This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

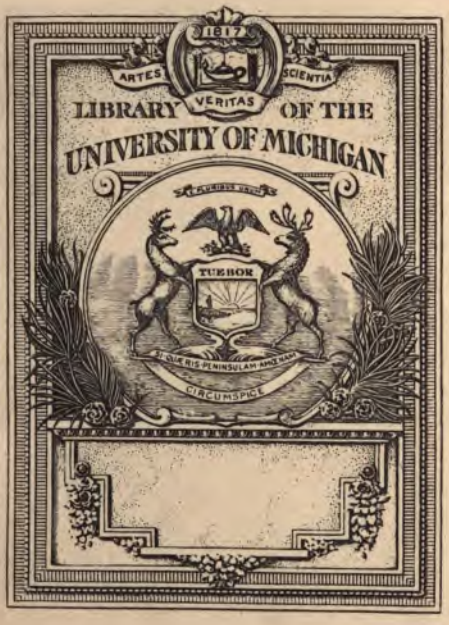
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


1817
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE

ABBRÉGÉ
DE L'HISTOIRE
ET
DE LA MORALE
DE L'ANCIEN
TESTAMENT.
TOME DIXIÉME.

Mesenguy, François Philippe

ABBRÉGÉ
DE LA MORALE
DE L'ANCIEN
TESTAMENT;

Ou Extraits des Livres Sapientiaux & des Ecrits des Prophétes, avec des Eclairciſſements.

A PARIS,
Chez DESAINT & SAILLANT, rue Saint Jean-de-Beauvais, vis-à-vis le Collége.

M. DCC. LIII.
Avec Approbation & Privilége du Roi.

BS
1160
.M58

775998-19

PRÉFACE.

TOut ce qui eſt écrit, dit S. Paul, *eſt écrit pour notre inſtruction, afin que par la patience, & par la conſolation que les Ecritures nous donnent, nous concevions une ferme eſpérance* de recevoir l'effet des promeſſes. C'eſt Dieu lui-même qui parle aux hommes dans l'Ecriture : & comme il les a créez pour les rendre éternellement heureux, il ne peut leur parler que par rapport à cette fin. Tout ce qu'il a fait écrire dans les Livres ſaints, tend à nous apprendre où eſt notre vrai bonheur, à nous en rappeller la penſée, à nous en inſpirer le déſir, & à nous en montrer le chemin. Les récits des faits, comme les maximes de morale ; les commandements, les exhortations & les reproches, comme les promeſſes & les menaces, tout ſe réunit, ſelon S. Auguſtin, dans ce point eſſentiel, qui eſt de *commander la charité*, & de *condamner la cupidité. Non præcipit Scriptura niſi caritatem, nec culpat niſi cupiditatem.* Auſſi S. Paul écrivant à Timothée ſon diſciple, qui dès ſon enfance avoit été inſtruit des ſaintes

Rom. 15. 4.

Aug. de doct. Chriſt. Lib. III. cap. 10.

lettres, établit cette importante maxime, Que *toute Ecriture inſpirée de Dieu, eſt utile pour inſtruire, pour corriger & pour conduire à la piété & à la juſtice, afin que l'homme de Dieu ſoit parfait, & diſpoſé à toute ſorte de bonnes œuvres.*
2. Tim. 3. 16.

C'eſt donc dans ce tréſor, & dans cette ſource de lumiere, que le Chrétien doit puiſer la connoiſſance des vérités du ſalut : c'eſt ſur cette regle infaillible qu'il doit former ſes ſentiments, ſes déſirs, & les actions de ſa vie. Quelle lecture peut-il faire, qui ſoit plus ſainte, plus digne du nom qu'il porte, plus intéreſſante, plus proportionnée à ſes beſoins, que celle d'un Livre que Dieu a fait écrire pour lui, où il l'a eu en vûe, où ſon Eſprit lui parle, l'inſtruit, & lui preſcrit des regles de conduite ſur leſquelles il ſera jugé au dernier jour ? Qu'il ſeroit à ſouhaitter que tous les enfants de l'Egliſe euſſent autant d'ardeur & de goût pour la nourriture ſolide de la parole de Dieu, qu'en ont pluſieurs d'entre eux pour des lectures amuſantes, dont le moindre mal eſt l'inutilité, & la perte du temps ! Qu'il eſt triſte que ce livre divin ſoit devenu étranger & inconnu, je ne dis pas à des gens livrez à l'amour du monde, & qui

n'ont de chrétien que le nom ; mais à pluſieurs perſonnes qui font profeſſion de piété, & qui ont même embraſſé l'état de la perfection chrétienne !

On ne ſatisfait point à une ſi juſte plainte, en répondant que l'Ecriture ſainte eſt au-deſſus de la portée des ſimples fidelles. Quoi donc ? n'y a-t-il pour les fidelles que des obſcuritez impénétrables dans un livre que l'Apôtre aſſure avoir été écrit pour les éclairer, les inſtruire, les conſoler, & ſoutenir leur eſpérance ? Le Nouveau Teſtament, dans ce qui en fait la très-grande partie, eſt-il un livre où les ſimples ne puiſſent rien entendre ? Les livres hiſtoriques de l'Ancien n'offrent-ils à leur eſprit que des difficultés inſurmontables ? Tout eſt-il ténébres dans les Pſeaumes ? Les livres Sapientiaux ne renferment-ils pas une infinité de choſes que le lecteur peut entendre aiſement ?

L'Ecriture ſainte, il eſt vrai, par une diſpenſation adorable de la Providence & de la Sageſſe divine, eſt mêlée de clartez & d'obſcuritez : elle a tout enſemble de quoi exercer les grands eſprits & les ſçavants, & éclairer les ſimples & les ignorants : elle eſt dans quelques-unes de ſes parties un pain ſolide pour

les forts, & pour les hommes parfaits; & dans d'autres, un lait pour les enfants & les foibles. Mais ce qu'elle peut avoir de difficile, &, ſi l'on veut, d'inacceſſible à l'intelligence de pluſieurs, ne ſera jamais pour eux une raiſon de ne pas s'appliquer du moins à ce qu'ils ſont capables d'entendre, & dont ils peuvent profiter.

Les Livres ſacrez, (j'entends ceux-même de l'Ancien Teſtament,) ne ſont pas moins pour les chrétiens que pour les Juifs : c'eſt trop peu dire : car c'eſt pour nous plus que pour les Juifs qu'ils ſont écrits : c'eſt à nous principalement que s'adreſſent ces paroles de ſalut : c'eſt l'Egliſe, dans le ſein de laquelle nous avons le bonheur de vivre, qui ſeule en poſſede la véritable intelligence, & qui nous la communique par les écrits des Saints Peres, & par la bouche de nos Paſteurs. Cependant avec quelle aſſiduité les Juifs étudioient-ils ce livre, dont il ne leur étoit pas donné de connoître les adorables myſteres! M. Boſſuet parlant du livre de la Loi de Moïſe, qui eſt ce qu'on appelle communément le Pentateuque, dit » qu'on en avoit be-
univ. t.c.3. » ſoin à chaque moment pour regler » tout ce qui regarde les mœurs; & qu'il

n'y

» n'y avoit point d'autre livre où l'on
» étudiât les préceptes de la bonne vie.
» Il falloit le feuilleter & le méditer
» nuit & jour, en recueillir des ſenten-
» ces, les avoir toujours devant les
» yeux. C'étoit là que les enfants appre-
» noient à lire. La ſeule regle d'éduca-
» tion qui étoit donnée à leurs parents,
» étoit de leur apprendre, de leur in-
» culquer, de leur faire obſerver cette
» ſainte Loi, qui ſeule pouvoit les ren-
» dre ſages dès l'enfance. Ainſi elle
» DEVOIT ÊTRE ENTRE LES MAINS DE
» TOUT LE MONDE. Outre LA LECTURE
» ASSIDUE QUE CHACUN EN DEVOIT FAIRE
» EN PARTICULIER, on en faiſoit tous Deut. 31.
» les ſept ans, dans l'année ſolennelle 10.
» de la Rémiſſion & du Repos, une lec- 2. Eſd. 8.
» ture publique, & comme une nou- 17. 18.
» velle publication, à la fête des Taber-
» nacles, où tout le peuple étoit aſſem-
» blé durant huit jours. Moïſe fit dépo-
» ſer auprès de l'Arche l'original du
» Deutéronome : c'étoit un abbrégé de
» toute la Loi. Mais de peur que dans
» la ſuite des temps elle ne fût altérée
» par la malice ou par la négligence des
» hommes ; outre LES COPIES QUI COU-
» ROIENT PARMI LE PEUPLE, on en fai-
» ſoit des exemplaires authentiques, qui
» ſoigneuſement revûs & gardez par les

» Prêtres & les Lévites, tenoient lieu » d'originaux.

A la lecture des livres de Moïse on joignoit celle des Proverbes & de l'Ecclésiaste de Salomon, qui étoient remplis de maximes & de préceptes pour le réglement de la vie. Je ne parle point des Pseaumes, ces admirables Cantiques, qu'on devoit toujours avoir dans la bouche, pour célébrer la grandeur, les merveilles & les bienfaits de Dieu, & s'exciter à l'amour de sa Loi. A l'égard des Propheres, outre les lectures qu'on
.4. 16. en faisoit dans les Synagogues chaque
.13.27. jour de Sabbat, l'exemple de l'Eunuque Ethiopien, qui lisoit Isaïe en retournant de Jerusalem en son pays, est une preuve que les particuliers cherchoient à s'instruire dans leurs écrits, sans en être détournez par la difficulté de les entendre.

Seroit-il possible que les enfants de la Loi nouvelle demeurassent privez d'un avantage dont jouissoient ceux de l'ancienne? Si les disciples de Moïse étoient obligez d'étudier les œuvres & les loix de Dieu dans les livres de ce saint Législateur, & dans les écrits des Prophétes; les disciples de Jesus-Christ seront-ils dispensez d'étudier sa doctrine & ses mystetes, soit dans le Nouveau

Teſtament où il nous parle lui-même ; ſoit dans l'Ancien, où tout nous parle de lui, parce que tout le figure & le prédit ?

Les Peres de l'Egliſe animez d'un ſaint zèle pour faire fructifier parmi les fidelles la parole de Dieu, leur en ont dans tous les temps recommandé la lecture. Les Conſtitutions Apoſtoliques marquent aux peres & aux meres, comme une partie de l'éducation chrétienne qu'ils doivent à leurs enfants, de leur enſeigner dès le bas âge, & de leur mettre en main les Ecritures divines. Ces ſaints Paſteurs s'appliquoient à inſpirer à leurs peuples du goût & de l'ardeur pour ce livre divin, & à ruiner les vains prétextes dont pluſieurs couvroient leur pareſſe ; les uns alléguant leur pauvreté, qui leur ôroit, diſoient-ils, le moyen de l'acheter ; d'autres leurs occupations, qui ne leur laiſſoient pas de temps pour le lire ; quelques-uns, comme ceux à qui nous répondons, l'obſcurité du Texte ſacré, & leur peu d'ouverture pour l'entendre. Ils vont encore plus loin ; & S. Chryſoſtome entre autres ne craint pas d'aſſurer que *c'eſt de l'ignorance des Ecritures*, comme d'une ſource malheureuſe, *que ſont ſortis une infinité de maux, cette foule d'héreſies* qui ont ravagé l'Egliſe, *ces*

Conſt. Apoſt. Liv. 4. c. 11.

Chryſoſt. Præf. in Ep. ad Rom.

mœurs déréglées qui la déshonorent, *ces vains amuſements, ces travaux & ces occupations ſtériles* où s'engagent les chrétiens.

L'Egliſe, toujours fidelle à ſuivre la lumiere du Saint-Eſprit qui la gouverne, n'a point ceſſé de témoigner le deſir qu'elle a que les diſciples de Jeſus-Chriſt *oubliant*, comme S. Auguſtin les y exhorte, *les folies & les amuſements du théâtre & des poëtes, nourriſſent leur ame de la méditation & de l'étude des Ecritures divines; & qu'ils s'inſtruiſent dans cette école ſi noble, & ſi digne des enfants de Dieu.* C'eſt une vérité à laquelle les Evêques de France ont rendu un témoignage authentique dans deux ouvrages qui ont paru, l'un en 1714. & l'autre en 1720. témoignage qui confond en même-temps & les calomnies des Proteſtans contre l'Egliſe catholique, & l'indigne abus que certaines gens parmi nous font de ce nom reſpectable, pour ôter le Texte ſacré des mains du peuple Chrétien. » L'Egliſe, diſent ces Prélats, dé- » poſitaire & interprete des Ecritures, » eſt bien éloignée de vouloir aujour- » d'hui cacher ce divin tréſor à ſes en- » fants..... On peut connoître quel eſt » ſon eſprit ſur cette ſainte lecture..... » par tant de verſions imprimées avec

. lib. de
à Relig.
51.

ſtr. Paſt.
orps de
octr.

» l'approbation de pluſieurs Evêques, » & par la conduite que ceux de France » en particulier ont gardée, en met- » tant entre les mains des nouveaux » Convertis les Livres ſaints, que la li- » béralité & la piété du feu Roi leur » faiſoit diſtribuer.

Si donc nous deſirons ſincérement l'inſtruction & le ſalut de nos freres; entrons, à l'exemple des ſaints Peres, dans les deſſeins de Dieu; & travaillons tout de bon à mettre les fidelles en état de ſe nourrir de ſa parole. Exhortons-les puiſſamment à la lire, bien loin de les en détourner. Si nous leur recommandons, comme on ne ſçauroit trop le faire, les lectures de piété; donnons toujours le premier rang à celle des Ecritures ſacrées, & ſurtout du Nouveau Teſtament: inſiſtons ſouvent ſur le beſoin qu'ils ont de ſe remplir des grandes véritez qu'elles renferment, & d'en connoître l'eſprit & les myſteres: preſſons-les, & tâchons de les faire ſortir de leur indifférence, en les convainquant par des exemples & des preuves ſenſibles, de l'utilité de ce ſaint exercice. En un mot ne négligeons rien de ce qui peut les y affectionner, leur en aciliter la pratique, & leur en faire tirer du fruit.

Il y a pour cela deux moyens, qui peuvent être tous deux employez très-utilement.

Le premier ſeroit de rendre plus commun dans l'Egliſe l'uſage ancien & conforme à l'eſprit du ſaint Concile de Trente, de lire en chaire des livres choiſis de l'Ecriture ſainte, & d'en faire des explications ſuivies, accompagnées de réflexions, ſelon la portée & les beſoins des auditeurs, de la maniere qu'on lit & qu'on explique l'Epître & l'Evangile au Prône des Dimanches. On connoîtroit bientôt par l'expérience, que rien n'eſt plus propre que cette méthode bien exécutée, à rendre l'auditeur attentif, à lui donner le goût de la parole divine, à le faire avancer dans la connoiſſance de Dieu, & à l'élever à une piété ſolide. J'ai parlé ailleurs de cette maniere d'inſtruire les fidelles; & je ne m'y arrête point.

tc. Trid. 24. ch. 7.

face de br. de c. Teſt. n volu-

Le ſecond moyen eſt de leur préſenter l'Ecriture ſainte débarraſſée de ce qu'elle a pour eux de plus épineux, afin qu'il puiſſent cueillir ſans peine le fruit de cet arbre de vie, & s'en nourrir par la méditation. C'eſt ce que j'ai tâché de faire dans l'Ouvrage dont je donne au public le dernier volume. Les neuf qui l'ont précédé, roulent ſur la partie hiſ-

torique de l'Ecriture : celui-ci eſt un extrait des livres Sapientiaux, & des écrits des Prophétes. Les Pſeaumes & le Cantique des Cantiques, ſont les ſeuls livres auxquels je n'ai point touché. Il ne convenoit pas d'abbréger le premier, qui eſt entre les mains de tout le monde : & c'eût été à moi une témérité d'entreprendre avec auſſi peu de lumiere que j'en ai, de mettre à la portée du commun des lecteurs, les ſens ſublimes & profonds que le ſecond renferme.

J'ai intitulé ce volume, *Abbrégé de la Morale de l'Ancien Teſtament*, parce que tout ce qui y entre, tend directement à régler les ſentiments & les mœurs de l'homme ; à l'humilier ſous la redoutable majeſté de Dieu ; à lui inſpirer une crainte ſalutaire de ſes jugements ; à le ſoumettre par amour à la juſtice de ſa Loi, & à la conduite de ſa Providence ; à l'établir dans une ferme confiance en ſa bonté ; à l'attacher par une foi inébranlable à la certitude infaillible de ſa parole ; à le convaincre de la divinité de la Religion ; en un mot, à le rappeller continuellement à ſon Dieu, à ſoi-même, & à ſes devoirs.

Il n'y a perſonne qui ne ſente que dans ces matieres, à l'exception peut-être de quelques petits éclairciſſements

par rapport aux difficultez de la lettre, la ſeule lecture du Texte ſacré peut ſuffire pour éclairer un eſprit attentif, & pour édifier un cœur docile & religieux. Cette raiſon, & la crainte de ſurcharger le public d'un nombre de volumes qui rendroient le livre inutile à la plûpart, m'ont déterminé au parti que j'ai pris, de n'ajouter au Texte que ce qui m'a paru néceſſaire pour en faire entendre le ſens ; & de laiſſer les réflexions à la piété des lecteurs, qui trouveront à chaque pas dans les maximes des livres de la Sageſſe, de quoi s'inſtruire de leurs devoirs ; & dans les diſcours enflammez des Prophétes, des ſujets de gémir ſur leurs miſeres, d'implorer la miſéricorde de Dieu, de s'attacher à lui par l'amour, & d'attendre avec foi l'effet de ſes promeſſes.

On retrouvera dans ce volume pluſieurs Textes des Prophétes, qu'on a déja lûs dans l'Hiſtoire. Ils m'avoient paru néceſſaires pour donner aux lecteurs une juſte idée du miniſtere de ces hommes divins, des mœurs du peuple au milieu duquel ils vivoient, de la force avec laquelle ils combattoient les déſordres publics, & annonçoient aux coupables les jugements de Dieu. Il auroit manqué quelque choſe d'eſſentiel

à l'hiſtoire de ce peuple, ſi je n'y avois fait entrer pluſieurs de ces paroles admirables, que Dieu leur adreſſoit par ſes fidelles ſerviteurs, tantôt pour les terraſſer par la crainte des châtiments que ſa juſtice leur préparoit, tantôt pour les relever par l'eſpérance des biens que ſa miſéricorde leur réſervoit dans la ſuite des temps.

Maintenant qu'il s'agit d'expoſer aux yeux des fidelles ce qu'il y a dans les livres prophétiques de plus propre à les inſtruire, & à édifier leur piété; il m'a ſemblé plus naturel & plus commode de remettre à leur place, ſous le titre de chaque Prophéte, la plûpart des Textes qui entrent dans ce plan, que de dépayſer ſouvent les lecteurs, en les renvoyant à différents endroits des volumes précédents, pour y chercher une page ou deux, & quelquefois moins, du texte d'un Prophéte. Je ſuis ſûr que ceux mêmes qui auront retenu ces endroits ſi lumineux & ſi touchants, les reliront avec un nouveau goût. Ceux qui deſireront de revoir les éclairciſſements qui en ont été donnez dans l'Hiſtoire, les trouveront citez à la marge, ou dans les notes au bas des pages.

Quoique je me ſois fait une loi d'inſérer dans l'Hiſtoire pluſieurs des plus

célébres prophéties qui regardent l'œuvre de Jeſus-Chriſt ; il a fallu néanmoins en ſupprimer un grand nombre, ſurtout de celles d'Iſaïe, qui n'auroient pû y entrer, ſans rompre le fil de la narration par des digreſſions trop longues, ou trop fréquentes. Je les ai recueillies preſque toutes dans ce dernier volume. Elles peuvent paroître au premier aſpect étrangeres à la Morale : mais pour peu qu'on y réfléchiſſe, il ſera aiſé de reconnoître qu'elles ont une étroite liaiſon avec les devoirs de l'homme envers Dieu, dont le premier eſt de rendre à ſa parole l'hommage d'une ferme foi. L'accompliſſement de ces divins oracles, eſt tout enſemble une des plus fortes preuves de la vérité de la Religion chrétienne, & un ſûr garant de la certitude des autres qui reſtent encore à accomplir.

Au reſte, en donnant l'Abbrégé de l'Hiſtoire, & l'extrait des livres Sapientiaux & Prophétiques de l'Ancien Teſtament, je ſuis bien éloigné de penſer que les fidelles doivent s'en tenir là, ſans vouloir aller plus loin. Mon deſſein, lorſque je les invite à puiſer dans ce petit ruiſſeau, n'eſt pas de les détourner d'aller à la ſource ; à Dieu ne plaiſe. J'ai voulu au contraire leur en faire naître le deſir ; & par la vûe de plu-

ſieurs grandes véritez que cet Abbrégé leur propoſe, les attirer à en chercher la plénitude dans les livres ſacrez.

Il eſt vrai qu'il y a des perſonnes, à qui les occupations néceſſaires de leur état, ne laiſſent pas le temps de joindre à la lecture du Nouveau Teſtament, qui eſt le pain quotidien des enfats de Dieu, une étude auſſi ſérieuſe & auſſi réfléchie que celle de l'Ancien. Mais ceux qui le peuvent, n'en ſont pas diſpenſez, ſous prétexte que la lecture d'un Abbrégé peut, à ce qu'ils croiront, leur tenir lieu de toute l'Ecriture. Ce ſaint Livre eſt un champ, qui cache des tréſors inépuiſables. Si nous eſtimons ces tréſors autant qu'ils le méritent; ſi nous avons un vrai déſir de nous en enrichir, pouvons-nous nous contenter de la part que les autres nous font de leurs découvertes? Ne devons-nous pas, avec une ſainte avidité, ouvrir nous-mêmes le ſein de cette terre heureuſe? Notre travail ſera abondamment récompenſé par l'or & les pierres précieuſes qui s'offriront à nos recherches.

Faiſons donc nos chaſtes délices des Ecritures divines. Liſons-les avec la ſimplicité de la foi: écoutons avec un cœur docile l'Eſprit de Dieu qui y parle: profitons pour notre ſalut des véritez

dont il nous donne l'intelligence : adorons humblement celles qu'il nous tient encore cachées. La lumiere croîtra à meſure que nous avancerons ; & ce flambeau qui luit dans l'obſcurité de la vie préſente, ne ceſſera point d'éclairer nos pas juſqu'au grand jour de l'éternité.

Comme il peut y avoir pluſieurs perſonnes, qui déſirent quelque choſe de plus étendu que ce qu'on donne dans ce volume ſur les Livres prophétiques ; je ne puis leur indiquer rien de meilleur en ce genre, qu'un ouvrage en cinq volumes, qui paroît depuis 1749, imprimé à Avignon chez Alexandre Girard, & qui ſe vent à Paris. C'eſt une *Explication des principales Prophéties de Jérémie, d'Ezechiel, & de Daniel*, qui ont trait à la Captivité de Babylone, & qu'on a rangées ſelon l'ordre des temps. On y expoſe avec beaucoup de lumiere, & ſelon la méthode des Peres de l'Egliſe, les divers ſens de ces ſaints Oracles. Les réflexions qu'on y joint, ſont ſolides & édifiantes : & ſi l'on nous donnoit après cela les douze petits Prophetes expliquez dans le même goût ; on pourroit dire qu'avec l'Explication & l'Analyſe de la prophétie d'Iſaïe publiées en 1734, nous aurions tous les ſecours qu'on peut déſirer pour acquerir l'intelligence des Prophétes.

DU LIVRE DES PROVERBES DE SALOMON.

I. *Craindre Dieu. Eviter la compagnie des méchans.*

LES Paraboles, [ou les Sentences] de Salomon fils de David & roi d'Iſraël, [qu'il a écrites] pour apprendre [aux hommes] la ſageſſe & la diſcipline, la prudence, la juſtice & l'équité; pour donner le diſcernement aux ſimples, la ſçience & l'intelligence aux jeunes gens. Ch. I. 1-4

La crainte du Seigneur eſt le commencement (*a*) de la ſageſſe (*b*). Les inſenſez 7.

(*a*) c. d. Le premier effet de la ſageſſe, ou le fondement & le principe de la vraie ſageſſe.

(*b*) Le mot de *ſageſſe* a deux ſens dans ce

mépriſent la ſageſſe & l'inſtruction.

PROVERB. 10. 18. Mon fils, ſi les méchans veulent vous attirer par leurs careſſes, ne vous

Livre & dans les ſuivans. Il ſe prend tantôt pour la Sageſſe éternelle & incréée, ou le Verbe divin, qui eſt cette *lumiere véritable, qui éclaire tout homme qui vient dans ce monde*, Jean 1. 9. tantôt pour la ſageſſe même de l'homme, laquelle eſt un écoulement & une participation de la Sageſſe divine. L'article ſuivant parlera de la Sageſſe ſelon le premier ſens. Mais ici la *ſageſſe*, dont la crainte de Dieu eſt le commencement ou le premier effet, eſt la ſageſſe de l'homme. L'homme *ſage*, ſelon l'Ecriture, eſt celui qui a toujours en vûe la fin pour laquelle il eſt créé, & qui regle toutes ſes démarches par rapport à cette fin. *L'imprudent, le fou, l'inſenſé*, eſt celui qui vit au hazard, & qui, entraîné par ſes paſſions, s'occupe de toute autre choſe que de ce qui peut le conduire au véritable & ſolide bonheur. Or le premier effet de la vraie ſageſſe, eſt d'imprimer dans le cœur de l'homme la crainte du Seigneur, & de le détacher de toutes les créatures, & de lui-même, pour le ſoumettre à Dieu, à la juſtice de ſa loi, aux ordres de ſa providence, à la conduite de ſon Eſprit & de ſa grace. Cette crainte eſt auſſi, dans un ſens très-véritable, le principe & le fondement, &, comme dit l'Eccléſiaſtique, c. 1. v. 25. *la racine* de la ſageſſe. Car l'homme n'eſt ſage qu'autant qu'il craint Dieu; & néanmoins il eſt vrai que la crainte de Dieu eſt en lui l'effet de la ſageſſe, comme on vient de dire.

y laiſſez point aller. S'ils diſent : Venez avec nous ; entrez en ſociété avec nous ; mon fils, n'allez point avec eux : gardez-vous bien de marcher dans leurs ſentiers. Car leurs pieds courent au mal. Ils ſe hâtent de répandre le ſang innocent : mais ils dreſſent eux-mêmes des embuches à leur propre vie, & ils tendent des piéges pour perdre leurs ames. PROVERB.

II. *La Sageſſe invite tout le monde : malheur à celui qui néglige de l'écouter.* Ch. I. 20-33.

La Sageſſe crie au-dehors : elle fait retentir ſa voix dans les ruës (*a*) : elle crie à la tête des aſſemblées du peuple : elle fait entendre ſes paroles à la porte des Villes (*b*), en diſant : Enfans, juſqu'à quand aimerez-vous l'enfance ? Juſqu'à quand les inſenſez aimeront-ils ce qui leur eſt pernicieux, & les im-

(*a*) Ou *dans les places publiques.*

(*b*) La Sageſſe éternelle nous fait par tout entendre ſa voix en mille manieres. Car tout nous parle de Dieu, ſi nous ſçavons l'entendre : tout nous dit que lui ſeul mérite d'être aimé, & que toutes les occupations, les travaux, les recherches, les études des hommes, qui ne tendent point à Dieu, & au ſalut éternel, ſont des amuſemens d'enfans, & des folies.

PROVERB. prudens haïront-ils la ſçience ? Prêtez l'oreille à mes remontrances, & convertiſſez-vous. Je vais vous découvrir mes penſées, & vous faire entendre mes paroles. Mais puiſque je vous ai appellez, & que vous n'avez point voulu m'écouter ; que j'ai tendu la main, & qu'il ne s'eſt trouvé perſonne qui m'ait regardée : puiſque vous avez mépriſé tous mes conſeils, & que vous vous êtez moquez de mes reprimendes ; je me moquerai auſſi de vous au jour de votre mort (*c*) ; & je vous inſulterai, lorſque ce que vous craigniez ſera arrivé ; lorſque le malheur vous ſurprendra tout d'un coup, que la mort fondra ſur vous comme une tempête, & que vous vous trouverez accablez de maux. Alors ils m'appelleront ; mais je ne les écouterai point : ils me chercheront avec empreſſement, & ils ne me trouveront point ; parce qu'ils ont haï l'inſtruction, qu'ils n'ont point embraſſé la crainte du Seigneur, qu'ils n'ont point écouté mes avis, & qu'ils n'ont eu que du mépris pour mes remontrances. Ainſi ils mangeront le fruit de leurs œuvres, & ils ſeront raſſaſiez de leurs propres conſeils. L'égare-

(*c*) Ou *de votre ruine.*

ment des imprudens leur donnera la mort, & la proſpérité des inſenſez les perdra : mais celui qui m'écoute repoſera en aſſurance ; & il jouira de toutes ſortes de biens, ſans être troublé par la crainte d'aucun mal. PROVERB.

III. *La Sageſſe comble de biens ceux qui la poſſédent.*

Mon fils, ſi vous invoquez la ſageſſe, & que vous ſoumettiez votre cœur à la prudence ; ſi vous la recherchez comme on fait l'argent, & ſi vous creuſez bien avant pour la trouver, comme ceux qui déterrent des tréſors ; alors vous comprendrez ce que c'eſt que la crainte du Seigneur, & vous parviendrez à la connoiſſance de Dieu. Car c'eſt le Seigneur qui donne la ſageſſe, & c'eſt de ſa bouche que ſort la prudence & l'intelligence. Il réſerve le ſalut comme un tréſor pour ceux qui ont le cœur droit ; & il protégera ceux qui marchent dans la ſimplicité, afin qu'ils ſuivent les ſentiers de la juſtice, & qu'ils ne s'écartent point de la voie des Saints. C'eſt alors que vous connoîtrez la juſtice, le jugement & l'équité, & tous les ſentiers qui ſont droits. Ch. II. 3-2.

Si la ſageſſe entre dans votre cœur, 10-20.

& que votre ame en goûte les dou-
PROVERB. ceurs ; la prudence vous gardera, & l'intelligence vous préfervera des actions criminelles, & de la ſéduction de ces hommes qui tiennent des diſcours corrompus ; qui abandonnent le droit chemin, pour marcher dans des voies ténébreuſes ; qui ſe réjouiſſent lorſqu'ils ont fait le mal, & qui triomphent après les plus grands crimes. Elle vous délivrera auſſi de la femme étrangere, de l'étrangere dont le langage eſt doux & flatteur ; qui abandonne celui qu'elle a épouſé dans ſa jeuneſſe, & qui oublie l'alliance qu'elle avoit faite avec ſon Dieu. Sa maiſon penche vers la mort, & ſes ſentiers menent aux enfers. Tous ceux qui s'engagent avec elle, n'en reviendront point ; & ils ne rentreront point dans le ſentier de la vie (*a*).

(*a*) Cette femme adultere & proſtituée, repréſente dans le ſens ſpirituel ces ames que
Jac. 4. 4. l'Apôtre S. Jacques appelle *adulteres*, qui ont fait divorce avec Jeſus-Chriſt leur époux, pour ſe proſtituer à l'amour du monde, à ſes fauſſes maximes, aux doctrines erronées, qui conduiſent au mépris *de l'alliance contractée avec le Seigneur*. Les mondains, les docteurs d'erreur, en cherchant à attirer les autres dans des voies d'égarement, font le perſonnage d'une *femme étrangere*, ennemie, dangereuſe

[La ſageſſe vous gardera de tous ces maux], afin que vous marchiez dans la bonne voie, & que vous ne quittiez point les ſentiers des Juſtes. Car ceux qui ont le cœur droit habiteront ſur la terre, & les ames ſimples y ſeront fermement établies ; mais les impies ſeront retranchez de deſſus la terre, & ceux qui commettent l'iniquité en ſeront exterminés. (*b*) PROVERB.

IV. *Maximes ſur leſquelles il faut regler ſa conduite pour être heureux.*

Mon fils, n'oubliez point ma loi, & que votre cœur garde mes préceptes ; car vous y trouverez la longue vie & la paix. Ch. III. 1-2.

Que la miſéricorde & la vérité ne 3. 4.

par ſon *langage doux & flatteur*. On doit être toujours en garde contre elle, en ſe ſouvenant qu'autant qu'il eſt aiſé de ſe laiſſer corrompre par les diſcours empoiſonnez des ſéducteurs, autant eſt-il difficile de rentrer dans le chemin du ſalut, quand on s'eſt engagé avec ces faux guides dans la voie de perdition.

(*b*) Ces paroles ont le même ſens que celles du Pſ. 36. La terre où les Juſtes auront une demeure ſtable, eſt la terre des vivans, c. d. le Ciel, d'où les méchans au contraire ſeront bannis pour toujours.

s'éloignent jamais de vous (*a*) : mettez-
PROVERB. les comme un collier autour de votre cou, & gravez-les dans votre cœur ; & votre ſage conduite vous fera trouver grace devant Dieu & devant les hommes.

5. Ayez confiance en Dieu de tout votre cœur, & ne vous appuyez point ſur votre prudence.

6. Penſez à lui dans toutes vos actions, & il conduira lui-même vos pas.

7. Ne ſoyez point ſage à vos propres yeux : craignez le Seigneur, & éloignez-vous du mal.

9-10. Honorez le Seigneur des biens que vous avez reçus de lui, & donnez-lui les prémices de tous vos fruits (*b*). Alors

(*a*) Soyez toujours prêt à rendre ſervice au prochain, & ſurtout à aſſiſter les pauvres ; parlez toujours ſelon la vérité, & n'uſez jamais de déguiſement.

(*b*) Ceci s'entend, dans le premier ſens, des dixmes & des prémices, que les Juifs devoient payer à Dieu en la perſonne de ſes Miniſtres & des Pauvres. Voyez ce qui en eſt dit dans l'Abbrégé de l'Hiſtoire, tom. 2. ch. 21. art. 3. & ch. 24. dans le texte & dans les réflexions.

Selon un ſecond ſens, nous ſommes avertis de faire hommage à Dieu par l'action de graces, pour les biens ſpirituels que nous recevons de lui, & de lui rendre les prémices des fruits de nos œuvres. Car rien n'eſt plus

vos greniers ſeront remplis de bled, & vos preſſoirs regorgeront de vin. PROVERB.

Mon fils, ne rejettez point la correction du Seigneur, & ne vous laiſſez point abbattre par le chagrin lorſqu'il vous châtie. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, comme un pére corrige ſon fils qu'il chérit tendrement. 11-12.

Heureux celui qui a trouvé la ſageſſe, & qui eſt riche en prudence. Le trafic de la ſageſſe vaut bien mieux que celui de l'argent; & le fruit qu'on en tire eſt préférable à l'or le plus fin & le plus pur. Elle eſt plus précieuſe que toutes les richeſſes; & tout ce qu'on peut déſirer ne mérite pas d'entrer en comparaiſon avec elle. Elle tient dans ſa main droite la longue vie, & dans ſa gauche les richeſſes & la gloire. Ses voies ſont agréables, & la paix regne dans ſes ſentiers. Elle eſt un arbre de vie pour ceux qui l'embraſſent; & quiconque ſe tient uni à elle, y trouve ſon bonheur. 13-18.

Mon fils, que ces choſes ne s'éloignent pas de devant vos yeux: gardez la loi & les conſeils que je vous donne, 21-26.

propre à attirer ſur nous l'abondance de ſes graces, que de les lui reſtituer par la reconnoiſſance, à meſure que nous les recevons.

& votre ame y trouvera la vie. Vous marcherez alors avec confiance dans votre voie, & votre pied ne heurtera point. Vous dormirez ſans crainte, & votre ſommeil ſera tranquille. Vous ne ſerez point ſaiſi d'une frayeur ſoudaine, & vous ne craindrez point les efforts de la puiſſance des impies. Car le Seigneur ſera à côté de vous, & il conduira vos pieds, afin que vous ne tombiez pas dans le piége.

PROVERB.

V. *Etre bienfaiſant envers le prochain.*

27. Ne détournez perſonne de faire du bien à ceux qui ſont dans le beſoin. Faites-leur vous-même du bien, ſi vous en avez le pouvoir.

28. Ne dites point à votre prochain : Allez & revenez, je vous le donnerai demain ; lorſque vous pouvez le lui donner à l'heure même.

29. N'abuſez point de la confiance que votre prochain a en vous, pour lui faire du mal.

30. Ne faites point de procès à un homme ſans ſujet, lorſqu'il ne vous a fait aucun tort.

VI. *Les vrais biens ne ſont que pour les Juſtes.* PROVERB.

Ne portez point envie à l'injuſte, & n'imitez point ſes voies : car le Seigneur a en abomination tout homme de mauvaiſe foi, & il communique ſes ſecrets aux ſimples. 31-32.

Le Seigneur enverra l'indigence dans la maiſon de l'impie ; mais il bénira la demeure des juſtes. 33.

Il ſe moquera des moqueurs, & il donnera ſa grace à ceux qui ſont humbles & doux. 34.

Les ſages poſſéderont la gloire ; l'élévation des inſenſés ſera leur confuſion. 35.

VII. *Salomon exhorte les hommes à la ſageſſe, comme David ſon pére l'y a exhorté.*

Ecoutez, mes enfans, les inſtructions de votre pére ; rendez-vous attentifs pour connoître la prudence. Je vous donnerai des inſtructions ſalutaires : n'abandonnez point ma loi. Car j'ai été moi-même fils d'un pére qui m'a élevé [avec beaucoup de ſoin,] & d'une mére qui m'a aimé tendrement, comme ſi j'euſſe été ſon fils unique. Il m'inſtruiſoit, & me diſoit : Que votre cœur re- Ch. IV. 1-9.

çoive mes paroles ; gardez mes preceptes, & vous vivrez. Travaillez à acquerir la ſageſſe, à acquerir la prudence ; n'abandonnez point la ſageſſe, & elle vous gardera : aimez-la, & elle vous conſervera. Acquérez la ſageſſe ; c'eſt là l'important & l'eſſentiel. Acquérez la prudence aux dépens de tout ce que vous poſſédez. Faites effort pour atteindre juſqu'à elle, & elle vous élevera en honneur. Embraſſez-la, & elle vous couronnera de gloire : elle mettra ſur votre tête un accroiſſement de graces, & elle vous couvrira d'une couronne éclatante.

PROVERB.

VIII. *De la voie des juſtes, & de celle des méchans.*

10-12. Ecoutez, mon fils, & recevez mes paroles, afin que les années de votre vie ſe multiplient. Je vous montrerai la voie de la ſageſſe ; je vous conduirai par les ſentiers de la juſtice. Lorſque vous y ſerez entré, vos pas ne ſe trouveront plus reſſerrés, & vous courrez ſans que rien vous faſſe tomber.

12.

14-15. Ne mettez point le pied dans le ſentier des méchans, & ne marchez point dans la voie des pécheurs ; fuyez-la ; n'y paſſez point ; détournez-vous-en, & paſſez outre.

La voie des juſtes eſt comme la lu-
miére de l'aurore, qui s'avance & s'ac- PROVERB.
croît juſqu'au jour parfait. Mais la voie 18-19.
des méchans eſt comme un brouillard
épais; ils ne ſçavent où ils tombent (*a*).

IX. *Garder ſon cœur, ſa bouche & ſes pas.*

Appliquez-vous avec tout le ſoin poſ- 23.
ſible à la garde de votre cœur, parce
qu'il eſt la ſource de la vie.

Tenez-vous en garde contre la mali- 24.
gnité de la langue; & que les levres mé-
diſantes ſoient bien loin de vous.

Que vos yeux regardent droit devant 25.
vous, & qu'ils précédent vos pas.

Ne vous détournez ni à droit ni à 27.
gauche. Retirez votre pied de tout mal.

X. *C'eſt un grand malheur de livrer ſon cœur à l'amour impur.*

Mon fils, rendez-vous attentif à la Ch. V.
ſageſſe que je vous enſeigne, afin que 1-2.
vous veilliez à la garde de vos penſées,
& que votre langue obſerve une régle
exacte [dans toutes ſes paroles.]

Ne vous laiſſez point aller aux artifi- 3-13.

(*a*) c. d. Ils ne connoiſſent point les chûtes funeſtes qu'ils font, parce qu'ils ignorent & les péchez qu'ils commettent, & l'abîme où ils tomberont dans l'éternité.

PROVERB. ces de la femme étrangere. Ses levres ſont comme le rayon d'où coule le miel, & ſes paroles ſont plus douces que l'huile ; mais la fin en eſt amére comme l'abſinthe, & perçante comme une épée à deux tranchants. Ses pieds deſcendent vers la mort, & ſes pas s'enfoncent juſqu'aux enfers. Mon fils, éloignez-vous d'elle, & n'approchez point de la porte de ſa maiſon. Ne proſtituez point votre honneur & vos années à des étrangers ; de peur qu'ils ne s'enrichiſſent de vos biens, & que vos travaux ne paſſent dans la maiſon d'un autre ; & qu'enfin après avoir conſumé votre vigueur & votre corps, vous ne ſoupiriez en diſant, Pourquoi ai-je rejetté les avis qui m'ont été donnés ? Pourquoi mon cœur ne s'eſt il point rendu aux remontrances qu'on m'a faites ? Pourquoi n'ai-je point écouté la voix de ceux qui m'inſtruiſoient, ni prété l'oreille à mes maîtres?

21. 22. 23. [Souvenez-vous,] mon fils, que toutes les actions de l'homme ſe font ſous les yeux du Seigneur, & qu'il conſidére attentivement toutes ſes démarches. Le méchant ſe trouvera pris dans ſes iniquités : il ſera arrêté par les chaînes de ſes péchez. Il mourra, parce qu'il n'a point profité des avis qu'on lui a donnez;

& l'excès de ſa folie le conduira aux derniers égaremens. PROVERB.

XI. *Devoirs de celui qui s'eſt rendu caution pour un autre.*

Mon fils, ſi vous avez répondu pour votre ami; ſi vous avez engagé votre main (*a*) à un étranger; vous vous êtes mis dans le filet par votre propre bouche, & vous vous trouverez pris par vos paroles. Faites donc, mon fils, ce que je vais vous dire, & délivrez-vous [de cet engagement], parce que vous êtes tombé entre les mains de votre prochain. Courez de tous côtés: hâtez-vous, & réveillez votre ami, [pour qui vous avez répondu.] Ne laiſſez point aller vos yeux au ſommeil, & que vos paupieres ne s'aſſoupiſſent point. Sauvez-vous, comme un daim [qui échappe] de la main [du chaſſeur], & comme un oiſeau de la main de l'oiſeleur (*b*). Ch. VI. 1-5.

(*a*) C'étoit l'uſage chez les Orientaux, comme parmi nous, de confirmer leurs promeſſes & leurs engagemens, en ſe donnant la main.

(*b*) Cet homme qui s'eſt fait caution pour un autre, & qui le preſſe de payer la ſomme dont il a répondu pour lui; qui n'a point de repos qu'il ne ſe ſoit délivré de l'engagement qu'il a contracté; c'eſt, ſelon les ſaints Peres, l'image d'un

PROVERB.

XII. *Exhortation au travail. Exemple de la fourmi.*

6. 11. Pareſſeux, allez à la fourmi; conſidérez ſa conduite, & apprenez à être ſage; puiſque n'ayant ni chef, ni maître, ni commandant, elle a ſoin néanmoins de faire ſa proviſion durant l'été, & d'amaſſer pendant la moiſſon de quoi ſe nourrir. Juſqu'à quand dormirez-vous, pareſſeux? Quand vous réveillerez-vous de votre ſommeil? Vous dormirez un peu; vous ſommeillerez un peu; vous croiſerez un peu les bras pour dormir; & l'indigence viendra vous ſurprendre, comme un homme qui marche à grand pas (*c*); & la pauvreté ſe

Paſteur, & de quiconque eſt chargé de la conduite des autres. La vigilance, l'activité, la ſollicitude ſont pour lui des devoirs eſſentiels. Il y va de tout, s'il néglige de faire ce
2. Tim. 4. 2. que dit S. Paul: *Annonce la parole: preſſez les hommes à temps, à contre temps; reprenez, menacez, ſuppliez ſans vous laſſer jamais de les tolérer & de les inſtruire.*

(*c*) Le premier ſens eſt clair: le ſecond ne l'eſt gueres moins. Le travail aſſidu de la fourmi pendant l'été, pour amaſſer de quoi ſubſiſter l'hiver, marque l'ardeur d'une ame ſainte qui travaille à s'enrichir des dons de la lumiere & de la grace divine, pour y trouver dans l'adverſité, dans la maladie, & dans les ſouffrances, la force & le ſoutien

saisira de vous comme un homme armé. Mais si vous êtes laborieux, votre maison sera comme une source abondante, & l'indigence fuira loin de vous. PROVERB.

XIII. *Sept sortes de péchez que Dieu a principalement en horreur.*

Il y a six choses que le Seigneur hait, & son cœur déteste la septiéme ; les yeux altiers ; la langue sujette à mentir ; les mains qui répandent le sang innocent ; le cœur qui médite de noirs desseins ; les pieds legers pour courir au mal ; le témoin trompeur qui profére des mensonges ; & celui qui séme des divisions entre les fréres. 16-19.

XIV. *Ne perdre jamais de vûe la loi de Dieu. Eviter les occasions du péché.*

Observez, mon fils, les préceptes de votre pére, & n'abandonnez point la loi de votre mére. Tenez-les sans cesse liez à votre cœur ; attachez-les autour de votre coû. Lorsque vous marchez, qu'ils vous accompagnent ; qu'ils vous gardent lorsque vous dormez ; & en 20-28.

dont elle aura besoin. Le paresseux qui s'endort sur l'avenir, tombe dans une indigence affreuse des biens spirituels, qui le conduit à sa perte.

vous réveillant, entretenez-vous avec
PROVERB. eux. Car le commandement eſt une lampe; la loi eſt une lumiére; & la réprimende qui inſtruit, eſt le chemin de la vie; afin qu'ils vous défendent de la femme corrompue, & de la langue flateuſe de l'étrangére. Que votre cœur ne conçoive point de paſſion pour ſa beauté; & ne vous laiſſez point ſurprendre aux regards de ſes yeux. Un homme peut-il cacher du feu dans ſon ſein, ſans que ſes habits ſoient brûlez? Ou peut-il marcher ſur des charbons ardents, ſans ſe brûler la plante des pieds?

XV. *Exhortation de la Sageſſe éternelle adreſſée à tous les hommes.*

Ch. VIII. 1-17. La Sageſſe ne crie-t-elle pas, & la Prudence ne fait-elle pas entendre ſa voix? Elle ſe tient le long du chemin ſur les lieux les plus élevez; elle ſe place aux portes des villes, [& elle parle en ces termes]: O hommes, c'eſt à vous que ma voix s'adreſſe. Apprenez, imprudents, ce que c'eſt que la ſageſſe; & vous, inſenſez, rentrez en vous-mêmes; écoutez-moi; recevez mes inſtructions avec plus de joie que ſi c'étoit de l'argent, & préférez la ſcience à l'or le plus pur. La crainte du Seigneur a

horreur du mal ; je déteſte l'inſolence & l'orgueil, la voie corrompue, & la langue double. Moi qui ſuis la Sageſſe, je ſuis préſente dans les conſeils & les délibérations les plus prudentes. C'eſt de moi que viennent le conſeil & l'équité : c'eſt de moi que viennent la prudence & la force. C'eſt par moi que les rois régnent : c'eſt par moi que les légiſlateurs ordonnent ce qui eſt juſte, & que les princes rendent la juſtice. J'aime ceux qui m'aiment ; & ceux qui veillent dès le matin pour me chercher, me trouveront. PROVERB.

Le Seigneur m'a poſſédée au commencement de ſes voies ; j'étois avant tous ſes ouvrages. J'ai été établie dès l'éternité, & dès le commencement avant que la terre fût créée. J'ai été conçue lorſque les abîmes n'étoient point encore, & avant que les fontaines fuſſent ſorties de la terre. La peſante maſſe des montagnes n'étoit pas encore formée : j'étois enfantée avant les collines. Le Seigneur n'avoit point encore fait la terre, ni les fleuves, ni affermi le monde ſur ſes poles. J'étois préſente lorſqu'il formoit les cieux ; lorſqu'il environnoit les abîmes de leurs bornes, & qu'il leur preſcrivoit une loi 22. 31.

PROVERB. inviolable; lorſqu'il affermiſſoit l'air, [& ſuſpendoit les nuées] au-deſſus de la terre, & qu'il diſpenſoit dans leur équilibre les eaux des fontaines; lorſqu'il renfermoit la mer dans ſes limites, afin que les eaux ne paſſaſſent point leurs bornes; lorſqu'il poſoit les fondements de la terre. J'étois avec lui, réglant toutes choſes (*a*) : chaque jour je prenois [avec lui] mon plaiſir (*b*), & je me jouois en tout temps [dans les ouvrages que je faiſois] ſous ſes yeux: je me jouois dans la formation de l'Univers; & mes délices ſont d'être avec les enfants des hommes (*c*).

(*a*) Le commencement de l'Evangile de S. Jean eſt l'abbrégé de tout ce qui eſt dit ici de la Sageſſe éternelle, qui eſt le Verbe & le Fils unique de Dieu. *Au commencement étoit le Verbe; & le Verbe étoit en Dieu*, (ou) *avec Dieu; & le Verbe étoit Dieu. Il étoit en Dieu*, (ou) *avec Dieu, dès le commencement. Toutes choſes ont été faites par lui; & rien de ce qui a été fait, n'a été fait ſans lui.* Jean 1. 1.

(*b*) On peut traduire ſelon l'hebreu, *J'étois chaque jour ſes délices*; ou, *il mettoit en moi ſes complaiſances*; ce qui revient à cette parole que le Pere éternel fit entendre après le baptême de Jeſus-Chriſt, *C'eſt ici mon fils bien aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection.* Mat. 3. 17.

(*c*) *Il étoit*, dit ſaint Jean, *la vraie lumiere, laquelle éclaire tout homme qui vient en ce monde. Il étoit dans le*

Ecoutez moi donc maintenant, mes enfants : heureux ceux qui marchent dans mes voies : heureux celui qui m'écoute, qui veille tous les jours à l'entrée de ma maiſon, & qui ſe tient à ma porte. Celui qui me trouve, trouve la vie ; & il ſera aimé & beni de Dieu. Mais celui qui péche contre moi, bleſſe ſon ame. Tous ceux qui me haïſſent, aiment la mort. PROVERB. 32-36.

XVI. *La Sageſſe invite les hommes au feſtin qu'elle leur a préparé.*

La Sageſſe s'eſt bâti une maiſon : elle a taillé ſept colonnes ; elle a immolé ſes victimes ; elle a préparé ſon vin, & diſpoſé ſa table. Elle a envoyé ſes ſervantes, pour appeller de deſſus les lieux les plus hauts de la ville. Quiconque eſt ſimple, vienne à moi ; & elle a dit aux inſenſez, Venez, mangez le pain que je vous donne, & bûvez le vin que je vous ai préparé. Quittez l'enfance, Ch. IX. 1-6.

monde, & le monde a été fait par lui, & le monde ne l'a point connu. Les hommes devenus tout charnels par le péché, avoient les yeux trop foibles pour ſoutenir la vûe de cette lumiere. C'eſt pourquoi *le Verbe s'eſt fait chair, & il a habité parmi nous, plein de grace & de vérité.*

afin que vous viviez, & que vous marchiez dans les voies de la prudence (*a*).

XVII. *Du ſage, & du moqueur, ou du juſte & de l'impie.*

Celui qui inſtruit le moqueur, n'en

(*a*) Depuis le commencement du monde la Sageſſe éternelle n'a point ceſſé d'inviter les hommes à chercher Dieu, à le connoître, & à le ſervir; mais elle n'étoit point écoutée. Elle s'eſt donc rendu ſemblable à eux par l'Incarnation: elle s'eſt bâti une maiſon, qui eſt ſon Egliſe, dans laquelle elle a mis les différens dons de l'Eſprit Saint, pour être comme les colonnes qui ſoutiennent cet édifice. Elle a immolé *ſa victime*, (hebr.) c'eſt-à-dire ſon corps, ſur la croix. Ce corps & le ſang qu'elle a répandu, ſont le pain & le vin dont elle nourrit ceux qui viennent à elle, & qu'elle invite par ſes miniſtres & les prédicateurs de ſa parole, à prendre ſur ſa table cette divine nourriture, afin qu'ils y trouvent la lumiere, la ſageſſe & la vie. Les *ſimples* ou *enfants*, ſont ceux qui ſont dépourvûs de ſageſſe. Ils ſont exhortés de quitter les vains amuſemens du monde, la folie des paſſions, les objets puériles & mépriſables dont s'occupent les hommes charnels. *Quittez l'enfance*, leur dit la Sageſſe éternelle, *& marchez dans les voies de la prudence*, c. d. de la vraie piété, qui préfere les biens éternels aux temporels, le Créateur à la créature, la joie pure qu'on goûte à ſervir Dieu, aux attraits trompeurs du péché.

remporte que des injures : & celui qui reprend l'impie, eſt inſulté. Ne reprenez point le moqueur, de peur qu'il ne vous haïſſe (*b*). Reprenez le ſage, & il vous aimera. Donnez des leçons au ſage, & il en deviendra plus ſage. Enſeignez le juſte, & il recevra l'inſtruction avec empreſſement. La crainte du Seigneur eſt le commencement de la ſageſſe ; & la ſcience des ſaints eſt la vraie prudence. Si vous êtes ſage, vous en recueillerez vous-même le fruit. Mais ſi vous êtes un moqueur, vous ſeul en porterez la peine. PROVERB.

XVIII. *Les paraboles de Salomon* (*a*).

Un enfant qui eſt ſage, eſt la joie de ſon pére : l'enfant inſenſé eſt la triſteſſe de ſa mére. Ch. X.

Le Seigneur n'affligera point l'ame 3.

(*b*) Cet avis du Sage a le même ſens que ce que dit J. C. *Ne donnez point aux chiens ce qui eſt ſaint, & ne jettez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, & que ſe tournant* contre vous, *ils ne vous déchirent.* Mat. 7. 6.

(*a*) On appelle de ce nom les ſentences qui ſuivent. Ce ſont des maximes de morale ſur ſur differents ſujets. Ce qui a précédé, eſt comme la préface de tout l'ouvrage, & une exhortation à l'étude de la ſageſſe.

du juſte par la famine ; & il détruira les
PROVERB. mauvais deſſeins des méchants (*b*).

6. La bénédiction du Seigneur eſt ſur la tête du juſte ; mais l'iniquité des méchants les couvrira de confuſion.

7. La mémoire du juſte ſera accompagnée de louanges : mais le nom des méchants pourrira comme eux.

8. Celui qui eſt vraiement ſage reçoit volontiers les avis qu'on lui donne : l'inſenſé au contraire s'offenſe de ce qu'on lui dit.

9. Celui qui marche avec ſimplicité, marche en aſſurance ; mais celui qui pervertit ſes voies, ſera enfin découvert.

(*b*) Ou, *il enlevera aux méchants leurs richeſſes.* Dieu ne manquera jamais au juſte qui a confiance en lui, juſqu'à lui refuſer le néceſſaire, ſelon cette parole de J. C. *Cherchez premiérement le royaume & la juſtice de Dieu, & tout le reſte vous ſera donné par deſſus.* Mais pour les méchants, qui s'appuyent ſur leurs richeſſes, Dieu les réduira à une extrême miſere. C'eſt ce qui arrivera ſurement à leur mort, & qui arrive dès cette vie à pluſieurs d'entre eux, dont Dieu renverſe la fortune par des coups imprévûs. Sens ſpirituel : la grace, qui eſt le pain de l'ame, ne ſera point refuſée au juſte, & à l'humble de cœur, qui l'attend de Dieu avec une ferme confiance. Mais l'impie, au milieu même de ſes grandes richeſſes ſera dans une indigence déplorable à l'égard des vrais biens.

La

* La haine excite les querelles ; & la charité couvre toutes les fautes (*c*). PROVERB.

Celui qui profite des avis & des corrections, eſt dans le chemin de la vie : mais celui qui néglige les réprimendes, s'égare. * 12. 17.

Quiconque parle beaucoup, ne ſera point exempt de péché : mais celui qui ſçait retenir ſa langue, eſt très-prudent. 19.

La bénédiction du Seigneur fait les hommes riches ; & l'affliction ne ſe trouvera point avec eux (*d*). 22.

(*c*) c. d. On eſt porté à s'offenſer de ce que dit & fait un homme qu'on n'aime point ; & c'eſt ce qui excite les querelles. La charité au contraire les étouffe, en couvrant & excuſant toutes les fautes du prochain.

(*d*) 1. Sens : Ce n'eſt point par leur induſtrie & leur prudence, mais par la bénédiction que Dieu donne à leurs travaux, que les hommes s'enrichiſſent, & ſont préſervez des afflictions & des diſgraces. Car tout vient de Dieu ; & c'eſt à lui ſeul qu'on doit rapporter tout, & rendre graces de tout.

2 Sens. La vertu, & le progrès dans la vertu, qui ſont les véritables biens de l'homme, viennent de la bénédiction ſpirituelle que Dieu répand ſur lui : & l'affliction n'aura point de priſe ſur quiconque eſt riche des dons de Dieu. Il en demeurera victorieux. Exemple dans Job, dans Tobie.

C'eſt ainſi que nous devons dans la ſuite entendre les ſentences du Sage, qui ſemblent ne regarder que les

PROVERB. * Ce que le méchant craint, lui arrivera ; les juſtes obtiendront ce qu'ils
* 4. deſirent (*e*).

25. Le méchant diſparoîtra comme une tempête qui paſſe ; mais le juſte ſera comme un fondement éternel.

27. La crainte du Seigneur prolonge les jours : les années des méchants ſeront abbrégées (*f*).

29. La voie du Seigneur eſt la force de l'homme de bien : ceux qui font le mal ſont dans la crainte.

30. Le juſte ne ſera jamais ébranlé ; mais les méchants ne ſubſiſteront point ſur la terre.

La balance trompeuſe eſt en abomination au Seigneur : le poids juſte eſt ſelon ſa volonté.

Ch. XI. Où ſera l'orgueil, là ſera auſſi la con-
2. fuſion ; mais où eſt l'humilité, là eſt pareillement la ſageſſe.

3. La ſimplicité des Juſtes les conduira

choſes temporelles. Le Juif ſe contente de ce premier ſens : mais le ſecond eſt pour le Chrétien. Il me ſuffit d'avoir mis par quelques exemples le lecteur ſur les voies.

(*e*) Ce que craint le méchant, c'eſt la mort, qui doit l'arracher à tout ce qu'il aime comme ſon bien. Ce que les juſtes deſirent, c'eſt de poſſéder Dieu éternellement.

(*f*) Même ſens que dans le Pſ. XXXVI.

heureuſement : les tromperies des méchans ſeront leur propre ruine. PROVERB.

Les richeſſes ne ſerviront de rien au jour de la vengeance : mais la juſtice délivrera de la mort. 4.

A la mort de l'impie il ne reſtera plus d'eſpérance ; & l'attente des ambitieux périra. 7.

La Ville ſera élevée en gloire par la bénédiction des juſtes (*g*), & elle ſera renverſée par la langue des méchans (*h*). 11.

Celui qui ſe conduit avec artifice, révélera les ſecrets : mais celui qui a la fidélité dans le cœur, garde avec ſoin ce qui lui a été confié. 13.

Où il n'y a perſonne pour gouverner, le peuple périra ; mais le ſalut eſt où il y a beaucoup de conſeils. 14.

L'homme charitable fait du bien à ſon ame : mais celui qui eſt cruel [& ſans compaſſion], rejette ſes proches mêmes. 17.

L'ouvrage du méchant ne ſera point ſtable : mais la récompenſe eſt aſſurée à celui qui ſéme la juſtice. 18.

Les uns donnent ce qui eſt à eux, 24.

(*g*) c. d. par les bons conſeils, les vertus, les prieres des juſtes.

(*h*) c. d. par les mauvais conſeils, les calomnies, & les déſordres des méchants.

& ſont toujours riches : les autres ra-
OVERB. viſſent le bien d'autrui, & ſont toujours pauvres.

26. Celui qui cache les bleds, ſera maudit des peuples ; & la bénédiction viendra ſur la tête de ceux qui les vendent.

28. Celui qui ſe fie en ſes richeſſes, tombera : mais les juſtes ſeront comme un arbre qui pouſſe des feuilles toujours vertes.

31. Si le juſte eſt puni ſur la terre, combien plus le méchant & le pécheur (*i*) ?

Ch. XII. Celui qui aime la correction, aime à
1. s'inſtruire : mais celui qui hait les réprimendes, eſt un inſenſé.

Hebr. 2. Dieu répand ſes graces ſur l'homme de bien ; & il condamnera celui qui forme des deſſeins injuſtes.

3. L'homme ne s'affermira point par l'impiété : la racine des juſtes ſera inébranlable.

4. La femme vigilante eſt la couronne de ſon mari ; & celle qui fait des choſes dignes de confuſion, fera ſécher le ſien juſqu'au fond des os.

(*i*) c. d. Si Dieu ne laiſſe point impunies les fautes des juſtes mêmes ; & s'il châtie ſévérement ſur la terre ſes fidelles ſerviteurs ; comment traitera-t-il dans l'autre vie ceux qui l'outragent par leurs crimes ?

* Le pauvre qui ſe ſuffit à lui-même, vaut mieux qu'un homme glorieux qui n'a point de pain. PROVERB. * 9.

Celui qui paſſe le temps à boire du vin avec plaiſir, laiſſera des marques de ſa honte dans ſa maiſon (*k*). 11.

La voie de l'inſenſé eſt droite à ſes yeux : mais celui qui eſt ſage, écoute les avis qu'on lui donne. 15.

Quoi qu'il arrive au juſte, il ne s'attriſtera point : mais les méchans ſeront pénétrez d'affliction. 21.

La langue qui profére des menſonges, eſt en abomination au Seigneur : mais ceux qui agiſſent avec ſincérité, lui ſont agréables. 22.

La vie eſt dans le ſentier de la juſtice : mais les voies détournées conduiſent à la mort. 28.

Celui qui garde ſa langue, gardera ſon ame : mais celui qui eſt indiſcret dans ſes paroles, tombera dans beaucoup de maux. CH: XIII 3.

Le pareſſeux veut & ne veut pas ; (*l*) 4

(*k*) Sa famille tombera dans une honteuſe indigence.

(*l*) c. d. il veut avoir de quoi vivre, & ne veut pas travailler : Ou bien, preſſé par le beſoin, il prend quelquefois la réſolution de travailler : mais bientôt il retombe dans ſa pareſſe. C'eſt ainſi

ceux qui travaillent vivront dans l'a-
PROVERB. bondance.

10. Il y a toujours des querelles entre les ſuperbes.

Ceux qui font tout avec conſeil, ſont conduits par la ſageſſe.

11. Le bien amaſſé à la hâte diminuera (*m*) : celui qu'on recueille à la main & peu à peu, ſe multipliera.

20. Celui qui fréquente les ſages, deviendra ſage lui-même : l'ami des inſenſez deviendra ſemblable à eux.

24. Celui qui épargne la verge à ſon fils, le hait : mais celui qui l'aime, s'applique à le corriger.

Ch. XIV. La femme ſage bâtit [& fait fleurir]
1. ſa maiſon : l'inſenſée détruit de ſes mains celle qui étoit déja bâtie [& floriſſante.]

que bien des gens penſent dans certains moments à travailler pour la nourriture qui ne périt point : mais cette bonne volonté, qui eſt foible, eſt bientôt ſurmontée par une volonté contraire, que l'habitude & les paſſions ont fortifiée.

(*m*) Parce qu'il n'eſt guere poſſible de s'enrichir en peu de temps, autrement que par des voies injuſtes & criminelles ; & que Dieu ne benit point des richeſſes ainſi acquiſes. Ce qu'on amaſſe peu à peu & qu'on recueille comme à la main par un travail honnête & légitime, ſe multipliera, loin de ſe diſſiper.

Celui qui marche par un chemin droit, & qui craint Dieu, eſt regardé avec mépris par celui qui marche dans une voie criminelle. PROVERB. 2.

Il y a une voie qui paroît droite à l'homme, mais dont la fin conduit à la mort. 12.

Le ris ſera mêlé de douleur; & la triſteſſe ſuit la joie de bien près. 13.

L'inſenſé recueillera le fruit de ſes œuvres; & l'homme de bien ſera encore plus abondamment récompenſé du bien qu'il aura fait. 14.

L'imprudent croit tout ce qu'on lui dit: l'homme habile conſidere tous ſes pas. 15.

Le ſage craint, & ſe détourne du mal: l'inſenſé paſſe outre, & ſe croit en ſûreté. 16.

L'impatient fera des actions de folie; & l'homme diſſimulé ſe rend odieux. 17.

Le pauvre eſt rejetté de ſes proches mêmes: mais les riches ont beaucoup d'amis. (*n*) 20.

(*n*) On doit avertir ici que le Sage, dans ce livre & dans les ſuivants, nous inſtruit, tantôt par des préceptes & des maximes, tantôt en rapportant ſimplement les abus & les injuſtices qui ſont ordinaires dans le monde, & que l'homme de bien doit éviter.

PROVERB. Celui qui mépriſe ſon prochain pé-
21. che : mais celui qui a compaſſion du pauvre, ſera bienheureux.

Celui qui croit au Seigneur, aime la miſéricorde.

27. La crainte du Seigneur eſt une ſource de vie pour éviter la chûte qui donne la mort.

28. La multiplication & la force du peu-
Hebr. ple, eſt l'honneur d'un Roi ; & le dépériſſement des ſujets eſt la ruine du Prince.

29. Celui qui eſt patient ſe gouverne avec une grande prudence : mais l'impatient ſignale ſa folie.

31. Celui qui opprime le pauvre, fait injure à celui qui l'a créé : mais celui qui en a compaſſion, rend honneur à Dieu.

32. L'impie ſera rejetté à cauſe de ſa malice : le juſte au contraire ſera rempli d'eſpérance au jour de ſa mort.

34. La juſtice éleve les Nations : mais le péché rend les peuples miſérables.

35. Le Miniſtre intelligent eſt aimé du Roi : celui qui le ſert mal, reſſentira ſa colére.

Ch. XV. La parole douce appaiſe la colére : la
1. parole dure excite la fureur.

3. Les yeux du Seigneur contemplent

en tout lieu les bons & les méchans.

Les victimes des impies ſont abominables aux yeux du Seigneur (*o*) : les vœux & les priéres des juſtes lui ſont agréables. PROVERB. 8.

La voie du méchant eſt en abomination au Seigneur : celui qui s'attache à la juſtice, eſt aimé de lui. 9.

Tous les jours du pauvre ſont mau- 15.

(*o*) Le mot *d'impie* dans l'Ecriture ſe prend quelquefois en général pour tout homme qui eſt dans l'état du péché, & qui n'a point encore reçû la grace de la juſtification; & c'eſt ſuivant cette idée que le Concile de Trente (Seſſ. 6. c. 4.) parle de la *juſtification de l'impie*. Mais ordinairement, *impie* dans le langage des livres ſaints eſt la même choſe que *méchant*, qui n'a aucune crainte de Dieu, & qui à cauſe de cela eſt appellé *moqueur*. C'eſt ce qu'on a pû remarquer plus d'une fois dans ce livre des Proverbes. En ce ſens, *les victimes des impies ſont abominables devant le Seigneur* : ce qui eſt vrai de toute autre action extérieure de religion, comme la louange, la priere, l'action de graces, & généralement de toute bonne œuvre, que le cœur déſavoue par ſes diſpoſitions criminelles. Mais Dieu ne rejette point les bonnes œuvres, ni d'un pécheur pénitent qui ſe diſpoſe à la juſtification, ni même de celui qui a des deſirs ſinceres de converſion, quoique foibles encore, qui demande à Dieu cette grace, & qui fait des aumônes & autres bonnes œuvres pour l'obtenir.

vais : la tranquilité de l'ame eſt con
PROVERB. un feſtin de joie continuel (*p*).

16. Peu de bien avec la crainte de Di
vaut mieux que de grands tréſors
compagnez de trouble & d'inquietu

17. Il vaut mieux être invité avec u
affection ſincére à manger des herb
qu'à manger le veau gras, lorſqu'on
haï.

18. L'homme colére excite des querelle
celui qui eſt patient, appaiſe celles q
étoient déja nées.

26. Les penſées mauvaiſes ſont en ab
mination au Seigneur : la parole pu
lui ſera très-agréable.

29. Les péchez ſe purifient par la miſér
corde & par la foi (*q*) : & tout homm
évitera le mal par la crainte du Seigneu

29. Le Seigneur eſt loin des impies ; &
il exaucera les priéres des juſtes.

(*p*) c. d. Le pauvre ſouffre tous les jours de ſa vie : mais s'il a l'ame tranquille ; s'il prend ſon état en patience ; ſi ſa conſcience ne lui reproche rien ; il eſt, malgré ſa pauvreté, dans la joie, & comme dans un feſtin continuel.

(*q*) c. d. par la pratique des bonnes œuvres, & par un retour ſincere vers Dieu. C'eſt la crainte de Dieu qui fait éviter le péché : c'eſt le retour ſincere du pécheur à Dieu, & l'exercice des œuvres de pénitence, qui en obtient le pardon.

* La crainte du Seigneur eſt ce qui apprend la ſageſſe ; & l'humilité précéde la gloire (*r*). PROVERE. 33.

Le Seigneur a fait toutes choſes pour ſa gloire, & le méchant même (*s*) pour le jour mauvais. Ch. XVI. 4.

Le commencement de la bonne voie eſt d'obſerver la loi de Dieu. La juſtice lui eſt plus agréable que l'immolation des victimes. 5.

Le cœur de l'homme prépare ſa voie : (*t*) mais c'eſt le Seigneur qui conduit ſes pas, & qui gouverne ſa langue. 9. 1.

La juſtice eſt l'affermiſſement du thrône des Rois. 12.

L'homme patient vaut mieux que le 32.

(*r*) c. d. c'eſt par l'humilité qu'on arrive à la gloire, ſelon cette parole de J. C. *Celui qui s'humilie ſera élevé.*

(*s*) c. d. pour le faire ſervir à ſa gloire en ce jour terrible où il rendra à chacun ſelon ſes œuvres. Les péchez mêmes des réprouvez contribueront à la gloire de Dieu, en faiſant admirer ſa patience à les ſupporter, & ſa juſtice à les punir.

(*t*) L'homme prend des réſolutions ; il forme des deſſeins : mais le ſuccès dépend de Dieu, ſeul maître des événements, & qui conduit ſelon qu'il lui plaît, toutes les actions & les paroles des hommes. C'eſt la même penſée que ce qu'on dit vulgairement : *l'homme propoſe, & Dieu diſpoſe.*

courageux ; & celui qui eſt maître de
ROVERB. lui-même, vaut mieux que celui qui
force les Villes.

33. Les billets du ſort ſe jettent dans un pan de la robe (*u*) ; mais c'eſt le Seigneur qui régle ce qui en doit arriver (*x*).

ch. XVII. Un peu de pain ſec avec la paix, vaut
1. mieux qu'une maiſon de bonne chére avec des querelles.

3. Comme l'argent s'éprouve par le feu, & l'or dans le creuſet ; ainſi le Seigneur éprouve les cœurs [par les afflictions.]

5. Celui qui mépriſe le pauvre, fait injure à Dieu qui l'a créé ; & celui qui ſe réjouit de la ruine des autres, n'évitera point le châtiment.

6. Les enfants des enfants ſont la couronne des vieillards ; & les péres ſont la gloire des enfants (*y*).

(*u*) La maniere ordinaire de tirer au ſort en ce temps là, étoit de mettre les billets, ou quelque autre choſe que ce fût, dans le pan d'une robbe, comme aujourd'hui dans un chapeau.

(*x*) Le Sage nous apprend par ces paroles que Dieu même préſide au ſort ; & que ce qui paroît le plus être un effet du hazard, eſt conduit par ſa providence, & réglé par ſa volonté.

(*y*) Les enfants des enfants, ou les petits fils qui ſont vertueux, ſont la gloire des vieillards, de qui ils ont reçu la vie & l'éduca-

Les paroles graves ne conviennent pas à un insensé ; & la langue menteuse sied mal à un Prince. PROVERB. 7.

Celui qui cache les fautes [du prochain], entretient l'amitié : celui qui fait des rapports, sépare ceux qui étoient unis. 9.

Une réprimende sert plus à un homme sage, que cent coups à un insensé. 10.

Le malheur ne sortira jamais de la maison de celui qui rend le mal pour le bien. 13.

Celui qui absout le coupable, & celui qui condamne l'innocent, sont tous deux abominables devant Dieu. 15.

Que sert à l'insensé d'avoir de grands biens, puisqu'il ne peut pas en acheter la sagesse ? 16.

Celui qui éleve sa maison bien haut, en cherche la ruine ; & celui qui évite d'apprendre, s'en trouvera mal.

Le véritable ami aime en tout temps ; & le frére se connoît dans l'adversité. 17.

La joie de l'ame entretient la santé du corps : la tristesse du cœur desséche les os. 22.

La sagesse reluit sur le visage de l'homme prudent : l'insensé a toujours les yeux égarés. 24.

tion ; & les péres sages & prudents sont la gloi- | re de leurs enfants qui les imitent.

L'insensé même passera pour sage, s'il
PROVERB. peut se taire ; & pour intelligent, s'il
28. tient sa bouche fermée.

h. XVIII. L'insensé ne reçoit point les paroles
2. de sagesse, si vous ne lui dites ce qui lui est agréable.

3. Lorsque le méchant est venu au plus profond des péchés, il mépriſe tout : mais l'ignominie & l'opprobre le suivent [de près.]

5. C'est un grand mal d'avoir égard à la qualité d'un méchant homme, pour se détourner de la vérité dans le jugement.

8. Les paroles de la langue double paroissent simples ; mais elles pénétrent jusqu'au fond des entrailles.

9. Celui qui est moû & lâche dans ce qu'il fait, n'est guére différent de celui qui dissipe ce qu'il a. (z)

10. Le nom du Seigneur est une forte tour : le juste y a recours, & y trouve sa sureté.

13. Celui qui répond avant que d'écouter, fait voir qu'il est insensé, & digne de confusion.

21. La mort & la vie sont au pouvoir de

(z) La paresse de l'un, & les folles dépenses de l'autre, les conduiront également à l'indigence.

la langue ; ceux qui l'aiment (*a*) mangeront de ſes fruits. PROVERB.

Celui qui a trouvé une femme vertueuſe, a trouvé un grand tréſor : il a reçu de Dieu une ſource de joie. 22.

Les richeſſes donnent de nouveaux amis : mais ceux même qu'avoit le pauvre, l'abandonnent. Ch. XIX. 4.

Le faux témoin ſera puni ; & celui qui dit des menſonges, n'échapera point [à la juſtice de Dieu.] 5.

La ſageſſe d'un homme ſe connoît par ſa patience ; & il lui eſt glorieux de n'avoir pas de reſſentiment de l'injuſtice qu'on lui fait. 11.

L'enfant inſenſé eſt la douleur du pére ; & la femme querelleuſe eſt comme ces toits [ruineux] par où l'eau dégoutte ſans ceſſe [dans la maiſon.] 13.

C'eſt le pére & la mére qui donnent 14.

(*a*) La langue donne la mort à l'ame, lorſqu'elle profere des paroles ſcandaleuſes, ou qui bleſſent la vérité & la charité. Elle donne la vie, lorſque l'homme ne parle que devant Dieu, & ſelon Dieu. *Ceux qui l'aiment.* c. d. qui ont la demangeaiſon de parler, en mangeront les fruits tels qu'ils les auront produits. On peut traduire : *ainſi chacun mangera de ſes fruits, ſelon qu'il aura aimé à s'en ſervir :* ou *ſelon l'uſage* qu'il en aura fait.

les maiſons & les richeſſes ; mais c'eſt
PROVERB. proprement le Seigneur qui donne à l'homme une femme ſage [& vertueuſe.]

17. Celui qui donne au pauvre, prête au Seigneur à intérêt ; & le Seigneur lui rendra ce qu'il lui aura prêté.

21. Le cœur de l'homme change de penſées [& de deſſeins] : mais la volonté de Dieu eſt toujours la même.

24. Le pareſſeux cache ſa main ſous ſon aiſſelle ; & il ne prend pas ſeulement la peine de la porter à ſa bouche (*b*).

25. Quand l'homme corrompu ſera châtié, l'inſenſé deviendra plus ſage : mais ſi vous reprenez l'homme ſage, il comprendra ce que vous voulez lui faire ſçavoir (*c*).

(*b*) Le pareſſeux aime mieux s'expoſer à mourir de faim, que de prendre la peine de porter le pain juſqu'à ſa bouche. Un tel excès de pareſſe, dont il n'y a peut-être aucun exemple en ce qui regarde le corps, n'eſt que trop commun à l'égard de l'ame, que l'indifference pour les choſes du ſalut conduit à un dégoût extrême de tout ce qui peut la nourrir, la fortifier, & la guérir.

(*c*) *L'inſenſé*, c. d. celui qui ſe livre à ſes folles penſées & à ſes paſſions déréglées, ne ſe rend point aux remontrances qu'on lui fait. Il ne devient ſage que lorſqu'il eſt frappé par la vûe de quelque exemple d'un ſévere châtiment ſur un méchant homme. Mais

Le vin eſt une ſource d'intempérance ; & l'yvrognerie entraîne avec ſoi bien des déſordres. Quiconque y met ſon plaiſir ne deviendra jamais ſage. PROVERB. Ch. XX. 1.

Il eſt glorieux à un homme de s'éloigner des conteſtations : mais les imprudents s'y embarraſſent à leur confuſion. 3.

Le pareſſeux n'a pas voulu labourer à cauſe du froid : il mendiera donc pendant l'été, & on ne lui donnera rien (*d*). 4.

Il y a aſſez de gens qui paſſent pour être généreux & bienfaiſants : mais où trouvera-t-on un homme fidelle [& vrai dans ſes paroles ?] 6.

Le Roi qui eſt aſſis ſur ſon thrône pour rendre la juſtice, diſſipe tout mal par ſon regard. 8.

Qui peut dire, Mon cœur eſt pur, je ne ſuis ſouillé d'aucun péché ? 9.

Double poids & double meſure (*e*), 10.

une ſimple répréhenſion ſuffit à un homme ſage. Il comprend tout d'un coup ce que vous lui dites, ſans qu'il ſoit néceſſaire que vous uſiez à ſon égard d'aucune ſévérité.

(*d*) *L'homme ne recueillera*, dit S. Paul *que ce qu'il aura ſemé.* Gal. 6. 7. La vie préſente eſt l'hiver. Celui qui n'aura point travaillé pendant cette vie, ſouffrira dans l'autre une faim éternelle.

(*e*) Selon le ſens

ſont des choſes abominables devant
PROVERB. Dieu.

11. On peut juger par les inclinations d'un enfant, ſi un jour ſes œuvres ſeront pures & droites.

13. N'aimez point le ſommeil, de peur que vous ne tombiez dans l'indigence: ſoyez vigilant [& laborieux,] & vous ſerez dans l'abondance.

14. Cela ne vaut rien, cela ne vaut rien, dit tout homme qui achette (*f*) : mais

ſpirituel, on a *deux poids & deux meſures*, quand on juge des cauſes ſemblables par des principes différents; quand on tient à l'égard du prochain une conduite inégale, dans des occaſions où l'on devroit ſuivre les mêmes principes; quand on eſt ſévere envers les deffauts du prochain, & indulgent envers les ſiens propres. C'eſt encore avoir deux poids & deux meſures, que de compter pour rien, ou pour très-peu de choſe, tout ce que nous faiſons ſouffrir aux autres; & de relever les moindres fautes qu'ils commettent envers nous.

(*f*) Ici, comme en pluſieurs autres endroits, l'Ecriture marque ſimplement ce qui ſe fait, ſans l'approuver. Cependant l'Eſprit de Dieu inſinue le jugement qu'il porte. Car en rapprochant les diſcours de celui qui tantôt rabbaiſſe, & tantôt releve le prix & la valeur de la choſe achetée, il nous montre le faux qui ſe trouve dans la pluſpart des hommes, qui ne cherchent qu'à ſe ſurprendre & à ſe tromper les

quand il ſe ſera retiré, il ſe glorifiera [d'avoir fait un bon achat.] PROVERB.

Ne vous familiariſez point avec un homme qui découvre les ſecrets, ni avec celui qui uſe de déguiſements, ou qui parle à tort & à travers. 19.

Les biens qu'on acquiert en peu de tems, ne ſeront point à la fin benis de Dieu (*g*). 21.

Ne dites point, je tendrai le mal. Attendez le Seigneur, & il vous délivrera. 22.

C'eſt le Seigneur qui conduit les pas de l'homme : & qui eſt l'homme qui puiſſe trouver [de lui-même] le chemin où il doit marcher ? 24.

La bonté & la juſtice gardent le Roi, & la clémence affermit ſon thrône. 28.

Le cœur du Roi eſt dans la main de Dieu comme des ruiſſeaux d'eau courante (*h*), il le tourne du côté qu'il veut. Ch. XXI. 1.

uns les autres dans les marchez qu'ils font.

(*g*) Parce qu'il n'arrive preſque jamais qu'on acquiere de grands biens en peu de temps, ſans commettre beaucoup d'injuſtices. Des biens ainſi acquis ſeront bientôt diſſipez, ou deviendront pour celui qui les a acquis, la cauſe de ſon malheur éternel.

(*h*) Le Sage compare le cœur des Rois dans la main de Dieu, à ces eaux dont un Jardinier, ou, ſi l'on veut, une fontenier, détermine le cours par un tour de main vers les

PROVERB. Faire ce qui eſt juſte & équitable, eſt
* 3. une choſe plus agréable au Seigneur que les ſacrifices (*i*).

9. Il vaudroit mieux demeurer dans quelque coin du toît de la maiſon (*k*), que d'habiter dans la maiſon même avec une femme querelleuſe.

13. Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre, criera lui-même, & ne ſera point écouté.

17. Celui qui aime les feſtins, ſera dans l'indigence : celui qui aime le vin & la bonne chére ne s'enrichira point.

19. Il vaut mieux habiter dans un déſert, qu'avec une femme querelleuſe & colére.

21. Celui qui exerce la juſtice & la miſéricorde, trouvera la vie, la juſtice & la gloire.

différens endroits où il veut les faire couler. L'Ecriture nous montre cette vérité en pluſieurs endroits, entre autres dans l'hiſtoire d'Eſther, lorſqu'elle rapporte que Dieu changea tout d'un coup le cœur du Roi Aſſuerus, & qu'au lieu des mouvemens de colére dont il étoit tranſporté, il lui inſpira des ſentimens de douceur.

(*i*) Voyez Tom. 3. de l'Abbregé de l'Hiſt. Liv. 4. ch. 13. & To. 5. Liv. 6. c. 37. art. 2.

(*k*) Il faut ſe ſouvenir que les toits étoient en platte forme, & qu'on pouvoit s'y loger ſous une tente.

Les deſirs tuent le pareſſeux : car ſes mains ne veulent rien faire, il paſſe toute la journée à faire des ſouhaits. PROVERB. 25.

Il n'y a point de ſageſſe ; il n'y a point de prudence, il n'y a point de conſeil contre le Seigneur. 30.

On prépare un cheval pour le jour du combat : mais c'eſt au Seigneur qu'il appartient de ſauver [& de donner la victoire.] 31.

La bonne réputation vaut mieux que les grandes richeſſes, & l'amitié eſt plus eſtimable que l'or & l'argent. Ch. XXII. 1.

Le riche & le pauvre ſe ſont rencontrez : le Seigneur eſt le créateur de l'un & de l'autre (*l*). 2.

On dit communément : Le jeune homme ſuit ſa premiere voie ; il ne la quittera pas même dans ſa vieilleſſe. 6.

Celui qui eſt porté à la miſéricorde, ſera beni, parce qu'il a donné de ſon pain aux pauvres. 9.

Chaſſez le railleur, & les diſputes 10.

(*l*) Le riche n'a point de ſujet de s'élever au-deſſus du pauvre. Ils ſont l'un & l'autre également l'ouvrage de Dieu, & créez l'un pour l'autre ; le riche, afin qu'il rachette ſes péchez en ſecourant le pauvre ; le pauvre afin qu'il s'humilie par le ſecours qu'il reçoit du riche.

s'en iront avec lui : alors les plaintes &
PROVERB. les injures diſparoîtront.

11. La Grace ſe répand ſur les levres de celui qui aime la pureté du cœur ; c'eſt pourquoi il aura le Roi pour ami (*m*).

13. Le pareſſeux dit [pour s'excuſer d'aller travailler] : Le lion eſt là dehors ; je ſerai tué au milieu des rues (*n*).

15. La folie eſt attachée au cœur de l'enfant ; mais la verge & le châtiment l'en chaſſera.

16. Celui qui opprime le pauvre pour accroître ſes richeſſes, donnera lui-même à un plus riche que lui, & deviendra pauvre (*o*).

22. Ne faites point d'injuſtice au pauvre parce qu'il eſt pauvre ; & n'opprimez point dans le jugement celui qui n'a

(*m*) *La bouche parle de la plénitude du cœur*, dit J. C. Celui donc qui a le cœur pur, c.d. qui a la charité, ne peut proférer que des paroles de grace, propres à allumer dans les cœurs des autres le feu dont il brûle. Un tel homme aura pour ami Jeſus-Chriſt même, le roi des rois, qui dit à ſes diſciples, *Vous êtes mes amis, ſi vous faites ce que je vous commande*. Jean 15. 14.

(*n*) Sens ſpirituel : C'eſt une lâcheté & une pareſſe criminelle aux yeux de Dieu, de manquer à ſon devoir, de peur de s'expoſer à quelque diſgrace.

(*o*) c.d. ſes biens paſſeront entre les mains d'un autre. Voyez ci-deſſus, note (*g*).

rien : * car le Seigneur ſe rendra lui même le défenſeur de ſa cauſe, & il percera ceux qui auront percé ſon ame. PROVERB. 23.

Ne ſoyez point ami d'un homme colére, & ne fréquentez point un homme furieux ; de peur que vous n'appreniez à vivre comme lui, & que vous n'expoſiez votre ame au danger. 24. 25.

Ne déplacez pas les bornes anciennes, qui ont été poſées par vos péres (*p*). 28.

Lorſque vous ſerez aſſis pour manger avec un Grand, conſidérez avec attention ce qui ſera ſervi devant vous : & mettez comme un couteau à votre Ch. XXIII. 1. 2.

(*p*) Cela s'entend 1°. des bornes qui diſtinguent les héritages des particuliers ; 2°. de la regle de la foi poſée par les anciens Péres, ſuivant l'autorité de l'Ecriture & de la Tradition Apoſtolique. Il n'eſt non plus permis d'y faire le moindre changement, que de remuer les bornes qui marquent l'étendue de chaque héritage. Ces bornes déplacées mettent par tout la confuſion, & deviennent une ſource de diviſions & de procès. Il en eſt de même, lorſqu'on entreprend de changer la foi que l'Egliſe a reçûe de ſes péres. Cet avis du Sage revient à celui de S. Paul à Timothée : *Gardez le dépôt* qui vous a été confié, *fuyant les profanes nouveautés de paroles, & tout ce qu'oppoſe une doctrine qui porte fauſſement le nom de ſcience, dont quelques-uns faiſant profeſſion, ſe ſont égarez de la foi.* 1. Tim. 6. 20.

gorge : ſi néanmoins vous êtes maître
PROVERB. de votre ame. Ne déſirez point ſes
3. viandes délicieuſes : car c'eſt un pain de menſonge (q).

4. Ne vous donnez pas tant de peine pour devenir riches ; & ne portez pas trop loin la prévoyance.

10. Ne touchez point aux bornes des foibles & des petits ; & n'envahiſſez point

(q) Sous ce langage figuré, le Sage préſente à celui qui a quelque commerce avec les Grands, une regle importante pour demeurer ferme dans ce qu'il doit à Dieu & à ſa conſcience. *Lorſque vous ſerez aſſis pour manger avec un Prince, conſidérez avec attention ce qui ſera ſervi devant vous.* Lorſque quelque homme puiſſant veut avoir quelque liaiſon avec vous, conſidérez bien ce qu'il vous propoſe, ce qu'il vous demande, ce qu'il vous promet. *Mettez comme un couteau à votre gorge*; c. d. que la crainte de Dieu ſoit comme une pointe perçante, qui réprime les deſirs déréglés de la nature, & qui vous empêche de vous laiſſer aller à l'attrait des faux biens qui environent les Grands. *Si toutes fois vous êtes le maître de votre ame* : c. d. Si vous avez aſſez de force ſur vous même, pour conſerver votre ame libre, & pour ne la tenir aſſujettie qu'à Dieu. *Ne déſirez point ſes viandes délicieuſes* : regardez avec indifférence tous les avantages qu'on vous préſente. Ces mets délicieux en apparence, *ſont un pain de menſonge*, & un véritable poiſon pour l'ame.

le

le champ des orphelins. Car Dieu qui ſe déclare leur proche, eſt puiſſant; & il prendra lui-même en main leur cauſe contre vous. PROVERB.

N'épargnez point la correction à l'enfant: car ſi vous le frappez avec la verge, il ne mourra point: vous le frapperez avec la verge, & vous délivrerez ſon ame de l'enfer. 13. 14.

Que votre cœur ne porte point envie aux pécheurs; mais demeurez ferme dans la crainte du Seigneur tous les jours [de votre vie:] car de cette ſorte votre fin ſera heureuſe, & votre eſpérance ne périra point. 17. 18.

Ne vous trouvez point avec les grands bûveurs de vin, ni avec les gens de bonne chére: car ceux qui paſſent le tems à boire, & à ſe régaler, deviendront pauvres; & celui qui aime à dormir ne ſera vêtu que de haillons. 20. 21.

Mon fils, écoutez votre pére; car c'eſt lui qui vous a donné la vie; & ne mépriſez pas votre mére lorſqu'elle ſera dans la vieilleſſe. Le pére du juſte treſſaille d'allégreſſe: celui qui a donné la vie au ſage, trouvera ſa joie en lui. [Faites en ſorte] que votre pére ſoit dans l'allégreſſe, & que celle qui vous a mis au monde treſſaille de joie. 22-25.

* Achetez la vérité, & ne la vendez
PROVERB. point (r) : achetez la ſageſſe, la doc-
* 23. trine, & l'intelligence.
26. Mon fils, donnez-moi votre cœur, & que vos yeux ſoient attentifs à mes voies.
29. A qui dira-t-on malheur ? Au pére de qui dira-t-on malheur ? Pour qui ſeront les querelles & les bleſſures ?
30. Pour qui la rougeur & l'obſcurciſſement des yeux ; ſinon pour ceux qui paſſent le temps à boire du vin, & qui mettent leur plaiſir à vuider les couppes ?
31. Ne regardez point le vin, lorſqu'il brille dans le verre. Il entre agréablement : mais il mord à la fin comme un ſerpent, & il répand ſon venin comme un baſilic.
Ch. XXIV. L'homme ſage vaut un homme vail-
5. lant ; & celui qui a l'intelligence vaut plus que celui qui eſt rempli de force.
6. Car la guerre ſe conduit par la prudence ; & le ſalut ſe trouve où il y a beaucoup de conſeils.

(r) La vérité, ou la vraie ſageſſe, eſt un bien ſi précieux, qu'on doit tout donner pour l'acquérir, & ne la céder pour rien du monde. Ce ſeroit en faire un indigne trafic, que de la faire ſervir de moyen pour ſe procurer quelque avantage temporel.

Ne négligez point de prendre la défenſe des innocents. Si vous dites, Je n'en ai pas le pouvoir; celui qui voit le fond des cœurs ſçaura bien le diſcerner : rien n'échappe à celui qui a donné & qui conſerve l'être à votre ame; & il rendra à l'homme ſelon ſes œuvres. PROVERB. 11. 12.

Le juſte tombera ſept fois, & ſe relevera (*s*) : mais les méchants ſeront précipitez dans le mal. 16.

Ne vous réjouiſſez point de la chûte de votre ennemi, de peur que le Seigneur ne le voie, que cela ne lui déplaiſe, & qu'il ne retire ſa colére de deſſus lui, [pour la tourner contre vous.] 17. 18.

N'ayez point de dépit du bonheur des hommes corrompus; & ne portez point envie aux méchants : 19.

(*s*) Selon les uns, le ſens de ces paroles eſt que l'homme juſte commet ſouvent des fautes, par un effet de la fragilité humaine, mais qu'il les répare auſſitôt par la pénitence; au lieu que le méchant tombe ordinairement d'un moindre péché dans un plus grand. Selon les autres, elles ſignifient que toutes les fois que le juſte & l'ami de Dieu ſera affligé, il recevra de la conſolation; mais qu'au contraire la juſtice de Dieu fait tomber les méchants d'un abîme de maux dans un autre.

* Car le méchant n'aura point une
PROVERB. fin heureuſe ; & la lampe des impies
* 20. s'éteindra.

21. Mon fils, craignez le Seigneur & le Roi ; & n'ayez aucun commerce avec ceux qui manquent de fidélité : car leur ruine viendra tout d'un coup ; & qui pourra comprendre la punition que Dieu & le Prince en feront ?

22. C'eſt un mal de faire acception des perſonnes dans le jugement.

24. Ceux qui diſent au méchant, Vous êtes juſte, ſeront maudits des peuples,
25. & déteſtez des nations. Ceux qui le reprennent, en ſeront louez, & la bénédiction deſcendra ſur eux.

29. Ne dites point, Je traiterai cet homme là comme il m'a traité ; je rendrai à chacun ſelon ce qu'il m'aura fait.

30. J'ai paſſé par le champ du pareſſeux,
31. & par la vigne de l'homme inſenſé ; & j'ai trouvé que tout étoit plein d'orties ; que les épines en couvroient toute la
32. ſurface, & que la muraille de pierre étoit abbatue. En voyant cela, j'ai fait mes réfléxions, & je me ſuis inſtruit par
33. cet exemple. Vous dormirez un peu, [me ſuis-je dit à moi-même ;] vous ſommeillerez un peu ; vous mettrez un peu vos mains l'une dans l'autre pour vous

repoſer ; & l'indigence viendra ſe ſaiſir de vous, comme un homme qui marche à grands pas ; & la pauvreté s'emparera de vous, comme un homme armé. PROVERB. 24.

Ne prenez point de vous-même une place honorable devant le Roi, & ne vous mettez pas au rang des Grands : car il vaut mieux qu'on vous diſe, Montez ici, que d'être humilié devant le Prince (*t*). CH. XXV. 6. 7.

Ne découvrez pas dans la chaleur d'une querelle ce que vous avez vû de vos propres yeux ; de peur qu'après avoir ôté l'honneur à votre ami, vous ne puiſſiez plus le réparer. 8.

Traitez de votre affaire avec votre ami ; & ne découvrez point votre ſécret à un étranger ; de peur que l'ayant appris il ne vous inſulte, & qu'il ne vous le reproche ſans ceſſe. 9. 10.

Celui qui promet avec éclat, & qui ne tient pas ſa promeſſe, eſt comme les nuées & le vent qui ne ſont point ſuivis de la pluye. 14.

Si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger : s'il a ſoif, donnez-lui à boire. Car vous amaſſerez ainſi ſur ſa tête des 21. 22.

(*t*) Voyez Luc 14. 8. 10.

charbons de feu (*u*); & le Seigneur
PROVERB. vous le rendra.

23. Le vent d'aquilon diſſipe la pluye, & le viſage triſte [fait taire] la langue médiſante.

27. Celui qui veut ſonder [avec trop de curioſité] la majeſté de Dieu, ſera accablé par [le poids de] ſa gloire.

28. Celui qui ne peut ſe retenir [en parlant,] eſt comme une ville toute ouverte qui n'eſt point environnée de murailles.

Ch. XXVI. 4. Ne répondez point au fou (*x*) ſelon ſa folie, de peur que vous ne lui deveniez ſemblable.

5. Répondez au fou ſelon ſa folie (*y*), de peur qu'il ne s'imagine être ſage.

(*u*) c. d. vos bienfaits rallumeront en lui le feu de la charité : ou, s'il y eſt inſenſible, ils attireront ſur lui un châtiment plus rigoureux.

(*x*) c. d. ne repouſſez point une ſotiſe, une injure, une parole d'emportement, par une autre.

(*y*) c. d. répondez-lui avec modération, mais d'une maniere à lui faire ſentir ſa folie ; afin qu'il en ait une ſalutaire confuſion.

Ces deux avis ont un ſens plus ſpirituel, ſuivant l'idée qu'on a donnée de la folie (art. 1. note *b*) *Ne répondez point au fou ſelon ſa folie :* gardez-vous bien d'approuver en aucune maniere les maximes fauſſes & pernicieuſes, que des gens livrez à l'eſprit & aux folies du monde, ou au liber-

L'imprudent qui retombe dans ſa folie, eſt comme un chien qui retourne à ce qu'il avoit vomi (z). PROVERB. *11.

Avez-vous vû un homme qui ſe croit ſage? Il y a plus à eſpérer de celui qui n'a point de ſens, [mais qui eſt ſans préſomption.] 12

Comme une porte roule ſur ſes gonds, ainſi le pareſſeux ſe tourne dans ſon lit. 14.

Quand il n'y aura plus de bois, le feu s'éteindra; & quand il n'y aura plus de ſemeurs de rapports, les querelles s'appaiſeront. 20.

tinage & à l'incrédulité, avancent en votre préſence: ce ſeroit vous rendre ſemblable à eux. Voilà un premier devoir, qui eſt pour tout le monde, & pour toutes les rencontres. Mais il y en a un ſecond, que doivent remplir dans l'occaſion les perſonnes que leur rang, ou leur réputation, & la ſupériorité de leurs lumieres élévent au-deſſus du commun. C'eſt à eux que s'adreſſe cet avis du Sage: *Répondez à l'inſenſé ſelon ſa folie, de peur qu'il ne s'imagine être ſage.* Prenez hautement contre lui la défenſe des ſaintes maximes de l'Evangile, & des véritez de la Religion: mettez en poudre par la ſolidité de vos réponſes, ſes frivoles raiſonnements; & déſabuſez-le de la fauſſe opinion qu'il a de ſa ſageſſe.

(z) Voyez 2. Ep. de S. Pierre ch. 2. 20. & 22.

Les paroles du ſemeur de rappc
PROVERB. paroiſſent ſimples ; mais elles perc
22. juſqu'au fond des entrailles.
23. Celui dont les levres témoignent u
[grande] chaleur [d'amitié], & do
le cœur eſt mauvais, eſt comme un va
de terre couvert d'écume d'argent.
24. L'ennemi ſe déguiſe dans ſes parc
les, lorſqu'au fond de ſon cœur il n
25. penſe qu'à tromper. S'il vous parle d'u
ton humble, ne vous fiez point à lui
car il porte dans ſon cœur pluſieurs deſ
ſeins abominables.
27. Celui qui creuſe la foſſe, y tombera ;
& la pierre retournera contre celui qui
la roule.
C. XXVII. Ne vous flattez de rien pour le len-
1. demain : car vous ne ſçavez ce que doit
produire le jour ſuivant.
2. Qu'un autre vous loue, & non votre
bouche : que ce ſoit un étranger, &
non vos propres lévres.
5. La correction manifeſte vaut mieux
qu'un amour feint & diſſimulé (*a*).
6. Les bleſſures qu'on reçoit de celui

(*a*) c. d. que celui qui nous reprend ouvertement de nos defauts, nous eſt plus utile qu'un prétendu ami, qui n'oſe nous dire la vérité, de peur de nous choquer ; ou qui nous trompe par des paroles flatteuſes.

qui aime, valent mieux que les baiſers trompeurs de celui qui hait. PROVERB.

Comme l'argent s'éprouve dans le creuſet, & l'or dans le fourneau ; ainſi l'homme eſt éprouvé par la bouche de celui qui le loue (*b*). 21.

Remarquez avec ſoin l'état de vos brebis ; & conſidérez vos troupeaux (*c*) : car la puiſſance que vous avez ne durera pas toujours : mais la couronne que vous recevrez ſera éternelle. 23. 24.

Les méchants ne penſent point à ce qui eſt juſte : mais ceux qui recherchent le Seigneur, ſont attentifs à tout. Chap. XXVIII. 5.

Quiconque détourne l'oreille pour ne point écouter la Loi, ſa priére même ſera éxécrable [devant Dieu.] 9.

Celui qui cache ſes crimes ne réuſſira point : mais celui qui les confeſſe, & qui s'en retire, obtiendra miſéricorde. 13.

Heureux l'homme qui eſt toujours dans la crainte [d'offenſer Dieu :] mais celui qui a le cœur dur, tombera dans le mal. 14.

(*b*) Le mépris qu'il fait des louanges, ou la complaiſance avec laquelle il s'entend louer, fait connoître ſi ſa vertu eſt ſolide, ou ſuperficielle.

(*c*) C eſt une leçon que le Sage donne à tous ceux qui ſont chargez de la conduite des autres.

PROVERB. * Un méchant Prince eſt pour le peu-
* 15. ple pauvre, un lion rugiſſant, & un ours affamé.

21. Celui qui en jugeant a égard à la qualité des perſonnes, eſt très-coupable. Un tel homme, pour une bouchée de pain, abandonnera la vérité [& la juſtice.]

23. Celui qui reprend un homme, trouvera grace enſuite auprès de lui, plus que celui qui le trompe par des paroles flatteuſes.

24. Celui qui dérobe ſon pére & ſa mére, & qui dit que ce n'eſt pas un péché, a part au crime des homicides.

27. Celui qui donne au pauvre, ne ſera jamais dans le beſoin (*b*) : mais celui qui rejette ſa priére, tombera lui-même dans l'indigence.

Ch. XXIX. Quiconque ſe roidit avec mépris con-
1. tre celui qui le reprend, tombera tout d'un coup d'une chûte qui le briſera, & dont il ne guérira jamais.

2. Quand les juſtes ſeront élevez en honneur, le monde ſera dans la joie : mais quand les méchans prendront le gouvernement, le peuple gémira.

4. Le Roi juſte fait fleurir ſon Etat ; & l'homme avare [& injuſte] le détruira.

(*b*) Voyez 2. Cor. 9. 6-9.

* Le juſte prend connoiſſance des beſoins des pauvres : mais le méchant ne s'informe de rien. PROVERB. * 7.

L'inſenſé répand tout d'un coup au dehors tout ce qu'il a dans l'eſprit : le ſage ſe retient, & ne laiſſe rien échaper à contre-tems (*c*). 11.

Le Prince qui écoute favorablement les faux rapports, n'aura que des méchans pour Miniſtres. 12.

Si un Roi juge les pauvres ſelon la juſtice : ſ'on thrône s'affermira à jamais. 14.

La verge & la correction donnent la ſageſſe ; mais l'enfant qui eſt abandonné à ſa volonté, couvrira ſa mére de confuſion. 15.

Les crimes ſe multiplieront, lorſque les méchans ſeront élevez en honneur : mais les juſtes verront leur ruine. 16.

Inſtruiſez & corrigez votre fils ; & il ſera votre conſolation, & les délices de votre ame. 17.

Avez-vous vû un homme prompt à parler ? attendez plûtôt de lui des folies, que non pas qu'il ſe corrige (*d*). 20.

Le ſuperbe ſera humilié ; & la gloire 23.

(*c*) A la lettre, *ſe réſerve pour l'avenir*, c. d. ſe réſerve à parler quand il ſera néceſſaire ou utile de le faire.

(*d*) Autrement. *Il y a plus à eſpérer d'un fou que de lui.*

VERB. sera le partage de celui qui eſt humble d'eſprit.

Celui qui craint les hommes, tombera bientôt : celui qui eſpére au Seigneur, ſera élevé.

27. Les juſtes ont en abomination les méchans : & les méchans ont en abomination ceux qui marchent par la droite voie.

XXX. 5. Toute parole de Dieu eſt pure [comme l'or qui a paſſé] par le feu. Dieu eſt un bouclier pour ceux qui eſpérent en lui.

6. N'ajoutez rien à ſes paroles, de peur que vous n'en ſoyez repris, & trouvé menteur.

XIX. *Danger des richeſſes & de l'extrême pauvreté.*

9. Seigneur, je vous demande deux choſes : ne me les refuſez pas avant que je meure. Eloignez de moi la vanité, & les paroles de menſonge. Ne me donnez ni la pauvreté, ni les richeſſes : donnez moi ſeulement ce qui m'eſt néceſſaire pour vivre ; de peur qu'étant raſſaſié, je ne ſois tenté de vous renoncer, & de dire, Qui eſt le Seigneur ? ou qu'étant contraint par la pauvreté, je ne dérobe, ou que je ne viole par un

parjure le Nom de mon Dieu.

PROVERB.

XX. *Inſtruction donnée à Salomon par ſa mére.*

Mon fils, ne donnez point votre bien aux femmes, & ne vous attachez point à ce qui cauſe la perte des Rois. Ch. XXXI. 3 - 9.

Il ne convient point aux Rois; non, il ne leur convient point d'être de grands bûveurs de vin, ni aux Princes d'aimer les liqueurs qui enyvrent; de peur qu'après en avoir bû, ils n'oublient les loix, & ne violent la juſtice dans la cauſe des pauvres [qui ſont opprimez.] Réſervez ces liqueurs pour ceux qui ſont affligez, & le vin pour ceux dont le cœur eſt dans l'amertume; afin qu'après en avoir bû, ils oublient leur miſere, & perdent le ſouvenir de leurs peines.

Ouvrez la bouche pour le muet, & pour ſoutenir la cauſe de tous ceux qui ſont ſans appui & ſans protection. Ouvrez-la pour prononcer des jugemens équitables, & pour rendre juſtice au pauvre & à l'indigent.

PROVERB. XXI. *Eloge de la femme forte* (*a*).

Qui pourra (*b*) trouver une femme forte ? Elle eſt plus précieuſe que ce qu'on apporte de plus rare des extrémitez du monde. Le cœur de ſon mari met ſa confiance en elle, & [ſa maiſon] ſera dans l'abondance : il ne recevra d'elle que du bien pendant tous les jours de ſa vie. Elle cherche la laine & le lin, & elle les met en œuvre avec

(*a*) c. d. ſage, craignant Dieu, appliquée à ſon ménage, laborieuſe, & qui par les bonnes qualitez de ſon eſprit & de ſon cœur, fait le bonheur de ſon mari. Comme ſelon S. Paul, le mariage eſt la figure de l'alliance ſpirituelle de Jeſus-Chriſt avec ſon Egliſe ; les Saints Peres, & S. Auguſtin entr'autres, ont appliqué à l'Egliſe tout ce que le Sage dit ici de la femme forte. On peut auſſi l'entendre des bons Paſteurs, dont la charité, la fidélité, la vigilance, le zèle & les travaux y ſont repréſentez parfaitement. Mais quand on voudroit ſe borner au ſens immédiat, on ne ſçauroit trop méditer ce que le Saint-Eſprit nous y apprend des devoirs d'une mere de famille, ni aſſez déplorer combien il y a peu de femmes dans le monde, qui puiſſent ſe reconnoître dans ce portrait.

(*b*) A la lettre, *Qui trouvera* ? Ce mot ſignifie, non qu'il eſt impoſſible, mais qu'il eſt rare de la trouver ; & qu'une épouſe de ce caractere eſt pour ſon mari un préſent du ciel, qu'il ne ſçauroit aſſez eſtimer.

des mains habiles. Elle eſt comme le vaiſſeau d'un marchand, qui apporte ſon pain de loin (*c*). Elle ſe léve avant le jour, & diſtribue les vivres (*d*) à ſes domeſtiques, & la nourriture à ſes ſervantes. Elle tire du travail de ſes mains de quoi acheter un champ, & planter une vigne. Elle endurcit ſon corps & fortifie ſes bras [par le travail.] Comme elle voit que ſon trafic eſt bon, ſa lampe ne s'éteint point durant la nuit : elle met la main aux ouvrages les plus forts, & [dès qu'elle les a quittez], ſes doigts reprennent le fuſeau. Elle ouvre ſa main à l'indigent, & elle l'étend pour aſſiſter le pauvre. Elle ne craint pour ſa maiſon ni le froid ni la neige, parce que tous ſes domeſtiques ſont bien vêtus. Elle ſe fait elle-même des meubles de tapiſſerie ; & elle eſt vétue de lin & de pourpre. Son mari eſt diſtingué dans les aſſemblées des PROVERB.

(*c*) Par ſon travail & par ſon attention à mettre tout à profit, elle reſſemble à un vaiſſeau marchand, qui porte diverſes marchandiſes dans les pays éloignez, & qui en rapporte d'autres de la vente deſquelles le négociant fait ſubſiſter & enrichit ſa famille.

(*d*) On peut traduire, *Elle travaille à préparer à manger pour ſes domeſtiques, & diſtribue l'ouvrage à ſes ſervantes.*

PROVERB. Juges (*e*), lorſqu'il eſt aſſis parmi les Sénateurs. Elle fait [elle-même] des linceuls, & des ceintures, qu'elle vend à des marchands étrangers (*f*). Elle eſt revêtue de force & de beauté ; & elle ſe réjouira au dernier jour (*g*). Elle ne profére que des paroles de ſageſſe : ſa langue eſt conduite par la loi de la douceur. Elle a les yeux ſur tout ce qui ſe paſſe dans ſa maiſon ; & elle ne man-

(*e*) La ſageſſe & la vertu de ſa femme le font regarder avec reſpect & le rendent illuſtre parmi les Juges de la ville.

(*f*) A la lettre, *Elle a fait un linceuil, & l'a vendu, & elle a donné une ceinture au Chananéen.* Ces *linceuils* étoient apparemment des eſpeces de coëffes, ou de voiles, d'une toile de lin très-fine, ornez de petits ouvrages de la main de la femme forte ; & les *ceintures* étoient relevées en broderies. Les *Chananéens* qui étoient reſtez dans la Paleſtine depuis l'entrée des Iſraëlites, faiſoient le commerce, ſurtout ceux qui étoient voiſins de la mer, comme les Phéniciens.

(*g*) A la lettre. *Elle rira* : même expreſſion que celle de J. C. & dans le même ſens : *Vous êtes heureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez* : c. d. vous ſerez dans la joie. Au jour de la mort, la femme forte recevra une grande conſolation, du témoignage que ſa conſcience lui rendra d'avoir rempli ſes devoirs envers Dieu, envers ſon mari, ſes enfants, & ſes domeſtiques ; & envers les pauvres.

ge point ſon pain dans l'oiſiveté. Ses enfans publient qu'elle eſt heureuſe; & ſon mari ne ceſſe de la louer. Beaucoup de filles, [diſent-ils], ont amaſſé des richeſſes : mais vous les avez toutes ſurpaſſées. Les graces du viſage diſparoiſſent, & la beauté n'a qu'un vain éclat. La femme qui craint le Seigneur, eſt celle qui mérite d'être louée. Qu'elle jouiſſe du fruit de ſon travail, & que ſes œuvres la louent dans l'aſſemblée des Juges. PROVERB.

DU LIVRE DE L'ECCLESIASTE DE SALOMON.

Ce livre eſt appellé *Eccléſiaſte*, qui veut dire, Prédicateur; parce que Salomon y repréſente à tous les hommes avec une force & une autorité digne de Dieu, la vanité des choſes du monde. Pluſieurs croient qu'il le compoſa ſur la fin de ſa vie. *Voyez Abbr. de l'hiſt. to. 4. liv. 5. ch. 30.*

I. *Vanité des ſciences, & de la ſageſſe humaine.*

LEs paroles de l'Eccléſiaſte, fils de David, roi de Jeruſalem.

Vanité des vanitez, vanité des vani- Ch. I. 1-3.

tez (*a*), & tout n'eſt que vanité. Que
ECCLES. revient-il à l'homme de tout le travail qui l'occupe ſous le ſoleil ?

4-11. Une race paſſe, & une autre lui ſuccéde, tandis que la terre demeure ferme pour toujours. Le ſoleil ſe léve, & ſe couche : il ſe hâte de retourner au lieu d'où il étoit parti, & y renaît [de nouveau.] Il prend ſon cours vers le midi, & tourne [enſuite] vers le nord. Le vend tournoie de toutes parts, & il revient ſur lui-même par de longs circuits. Tous les fleuves entrent dans la mer ; & la mer ne regorge point. Les fleuves retournent au même lieu d'où ils étoient partis, pour couler encore. Toutes ces choſes ſont pleines de difficultez, &

(*a*) Les Hebreux diſent, *le Dieu des Dieux, le Roi des Rois, le Saint des Saints, les cieux des cieux*, pour ſignifier ce qui eſt au-deſſus de tout, & qui n'a rien au-deſſus de ſoi. C'eſt en ce ſens que le Sage ſe rappellant tout ce qu'il a vû dans le monde, s'écrie, *Vanité des vanitez*, c. d. ô ſouveraine vanité des choſes humaines ! *Tout n'eſt que vanité* : rien de ſolide dans le monde, rien qui mérite que l'homme y attache ſon cœur, parce que rien n'en peut remplir le vuide. C'eſt ce qu'il va faire voir par le détail, & prouver par ſon exemple & celui des autres, qu'on ne peut arriver au vrai bonheur, lorſqu'on le cherche dans les créatures.

l'homme ne peut les expliquer par ſes paroles. L'œil ne ſe raſſaſie point de voir, ni l'oreille d'entendre. Qu'eſt-ce qui a eté autrefois ? c'eſt ce qui doit être à l'avenir. Qu'eſt-ce qui s'eſt fait ? c'eſt ce qui ſe doit faire encore. Rien n'eſt nouveau ſous le ſoleil ; & perſonne ne peut dire, Voilà une choſe nouvelle : car elle a déja été dans les ſiécles qui ſe ſont paſſez avant nous. [Mais ſouvent] on ne ſe ſouvient plus de ce qui a précédé : & il en ſera de même de ce qui doit arriver : ceux qui viendront après nous ne s'en ſouviendront point. Eccles.

Etant devenu roi d'Iſrael, je reſolus en moi-même de rechercher & d'examiner avec ſageſſe tout ce qui ſe fait ſous le ſoleil. (C'eſt une occupation pénible que Dieu a donnée aux hommes, pour les exercer pendant leur vie.) J'ai vû tout ce qui ſe paſſe dans le monde ; & j'ai trouvé que tout étoit vanité & affliction d'eſprit. Les ames perverties ſe corrigent difficilement ; & le nombre des inſenſez eſt infini. 12-15.

J'ai dit en moi-même : je ſuis devenu puiſſant ; & j'ai ſurpaſſé en ſageſſe (*b*) 16-18.

(*b*) Il appelle ainſi cette étendue de lumieres & de connoiſſances, que Dieu lui avoit accordée au commencement de ſon regne, &

tous ceux qui ont été avant moi dans
Eccles. Jeruſalem. Mon eſprit s'eſt appliqué à rechercher la ſageſſe & la ſçience, les erreurs, & l'imprudence ; & j'ai reconnu qu'en cela même il y avoit bien de la peine & de l'affliction d'eſprit ; parce que plus on eſt ſçavant, plus on a de
Ch. VIII. 17. peine : ce qui va ſouvent juſqu'à ne pouvoir prendre aucun repos ni jour ni nuit. D'ailleurs j'ai reconnu qu'il n'eſt pas poſſible à l'homme de découvrir les raiſons des œuvres de Dieu qui ſe font ſous le ſoleil ; & que plus il fait d'efforts pour y arriver, moins il réuſſit. Quand le Sage même diroit qu'il a cette connoiſſance, il ne pourra la trouver.

II. *Vanité des plaiſirs, des richeſſes, des bâtimens.*

Ch. II. 1-11. J'ai dit en moi-même : Il faut que je goûte les plaiſirs, & que je jouiſſe de toutes ſortes de délices. Mais j'ai reconnu que tout cela n'étoit que vanité. Je me ſuis convaincu que le ris eſt une folie, & que la joie & les plaiſirs n'ont rien de ſolide. J'ai formé enſuite le deſ-

qu'il faut diſtinguer de la *Sageſſe* dont on a donné l'idée dans le livre des Proverbes.

Voyez auſſi ce qui a été dit là-deſſus dans l'hiſtoire de Salomon; To. 4. Liv. 5. ch. 23.

ſein d'appliquer mon eſprit à la ſageſſe, (*c*) pour me préſerver de l'imprudence, juſqu'à ce que je reconnuſſe où eſt le bien des enfans des hommes, & ce qu'ils doivent faire ſous le ſoleil pendant les jours de leur vie. [En même-tems] j'ai fait faire des ouvrages magnifiques ; j'ai bâti des maiſons ; j'ai planté des vignes ; j'ai fait des jardins où j'ai planté toutes ſortes d'arbres ; j'ai fait faire des reſervoirs d'eaux, pour arroſer mes plantes ; j'ai eu grand nombre d'eſclaves, & de beſtiaux ; j'ai amaſſé une grande quantité d'or & d'argent, & ce qu'il y avoit de plus précieux dans les provinces ; j'ai eu des muſiciens & des

Eccles.

(*c*) Il s'agit ici de la véritable ſageſſe, qui conſiſte à connoître la fin de l'homme, & à régler ſa conduite par rapport à cette fin. Salomon, après s'être convaincu qu'il n'y a que vanité dans les ſciences, & dans les plaiſirs, conçoit le deſſein de s'appliquer à rechercher cette ſageſſe, qui conduit l'homme au vrai bonheur par la pratique de ſes devoirs. C'eſt ce qu'il exprime par ces mots, *juſqu'à ce que je reconnuſſe où eſt le bien des enfans des hommes, & ce qu'ils doivent faire ſous le ſoleil pendant les jours de leur vie.* Mais il paroît par ce qui ſuit, que ce deſſein eſt arrêté par d'autres objets qui l'amuſent, & qui le détournent pour quelque tems d'une étude ſi utile.

muſiciennes, & tout ce qui fait les dé-
Eccles. lices des enfans des hommes : j'ai ſurpaſſé en richeſſes tous ceux qui ont été avant moi ; & ma ſageſſe ne m'a point abandonné. Je n'ai rien refuſé à mes yeux de tout ce qu'ils ont deſiré ; & j'ai permis à mon cœur de jouir de tous les plaiſirs, & de prendre ſes délices dans tout ce que j'avois préparé : car je croyois que mon partage étoit de jouir ainſi du fruit de mes travaux. Mais enſuite tournant les yeux vers les ouvrages de mes mains, qui m'avoient coûté tant de peines ; j'ai reconnu que toutes ces choſes ne ſont que vanité & affliction d'eſprit, & qu'il n'y a rien de ſolide ſous le ſoleil.

III. *Vanité de la ſageſſe humaine.*

12-17. J'ai paſſé de là à la contemplation de la ſageſſe (*d*), des erreurs, & de l'imprudence : & j'ai reconnu que la ſageſſe a autant d'avantage ſur l'imprudence,

(*d*) Il paſſe à la contemplation de la ſageſſe, non de celle qu'il avoit eu d'abord deſſein d'étudier ; mais de la prudence dans la conduite de la vie. Il fait de ſérieuſes réflexions ſur l'avantage qu'il y a à ſe gouverner ſelon cette ſageſſe, & à éviter les fautes que l'imprudence, l'erreur, la légéreté & la précipitation font ſouvent commettre.

que la lumiere en a ſur les ténébres. [En effet] les yeux du Sage ſont à ſa tête (*e*), au lieu que les inſenſez marchent dans les ténébres. Mais conſidérant qu'ils meurent tous deux l'un comme l'autre, j'ai dit en moi-même, Si je dois mourir auſſi-bien que l'inſenſé, que me ſervira de m'être plus appliqué à la ſageſſe? M'étant donc entretenu de ceci en mon eſprit, j'ai reconnu qu'il n'y avoit là que vanité. Car la mémoire du Sage ne ſera pas éternelle, non-plus que celle de l'inſenſé : les tems à venir enſéveliront tout également dans l'oubli : l'homme ſçavant meurt comme l'ignorant. C'eſt pourquoi la vie m'eſt devenue ennuyeuſe, conſidérant que toutes ſortes de maux ſont ſous le ſoleil, & que tout n'eſt que vanité & affliction d'eſprit (*f*). Eccles.

IV. *C'eſt une folie d'amaſſer des richeſſes dont on n'oſe faire uſage.*

J'ai regardé enſuite avec horreur tou- 18--26.

(*e*) Et il en fait uſage pour ſe conduire & marcher ſûrement ; au lieu que les inſenſez marchent dans les ténébres, & au hazard, ſans ſçavoir où ils vont, comme un homme qui a les yeux bandez durant le jour, ou qui marche dans l'obſcurité de la nuit.

(*f*) Sens de tout cet endroit. Après tout,

ECCLES.

tes les peines que j'avois priſes [po
amaſſer des richeſſes]; puiſque je d
laiſſer après moi un héritier qui devie
dra maître de tous mes biens, ſans q
je ſçache s'il ſera ſage ou inſenſé. Eſt
rien de ſi vain ? Ainſi j'ai renoncé à to
ces ſoins, & j'ai détourné mon cœ
de tout ce qui m'avoit occupé juſqu'
ſur la terre. Car que revient-il à
l'homme de tout ſon travail, & de l'
fliction d'eſprit avec laquelle il s'

dit l'Eccléſiaſte, cette ſageſſe & cette prudence terreſtre, quoique bien plus eſtimable que l'imprudence, ne mene à rien de ſolide. Le fruit qu'on en peut tirer, ne s'étend pas au-delà de la vie préſente. L'homme le plus éclairé, le plus prudent dans ſes deſſeins, le plus meſuré dans ſes démarches, meurt comme l'ignorant, l'imprudent, & l'inſenſé. Ainſi le ſort de l'un & de l'autre eſt égal. Ni l'un ni l'autre n'ayant travaillé pour une autre vie, toutes les différences qui les diſtin-

guoient pendant cel
ci, ſont anéanties p
la mort. Ces vûes
rendent la vie
nuyeuſe, parce q
d'un côté j'aſpire à ê
heureux, & que
l'autre je ne trou
nulle part ſur la te
ce bonheur que je ch
che : je n'y voi que
nité, que miſere, qu'
fliction d'eſprit. D'
il reſte à conclurre qu
y a une autre ſageſſ
ſeule digne d'être de
rée & recherchée : c'
celle qui rend l'hom
me bon dans cette vi
& heureux dans l'a
tre.

tourmen

tourmenté durant ſa vie? Tous ſes jours ſont pleins de douleur & de miſére; & ſon ame n'a point de repos, même pendant la nuit: & après qu'il s'eſt donné bien de la peine, il laiſſe tout ce qu'il a acquis à un autre qui vivra dans l'oiſiveté. C'eſt-là une vanité, & un grand mal. Ne vaut-il pas mieux manger & boire, & jouir du fruit de ſes travaux (*g*)? Cela même eſt un préſent de la main de Dieu, qui donne à celui qui lui eſt agréable, la ſageſſe, la ſçience & la joie; & au pécheur les ſoins & l'inquiétude qu'il faut eſſuyer pour amaſſer du bien, afin qu'après cela il le laiſſe à qui il plaît à Dieu. C'eſt-là une vanité, & un tourment d'eſprit inutile. ECCLES.

V. *De la perfection & de la fin des ouvrages de Dieu.*

J'ai conſidéré l'occupation pénible que Dieu a donnée aux enfants des hommes, pour les exercer [& les humilier]. Tout ce qu'il a fait eſt bon en Ch. III. 10--14.

(*g*) c. d. uſer avec modération des biens qu'on a acquis, plutôt que d'imiter les avares, qui les gardent pour d'autres, ſans oſer y toucher. Ce n'eſt pas que Salomon mette le bonheur de l'homme à manger & à boire, même avec modération: mais comparant cet uſage des biens acquis, avec

ſon temps (*h*) ; & il a livré le monde à
ECCLES. leurs recherches & à leurs diſputes, ſans que l'homme puiſſe découvrir [les raiſons de] ce que Dieu a fait depuis le commencement du monde juſqu'à la fin (*i*) : & j'ai reconnu qu'il n'y avoit rien de meilleur que de ſe réjouir, & de faire du bien (*k*) pendant ſa vie.

l'épargne ſordide, & l'avidité inſatiable de l'avarice, il déclare que l'un eſt beaucoup plus raiſonnable que l'autre.

(*h*) c. d. eu égard à l'uſage auquel il a deſtiné chaque choſe pour le temps qu'il a arrêté dans ſes decrets éternels.

(*i*) Dieu a fait toutes choſes pour ſa gloire, ou, ſelon ce qui eſt dit un peu plus bas, *il a fait toutes choſes afin qu'on le craigne*. Mais par un jugement de juſtice ſur les hommes qui négligent de faire cet uſage religieux du Spectacle de la nature, & qui n'y cherchent qu'à ſatisfaire leur curioſité ; il humilie leur orgueil, en permettant qu'ils ſe fatiguent vainement l'eſprit à des recherches & des diſputes ſans fin ſur les ouvrages du Créateur, qui ſeront toujours pour eux des ſecrets impénétrables.

(*k*) à ſoi-même, c. d. ſe donner tout ce qui eſt néceſſaire pour conſerver ſa vie & ſa ſanté, en faiſant uſage des biens qu'on a acquis. C'eſt ce que Salomon trouve plus raiſonnable, & plus ſelon l'ordre de Dieu, que ces profondes recherches des ſecrets de la nature, qui le plus ſouvent n'aboutiſſent à rien qu'à exciter des diſputes.

Car tout homme qui mange, qui boit, & qui jouit du fruit de ſon travail, reçoit cela par un don de Dieu. Eccles.

J'ai remarqué que tout ce que Dieu a fait, demeure à perpétuité; qu'on ne peut ni y rien ajouter, ni en rien ôter; & qu'enfin Dieu a fait [toutes choſes] afin qu'on le craigne.

VI. *Du jugement de Dieu ſur les hommes: ce que l'homme a de commun avec la bête.*

J'ai vû ſous le ſoleil l'impiété à la place de la juſtice, & l'iniquité à la place de l'équité: & j'ai dit en moi-même, Dieu jugera le juſte & l'impie (*l*), & ce ſera alors le temps de toutes choſes, & où chaque œuvre [recevra ce qu'elle mérite.] 16--17. Hebr.

J'ai dit en mon cœur touchant les enfants des hommes: Dieu a voulu les éprouver, & leur faire voir qu'ils ſont devenus ſemblables aux bêtes. C'eſt pourquoi les hommes ſont ſujets aux mêmes accidents que les bêtes, & leur ſort eſt égal. Comme la bête meurt, 18--22.

(*l*) Comme s'il diſoit: Que ce déſordre ne nous étonne pas. Il ne durera que juſqu'à ce grand jour, où Dieu doit juger ſans acception des perſonnes, les bons & les méchants, & rendre à chacun ſelon ſes œuvres.

ECCLES. l'homme meurt auſſi : ils reſpirent même, & l'homme [à cet égard] rien de plus que la bête. Tout eſt nité : tout tend vers un même lie tout a été tiré de la terre, & tout tourne dans la terre. Qui connoît ſi l me des enfants des hommes monte haut, & ſi l'ame des bêtes deſcend bas ? Et j'ai reconnu qu'il n'y a rien meilleur à l'homme, que de ſe réjou dans ſes œuvres, & que c'eſt-là ſon pa tage : car qui pourra le mettre en éta de connoître ce qui doit arriver aprè lui (*m*) ?

(*m*) Certaines gens abuſent le plus injuſtement du monde de cette réflexion de l'Eccléſiaſte, comme ſi elle donnoit à entendre qu'à la mort de l'homme, comme à celle des animaux, tout périt ; ou qu'au moins il eſt douteux ſi l'ame continue d'exiſter après la diſſolution de la machine du corps. Il eſt évident à qui examine les choſes de bonne foi, que le but du livre de l'Eccléſiaſte eſt de perſuader aux hommes 1°. qu'il n'y a point de véritable bonheur pour eux dans la vie préſente, s'ils le cherchent dans tout autre objet que Dieu : 2°. que ce bonheur qu'on ne doit chercher qu'en Dieu, eſt pour ceux qui le craignent, & qui obſervent ſes commandemens : 3°. que Dieu exercera un jour ſur les hommes un jugement qui remettra toutes choſes dans l'ordre d'où elles ſe ſont écartées durant cette vie ; & qu'il le

fera, en rendant à chacun ſelon ſes œuvres. *Ecoutons tous enſemble*, dit l'Eccléſiaſte à la fin de ce livre, *à quoi ſe réduit tout ce qui a été dit : Craignez Dieu, & obſervez ſes commandements ; car c'eſt-là le tout de l'homme : & Dieu fera rendre compte aux hommes de toutes leurs œuvres, ſoit bonnes, ſoit mauvaiſes.* Rien n'eſt plus clair que ces paroles, pour montrer que Salomon ſuppoſe par tout l'immortalité de l'ame, & les récompenſes auſſi-bien que les peines d'une autre vie : & c'eſt une témérité pleine de malice, que d'oſer le mettre en contradiction avec lui-même, dans un livre qui de tout temps a été révéré dans l'Egliſe & dans la Synagogue comme un ouvrage divin.

L'endroit dont il s'agit, paroît être lié avec ce qui le précéde immédiatement. L'Eccléſiaſte affligé du déſordre & de la confuſion qui regnent dans le monde, ſe conſole par la vûe du jugement de Dieu, qui rétablira l'ordre que les paſſions des hommes ne ceſſent de troubler. Mais c'eſt à quoi les hommes ne penſent non-plus que des animaux privez de raiſon. Une telle ſtupidité eſt étonnante : mais Dieu la permet pour mettre les hommes à l'épreuve, & pour les convaincre de la dégradation de leur nature par le péché. L'homme eſt *devenu* tout charnel, & tout animal. A juger de lui par ce qui ſe voit au-dehors, en quoi eſt-il différent des bêtes ? Sa vie, comme celle des bêtes, n'eſt qu'un léger ſouffle. Il eſt ſujet aux mêmes accidents, à la mort, à la corruption. Si l'on s'arrête au témoignage des ſens, ſans paſſer plus avant, qui peut ſçavoir ce que devient ſon ame, & en quoi

ECCLES. VII. *Des injuſtices, & de l'envie régnent parmi les hommes.*

Chap. IV. 1--4. J'ai vû les injuſtices qui ſe comm tent ſur la terre. Les innocents gém ſent dans l'oppreſſion, & perſonne les conſole. Leurs oppreſſeurs ſont pu ſants : mais pour eux, ils ſont deſtitu de tout ſecours. Et j'ai préféré l'état c morts à celui des vivants: mais j'ai eſtim plus heureux que les uns & les autres celui qui n'eſt pas né, & qui n'a poi vû les maux qui ſe font ſous le ſoleil.

J'ai conſidéré auſſi les travaux de hommes, & j'ai reconnu que leur induſ trie eſt expoſée à l'envie des autres : c qui eſt une autre ſorte de vanité & d'af-fliction d'eſprit.

elle eſt différente de celle des bêtes ? Qui peut lui apprendre ce qui lui arrivera après ſa mort ? Lui-même, hélas ! n'en eſt point en peine ; & juſqu'à ce qu'une lumiere ſupérieure à l'impreſſion des ſens, l'éclaire ſur l'immortalité de ſon ame, ſur le jugement de Dieu, & ſur l'état d'une autre vie ; que peut-il faire autre choſe que de ſuivre ſon penchant, & de jouir du préſent, ſans penſer à l'avenir ? C'eſt-là ſon partage. *L'homme étant dans l'honneur*, dit le Prophete, *ne l'a pas compris : il a imité les bêtes qui ſont ſans raiſon, & il leur eſt devenu ſemblable*, Pſ. 48.

VIII. *Deux extrémitez vicieuſes, la pareſſe & l'ardeur à amaſſer. Malheur des avares.* ECCLES.

L'inſenſé ſe tient les bras croiſez, & il mange ſa propre chair (*n*), en diſant: Un peu dans le creux d'une main avec du repos, vaut mieux que plein les deux mains avec travail & affliction d'eſprit. v. 5. 6.

En conſidérant toutes choſes, j'ai trouvé encore une autre ſorte de vanité ſous le ſoleil. Tel eſt ſeul, & n'a perſonne avec lui, ni enfant, ni frére; qui néanmoins travaille ſans ceſſe: ſes yeux ſont inſatiables de richeſſes; & il ne lui vient point dans l'eſprit de ſe dire à ſoi-même: Pour qui eſt-ce que je travaille? & pourquoi me priver moi-même de l'uſage de mes biens? C'eſt-là encore une vanité, & une affliction bien malheureuſe. 7. 8.

Celui qui aime l'argent, n'en ſera jamais raſſaſié; & celui qui eſt paſſionné pour les richeſſes, n'en recueillera point de fruit. C'eſt encore là une vanité. CH. V. 9.

Où il y a beaucoup de bien, il y a auſſi beaucoup de gens pour le manger. De 10.

(*n*) c. d. qu'il maigrit & ſe conſume faute de nourriture.

quelle utilité eſt-il donc à celui qui le
Eccles. poſſéde, ſinon qu'il le voit de ſes yeux ?
11: Le ſommeil eſt doux à celui qui travaille, ſoit qu'il ait peu ou beaucoup mangé : mais le riche eſt ſi rempli de viandes, qu'il ne peut dormir.
12-17. Il y a encore un grand mal que j'ai vû ſous le ſoleil ; des richeſſes conſervées pour le malheur de celui qui les poſſéde, ou qui périſſent en le déchirant de mille ſoins ; en ſorte qu'il aura mis au monde un fils qui ſera réduit à une extrême pauvreté. Cet homme eſt ſorti nud du ſein de ſa mére ; & il s'en retournera nud, ſans rien emporter avec lui de ſon travail. C'eſt-là vraiement une miſére bien déplorable, de s'en retourner comme il eſt venu. De quoi donc lui ſert d'avoir tant travaillé en vain ? Tous les jours de ſa vie il a mangé dans les ténébres : il s'eſt tourmenté & chagriné juſqu'à en être malade. J'ai donc jugé qu'il vaut mieux qu'un homme jouiſſe du fruit de ſon travail pendant les jours de ſa vie, que Dieu lui a donnés.

Ch. VI. Voici encore un mal fort ordinaire
1 2. parmi les hommes : il y a tel homme à qui Dieu a donné des richeſſes, du bien, de l'honneur, en ſorte qu'il ne

lui manque rien de tout ce qu'il peut ſouhaitter : mais Dieu ne lui donne pas le pouvoir d'en uſer ; & un étranger diſſipera tout. C'eſt-là une vanité & une grande miſére. Eccles.

IX. *Maximes ſur divers ſujets.*

Lorſque vous entrez dans la maiſon du Seigneur, conſidérez où vous mettez le pied ; & approchez-vous pour écouter (*o*). Car l'obéiſſance vaut beaucoup mieux que les victimes des inſenſez, qui ne connoiſſent pas le mal qu'ils font. Ch. IV. 17.

Ne parlez jamais inconſidérément : & que votre cœur ne ſe hâte point de proférer des paroles devant Dieu. Car Dieu eſt dans le ciel, & vous ſur la terre (*p*) : c'eſt pourquoi parlez peu. Ch. V. 1.

(*o*) c. d. faites attention à la ſainteté du lieu où vous entrez ; & comptez pour rien tous les actes extérieurs de culte que vous faites dans ſon Temple, ſi vous ne vous appliquez à écouter avec docilité ce qu'il vous commande. *Car l'obéiſſance, &c.*

(*p*) c. d. Dieu entend du ciel qui eſt ſon ſéjour, tout ce que vous dites ſur la terre. Autre ſens de cet endroit : Soyez très-circonſpect, quand il s'agit de parler des choſes de Dieu. Car ſes penſées ſont plus élevées au-deſſus des vôtres, que le ciel n'eſt élevé au-deſſus de la terre. Adorez-les donc dans un reſpec-

Si vous avez fait un vœu à Dieu, ne
Eccles. différez point de vous en acquitter : car une promeſſe imprudente & infidelle lui déplaît. Mais accompliſſez tous les vœux que vous aurez faits. Il vaut beaucoup mieux ne faire point de vœux, que d'en faire, & de ne pas les accomplir.

5. Que la légéreté de votre langue ne vous ſoit pas une occaſion de tomber dans le péché ; & ne dites pas devant l'Ange [du Seigneur,] Je n'y avois point aſſez réfléchi ; de peur que Dieu irrité par vos paroles, ne détruiſe tous les ouvrages de vos mains (*q*).

Ch. VII. 1. Qu'eſt-il néceſſaire à un homme de rechercher ce qui eſt au-deſſus de lui ?

tueux ſilence, ou n'en parlez qu'en tremblant.

(*q*) Ce verſet ſe lie avec le précédent. Ne faites pas de vœux indiſcrétement : ne vous expoſez point par la légéreté de votre langue à pécher contre Dieu, en n'accompliſſant pas les vœux que vous aurez prononcez ; & ne croyez pas en être quitte après cela pour dire devant l'Ange qui veille ſur vous, ou devant le Miniſtre du Seigneur, je n'y avois pas penſé aſſez ſérieuſement ; de peur que Dieu étant irrité par cette mauvaiſe excuſe, ne vous faſſe ſentir les effets de ſa malediction. Selon la Vulgate il y a, *ne dites pas devant l'Ange, il n'y a point de Providence.* L'Hebreu & les 70. qu'on a ſuivis ſont plus clairs.

Qui ſçait ce qui lui eſt avantageux durant les jours de cette vie qui paſſe comme l'ombre ? ou qui lui découvrira ce qui doit être après lui ſous le ſoleil ? ECCLES.

La bonne réputation vaut mieux que les parfums les plus précieux ; & le jour de la mort eſt préférable à celui de la naiſſance (*r*). 2.

Il vaut mieux aller à une maiſon de deüil, qu'à une maiſon de feſtin : car dans celle-là on eſt averti de la fin de tous les hommes ; & celui qui eſt vivant penſe à ce qui doit lui arriver un jour. 3.

Il vaut mieux être repris par un homme ſage, que d'être ſéduit par les flateries des inſenſez. 6.

Ne ſoyez point prompt à vous mettre en colére : car la colére ne repoſe que dans le ſein de l'inſenſé (*s*). 10.

(*r*) Cela s'entend des hommes vertueux, que la mort met en poſſeſſion des biens éternels ; au lieu qu'en naiſſant, ils étoient entrez dans les miſeres & les dangers de la vie préſente. Si l'Eccléſiaſte, comme l'oſent dire les incrédules, a penſé que l'homme eſt anéanti par la mort, comment peut-il dire que le jour de la mort vaut mieux que celui de la naiſſance ? Eſt-il rien au contraire de plus triſte que la mort, ſur-tout pour celui qu'elle arrache aux douceurs de la vie en un âge où il pouvoit eſpérer d'en jouir encore long-temps ?

(*s*) Elle ne doit point entrer dans le cœur

Ne dites point, D'où vient que les
ECCLES. premiers temps ont été meilleurs que
11. ceux d'aujourd'hui ? car cette demande n'eſt pas ſage (*t*).

12. La ſageſſe eſt plus utile avec les ri-
13. cheſſes ; & elle ſert davantage à ceux qui voient le ſoleil. Car comme la ſageſſe protége, l'argent protége auſſi : mais la ſcience & la ſageſſe ont cela de plus, qu'elles donnent la vie à celui qui les poſſéde (*u*).

14. Conſidérez les œuvres de Dieu, & que nul ne peut corriger celui qu'il abandonne (*x*) [à lui-même.]

d'un homme ſage & bien réglé.

(*t*) Car elle montre une grande ignorance de l'hiſtoire des ſiécles paſſez : outre qu'il ſemble par-là qu'on veuille rejetter ſur la providence de Dieu qui regle les temps, des maux qui n'ont pour cauſe que l'orgueil & la malice des hommes.

(*u*) La ſageſſe, c. d. la vertu, eſt utile dans tout état à ceux *qui voient le ſoleil* ; c. d. qui vivent ſur la terre : mais elle l'eſt principalement, lorſqu'elle ſe trouve jointe avec les richeſſes, qui lui donnent le moyen de faire du bien. Car l'argent eſt d'un grand ſecours à l'homme ; & la ſageſſe l'eſt auſſi : mais la ſçience de Dieu & la ſageſſe ont cela de plus, qu'elles donnent à celui qui les poſſéde, la véritable vie qui eſt l'union avec Dieu ; ce que toutes les richeſſes du monde ne peuvent donner.

(*x*) A la lettre il y a, *qu'il mépriſe*. Apliquez-

* Celui qui craint Dieu, ne néglige rien. Eccles. * 19.

Il n'y a point d'homme juſte ſur la terre, qui faſſe le bien ſans jamais pécher. 21.

Dieu a créé l'homme droit [& juſte :] mais l'homme s'eſt jetté lui-même dans des difficultez infinies (*y*). 30.

Un homme quelquefois domine ſur un autre pour ſon propre malheur. Ch. VIII. 9.

Parce que la ſentence ne s'exécute pas ſur l'heure contre les méchants, les enfants des hommes commettent le crime ſans aucune crainte. Mais quoique Dieu différe de punir le pécheur, après même qu'il a fait le mal cent fois ; je ſçai certainement que ceux qui craignent Dieu, & qui reſpectent ſa préſence, ſeront 11--13.

vous à conſidérer les œuvres de Dieu ; & vous remarquerez que perſonne ne peut ramener de ſes égaremens le pécheur que Dieu par un juſte jugement abandonne à ſa propre malice. Car la correction & le changement du cœur, eſt l'ouvrage de Dieu ſeul.

(*y*) Le déréglement de la nature humaine ne vient pas de Dieu, qui a créé l'homme dans la droiture & dans la juſtice ; mais de l'homme même, qui, en ſe révoltant contre Dieu, s'eſt précipité lui-même dans un abîme de miſeres, & dans une infinité de piéges & de tentations, qui ſont la juſte peine de ſon péché.

heureux ; & qu'au contraire le méch
ECCLES. ſera malheureux, & que ſes jours pa
ront comme l'ombre, parce qu'il ne
pecte point les yeux du Seigneur.

14. Il y a des juſtes à qui les malhe
arrivent, comme s'ils avoient fait
actions des méchants ; & il y a des m
chants qui vivent en aſſurance, con
me s'ils avoient fait les œuvres des ju
tes (z).

CH. IX. 1. 2. Il y a des juſtes & des ſages ; & leur œuvres ſont dans la main de Dieu : cependant l'homme ne ſçait s'il eſt digne d'amour ou de haine (a) : mais tout eſt réſervé pour l'avenir, & demeure ici in-

(z) Preuve certaine qu'il y a une autre vie après celle-ci, où les juſtes ſeront heureux, & les méchans malheureux, comme le Sage vient de le dire. Car ſous un Dieu juſte il eſt impoſſible que le vice demeure impuni, & la vertu ſans récompenſe. *Voyez ci-deſſus art. VI.*

(a) Le ſens de ces paroles eſt, que Dieu eſt le Protecteur des juſtes, & qu'il connoît & récompenſera leurs bonnes œuvres ; mais que les juſtes eux-mêmes, durant la vie préſente, ne connoiſſent pas avec une entiére certitude, ſi leurs œuvres ſont agréables á Dieu, ou non. Cette connoiſſance eſt réſervée pour l'autre vie. En attendant, Dieu veut que leur confiance ſoit mêlée de crainte, afin qu'ils ſoient plus vigilants & plus humbles.

certain, parce que tout arrive également au juſte & à l'injuſte, au bon & au méchant, à celui qui immole des victimes, & à celui qui mépriſe les ſacrifices : l'innocent eſt traité comme le pécheur, & le parjure comme celui qui jure dans la vérité. ECCLES.

Malheur à toi, terre dont le Roi eſt un enfant, & dont les Grands mangent dès le (*b*) matin. Heureux le pays, dont le Roi a des ſentiments nobles & généreux (*c*), & dont les Grands ne mangent qu'au temps convenable, & mangent pour ſe nourrir, & non pour ſatisfaire la ſenſualité. Ch. X. 16. 17.

Répandez votre pain [comme] ſur les eaux qui paſſent : car vous le retrouverez après un long eſpace de temps (*d*). Ch. XI. 1. 2.

(*b*) C'eſt-à-dire, ne penſent qu'à faire bonne chére, dès qu'ils ſont levez ; au lieu de s'appliquer à des choſes ſérieuſes dans ce temps de la journée où l'eſprit eſt plus libre.

(*c*) A la lettre il y a, *eſt d'une race illuſtre* : c'eſt-à-dire, ſe montre digne de ſes illuſtres ayeux.

(*d*) Langage figuré, dont voici le ſens : Répandez vos aumônes en abondance dans le ſein des pauvres. L'aumône, aux yeux de la chair, eſt un pain que vous jettez dans l'eau courante d'une riviere ; il eſt perdu pour vous, parce qu'il ne vous ſera point rendu par ceux à qui vous le donnez : mais vous le trouverez un jour, & vous

Faites-en part à ſept & à huit perſonnes (*e*), parce que vous ignorez le mal qui doit venir ſur la terre.

ECCLES.

3. Si l'arbre tombe au midi, ou au ſeptentrion, en quelque lieu qu'il tombe, il y demeurera (*f*).

4. Celui qui obſerve les vents, ne ſeme point; & celui qui conſidere les nuées, ne moiſſonnera jamais (*g*).

n'en perdrez pas la moindre miette. *Quand vous faites un feſtin*, dit J. C. *invitez-y les pauvres, les eſtropiez, les boiteux & les aveugles; & vous ſerez heureux de ce qu'ils n'auront pas le moyen de vous le rendre: car vous en ſerez récompenſé à la réſurrection des juſtes.* Luc. 14. 13.

(*e*) c. d. à pluſieurs: nombre déterminé pour un indéterminé, ſelon l'uſage fréquent de l'Ecriture. Faites part de votre pain, dit le ſage, à tous ceux, s'il eſt poſſible, qui ſont dans le beſoin, afin de vous faire un plus grand nombre d'amis & de protecteurs auprès de Dieu, pour le jour de la néceſſité. Car vous ignorez en quel état vous vous trouverez à l'heure de la mort, & à quels maux vous ſerez expoſé.

(*f*) Cet arbre eſt l'homme, qui demeurera éternellement dans l'état où la mort l'aura ſurpris.

(*g*) Dans les bonnes œuvres qui ſe préſentent à faire, il eſt dangereux d'écouter trop les difficultez, & les raiſons qu'oppoſe une prudence humaine. On n'oſe avancer: on craint: on délibere. Cependant le temps s'écoule; l'occaſion paſſe, & on ne fait rien.

X. *Penſée de la mort, & du Jugement de Dieu.*

Si un homme vit beaucoup d'années, & qu'il ſe réjouiſſe dans tout ce temps-là; il doit penſer à ce temps de ténébres (*h*), & à cette multitude de jours, qui étant venus, convaincront de vanité tout le paſſé. Ch. XI. 8.

Réjouiſſez-vous donc, jeune homme: que votre cœur ſoit dans l'allégreſſe pendant votre premier âge: marchez ſelon l'inclination de votre cœur (*i*), & ſelon le regard de vos yeux: mais ſçachez que Dieu vous fera rendre compte de toutes ces choſes dans ſon jugement. 9.

Banniſſez de votre cœur la colére & l'emportement; & éloignez le mal de votre chair (*k*): car la jeuneſſe & le 10.

(*h*) c. d. au temps de la mort.

(*i*) Ce n'eſt pas qu'il permette aux jeunes gens de ſe livrer aux plaiſirs: mais il les avertit que, quelque violent que ſoit le penchant qui les y porte, ils doivent en arrêter les ſaillies par la penſée des jugements de Dieu, comme s'il diſoit: Divertiſſez-vous tant qu'il vous plaira: mais il faudra paroître enfin devant Dieu pour être jugé ſelon vos œuvres.

(*k*) c. d. réprimez les mouvemens déréglez de la chair.

plaiſir ne ſont que vanité.

ECCLES. Ch. XII. 1. Souvenez-vous de votre Créateur pendant les jours de votre jeuneſſe, avant que le temps de la triſteſſe arrive, & que vous ſentiez approcher ces années, dont vous direz, Ce temps me 7. déplaît : avant que la pouſſiére rentre dans la terre d'où elle a été tirée, & que l'eſprit retourne à Dieu qui l'a donné (*l*).

XI. *Derniéres paroles de l'Eccléſiaſte.*

8. Vanité des vanitez : tout eſt vanité.

(*l*) Cet endroit ſe rapporte évidemment à celui de l'article VI. qu'on a expliqué par la note (*m*). Dans l'un & dans l'autre il eſt dit que la *pouſſiere*, c. d. le corps humain, *qui a été tirée de la terre, retourne en terre.* Mais au lieu que dans le premier, l'homme charnel & animal ne ſçait ce que devient ſon ame quand le corps meurt ; le Sage lui déclare ici, & l'avertit d'y penſer, que cette ame, d'une nature très-différente du corps, retourne à Dieu qui l'a donnée, c. d. qui l'a unie au corps. Et cette vérité ſe trouve à la ſuite de l'important avis qu'il donne à l'homme : *Souvenez-vous de votre Créateur pendant les jours de votre jeuneſſe* : penſez à le ſervir tandis que vous êtes dans votre force : n'attendez point la caducité de l'âge, où l'on n'eſt preſque plus capable de rien ; & prévenez par la pratique des bonnes œuvres le moment où l'ame ſéparée du corps ira paroître devant ſon Créateur.

* Ecoutons tous enſemble à quoi ſe réduit tout ce qui a été dit : Craignez Dieu, & obſervez ſes commandemens : car c'eſt-là le Tout de l'homme (*m*) : & Dieu dans ſon jugement fera rendre compte aux hommes de toutes leurs œuvres, ſoit bonnes, ſoit mauvaiſes. Eccles. * 13. 14.

(*m*) c. d. c'eſt en cela que conſiſte le bonheur de l'homme dans cette vie : tout le reſte n'eſt rien : tout n'eſt que vanité.

DU LIVRE DE LA SAGESSE.

Ce Livre eſt écrit ſous le nom de Salomon ; & c'eſt lui qui y parle par tout : mais il n'en eſt pas l'Auteur.

I. *Aimer la juſtice. Chercher Dieu avec ſimplicité.*

AIMEZ la juſtice, vous qui êtes les juges de la terre. Ch. I. 1.

Ayez du Seigneur des ſentiments dignes de lui (*a*) ; & cherchez-le avec un

(*a*) Ces paroles & les ſuivantes, qui ſemblent s'adreſſer, comme celles qui les précédent, aux Grands & aux Juges de la terre, ſont néanmoins une régle générale pour tous les hommes. *Ayez du Seigneur des ſentimens dignes de lui*, dignes de ſa grandeur, de ſa ſainteté, de ſa juſtice, de ſa bonté,

cœur ſimple. * Ceux qui ne le tentent
SAGESSE. point le trouvent (*b*) ; & il ſe fait con-
* 2. noître à ceux qui ont confiance en lui.
3. Car les penſées perverſes ſéparent de Dieu ; & lorſque les hommes veulent tenter ſa puiſſance, elle les convainc de folie.
4. La ſageſſe n'entrera point dans une ame livrée au mal ; & elle n'habitera point dans un corps aſſujetti au péché.
5. Car l'Eſprit ſaint qui inſtruit les hommes, fuit le déguiſement ; il s'éloigne

de ſa miſéricorde. Ne réglez point vos penſées ſur celles des hommes, qui n'ont que des idées baſſes & tout humaines de l'Etre ſuprême ; mais ſur les oracles de l'Ecriture. *Et cherchez-le avec un cœur ſimple*, c. d. avec un déſir ſincére de le trouver, de connoître ce qu'il demande de vous, & de mettre en pratique ce qu'il vous aura fait connoître : & ayez une ferme confiance qu'il vous accordera ce que vous lui demandez dans la priere. Il ne ſe laiſſe trouver qu'à ceux qui le cherchent ainſi.

(*b*) On tente Dieu, quand on le cherche avec un cœur double, c. d. quand les ſentimens & les diſpoſitions intérieures du cœur démentent ce que la langue prononce. C'eſt en quelque maniere vouloir éprouver s'il démêlera ce qui eſt caché dans le fond de l'ame, d'avec ce qui paroît au dehors. [Voy. ce que c'eſt que tenter Dieu, Abbr. de l'hiſt. de l'Ancien Teſt. tom. 2. Refl. ſur les chap. 10. & 35.]

des penſées deſtituées de ſageſſe ; & l'iniquité qui ſurvient le bannit de l'ame. SAGESSE.

II. *Dieu voit & entend tout. Il punit les péchez les plus ſecrets. Menſonge.*

L'eſprit de ſageſſe eſt plein de bonté ; & il ne laiſſera pas impunies les paroles du médiſant ; parce que Dieu ſonde ſes reins, qu'il pénétre le fond de ſon cœur, & qu'il entend les paroles de ſa langue. Car l'Eſprit du Seigneur remplit l'univers ; & comme il contient tout, il connoît auſſi tout ce qui ſe dit. C'eſt pourquoi celui qui profére des paroles d'iniquité, ne peut ſe cacher de lui ; & il n'échappera point au jugement qui doit tout punir. 6--8.

L'impie ſera examiné ſur ſes penſées ; & ſes diſcours iront juſqu'à Dieu, qui les entendra pour le punir de ſon iniquité. Car l'oreille jalouſe [de Dieu] entend tout (*c*), & le bruit des murmures ne lui ſera point caché. 9. 10.

Gardez-vous donc des murmures, qui 11.

(*c*) Dieu dit de lui-même qu'il eſt un *Dieu jaloux*. Il n'y a ni parole, ni penſée, ſi ſecrette qu'elle puiſſe être, qu'il n'entende ; & il ſe tient offenſé, comme d'une injure qui lui eſt faite, de toute parole & de toute penſée, dont ſa loi n'eſt pas la régle, ni ſa gloire la fin.

cœur ſimple. * Ceux qui ne le t
SAGESSE. point le trouvent (*b*) ; & il ſe fai
* 2. noître à ceux qui ont confiance
3. Car les penſées perverſes ſépar
Dieu ; & lorſque les hommes
tenter ſa puiſſance, elle les conv
folie.
4. La ſageſſe n'entrera point da
ame livrée au mal ; & elle n'h
point dans un corps aſſujetti au
5. Car l'Eſprit ſaint qui inſtruit le
mes, fuit le déguiſement ; il s'é

de ſa miſéricorde. Ne réglez point vos penſées ſur celles des hommes, qui n'ont que des idées baſſes & tout humaines de l'Etre ſuprême ; mais ſur les oracles de l'Ecriture. *Et cherchez-le avec un cœur ſimple*, c. d. avec un déſir ſincére de le trouver, de connoître ce qu'il demande de vous, & de mettre en pratique ce qu'il vous aura fait connoître : & ayez une ferme confiance qu'il vous accordera ce que vous lui mandez dans la
Il ne ſe laiſſ

qu'à ceux qui
chent ainſi.

(*b*) On tent
quand on le
avec un cœur
c. d. quand l
mens & les diſp
intérieures du
mentent ce qu
gue prononce.
quelque mani
loir éprouver
mêlera ce qu
ché dans le
l'ame, d'ave
paroît au dehe
ce

SAGESSE. ne peuvent ſervir de rien ; & ne ſouillez point votre langue par la médiſance. Car la parole la plus ſecrette ne demeurera point impunie ; & la bouche qui ment donnera la mort à l'ame (*d*).

III. *La mort ne vient point de Dieu, mais du péché.*

12--16. Ceſſez de chercher la mort avec tant d'ardeur dans les égarements de votre vie ; & n'attirez point votre perte par les œuvres de vos mains. Car Dieu n'eſt point auteur de la mort (*e*) ; & il ne prend pas plaiſir à la perte des vivants (*f*). Il a créé toutes choſes, afin qu'elles ſubſiſtent. Toutes les créatures étoient bonnes & ſaines dans leur origine. Il n'y avoit en elles rien de conta-

(*d*) Cela s'entend, non de tout menſonge en général, mais de celui par exemple, qui renferme une injuſtice & une malignité, qui attaque la réputation du prochain, & que le Sage, deux lignes plus haut, appelle *médiſance*.

(*e*) Cette mort n'eſt pas ſeulement la mort du corps, mais auſſi celle de l'ame, infiniment plus funeſte que la premiere. [Voyez Abbr. de l'hiſt. tom. 1. Refl. ſur le ch. 2.]

(*f*) *Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que je ne veux point la mort de l'impie ; mais que l'impie ſe convertiſſe, qu'il quitte ſa mauvaiſe voie, & qu'il vive.* Ezech. 33. 11.

gieux, ni de mortel; & le régne des enfers n'étoit point alors ſur la terre. Car la juſtice eſt ſtable & immortelle (*g*) : mais les méchants ont appellé la mort à eux par leurs œuvres & par leurs paroles; & la croyant amie, ils en ont été conſumez : ils ont fait alliance avec elle, parce qu'ils étoient dignes d'une telle ſociété. SAGESSE.

IV. *Langage des impies. Leur haine contre le juſte.*

Les impies ont dit dans l'égarement de leurs penſées (*h*) : Le temps de notre vie eſt court, & accompagné de beaucoup de chagrins. L'homme après ſa mort n'a plus de biens à attendre; & on ne ſçait perſonne qui ſoit revenu des enfers. Nous ſommes nez comme à Ch. II. 1 -- 20.

(*g*) *La juſtice* que Dieu avoit communiquée à l'homme, en le tirant du néant, *eſt ſtable & immortelle* par elle-même; & elle l'auroit rendu lui-même immortel & heureux, s'il n'en étoit déchû par ſa déſobéiſſance.

(*h*) Après que le Sage a repréſenté l'origine du péché & de la mort dans la prévarication d'Adam & d'Eve; il en fait voir les triſtes ſuites dans la corruption de leurs deſcendants, & ſurtout dans les ſentiments & les diſcours des impies & des libertins, qui ne voient rien ni à eſpérer ni à craindre au-delà de la mort.

l'avanture ; & après la mort nous ſerons
SAGESSE. comme ſi nous n'avions jamais été. Le temps de notre vie n'eſt qu'une ombre qui paſſe ; après la mort il n'y a plus de retour : le ſceau eſt poſé (*i*), & nul n'en revient. Allons donc ; jouiſſons des biens préſents ; hâtons-nous d'uſer des créatures, tandis que nous ſommes jeunes. Enyvrons-nous des vins les plus excellents : parfumons-nous d'huile de ſenteur, & ne laiſſons point paſſer la fleur de la ſaiſon. Couronnons-nous de roſes, avant qu'elles ſe flétriſſent. Laiſſons partout des marques de notre joie : car c'eſt-là notre ſort & notre partage. Opprimons le juſte qui eſt pauvre ; n'épargnons point la veuve ; & n'ayons aucun reſpect pour la vieilleſſe & les cheveux blancs. Que notre force ſoit notre unique loi : car ce qui eſt foible n'eſt bon à rien. Faiſons donc tomber le juſte dans nos piéges, parce qu'il nous eſt incommode : il eſt contraire à notre maniere de vie ; il nous reproche le

(*i*) C'étoit un uſage chez les Juifs, de placer les corps morts dans des cavernes, dont on fermoit l'entrée en y mettant le ſceau. Après qu'on eut mis le Corps de Jeſus-Chriſt dans le tombeau, les Juifs firent ſceller la groſſe pierre qu'on avoit roulée à l'entrée.

violement

violement de la Loi ; & il nous déshonore en décriant notre conduite (*k*). Sa vûe ſeule nous eſt inſupportable, parce que ſa vie eſt toute différente de celle des autres. Il nous regarde comme des gens qui ne s'occupent que de niaiſeries : il s'abſtient de notre maniere de vie comme d'une choſe impure, & il n'eſtime heureuſe que la mort des juſtes. Il prétend avoir la ſcience de Dieu ; il s'appelle même le Fils de Dieu, & ſe vante d'avoir Dieu pour pere. Voyons donc ſi ſes paroles ſont véritables : éprouvons ce qui lui arrivera ; & nous

SAGESSE.

(*k*) Tout cet endroit, qui ſemble regarder les juſtes en général, & la haine des méchants contre eux, eſt, ſelon les ſaints Peres, une prophétie de la perſécution & des deſſeins meurtriers des Juifs contre Jeſus-Chriſt, le Juſte par excellence, & l'auteur de toute juſtice. On n'en doutera point, ſi l'on compare les paroles que le Sage met ici dans la bouche des impies, avec ce que l'Evangile rapporte des ſentiments & des diſcours des ennemis de notre Sauveur pendant le cours de ſa prédication, & ſurtout dans ſa Paſſion. Il faut encore ſe ſouvenir que ceux qui avoient le plus de pouvoir dans le grand Conſeil des Juifs, étoient des Sadducéens, qui ne croyoient pas l'ame immortelle, & qui ſont repréſentez parfaitement par les impies dont il eſt ici parlé.

verrons quelle ſera ſa fin. Car s'il eſt
SAGESSE. véritablement le Fils de Dieu, Dieu prendra ſa deffenſe, & le délivrera des mains de ſes ennemis. Eprouvons-le par les outrages & par les tourments, & ſçachons juſqu'où ira ſa douceur & ſa patience. Condamnons-le à la mort la plus infame : car ſi ſes paroles ſont véritables, Dieu prendra ſoin de lui.

21 -- 25. Voilà ce qu'ont penſé les impies : mais ils ſe ſont égarez, aveuglez qu'ils étoient par leur propre malice. Ils ont ignoré les ſecrets de Dieu (*l*) : ils n'ont point crû qu'il y eût de récompenſe à eſpérer pour les juſtes ; & ils n'ont fait aucun cas de la gloire réſervée aux ames ſaintes. Dieu a créé l'homme immortel : il l'a fait pour être une image qui lui reſſemblât : la mort n'eſt entrée dans le monde que par l'envie du diable ; & ceux qui ſe rangent à ſon parti deviennent ſes imitateurs (*m*).

(*l*) c. d. les récompenſes qu'il réſerve aux Juſtes, & les ſupplices dont il punira les méchants : ce ſont des véritez que les ſens n'apperçoivent pas, & qu'on ne voit qu'avec les yeux de la foi.

(*m*) Sens de cet endroit : Ces impies ſe ſont imaginés que la mort étoit une ſuite néceſſaire & inévitable de la nature de l'homme, comme de celle des bêtes ; ne ſachant pas que *Dieu avoit créé*

V. *Bonheur des juſtes : malheur des méchants.*

Les ames des juſtes ſont dans la main [& ſous la protection] de Dieu ; & le tourment de la mort [éternelle] ne les touchera point. Ils paroiſſent morts aux yeux des inſenſez ; & leur ſortie du monde paſſe pour le comble de la miſere : mais ils ſont en paix. Quoiqu'ils ſouffrent des tourments devant les hommes, ils ſont pleins de l'eſpérance de l'immortalité qui leur eſt promiſe. Leurs maux ſont légers ; & leur récompenſe ſera grande, parce que Dieu les a trou- Ch. III. 1 -- 9.

l'homme à ſon image, afin qu'il fût *immortel* comme lui, & qu'il jouît avec lui d'une gloire éternelle. Ce n'eſt que *par l'envie du Diable*, & par ſa haine contre l'homme, que le péché eſt entré dans le monde, & la mort par le péché : & *ceux qui ſuivent le parti* de cet eſprit de ténébres, en ſe révoltant contre Dieu, *ſont ſes imitateurs*, & deviennent, comme lui, ennemis & perſécuteurs des Juſtes. Le grec eſt plus clair : *ceux qui ſe rangent à ſon parti, en font l'épreuve*, c. d. de la mort : ce qui s'entend de la mort éternelle de l'ame, qui eſt le ſouverain malheur : comme s'il diſoit, ils deviennent les compagnons de ſon ſupplice, après s'être attachez à ſon parti. Les premieres paroles de l'article ſuivant, répondent fort bien à ce ſens du grec.

vé dignes de lui, après les avoir éprou-
SAGESSE. vez comme l'or dans la fournaise ; & il les a reçûs comme un holocauste. Lorsque le temps de la visite sera venu, les justes seront tout éclatants de lumiere ; ils jugeront les nations, & régneront sur les peuples ; & le Seigneur régnera sur eux dans l'éternité. Ceux qui mettent leur confiance en lui, auront l'intelligence de la vérité ; & ceux qui lui sont fidelles dans son amour, demeureront attachez à lui, parce que la grace & la paix est pour les Elus.

10. Les impies au contraire seront punis selon l'iniquité de leurs pensées ; parce qu'ils ont négligé la justice, & qu'ils ont
11. abandonné le Seigneur. Car quiconque mépriſe la sagesse & l'instruction, est malheureux : son espérance est vaine, ses travaux infructueux, & ses œuvres
19. inutiles. La race injuste aura une fin funeste.

VI. *La mort des justes est heureuse. Dieu les enleve de bonne heure par miséricorde.*

Ch. IV. 7 -- 15. Quand je juste meurt d'une mort précipitée, ce n'est que pour aller jouir du repos. Car ce qui rend la vieillesse vénérable, n'est pas la longue durée de

la vie, ni le nombre des années. La prudence de l'homme lui tient lieu de cheveux blancs; & la vie ſans tache eſt une heureuſe vieilleſſe. Comme le juſte a plû à Dieu, il en a été aimé; & Dieu l'a retiré d'entre les pécheurs parmi leſquels il vivoit. Il l'a enlevé, de peur que ſon eſprit ne fût corrompu par la malice, & que les apparences trompeuſes [des choſes du monde] ne ſéduiſiſſent ſon ame. Car l'enchantement des vices [qui régnent parmi les hommes,] obſcurcit ce qu'il y a de bon dans l'ame; & les paſſions volages de la concupiſcence pervertiſſent l'eſprit même le plus éloigné du mal. Quoique le juſte ait peu vécu, il a rempli la courſe d'une longue vie; & comme il étoit agréable à Dieu, Dieu s'eſt hâté de le tirer du milieu de l'iniquité. Les hommes voient [cette conduite de Dieu,] ſans la comprendre; & il ne leur vient point dans la penſée qu'elle eſt un effet de la grace & de la miſéricorde de Dieu ſur ſes Saints, & de l'attention qu'il a ſur ſes Elûs. SAGESSE.

SAGESSE. VII. *Sort bien différent des juſtes & des impies après leur mort. Regrets inutiles de ces derniers à la vûe du bonheur des juſtes.*

v. 17--20. Les méchants verront la mort du ſage: mais ils ne comprendront point les deſſeins de Dieu ſur lui, ni pourquoi le Seigneur l'aura mis en ſureté. Ils le verront [mourir,] & le mépriſeront; mais Dieu ſe mocquera d'eux. Car après cela ils mourront eux-mêmes ſans honneur, & ſeront précipitez dans un éternel oubli. Le Seigneur les briſera: ils tomberont devant lui, confus & muets; il les détruira juſqu'aux fondements, & les réduira dans la derniere déſolation: ils ſeront accablez de douleur; leur mémoire périra à jamais. Ils paroîtront [au jugement de Dieu] pleins d'effroi dans le ſouvenir de leurs offenſes; & leur iniquitez ſe ſouleveront contre eux pour les accuſer.

Ch. V. 1 -- 14. Alors les juſtes s'éleveront avec une grande hardieſſe contre ceux qui les auront perſécutez. Les méchants à cette vûe ſeront ſaiſis d'une frayeur horrible: ils ſeront ſurpris d'étonnement, en voyant tout d'un coup contre leur attente les juſtes ſauvez; & étant tou-

chez de regret, & pouſſant des ſoupirs dans le ſerrement de leur cœur, ils diront : Voilà ceux qui ont été autrefois l'objet de nos railleries, & dont nous ne parlions qu'avec un ſouverain mépris. Inſenſez que nous étions ! leur vie nous paroiſſoit une folie, & leur mort honteuſe. Cependant les voilà élevez aux rang des enfants de Dieu ; & leur partage eſt avec les Saints. Il eſt donc vrai que nous nous ſommes égarez de la voie de la vérité : la lumiére de la juſtice n'a point lui pour nous, & le ſoleil de l'intelligence ne s'eſt point levé ſur nous. Nous nous ſommes laſſez dans la voie de l'iniquité & de la perdition : nous avons marché dans des chemins âpres & difficiles (*n*), & nous avons

SAGESSE.

(*n*) Les méchants n'ont qu'une fauſſe paix, & un bonheur imaginaire, qui leur coûte néanmoins bien des peines. C'eſt la raiſon de ces expreſſions que l'Ecriture met dans la bouche des damnez : *Nous nous ſommes laſſez*, diſent-ils, *dans la voie de l'iniquité & de la perdition : nous avons marché dans des chemins âpres & difficiles.* La plûpart ſe diſſimulent leur miſere, enyvrez qu'ils ſont des plaiſirs & des vanitez du monde. Mais tous ceux à qui Dieu par ſa grace a ouvert les yeux, avouent que les douceurs de la vie mondaine ſont mêlées d'une infinité d'amertumes,

ignoré la voie du Seigneur. De quoi
SAGESSE. nous a ſervi notre orgueil? Que nous eſt-il revenu de la vaine oſtentation de nos richeſſes? Toutes ces choſes ont paſſé comme l'ombre, & comme un courier qui court; ou comme un vaiſſeau qui fend les flots agitez, & qui ne laiſſe après lui aucune trace ſur les eaux; ou comme un oiſeau qui vole dans l'air, ou comme une fléche lancée vers ſon but. Ainſi nous ne ſommes pas plutôt nez, que nous avons ceſſé d'être. Nous n'avons pû montrer en nous aucune trace de vertu; & nous avons été conſumez par notre malice. Voilà ce que les pécheurs diront dans l'enfer.

v. 16--21. Mais les juſtes vivront éternellement. Le Seigneur leur réſerve une grande récompenſe, & le Très-haut prend ſoin d'eux. Ainſi ils recevront de la main du Seigneur un royaume admirable, & un diadême éclatant de gloire. Il les couvrira de ſa droite, & ſon bras ſaint les deffendra. [Au contraire] ſon indignation ſe revétira de toutes ſes armes [contre les méchants;] & il armera les créatures pour ſe venger de ſes ennemis. Il

& qu'ils ne goûtent de | qu'ils ſe ſont donnez
plaiſirs purs que depuis | à Dieu.

prendra la juſtice pour cuiraſſe, & pour caſque l'intégrité de ſon jugement. Il ſe couvrira de l'équité, comme d'un bouclier impénétrable. Il aiguiſera ſa colére inflexible, comme une lance perçante (*o*); & tout l'Univers combattra avec lui contre les inſenſez. SAGESSE.

VIII. *Avis aux Grands du monde, & aux Juges. Avantages de la Sageſſe.*

La ſageſſe eſt plus eſtimable que la force; & l'homme prudent vaut mieux que le courageux. Ch. VI. 1 -- 9.

Ecoutez donc, ô rois, & comprenez-le bien: recevez l'inſtruction, juges de la terre. Prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les peuples, & qui vous glorifiez de voir ſous vous un grand nombre de nations. Conſidérez que vous avez reçu votre puiſſance du Très-haut, qui examinera vos œuvres, & qui ſondera le fond de vos penſées. Si, étant les miniſtres de ſon royaume, vous n'avez pas obſervé la loi de la juſtice, & ſi vous n'avez point marché ſelon la volonté de Dieu; il viendra tout d'un coup fondre ſur vous d'une maniére effroyable.

(*o*) Langage figuré, qui exprime les terribles effets de la juſtice vengereſſe de Dieu au jour du jugement.

Car ceux qui ont autorité ſur les autres
SAGESSE. ſeront jugez avec une extrême rigueur. Il y a quelque miſéricorde à attendre pour les petits : mais les puiſſants ſeront puiſſamment tourmentez. Car celui qui eſt le maître de tous, n'exceptera perſonne, & ne reſpectera la grandeur de qui que ce ſoit ; parce que les grands, comme les petits, ſont ſon ouvrage, & qu'il a également ſoin de tous : mais les plus grands ſont menacez des plus grands ſupplices.

V. 10—21. C'eſt donc à vous, ô rois, que j'adreſſe ces diſcours, afin que vous appreniez la ſageſſe, & que vous vous gardiez de tomber. Car ceux qui auront fait juſtement des actions de juſtice, ſeront traitez comme juſtes ; & ceux qui auront appris ce que j'enſeigne, trouveront de quoi ſe deffendre. Ayez donc un deſir ardent d'écouter mes paroles : aimez-les, & vous y trouverez votre inſtruction. La Sageſſe eſt lumineuſe, & ſa beauté ne ſe flétrit point. Ceux qui l'aiment la découvrent aiſément ; & ceux qui la cherchent la trouvent. Elle prévient [même] ceux qui la deſirent ; & elle ſe montre à eux la premiere. Celui qui veille dès le matin pour l'aquérir, n'aura pas de peine, parce

qu'il la trouvera assise à sa porte (*p*). Ainsi, occuper sa pensée de la Sagesse, c'est la parfaite prudence ; & celui qui veillera pour l'acquérir, sera bientôt en repos, [& ne tardera point à la posséder.] Car elle tourne elle-même de tous côtez, pour chercher ceux qui sont dignes d'elle : elle se montre à eux avec complaisance dans les chemins, & elle va au-devant d'eux avec tout le soin de sa providence (*q*). Le commencement donc de la sagesse, est le desir très-sincere de l'instruction : le soin de s'inf-

SAGESSE.

(*p*) Il en coûte bien du temps & de la peine, pour acquérir les richesses, & les autres biens humains, qui ne sont que vanité. Pour acquérir le bien solide de la Sagesse, il ne faut que l'aimer & la desirer ardemment. On commence à la posséder, dès qu'on la desire : car elle est toujours prête à se laisser trouver par ceux qui la cherchent. L'Ecriture représente ici & dans la suite la Sagesse, comme une personne. En effet, presque tout ce qu'elle en dit, doit s'entendre de la Sagesse éternelle, increée, & créatrice de toutes choses, qui est le Verbe du Pere, Dieu comme lui, & la lumiere de tous les esprits, d'où découle comme de sa source la vraie Sagesse de l'homme, dont on a donné l'idée au commencement des Proverbes.

(*q*) Comparez ce qui est dit ici, avec ce qu'on lit dans l'Extrait du Livre des Proverbes, art. 11.

truire produit l'amour : l'amour produit
SAGESSE. l'obſervation de ſes loix : l'attention à obſerver ſes loix eſt la parfaite pureté [de l'ame :] & cette parfaite pureté approche l'homme de Dieu. C'eſt ainſi que le deſir de la ſageſſe conduit au royaume éternel (r).

22. Si donc les thrônes & les ſceptres ont de l'attrait pour vous, ô rois des peuples; aimez la ſageſſe, afin que vous régniez
23. éternellement. Aimez la lumiére de la ſageſſe, vous tous qui gouvernez les
26. peuples. La multitude des ſages eſt le ſalut du monde, & un roi prudent eſt le ſoutien de ſon peuple.

(r) Différents degrez par où l'homme s'éleve juſqu'à la perfection de la Sageſſe, qui le conduit au royaume éternel. Il commence par deſirer de s'inſtruire, c. d. de connoître Dieu, & ſes devoirs envers lui. Le ſoin qu'il prend de s'en inſtruire, & qui eſt déja un effet de l'amour de Dieu, le conduit à un degré d'amour plus parfait. La fidélité à garder les loix de Dieu, eſt une ſuite & un effet de cet amour : car on n'accomplit comme il faut les loix de Dieu, qu'autant qu'on l'aime. L'obéiſſance fidelle à ſes loix, eſt la parfaite pureté de l'ame : & cette pureté eſt ce qui approche l'homme de Dieu, qui l'unit à lui, & le rend ſemblable à lui.

IX. *Sageſſe ſeule diſtingue les Princes. Préférable à tout. Vient de Dieu.* SAGESSE.

Je ſuis moi-même un homme mortel (*s*), ſemblable à tous les autres, ſorti de la race de celui qui le premier fut formé de terre. J'ai reſpiré le même air, & je ſuis tombé ſur la même terre que les autres : je me ſuis d'abord exprimé comme eux par mes pleurs : j'ai été enveloppé de langes, & élevé avec de grands ſoins : car il n'y a point de roi qui ſoit né autrement. Il n'y a pour tous qu'une maniére d'entrer dans la vie, & une maniére d'en ſortir. Ch. VII. 1 -- 6.

[Etant donc ſujet aux mêmes foibleſſes que les autres hommes, & pourtant chargé de les gouverner,] j'ai deſiré l'intelligence ; & elle m'a été donnée : j'ai invoqué le Seigneur ; & l'eſprit de ſageſſe eſt venu en moi : je l'ai préférée aux royaumes & aux thrônes, & j'ai crû que les richeſſes n'étoient rien au prix d'elle. Je n'ai point fait entrer en comparaiſon avec elle les pierres précieuſes, parce que tout l'or au prix d'elle n'eſt v. 7--21.

(*s*) Il faut toujours ſe ſouvenir que l'auteur de ce Livre parle au nom de Salomon, & qu'il repréſente les ſentiments de ce Roi.

SAGESSE. qu'un peu de ſable, & que l'argent devant elle ſera conſidéré comme de la boue. Je l'ai plus aimée que la ſanté & la beauté : j'ai réſolu de la prendre pour ma lumiére, parce que ſa clarté ne peut jamais être éteinte. Tous les biens me ſont venus avec elle, & j'ai reçu de ſes mains des richeſſes innombrables. L'ayant donc appris ſans déguiſement, j'en fais part aux autres ſans envie, & je ne cache point les richeſſes qu'elle renferme. Car elle eſt un tréſor infini pour les hommes ; & ceux qui en ont fait uſage, ſont devenus les amis de Dieu. Il m'a fait la grace d'avoir des penſées dignes des dons que j'ai reçûs, parce qu'il eſt lui-même le guide de la ſageſſe, & que c'eſt lui qui redreſſe les ſages. Car nous ſommes dans ſa main, nous & nos diſcours, avec toute la ſageſſe, la ſcience d'agir, & le réglement de la vie. C'eſt lui qui m'a donné la vraie connoiſſance de toutes choſes : j'ai appris ce qu'il y avoit de plus caché, & qui n'avoit point encore été découvert ; parce que la Sageſſe même qui a
V. 25—28. tout créé, me l'a enſeigné. Car elle eſt la vapeur de la vertu de Dieu (*t*), &

(*t*) Ces paroles marquent l'unité de nature dans le Pere & dans le Verbe qui naît de lui,

l'effuſion toute pure de la clarté du Tout-puiſſant : c'eſt pourquoi elle ne peut être ſuſceptible de la moindre impureté, parce qu'elle eſt l'éclat de la lumiere éternelle, le miroir ſans tache de la majeſté de Dieu, & l'image parfaite de ſa bonté. N'étant qu'une, elle peut tout ; & toujours immuable en elle-même, elle renouvelle toutes choſes : elle ſe répand de génération en génération dans les ames ſaintes ; & elle forme les amis de Dieu, & les prophétes. Car Dieu n'aime que celui qui habite avec la Sageſſe. SAGESSE.

X. *Avantages de la Sageſſe.*

La Sageſſe atteint d'une extrémité à l'autre avec une force [toute-puiſſante;] & elle diſpoſe toutes choſes avec douceur (*u*). Je l'ai aimée & recherchée dès Ch. VIII. 1 -- 9.

comme la vapeur qui ſort de l'eau, eſt la ſubſtance de cette même eau.

(*u*) Sens de ces paroles : Il n'y a rien dans l'univers, qui puiſſe ſe ſouſtraire au pouvoir & à l'action de la Sageſſe éternelle, parce qu'elle eſt toute-puiſſante. C'eſt par ſa puiſſance infinie qu'elle arrange tous les événements, & les conduit infailliblement à ſes fins. Mais elle le fait avec une douceur qui n'impoſe aux volontez créées aucune néceſſité. Dans le temps même qu'elle les fait agir, elles ſentent qu'elles agiſſent très-librement.

SAGESSE.

ma jeuneſſe : j'ai deſiré de l'avoir pour épouſe, & je ſuis devenu amateur de ſa beauté. L'étroite union qu'elle a avec Dieu, fait voir la gloire de ſon origine : elle eſt aimée de celui qui eſt le ſouverain Maître de toutes choſes. C'eſt elle qui enſeigne la ſcience de Dieu, & qui eſt la directrice de ſes ouvrages (*x*). Si on ſouhaite les richeſſes dans la vie, qu'y a-t-il de plus riche que la Sageſſe qui fait toutes choſes ? Si l'induſtrie humaine fait quelques ouvrages, y a-t-il rien qui y ait plus de part que la Sageſſe ? Si quelqu'un aime la juſtice, les grandes vertus ſont encore ſon ouvrage : c'eſt elle qui enſeigne la tempérance, la prudence, la juſtice & la force, qui ſont les choſes du monde les plus utiles à l'homme dans la vie. Si quel-

(*x*) Il eſt dit ailleurs (Jer. 10) que Dieu *a créé la terre par ſa puiſſance, qu'il a affermi le monde par ſa ſageſſe, & qu'il a étendu les cieux par ſa ſouveraine intelligence* ; & (Jean. 1.) que *toutes choſes ont été faites par le Verbe, & que rien de ce qui a été fait, n'a été fait ſans lui.* Voyez ce que la Sageſſe dit d'elle-même dans les Proverbes, art. XV. & ces paroles ſurtout ; *lorſqu'il régloit l'ordre des cieux &c, j'étois avec lui, & je conduiſois l'ouvrage ; .... je me jouois dans la formation de l'univers, & de la terre qui eſt à lui.*

qu'un desire la profondeur de la science, c'est elle qui sçait le passé, & qui juge de l'avenir. J'ai donc résolu de la prendre avec moi pour la compagne de ma vie, sçachant qu'elle me fera part de ses biens, & que dans mes peines & dans mes ennuis elle sera ma consolation. Entrant dans ma maison, je trouverai mon repos avec elle : car sa conversation n'a rien de désagréable, ni sa compagnie rien d'ennuyeux : mais on n'y trouve que de la satisfaction & de la joie. SAGESSE. 16.

XI. *Priére de Salomon pour obtenir la Sagesse.*

Ayant donc médité ces choses dans mon cœur, & considérant que je trouverois l'immortalité dans l'union avec la Sagesse, j'allois la chercher de tous côtez, afin de la prendre pour ma compagne. Et comme je sçavois que je ne pouvois l'avoir, si Dieu ne me la donnoit, & que c'étoit déja un effet de la Sagesse de sçavoir de qui venoit ce don ; je m'adressai au Seigneur, & je lui fis ma priére, en lui disant de tout mon cœur : 17--21.

Dieu de mes péres, Dieu de miséri- Ch. IX. 1 -- 6.

corde (*y*), qui avez tout fait par votre
SAGESSE. parole; qui avez formé l'homme par votre Sageſſe, afin qu'il dominât ſur vos créatures, qu'il gouvernât le monde dans l'équité & dans la juſtice, & qu'il prononçât des jugements avec un cœur droit; donnez-moi cette Sageſſe qui eſt aſſiſe auprès de vous ſur votre thrône, & ne me rejettez pas du nombre de vos enfants; parce que je ſuis votre ſerviteur, & le fils de votre ſervante, un homme foible, qui dois vivre peu, & qui ſuis peu capable d'entendre les loix, & de bien juger. Car celui qui paroît le plus parfait parmi les enfants des hommes, ſera conſidéré comme rien, ſi votre Sageſſe n'eſt point en lui.

V. 7 — 12. Vous m'avez choiſi pour être le Roi de votre peuple, & le juge de vos fils & de vos filles: & vous m'avez commandé de bâtir un Temple ſur votre montagne ſainte, & un Autel dans la cité où vous habitez; [& de les faire] ſur le modéle de ce Tabernacle ſaint, que vous avez préparé dès le commencement (*z*). Et

(*y*) Voyez cette même priére avec les réflexions, Tom. 4. liv. 5. c. 23.

(*z*) Cela s'entend, 1°. du Tabernacle conſtruit par Moïſe dans le déſert, qui avoit en

votre Sageſſe qui eſt avec vous, eſt celle qui connoît vos œuvres : elle étoit préſente lorſque vous formiez le monde ; & elle ſçait ce qui eſt agréable à vos yeux, & conforme à vos préceptes. Envoyez-la donc du ciel votre ſanctuaire, & du thrône de votre grandeur ; afin qu'elle demeure & qu'elle travaille avec moi, & que je ſçache ce qui vous eſt agréable. Car elle a la ſcience & l'intelligence de toutes choſes ; elle me conduira dans toutes mes œuvres avec circonſpection, & me protégera par ſa puiſſance. Ainſi mes actions vous ſeront agréables : je conduirai votre peuple avec juſtice, & je ſerai digne du thrône de mon pére. Sapient.

Car qui eſt l'homme qui puiſſe connoître les deſſeins de Dieu ? Ou qui pourra pénétrer ſes volontez ? Les penſées des hommes ſont timides (a), & v. 13-19.

effet la même forme, & les mêmes parties eſſentielles qu'a eu depuis le Temple de Salomon : 2°. ce modéle, que Dieu a préparé dès le commencement, eſt le Sanctuaire du ciel, dont le Sanctuaire du Temple de Salomon étoit la figure ; ſelon la doctrine de S. Paul, Heb. 9.

(a) c. d. leurs connoiſſances, leurs lumiéres ſont incertaines, flottantes : un homme qui réfléchit,

nos prévoyances ſont incertaines ; par-
SAGESSE. ce que ce corps corruptible appeſantit l'ame, & cette demeure terreſtre abbat l'eſprit dans la multiplicité des ſoins qui l'agitent. Nous ne comprenons que difficilement ce qui ſe paſſe ſur la terre ; & nous ne diſcernons qu'avec peine ce qui eſt ſous nos yeux. Mais qui pourra découvrir ce qui ſe paſſe dans le ciel ? Qui pourra connoître vos penſées, ſi vous ne donnez vous-même la Sageſſe, & ſi vous n'envoyez votre Eſprit ſaint du haut des cieux, afin qu'il redreſſe

demeure court ſur une infinité de choſes, parce qu'il ſent qu'il n'a point aſſez de lumiére pour en porter un jugement certain. C'eſt, avec ce qui ſuit, la preuve de ce que le Sage vient d'avancer, qu'aucun homme ne peut de lui-même pénétrer dans les deſſeins de Dieu, ni connoître ſes volontez. L'eſprit humain, borné de ſa nature, eſt tellement appeſanti par ce corps terreſtre & groſſier où il habite durant cette vie ; & ſon attention eſt ſi fort partagée par la multitude des ſoins qui l'agitent, & des beſoins qui le preſſent, qu'il n'a que très-peu de connoiſſances certaines & évidentes des choſes mêmes qui ſont ſous ſes yeux. Comment donc pourra-t-il s'élever à la connoiſſance de Dieu, & de ſes devoirs eſſentiels envers lui ; ſi Dieu lui-même ne lui donne l'Eſprit de ſageſſe & d'intelligence, qui l'éclaire, & qui dirige ſes pas ?

les ſentiers de ceux qui ſont ſur la terre, & que les hommes apprennent ce qui vous eſt agréable ? Car c'eſt par la Sageſſe, Seigneur, qu'ont été guéris tous ceux qui vous ont plu dès le commencement. SAGESSE.

XII. *Merveilles opérées par la Sageſſe en la perſonne d'Adam & des Patriarches, & en faveur des Iſraélites.*

C'eſt elle qui conſerva celui que Dieu avoit formé le premier pour être le pére du monde, ayant d'abord été créé ſeul, [& étant demeuré innocent par le ſecours de la Sageſſe, tant qu'il fut ſeul.] C'eſt elle auſſi, qui [après ſa chute] le tira de ſon péché, & qui lui donna la force de gouverner toutes choſes. Ch. X. 1 -- 21.

Lorſque l'injuſte [Caïn] dans ſa colere ſe ſépara d'elle, il ſe perdit malheureuſement par la fureur qui le rendit le meurtrier de ſon frere. Et lorſque le déluge inonda la terre à cauſe de lui, [& des autres qui l'avoient imité dans ſes crimes,] la Sageſſe ſauva encore le monde, ayant gouverné le juſte [Noé ſur les eaux,] par un bois qui paroiſſoit mépriſable.

Lorſque les Nations conſpirerent enſemble pour s'abandonner au mal [en

adorant les idoles,] c'eſt elle qui choiſit le juſte [Abraham;] qui le conſerva irrépréhenſible devant Dieu; & qui lui donna la force de vaincre la tendreſſe qu'il reſſentoit pour ſon fils [Iſaac.]

SAGESSE.

C'eſt elle qui délivra le juſte [Lot,] lorſqu'il fuyoit du milieu des méchants, qui périrent par le feu tombé [du ciel] ſur les cinq villes, dont la corruption eſt marquée par cette terre qui fume encore, où les arbres portent des fruits qui ne muriſſent point, & où l'on voit une ſtatue de ſel, qui eſt le monument d'une ame incrédule. Car ceux qui ne ſe ſont pas mis en peine d'acquérir la ſageſſe, non-ſeulement ſont tombez dans l'ignorance du bien : ils ont encore laiſſé aux hommes des marques de leur folie, ſans que leurs fautes aient pû demeurer cachées. Mais la Sageſſe a délivré de tous les maux ceux qui ont eu ſoin de la révérer.

C'eſt elle qui a conduit par des voies droites (*b*) le juſte [Jacob,] lorſqu'il fuyoit la colere de ſon frere [Eſaü :]

(*b*) c. d. l'a conduit heureuſement; & lui a comme ſervi de guide, pour empêcher qu'il ne s'égarât du vrai chemin.

elle lui a fait voir le royaume de Dieu (*c*); lui a donné la ſcience des Saints (*d*); l'a enrichi dans ſes travaux, & lui en a fait recueillir de grands fruits. C'eſt elle qui l'a aidé contre ceux qui vouloient le ſurprendre par leurs tromperies (*e*), & qui l'a fait devenir riche. Elle l'a protégé contre ſes ennemis (*f*); elle l'a défendu des ſéducteurs (*g*); & elle l'a engagé dans un rude combat (*h*), afin qu'il demeurât victorieux, & qu'il ſçût que la Sageſſe eſt plus puiſſante que toutes choſes (*i*).

SAGESSE.

(*c*) Il entend la viſion de l'échelle myſtérieuſe.

(*d*) c. d. l'a inſtruit des choſes ſaintes, & des myſtéres cachez ſous le ſymbole de l'échelle, & des Anges qui montoient & deſcendoient.

(*e*) Laban ſon beau-pere avoit uſé plus d'une fois de ſupercherie envers lui.

(*f*) La protection de la Sageſſe envers Jacob, parut ſurtout dans la deffenſe ſévere que Dieu fit à Laban de lui rien dire d'offenſant.

(*g*) Il faut entendre apparemment le même Laban, qui s'étoit mis à le pourſuivre, dans le deſſein de lui nuire, ou par la force ouverte, ou par l'artifice.

(*h*) C'eſt le combat qu'il eut à ſoutenir contre l'Ange, qui lutta contre lui juſqu'à l'aurore.

(*i*) Puiſque par le ſecours de cette Sageſſe il avoit paru fort contre Dieu-même.

SAGESSE. C'eſt elle qui n'a point abandonné le juſte [Joſeph,] lorſqu'il fut vendu [par ſes freres :] elle l'a préſervé du péché (*k*) : elle eſt deſcendue avec lui dans la priſon ; & elle ne l'a point quitté dans ſes chaînes, juſqu'à ce qu'elle lui eût mis entre les mains le ſceptre royal, & qu'elle l'eût rendu maître de ceux qui l'avoient traité ſi injuſtement (*l*). Elle a convaincu de menſonge ceux qui l'avoient deshonoré (*m*), & lui a donné un nom éternel.

C'eſt elle qui a délivré le peuple juſte, & la race irrépréhenſible (*n*), de la nation qui l'opprimoit. Elle eſt entrée

(*k*) Lorſqu'il y fut ſollicité par la femme de Putiphar. Selon la Vulgate, *l'a délivré des mains des pécheurs*, lorſqu'il prit la fuite, n laiſſant ſon manteau entre les mains de cette femme. Le grec qu'on a ſuivi, eſt plus clair.

(*l*) Putiphar, qui l'avoit fait enfermer dans une priſon comme un criminel.

(*m*) La femme de Putiphar qui l'avoit calomnié.

(*n*) c. d. les Iſraélites. Il les appelle un *peuple juſte* ; & une *race irrépréhenſible*, 1°. par rapport aux Egyptiens, qui les maltraitoient, quoiqu'ils ne leur euſſent fait aucun tort : 2°. par comparaiſon à tous les autres peuples adonnez aux ſuperſtitions de l'idolatrie, au lieu que le vrai Dieu étoit adoré dans Iſrael : 3°. en les conſidérant comme figure du nou-

dans

dans l'ame du ſerviteur de Dieu [Moïſe ;] & elle s'eſt élevée avec des ſignes & des prodiges contre les rois redoutables. Elle a rendu aux juſtes la récompenſe de leurs travaux ; les a conduits par une voie admirable ; & leur a tenu lieu de couvert pendant le jour, & de la lumiere des étoiles pendant la nuit. Elle les a conduits par la mer rouge, & les a fait paſſer au travers des eaux profondes. Elle a enſevéli leurs ennemis dans la mer ; & pour eux, elle les a retirez du fond des abîmes. Ainſi les juſtes ont remporté les dépoüilles des méchants : ils ont honoré par leurs cantiques votre ſaint nom, ô Seigneur ; & ils ont loué tous enſemble votre main victorieuſe ; parce que la ſageſſe a ouvert la bouche des muets, & qu'elle a rendu éloquentes les langues des petits enfants. SAGESSE.

C'eſt elle qui les a conduits heureuſement dans toutes leurs œuvres par ſon Ch. XI. 1 — 4.

veau peuple, que Jeſus-Chriſt devoit un jour délivrer de la tyrannie du démon, & de la ſervitude du péché par l'eau du baptême ; écrire ſa Loi dans leurs cœurs ; & les conduire à la vraie terre promiſe par une vie ſainte & irréprehenſible.

SAGESSE. saint Prophete. Ils ont marché par des lieux inhabitez, & ils ont dreſſé leurs tentes dans les deſerts. Ils ont réſiſté à leurs ennemis, & ont repouſſé ceux qui les attaquoient. Ils ont eu ſoif, & ils vous ont invoqué; & vous leur avez fait ſortir de l'eau du haut d'un rocher, & avez tiré d'une pierre dure de quoi déſaltérer leur ſoif.

Ch. XVI. 20. Vous avez donné à votre peuple la nourriture des Anges : vous leur avez fait pleuvoir du ciel un pain préparé ſans aucun travail, qui renfermoit en ſoi tout ce qu'il y a de délicieux, & tout ce 21. qui peut être agréable au goût. Car cet aliment que vous leur donniez, faiſoit voir combien eſt grande votre douceur 25. envers vos enfants, ſe transformant en toutes ſortes de goûts; & elle obéiſſoit à votre grace qui eſt la nourrice de tous, s'accommodant à la volonté de ceux qui vous témoignoient leur indigen- 26. ce (o); afin que vos enfants que vous aimez, reconnuſſent, ô Seigneur, que ce ne ſont point les fruits que produit la terre, qui nourriſſent les hommes; mais

(o) Voyez Abbrégé de l'Hiſtoire, Tom. II. Réflexions ſur le ch. 9. n. IV.

que c'eſt votre parole qui conſerve ceux qui croient en vous (*p*). SAGESSE.

Il eſt vrai que vos enfants ont été attaquez par des bêtes cruelles & furieuſes, & que des ſerpents venimeux les ont tuez par leurs morſures : mais votre colere ne dura pas toujours : ils ne furent que peu de temps dans ce trouble, qui étoit pour eux un avertiſſement ; & vous leur donnâtes un ſigne de ſalut, pour les faire ſouvenir des commandements de votre Loi. Car celui qui regardoit [le ſerpent d'airain,] n'étoit pas guéri par ce qu'il voyoit, mais par vous-même qui êtes le Sauveur de tous

5.

6.

7.

(*p*) Ces paroles, & celles qui ſuivent un peu plus bas, nous apprennent qu'à parler proprement, ce ne ſont point les aliments qui nous nourriſſent, ni les remédes de la médecine qui nous guériſſent ; mais que c'eſt la volonté de Dieu qui opére ces effets, à l'occaſion des aliments pris, & des remédes appliquez ; & qu'ainſi c'eſt à Dieu, & non aux créatures, que nous ſommes redevables de la conſervation de notre vie, & du rétabliſſement de notre ſanté, puiſqu'il nourrit les hommes, & les guérit, quand il lui plaît, ſans le ſecours des aliments ordinaires & des remédes. Ce qui établit ce grand principe, qu'on doit voir & adorer Dieu partout, n'attendre rien que de lui, lui demander tout, lui rendre graces de tout.

les hommes. Ce n'eſt pas non plus une
SAGESSE. herbe, ou quelque choſe appliquée ſur
12. leur mal, qui les a guéris; mais c'eſt
votre parole, Seigneur, qui guérit tou-
13. tes choſes. Car c'eſt vous, Seigneur, qui
avez la puiſſance de la vie & de la mort;
c'eſt vous qui menez juſqu'aux portes
de la mort, & qui en ramenez.
Ch. XVIII. Il eſt vrai [encore] que les juſtes
20. furent éprouvez une autre fois par une
atteinte de mort, & que le peuple fut
21. frappé d'une plaie dans le deſert: mais
votre colere dura peu. Car un homme
irrépréhenſible (*q*) ſe hâta d'intercéder
pour le peuple: il vous oppoſa le bou-
clier de ſon miniſtere ſaint; & ſa prié-
re montant vers vous avec l'encens
22. qu'il vous offroit; il arrêta l'exterminateur par ſa parole, en vous repréſentant
les promeſſes faites à leurs péres avec
ſerment, & l'alliance jurée avec eux.
23. Lorſqu'il y avoit déja des monceaux de
corps morts, qui étoient tombez les uns
ſur les autres; il ſe mit entre deux, ar-

(*q*) c. d. Aaron, *irréprehenſible* en ce ſens qu'il étoit fauſſement accuſé par les rebelles d'avoir uſurpé le ſacerdoce, puiſqu'il n'avoit pris la qualité de Grand-Prêtre que par l'ordre & la vocation de Dieu. Voyez Hiſt. Tom. XI. ch. 27.

rêta votre vengeance, & empêcha que le feu ne paſſât à ceux qui étoient encore en vie. SAGESSE.

XIII. *Toute-puiſſance, juſtice, bonté & miſéricorde de Dieu.*

Vous réglez toutes choſes, Seigneur, avec meſure, avec nombre, & avec poids. Car la ſouveraine puiſſance eſt à vous ſeul, & elle vous demeure toujours : & qui pourra réſiſter à la force de votre bras? Tout l'Univers eſt devant vous comme ce petit grain qui donne à peine la moindre inclination à la balance, & comme une goutte de la roſée du matin, qui tombe ſur la terre. Mais vous avez compaſſion de tous les hommes, parce que vous pouvez tout ; & vous diſſimulez leurs péchez, afin qu'ils retournent à vous par la pénitence. Car vous aimez tout ce qui a l'être, & vous ne haïſſez rien de ce que vous avez créé; puiſque, ſi vous l'aviez haï, vous ne l'auriez point fait. Y a-t-il rien qui pût ſubſiſter, ſi vous ne le vouliez pas, ou qui pût ſe conſerver ſans votre ordre? Mais vous êtes indulgent envers tous, parce que tout eſt à vous, ô Seigneur qui aimez les ames. Ch. XI. 21 — 27.

O Seigneur, que votre Eſprit eſt plein Ch. XII. 1.

de bonté & de douceur dans toute ſa
SAGESSE. conduite ! C'eſt pour cela que vous châ-
2. tiez peu à peu ceux qui s'égarent ; que
vous les avertiſſez des fautes qu'ils font,
& que vous les inſtruiſez ; afin que re-
nonçant au mal, ils croient en vous.
10. En exerçant ſur eux vos jugements par
degrez, vous leur donnez lieu de faire
pénitence, quoique vous n'ignoriez pas
que [pluſieurs] ne ſe corrigeront ja-
mais de leurs penſées [corrompues.]
11. Ce n'eſt pas par la crainte de qui que
ce ſoit, que vous les épargnez ainſi dans
12. leurs péchez. Car qui oſera vous dire,
Pourquoi avez-vous fait cela ? Ou qui
15. s'élevera contre votre jugement ? Etant
donc juſte comme vous êtes, vous gou-
vernez toutes choſes juſtement ; & vous
regardez comme indigne de votre puiſ-
ſance, de condamner celui qui ne mé-
16--19. rite point d'être puni. Car vôtre puiſ-
ſance eſt le principe même de la juſtice ;
& vous êtes indulgent envers tous,
parce que vous êtes le Seigneur de tous.
Vous faites ſentir votre puiſſance à ceux
qui ne veulent pas la croire ; & vous
confondez l'audace de ceux qui ne vous
connoiſſent pas. Mais comme vous êtes
le Seigneur ſouverain & tout-puiſſant,
vous êtes lent & tranquille dans vos

jugements, & vous nous gouvernez avec beaucoup de douceur, parce qu'il vous ſera toujours libre d'uſer de votre puiſſance quand il vous plaira. Par cette conduite vous apprenez à votre peuple, qu'il faut que le juſte ſoit porté à la douceur ; & vous faites eſpérer à vos enfants qu'en les jugeant, vous leur donnerez lieu de faire pénitence de leurs péchez. En même temps donc que vous nous faites ſouffrir quelque châtiment [pour nous corriger ;] vous affligez nos ennemis en pluſieurs maniéres [pour leur perte ;] afin que nous faſſions une ſérieuſe attention à votre bonté, & que lors même que vous nous faites reſſentir votre juſtice, nous eſpérions en votre miſéricorde (*r*). SAGESSE 22.

(*r*) Toute la doctrine de cet article ſe réduit aux véritez ſuivantes.

I. Dieu eſt infiniment puiſſant, & infiniment juſte ; & la puiſſance eſt en lui le principe de la juſtice, bien différente de la puiſſance des hommes, qui eſt chez eux la ſource malheureuſe de bien des injuſtices & des violences. Or la juſtice demande que les coupables ſoient punis, comme elle demande que les innocents ſoient épargnez. Il ſeroit donc aiſé à Dieu de ſévir ſans délai contre tous les méchants, & de les écraſer par un ſeul coup de ſa main. Mais les

SAGESSE.

XIV. *De la connoiſſance de Dieu.*

Ch. XIII. 1 -- 5. Tous les hommes qui n'ont point la connoiſſance de Dieu, ne ſont que vanité; eux qui par la vûe des merveilles

effets de ſa juſtice vengereſſe ſont tempérez par ſa bonté, & réglez par ſa ſageſſe, qui fait *tout avec meſure, avec nombre, & avec poids*; c'eſt-à-dire ſuivant les regles de la ſouveraine raiſon, qui n'eſt autre que la Loi éternelle.

II. Dieu étant plein de bonté & de douceur, aime toutes les choſes auſquelles il a donné l'être. Il ne hait dans ſes créatures que le péché, dont il n'eſt point l'auteur, & qu'il ne peut s'empêcher de punir. Mais par un effet de cette bonté & de cette douceur, il ne punit en quelque ſorte les pécheurs qu'à regret, après les avoir avertis, & inſtruits, afin qu'ils reviennent à lui par la pénitence: & lorſque leur endurciſſement l'oblige d'exercer contre eux la ſévérité de ſa juſtice; il le fait lentement & par degrez, les attendant toujours à réſipiſcence, lors même qu'il ſçait qu'ils ne ſe corrigeront jamais. Les hommes, dont la vie eſt courte, & le pouvoir très-borné, ſe hâtent de punir les coupables, parce qu'ils peuvent leur échapper. Il n'en eſt pas de même de Dieu, qui eſt éternel & tout-puiſſant. Rien ne l'oblige de ſe hâter, parce qu'il lui ſera toujours aiſé d'exercer ſur eux ſes jugements quand il lui plaira.

III. Cette conduite de Dieu a pour fin d'inſpirer aux Juſtes

de la nature n'ont pu s'élever juſqu'à l'Etre ſouverain ; & qui n'ont point reconnu le Créateur par la conſidération de ſes ouvrages. Mais ils ſe ſont imaginés que le feu, ou le vent, ou l'air le plus ſubtil, ou la multitude des étoiles, ou l'abîme des eaux, ou le ſoleil & la lune, étoient les dieux qui gouvernoient le monde. Que s'ils les croient des dieux, parce qu'ils prennent plaiſir à en voir la beauté ; qu'ils conçoivent combien celui qui en eſt le Maître doit être encore plus beau : car c'eſt l'auteur de toute beauté, qui a donné l'être à toutes ces choſes. S'ils admirent le pouvoir & les effets de ces créatures ; qu'ils comprennent combien eſt encore plus puiſſant celui qui les a créées : car la grandeur & la beauté de la créature peut rendre [en quelque ſorte] viſible le Créateur (*s*). SAGESSE.

des ſentiments de douceur envers les méchants, & d'apprendre à ſes enfants que, lorſqu'il les châtie & leur fait reſſentir les effets de ſa juſtice, ce n'eſt pas pour leur perte, mais dans le deſſein de les purifier par la pénitence ; & qu'ainſi, lorſqu'il paroît le plus irrité contre eux, ils ne doivent jamais ceſſer d'eſpérer en ſa miſéricorde.

(*s*) C'eſt ce que dit S. Paul : *Les perfections inviſibles de Dieu, ſa puiſſance éternelle & ſa*

Ceux-ci néanmoins ſont un peu plus
SAGESSE. excuſables que les autres [qui adorent
6—9. les ouvrages de leurs mains.] Car s'ils tombent dans l'erreur, on peut dire que c'eſt en cherchant Dieu, & en s'efforçant de le trouver. Ils le cherchent parmi ſes ouvrages, & ils ſont emportez par la beauté des choſes qu'ils voient. Mais d'ailleurs ils ne méritent point de pardon. Car s'ils ont pu avoir aſſez de lumiere pour connoître l'ordre du monde, comment n'ont-ils pas découvert plus aiſément celui qui en eſt le dominateur ?

10. Mais ceux-là ſont encore plus malheureux, & n'ont que des eſpérances mortes, qui ont donné le nom de Dieu aux ouvrages de la main des hommes, à l'or, à l'argent, aux inventions de l'art, aux figures des animaux, & à une pierre de nul uſage, qui eſt le travail d'une main antique.

Ch. XIV. 11. Le premier eſſai de former des idoles, a été un commencement de proſtitution (*t*); & l'établiſſement de leur culte

divinité, ſont devenues comme viſibles depuis la création du monde, par la connoiſſance que ſes ouvrages nous en donnent. Rom. 1. 20.

(*t*) Il eſt ordinaire à l'Ecriture d'appeller l'idolatrie un adultére & une proſtitution,

a été l'entière corruption de la vie humaine. Car le culte des idoles abominables est la cause, le principe, & la fin de tous les maux (*a*) : & ceux qui mettent leur confiance dans des idoles qui n'ont point d'ame, recevront la juste peine qui ne manque jamais de tomber sur les prévaricateurs & les injustes. SAGESSE. 27 — 31.

Mais vous, ô notre Dieu, vous êtes doux, véritable, & patient ; & vous gouvernez toutes choses avec miséricorde. Car quand nous aurions péché, nous ne laisserions pas d'être à vous, nous qui sçavons quelle est votre grandeur : mais nous éviterons le péché, parce que nous savons que vous nous comptez au rang de ceux qui vous appartiennent. Vous connoître, c'est la parfaite justice ; & comprendre vo- Ch. XV. 1 — 3.

par laquelle l'homme, semblable à une épouse infidelle, abandonne son Dieu, pour livrer son cœur, & prostituer ses adorations à de viles créatures.

(*a*) c. d. de toute corruption dans les mœurs. Il n'y a point d'injustice, d'excès, de désordre, où ne puissent se porter ceux qui n'ayant point la connoissance de Dieu, ne sont point retenus par la crainte de l'offenser.

tre équité & votre puiſſance, c'eſt le SAGESSE. principe de l'immortalité (*x*).

(*x*) Jeſus-Chriſt a dit, parlant à Dieu ſon Pere : *La vie éternelle conſiſte à vous connoître, vous qui êtes le ſeul Dieu véritable, & Jeſus-Chriſt que vous avez envoyé.* Jean 17. 3. Connoître Dieu, ſa juſtice, ſa puiſſance, d'une foi vive & opérante par la charité, c'eſt la parfaite juſtice, & le principe du bonheur éternel.

DU LIVRE DE L'ECCLESIASTIQUE.

Ce Livre eſt appellé *Eccléſiaſtique*, comme qui diroit, *le Livre qui prêche*, & qui inſtruit par les préceptes admirables dont il eſt rempli. Les Grecs l'appellent *La Sageſſe de Jeſus fils de Sirach*, du nom de ſon auteur, qui vivoit, à ce qu'on croit, un peu moins de deux cents ans avant Jeſus-Chriſt.

I. *La Sageſſe vient de Dieu. Eloge que la Sageſſe fait d'elle-même.*

Ch. I. 1. 5. 10. 8. TOute ſageſſe vient de Dieu : elle a toujours été avec lui, & elle y eſt avant tous les ſiécles. Le Verbe de Dieu au plus haut des cieux, eſt la ſource de la ſageſſe : & ſes voies ſont les commandements éternels. Il n'y a [de ſage] que le Très-haut, le Créateur de toutes

choſes, le Roi puiſſant, & infiniment redoutable, qui eſt aſſis ſur ſon thrône, le Dieu ſouverain dominateur. C'eſt lui qui a créé la ſageſſe par le ſaint Eſprit. Il l'a répandue ſur tous ſes ouvrages, & ſur toute chair, ſelon le partage qu'il lui a plû d'en faire; & il l'a donnée à ceux qui l'aiment (*a*). Eccles. 9.

Je ſuis ſortie, dit la Sageſſe, de la bouche du Très-haut (*b*) : je ſuis née Ch. XXIV. 5-13.

(*a*) Sens de tout cet endroit. Tout ce qu'il y a de lumiere, de ſageſſe, de perfections dans les créatures, vient de Dieu, & eſt une émanation & une production de cette Sageſſe infinie & éternelle, qui n'eſt autre que le Verbe de Dieu, ſource de toute ſageſſe, né dans le ſein de Dieu avant tous les ſiécles. Les voies (ou les œuvres) de cette Sageſſe ſouveraine, ſont réglées par des loix éternelles & immuables. Le Dieu Très-haut, & créateur de toutes choſes, eſt donc le ſeul ſage; & c'eſt lui qui, par ſon Verbe, & par ſon Eſprit, appellé l'Eſprit de ſageſſe & d'intelligence, a créé la ſageſſe, qu'il a répandue, ſelon qu'il lui a plû, ſur tous les êtres animez & inanimez, dont il n'y en a aucun où l'on ne voie reluire quelques rayons de cette lumiere. Mais il la donne particuliérement, & avec plus d'abondance, à ceux qui l'aiment. Car la charité attire ſur les hommes les regards de Dieu les plus tendres, & un nouvel accroiſſement de lumiere, de ſageſſe, & de reſſemblance avec lui.

(*b*) La parole eſt produite dans la bou-

Eccles. avant toute créature (*c*). C'eſt moi qui ai fait naître dans le ciel une lumiere qui ne s'éteindra jamais (*d*), & qui ai couvert toute la terre comme d'un nuage (*e*). J'ai habité dans les lieux très-hauts, & mon thrône eſt dans une colomne de nuée (*f*). J'ai fait ſeule tout le tour du ciel : j'ai pénétré la profon-

che de l'homme, & elle en ſort pour ſe faire entendre. Ainſi la Sageſſe, qui eſt le Verbe & la Parole produite en Dieu de toute éternité, eſt comme ſortie de ſa bouche pour la création du monde viſible ; & ſurtout lorſqu'elle s'eſt incarnée pour la création du monde ſpirituel & inviſible.

(*c*) *Le Verbe*, dit S. Jean, 1. v. 2. 3. *étoit dès le commencement en Dieu*, (*ou avec Dieu :*) *toutes choſes ont été faites par lui ; & rien de ce qui a été fait, n'a été fait ſans lui.*

(*d*) Cette lumiere, qui eſt celle du ſoleil & de la lune, éclairera la terre, & réglera les jours, les ſaiſons & les années juſqu'à la fin du monde.

(*e*) C'eſt ce nuage & ce brouillard épais, qui environnoit la terre couverte d'eau, avant que Dieu eût fait la ſéparation des deux élémens Voy. Expl. de la Gen. c. 1. v. 2.

(*f*) Le ciel eſt le ſiége de la gloire de Dieu. La Sageſſe y regne avec lui. Son *thrône eſt dans une colomne de nuée :* expreſſion figurée, comme pluſieurs autres de l'Ecriture, qui repréſentent Dieu *monté ſur une nuée, volant ſur les aîles des vents, environné de la lumiere comme d'un vêtement.*

deur des abîmes : j'ai marché ſur les flots de la mer ; & j'ai parcouru toute la terre : j'ai eu l'empire ſur tous les peuples, & ſur toutes les nations. J'ai foulé aux pieds par ma puiſſance les cœurs de tous les hommes grands & petits (*g*) : & parmi toutes ces choſes j'ai cherché un lieu de repos, & une demeure dans l'héritage du Seigneur (*h*). Alors le Créateur ECCLES.

(*g*) *J'ai fait ſeule le tour du ciel, &c.* La Sageſſe éternelle a créé toutes choſes : elle poſſéde ſeule un empire ſouverain, qui s'étend depuis le plus profond des abîmes juſqu'au plus haut des cieux, comme il eſt dit (Sag. 8. 1.) qu'*elle atteint d'une extrémité de monde à l'autre avec une force* toute puiſſante, & qu'*elle diſpoſe tout avec douceur.* C'eſt elle qui régle avec une ſuprême autorité tous les événemens du monde. Les grands & les petits, les rois & les derniers de leurs ſujets, ſont également aſſujettis à ſa puiſſance, ſans qu'aucun d'eux puiſſe s'y ſouſtraire. Ils ont beau former des deſſeins, & méditer des entrepriſes : rien n'arrive que ce qu'elle veut ; & eux-mêmes, ſans le vouloir, & ſans y penſer, prêtent leur miniſtere à la Sageſſe divine pour l'exécution de ſes deſſeins.

(*h*) *Parmi toutes ces choſes*, qui ſont ſoumiſes à mon pouvoir ſuprême, j'ai deſiré d'avoir un peuple diſtingué des autres par un privilege ſpécial, un peuple choiſi & bien-aimé de Dieu, dont le Seigneur fût le Dieu, & qui eût l'honneur d'être ſon *heritage* & ſon bien propre ; afin que je pûſſe y établir

de l'univers m'a parlé, & m'a fait con-
Eccles. noître ſa volonté ; & celui qui m'a créée (*i*) a repoſé dans mon tabernacle (*k*) ; & il m'a dit, Habitez dans Jacob ; qu'Iſraël ſoit votre héritage, & prenez racine dans mes élûs (*l*).

14-16. J'ai été produite dès le commencement (*m*), & avant les ſiécles : je ne ceſſerai point d'être dans la ſuite de tous les âges ; & j'ai exercé mon miniſtere en ſa préſence dans la maiſon ſainte. J'ai été ainſi affermie dans Sion : j'ai trouvé mon repos dans la Cité ſainte ; & ma puiſſance eſt établie dans Jeruſalem. J'ai pris racine dans le peuple [que le Sei-

ma *demeure*, y prendre mon *repos* & mes délices, l'éclairer de ma lumiere, le conduire par la voie droite, le défendre des attaques & des piéges de ſes ennemis. Car *les délices* de la Sageſſe (Prov. 8. 31.) *ſont d'être avec les enfants des hommes*, c. d. avec ceux des enfants des hommes qui ont les oreilles attentives à ſa voix, & les yeux ouverts à ſa lumiere.

(*i*) c. d. engendrée.

(*k*) Selon le grec, *a fixé mon tabernacle*, c. d. m'a établi, m'a preſcrit une demeure : ce qui quadre parfaitement avec les paroles ſuivantes; *habitez dans Jacob, &c.*

(*l*) Ou, *au milieu de mes élûs*, c. d. des deſcendans de Jacob.

(*m*) c. d. de toute éternité, comme il eſt dit, qu'*au commencement étoit le Verbe* (Jean 1. 1.)

gneur a] honoré, dans la portion que mon Dieu a priſe pour ſon héritage; & j'ai établi ma demeure dans l'aſſemblée de tous les Saints (*n*). Eccles.

Je ſuis la mére du pur amour, de la crainte, de la ſcience, & de l'eſpérance ſainte (*o*). En moi eſt toute la grace 24--31.

(*n*) Selon un premier ſens, c'eſt parmi les deſcendans de Jacob que la Sageſſe éternelle a fixé ſa demeure : c'eſt dans ce peuple *élu* & *honoré* de Dieu, *dans le ſaint Temple, dans la ſainte cité de Jeruſalem, dans la portion que Dieu a priſe pour ſon heritage, dans l'aſſemblée des Saints*, que cette divine Sageſſe a exercé ſon miniſtere. Car dans le temps que tous les peuples du monde étoient des inſenſez & des aveugles, que Dieu laiſſoit marcher dans leurs voies, le ſeul peuple Iſraélite étoit ſous la conduite de la Sageſſe éternelle, repréſentée par l'Ange, qui parloit & agiſſoit en ſon nom. Mais ce premier ſens eſt trop au-deſſous des expreſſions de l'Ecriture, pour s'y arrêter. Tous ces titres honorables ne ſont donnez à la poſtérité charnelle de Jacob, qu'au ſens marqué dans la note (*n*) art. XI. du Livre de la Sageſſe. Mais ſi l'on entend le paſſage ſur lequel nous ſommes, de la Sageſſe incarnée, & de l'Egliſe chrétienne où elle habite, qu'elle éclaire & qu'elle conduit, & qui eſt appellée par S. Paul l'*Iſraël de Dieu*. (Gal. 6. 16.) tout s'explique aiſément juſqu'à la fin.

(*o*) Jeſus-Chriſt, la Sageſſe incarnée, eſt l'auteur de la foi, qui eſt *la ſcience* par laquelle nous connoiſ-

de la voie & de la vérité. En moi eſt
Eccles. toute l'eſpérance de la vie, & de la vertu. Venez à moi, vous tous qui me déſirez avec ardeur, & rempliſſez-vous des fruits que je porte (*p*). Car mon eſprit eſt plus doux que le miel; & mon héritage ſurpaſſe en douceur le miel le plus excellent (*q*). La mémoire de mon nom paſſera dans la ſuite de tous les ſiécles. Ceux qui me mangent auront encore faim; & ceux qui me boivent auront encore ſoif (*r*). Celui qui m'é-

ſons Dieu; de l'*eſpérance* que nous avons de poſſéder Dieu dans l'éternité; de la charité, ou *pur amour* qui nous unit à lui dès cette vie; de *la crainte* chaſte que nous avons de l'offenſer, parce que nous l'aimons.

(*p*) J. C. a dit : *Je ſuis la voie, la vérité, & la vie*, (Jean 14. 6.) Il a dit : *Venez à moi, vous tous qui êtes fatiguez, & qui êtes chargez; & je vous ſoulagerai*, (Mat. 11. 28.) Les *fruits que porte* la Sageſſe, ſont toutes les *vertus*, dont quelques-unes & les principales viennent d'être marquées.

(*q*) Ceux qui goûtent les maximes de la Sageſſe, y trouvent une douceur raviſſante : & ceux qui ont le bonheur de la poſſéder, ne connoiſſent rien de ſi doux que de s'entretenir avec elle : *car ſa converſation n'a rien de déſagréable, ni ſa compagnie rien d'ennuyeux: mais on n'y trouve que de la ſatisfaction & de la joie.* (Sag. 8. 16.)

(*r*) Cela n'eſt pas contraire à ce que J. C. dit à la Samaritaine,

coute, ne ſera point confondu, & ceux qui agiſſent par moi, ne pécheront point. Ceux qui me font connoître [aux autres,] auront la vie éternelle. Eccles.

Je ſuis la Sageſſe, qui ai fait couler de moi des fleuves [qui ont arroſé toute la terre (*s*).] Je ſuis ſortie du Paradis, comme le ruiſſeau de l'eau immen- 40—47.

(Jean 4. 13.) *Quiconque boit de cette eau aura encore ſoif: au lieu que celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais ſoif.* L'eau matéricile n'appaiſe la ſoif que pour quelques moments: au lieu que l'aliment ſpirituel de la Sageſſe, qui n'eſt autre que la connoiſſance & l'amour de Dieu, raſſaſie l'ame, & la guérit de la faim & de la ſoif de tous les faux biens, figurez par l'eau matérielle. Mais ce raſſaſiément, loin de produire le dégoût dans celui qui ſe nourrit de la Sageſſe, y entretient une faim & une ſoif continuelle, c'eſt-à-dire un ardent deſir d'être uni à Dieu plus parfaitement; parce que plus il l'aime, & plus il le trouve digne d'être aimé.

(*s*) *En Jeſus-Chriſt*, dit S. Paul (Col. 2. 3.) *ſont renfermez tous les tréſors de la ſageſſe & de la ſcience*: & c'eſt lui qui, par la prédication des Apôtres, a fait couler par toute la terre des fleuves d'une doctrine céleſte; & qui, par l'effuſion de ſon eſprit, fait couler du cœur de ceux qui croient en lui, des fleuves d'eau vive, c'eſt-à-dire une abondance de grace, laquelle ſe répand par tout comme une eau vive, par les bonnes œuvres & les vertus dont ils donnent l'exemple.

se d'un fleuve (*t*).... La lumiere de la
Eccles. science que je répandrai sur tout le monde, sera comme la lumiere du matin ; & je la ferai passer dans la suite des siécles. Je pénétrerai jusqu'au plus profond de la terre : je lancerai mes regards sur tous ceux qui dorment [du sommeil de la mort ;] & j'éclairerai tous ceux qui espérent au Seigneur (*u*). Je répandrai encore une doctrine [divine] comme celle des Prophetes (*x*) : je la laisserai à ceux qui recherchent la sagesse ; & je ne cesserai point de leur être présente de race en race jusqu'au siécle saint (*y*). Considérez que je n'ai point travaillé pour moi seule, mais pour tous ceux

(*t*) Allusion à ce fleuve qui, selon la Genese (c. 2. 10.) se partageoit en quatre canaux, en sortant du Paradis terrestre.

(*u*) Prédiction de la descente de l'ame de J. C. aux enfers après sa mort, pour annoncer à ceux qui espéroient en Dieu, leur rédemption, & leur prochaine délivrance.

(*x*) La doctrine que J. C. & ses Apôtres ont enseignée, n'est pas au fond différente de celle des Prophetes : elle ne fait que la confirmer & l'éclaircir.

(*y*) C'est la même promesse que celle-ci : *assurez-vous que je serai avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siécles* (Mat. 28. 20.) Le siécle saint est la bienheureuse éternité.

qui recherchent la vérité (z).

ECCLES.

II. *Avantages de la crainte de Dieu.*

La crainte du Seigneur eſt la véritable gloire, & la ſeule choſe qui mérite qu'on s'en glorifie : c'eſt une ſource de joie, & une couronne d'allégreſſe ; & elle donnera à l'homme la longue vie (a). CH. I. 11. 12.

(z) Ce n'eſt pas pour lui ſeul, mais pour nous, que J. C. a travaillé, afin que par la connoiſſance, l'amour & la pratique de la vérité, nous méritions d'être aſſociez à ſon bonheur & à ſa gloire. *Mon Pére*, dit-il, *je deſire que là où je ſerai, ceux que vous m'avez donnez y ſoient auſſi avec moi, afin qu'ils contemplent la gloire que vous m'avez donnée* (Jean 17. 24.)

Il eſt bon de comparer avec ce premier article ce qui eſt dit de la ſageſſe dans Job, Tom. 9. Hiſt. de Job. c. 10. dans l'extrait des Proverbes art. 15. extrait du livre de la Sageſſe, art. 10.

(a) c. d. la vie éternelle. La crainte de Dieu, tant recommandée ici, & dans toute l'Ecriture, n'eſt pas cette crainte d'eſclave, qui peut bien retenir la main, mais qui laiſſe ſubſiſter dans le cœur l'affection au péché : c'eſt la diſpoſition d'un cœur humilié & anéanti devant la majeſté de Dieu, pénétré d'un ſaint reſpect pour ſa parole, ſoumis à ſa volonté ; qui ne connoît de mal que le péché, ni de bonheur que la fidélité à garder ſa loi. C'eſt proprement ce que nous appellons la pieté, laquelle enferme eſſentiellement un amour de Dieu ſincére & dominant.

ECCLES. 13. Celui qui craint le Seigneur, ſe trouvera heureux à la fin de ſa vie; & il ſera beni au jour de ſa mort.

14. L'amour de Dieu eſt la ſageſſe vraie-
15. ment digne d'être honorée (*b*). Ceux à qui elle ſe découvre, l'aiment auſſi-tôt qu'ils l'ont vûe, & qu'ils ont connu la magnificence de ſes ouvrages.

16. & 25. La crainte du Seigneur eſt le commencement & la racine de la ſageſſe (*c*); & elle ſe fait remarquer dans les ames juſtes & fidelles.

17. La crainte du Seigneur eſt ce qui ſanctifie la ſcience (*d*).

(*b*) La gloire de la ſageſſe éclatte ſurtout dans l'amour de Dieu, & dans les effets de cet amour. Ceux à qui cette divine Sageſſe ſe découvre, ne peuvent s'empêcher de l'aimer, voyant les effets admirables qu'elle produit dans un cœur où elle réſide.

(*c*) La crainte de Dieu eſt le *commencement* & la *racine* de la ſageſſe, au ſens marqué art. 1. des Proverb. note (*a*) & (*b*). Elle en eſt auſſi la *plénitude*, v. 20. par ce que l'homme eſt d'autant plus ſage, que la crainte de Dieu regne plus parfaitement dans ſon cœur. Elle en eſt encore l'ornement & la *couronne*, v. 22. par ce que c'eſt d'elle que la ſageſſe tire toute ſa gloire: c'eſt elle qui lui attire les reſpects de tous ceux qui en connoiſſent le prix. v. 11.

(*d*) Sans la crainte de Dieu, les plus hautes connoiſſances n'inſpirent que de l'orgueil.

La crainte de Dieu eſt la plénitude de la ſageſſe ; & elle raſſaſie de l'abondance de ſes fruits ceux en qui elle habite. Eccles. 20.

La crainte du Seigneur eſt la couronne de la ſageſſe ; & l'un & l'autre eſt un don de Dieu. 22. 23.

La crainte du Seigneur chaſſe le péché (*e*). 27.

Mon fils, ſi vous deſirez la ſageſſe avec ardeur, obſervez les commandemens [de Dieu ;] & il vous la donnera. 33.

Ne ſoyez point rebelle aux impreſſions de la crainte de Dieu ; & ne vous approchez point de lui avec un cœur double (*f*).

III. *Contre l'hypocriſie & la duplicité.*

Ne ſoyez point hypocrite devant les hommes (*g*) ; & que votre langue ne 37.

(*e*) Parce qu'elle bannit du cœur de l'homme l'affection au péché ; qu'elle le porte à l'expier par la pénitence ; & qu'elle le rend vigilant pour ne le plus commettre.

(*f*) c. d. avec un cœur partagé entre l'amour de Dieu, & l'amour des créatures.

(*g*) L'hypocrite eſt celui qui prend devant les hommes le maſque de la vertu ; qui affecte le langage de la piété, ſans en avoir les ſentiments. Il paroît qu'ici le Sage entend celui qui parle tout autrement qu'il ne penſe, dans le deſſein de tromper le prochain ; qui

vous ſoit point un ſujet de chûte & de
ECCLES. ſcandale. Soyez attentif à vos paroles,
38. de peur que vous ne tombiez, & ne déshonoriez votre ame; & que Dieu découvrant ce qui étoit caché en vous, ne vous briſe au milieu de l'aſſemblée, parce que vous vous êtes approché du Seigneur avec une diſpoſition maligne, & que votre cœur eſt plein de déguiſement & de tromperie.

Ch. II. Malheur au cœur double, aux lévres
2. 14. corrompues, aux mains ſouillées de crimes, & au pécheur qui marche ſur la terre par deux voies (*h*).

IV. *Patience dans les afflictions; & confiance en Dieu.*

Ch. II. Mon fils, lorſque vous entrerez au
2. ſervice de Dieu, préparez votre ame à la tentation (*i*). Humiliez votre cœur,

benit de bouche, & qui maudit dans ſon cœur, Pſ. 61. 5. C'eſt dans ce ſens qu'il dit, *malheur au cœur double, aux levres corrompues.*

(*h*) C'eſt 1°. celui qui parle ſelon la vérité, [illegible]ntre la vérité; q[illegible]t les regles de la juſtice, ou qui les viole, ſelon qu'il y trouve ſon intérêt: 2°. c'eſt un pécheur, qui, ayant marché dans une voie criminelle, entre dans la voie de la pénitence; mais qui retombe bien-tôt après dans le péché; & dont la vie n'eſt qu'un cercle d'égarements, & de retours à Dieu.

(*i*) On doit enten-

&

& prenez patience : Prêtez l'oreille, & recevez les paroles de la ſageſſe ; & n'ayez point d'empreſſement & d'impatience au temps de l'obſcurité (*k*). Souffrez les retardemens de Dieu : demeurez uni à lui ; attachez-vous à la juſtice ; perſévérez dans ſa crainte ; & ne vous découragez point ; afin que votre vie devienne à la fin plus abondante. Ecclés. 5.

Acceptez de bon cœur tout ce qui vous arrive, & conſervez la patience au temps de votre humiliation. Car l'or & l'argent s'éprouvent par le feu ; & les hommes que Dieu veut recevoir au nombre des ſiens, s'éprouvent dans la fournaiſe de l'affliction. 4. 5.

Ayez confiance en Dieu, & il vous tirera de tous ces maux : rendez votre voie droite, & eſpérez en lui : conſervez ſa crainte, & vieilliſſez avec elle. 6.

Malheur à ceux qui manquent de cœur, qui ne ſe fient point à Dieu, & que Dieu pour cette raiſon ne protége 15--17.

dre par là, non-ſeulement les tentations qui ſollicitent au mal ; mais encore les afflictions que Dieu envoie, les contradictions & les perſécutions, & tout ce qui ſert à éprouver la fidélité de l'homme envers Dieu.

(*k*) c. au temps de l'affliction, qu'il appelle un peu plus bas le temps de l'humiliation.

point. Malheur à ceux qui ont perdu la
Eccles. patience, qui ont quitté les voies droites, & qui ſe ſont détournez dans des routes égarées. Que feront-ils, lorſque le Seigneur commencera à examiner toutes choſes ?

V. *Crainte & amour de Dieu. Confiance en ſa miſéricorde.*

v. 7. Vous qui craignez le Seigneur, attendez ſa miſéricorde, & ne vous détournez point de lui, de peur que vous ne tombiez.

8. Vous qui craignez le Seigneur, croyez en lui ; & vous ne perdrez point votre récompenſe.

9. Vous qui craignez le Seigneur, eſpérez en lui ; & vous ſentirez les effets de ſa miſéricorde, qui vous combleront de joie.

10. Vous qui craignez le Seigneur, aimez-le ; & vos cœurs ſeront éclairez [& remplis de conſolation.]

11. Conſidérez, mes enfants, tout ce qu'il y a eu d'hommes parmi les nations ; & ſçachez que de tous ceux qui ont eſpéré au Seigneur, aucun n'a jamais été confondu. Y a-t-il un homme, qui ſoit demeuré ferme dans l'obſervation des commandements de Dieu, & qui en ait

été abandonné ? Y en a-t-il un ſeul, qui
après l'avoir invoqué, en ait été mépri- ECCLES.
ſé ? Car Dieu eſt plein de bonté & de 13.
miſéricorde : il pardonne les péchez ;
[il ſauve] au jour de l'affliction, & il
eſt le protecteur de tous ceux qui le
cherchent dans la vérité.

Ceux qui craignent le Seigneur, ne 18.
ſeront point incrédules à ſa parole ; &
ceux qui l'aiment, marcheront conſ-
tamment dans ſa voie.

Ceux qui craignent le Seigneur, re- 19.
chercheront ce qui lui eſt agréable ; &
ceux qui l'aiment, ſeront remplis de ſa
loi.

Ceux qui craignent le Seigneur, pré- 20.
pareront leurs cœurs, & ſanctifieront
leurs ames en ſa préſence.

Ceux qui craignent le Seigneur, gar- 21.
deront ſes commandements ; & ils au-
ront patience juſqu'à ce qu'il jette les 22.
yeux ſur eux ; en diſant : Si nous ne
faiſons pénitence, c'eſt dans les mains
du Seigneur que nous tomberons, &
non dans celles des hommes. [Mais re-
courons à lui avec une ferme confiance :]
car autant que ſa Majeſté eſt élevée, au- 23.
tant eſt grande ſa miſéricorde.

ECCLES. VI. *De la piété des enfants envers leurs péres & leurs méres.*

Ch. III. Ecoutez, enfants, les avis de votre
2. 3. pére ; & ſuivez-les, afin que vous ſoyez ſauvez. Car Dieu a rendu le pére vénérable aux enfants ; & il a affermi ſur eux l'autorité de la mére.

6. Celui qui honore ſon pére, recevra lui-même de la conſolation de ſes enfants ; & il ſera exaucé au jour de ſa priére.

8. Celui qui craint le Seigneur, honorera ſon pére & ſa mére ; & il ſervira comme ſes maîtres ceux qui lui ont donné la vie.

Ch. VII. Honorez votre pére de tout votre
29. cœur ; & n'oubliez point les douleurs de votre mére. Souvenez-vous que vous ne ſeriez point né ſans eux ; & faites tout pour eux, comme ils ont tout fait pour vous.

Ch. III. Honorez votre pére par actions, par
9. 10. paroles, & par une patience ſans bornes ; afin qu'il vous béniſſe, & que ſa bénédiction demeure ſur vous juſqu'à la fin.

11. La bénédiction du pére affermit la maiſon des enfants ; & la malédiction de la mére la détruit juſqu'aux fondements.

Mon fils, ſoulagez votre pére dans ſa vieilleſſe ; & ne l'attriſtez point durant ſa vie. Si ſon eſprit s'affoiblit, ſupportez-le, & ne le mépriſez pas à cauſe des avantages que vous avez au-deſſus de lui. Car la charité que vous aurez euë pour votre pére, ne ſera point miſe en oubli ; & Dieu vous récompenſera pour avoir ſupporté les défauts de votre mére. Il vous établira dans la juſtice ; il ſe ſouviendra de vous au jour de l'affliction ; & vos péchez ſeront anéantis, comme la glace qui ſe fond en un jour ſerein. ECCLES. 14--17.

Combien eſt infame celui qui abandonne ſon pére ! Et combien eſt maudit de Dieu celui qui aigrit l'eſprit de ſa mére ! 18.

VII. *Douceur & humilité. Vaine curioſité. Cœur dur. Qui aime le péril, y périra.*

Mon fils, montrez de la douceur dans tout ce que vous faites ; & vous ſerez plus aimé que ſi vous faiſiez les actions les plus éclatantes aux yeux des hommes. 19.

Humiliez-vous en toutes choſes, à proportion de ce que vous êtes grand & élevé ; & vous trouverez grace devant Dieu. Car Dieu ſeul eſt grand & 20.

puiſſant ; & il n'eſt honoré que par les
ECCLES. humbles.

22. Ne cherchez point à découvrir ce qui eſt au-deſſus de vous ; & ne tâchez point de pénétrer ce qui ſurpaſſe vos forces : mais méditez ſans ceſſe les commandements de Dieu, & n'examinez point avec curioſité la plûpart de ſes ouvra-
23. ges. Ce ſont des ſecrets qu'il n'eſt pas néceſſaire que vous voyiez de vos yeux.
25. Dieu vous a découvert beaucoup de choſes qui ſont au-deſſus de l'eſprit hu-
26. main (*l*). [Contentez-vous de ces connoiſſances.] Pluſieurs ſe ſont laiſſez ſéduire à leurs fauſſes opinions ; & l'illuſion de leurs penſées les a retenus dans la vanité & le menſonge.

27. Le cœur dur ſera accablé de maux à

(*l*) Ce ſont les véritez de la foi, & tout ce que J. C. nous a enſeigné dans l'Evangile. Ces véritez ſont fort au-deſſus de l'eſprit humain : mais il y atteint ſans peine par une foi humble & ſoumiſe ; & il en fait uſage pour conduire ſes pas dans la voie de Dieu. Il n'en eſt pas de même des ſciences naturelles. Elles demandent beaucoup de travail, d'où l'on ne remporte que des connoiſſances très-bornées, inutiles pour la conduite de la vie, & ſouvent mêlées de fauſſes opinions, qui ſéduiſent l'eſprit, & le jettent dans l'illuſion.

la fin de ſa vie ; & celui qui aime le péril y périra (*m*). Eccles.

VIII. *Aumône, & compaſſion pour les miſérables. Protéger les foibles.*

L'eau éteint le feu, lorſqu'il eſt le plus ardent ; & l'aumône expie le péché. 33.

Dieu qui récompenſe les bonnes œuvres, conſidére l'aumône : il s'en ſouvient dans la ſuite ; & celui qui l'a faite, trouvera un appui au temps de ſa chûte. 34.

Mon fils, ne privez pas le pauvre de ſon aumône, & ne détournez pas vos yeux de deſſus lui. Ch. IV. 1.

N'attriſtez point le cœur du pauvre ; & ne différez pas de donner à celui qui ſe trouve dans un beſoin preſſant. 3.

Ne détournez point vos yeux du pauvre, quoiqu'il vous importune ; & ne donnez point ſujet à ceux qui vous demandent, de vous maudire derriére vous. Car celui qui vous maudira dans l'amertume de ſon ame, ſera exaucé par celui qui l'a créé (*n*). 5.

(*m*) c. d. celui qui de propos délibéré s'expoſe au danger d'offenſer Dieu, y trouvera ſa perte. Dieu le punira de ſa témérité, en permettant qu'il ſuccombe à la tentation.

(*n*) Le Sage n'autoriſe point les maledic-

Prêtez l'oreille au pauvre ſans cha-
ECCLES. 8. grin : acquittez-vous de ce que vous lui devez ; & répondez-lui favorablement & avec douceur.

9. Délivrez de la main du ſuperbe (o) celui qui ſouffre l'injuſtice ; & ne ſoyez point lâche & timide [quand il s'agit de prendre ſa deffenſe.]

10. 11. Soyez dans vos jugemens comme le pére des orphélins ; tenez lieu de mari à leur mére : & vous ſerez à l'égard du Très-haut comme un fils obéiſſant ; & il aura plus de tendreſſe pour vous, qu'une mére n'en a pour ſon fils.

IX. *Avantages de la Sageſſe. Epreuves par l'affliction. Ceux qui lui ſont fidelles, comblez de biens.*

12--17. La Sageſſe inſpire la vie à ſes enfants : elle prend en ſa protection ceux qui la cherchent ; & elle marche devant eux dans la voie de la juſtice. Celui qui l'aime, aime la vie ; & ceux qui veillent pour la trouver, jouiront de ſa paix. Ceux qui la poſſedent, auront pour héritage la vie & la gloire ; & Dieu ver-

tions que l'impatience tire de la bouche des pauvres : mais il avertit les riches d'en craindre l'effet.

(o) Ce verſet & les ſuivants s'adreſſent aux Juges.

[illegible] la penitence du coeur, & des œuvres. Ceux qui le servent seront crus dans sa Loi. Les saints de Dieu [illegible] ceux qui [illegible] seront aimez de Dieu. Dieu les [illegible] & il [illegible] les nations & ceux qui se [illegible] à la repentance seront en asſurance. [illegible] elle aura confiance, il aura pour heritage, & il poſſedera la terre de la montagne.

Car la Sageſſe l'enrichira d'abord, en la faiſant marcher dans une voie difficile; & elle la choiſit entre les premiers pour l'éprouver. Elle le fait entrer dans la crainte, dans la travail, & dans les épreuves: & elle l'exerce par les peines dont ſes inſtructions ſont accompagnées, juſqu'à ce qu'elle ne ſoit attirée du fond de ſon ame. Alors, ſi elle le trouve fidelle, elle reviendra à lui par un chemin droit, & elle le comblera de joie. Elle lui découvrira ſes ſecrets; & elle mettra en lui un tréſor de ſcience, & d'intelligence de la juſtice.

Mais s'il s'égare, [en ſe détournant d'elle,] elle l'abandonnera, & le livrera entre les mains de ſon ennemi.

ECCLES. X. *Aimer la vérité & la juſtice aux dépens de tout. Douceur. Libéralité.*

23. Mon fils, ménagez le temps, & gardez-vous du mal.

24. Ne rougiſſez point de dire la vérité,
25. quand il s'agiroit de votre vie. Car il y a une ſorte de honte qui fait tomber dans le péché; & il y en a une autre qui attire la gloire & la grace.

26. N'ayez point d'égard à la qualité des perſonnes aux dépens de votre ſalut; & ne vous expoſez point à perdre votre ame, en vous laiſſant aller au menſon-
27. ge. Ne reſpectez point votre prochain
28. dans ſa chûte; & ne retenez point une parole lorſqu'elle peut être ſalutaire (*p*);

30. Gardez-vous de contredire en aucune ſorte la parole de vérité; & ayez confuſion du menſonge où vous êtes tombé par ignorance.

31. Ne rougiſſez point d'avouer vos fautes.

33. Prenez la deffenſe de la juſtice, pour ſauver votre ame: combattez juſqu'à

(*p*) Qu'une fauſſe honte ne vous empêche point de faire connoître à votre prochain la faute où il eſt tombé; & ne négligez point de lui donner les avis qui peuvent lui être ſalutaires.

la mort pour la juſtice : & Dieu combattra pour vous, & renverſera vos ennemis. ECCLES.

Ne ſoyez point prompt à parler, & lâche & négligent à agir. 34.

Ne ſoyez point comme un lion dans votre maiſon, en vous rendant terrible à vos domeſtiques, & maltraitant ceux qui vous ſont ſoumis. 35.

N'ayez point la main ouverte pour recevoir, & fermée pour donner. 36.

XI. *Nulle confiance dans les richeſſes. Dieu lent à punir. Ne point différer ſa converſion.*

Ne vous appuyez point ſur les richeſſes injuſtes, & ne dites point, J'ai ſuffiſamment de quoi vivre. Car tout cela ne vous ſervira de rien au jour de la vengeance, & de l'obſcurité. CH. V. 1.

Ne vous abandonnez pas aux mauvais deſirs de votre cœur, parce que vous êtes puiſſant; & ne dites pas, Qui aura le pouvoir de me faire rendre compte de mes actions ? Car Dieu certainement en tirera vengeance. 2. 3.

Ne dites point, J'ai péché; & quel mal m'en eſt-il arrivé? Car le Très-haut eſt lent à punir. 4.

Ne ſoyez point ſans crainte au ſujet 5.

du péché qui vous a été pardonné ; &
ECCLES. n'ajoutez point péché ſur péché. Ne
6. dites pas, La miſéricorde du Seigneur eſt grande ; il aura pitié du grand nom-
7. bre de mes péchez (q). Car ſon indignation, auſſi-bien que ſa miſéricorde, eſt proche ; & ſa fureur accablera les méchants.

8. Ne différez point à vous convertir au Seigneur ; & ne remettez point de jour
9. en jour [votre retour vers Dieu.] Car ſa colere éclattera tout d'un coup, & il vous perdra au jour de la vengeance.

XII. *Eviter la légéreté d'eſprit, l'indiſcrétion à parler, les faux rapports.*

11. Ne tournez point à tout vent, &
n'allez point par toutes ſortes de routes.
12. Soyez ferme dans la voie du Seigneur,

(q) Nous pouvons avoir une juſte confiance, mais non une entiere certitude, que nos péchez ſont pardonnez ; & Dieu veut que cette confiance ſoit tempérée par une crainte ſalutaire, qui nous humilie ſous ſa main, & qui entretienne en nous l'eſprit de pénitence. Gardons-nous donc, lors même que nous avons lieu de nous croire réconciliez avec Dieu, d'oublier nos péchez paſſez, de vivre ſans crainte & ſans précaution, & d'en commettre de nouveaux, ſous prétexte que la miſéricorde de Dieu eſt infinie.

& conſtant dans vos ſentiments, lorſqu'ils ſont conformes à la verité; & que la parole de paix & de juſtice vous accompagne toujours. Eccles.

Ecoutez avec douceur ce qu'on vous dit, afin d'acquerir l'intelligence, & de rendre avec ſageſſe une réponſe véritable. 13.

Si vous êtes aſſez éclairé, répondez à votre prochain [qui vous conſulte:] ſinon, que votre main ſoit ſur votre bouche, de peur qu'il ne vous échappe quelque parole indiſcrette, dont vous auriez de la confuſion. 14.

Evitez de paſſer pour un ſemeur de rapports; & prenez garde que votre langue ne devienne pour vous un piége & un ſujet de confuſion: car la langue double ſera punie par de rigoureux châtiments; & le ſemeur de rapports s'attire la haine, l'inimitié & l'infamie. 16. 17.

Faites également juſtice aux petits & aux grands. 18.

XIII. *Du choix d'un ami. Prix d'un ami fidelle. Etre conſtant dans l'amitié.*

La parole douce acquiert beaucoup d'amis, & adoucit les ennemis: la langue de l'homme vertueux a une douceur qui le rend aimable. Ch. VI. 5.

Tâchez d'avoir beaucoup d'amis, avec
ECCLES. qui vous puiſſiez bien vivre. Mais choi-
6. ſiſſez entre mille celui dont vous voulez prendre conſeil.

7--10. Si vous voulez avoir un ami, ne le prenez qu'après l'avoir éprouvé; & ne vous fiez pas ſi-tôt à lui. Car tel eſt ami, qui ne l'eſt qu'autant qu'il y trouve ſon avantage, & qui ceſſera de l'être au jour de l'affliction. Tel eſt ami, qui ſe change en ennemi. Tel eſt ami, qui prendra querelle avec vous, & qui par haine découvrira des choſes qui ne vous feront pas d'honneur. Tel eſt ami, qui ne l'eſt que pour la table, & qui ne le ſera plus au temps de l'adverſité.

13. Eloignez-vous de vos ennemis (*r*); & donnez-vous de garde de vos amis (*s*).

14. L'ami fidelle eſt une puiſſante protection : celui qui l'a trouvé, a trouvé un tréſor.

15. 16 Rien n'eſt comparable à l'ami fidelle; & l'or & l'argent ne méritent pas d'être mis en balance avec l'avantage de ſa

(*r*) Non pas d'affection, mais de compagnie : n'ayez point un commerce de confiance avec ceux qui vous veulent du mal.

(*s*) C'eſt-à-dire, de ceux qui font profeſſion d'être vos amis, mais dont la fidélité n'eſt pas encore éprouvée.

fidélité. Ceux qui craignent le Seigneur, trouvent un tel ami. ECCLES.

Autant que l'homme craint le Seigneur, autant il ſera heureux en amis; parce que ſon ami lui ſera ſemblable. 17.

Ne quittez point un ancien ami : car un nouvel ami ne vaudra pas l'ancien. CH. IX. 14.

On dit, J'ai fait amitié avec cet homme : mais il y a tel ami qui ne l'eſt que de nom. CHAP. XXXVII. 1.

L'ami ſe divertit avec ſon ami pendant ſa proſpérité : mais il deviendra ſon ennemi au temps de l'affliction. 4.

Conſervez dans votre cœur le ſouvenir de votre ami ; & ne l'oubliez pas lorſque vous ſerez devenu riche. 6.

XIV. *Sageſſe d'abord difficile à acquérir : mais ſon joug devient doux. Ecouter les vieillards & les ſages.*

Mon fils, aimez dès votre premiere jeuneſſe à être inſtruit ; & vous acquerrez une ſageſſe que vous conſerverez juſqu'à la vieilleſſe. 18.

Approchez-vous de la ſageſſe [par la peine & le travail,] comme celui qui laboure & qui ſéme ; & attendez en paix ſes excellents fruits. Pour peu que vous travailliez à la cultiver, vous goûterez bientôt de ſes fruits. 19. 20.

Que la ſageſſe eſt amére à celui qui
Eccles. n'aime point à s'inſtruire ! Elle eſt à ſon
21. 22. égard comme ces pierres peſantes qu'on charge ſur les épaules des hommes pour éprouver leurs forces ; & il ne tardera guére à s'en délivrer.

23. La Sageſſe ne ſe découvre pas à pluſieurs : mais elle fait ſa demeure dans ceux à qui elle eſt connue, juſqu'à ce qu'elle les conduiſe à la vûe de Dieu.

24--31. Ecoutez, mon fils, recevez un avis ſage, & ne rejettez point mon conſeil : mettez vos pieds dans ſes fers, & engagez votre cou dans ſes chaînes : baiſſez votre épaule, & portez-la ; & ne vous ennuyez point d'être dans ſes liens. Approchez-vous d'elle de tout votre cœur ; & quand vous l'aurez embraſſée, ne la quittez point. Car vous y trouverez à la fin votre repos, & elle ſe changera pour vous en un ſujet de joie. Ses fers deviendront pour vous une forte protection ; & ſes chaînes un habillement de gloire. Car il y a dans elle une beauté qui donne la vie ; & ſes liens, [au lieu de bleſſer,] ſont des bandages qui guériſſent.

35. Mon fils, trouvez-vous dans l'aſſemblée des vieillards, & uniſſez-vous de cœur à leur ſageſſe ; afin que vous puiſ-

ſiez écouter tout ce qu'ils vous diront de Dieu, & que vous ne laiſſiez perdre aucune de leurs excellentes paraboles. ECCLES.

Si vous voyez un homme ſage, allez le trouver dès le point du jour; & que votre pied preſſe ſouvent le ſeüil de ſa porte. 36.

Donnez toute votre application à ce que Dieu vous ordonne; & méditez ſans ceſſe ſes commandements; & il vous donnera lui-même un cœur [pour les obſerver;] & la ſageſſe que vous deſirez vous ſera accordée. 37.

XV. *Avis ſur divers ſujets. Ne point rechercher les grandes places. Caractére d'un bon juge. Bonté envers ceux qui ſervent. Soin des enfants.*

Ne faites point de mal; & il ne vous en arrivera point. Fuyez l'injuſtice; & le péché s'éloignera de vous. CH. VII. 1. 2.

Ne demandez point au Seigneur la charge de conduire les autres, ni au Roi une place honorable. 4.

Ne vous glorifiez point de votre juſtice devant Dieu; car il connoît le fond de votre cœur: & n'affectez point de montrer votre ſageſſe devant le Roi. 5.

Ne cherchez point à devenir juge, ſi vous n'avez aſſez de force pour vous 6.

Eccles. oppoſer à l'injuſtice ; de peur que vous ne ſoyez intimidé par la conſidération des hommes puiſſants, & que vous ne mettiez votre intégrité au hazard de ſe corrompre.

9. Que votre cœur ne ſe laiſſe point aller à l'abbattement.

10. Ne négligez point de prier, & de faire l'aumône.

11. Ne dites point, Dieu regardera favorablement le grand nombre des dons que je lui préſente (*t*) ; & lorſque j'offrirai mes préſents au Très-haut, il les recevra.

12. Ne vous mocquez point d'un homme, dont l'ame eſt dans l'amertume : car il y a un Dieu qui voit tout ; & c'eſt lui qui éleve & qui humilie.

13. N'inventez point de calomnies contre votre frére. Abſtenez-vous de toute ſorte de menſonges : car l'habitude de mentir eſt très-mauvaiſe.

14.

15. Ne vous répandez point en de grands diſcours dans l'aſſemblée des vieillards ;

(*t*) C'eſt-à-dire : Ne mettez pas votre confiance dans les marques extérieures de la piété, quoique ſaintes en elles-mêmes : car on ne peut plaire à Dieu que par la religion du cœur. Le reſte ſans cela eſt inutile.

& ne multipliez point les paroles dans vos priéres (*u*). ECCLES.

Ne fuyez point les ouvrages laborieux, ni la culture de la terre, qui a été créée par le Très-haut. 16.

Ne violez point la foi que vous devez à votre ami, parce qu'il différe de vous donner de l'argent : & ne mépriſez pas pour de l'or votre frére qui vous aime ſincérement. 20.

Ne vous éloignez pas de la femme ſenſée & vertueuſe, que vous avez reçue dans la crainte du Seigneur : car la grace de ſa modeſtie eſt plus précieuſe que l'or. 21.

Ne traitez point mal le ſerviteur qui travaille fidellement, ni le mercénaire qui ſe ſacrifie pour vous. Que le ſerviteur prudent & fidelle vous ſoit cher comme votre ame : ne lui refuſez pas la liberté qu'il mérite ; & ne le laiſſez point tomber dans la pauvreté. 22. 23.

Avez-vous des fils ? Travaillez à les bien élever ; & accoutumez-les au joug dès leur enfance. 25.

Avez-vous des filles ? Conſervez la 26.

(*u*) C'eſt ce que dit Jeſus-Chriſt dans l'Evangile : *Ne ſoyez point grands parleurs dans vos priéres, comme les payens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils obtiendront ce qu'ils demandent.* Math. 6. 7.

pureté de leur corps, & ne vous montrez pas à elles avec un visage gai (x).

ECCLES. 27. Mariez votre fille, & vous aurez fait une grande affaire : mais donnez-la à un homme sensé.

Ch. XVI. 23. Redoublez votre vigilance à l'égard de la fille qui ne détourne point sa vûe des hommes; de peur qu'elle ne se perde elle-même, si elle en trouve l'occasion.

XVI. *Honneur dû aux Prêtres. Oeuvres de miséricorde. Pensée de la mort.*

Ch. VII. 31. Craignez le Seigneur de toute votre ame, & ayez de la vénération pour ses prêtres.

32. Aimez de toutes vos forces celui qui vous a créé; & n'abandonnez point ses
34. ministres. Faites-leur part des prémices & des sacrifices d'expiation, comme il vous est ordonné.

36. Ouvrez votre main au pauvre, afin que votre sacrifice & votre offrande soit parfaite.

37. Exercez de bonne grace la charité envers les vivants; & faites en sorte

(x) De peur que cette familiarité ne les porte à manquer de respect pour vous, ou qu'elle ne les accoutume à converser trop familierement avec les hommes.

qu'elle s'étende ſur les morts même (*y*).

Ne manquez pas de conſoler ceux qui ſont dans la triſteſſe ; & pleurez avec ceux qui pleurent. Eccles. 38.

Ne ſoyez point pareſſeux à viſiter les malades : car c'eſt-là un grand moyen de vous affermir dans la charité. 39.

Penſez dans toutes vos actions à votre derniere fin, & vous ne pécherez jamais. 40.

XVII. *Divers avis.*

L'or & l'argent en ont perdu pluſieurs ; & leur pouvoir s'étend même juſqu'au cœur des rois, pour les faire pencher [où l'on veut.] Ch. VIII. 3.

Ne conteſtez point avec un grand parleur ; & ne mettez point plus de bois qu'il n'y en a dans ce feu, [qui n'eſt déja que trop ardent.] 4.

Ne mépriſez point un homme qui renonce au péché ; & ne lui faites point de reproches [ſur ſa vie paſſée.] Souvenez-vous que nous ſommes tous répréhenſibles. 6.

(*y*) Soit en leur donnant la ſépulture, comme faiſoit le ſaint homme Tobie, ſoit en offrant pour eux des ſacrifices & des priéres, comme on le voit dans l'hiſtoire des Machabées.

Ne mépriſez point un homme dans
Eccles. ſa vieilleſſe : car ceux qui vieilliſſent,
7. ont été comme nous.

8. Ne vous réjouiſſez point de la mort de votre ennemi : conſidérez que nous mourons tous, & que nous ne voulons pas devenir [pour les autres] un ſujet de joie.

14. Ne réſiſtez point en face à un homme inſolent, de peur qu'il ne s'applique à tendre des piéges à vos paroles [& qu'il n'en prenne occaſion de vous nuire.]

15. Ne prêtez point d'argent à un homme plus puiſſant que vous. Si vous lui en avez prêté, tenez-le perdu.

22. Ne découvrez point votre cœur à toute ſorte de perſonnes ; de peur que celui à qui vous vous fiez ne ſoit un faux ami, & qu'il ne médiſe enſuite de vous.

XVIII. *Contre la jalouſie & l'excès de complaiſance. Avis ſur les regards.*

Ch. IX. Ne ſoyez point jaloux de la femme
1. qui vous eſt unie, de peur qu'elle n'employe contre vous la malice que vous lui aurez appriſe [par vos ſoupçons.]

2. Ne rendez point la femme maîtreſſe de votre eſprit, de peur qu'elle ne prenne l'autorité qui vous appartient,

& que vous ne tombiez dans la condamnation par ce renversement d'ordre. Ecclés.

Ne regardez point une femme volage dans ses desirs, de peur que vous ne tombiez dans ses filets. 5.

Ne vous trouvez pas souvent avec une femme qui chante & qui danse; & ne l'écoutez pas, de peur que vous ne périssiez par la force de ses charmes. 4.

N'arrêtez point vos regards sur une fille, de peur que sa beauté ne devienne pour vous un sujet de chûte. 5.

Détournez vos yeux d'une femme parée; & ne regardez point curieusement une beauté étrangére. Plusieurs se sont perdus par la beauté de la femme: car c'est par-là que la concupiscence s'embrase comme un feu. Plusieurs, après avoir regardé avec admiration la beauté d'une femme, ont été rejettez de Dieu. 8. 9. 11.

XIX. *Gloire passagére des méchans. Chercher les gens de bien. S'occuper de la pensée de Dieu. Grand parleur.*

N'enviez point la gloire ni les richesses du pécheur: car vous ne sçavez quelle en sera la fin. 16.

Invitez à votre table des gens de bien; & mettez votre gloire à craindre Dieu. 22.

Que la penſée de Dieu occupe tout
Eccles. votre eſprit ; & que tous vos entretiens
23. roulent ſur les commandemens du Très-haut.

24. Les ouvriers s'acquierent de l'eſtime par l'ouvrage de leurs mains ; le prince du peuple par la ſageſſe de ſes diſcours ; & les vieillards par le ſens de leurs paroles.

25. Le grand parleur ſera terrible dans ſa ville ; & l'homme qui parle à tort & à travers ſera haï.

XX. *Sujets imitent leurs princes. Bon roi eſt donné de Dieu. Péchez ſont la cauſe du renverſement des Etats. Puiſſance d'un homme, dure peu.*

Ch. X. Tel qu'eſt le Juge du peuple, tels ſont
2. ſes miniſtres ; & tel qu'eſt le Prince de la ville, tels ſont auſſi les habitans.

3. Un roi dépourvû de ſens cauſera la perte de ſon peuple ; & la ſageſſe de ceux qui gouvernent, peuplera les villes.

4. Le pouvoir ſouverain ſur un pays eſt dans la main de Dieu ; & c'eſt lui qui y ſuſcitera en ſon temps un prince pour le gouverner utilement.

5. Les bons ſuccès de l'homme ſont dans la main de Dieu : & c'eſt lui qui met ſur la perſonne du ſage les marques

ques d'honneur qui lui appartiennent.

Un royaume eſt transféré d'un peuple à un autre à cauſe des injuſtices, des violences, & des richeſſes acquiſes par fraudes. ECCLES. 8.

Toute puiſſance ſera de peu de durée. 12.
Tel eſt roi aujourd'hui, qui mourra demain: & quand l'homme ſera mort, il aura pour partage les ſerpents, les bêtes & les vers. 13. 14.

XXI. *Contre l'avarice.*

Rien n'eſt plus déteſtable que l'avare. Il n'y a rien de plus injuſte que celui qui aime l'argent. Un tel homme vendroit ſon ame même, parce qu'il s'eſt dépouillé tout vivant de ſes propres entrailles : [il a renoncé à tout ſentiment d'humanité.] 9. 10.

XXII. *Combien Dieu hait l'orgueil.*

L'orgueil eſt haï de Dieu & des hommes. 7.

Pourquoi [l'homme qui n'eſt que] terre & que cendre, s'éleve-t-il d'orgueil? 9.

Le principe de l'orgueil de l'homme, eſt une révolte contre Dieu; parce que ſon cœur s'éloigne de celui qui l'a créé. 14.

L'orgueil eſt le principe & l'origine 15.

de tous les péchez. Celui qui y demeure
ECCLES. attaché, ſera rempli de malédiction; & il y trouvera enfin ſa ruine.

17. Dieu a renverſé les thrônes des princes ſuperbes, & il y a fait aſſeoir en leur place ceux qui étoient humbles.

18. Dieu a fait ſécher les racines des nations ſuperbes; il a détruit leur pays; il les a exterminées, & il a effacé leur mémoire de deſſus la terre.

21. Dieu a aboli la mémoire des ſuperbes, & il conſerve celle des humbles de cœur.

22. L'orgueil n'a point été créé avec l'homme; ni l'emportement de la colére, avec le ſexe des femmes. [L'un & l'autre viennent de la corruption de la nature.]

XXIII. *Rien n'eſt eſtimable que la vertu.*

25. La gloire des riches, des perſonnes en honneur, & des pauvres, eſt la crainte du Seigneur.

26. Ne mépriſez point un homme de bien, quoiqu'il ſoit pauvre; & ne révérez point un pécheur, quoiqu'il ſoit riche.

27. Les Grands, les Juges & les Puiſſants, ſont en honneur: mais nul n'eſt plus grand que celui qui craint Dieu.

Le pauvre trouve ſa gloire dans le reglement de ſa vie, & dans la crainte de Dieu; & d'autres ſont honorez pour leurs grands biens. Combien [donc] auroit de gloire, s'il étoit riche, celui qui en reçoit, tout pauvre qu'il eſt? Combien [au contraire] ſeroit ſans honneur, s'il étoit pauvre, celui qui n'eſt honoré qu'à cauſe de ſes richeſſes? ECCLES. 33. *Selon le Grec.* 34.

XXIV. *Ne point juger ſur les apparences. Ne point ſe ſurcharger d'affaires. Tout vient de Dieu, hors le péché & l'ignorance.*

Ne louez point un homme pour ſa bonne mine; & ne le mépriſez point, parce que ſon extérieur n'a rien qui le reléve. L'abeille eſt petite entre les inſectes volants: néanmoins ſon fruit l'emporte ſur ce qu'il y a de plus doux. Ch. XI. 2. 3.

Ne mettez jamais votre gloire dans vos habits; & ne vous enflez point d'orgueil aux jours où vous êtes dans l'éclat: car il n'y a que les ouvrages du Très-haut, qui ſoient dignes d'admiration & de gloire; & ils ſont cachez & inconnus aux hommes. 4.

Ne blâmez perſonne, avant que de vous être bien informé de la vérité: & quand vous en ſerez inſtruit, reprenez avec équité. 7.

Ne répondez point avant que d'avoir
ECCLES. écouté ; & n'interrompez point une per-
8. ſonne qui parle.

Ne conteſtez point pour des choſes qui ne vous regardent pas.

10. Mon fils, ne vous engagez point dans une multitude d'affaires. Car ſi vous en entreprenez beaucoup, vous y ferez bien des fautes. Si vous les ſuivez toutes, vous ne pourrez y ſuffire ; & ſi vous allez au-devant, vous en ſerez entiérement accablé.

11. Tel travaille, ſe remue, & ſouffre même beaucoup, qui étant ſans piété, s'enrichit d'autant moins qu'il ſe donne plus de peine.

12. Tel eſt ſans force & ſans vigueur, dans un beſoin d'être aidé en toute choſe, dans la défaillance, & dans une
13. extrême pauvreté : cependant l'œil de Dieu regarde cet homme favorablement, le tire de ſon humiliation, l'éléve en honneur ; & pluſieurs le voyant en ſont ſurpris, & en rendent gloire à Dieu.

14. Les biens & les maux, la vie & la mort, la pauvreté & les richeſſes viennent de Dieu.

15. C'eſt en Dieu que ſe trouve la ſageſſe, le réglement de la vie, & la connoiſ-

ſance de la loi. La charité & les bonnes œuvres ont leur ſource en lui. Eccles.

L'erreur & les ténébres ſont créées avec les pécheurs, [& ſont des ſuites du péché :] & ceux qui ſe glorifient dans le mal qu'ils font, vieilliront dans le péché. 16.

Le don de Dieu demeure dans les juſtes ; & le progrès qu'il fait en eux, ſe termine à un bonheur éternel. 17.

XXV. *Ne point deſirer les richeſſes. N'y mettre point ſa confiance, quand on en a.*

Tel s'enrichit par ſa grande épargne, dont toute la récompenſe eſt de pouvoir dire, J'ai trouvé moyen de me mettre en repos : je mangerai maintenant mon bien tout ſeul. Et il ne voit pas que le temps s'écoule, que la mort approche, & qu'en mourant il laiſſera ſes biens à d'autres (z). 18--20.

Demeurez ferme dans l'alliance que vous avez faite [avec Dieu :] que ce ſoit toujours votre entretien, & vieilliſſez dans la pratique de ce qui vous a été commandé. 21.

Ne vous arrêtez point à ce que font les méchans : mettez votre confiance en Dieu, & perſévérez dans votre travail. 22.

(z) Voy. la parab. de l'Ev. Luc 12. v. 16—21. 23.

Il eſt aiſé à Dieu d'enrichir tout d'un
Eccles. coup celui qui eſt pauvre.
25--28. Ne dites point, Qu'ai-je à faire de me donner tant de peine ? Quel bien me revient-il de mon travail ? Ne dites pas non-plus, Ce que j'ai me ſuffit : quel mal ai-je à craindre pour l'avenir ? Penſez au mal dans les jours heureux, & au bien dans les jours malheureux. Car il eſt aiſé à Dieu de rendre à chacun au jour de ſa mort ſelon ſes œuvres.

XXVI. *Faire l'aumône avec diſcernement.*

Ch. XII. Si vous faites du bien, ſçachez à qui
1. vous le ferez ; & votre bonne œuvre
2. ſera bien reçue. Faites du bien à l'homme juſte ; & vous en recevrez une grande récompenſe, ſinon de lui, au moins
5. du Seigneur. Donnez à celui qui eſt bon, & n'aſſiſtez point le pécheur (*).

(*) On doit être diſpoſé à aſſiſter tout le monde ; mais il faut le faire avec diſcernement : & quand on ne peut étendre ſa libéralité ſur tous les pauvres, il eſt juſte de donner la préférence à ceux qui ont de la vertu. Cette régle eſt véritable. Il eſt bon néanmoins d'avertir qu'en défendant de donner du pain à *l'impie*, le Sage ne prétend pas qu'on doive refuſer aux méchans les ſecours abſolument néceſſaires pour le ſoutien de la vie. Par le mot de *pain*, l'Ecriture

Faites du bien à celui qui eſt humble ; & ne donnez point au méchant. Empêchez qu'on ne lui donne du pain ; & ne lui en donnez pas vous-même, de peur qu'il ne devienne par ce ſecours plus puiſſant que vous, & qu'il ne vous opprime. Car vous recueillerez le mal au double pour tous les biens que vous lui aurez faits. ECCLES. 6.

entend ordinairement les divers biens dont les hommes jouiſſent. S'il falloit prendre en rigueur ce mot de *pain*, il s'enſuivroit qu'on devroit laiſſer mourir de faim les impies, & empêcher même les autres de leur donner quoi que ce ſoit. Or une telle inhumanité ne peut être commandée dans l'Ecriture. Il s'agit ici d'une aſſiſtance qui rendroit l'impie *plus puiſſant* que l'homme de bien, & le mettroit en état de *l'opprimer*. C'eſt par rapport à ce ſecours qu'on doit uſer de diſcernement. On peut verſer ſes dons dans le ſein des perſonnes ſages, pieuſes, modeſtes, parce qu'elles en uſeront bien. Mais pour les méchans, que le frein de la Religion n'arrête point, il n'eſt pas à propos de les tirer de l'état d'une certaine indigence, où la Providence les a réduits. Vouloir les mettre à leur aiſe, c'eſt leur donner le moyen d'opprimer les gens de bien, & de s'élever contre leurs propres bienfaiteurs. *Car on recueillera le mal au double pour tous les biens qu'on aura faits à l'impie.*

ECCLES. XXVII. *Société avec les pécheurs, les riches & les grands, dangereuſe.*

13. Qui aura pitié de l'enchanteur, lorſqu'il ſera piqué par le ſerpent; & de tous ceux qui s'approchent des bêtes venimeuſes? Ainſi on n'en aura point de celui qui s'unit avec le méchant, & qui ſe trouve enveloppé dans ſes péchez.

CH. XIII. Celui qui touche de la poix, en ſera
1. gâté; & celui qui s'unit avec le ſuperbe, deviendra ſemblable à lui.
2. Quiconque ſe lie avec plus grand que ſoi, ſe met un fardeau peſant ſur les épaules.
3. N'entrez point en ſociété avec un
4. homme plus riche que vous. Quelle union peut-il y avoir entre un pot de terre & un pot de fer? Car lorſqu'ils heurteront l'un contre l'autre, celui de terre ſera briſé.

4—8. Tant que vous rendrez ſervice au riche & au grand, il vous emploiera; & lorſqu'il n'aura plus rien à attendre de vous, il vous abandonnera. Si vous avez du bien, il fera bonne chére avec vous, & il vous épuiſera ſans ſe mettre en peine de ce que vous deviendrez. Tant que vous lui ſerez néceſſaire, il

vous trompera par ſes careſſes ; il vous donnera de belles eſpérances en ſoûriant ; & il vous dira avec un air de bonté : Avez-vous beſoin de quelque choſe ? Il vous donnera de grands repas, pour vous engager à faire de même ; & quand il vous aura épuiſé en deux ou trois repas, il ſe mocquera de vous, & vous abandonnera. ECCLES.

Si un grand vous appelle, retirez-vous : car alors il aura plus d'empreſſement pour vous appeller. 12.

Ne le voyez pas trop ſouvent, de peur qu'il ne ſe dégoûte de vous : mais ne vous en éloignez pas trop, de peur qu'il ne vous oublie. 13.

Ne l'entretenez pas long-temps, comme ſi vous êtiez ſon égal ; & ne vous fiez pas à ſes grands diſcours, qui ne ſont que pour vous tenter, & pour tirer de vous quelque ſecret. 14.

XXVIII. *Riches eſtimez : pauvres mépriſez. Diſpoſition du cœur rend les richeſſes & la pauvreté bonnes ou mauvaiſes.*

Si le riche eſt ébranlé, ſes amis le ſoutiennent : mais ſi le pauvre commence à tomber, ſes amis même contribuent à ſa chûte. 15.

* Si le riche a été trompé, pluſieurs le
ECCLES. plaignent : s'il parle inſolemment, on
* 26. lui applaudit. Mais ſi le pauvre a été
27. trompé, on lui fait encore des reproches ; & s'il parle ſagement, on ne veut pas l'écouter.

28. Que le riche parle, tous ſe taiſent, & & ils élévent ſes paroles juſqu'au ciel.

29. Que le pauvre parle, on dit : Qui eſt celui-ci ?

30. Les richeſſes ſont bonnes à celui dont la conſcience eſt ſans péché ; & la pauvreté eſt très-mauvaiſe au méchant qui a le murmure dans la bouche.

XXIX. *Heureux qui ne péche point par la langue. Folie & injuſtice des avares. Penſée de la mort. Uſage raiſonnable des biens.*

CH. XIV. Heureux l'homme qui n'eſt point
1. tombé [dans le péché] par les paroles de ſa bouche, & à qui ſa conſcience ne fait pas de reproches [ſur ce ſujet.]

4. Celui qui amaſſe injuſtement des richeſſes, en ſe plaignant ſa propre vie, les amaſſe pour d'autres, qui les diſſiperont en débauches.

5. A qui ſera bon celui qui eſt mauvais pour ſoi-même, & qui ne jouit en aucune ſorte de ſon bien ?

Rien n'eſt pire que celui qui s'accorde à regret ſa propre ſubſiſtance ; & cette diſpoſition même eſt la peine de ſa malice. ECCLES. 6.

S'il fait du bien à quelqu'un, c'eſt ſans y penſer, & malgré lui. 7.

Mon fils, ſi vous avez quelque choſe, faites-vous-en du bien à vous-même, & préſentez à Dieu de dignes offrandes. 11.

Souvenez-vous que la mort ne tardera point, & que l'arrêt qui vous condamne au tombeau eſt prononcé. 12.

Faites du bien à votre prochain avant la mort ; & donnez l'aumône au pauvre ſelon votre pouvoir. 13.

Ne vous privez pas [par un excès d'avarice] de ce qui vous eſt néceſſaire chaque jour ; & ne laiſſez point inutile la moindre partie du bien que Dieu vous donne. 14.

Donnez ; & vous recevrez ; & vous ſanctifierez votre ame. 16.

Faites des œuvres de juſtice avant votre mort : car on n'a plus beſoin d'avoir dequoi ſe nourrir, quand on eſt dans le tombeau. 17.

Toute œuvre excellente ſera reconnue enfin pour ce qu'elle eſt ; & celui qui l'a faite, y trouvera ſa gloire [& ſon bonheur.] 21.

CLES.

XXX. *Avec quel empreſſement on doit chercher la ſageſſe.*

1—27. Heureux l'homme qui demeure appliqué à la ſageſſe ; qui s'exerce à pratiquer la juſtice ; & qui penſe & repenſe à cet œil de Dieu qui voit toutes choſes ; qui repaſſe dans ſon cœur les voies de la Sageſſe ; qui pénétre dans l'intelligence de ſes ſecrets ; qui va après elle, comme tâchant de découvrir ſes traces, & marchant dans les routes par où elle paſſe ; qui regarde par ſes fenêtres, & qui écoute à ſa porte ; qui ſe tient auprès de ſa maiſon ; & qui enfonçant un pieu dans ſa muraille, ſe bâtit une petite cabane auprès d'elle, où ſes biens ſe conſervent pour jamais dans un grand repos. Il établira ſes fils ſous ſon ombre, & il demeurera ſous ſes branches. Il trouvera ſous elle un couvert contre l'excès de la chaleur, & il ſe repoſera dans ſa gloire (*a*).

(*a*) Sens de tout cet article. Le devoir & le bonheur de l'homme a toujours été d'écouter la Sageſſe éternelle, d'étudier ſes voies, & de s'exercer à marcher ſur ſes traces. Néanmoins, avant l'Incarnation, il étoit très-difficile de découvrir ſes penſées & ſes ſentimens, & de ſuivre ſes veſtiges peu marqués, & peu ſenſibles. Mais depuis qu'elle habite dans la mai-

XXXI. *Avantages de la vraie juſtice. Dieu n'eſt pas l'auteur du péché. L'homme créé avec le libre arbitre. Dieu ne ſe plaît pas dans les déréglemens des hommes.* Eccles.

Celui qui craint Dieu, fera le bien; & celui qui cherche la juſtice, la trouvera. Elle viendra au-devant de lui comme une mére pleine de tendreſſe: elle le nourrira du pain de vie & d'intelligence, & lui fera boire l'eau de la ſageſſe qui donne le ſalut: elle s'affermira dans lui; & elle le rendra inébranlable: elle lui amaſſera un tréſor de joie & d'allégreſſe, & lui donnera un nom éternel. Ch. XV. 1. 2. 3. 6.

Les inſenſez ne la trouveront point: 7.

ſon de notre humanité, nous avons la facilité de nous approcher d'elle, d'entendre ſes paroles, & de nous inſtruire par la vûe de ſes actions. Heureux donc celui qui ſe tient auprès de cette ſainte humanité, afin de ne rien perdre des précieuſes leçons de la Sageſſe; qui y fixe ſa demeure & ſes eſpérances, qui ſe met avec ſes biens & ſa famille ſous une ſi puiſſante protection, & qui demeure à couvert ſous l'ombre de la Croix. C'eſt là qu'il trouvera un rafraîchiſſement & un repos ſalutaire, au milieu des agitations du monde, & des funeſtes embraſemens que les paſſions y excitent.

ils ne la verront point ; parce qu'elle
ECCLES. se tient éloignée de l'orgueil & de la
8. tromperie. Les menteurs ne penſeront point à elle : mais les hommes ſincéres & véritables ſe trouveront avec elle, & marcheront heureuſement, juſqu'à ce qu'ils arrivent à la vûe de Dieu.

11. Ne dites pas, Dieu eſt cauſe que je n'ai pas la ſageſſe. Car c'eſt à vous à ne pas faire ce qu'il déteſte (*b*).

11. Ne dites point, C'eſt lui qui m'a jetté dans l'égarement (*c*). Car il n'a

(*b*) *La ſageſſe*, dit ailleurs le Saint Eſprit (ſag. 1.) *n'entrera point dans une ame livrée au mal ; & elle n'habitera point dans un corps aſſujetti au péché.* La ſageſſe, ou la vraie juſtice, eſt un don de Dieu : tout ce qui nous prépare à la recevoir, eſt pareillement un don de ſa bonté toute gratuite. Mais les obſtacles que nos péchés y apportent, viennent de nous, & de la corruption de notre cœur.

(*c*) C'eſt nous mêmes qui nous jettons dans l'égarement par le libre mouvement de notre volonté. Dieu, qui n'a pas beſoin des méchants, mais qui fait ſervir à ſa gloire leur malice qu'il déteſte, arrête, quand il veut, le cours de leurs déſordres, en changeant leur volonté. Lorſqu'il ne le fait pas, les méchants n'en ſont pas moins puniſſables ; le mal qu'ils commettent venant d'eux, & non pas de Dieu. *A vous Seigneur, eſt la juſtice, & à nous la confuſion, parce que nous avons péché contre vous.* Dan. 9.

pas beſoin des méchants ; [& il ne ſe plaît pas dans leurs déſordres. Au contraire] il a en horreur toute abomination & tout déréglement ; & ceux qui le craignent, n'aiment point ces choſes. Eccles. 15.

Dieu dès le commencement a créé l'homme : il l'a laiſſé dans la main de ſon propre conſeil ; & il lui a donné ſes commandements. Si vous voulez, vous garderez ſes commandements, & la fidélité que vous lui devez, pour lui être agréable. Il a mis devant vous l'eau & le feu, afin que vous portiez la main du côté que vous voudrez. La vie & la mort, le bien & le mal, ſont devant l'homme. Ce qu'il aura choiſi lui ſera donné *(d)*. 14-18.

(*d*) Cet endroit établit clairement le libre arbitre de l'homme, non-ſeulement dans l'état d'innocence où Adam fut crée, mais même depuis la dépravation de la nature humaine par le péché. Dieu, en lui donnant ſa Loi, qu'il a accompagnée de promeſſes & de menaces, a mis devant lui la vie & la mort, le bien & le mal. Soit donc que l'homme obſerve, ou qu'il tranſgreſſe les Commandemens de Dieu, c'eſt toujours par un acte très-libre de ſa volonté : & comme il ne ceſſe point d'agir librement, lorſque ſéduit & entraîné par la concupiſcence, il ſe porte au mal ; il conſerve de même ſa liberté, lorſqu'il fait le bien par l'impreſſion ſalutaire de la grace.

* Car la ſageſſe de Dieu eſt grande : il eſt invincible dans ſa puiſſance, & il voit tous les hommes à tous les moments.

ECCLES. * 19.

20--22. Les yeux du Seigneur ſont ſur ceux qui le craignent ; & il connoît lui-même toutes les œuvres de l'homme. Il n'a commandé à perſonne de faire le mal, & il n'a donné à perſonne la permiſſion de pécher : car il ne ſe plaît point à avoir un grand nombre d'enfans infidelles & inutiles.

XXXII. *Le grand nombre d'enfants n'eſt pas un avantage, s'ils n'ont la crainte de Dieu.*

Ch. XVI. 1. Ne vous réjouiſſez point d'avoir beaucoup d'enfants, s'ils n'ont point la crainte de Dieu. Car un ſeul enfant qui craint Dieu, eſt préférable à mille qui ſont méchants ; & il eſt plus avantageux de mourir ſans enfants, que d'en laiſſer après ſoi qui ſoient ſans piété.

XXXIII. *Dieu eſt juſte & miſéricordieux. Il a tout créé : il gouverne tout : il voit tout : il jugera tout. Mais il reçoit en ſa grace ceux qui retournent à lui. Exhortation à la pénitence.*

12. La miſéricorde & l'indignation accompagnent toujours le Seigneur. Il

eſt puiſſant pour pardonner ; il l'eſt auſſi pour répandre ſa colére. Ses châtimens égalent ſa miſéricorde, & il juge l'homme ſelon ſes œuvres. Celui qui eſt coupable de rapines, n'échapera point ; & la libéralité de celui qui aſſiſte le pauvre, ne tardera pas à être récompenſée. ECCLES. 13. 14.

Ne dites point : Je me déroberai aux yeux de Dieu ; & qui ſe ſouviendra de moi du haut du ciel ? Je ne ſerai point reconnu parmi un ſi grand peuple : car qu'eſt-ce que mon ame dans cette multitude innombrable de créatures ? 16. 17.

[N'ayez point, dis-je, cette folle penſée : car] le ciel, & le ciel des cieux, les abîmes, toute l'étendue de la terre, & tout ce qui y eſt compris, tremblera à ſa ſeule vûe : les montagnes, les collines & les fondements de la terre ſeront ébranlez de frayeur au moindre de ſes regards. Il voit le cœur inſenſé parmi toutes ces créatures, & il pénétre le fond de tous les cœurs. 18. 19. 20.

Qui eſt celui qui comprend les voies de Dieu, & [qui eſt-ce qui ſçait l'origine du vent & de] la tempête que l'œil de l'homme n'a jamais vûe ? Beaucoup de ſes œuvres ſont cachées : mais qui pourra repréſenter ou ſoutenir les effets 21. 22.

de ſa juſtice ? Car les arrêts de Dieu
Eccles. ſont bien loin de la penſée de quelques-
uns : & il remet à examiner toutes cho-
23. ſes au dernier jour. L'imprudent a des
penſées vaines ; & l'homme indiſcret
& égaré ne s'occupe que de folies.
24. Ecoutez-moi, mon fils : apprenez à
régler votre eſprit, & rendez votre cœur
25. attentif à mes paroles. Je vous donne-
rai des inſtructions très-exactes, & je
vous repréſenterai les regles les plus
juſtes de la ſageſſe : je vous parlerai des
merveilles que Dieu dès le commence-
ment a fait reluire dans ſes ouvrages ; &
je vous apprendrai à le connoître dans la
vérité.
26. Dieu par ſa ſageſſe a formé tous ſes
ouvrages : il a diſtingué les parties du
monde auſſitôt après les avoir créées ; il
27. les a ornées, & leur a imprimé un mou-
vement, qui a toujours continué ſans
30. interruption. Après cela, Dieu a regar-
dé la terre, & l'a remplie de ſes biens :
il l'a couverte d'animaux, qui retour-
nent dans la terre d'où ils ont été tirez.
Ch. XVII. Il a créé l'homme de terre, & l'a formé
1--20. à ſon image. Il l'a fait rentrer enſuite
dans la terre d'où il l'avoit pris. Il a
formé de ſa ſubſtance un aide ſembla-
ble à lui. Il leur a donné la raiſon ; il

les a remplis de la lumiere de l'intelligence, & leur a fait voir les biens & les maux. Il a fait luire ſon œil ſur leurs cœurs, pour leur faire voir la grandeur de ſes œuvres, afin qu'ils relevaſſent par leurs louanges la grandeur de ſon nom, qu'ils le glorifiaſſent de ſes merveilles, & qu'ils publiaſſent la magnificence de ſes ouvrages (*e*). Il leur a preſcrit l'ordre de leur conduite, & leur a donné une loi de vie (*f*). Il a fait avec eux une alliance éternelle (*g*), & il leur

ECCLES.

(*e*) L'Ecriture diſant que Dieu *a fait rentrer l'homme dans la terre d'où il l'avoit pris.* C'eſt une preuve qu'elle le conſidere tel qu'il eſt depuis le péché, qui n'a point éteint, mais ſeulement affoibli en lui la lumiere de la raiſon & de l'intelligence, le diſcernement du bien & du mal, la capacité de voir les merveilles de Dieu, & de l'en glorifier. Ce qu'elle dit de la formation de la femme, n'a point ici un rapport néceſſaire à l'état d'innocence : cela ſignifie ſeulement que ce ſexe tire ſon origine d'Adam même, & non pas d'une premiere femme formée de terre comme lui.

(*f*) Ceci s'entend de la Loi donnée aux Iſraélites ſur le mont Sinaï, laquelle conduit à la vie tous ceux qui l'obſervent. Ce qui ſuit ſe rapporte auſſi à ce peuple, dont Dieu étoit d'abord le ſeul Roi, au lieu que les autres peuples étoient gouvernez par des hommes.

(*g*) L'alliance de Dieu avec les Hébreux auroit été éternelle,

a appris les ordonnances de ſa juſtice.
ECCLES. Ils ont vû de leurs yeux les merveilles de ſa gloire ; & il les a honorez juſqu'à leur faire entendre ſa voix. Donnez-vous de garde, leur a-t-il dit, de toute ſorte d'iniquité : & il a ordonné à chacun d'eux d'avoir ſoin de ſon prochain. Leurs voies lui ſont toujours préſentes ; & elles n'ont jamais été cachées à ſes yeux. Il a établi un Prince pour gouverner chaque peuple : mais Iſrael a été viſiblement le partage de Dieu même. Toutes leurs œuvres ſont auſſi claires devant lui que le ſoleil ; & ſes yeux ſont ſans ceſſe appliquez à conſidérer leurs voies. Les loix qui leur ont été preſcrites n'ont point été obſcurcies par leurs offenſes ; & Dieu a vû toutes leurs iniquitez. Il s'élevera enfin ; il rendra à chacun la récompenſe qu'il aura meritée, & il précipitera les méchants juſqu'au fond de la terre. Mais il accorde à ceux qui ſe repentent, le retour vers la juſtice : il affermit ceux qui ſont ébranlez, & il leur deſtine la vérité pour partage.

21—28. Convertiſſez-vous [donc] au Seigneur : quittez vos péchez : offrez-lui vos priéres, & éloignez-vous de plus

s'ils n'euſſent pas les premiers rompu le traité par leur déſobéiſſance.

en plus de ce qui eſt pour vous un ſujet de chûte. Retournez au Seigneur, détournez-vous de l'injuſtice, & ayez en horreur ce que Dieu déteſte. Connoiſſez la juſtice & les jugements de Dieu : demeurez ferme dans l'état où il vous a mis, & dans l'invocation du Dieu Très-haut. Allez prendre part au ſiécle ſaint (*h*), avec ceux qui vivent, & qui rendent gloire à Dieu. Ne demeurez point dans l'erreur des méchants : louez Dieu avant la mort : louez-le pendant que vous jouiſſez de la vie & de la ſanté : louez Dieu, & glorifiez-vous dans ſes miſéricordes. Combien eſt grande la miſéricorde du Seigneur, & le pardon qu'il accorde à ceux qui ſe convertiſſent à lui ! Eccles.

(*h*) Ce *Siécle ſaint* eſt oppoſé au ſiécle corrompu. C'eſt la ſociété des Juſtes qui ſont ſur la terre, & des Bienheureux déja placés dans l'éternité. Les uns & les autres ſont occupés à louer Dieu ; & le Sage exhorte le pécheur pénitent à ſe joindre à cette ſainte ſociété de *vivants*, dont les Cantiques *à la gloire de Dieu* ſont une preuve de la vie de leur cœur ; au lieu que les pécheurs ne ſont qu'un aſſemblage de *morts*, d'où la louange ne ſort plus, parce que la vie du ſaint amour eſt éteinte en eux.

ECCLES. XXXIV. *Grandeur de Dieu. Sa bonté envers l'homme, tout foible & mépriſable qu'il eſt.*

Ch. XVIII. 1--6. Celui qui vit éternellement a créé toutes choſes. Qui pourra parler dignement de ſes ouvrages? Qui pourra pénétrer ſes merveilles? Qui pourra exprimer ſa puiſſance & ſa grandeur? Ou qui entreprendra d'expliquer ſa miſéricorde? Ses merveilles ſont incompréhenſibles. Lorſque l'homme ſe croira à la fin de cette recherche, il trouvera qu'il ne fait que commencer: & après qu'il s'y ſera long-temps appliqué, il ne lui en demeurera qu'un profond étonnement.

7--11. Qu'eſt-ce que l'homme? En quoi peut-il être utile à Dieu? Quel bien ou quel mal peut-il lui faire? La vie de l'homme, même la plus longue, eſt de cent ans au plus. Ce peu d'années, au prix de l'éternité, ne ſera conſidéré que comme une goutte d'eau, ou un grain de ſable dans la mer. C'eſt pourquoi Dieu, [ayant pitié de leur foibleſſe & de leur miſere,] les attend avec patience, & il répand ſur eux ſa miſéricorde. Il voit la préſomption & la malignité de leur cœur: il connoît le déré-

glement de leur esprit. C'est pour cela qu'il les traite selon la plénitude de sa miséricorde, & qu'il leur montre le chemin de la justice. ECCLES.

Les bienfaits de l'homme se répandent sur son prochain : mais la bonté de Dieu s'étend sur toute chair. Il instruit & châtie les hommes, comme un pasteur fait ses brebis. Il fait miséricorde à celui qui reçoit les instructions de sa bonté, & qui se hâte de se soumettre à ses ordonnances. 12--14.

XXXV. *Donner de bonne grace. Prier, & s'avancer dans la vertu. Penser aux jugemens de Dieu. Eloignement des plaisirs.*

Mon fils, ne mêlez point les reproches à vos bienfaits ; & ne joignez jamais à votre don des paroles tristes & affligeantes. La douceur des paroles vaut mieux que le don même : mais l'un & l'autre se trouve dans l'homme juste. L'insensé fait des reproches aigres, & le don de l'indiscret dessèche les yeux (*i*). 15. 17. 18.

Travaillez à acquerir la justice, avant que de juger ; & apprenez avant que de parler. 19.

(*i*) c. d. offense celui même qui reçoit le don, parce qu'il est fait de mauvaise grace.

Que rien ne vous empêche de prier
ECCLES. toujours, & ne ceſſez point de vous
22. avancer dans la juſtice juſqu'à la mort; parce que la recompenſe de Dieu demeure éternellement.

23. Préparez votre ame avant la priére; & & ne ſoyez pas comme un homme qui tente Dieu (*k*).

24. Penſez ſouvent à la colére du dernier jour, & au temps où Dieu rendra à chacun ſelon qu'il aura vécu.

25. Penſez à la pauvreté dans le temps de l'abondance; & ſi vous êtes riche, penſez à l'état d'indigence [où vous pouvez tomber.] (*l*) Du matin au ſoir le

(*k*) Toute la ſuite des actions de l'homme doit être une continuelle préparation à la priére; & c'eſt en quelque façon tenter Dieu, que de ſe préſenter à lui pour lui demander ſa grace, après qu'on l'a mépriſé en négligeant de veiller ſur ſoi-même.

(*l*) Sens ſpirituel: Lorſque Dieu vous comble de ſes graces, & qu'il vous fait produire des fruits de juſtice; ne perdez jamais de vûe votre pauvreté & votre ſtérilité naturelle. Songez que Dieu ne vous doit rien; que la perſévérance ne vous eſt point aſſurée; & que, par un juſte jugement, & en punition de vos négligences, il peut d'un moment à l'autre retirer de vous ſa main, vous laiſſer à vous-même; & vous retomberez alors dans la miſére du péché.

temps

temps change : [il en eſt de même de la fortune des hommes :] & tout cela arrive en un moment par un effet de la Providence de Dieu. Eccles.

Ne vous laiſſez point aller à vos mauvais deſirs ; & détournez-vous de votre propre volonté. 30.

Si vous contentez les déſirs déréglez de votre cœur, vous ſerez expoſé à la riſée de vos ennemis. 31.

Ne mettez point votre joie dans les délices ; & ne liez point avec d'autres une ſociété de bonne chére. 32. *Selon le Grec.*

Gardez-vous bien d'emprunter de l'argent à intérêt, pour donner des repas : car vous vous ôterez ainſi à vous-même le moyen de vivre. 33. *Selon le Grec.*

XXXVI. *Maux que cauſent le vin & les femmes. Parler peu du prochain, & le reprendre avec beaucoup de circonſpection.*

L'ouvrier ſujet au vin ne deviendra jamais riche ; & celui qui néglige les petites choſes (*m*), tombera peu à peu. Ch. XIX. 1.

Le vin & les femmes font tomber les ſages même, & jettent dans l'opprobre les hommes ſenſez. 2.

(*m*) c. d. les petits profits, & les petites pertes, ſoit dans le travail, ou dans le commerce. *Sens ſpirituel :* Qui néglige les petites fautes, tombera peu à peu dans de grands péchez.

* Celui qui eſt trop crédule, a l'eſprit
ECCLES. léger ; & il en ſouffrira de la perte.
* 3. Celui qui aime l'iniquité, ſera des-
5. honoré : celui qui hait les reprimandes, en vivra moins (*n*) : & celui qui hait le trop parler, éteindra le mal, [& empêchera beaucoup de péchez.]
7. Ne rapportez point une parole maligne & offenſante ; & vous n'en ſouffrirez point de mal.
Selon le Grec. Ne parlez ni à votre ami, ni à votre ennemi, des fautes des autres ; & ne
8. découvrez point ce que vous connoiſſez
9. de vicieux dans leur conduite. Car celui à qui vous le direz, ſe défiera de vous ; & [vous connoiſſant pour un homme porté à la médiſance,] il vous haïra & ſera toujours prêt à vous nuire.
10. Avez-vous entendu une parole contre le prochain ? Etouffez-la en vous-même, & aſſurez-vous qu'elle ne vous fera point crever.
11. L'inſenſé ſe preſſe d'enfanter une parole qu'il a entendue, comme une femme qui eſt en travail.

(*n*) c. d. ſe prive par là d'un ſecours qui pourroit lui donner la vie, en le portant à ſe corriger. Cette vie ne peut-être que celle dont l'ame jouit par l'amour de la juſtice. Car la vie du corps eſt ſouvent très-longue dans ceux qui haiſſent les réprimendes.

La parole oüie eſt dans le cœur de l'inſenſé, comme une flèche qui perce la cuiſſe (o), [& qu'on ſe hâte de retirer.] Ecclés. 12.

Reprenez votre ami, [en lui repréſentant le mal qu'on dit de lui;] parce que peut-être il ne l'a point fait; ou s'il l'a fait, afin qu'il ne le faſſe plus à l'avenir. 13.

Reprenez votre ami, & avertiſſez-le de ce qu'on l'accuſe d'avoir dit: parce que peut-être il ne l'a point dit; ou s'il l'a dit, afin qu'il ne le diſe plus. 14.

Reprenez votre ami, [& éclairciſſez-vous avec lui ſans aigreur;] parce qu'on fait ſouvent de faux rapports. Ne croyez donc pas tout ce qu'on dit de lui. [D'ailleurs,] tel péche de la langue, qui ne péche point du cœur. Car qui eſt celui qui ne péche point de la langue? Reprenez [donc] votre ami [avec douceur,] avant que d'uſer de paroles rudes: & donnez lieu à la crainte du Très-haut: car la ſouveraine ſageſſe eſt la crainte de Dieu; c'eſt elle qui apprend à craindre Dieu, & elle conſiſte toute à exécuter ſes loix. 15—18.

(o) Il a autant d'impatience de produire au dehors une parole qu'on lui a dite en ſecret, & qu'il devroit taire, qu'un homme de retirer une flêche qui lui perce la cuiſſe.

ECCLES. XXXVII. *De la fauſſe ſageſſe, & de l'hypocriſie. L'extérieur d'un homme fait ſouvent connoître ſon naturel.*

19. L'art de faire le mal avec adreſſe, n'eſt pas ſageſſe ; & la conduite des méchants n'eſt point prudence.

21. Un homme qui a peu d'eſprit & de lumiére, mais qui a la crainte de Dieu, vaut mieux que celui qui a un grand ſens, & qui viole la loi du Très-haut.

22. Il y a une adreſſe qui ne manque point ſon coup, mais qui eſt injuſte.

23. Il y a des gens qui parlent franchement, & ne diſent que la vérité : mais il y en a d'autres qui s'humilient malicieuſement, & dont le fond du cœur eſt plein de tromperie.

26. On connoît une perſonne à la vûe, & on diſcerne à l'air du viſage l'homme ſenſé. La maniére de s'habiller, le ris & la démarche d'un homme, font connoître ce qu'il eſt (*p*).

27.

(*p*) Cette parole du Sage n'eſt point oppoſée à ce qu'il a dit (art. XXIV.) *Ne louez point un homme pour ſa bonne mine ; & ne le mépriſez point, parce que ſon extérieur n'a rien qui le releve.* La vertu ſeule mérite d'être louée. Un homme de bonne mine peut être vicieux ; & le mérite & la vertu peuvent être cachez ſous un extérieur mépriſable. Ce ne ſont

XXXVIII. *Avantage de la correction fraternelle. Avouer ſa faute quand on eſt repris. Parler & ſe taire à propos, caractére du Sage.* Eccles.

Ne vaut-il pas beaucoup mieux reprendre un homme, & lui donner lieu par-là d'avouer ſa faute, que de garder ſa colére contre lui? Ch. XX. 1.

Que c'eſt un grand bien, lorſqu'on eſt repris, de témoigner ſon repentir, puiſqu'on évite par-là de ſe rendre plus coupable, en demeurant volontairement dans ſon péché! 4.

Il y en a qui, en ſe taiſant, ſont reconnus pour ſages; & d'autres qui ſe rendent odieux par leur intempérance à parler. 5.

Il y en a qui ſe taiſent, parce qu'ils 6.

donc pas les apparences, mais les fruits & les œuvres, qui doivent former le jugement qu'on porte des perſonnes. Mais d'ailleurs il eſt vrai qu'ordinairement on connoît l'homme ſage à la ſeule vûe, parce que la modeſtie reluit ſur ſon front & dans ſes yeux, & la gravité ſur ſon viſage. Au contraire, le faſte & la ſuperfluité dans les habits, eſt la marque d'une ſotte vanité: un ris immodéré, une intempérance de langue, une démarche & des maniéres indécentes, annoncent la légéreté & le déréglement de l'eſprit.

Eccles. n'ont pas assez d'esprit pour parler ; & d'autres, parce qu'ils discernent quand il est temps de parler.

7. L'homme sage se tiendra jusqu'à un certain temps dans le silence : mais l'homme léger & imprudent n'observera point les temps.

8. Celui qui se répand en paroles, blessera son ame.

13. Le sage se rend aimable dans ses paroles : mais ce qu'il y a d'agréable dans les [discours des] insensez, s'écoulera (*q*) [comme de l'eau.]

22. Une parole sage sera mal reçûe de la bouche de l'insensé, parce qu'il la dit à contre-temps.

XXXIX. *Succès dans le mal. Desir du péché qu'on ne peut commettre. Mauvaise honte. L'insensé n'a point d'ami.*

9. L'homme sans conscience réussit dans le mal ; mais ce qu'il invente [pour y réussir] tourne à sa ruine.

11. Tel trouve sa perte dans sa gloire même ; & tel s'éleve par son humiliation.

23. Tel s'abstient de pécher, parce qu'il

(*q*) c. d. Il n'en demeurera rien dans l'esprit de ceux qui les entendent, dont ils puissent tirer une utilité solide.

n'en a pas le moyen, qui en a un desir très-vif au dedans de lui-même. ECCLES.

Tel perd son ame par une mauvaise honte, & pour avoir trop d'égard pour les personnes. 24.

Tel promet à son ami par une honte indiscrete, qui le rend ainsi gratuitement son ennemi, [ne pouvant lui tenir parole.] 25.

L'insensé n'aura pas un ami; & le bien qu'il fait, ne sera point agréé; parce que ceux qui mangent son pain, le trompent par leurs discours [flatteurs.] 17. 18.

Combien de fois & de combien de personnes sera-t-il moqué! Car il ne se conduit point par le bon sens, soit qu'il distribue ce qu'il devoit réserver; soit qu'il donne même ce qu'il ne devoit pas garder. 19.

XL. *Habitude du mensonge. Juge qui reçoit des présents. Sagesse cachée, inutile.*

Le mensonge est dans un homme une tache honteuse: les gens mal élevez ont toujours le mensonge dans la bouche. 26.

Un voleur vaut mieux qu'un homme qui est dans l'habitude de mentir. La perdition sera le partage de l'un & de l'autre. 27.

La vie des menteurs est une vie sans 28.

honneur ; & la confuſion qu'ils méri-
ECCLES. tent, les accompagne toujours.

31. Les préſents & les dons aveuglent les yeux des Juges ; & ils ſont dans leur bouche comme un mords qui les rend muets, & les empêche de ſe déclarer contre l'injuſtice.

32. Si la ſageſſe demeure cachée, & que le tréſor ne ſoit pas vû, quel fruit tire-ta-t-on de l'un & de l'autre ?

33. Celui qui cache ſon inſuffiſance, vaut mieux que celui qui cache ſa ſageſſe.

XLI. *Vraie pénitence. Fuir le péché. Maux que cauſent l'orgueil. Priére du pauvre. Voie des pécheurs.*

CH. XXI. Mon fils, avez-vous commis quel-
1. que péché ? n'y retombez plus : mais priez pour vos fautes paſſées, afin qu'elles vous ſoient pardonnées.

2. Fuyez le péché comme un ſerpent. Car ſi vous en approchez, il ſe ſaiſira de
3. vous. Ses dents ſont des dents de lion, qui
4. tuent les ames des hommes. Tout péché eſt comme une épée à deux tranchants ; & la plaie qu'il fait eſt incurable (*r*).

(*r*) La plaie que fait le péché, eſt incurable à tout autre qu'à Dieu. L'homme ſe ſuffit à lui-même pour ſe bleſſer : mais il n'y a que le ſouverain Médecin qui puiſſe le guérir.

La maiſon la plus riche ſe ruinera par l'orgueil, les injuſtices & les violences : & le bien du ſuperbe ſera détruit juſqu'à la racine. ECCLES. 5.

La priére du pauvre s'élevera de ſa bouche juſqu'aux oreilles de Dieu, & il ſe hâtera de lui faire juſtice. 6.

Le chemin où marchent les pécheurs, eſt uni (*s*) & pavé de pierres: mais il conduit en enfer, aux ténébres & aux ſupplices. 11.

XLII. *Différens caractéres du ſage & de l'inſenſé.*

La ſageſſe & le bon ſens eſt le fruit & la perfection de la crainte de Dieu. 13.

La ſcience du ſage ſe répandra avec abondance comme une eau qui ſe déborde : & ſes conſeils ſont une ſource de vie [qui ne tarit point.] 16.

Le cœur de l'inſenſé eſt comme un vaſe rompu : il ne peut rien retenir de la ſageſſe. 17.

Que l'homme ſage entende une parole ſage ; il l'approuvera, & ſe l'appliquera à lui-même. Que l'homme déréglé l'entende ; elle lui déplaira, & il la rejettera derriére ſoi. 18.

(*s*) c. d. paroît aiſé & agréable, parce qu'ils ſuivent leurs penchants.

L'inſtruction eſt à l'imprudent comme des fers aux pieds, & comme des
Eccles. 22. chaînes qui lui chargent la main droite (t).

23. L'inſenſé éleve la voix lorſqu'il rit : mais l'homme ſage rira à peine tout bas.

29. Le cœur des inſenſez eſt dans leur bouche, & la bouche des ſages eſt dans leur cœur (u).

Ch. XXII. 7. Celui qui inſtruit l'inſenſé, eſt comme un homme qui veut rejoindre les piéces d'un pot caſſé : [il y perd ſa peine.]

9. Celui qui parle de la ſageſſe à un inſenſé, parle à un homme endormi : & à la fin du diſcours il lui dira : Qu'eſt-ce que c'eſt ?

12. La vie criminelle de l'inſenſé eſt pire

(t) L'inſtruction, les ſages conſeils, les reproches les plus juſtes & les plus meſurés, ſont inſupportables à celui qui n'a point d'autre regle que ſes paſſions : ce ſont pour lui des fers aux pieds, & des chaînes aux mains, dont il eſt impatient de ſe délivrer.

(u) C'eſt-à-dire que l'inſenſé, incapable de réprimer la démangeaiſon qu'il a de parler, dit à tort & à travers tout ce qui lui vient dans l'eſprit : au lieu que le ſage ne profére aucune parole, qu'après y avoir bien penſé. Dans l'un, la langue eſt maîtreſſe de l'eſprit ; & dans l'autre, c'eſt l'eſprit qui régle la langue.

que la mort. * On pleure un mort pendant ſept jours : mais l'inſenſé & le méchant doivent être pleurez toute leur vie. * Ecclés 38.

Comme les piéces de bois bien liées & attachées ſur le fondement dans un édifice, ne ſe déſuniſſent point dans un tremblement de terre ; ainſi le cœur établi ſur un conſeil ſolide [demeurera ferme ;] & la réſolution d'un homme ſenſé, ne s'affoiblira point par la crainte, en quelque-temps que ce ſoit. 19. 20.

Selon le Grec.

Comme une cloiſon de bois en un lieu élevé, & une mauvaiſe muraille de pierre ſéche, ne peuvent réſiſter à la violence du vent ; ainſi le cœur timide de l'inſenſé, dans [l'incertitude & la légéreté de] ſes penſées, ne réſiſtera point à la violence de la crainte. 21. 22.

XLIII. *Divers avis touchant l'amitié.*

Celui qui jette une pierre contre des oiſeaux, les fera envoler ; & celui qui fait à ſon ami des reproches injurieux, [l'éloignera, &] rompra l'amitié. 25.

Quand vous auriez tiré l'épée contre votre ami, ne déſeſpérez pas ; car il y a encore du retour. 26.

Quand vous auriez dit à votre ami 27.

quelque parole offenſante, ne craignez
Eccles. pas : car il y a lieu à la réconciliation, pourvû que vous n'ayez point été juſqu'aux reproches injurieux, au mépris, à l'inſolence, à révéler les ſecrets, & à porter des coups en trahiſon. Dans ces rencontres, il n'y a point d'ami qui ne vous échappe.

28. Gardez la fidélité à votre ami, pen-
29. dant qu'il eſt pauvre : demeurez lui fidelle dans le temps de ſon affliction, afin que vous vous réjouiſſiez avec lui dans ſon bonheur.

Je ne rougirai point de ſaluer & de deffendre mon ami, [qui ſera tombé dans l'adverſité :] je ne me cacherai pas devant lui : & ſi après cela il me traite mal, je le ſouffrirai.

XLIV. *Priéres contre les péchés de la langue, l'orgueil, la gourmandiſe & l'impureté.*

33. Qui mettra une garde ſûre à ma bouche, & un ſceau inviolable ſur mes lévres, afin qu'elles ne me faſſent pas tomber, & que ma langue ne ſoit point cauſe de ma perte ?

XXIII. Seigneur qui êtes mon pére, & le maî-
1. tre de ma vie, ne m'abandonnez pas à la légéreté indiſcrette de ma langue ;

& ne permettez pas qu'elle me faſſe tomber. Eccles.

Qui fera ſentir à mon eſprit une verge qui le frappe, & à mon cœur les reproches de la ſageſſe ; afin qu'elle ne m'épargne point dans les fautes d'ignorance que la langue me fera faire ; de peur que mes ignorances ne viennent à croître, que mes offenſes ne ſe multiplient, que mes péchez ne s'augmentent de plus en plus, que je ne tombe devant ceux qui me haïſſent, & que je ne ſois expoſé aux inſultes de mon ennemi ? 2. 3.

Seigneur qui êtes mon pére, & le Dieu de ma vie, ne m'abandonnez pas à leur volonté : ne me donnez point des yeux altiers (*x*), & détournez de moi toute cupidité. Eloignez de moi l'intempérance de la bouche : que la paſſion de l'impureté ne s'empare point de moi ; & ne m'abandonnez pas aux excès d'une ame qui n'a plus de honte ni de retenue. 4. 5. 6.

XLV. *Avis ſur le jurement.*

Que votre bouche ne s'accoutume point au jurement : car en jurant on offenſe Dieu en bien des maniéres. 9.

Que le Nom de Dieu ne ſoit point 10.

(*x*) C'eſt-à-dire, ne permettez pas que je tombe dans le péché d'orgueil.

ſans ceſſe dans votre bouche : ne mêlez
Eccles. pas dans vos diſcours les noms des Saints ; parce que vous ne ſerez pas en cela exempt de faute.

11. Tout homme qui jure, & qui répéte ſans ceſſe le Nom de Dieu, ne ſera pas entierement exempt de péché.

12. Celui qui jure ſouvent, ſera rempli d'iniquité, & le châtiment ne ſortira point de ſa maiſon.

13. Si [par oubli ou par négligence] il ne fait pas ce qu'il a promis avec ſerment, ſon péché ſera ſur lui ; & s'il y manque par mépris, il péchera doublement.

14. S'il jure en vain [& pour des choſes de peu d'importance,] ce ne ſera pas une excuſe qui le juſtifie devant Dieu : & le châtiment en retombera ſur ſa maiſon.

XLVI. *C'eſt une folie de craindre les yeux des hommes, & non ceux de Dieu.*

23. 25. --29. L'impudique qui abuſe de ſon propre corps, dit en lui-même : Qui eſt-ce qui me voit ? les ténébres m'environnent, les murailles me couvrent, nul ne me regarde : que craindrai-je ? le Très-haut n'aura point de connoiſſance de mes péchez. Il ne craint que les yeux

des hommes ; & il ne comprend pas que les yeux du Seigneur ſont plus lumineux que le ſoleil ; qu'il regarde de tous côtez les voies des hommes ; qu'il perce la profondeur des abîmes, & le fond du cœur humain ; & qu'il pénétre juſque dans les lieux les plus cachez. Car le Seigneur notre Dieu connoiſſoit toutes choſes avant qu'il les eût créées, comme il les voit depuis qu'il les a faites. ECCLES.

Un tel homme ſera déshonoré devant tout le monde, parce qu'il n'a pas compris ce que c'étoit que de craindre le Seigneur. Il en ſera de même de la femme adultére : car elle a déſobéi à la loi de Dieu : elle a péché contre ſon mari ; & en commettant l'adultére, elle s'eſt donnée des enfants d'un autre que de ſon mari. Sa mémoire ſera en malédiction ; & ſon infamie ne s'effacera jamais. Ceux qui viendront après, reconnoîtront qu'il n'y a rien de plus avantageux que de craindre Dieu, rien de plus doux que d'obſerver ſes commandements, rien de plus glorieux que de le ſuivre. 31. 32. 33. 36. 37. 38.

XLVII. *Trois choſes deſirables, trois déteſtables. Eloge de la crainte de Dieu.*

Trois choſes plaiſent à mon eſprit, Ch. XXV 1. 2.

qui ſont approuvées de Dieu & des
Eccles. hommes ; l'union des fréres, l'amour des proches, un mari & une femme qui s'accordent bien enſemble.

5. Il y a trois ſortes de perſonnes, que mon ame hait, & qui me ſont inſupportables ; un pauvre ſuperbe, un riche menteur, un vieillard impudique & inſenſé.

5. Comment trouverez-vous dans votre vieilleſſe, ce que vous n'avez point amaſſé dans votre jeuneſſe ?

6. Qu'il eſt beau à ceux qui ont les cheveux blancs de bien juger, & aux vieillards d'avoir de la lumiere & du conſeil !

7. Que la ſageſſe ſied bien aux perſonnes avancées en âge, & une conduite éclairée à ceux qui ſont élevez en honneur !

8. L'expérience conſommée eſt la couronne des vieillards ; & la crainte de Dieu eſt leur gloire.

13. Combien eſt grand celui qui a trouvé la ſageſſe (*y*) & la ſcience ! Mais rien

(*y*) *Sageſſe* ſe prend ici dans le même ſens que *ſcience*, qui ſuit immédiatement. Car le Saint Eſprit diſtingue dans ce verſet la crainte de Dieu de la ſageſſe. Or la crainte de Dieu eſt eſſentiellement renfermée dans l'idée de la ſageſſe proprement dite. V. Prov. art. 1. note (*b*)

n'eſt plus grand que celui qui craint le Seigneur. Eccles.

La crainte de Dieu s'élève au-deſſus de tout. 14.

Heureux l'homme qui a reçû le don de la crainte de Dieu ! A qui comparerons-nous celui qui la poſſéde ? 15.

La crainte de Dieu eſt le principe de ſon amour : & la foi eſt le commencement de l'union de l'homme avec Dieu. 16.

XLVIII. *De la méchante femme, & de la bonne.*

Il n'y a point de tête plus méchante que la tête du ſerpent, ni de colére plus aigre que la colére de la femme. 22.

Il vaudroit mieux demeurer avec un lion & avec un dragon, que d'habiter avec une méchante femme. 23.

La mauvaiſe langue d'une femme eſt à un homme paiſible, ce qu'eſt une montagne ſablonneuſe aux pieds d'un vieillard. 27.

Ne conſidérez point la beauté d'une femme, & ne la deſirez point ſur ce qu'elle a le viſage agréable (z). 28.

(z) Par-là le Sage veut donner à entendre que c'eſt ſur-tout le caractere d'eſprit qu'il faut examiner, & ſur quoi un homme doit régler ſon choix.

* Si la femme a la principale autorité,
Eccles. elle contredit toujours ſon mari.
* 30. Une méchante femme eſt l'affliction
31. du cœur, la triſteſſe du viſage, & la plaie immortelle de ſon mari.
33. La femme a été le principe du péché; & c'eſt par elle que nous mourons tous.
Ch. XXVI. Celui qui a une femme vertueuſe eſt
1. heureux, & le nombre de ſes années ſe multipliera au double.
2. La femme forte, [appliquée à ſon ménage,] eſt la joie de ſon mari; & elle lui fera paſſer en paix toutes les années de ſa vie.
3. La femme vertueuſe eſt un excellent partage : c'eſt le partage de ceux qui craignent Dieu; & elle ſera donnée à un homme pour ſes bonnes actions.
4. Qu'ils ſoient riches ou pauvres, ils auront le cœur content; & la joie ſera en tout temps ſur leurs viſages.
8. La femme jalouſe eſt la douleur & l'affliction du cœur.
11. La femme ſujette au vin ſera un ſujet de colére & de honte à ſon mari; & ſon infamie ne ſera point cachée.
16. L'agrément d'une femme appliquée à ſon devoir, ſera la joie de ſon mari.
17. La bonne conduite de la femme eſt un don de Dieu.

Une femme ſenſée eſt amie du ſilence. Rien n'eſt comparable à une ame bien inſtruite. ECCLES. 18.

Une femme chaſte & d'une ſolide vertu, eſt une grace qui ſurpaſſe toute grace. 19.

Tout ce qu'il y a de plus précieux, n'eſt rien au prix d'une ame vraiement chaſte. 20.

Tel qu'eſt le ſoleil au monde, lorſqu'il s'éleve pour monter au plus haut du ciel, tel eſt le viſage d'une femme vertueuſe pour l'ornement de ſa maiſon. 21.

Les commandements de Dieu ſont dans le cœur de la femme ſainte, comme un fondement éternel ſur la pierre ferme. 24.

XLIX. *Danger du trafic. Pauvreté, occaſion de péché pour pluſieurs.*

Deux choſes me paroiſſent difficiles & dangereuſes. Celui qui trafique évitera difficilement les fautes; & celui qui vend du vin (&) ne s'exemptera pas des péchés de la langue. 28.

La pauvreté en a fait tomber pluſieurs dans le péché: & celui qui cherche à s'enrichir, détourne ſa vûe [de la loi de Dieu.] C. XXVII. 1.

Comme un morceau de bois demeure 2.

(&) Ce que le Sage dit du vin, doit s'étendre à toutes les autres choſes qui ſe vendent.

Eccles. enfoncé entre deux pierres, ainſi le péché ſera comme reſſerré entre le vendeur & l'acheteur (*).

L. *Epreuve des afflictions. Perſévérer dans la crainte de Dieu. Avoir en horreur les diſcours des méchants & des jureurs.*

6. La fournaiſe éprouve les vaſes du potier ; & l'épreuve de l'affliction fait connoître les hommes juſtes.

4. Si vous ne vous tenez fortement attaché à la crainte de Dieu, votre maiſon ſera bien-tôt renverſée.

9. Si vous cherchez la juſtice, vous la trouverez, & vous en ſerez revêtu comme d'un habillement de gloire : vous habiterez avec elle, & elle vous protégera pour jamais ; & vous trouverez en elle un ferme appui au jour de la manifeſtation [de toutes choſes.]

12. L'homme juſte demeure dans la ſageſſe, comme le ſoleil dans ſa lumiére : mais l'inſenſé eſt changeant comme la lune (*a*).

(*) L'un & l'autre eſt ſujet à y tomber ; parce qu'ils ne cherchent qu'à ſe ſurprendre l'un l'autre.

(*a*) Ces deux comparaiſons font entendre la différence de la vraie & de la fauſſe juſtice. La vie de l'homme juſte, ſemblable à la lumiere du Soleil, n'éprouve point les variations qu'on apperçoit

Les entretiens des pécheurs ſont inſupportables, parce qu'ils font un jeu & un divertiſſement du péché même. Eccles. 14.

Le diſcours de celui qui jure ſouvent, fera dreſſer les cheveux à la tête ; & à ſes horribles blaſphêmes on ſe bouchera les oreilles. 15.

LI. *De celui qui révéle les ſecrets. Du flateur. Mauvais deſſeins retombent ſur leur auteur.*

Celui qui découvre les ſecrets de ſon ami, eſt indigne de toute confiance ; & il ne trouvera jamais d'ami ſelon ſon cœur. 17.

Aimez votre prochain, & ſoyez-lui fidelle dans l'union que vous avez avec lui. Si vous découvrez ſes ſecrets, c'eſt en vain que vous tâcherez de le regagner. Après des injures, on peut encore ſe réconcilier : mais lorſqu'on a eu le malheur de révéler les ſecrets de ſon 18. 19. 23. 24.

dans celle de ces hommes qui changent comme les apparences de la Lune; tantôt marchant au gré de leurs paſſions ; & tantôt paroiſſant y renoncer, pour ſuivre le chemin de la vertu, qu'ils quittent bien-tôt après, juſqu'à ce qu'ils retournent à Dieu de nouveau par une pénitence qui ne ſera que de quelques jours.

ami, il ne reſte plus aucune eſpérance
Eccles. de retour.

25. Le flateur a de noirs deſſeins dans l'ame; & cependant perſonne ne pourra
26. s'en deffendre. Il n'aura devant vous que la douceur ſur la langue, & il admirera tout ce que vous direz: mais enfin il changera de langage, & il ten-
27. dra des piéges à vos paroles. Je hais bien des choſes: mais je ne hais rien tant que cet homme; & le Seigneur le haïra.

29. Celui qui creuſe la foſſe y tombera: celui qui met une pierre dans le chemin pour y faire heurter ſon prochain, s'y heurtera; & celui qui tend un filet à un
30. autre, s'y prendra lui-même. L'entrepriſe concertée avec malice retombera ſur celui qui l'a faite, & il ne reconnoîtra point d'où lui vient ce malheur.

32. Ceux qui ſe réjouiſſent de la chûte des juſtes, ſeront pris au filet; & la douleur les conſumera avant qu'ils meurent (*b*).

(*b*) Ils tomberont eux-mêmes dans le piége, & y ſeront pris. Dieu, pour les punir d'avoir manqué de charité envers leur prochain, les abandonnant à leur propre foibleſſe, & à la fureur de l'ennemi du ſalut des hommes, ils tomberont dans des déſordres, qui leur cauſeront les plus cuiſants remords de conſcience: heureux encore ſi ces

LII. *Contre la vengeance.* ECCLES.

Celui qui veut ſe venger, ſentira la vengeance du Seigneur ; & Dieu n'oubliera jamais ſes péchez. C.XXVIII. 1.

Pardonnez à votre prochain le mal qu'il vous a fait ; & vos péchez vous ſeront remis, quand vous en demanderez pardon. 2.

L'homme garde ſa colére contre un homme, & il oſe demander à Dieu qu'il le guériſſe ? Il n'a point compaſſion d'un homme ſemblable à lui, & il demande le pardon de ſes péchez ? Lui qui n'eſt que chair, garde ſa colére, & il demande miſéricorde à Dieu ? Qui pourra lui obtenir le pardon de ſes péchez ? 3--5.

Souvenez-vous de votre derniére fin, & ceſſez de nourrir de la haine [dans votre cœur.] Car la corruption & la mort ſont près de fondre ſur ceux qui violent les commandements du Seigneur. 6. 7.

Ayez la crainte de Dieu devant les yeux ; & ne vous laiſſez point aller à la colére contre votre prochain. 8.

Souvenez-vous de la Loi du Très- 9.

remords les conduiſent à une ſincere pénitence *avant leur mort.*

haut, & ne vous arrêtez point à la faute
Eccles. de votre frére.

LIII. *Eviter l'eſprit de diſpute. Combien de maux cauſe la mauvaiſe langue.*

10. Evitez les diſputes, & vous couperez la racine à bien des péchez.

11. L'homme colére allume les querelles: le méchant [qui ſéme de faux rapports] jettera le trouble parmi les amis, & il mettra l'inimitié entre ceux qui vivoient en paix.

12. Le feu s'embraſe dans une forêt, ſelon qu'il y a plus ou moins de bois. Ainſi la colére de l'homme s'allume à proportion de ſon pouvoir; & il la porte plus haut à proportion du bien qu'il a.

13. La promptitude à diſputer allume le feu; & la querelle où l'on s'engage inconſidérément, va [ſouvent] juſqu'à répandre le ſang.

14. Si vous ſoufflez une étincelle, elle deviendra un grand feu; ſi vous crachez deſſus, elle s'éteindra; & c'eſt la bouche qui fait l'un & l'autre (1).

15. Celui qui médit en ſecret, & l'hom-

(*) Le Sage donne à entendre par-là que c'eſt auſſi la même langue qui excite ou qui aſſoupit les querelles.

me

me à deux langues, ſera maudit ; parce qu'il jette le trouble parmi ceux qui vivoient en paix. ECCLES.

La langue d'un tiers (*c*) en a renverſé pluſieurs, & elle les a diſperſez de peuple en peuple (*d*). Elle a détruit les villes fortes pleines d'hommes riches, & elle a fait tomber les maiſons des grands. Elle a taillé en piéces les armées des nations [les plus puiſſantes,] & elle a deffait les peuples les plus vaillants. 16--18.

La langue d'un tiers a fait bannir les femmes fortes ; & elle les a privées du fruit de leurs travaux (*e*). Celui qui l'écoute, n'aura point de paix ; & il n'aura 19. 20.

(*c*) c. d. La mauvaiſe langue, les faux rapports de celui qui ſe met comme un tiers entre deux perſonnes, pour les diviſer, & ſemer entre-eux la diſcorde.

(*d*) c. d. On en a vû pluſieurs, que la calomnie a réduits à fuir de leur patrie, & à ſe diſperſer dans les pays étrangers ; pour y chercher leur ſureté. Le Sage décrit ici les funeſtes effets des faux rapports, tant dans les Etats, que chez les particuliers.

(*e*) La langue médiſante a ſouvent attaqué les femmes les plus vertueuſes. Elle les a ſéparées ſans ſujet de leurs maris & de leurs enfants, & les a éloignées pour toujours de leurs maiſons, qu'elles avoient enrichies par leur ſageſſe, & leur bonne conduite.

point d'ami ſur qui il puiſſe ſe repoſer.

ECCLES. 21. Un coup de verge fait une meurtriſſûre : mais un coup de langue briſe les os.

22. Il eſt mort bien des hommes par le tranchant de l'épée ; mais il en eſt encore

25. péri davantage par la langue. La mort qu'elle cauſe, eſt une mort très-malheureuſe, & le tombeau vaut encore mieux.

27. Ceux qui abandonnent Dieu, ſeront livrez à la mauvaiſe langue ; & elle brûlera dans eux ſans s'éteindre.

28. Faites comme une haie d'épines à l'entrée de vos oreilles, & n'écoutez point la méchante langue. Mettez à votre bouche une porte & des ſerrures.

29. Fondez votre or & votre argent, & faites-en une balance pour peſer vos paroles, & un frein pour votre bou-

30. che. Prenez bien garde de pécher par la langue, de peur que vous ne tombiez devant vos ennemis qui vous dreſſent des embûches, & que votre chûte ne devienne incurable & mortelle.

CH. XXXVII. Une parole mauvaiſe gâtera le cœur.

21. C'eſt du cœur que naiſſent ces quatre choſes, le bien & le mal, la vie & la mort : & tout cela dépend ordinairement de la langue.

LIV. *Prêter à ſon prochain. Lui payer de bonne foi ce qu'on lui doit. Donner l'aumône.* ECCLES.

Celui qui exerce la miſéricorde envers le prochain, lui prête à uſure (*f*): & celui qui a la main ouverte pour donner, obéit au commandement de Dieu. Ch. XXIX. 1.

Prêtez à vôtre prochain, lorſqu'il eſt dans le beſoin: mais vous auſſi, rendez au temps marqué ce qu'il vous aura prêté. 2.

Tenez-lui parole, & agiſſez avec lui fidellement; & vous trouverez toujours ce qui vous ſera néceſſaire. 3.

Pluſieurs ont regardé ce qu'ils empruntoient, comme une choſe trouvée [qu'ils ſe ſont appropriée;] & ils ont cauſé du chagrin à ceux qui les avoient ſecourus. Ils baiſent la main de celui qui leur prête de l'argent, juſqu'à ce qu'ils l'ayent reçu; & ils lui promettent avec des paroles humbles & ſoumiſes: mais quand il faut rendre, ils demandent du temps: ils tiennent des diſcours pleins de chagrin & de murmure, & ils allé- 4--10.

(*f*) c. d. C'eſt moins un don qu'il lui fait, qu'un prêt à uſure, dont Dieu lui-même ſe charge de lui payer les intérêts.

guent pour prétexte la dureté du temps.
ECCLES. S'ils ſont en état de payer, ils ne laiſſent pas de s'en défendre d'abord : après cela ils paient à peine la moitié, & ils veulent qu'on regarde ce peu comme un gain que l'on fait. S'ils n'ont pas de quoi rendre, ils font perdre l'argent à leur créancier ; ils le paient en injures & en outrages, & lui rendent le mal pour le bien qu'il leur a fait. C'eſt pourquoi pluſieurs ne veulent point prêter, non par dureté, mais parce qu'ils craignent qu'on ne les trompe.

11. Néanmoins uſez de bonté & de patience envers le miſérable ; & ne le faites pas languir dans l'attente de la grace qu'il vous demande (*g*).

(*g*) Sens de ce ℣. & des deux ſuivants. Quoiqu'il y ait des gens qui empruntent de mauvaiſe foi, ils ne faut pas néanmoins que, par la crainte d'être trompé, vous fermiez vos entrailles à celui dont la miſére vous eſt connue, & que vous pouvez aſſiſter, en lui prêtant ce dont il a beſoin. Car *Dieu vous le commande* ; & ſa pauvreté, qui le met peut-être hors d'état de jamais vous le rendre, n'eſt pas une raiſon de le renvoyer les mains vuides. Vous devez être diſpoſé à perdre votre argent pour votre prochain, plutôt que de manquer à le ſecourir dans la néceſſité. Si vous gardez votre argent, ce ſera pour votre malheur. C'eſt dans

Aſſiſtez le pauvre, parce que Dieu vous le commande; & que ſa pauvreté ne ſoit pas pour vous une raiſon de le renvoyer les mains vuides, [en refuſant de lui prêter ce qu'il vous demande.] Eccles. 12.

Perdez v tre argent pour votre frere & pour votre ami; & ne le tenez point caché pour votre malheur. 13

Mettez vôtre tréſor où le Très-haut vous commande de le placer (*h*); & il vous vaudra mieux, que tout l'or du monde. 14.

Renfermez l'aumône dans le ſein du pauvre; & elle priera pour vous, afin que vous ſoyez délivré de tout mal. Elle ſera une arme plus forte pour combattre vôtre ennemi, que le bouclier & la lance du plus vaillant homme. 15. 16.

LV. *Se rendre caution pour ſon ami, mais avec prudence.*

L'homme de bien répond pour ſon prochain: mais celui qui a perdu toute honte, abandonne ſon ami. 19.

le même ſens que J. C. a dit (Luc. 6. 35.) *faites du bien, & prêtez ſans rien eſpérer.*

(*h*) c. d. Dans le ſein du pauvre, comme il eſt dit au ℣. ſuivant. En le plaçant là, vous l'envoyez dans le Ciel, & vous le mettez en ſureté contre les voleurs, & contre la rouille & les vers. Mat. 6. 20.

N'oubliez jamais la grace que vous
Eccles. fait celui qui répond pour vous : car il
20. s'eſt expoſé à un grand péril pour vous aſſiſter.

24. L'engagement à répondre mal à propos pour un autre, a ruiné les affaires de pluſieurs qui réuſſiſſoient auparavant.

27. Aſſiſtez vôtre prochain ſelon vôtre pouvoir ; & prenez garde de ne pas tomber vous-même [dans la miſére dont vous voulez le délivrer.] (*i*)

LVI. *Se contenter de peu chez ſoi, plutôt que de s'expoſer à faire des baſſeſſes chez autrui.*

29. Ce que mange le pauvre ſous quelques ais qui le couvrent, vaut mieux

(*i*) Le ſecours que vous lui donnez, doit être réglé par la prudence ; non celle qui eſt charnelle, & qui eſt une véritable avarice ; mais cette prudence qui eſt dans l'ordre de la charité, & qui conſiſte à diſtribuer votre ſuperflu à ceux qui manquent du néceſſaire ; & non pas à vous réduire vous-même à manquer de tout. *Que celui*, dit Saint Jean-Baptiſte, *qui a deux habits, en donne un à celui qui n'en a point ; & que celui qui a de quoi manger, faſſe de même.* Luc 3. 11. Voilà la régle ; & elle ſe concilie parfaitement avec les ℣℣. 12. & 13. ci-deſſus.

qu'un festin magnifique dans une maison étrangére. Eccles.

Contentez-vous de peu comme de beaucoup ; & vous éviterez les reproches qu'on souffre dans une maison étrangére. 30.

C'est une vie malheureuse d'aller de maison en maison : par-tout où un homme sera comme hôte, il n'agira point avec confiance, & il n'osera ouvrir la bouche. 31.

LVII. *Gouverner les enfants avec fermeté.*

Celui qui aime son fils, le châtie souvent, afin qu'il lui donne de la joie quand il sera grand. Ch. XXX. 1.

Celui qui a soin d'instruire son fils, trouvera en lui sa joie, & il s'en félicitera parmi ses proches & ses amis. 2. 3.

Le pere [de ce fils bien élevé] est mort : mais il ne paroît pas qu'il soit mort, parce qu'il a laissé après lui un autre lui-même. 4.

Un cheval indomté devient intraitable ; & l'enfant abandonné à sa volonté devient insolent. 8.

Flatez votre fils, & il vous causera de grandes frayeurs : jouez avec lui, & il vous donnera du chagrin. 9.

Ne vous amusez point à rire avec lui,
Eccles. 10. de peur que vous n'en ayez de la douleur.

11. Ne le rendez point maître de lui-même dans sa jeunesse, & ne négligez point ses fautes.

12. Courbez-lui le cou pendant qu'il est jeune, & châtiez-le pendant qu'il est enfant; de peur qu'il ne s'endurcisse, qu'il ne veuille plus vous obéir, & que votre âme ne soit percée de douleur.

13. Instruisez votre fils, travaillez à le former de peur qu'il ne vous déshonore par sa vie honteuse.

CHAPITRE VIII. *Ce que vaut la santé du corps, & la joie du cœur.*

14. Un pauvre qui est sain, & qui a des forces, vaut mieux qu'un riche languissant.

16. Il n'y a point de richesses comparables à la santé du corps, ni de plaisir égal à la joie du cœur.

22. N'abandonnez point votre ame à la tristesse; & ne vous tourmentez pas l'esprit par des pensées inquiettes.

24. 25. Ayez pitié de votre ame, en vous rendant agréable à Dieu, & réprimez vos desirs: recueillez votre cœur dans la sainteté de Dieu, & bannissez loin de

vous la triſteſſe (*k*). Car le chagrin en a tué pluſieurs, & il n'eſt bon à rien. Eccles.

L'envie & la colére abbrégent les jours; & l'inquiétude fait venir la vieilleſſe avant le temps. 26.

LIX. *L'amour de l'argent eſt un grand péché. Il eſt rare de le poſſéder ſans l'aimer.*

La peine qu'on prend pour amaſſer des richeſſes, deſſéche le corps; & l'inquiétude qui accompagne le deſir de s'enrichir, ôte le ſommeil. Ch. XXX. 1.

Celui qui aime l'or ne ſera point innocent: l'or en a précipité pluſieurs dans le malheur; & ſon éclat a cauſé leur perte. 5.

L'or eſt un ſujet de chûte à ceux qui lui ſacrifient: malheur à ceux qui le recherchent avec ardeur. 7.

Heureux le riche qui a été trouvé ſans 8--11.

(*k*) Si vous cherchez le vrai bonheur de votre ame, réprimez ſes mauvais déſirs: ne cherchez qu'à plaire à Dieu: réuniſſez tous vos deſirs vers cette ſainteté ſouveraine, & ce bien infini, qui ſeul peut les remplir, & répandre dans votre cœur une joie pure. C'eſt le moyen de vous garantir des chagrins & de la triſteſſe, qui troublent ſouvent & renverſent ceux qui ſont eſclaves de leurs paſſions.

tache, qui n'a point couru après l'or, &
ECCLES. n'a point mis ſon eſpérance dans l'argent ni dans les tréſors. Qui eſt celui-là ? & nous publierons ſes louanges : car il a fait des œuvres merveilleuſes durant ſa vie. Il a été éprouvé par l'or, & trouvé parfait : il a pû violer le commandement de Dieu, & il ne l'a point violé : il a pû faire le mal, & il ne l'a point fait. C'eſt pourquoi ſa juſtice ſera affermi dans le Seigneur ; ſa gloire ſera éternelle ; & toute l'aſſemblée des Saints publiera les aumônes qu'il a faites.

LX. *Regles à obſerver dans les repas. Avantages de la ſobriété. Suites de l'intempérance.*

12. Si vous êtes aſſis à une grande table, ne vous laiſſez point aller à l'intempé-
19. rance de votre bouche. Uſez comme un homme tempérant, de ce qui vous eſt ſervi ; & ne vous rendez point odieux en mangeant beaucoup.

20. Ceſſez le premier de manger par modeſtie ; & ne ſuivez point votre avidité, de peur de tomber en faute.

21. Si vous êtes aſſis avec beaucoup de perſonnes, ne portez pas la main aux viandes avant eux ; & ne demandez pas le premier à boire.

Un peu de vin n'eſt-il pas plus que ſuffiſant à un homme réglé ? ainſi vous n'aurez point d'inquiétude durant le ſommeil, & vous ne ſentirez point de douleur. Eccles. 22.

L'inſomnie, la colique & les tranchées ſont le partage de l'homme intempérant. 23.

Celui qui mange peu, aura un ſommeil de ſanté : il dormira juſqu'au matin, & à ſon réveil ſon eſprit ſera tranquille. 24.

N'excitez point à boire ceux qui aiment le vin : car le vin en a perdu pluſieurs. 30.

Le vin pris avec modération eſt très-utile à la vie humaine : 32.

mais quelle eſt la vie d'un homme qui ſe laiſſe abbattre par le vin ? 33.

Le vin a été créé dès le commencement pour réjouir l'homme, & non pas pour l'enyvrer. 35.

Le vin pris modérément eſt la joie de l'ame & du cœur. 36.

La tempérance dans le boire eſt la ſanté de l'ame & du corps. 37.

Le vin bû avec excès produit la colére, l'emportement & les querelles. L'yvrognerie inſpire l'audace, elle ôte le ſens & les forces, & elle eſt cauſe de bien des bleſſûres. 38.

Ne ſoyez pas des derniers à vous lever de table ; & béniſſez le Seigneur qui vous a créé, & qui vous comble de ſes biens.

Eccles. 1. XXXII. 5 & 17.

LXI. *Humilité & ſollicitude dans celui qui eſt chargé de la conduite des autres.*

Chap. XXII. 1. 2.

Vous a-t-on établi pour gouverner les autres ? Ne vous en élevez point. Soyez parmi eux comme l'un d'entre eux. Ayez ſoin d'eux ; après cela aſſeyez-vous, & ne prenez du repos qu'après que vous vous ſerez acquitté de tous vos devoirs ; afin qu'ils deviennent le ſujet de votre joie, & que vous receviez la couronne [pour récompenſe,] comme un ornement de grace (*l*).

(*l*) On ne s'arrête point ici à un premier ſens, que quelques interpretes donnent à ces trois verſets, où ils croient voir des avis, que le Sage adreſſe à celui, qui, ſelon la coutume des anciens, étoit élû roi du feſtin. On a parlé de cette coutume dans l'hiſtoire d'Eſther, chap. 1. Quoi qu'il en ſoit de cette explication, qui ne nous intéreſſe nullement, & qui ſuppoſe chez le peuple Juif un uſage dont on n'a point de preuve certaine ; tenons-nous-en au ſens, ſelon lequel ce texte s'explique fort naturellement, & avec beaucoup de juſteſſe, ſoit des Paſteurs de l'Egliſe, ſoit des Magiſtrats civils, & de tous ceux qui ſont chargez de gouverner les au-

LXII. *Avis à ceux qui ſe trouvent dans les compagnies. Ne rien faire ſans conſeil.* ECCLES.

Vous qui êtes le plus âgé, parlez [dans les compagnies :] car la bienſéance le demande : mais parlez avec ſageſſe. 4.

Ne parlez point, ſi l'on n'eſt pas diſpoſé à écouter. 6.

Jeune homme, ſoyez fort réſervé à parler, même dans ce qui vous regarde. Quand vous aurez été interrogé deux fois, répondez en peu de mots. Conduiſez-vous en beaucoup de choſes, comme ſi vous les ignoriez : écoutez en ſilence, & ne parlez que pour faire des queſtions [à ceux qui peuvent vous inſtruire.] 10. 20.

L'homme conſidéré [& prudent] ne perdra aucune occaſion de s'éclaircir de ce qu'il doit faire : l'étranger & le ſuperbe n'a aucune crainte [de ſe tromper,] non pas même lorſqu'il agit ſeul & ſans conſeil. Mais ce qu'il a fait de ſa 22. 23.

tres. Leurs principaux devoirs y ſont marqués, l'humilité & la modeſtie, la bonté & l'affabilité, la ſollicitude & l'application au travail. Ce n'eſt qu'à ce prix qu'ils peuvent eſpérer la couronne de gloire du Prince des Paſteurs.

tête le condamnera, [& fera voir ſa
Eccles. folie.]

24. [Pour vous,] mon fils, ne faites rien ſans conſeil, & vous ne vous repentirez point de ce que vous aurez fait.

LXIII. *Avantages de la foi & de la crainte de Dieu.*

18. Celui qui craint le Seigneur, recevra de lui l'inſtruction; & ceux qui veillent pour le chercher, ſeront bénis de lui.

19. Celui qui cherche [ſincérement] la Loi [de Dieu,] en ſera rempli; & celui qui agit avec hypocriſie, y trouvera un ſujet de chûte.

20. Ceux qui craignent le Seigneur reconnoîtront ce qui eſt juſte; & leur juſtice brillera comme une vive lumiere.

28. Celui qui croit en Dieu, eſt attentif à ce qu'il ordonne; & celui qui met ſa confiance dans le Seigneur, ne tombera dans aucun mal.

Cahp. XXXI. II 1. Celui qui craint le Seigneur, ne ſera ſurpris d'aucun mal: mais Dieu le conſervera dans la tentation, & le délivrera de tous maux.

3. L'homme ſenſé eſt fidelle à la Loi de

Dieu ; & la Loi lui eſt fidelle (*m*).

ECCLES.

LXIV. *Juſtice de Dieu dans le diſcernement des hommes.*

Tous les hommes ont été formés de la même terre dont Adam a été formé. Mais Dieu par ſa ſageſſe infinie a mis entre eux des différences, & a diverſifié leurs voies. Il a élevé & béni les uns, les a ſanctifiés, les a unis & attachés à lui : il a maudit & abbaiſſé les autres, & les a chaſſés de leurs demeures (*n*). Com- 10--14. *Selon le Grec.*

(*m*) c. d. Dieu récompenſera ſa fidélité, en le comblant des biens que la Loi promet à ceux qui l'obſervent.

(*n*) Le Sage paroît avoir en vûe le choix que Dieu a fait de la poſtérité de Jacob pour être ſon peuple, tandis qu'il a maudit & exterminé les Chananéens. Les uns & les autres étoient formés de la même terre, enfants d'Adam, & pécheurs comme lui : mais les uns ont été choiſis & bénis par une miſéricorde toute gratuite ; & les autres rejettés & maudits par un juſte jugement, à cauſe de leurs péchez. C'eſt une image du diſcernement des élûs & des réprouvez. Tous ſont dans la maſſe de perdition à cauſe du péché : mais la miſéricorde de Dieu en tire ceux qu'il lui plaît de ſanctifier & d'unir à lui ; & ſa juſtice y laiſſe les autres, ſelon ce qu'il dit à Moïſe : *Je ferai miſéricorde à qui il me plaira de faire miſéricorde ; & j'aurai pitié de qui il me plaira d'avoir pitié* (Exod. 33. 19). La

me l'argille eſt dans la main du potier,
ECCLES. qui la manie & la façonne à ſon gré, & l'employe aux uſages qu'il lui plaît; ainſi l'homme eſt dans la main de celui qui l'a créé, qui le traitera ſelon l'équité de ſes jugements.

LXV. *Ne ſe rendre jamais dépendant de ſes enfants.*

20. Ne donnez point pouvoir ſur vous pendant votre vie à votre fils, à votre femme, à votre frere, ou à votre ami; & ne donnez point à un autre le bien que vous poſſédez; de peur que vous ne vous en repentiez, & que vous ne ſoyez réduit à lui demander avec priére [votre néceſſaire.]

21. Tant que vous vivez & que vous reſpirez, que perſonne ne vous faſſe chan-
22. ger ſur ce point. Car il vaut mieux que ce ſoient vos enfants qui vous prient, que d'être réduit à attendre ce qui vous viendra d'eux.

23. 24. Conſervez-vous l'autorité juſqu'à la fin; & attendez à diſtribuer votre ſucceſſion à l'heure de votre mort.

comparaiſon de l'argile dans la main du potier, qui la façonne à ſon gré, eſt employée par ſaint Paul ſur le même ſujet, *Rom.* 9. 20–23.

LXVI. *Nulle confiance aux divinations & aux ſonges. Point d'autre regle que la Loi de Dieu.* Eccles.

L'homme inſenſé ſe repaît de vaines eſpérances & de menſonge ; & les imprudents ſe promettent de grandes choſes ſur la foi des ſonges. Chap. XXXIV. 1.

Les divinations, les augures & les ſonges ne ſont que vanité. Ce ne ſont que des effets de votre imagination. Ne vous y arrêtez point, à moins que le Très-Haut ne vous les envoie lui-même. Car les ſonges en ont jetté pluſieurs dans l'égarement ; & ils ſont tombez pour y avoir mis leur confiance (*o*). 5. 6. 7.

Il n'y a que la Loi [de Dieu,] dont toutes les paroles ſoient exemptes de menſonge ; & la ſageſſe s'énoncera clairement par la bouche de celui qui eſt fidelle [à obſerver cette Loi.] (*p*) 8.

LXVII. *Dieu protecteur de ceux qui le craignent & qui l'aiment.*

Celui qui craint le Seigneur, ne 16.

(*o*) Voyez ce qui a été dit ſur cette matiere, à l'occaſion des ſonges de Joſeph, *Abrégé de l'Hiſt.* tom. 1. Reflexions ſur le ch. 24.

(*p*) Comme s'il diſoit : C'eſt la Loi de

tremblera point : il n'aura point de peur,
ECCLES. parce que Dieu même eſt ſon eſpérance.
19. Les yeux du Seigneur ſont ſur ceux qui le craignent, & qui l'aiment : il les protége par ſa puiſſance ; il les affermit par ſa force ; il les couvre contre la chaleur ; il les met à l'ombre contre l'ardeur
20. du midi ; il les ſoutient afin qu'ils ne tombent pas ; il vient à leur ſecours quand ils ſont tombés ; il éléve leur ame, & éclaire leurs yeux ; il leur donne la ſanté, la vie & la bénédiction.

LXVIII. *Dieu rejette les offrandes des méchants ; & celles qu'on lui fait d'un bien mal acquis. Dureté envers les pauvres. Rechûte dans le péché.*

21. L'offrande qui eſt faite d'un bien in-
Selon le Grec. juſtement acquis, eſt rejettée ; & les dons des injuſtes ne ſont point agréés de
23. Dieu. Le Très-haut ne regarde point les offrandes des méchants ; & la multitude de leurs ſacrifices n'obtiendra point de lui le pardon de leurs péchés.
24. Celui qui offre un ſacrifice à Dieu du bien des pauvres, eſt comme celui qui égorgeroit un fils aux yeux de ſon pere [pour le lui ſacrifier.]

Dieu, & les hommes ſages & fidelles, qu'il faut conſulter, & non pas de vains ſonges.

Un peu de pain eſt la vie des pauvres : celui qui les en prive eſt un meurtrier. Eccles. 25.

Celui qui répand le ſang, & celui qui refuſe au mercénaire le prix de ſon travail, ſont freres. 27.

Si celui qui ſe lave après avoir touché un mort (*q*), le touche de nouveau, de quoi lui ſert de s'être lavé ? De même ſi un homme jeûne après avoir commis des péchés, & qu'il les commette de nouveau ; que gagne-t-il de s'être affligé & humilié ? Et qui exaucera ſa priére ? 30. 31.

LXIX. *Quels ſont les ſacrifices & les offrandes que Dieu reçoit. Donner de bon cœur, & ſelon ce qu'on a. Priére humble écoutée de Dieu.*

Celui qui obſerve la Loi, eſt comme s'il offroit [à Dieu] une multitude de victimes ; & c'eſt un ſacrifice ſalutaire, que d'être attentif à garder ſes commandements. Celui qui fait miſéricorde, offre un ſacrifice de louange. S'abſtenir du mal, eſt ce qui plaît au Seigneur ; & Chap. XXXV. 1. 2. 4.

(*q*) Selon la Loi, un homme étoit impur quand il avoit touché un corps mort ; & il étoit obligé de ſe laver, pour effacer cette impureté légale.

s'éloigner de l'injuſtice, eſt un ſacrifice pour l'expiation des péchés.

Eccles.

6. [Néanmoins] vous ne paroîtrez point les mains vuides devant le Seigneur (*r*) :

7. c'eſt lui-même qui vous l'ordonne.

(*r*) On pouvoit conclurre de ce que le Sage vient de dire v. 4. & 5. qu'il n'étoit donc pas néceſſaire, même dans l'Ancien Teſtament, d'offrir à Dieu des ſacrifices d'animaux, ni de lui préſenter des fruits de la terre. Mais il répond que, Dieu ayant commandé dans la Loi ces ſacrifices & ces offrandes, ce ſeroit lui déſobéir que d'y manquer. Il s'enſuit ſeulement de ce qu'il a dit, que ce ne ſont pas proprement les dons de la main qui honorent Dieu, & qui attirent ſa bénédiction, mais le ſacrifice du cœur, & la fidélité à garder ſes commandements.

En ſuppoſant cette doctrine, qui eſt une vérité de foi, on a toujours regardé dans la nouvelle Loi, auſſi-bien que dans l'ancienne, comme un devoir d'obligation, de *ne point paroître devant le Seigneur les mains vuides*; & l'Egliſe a appliqué aux chrétiens ce que le S. Eſprit ordonne dans ce ℣. & dans le 10. juſqu'au 13. Les fidelles ſont donc obligez de porter leurs offrandes à l'Autel, pour témoigner à Dieu leur reconnoiſſance, & pour ſanctifier par ces oblations, unies au ſacrifice de Jeſus-Chriſt, tous les biens même temporels, qu'ils tiennent de la main libérale du Tout-puiſſant. C'étoit l'uſage des premiers ſiécles, atteſtée même par les prieres

L'Obiation du juſte engraiſſe l'Autel, & elle eſt d'une excellente odeur devant le Très-haut. Le ſacrifice du juſte lui eſt agréable ; & le Seigneur n'en perdra point le ſouvenir. Ecclés. 8. 9.

Rendez gloire à Dieu [en lui offrant vos biens] de bon cœur ; & ne retranchez rien des prémices du fruit de vos mains. Faites tous vos dons avec un viſage gai ; & ſanctifiez vos décimes par votre joie à les offrir. Donnez au Très-haut à proportion de ce qu'il vous a donné. Car le Seigneur eſt libéral envers ceux qui lui donnent ; & il vous en rendra ſept fois autant. 10--13.

Le Seigneur n'a point d'égard à la qualité des perſonnes, & il exaucera la priére de quiconque eſt maltraité injuſtement. Il ne mépriſera point l'orphelin qui le prie, ni la veuve qui répand ſes gémiſſemens devant lui. 16. 17.

Celui qui ſert Dieu avec joie, ſera bien reçu de lui ; & ſa priére montera juſqu'au ciel. 20.

La priére d'un homme qui s'humilie 21.

de l'Egliſe, qui nous montrent l'Autel couvert des offrandes que chacun des fidelles a préſentez pour honorer Dieu. [Sect. du jour de S. Jean-Baptiſte, & du 7. Dim. après la Pentecôte.]

percera les nues. Il ne ſe conſolera point,
Eccles. qu'elle n'ait été juſqu'à Dieu ; & il ne ſe retirera point, juſqu'à ce que le Très-haut le regarde.

22. Le Seigneur ne différera pas long-temps ; mais il prendra la défenſe des gens de bien, & leur fera juſtice. Il accablera
25. de maux ceux qui les oppriment ; & il rendra la joie aux juſtes, en leur faiſant miſéricorde.

LXX. *Prophétie en forme de priére, ſur la converſion des Gentils, & ſur le retour des Juifs à la lumiere de la foi.*

Chap. XXXVI. 1—10. O Dieu, Seigneur de toutes choſes, ayez pitié de nous ; regardez nous favorablement, & faites-nous voir la lumiére de vos miſéricordes. Imprimez votre crainte dans le cœur des Nations qui ne vous cherchent point, afin qu'elles reconnoiſſent qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous ſeul, & qu'elles publient la grandeur de vos merveilles. Etendez votre main ſur les peuples étrangers, & faites-leur ſentir votre puiſſance. Comme ils ont vû de leurs yeux, que vous avez été ſanctifié parmi nous ; faites que nous voyions auſſi éclater votre grandeur parmi eux, afin qu'ils connoiſſent auſſi-bien que nous, qu'il n'y a point

d'autre Dieu que vous, Seigneur. Renouvellez vos prodiges, & faites des miracles qui n'aient point encore été vûs : glorifiez votre main & votre bras droit : excitez votre fureur, & répandez votre colere : détruisez le persécuteur, & humiliez l'ennemi : que le temps d'accomplir vos promesses vienne bientôt, afin que les hommes publient vos merveilles. ECCLES.

Rassemblez toutes les Tribus de Jacob ; & qu'elles deviennent votre héritage comme elles l'ont été au commencement. Ayez pitié de votre peuple qui porte votre nom, & d'Israel que vous avez traité comme votre fils aîné. Ayez compassion de Jérusalem, de cette ville que vous avez sanctifiée, & où vous avez établi votre demeure. Remplissez Sion de la vérité de vos paroles ineffables, & remplissez votre peuple de votre gloire. Rendez témoignage à ceux qui dès le commencement ont été votre héritage ; & vérifiez les oracles que les anciens Prophétes ont prononcés en votre Nom. Récompensez ceux qui vous attendent depuis si long-temps ; afin que vos Prophétes soient trouvés fidelles & véritables. Exaucez les priéres de vos serviteurs, selon les bénédictions qu'Aa- 13--19.

ron a données à votre peuple ; & con-
Eccles. duiſez-nous dans la voie de la juſtice ;
Grec. afin que toute la terre ſçache que vous
êtes le Dieu de tous les ſiécles.

LXXI. *Comment on doit ſe conduire quand il s'agit de demander conſeil.*

Chap. XXXVII. 8. Tout homme que l'on conſulte donne ſon conſeil : mais il y en a qui ne regardent qu'eux-mêmes dans les conſeils qu'ils donnent.

9. Tenez-vous ſur vos gardes en demandant conſeil à un homme : ſçachez quels ſont ſes intérêts : car il vous donnera conſeil ſelon ce qui lui ſera plus utile.

12--16. Ne conſultez point un homme ſans religion ſur ce qui regarde la piété ; un injuſte, ſur la juſtice ; un homme timide, ſur ce qui regarde la guerre ; un marchand, ſur ce qui eſt de ſon négoce ; un acheteur, ſur ce qui eſt à vendre ; un envieux, ſur la reconnoiſſance des graces reçûes ; un homme ſans piété, ſur quelque action de charité ; un homme ſans honneur, ſur l'honnêteté ; celui qui travaille aux champs, ſur ce qui regarde ſon travail ; un ouvrier à l'année, ſur ce qu'il doit faire pendant un an ; & un ſerviteur pareſſeux, ſur l'aſſiduité au travail.

travail. Ce n'eſt point de tels gens que vous devez attendre un bon conſeil ſur toutes ces choſes (*s*). Mais adreſſez-vous à un homme de bien; & tenez-vous ſans ceſſe auprès de celui que vous aurez reconnu fidelle à obſerver la loi de Dieu; dont les vûes s'accordent avec les vôtres, & qui s'afflige avec vous, lorſque vous aurez fait quelque faux pas dans l'obſcurité. ECCLES.

17 Affermiſſez votre cœur dans la droiture d'une bonne conſcience: car vous n'avez point de plus fidelle conſeiller. Une conſcience pure & droite découvre quelquefois mieux la vérité, que ſept ſentinelles aſſiſes en un lieu élevé pour faire le guet.

19 Mais ſur toutes choſes priez le Très-haut, afin qu'il vous conduiſe dans le droit chemin de la vérité.

20 Que la parole de vérité précéde toutes vos œuvres; & que toutes vos actions ſoient réglées par un ſage conſeil.

(*s*) Car ils ne pourroient que vous tromper, étant viſiblement prévenus, ou intéreſſez dans les choſes ſur leſquelles ils ſeroient conſultez.

ECCLES. LXXII. *Avis ſur les maladies & ſur les remedes.*

CHAP. XXXVIII. 1. Rendez au Médecin l'honneur qui lui eſt dû, à cauſe du beſoin que vous avez de lui. Car c'eſt le Très-haut qui l'a créé.

2. 4. Toute médecine vient de Dieu. C'eſt le Très-haut qui a produit de la terre tout ce qui guérit, & l'homme ſage n'en aura point d'éloignement.

6. Dieu a fait connoître aux hommes la vertu des plantes, afin qu'ils l'honoraſſent dans ſes merveilles. C'eſt par-là qu'ils les guérit, & qu'il appaiſe leurs douleurs (*t*). Ceux qui en ont l'art, en font des compoſitions agréables, & des onctions qui rendent la ſanté : ils diverſifient leurs confections en mille manié-

(*t*) Quoique l'Ecriture veuille qu'on s'adreſſe aux Médecins dans les maladies ; néanmoins, afin que nous ne nous arrêtions point à eux, elle nous avert. que c'eſt à Dieu que nous devons rapporter les effets ſalutaires de leurs remedes ; parce que *c'eſt le Très-haut qui a produit de la terre tout ce qui guérit* ; qui *a fait connoître aux hommes la vertu des plantes ; afin qu'ils l'honoraſſent dans ſes merveilles* ; & qui par l'application des remedes de la médecine, *guérit* les malades, *& appaiſe leurs douleurs.*

res ; & Dieu répand [par eux] la bénédiction & la ſanté ſur la face de la terre. Eccles.

Mon fils, ne vous négligez pas dans votre maladie (*u*). Priez le Seigneur ; & lui-même vous guérira. Quittez le péché ; redreſſez [les actions de] vos mains, & purifiez votre cœur de toutes ſes fautes ; offrez vos dons à Dieu. Enſuite donnez lieu au Médecin : car c'eſt le Seigneur qui l'a créé. Qu'il ne vous 9--14

(*u*) c. d. ne négligez aucun des moyens néceſſaires & permis, pour recouvrer la ſanté. Ces moyens ſont marquez dans la ſuite, 1°. Recourir à Dieu par la priere, & attendre de lui ſeul la guériſon : *Priez le Seigneur, & lui-même vous guérira.* 2°. Se purifier par une ſincere pénitence : *Quittez le péché, redreſſez* les actions de *vos mains, & purifiez votre cœur de toutes ſes fautes.* 3°. Offrir à Dieu, pour l'expiation des péchez, des dons & des ſacrifices. 4°. Appeller *enſuite* le Médecin : *car il y a un temps où un malade doit ſe mettre entre les mains des Médecins* ; & ce ſeroit tenter Dieu, que de prétendre guérir ſans eux, parce que leur art eſt le moyen ordinaire que Dieu a établi pour rendre la ſanté aux malades. Remarquons que l'Ecriture ne parle qu'en dernier lieu d'appeller le Médecin, pour nous faire entendre que dans la maladie comme dans la ſanté, c'eſt de nos devoirs envers Dieu, & des beſoins de notre ame, que nous devons être le plus occupez.

quitte point, parce que ſon art vous eſt
Eccles. néceſſaire. Car il y a un temps, où vous
devez vous mettre entre les mains des
Médecins, [pour recouvrer la ſanté par
leur miniſtere :] & ils prieront eux-mê-
mes le Seigneur afin qu'il les aſſiſte, &
qu'il béniſſe ce qu'ils font pour le ſoula-
gement & la guériſon du malade, afin
qu'il vive long-temps.

15. Celui qui péche aux yeux de ſon créa-
teur, tombera entre les mains du méde-
cin (*x*).

LXXIII. *Comment il faut pleurer les morts.*

16. Mon fils, répandez vos larmes ſur un
mort, & pleurez comme une perſonne
qui a reçu une plaie très-ſenſible. Ren-
17. dez-lui les devoirs de la ſépulture. Mais
ne ſoyez pas inconſolable dans votre
19. triſteſſe : car l'excès de triſteſſe conduit à
la mort ; & l'abbattement du cœur fait
21. baiſſer la tête. N'abandonnez point
votre cœur à la triſteſſe ; & faites réfle-
xion qu'en vous affligeant vous ne fai-

(*x*) Comme s'il diſoit : Evitez d'offenſer Dieu dans la ſanté : car il punit ſouvent les péchez des hommes par des maladies qui les mettent dans la néceſſité de confier au Médecin leur vie & leur ſanté.

tes aucun bien au mort, mais que vous vous faites à vous-même un très-grand mal. ECCLES. 22.

Souvenez-vous du jugement de Dieu ſur moi (*y*) : car le vôtre viendra de même. Hier à moi, aujourd'hui à vous. 23.

Que le repos où le mort eſt entré, appaiſe le regret que vous avez de ſa mort: & conſolez-vous de ce que ſon ame s'eſt ſéparée de ſon corps. 24.

LXXIV. *Occupations tumultueuſes, ou trop appliquantes, peu propres à l'acquiſition de la ſageſſe. Occupations du vrai ſage, & la gloire qui l'accompagne.*

Le Docteur de la loi deviendra ſage, en profitant d'un loiſir favorable; & celui qui s'agitte peu, pourra acquérir la ſageſſe. 25. Mais comment ſe rempliroit de ſageſſe un homme qui mene une charrue; qui prend plaiſir à tenir la main à l'aiguillon dont il pique les bœufs; qui les fait travailler ſans ceſſe; & qui ne s'entretient que de jeunes bœufs & de taureaux? 26. Il applique ſon cœur à remuer la terre, & à dreſſer des ſillons; & il emploie toutes ſes veilles à engraiſ- 27.

(*y*) C'eſt le mort que le Sage fait parler dans ce verſet.

ſer des vaches. * Il en eſt de même du charpentier & de l'architecte, du graveur, de l'ouvrier en fer, & du potier. Tous ces hommes eſperent en l'induſtrie de leurs mains, & s'appliquent à ſe perfectionner dans leur art. Sans eux il n'y auroit point de villes bâties, ni habitées, ni fréquentées. Mais ils n'entreront point dans les aſſemblées : ils ne ſeront point aſſis ſur les ſiéges des Juges : ils n'auront point l'intelligence des loix ſur leſquelles ſe forment les jugements : ils ne publieront point les inſtructions ni les régles de la vie : ils ne ſe trouveront point propres à tenir des diſcours ſententieux. Ils entretiennent ſeulement l'état des choſes qui paſſent avec le temps, & tout leur deſir eſt de réuſſir dans leur métier (z), bien différents de celui qui s'applique à [l'étude de] la

Eccles. * 28--34. 35--39.

(z) L'Ecriture compare enſemble l'application aux Arts méchaniques, & l'étude de la ſageſſe ou de la ſcience de Dieu. Les différents métiers dont elle parle, peuvent être utiles, ou même néceſſaires à la ſociété : mais ceux qui les exercent, & qui en font toute leur étude, étant ſans ceſſe courbez vers la terre, ne peuvent s'élever aux objets ſpirituels, ni ſe rendre capables d'inſtruire les hommes de ce qu'il leur importe le plus de ſçavoir, qui eſt l'art de bien vivre.

Loi du Très-haut, & qui y donne toute ſon attention (*a*). ECCLES.

* [Mais] le Sage s'appliquera à chercher la ſageſſe de tous les anciens, & il fera ſon étude des Prophétes. Il conſervera dans ſon cœur les inſtructions des hommes célébres, & il entrera en même temps dans les myſteres des paraboles. Il exercera ſon miniſtere au milieu des Grands, & il paroîtra devant ceux qui gouvernent. Il paſſera dans les terres des nations étrangéres, pour éprouver, [en converſant] parmi les hommes, le bien & le mal. Il appliquera ſon cœur, & il veillera dès le point du jour pour s'attacher au Seigneur qui l'a créé ; & il offrira ſes priéres au Très-haut. Il ouvrira ſa bouche pour la priére, Chap. XXXIX. * 1--14.

(*a*) Il n'en eſt pas de même de celui qui s'applique à l'étude de la Loi de Dieu dans les ſaintes Ecritures, & qui joint à un travail aſſidu une humble & fréquente priére. C'eſt un tel homme à qui Dieu ſe communique, qu'il remplit d'intelligence, & par qui il répand comme une pluie abondante les paroles de la ſageſſe. C'eſt ce qui eſt contenu en ſubſtance dans la ſeconde partie de cet article. Le portrait que l'Ecriture y fait du Sage, & de ſes travaux, convient admirablement aux ſaints Docteurs, que Dieu a ſuſcitez dans ſon Egliſe, pour l'inſtruction des hommes de leur temps, & de tous les ſiécles.

& il demandera pardon pour ſes péchés.
ECCLES. Car s'il plaît au ſouverain Seigneur, il ſera rempli de l'eſprit d'intelligence : il répandra comme une pluie les paroles de ſa ſageſſe; & il bénira le Seigneur dans la priére. Le Seigneur conduira ſes conſeils, & ſes inſtructions ; & il méditera les ſecrets de Dieu. Il publiera lui-même les inſtructions qu'il a appriſes ; & il mettra ſa gloire dans la loi de l'alliance du Seigneur. Sa ſageſſe ſera louée de pluſieurs, & elle ne tombera jamais dans l'oubli. Les nations publieront ſa ſageſſe, & l'aſſemblée [ſainte] célébrera ſes louanges.

LXXV. *Grandeur de Dieu. Tout contribue au bien des juſtes, & au malheur des méchans. Tout obéit à la volonté du Créateur.*

19--26. Béniſſez le Seigneur dans ſes ouvrages : relevez ſon Nom par de magnifiques éloges. Louez-le par les paroles de vos lévres, par le chant de vos cantiques, & par le ſon de vos harpes : & vous direz ceci dans les bénédictions que vous lui donnerez : Tous les ouvrages du Seigneur ſont très-bons. A ſa parole l'eau s'eſt arrêtée comme un monceau : elle s'eſt amaſſée comme en un

réſervoir, à un ſeul mot de ſa bouche. Car tout devient favorable auſſi-tôt qu'il le commande ; & le ſalut qu'il donne eſt aſſuré. Les œuvres de tous les hommes lui ſont préſentes, & rien n'eſt caché à ſes yeux. Son regard s'étend de ſiécle en ſiécle ; & rien n'eſt grand ni merveilleux devant lui (A). On ne doit pas dire, Qu'eſt-ce que ceci ? ou, A quoi bon cela ? car tout ſe découvrira en ſon temps. ECCLES.

La bénédiction qu'il donne, eſt comme un fleuve qui ſe déborde [ſur la terre, & qui la rend féconde :] mais ſa colére tombera comme un déluge ſur les nations qui ne ſe mettent pas en peine de le chercher. 27. 28.

Ses voies ſont droites & ſalutaires pour les ſaints : mais les méchants y trouvent des ſujets de chûte. 29.

Les choſes néceſſaires à la vie des hommes ſont l'eau, le feu, le fer, le ſel, le lait, le pain, le miel, le raiſin, l'huile, & les vêtements. Or comme tou- 30. 32.

(A) Rien n'eſt grand devant celui qui eſt la ſouveraine Grandeur : rien n'eſt merveilleux pour celui qui connoît tout, & à qui tout eſt également facile. C'eſt l'étendue très-bornée de nos connoiſſances & de notre pouvoir, qui nous fait regarder certaines choſes comme nouvelles & merveilleuſes.

ECCLES. tes ces choſes ſont un bien pour les juſtes, auſſi ſe changent-elles en maux pour les méchants & pour les pécheurs. (*b*).

33. Il y a des eſprits qui ont été créés pour [être les inſtruments de] la vengeance
34. [divine ;] & qui par leur fureur augmentent les ſupplices des méchants. Ils ſe répandent dans toute leur violence, lorſque la meſure de la juſtice de Dieu eſt remplie ; & ils ſervent la colére de leur Créateur.

35. Le feu, la grêle, la famine, & la mort, toutes ces choſes ont été créées pour exercer la vengeance [de Dieu.]
36. Les dents des bêtes, les ſcorpions, les
37. ſerpents & l'épée, ſont pour punir & exterminer les impies. Toutes ces choſes exécutent avec joie les ordres de Dieu : elles ſe tiennent prêtes ſur la terre pour ſervir au beſoin ; & quand le temps ſera venu, elles obéiront exactement à ſa parole.

(*b*) Ces choſes ſont un bien pour les Saints, parce qu'en ſuivant l'ordre de Dieu dans l'uſage qu'ils en font, ils ſe les rendent utiles pour gagner l'éternité. Au contraire, les méchants ne s'en ſervant que pour offenſer Dieu ; ces choſes, bonnes en elles-mêmes, deviennent entre leurs mains l'occaſion de leur malheur éternel.

LXXVI. *Joug pesant imposé aux enfants d'Adam. Inutilité des richesses des méchants. Sagesse, miséricorde, crainte de Dieu, préférables à tout. Bonheur d'un homme qui gagne sa vie par son travail. Contre la mendicité.* ECCLES.

Ch. XL.

Une occupation continuelle est le partage de tous les hommes ; & un joug pesant accable les enfants d'Adam, depuis le jour qu'ils sortent du sein de leur mere, jusqu'au jour de leur sépulture, où ils rentrent dans [la terre,] la mere commune de tous. Depuis celui qui est assis sur le trône, jusqu'à celui qui est couché sur la terre, & dans la poussiére ; depuis celui qui est vétu de pourpre, & qui porte la couronne, jusqu'à celui qui n'est couvert que de toile ; le dépit, la jalousie, le trouble, l'inquiétude, la crainte de la mort, la colére, les ressentiments, les querelles agitent leur ame pendant la nuit même, qui est le temps destiné au repos. De plus la mort, le sang, la guerre, la famine, les ravages & les autres fléaux, ont tous été créés pour punir les méchants ;

1. 3. 4. 5. 9.

c'eſt à cauſe d'eux que le déluge eſt arrivé.

ECCLES.

13. Les richeſſes des injuſtes ſécheront comme un torrent, & ſeront comme le bruit du tonnerre pendant une groſſe pluye.

17. Les œuvres de miſéricorde ſont comme un jardin délicieux & béni du ciel; & les fruits de la libéralité demeureront éternellement.

20. Le vin & la muſique réjouiſſent le cœur : mais l'amour de la ſageſſe paſſe l'un & l'autre.

24. Les freres ſont un ſecours au temps de l'affliction : mais la miſéricorde qu'on aura faite, en délivrera encore plus qu'eux (*c*).

25. L'or & l'argent affermiſſent l'état de l'homme : mais un conſeil ſage ſurpaſſe l'un & l'autre.

26. Le bien & la force du corps élévent le cœur : mais la crainte du Seigneur paſſe l'un & l'autre.

(*c*) c. d. Les œuvres de miſéricorde envers le prochain, ſeront pour celui qui les aura exercées, un ſecours ſans comparaiſon plus puiſſant & plus ſûr dans l'affliction, dont il ſera délivré par la protection de Dieu même.

Rien ne manque à qui a la crainte du Seigneur ; & il n'a pas beſoin de chercher [d'autre] ſecours. ECCLES. 27.

La crainte du Seigneur lui eſt comme un paradis de bénédiction ; & il eſt revétu d'une gloire au deſſus de toute gloire. 28.

La vie d'un homme qui ſe contente de ce qu'il gagne par ſon travail, eſt remplie de douceur. En vivant ainſi, vous ſerez auſſi riche que ſi vous aviez trouvé un tréſor. 18.

Mon fils, ne menez point une vie de mendiant : car il vaut mieux mourir que mendier. Ce n'eſt pas vivre que de s'attendre à la table d'autrui. L'homme réglé & ſage ſe gardera [de tomber dans cet état :] l'inſenſé au contraire trouvera de la douceur à mendier. 29--31.

LXXVII. *De la penſée de la mort. Soin de la réputation.*

O mort, que ton ſouvenir eſt amer à un homme qui vit en paix au milieu de ſes biens ; à un homme qui n'a rien qui le trouble, à qui tout réuſſit heureuſement, & qui eſt encore en état de goûter la nourriture ! Ch. XLI. 1. 2.

O mort, que ton arrêt eſt doux à un
ECCLES. pauvre, à qui les forces manquent, qui
3. 4. eſt dans la défaillance de l'âge, accablé de ſoins, ſans eſpérance, & à qui la patience manque (*d*) [dans le mal qu'il ſouffre !

5--7. Ne craignez point l'arrêt de la mort. Penſez à ceux qui ont été avant vous, & à ceux qui viendront après : c'eſt l'arrêt que le Seigneur a prononcé contre toute chair. Que peut-il vous arriver, que
12. 11. ce qu'il plaira au Très-haut ? Qu'un homme ait vécu dix ans, ou cent ans, ou mille ans, on ne compte point les années de la vie parmi les morts.

Malheur à vous, hommes impies, qui avez abandonné la Loi du Seigneur. Quand vous êtes nez, vous êtes nez dans la malédiction ; & quand vous mourrez, vous aurez la malédiction pour partage.

(*d*) On a obſervé ailleurs que quelquefois le Saint-Eſprit dit ſimplement ce qui eſt, ſans le donner comme un avis, ni comme une regle de conduite. C'eſt dans ce ſens qu'il faut entendre ce qui eſt dit ici d'un vieillard accablé de miſere, qui ſupportant avec impatience l'abandon où il eſt, & les maux qu'il ſouf-

* On pleure les gens de bien, lorſqu'on met leur corps en terre : mais la mémoire des méchants ſera anéantie. ECCLES. * 14.

Ayez ſoin de vous faire une bonne réputation : c'eſt un bien plus ſolide que les plus grands tréſors. La bonne vie n'a qu'un certain nombre de jours : mais la bonne réputation demeure éternellement (*e*). 15. 16.

fre, ſe conſole par la vûe d'une mort prochaine. C'eſt un fait, & non un exemple : car deſirer la mort pour voir finir des maux qu'on ſouffre impatiemment, c'eſt pécher contre la ſoumiſſion à la Providence.

(*e*) La *bonne réputation* eſt celle que donne la vertu. Le Sage l'oppoſe à la malédiction dans laquelle meurent les méchants & les impies v. 14; & il la préfere aux plus riches tréſors, ſelon ce qui eſt dit Proverb. 22. 1. Il ajoute que *la bonne vie n'a qu'un certain nombre de jours; mais* que *la bonne réputation*, qui la ſuit, & qui en eſt la récompenſe, *demeure éternellement*. Ce n'eſt pas qu'il veuille qu'on recherche la bonne réputation pour elle-même, ni qu'on pratique la vertu pour s'attirer l'eſtime des hommes. Son deſſein eſt de nous faire entendre que l'homme de bien ne doit pas négliger ſa réputation; & qu'il y a même des occaſions où, non content du témoignage de ſa conſcience, il faut

ECCLES. LXXVIII. *Eloge de la grandeur de Dieu.*

h. XLII. 6. 17. La gloire du Seigneur éclate dans ſes œuvres merveilleuſes : il les a affermies, comme étant le Seigneur tout-puiſſant, afin qu'elles ſubſiſtent éternellement pour ſa gloire.

18--22. Il ſonde l'abîme & le cœur des hommes, & il pénétre leurs plus ſecretes penſées. Il connoît tout ce qui ſe peut ſçavoir, & il voit les ſignes des temps à venir : il annonce les choſes paſſées & les choſes futures : il découvre les traces de ce qu'il y a de plus caché : il n'y a point

qu'il défende ſa réputation contre ceux qui l'attaquent ; & cela, non par amour propre, mais pour arrêter les jugements déſavantageux qu'on pourroit faire de lui au préjudice de la vérité & de la charité. De plus il eſt de l'intérêt & de l'édification publique de laiſſer après ſoi une bonne réputation. Les actions de vertu ſont paſſageres, & ne durent qu'autant que la vie : mais la réputation qu'on acquiert par la vertu, ne meurt point ; & elle eſt pour les hommes de tous les temps, un aiguillon qui les excite à imiter celui dont ils voient que la mémoire eſt en bénédiction.

[illegible]

Que pourrons-nous dire pour relever sa gloire : Car le Tout-puissant est au-dessus de tous ses ouvrages. Le Seigneur est terrible : il est souverainement grand, & sa puissance est admirable. Pouſſez la gloire du Seigneur le plus haut que vous pourrez : elle est encore infiniment au-dessus ; & sa magnificence ne peut être assez admirée.

Bénissez le Seigneur, & relevez sa grandeur autant que vous pourrez : car il est au-dessus de toute louange. Employez à le louer tout ce que vous avez de force : ne vous lassez point dans cet exercice : car vos louanges n'égaleront jamais ce qu'il est.

Qui pourra le voir & le représenter tel qu'il est ? Qui peut exprimer sa grandeur, selon qu'elle est dès le commencement ? Beaucoup de ses ouvrages nous sont cachez, qui sont plus grands que

ceux que nous connoiſſons : car nous
ECCLES. n'en voyons qu'un petit nombre. C'eſt
37. le Seigneur qui a fait toutes choſes, & qui donne la ſageſſe à ceux qui vivent dans la piété.

Fin de la premiere Partie.

ABBREGÉ DE LA MORALE DE L'ANCIEN TESTAMENT,

SECONDE PARTIE,

Où ſont les Extraits des Livres des Prophetes,

DU PROPHETE ISAÏE.

On a vû dans l'Hiſtoire que ce grand Prophete parut ſous les regnes d'Ozias, de Joathan, & d'Ezechias. *Liv. VI. chap. 36. & ſuivants.*

I. *Viſion d'Iſaïe, dans laquelle Dieu commande à ce Prophete d'aller de ſa part prédire au peuple de Juda aveuglé & endurci, les maux extrêmes qui doivent tomber ſur lui.*

L'Année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur aſſis ſur un thrône élevé ; & le bas de ſes vêtemens (*a*) rempliſſoit le Temple. Ch. VI. 1--13.

(*a*) Autrement, *le tapis de l'eſtrade couvroit le Pavé du Temple.*

ISAÏE. Des Séraphins étoient autour du thrône: ils avoient chacun ſix aîlés ; deux dont ils voiloient leur viſage ; deux dont ils couvroient leurs pieds, & deux dont ils voloient. Et ils crioient l'un à l'autre, & diſoient : Saint, Saint, Saint eſt le Seigneur, le Dieu des armées : toute la terre eſt remplie de ſa gloire. Les portes du Temple furent ébranlées par ce cri ; & la maiſon fut remplie de fumée. Alors je dis : Malheur à moi, parce que je me ſuis tû (*b*) · mes levres ſont impures ; j'habite au milieu d'un peuple qui a les levres ſouillées ; & j'ai vû de mes propres yeux le Roi, le Seigneur des armées. En même-temps, un des Séraphins vola vers moi, tenant un charbon de feu, qu'il avoit pris ſur l'Autel avec des pincettes. Il m'en toucha la bouche, & me dit : Ce charbon a touché vos levres : votre iniquité eſt

(*b*) Dieu lui faiſant entendre par cette violente ſecouſſe, les ſéveres châtiments qu'il préparoit à ſon peuple ; le Prophete ſe reproche, & craint d'être puni, de ce qu'il n'a point parlé à ce peuple avec toute la force qu'il auroit dû. Mais en même-temps il reconnoît avec confuſion que, pour annoncer dignement de ſi grandes véritez, il auroit fallu avoir le cœur & les levres plus purs qu'il ne les avoit.

effacée, & vous êtes punie de votre péché. J'entendis ensuite la voix du Seigneur, qui dit : Qui enverrai-je ? Et qui ira de notre part ? Me voici, lui dis-je : envoyez-moi. Et il me dit : Allez, & dites à ce peuple : Entendez ce que je vous dis, & ne l'entendez point : voyez ce que je vous fais voir, & n'y comprenez rien. Aveuglez le cœur de ce peuple ; rendez ſes oreilles ſourdes, & fermez-lui les yeux ; de peur que ſes yeux ne voient, que ſes oreilles n'entendent, que ſon cœur ne comprenne, qu'il ne ſe convertiſſe, & que je ne le guériſſe (*c*). Eh Seigneur, lui dis-je, juſqu'à quand (*d*) ? Il me répondit : Juſqu'à ce que les villes ſoient déſolées & ſans habitans, les maiſons abandonnées, & le pays deſert (*e*). Car le Sei- Isaïe.

(*c*) Voyez tout cet endroit expliqué dans l'Hiſt. Liv. VI. ch. 36.

(*d*) c. d. juſqu'à quand, Seigneur, durera votre colere, & l'aveuglement de ce peuple ?

(*e*) c. c. d. juſqu'à ce que j'en aie fait une punition exemplaire par la déſolation du pays, & la diſperſion de ſes habitans. En effet la Judée fut ravagée 1°. ſous Achaz par les Rois d'Iſraël & de Syrie, & enſuite par Theglatphalaſar Roi d'Aſſyrie : 2°. par Sennacherib. ſous Ezechias : 3°. par Nabuchodonoſor à trois différentes repriſes.

gneur en bannira fort loin les habitans ;
ISAÏE. & la déſolation de cette terre ſera grande. Elle ſera encore décimée (*f*) : le Seigneur y reviendra à plus d'une repriſe, & la ravagera, comme ſi le feu y avoit paſſé. Elle ſera comme un térébinthe, & comme un chêne, dont les feuilles ſont tombées : & la race qui demeurera en elle, ſera une race ſainte (*g*).

II. *Iſaïe reproche aux Juifs leur ingratitude & leur aveuglement. Les crimes de ce peuple ſont montez à leur comble, & il en ſera châtié d'une maniere terrible ; mais non pas juſqu'à être détruit.*

Ch. I. 1 — 9. Cieux écoutez, & toi terre prête l'oreille : car c'eſt le Seigneur qui parle.

(*f*) c. d. de dix hommes il en périra un ; & cette décimation ſe fera plus d'une fois.

(*g*) Dans les Prophetes, les menaces ſont preſque toujours ſuivies de promeſſes conſolantes. Quand le temps de la déſolation ſera paſſé, le pays ſe repeuplera, ſemblable à un chêne, qui pouſſe de nouvelles feuilles après avoir paru mort durant l'hiver. *La race qui demeurera*, après que les impies auront été exterminez, ſera *une race ſainte*, attachée au culte de Dieu.

Selon le ſens ſpirituel, les maux prédits regardent la diſperſion & la réprobation des Juifs après la mort de J. C. & la promeſſe d'une race ſainte s'accomplira par la converſion de ce peuple.

J'ai nourri des enfants, & je les ai élevez: & après cela ils ſe ſont révoltez contre moi. Isaïe.
Le bœuf connoît celui à qui il appartient; & l'âne, l'étable de ſon maître: mais Iſraël ne me connoît point; & mon peuple eſt ſans intelligence. Ah! nation pechereſſe, peuple chargé d'iniquité, race corrompue, enfants méchants & ſcélérats! Ils ont abandonné le Seigneur; ils ont blaſphémé le Saint d'Iſraël; ils l'ont renoncé en retournant en arrière. Par où pourriez-vous encore vous bleſſer? Quels crimes pourriez-vous ajoûter à ceux que vous commettez? Toute tête eſt malade, & tout cœur eſt languiſſant. Depuis la plante des pieds juſqu'au haut de la tête il n'y a pas dans ce peuple une partie ſaine: ce n'eſt que bleſſure, que meurtriſſure, que plaie ſanglante & ouverte, qu'on n'a ni nettoyée, ni bandée, ni adoucie avec l'huile. Votre terre ſera déſerte: vos villes ſeront brûlées: les étrangers dévoreront votre pays devant vous: & la fille de Sion (*h*) demeurera comme une loge de branchages dans une vigne, comme une cabane dans un champ de concombres (*i*),

(*h*) c. d. Jeruſalem, du nom de la montagne de Sion, qui étoit la forteresſe de cette ville. Il eſt ordinaire aux Prophetes de donner aux grandes villes le nom de *filles*.

(*i*) Jeruſalem réduite à une grande diſette, & dépourvûe de ſecours, au milieu de

Isaïe. & comme une ville ſerrée de près [par les aſſiegeants.] Si le Seigneur des armées ne nous avoit conſervé quelques petits reſtes, nous aurions été comme Sodome, & nous ſerions devenus ſemblables à Gomorrhe (*k*).

III. *Leurs ſacrifices, & tout le culte extérieur qu'ils rendent à Dieu, lui ſont en horreur. Ils ne peuvent eſpérer le pardon de leurs péchés qu'en changeant de vie.*

℣. 10—20. Ecoutez la parole du Seigneur, princes de Sodome : prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe (*l*).

tout le pays de Juda ravagé par Sennachérib, eſt comparée à ces loges de branchages, & a ces cabanes, qui ont ſervi à mettre à couvert ceux qui gardoient les vignes, & les champs de concombres ou de melons. La vendange faite, on les néglige, & elles tombent en ruine.

(*k*) La nation Juive méritoit d'être exterminée pour jamais, comme Sodome & Gomorrhe. Mais Dieu, par miſéricorde, en a réſervé un petit nombre, pour repeupler le pays, & perpétuer la maiſon de Jacob. S. Paul (Rom. 9. 20.) applique cette Prophétie au petit nombre de Juifs, qui embraſſerent la foi à la prédication des Apôtres, & que la grace ſauva de la réprobation univerſelle de la nation. Elle s'entend auſſi des reſtes qui ſont réſervez comme la reſſource de l'Egliſe pour les derniers temps.

(*l*) Ces paroles s'adreſſent aux Grands, & au peuple de Judée, auſſi criminels devant

Qu'ai-je

Qu'ai-je à faire, dit le Seigneur, de la multitude de vos victimes ? J'en ſuis dégoûté. Je n'aime point les holocauſtes de vos béliers, ni la graiſſe de vos troupeaux, ni le ſang des veaux, des agneaux, & des boucs. Qui vous a commandé de vous préſenter devant moi avec de telles victimes (*m*), & de venir fouler aux pieds les parvis de mon Temple ? Ne me faites plus de vaines & inutiles offrandes de pure farine : l'encens m'eſt en horreur : vos nouvelles lunes, vos ſabbats, & vos autres fêtes me ſont inſupportables : tout cela n'eſt qu'iniquité & que fainéantiſe. Je hais vos ſolennitez des premiers jours des mois, & vos aſſemblées : elles me ſont à charge : je ſuis las de les ſouffrir. Lors que vous étendrez les mains vers moi, je détournerai les yeux pour ne vous pas voir : & lorſque vous multiplierez vos prieres, je ne vous écouterai point, parce que vos mains ſont pleines de ſang. Isaïe.

Lavez-vous, purifiez-vous : ôtez de devant mes yeux la malignité de vos

Dieu, que les habitans de Sodome & de Gomorrhe.

(*m*) Voyez l'explication de cet endroit dans l'Hiſtoire, Liv. 6. ch. 37. art. 2.

pensées : ceſſez de faire le mal, apprenez à faire le bien : attachez-vous à la juſtice : aſſiſtez l'opprimé : faites juſtice à l'orphelin : prenez en main la cauſe de la veuve. Après cela, venez, & entrez en diſcuſſion avec moi, dit le Seigneur. Quand vos péchés ſeroient comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige ; & quand ils ſeroient rouges comme le vermillon, ils deviendront comme la laine la plus blanche. Si vous voulez m'écouter, vous ſerez raſſaſiez des biens de la terre. Si vous ne le voulez pas, & ſi vous m'irritez contre vous, l'épée vous dévorera : car c'eſt le Seigneur qui l'a prononcé de ſa propre bouche.

Isaïe.

IV. *Les crimes & les injuſtices qui regnent à Jéruſalem, attireront la vengeance de Dieu. Ce peuple ſera enſuite délivré, & rétabli dans un état plus heureux.*

v. 21-28. Comment [Jéruſalem] cette cité fidelle, qui étoit pleine de droiture & d'équité, eſt-elle devenue une proſtituée ? la juſtice y habitoit : & il n'y a maintenant que des meurtriers. Votre argent eſt changé en écume, & votre vin eſt mêlé d'eau (*n*). Vos Juges ſont livrez à l'injuſtice : ils ſont les complices

(*n*) Cela s'entend principalement des Ju-

des voleurs : tous aiment les préſents ; ils ne cherchent que le gain ; ils ne rendent point juſtice à l'orphelin ; & la cauſe de la veuve n'a point d'accès auprès d'eux. C'eſt pourquoi le Seigneur, le Dieu des armées, le puiſſant Dieu d'Iſrael a dit : Ah ! je me ſatisferai par la perte de ceux qui me font la guerre ; & je me vengerai de mes ennemis. Je paſſerai pluſieurs fois ma main ſur vous ; je vous purifierai de toute votre écume par le feu, & j'ôterai tout l'étain qui eſt en vous. (*o*) Je rétablirai vos Juges comme ils ont été d'abord, & vos conſeillers comme ils étoient autrefois : & après cela, vous ſerez appellée la cité de la juſtice, la ville fidelle. Sion ſera rachetée par un juſte jugement, & rétablie par la juſtice (*p*). Les méchants & les prévaricateurs ſeront réduits en poudre ; & ceux qui auront abandonné le Seigneur, ſeront conſumez. ISAÏE.

ges, qui ont dégénéré de l'intégrité des anciens Juges d'Iſrael, & qui ſe ſont laiſſé corrompre par l'avarice.

(*o*) c. d. Je vous châtierai à pluſieurs repriſes, & je ferai périr ceux qui m'offenſent par leurs crimes & leurs injuſtices.

(*p*) Sion ſera délivrée & rétablie : mais ce ne ſera qu'après le ſévere jugement que ma juſtice doit exercer contre les méchants qui l'habitent. C'eſt ce qu'il dit au ℣. ſuivant.

ISAÏE. V. *Dieu ôtera à Juda tous ſes appuis, & le réduira à un dénuement déplorable à cauſe des crimes qu'ils commettent, & dont ils ſont gloire. Punition du luxe & de la molleſſe des femmes.*

Ch. III. 1--5. Le Dominateur, le Seigneur des armées va ôter à Jéruſalem & à Juda tout ce qui pourroit en être la reſſource, toute la force du pain, & toute la force de l'eau, tous les gens de cœur, & les hommes de guerre, les juges & les propheres, les ſages & les vieillards, les capitaines, les perſonnes vénérables, les hommes de bon conſeil, les meilleurs artiſans, les plus habiles dans les négociations ſecretes. Je leur donnerai des enfants pour chefs; & des hommes foibles, ſans jugement & ſans tête, les domineront. Tout le peuple ſera en tumulte: l'un opprimera l'autre; & l'ami s'élevera contre ſon ami, l'enfant contre le vieillard, & les derniers du peuple contre les plus conſidérables. 8--11. Jéruſalem eſt tombée, & Juda eſt accablé ſous ſes ruines, parce que leurs paroles & leurs œuvres ſe ſont élevées contre le Seigneur, pour irriter les yeux de ſa majeſté. L'impudence même de leur viſage rend témoignage contre eux. Loin

de rougir de leur péché, ils l'ont publié hautement comme Sodome. Malheur à eux, parce que Dieu leur a rendu le mal qu'ils s'étoient attiré. Dites au juſte que tout va bien pour lui, parce qu'il recueillera le fruit de ſes œuvres (*q*). Malheur à l'impie, parce qu'il ſera puni ſelon la meſure de ſes crimes. ISAÏE.

Le Seigneur a dit encore : Parce que les filles de Sion ſe ſont redreſſées, qu'elles ont marché la tête haute, qu'elles ont fait des ſignes des yeux, qu'elles ſe ſont donné des airs de molleſſe dans leurs démarches étudiées ; le Seigneur rendra chauve & ſale la tête des filles de Sion, & il les réduira à la nudité la plus honteuſe. En ce jour-là le Seigneur leur ôtera leurs chauſſures magnifiques, leurs coëffes à rézeau, leurs croiſſants d'or, leurs colliers, leurs bracelets, leurs voiles déliez & tranſparents, leurs bonnets élevez, leurs jarretieres, leurs chaînes d'or, leurs boëttes de ſenteur, leurs v. 16--25.

(*q*) Dieu, qui eſt le principe de ſa juſtice, en ſera le ſoutien & la récompenſe. C'eſt le ſens de ces paroles en général. Mais conſidérées dans cet endroit, elles ſignifient encore que dans le bouleverſement de l'Etat, les juſtes ſeront conſervez pour le renouvellement que Dieu doit faire.

Isaïe

pendants d'oreilles, leurs bagues, les ornements qui leur pendent sur le front, leurs habits de rechange, leurs écharpes, leurs beaux tabliers, & leurs bourses; leurs miroirs, leur fin linge, leurs rubans, & ces habillements légers qu'elles portent en été. Leur parfum sera changé en puanteur; leurs ceintures d'or en des lambeaux déchirés, leurs cheveux frisés en une tête rasée, leurs riches corps de jupe en un sac, & leur beau teint en un visage brûlé.

VI. *Sous la figure d'une vigne stérile livrée au pillage, le Prophète prédit la punition des Juifs, & la désolation de leur pays, à cause des vices qui régnoient parmi eux.*

Ch. V. 1—6.

Je vais chanter au nom de mon proche parent & mon bien aimé, le cantique qu'il a prononcé contre sa vigne (*r*).

Mon bien-aimé a une vigne sur un côteau gras & fertile. Il l'a environnée d'une haie; il en a ôté les pierres, & y

(*r*) Le maître de la vigne, c'est Jesus-Christ, le Seigneur des armées selon sa nature divine; & le proche parent d'Isaïe selon son humanité, étant comme lui de la maison de David.

a mis un plant rare & excellent : il a bâti une tour au milieu, avec un preſſoir. Il s'attendoit qu'elle porteroit de bons raiſins, & elle n'en a porté que de ſauvages (*s*). Maintenant donc, habitants de Jéruſalem, & vous hommes de Juda, ſoyez les juges entre moi & ma vigne. Que falloit-il faire pour ma vigne de plus que ce que j'ai fait ? Pourquoi donc, lorſque je m'attendois qu'elle produiroit de bons raiſins, n'en a-t-elle produit que de ſauvages ? Maintenant je vous dirai ce que je vais faire à ma vigne. J'en arracherai la haie ; & elle ſera livrée au pillage : je détruirai les murs qui la défendent, & elle ſera foulée aux pieds : je la rendrai inculte ; & elle ne ſera ni taillée ni labourée : les ronces & les épines la couvriront ; & je commanderai aux nuées de ne pleuvoir plus ſur elle. ISAÏE.

(*s*) La vigne eſt la maiſon d'Iſrael : le côteau gras & fertile, eſt la terre de Chanaan : les pierres qui en ont été ôtées, ſont les anciens habitans de ce pays : la haie eſt la protection de Dieu : la tour eſt le Temple : le preſſoir eſt l'Autel, d'où couloit le ſang des victimes : la Tribu de Juda où s'étoit conſervée la vraie religion, eſt le plant rare & excellent : les bons raiſins ſont les œuvres de la véritable juſtice ; & les raiſins ſauvages ſont les mauvaiſes œuvres, & la fauſſe juſtice.

La vigne du Seigneur des armées,
ISAÏE. c'eſt la maiſon d'Iſrael ; & les hommes de Juda étoient le plant dont il faiſoit ſes délices. J'ai attendu qu'ils euſſent de l'équité ; & je ne voi que violence. J'ai attendu qu'ils fiſſent des actions de juſtice ; & je n'entends que des cris (*t*).

8--10. Malheur à vous qui joignez maiſon à maiſon, & qui ajoutez terres à terres, juſqu'à ce qu'enfin le lieu vous manque. Serez vous donc les ſeuls qui habiterez ſur la terre ? Je jure, dit le Seigneur, que cette multitude de maiſons, ces maiſons ſi vaſtes & ſi embellies, ſeront toutes déſertes, ſans qu'un ſeul homme y habite. Alors dix arpents de vignes donneront à peine de quoi remplir le plus petit tonneau ; & trente boiſſeaux de bled qu'on aura ſemez, n'en rendront que trois.

11--13. Malheur à vous qui vous levez dès le matin pour vous plonger juſqu'au ſoir dans les excès de la table, & pour boire juſqu'à ce que le vin vous échauffe la tête. Le luth & la harpe, les flûtes & les tambours, & les vins [les plus exquis]

(*t*) c. d. ou les cris des foibles qu'on opprime, ou les cris des injuſtices mêmes, qui s'élevent juſqu'au ciel, & qui demandent vengeance.

ſe trouvent dans vos feſtins : & vous ne penſez point du tout à l'œuvre du Seigneur, & vous ne vous appliquez point à conſidérer les ouvrages de ſes mains. C'eſt pour cela que mon peuple ſera emmené captif, parce qu'il n'a point d'intelligence : les plus grands d'Iſrael mourront de faim, & tout le reſte du peuple ſéchera de ſoif. ISAÏE.

Malheur à vous, qui traînez après vous une longue ſuite d'iniquitez ; vous qui dites, [en parlant de Dieu,] Qu'il ſe hâte : que ce qu'il doit faire arrive bientôt, afin que nous le voyions : que les deſſeins du Saint d'Iſrael s'accompliſſent au plutôt, afin que nous reconnoiſſions [s'il dit vrai.] 18. 19.

Malheur à vous qui appellez bon ce qui eſt mauvais, & mauvais ce qui eſt bon; qui donnez aux ténébres le nom de lumiére & à la lumiére le nom de ténébres; qui faites paſſer pour doux ce qui eſt amer, & pour amer ce qui eſt doux. 20.

Malheur à vous, qui êtes ſages à vos propres yeux, & qui vous croyez prudents & éclairés. 21.

Malheur à vous, qui êtes puiſſants à boire le vin, & vaillants à vous enyvrer ; qui pour des préſents juſtifiez le coupable, & qui raviſſez à l'innocent ſa juſtice. 22. 23.

Ils ont foulé aux pieds la loi du Seigneur des armées, & blaſphémé la parole du Saint d'Iſrael.

ISAÏE. 24.

25. C'eſt pour cela que la fureur du Seigneur s'eſt allumée contre ſon peuple, qu'il a étendu ſa main ſur lui, & qu'il l'a frappé [de plaies.] Et néanmoins après tous ces maux, ſa fureur n'eſt point encore appaiſée, & ſon bras eſt toujours levé.

26--30. Il élevera ſon étendard, pour ſervir de ſignal à un peuple très-éloigné : il l'appellera d'un coup de ſifflet des extrémités de la terre ; & ce peuple accourra auſſitôt avec une viteſſe prodigieuſe. Il rugira comme un lion : il frémira ; il ſe jettera ſur ſa proie, & l'emportera, ſans que perſonne puiſſe la lui arracher. Nous regarderons de tous côtés, & nous ne verrons dans tout le pays que ténébres & qu'affliction, ſans qu'il paroiſſe aucun rayon de lumiére dans une ſi grande obſcurité.

VII. *L'armée des Aſſyriens inondera le Royaume de Juda. Les Rois de Syrie & d'Iſrael, ennemis des Juifs, ſeront défaits. Dieu eſt pour ceux qui le craignent, & qui ont confiance en lui, un aſyle inviolable, & une pierre de ſcandale pour les incrédules & les injuſtes. Il ne faut point chercher d'autre lumiére que celle de ſa Loi.*

Le Seigneur me parla, & me dit: Parce que ce peuple a rejetté les eaux de Siloé, qui coulent paiſiblement, & qu'il a mieux aimé s'appuyer ſur les rois de Syrie & d'Iſrael; le Seigneur fera fondre ſur lui le Roi des Aſſyriens avec toute ſa puiſſance, comme de grandes & de violentes eaux d'un fleuve (*a*). Il Ch. VIII. 5--7.

(*a*) Siloé étoit une fontaine, qui naiſſoit de la montagne de Sion appellée la Cité de David. Cette Fontaine, & le petit ruiſſeau qu'elle formoit, déſigne la maiſon de David, foible alors, & que le peuple de Juda étoit diſpoſé à abandonner, à cauſe des malheurs que lui attiroit la mauvaiſe conduite d'Achaz. Ce peuple, ne comptant plus ſur les promeſſes de Dieu, vouloit ſe mettre ſous la protection des rois de Syrie & d'Iſrael, qui étoient comme une grande riviere en comparaiſon d'un foible ruiſſeau. Dieu le punira de ſon peu de foi, en l'accablant par la puiſſance des Aſſyriens, dont les troupes inonderont tout le pays.

ſe répandra dans tout le pays de Juda : il
ISAÏE. l'inondera & le ſubmergera, de ſorte qu'on en aura juſqu'au cou : il étendra ſes aîles ; & il en couvrira toute l'étendue de votre terre, ô Emmanuel (*b*).

9. 10. Aſſemblez-vous, peuples, & vous ſerez vaincus : peuples éloignez, peuples de toute la terre, écoutez : réuniſſez vos forces, & vous ſerez vaincus : prenez vos armes & vous ſerez vaincus : formez des deſſeins, & ils ſeront diſſipez : donnez des ordres, & ils ne s'exécuteront point, parce que Dieu eſt avec nous (*c*).

11-15. Car le Seigneur me tenant de ſa main puiſſante, & m'avertiſſant de ne

(*b*) Cet Emmanuel eſt 1°. l'enfant myſtérieux né à Iſaïe (Iſa. 7.) & appellé Emmanuel, comme étant un gage de la protection de Dieu ſur la maiſon de David, & ſur le pays de Juda : 2°. c'eſt le Meſſie, qui devoit naître dans ce pays, & remplir toute la ſignification du nom d'Emmanuel, qui ſignifie *Dieu avec nous.*

(*c*) Les rois de Syrie & d'Iſrael entreprendront vainement, & pour leur perte, d'envahir le royaume de Juda, & d'éteindre la maiſon de David. Sennacherib y entrera avec une armée très-nombreuſe, & menacera de tout perdre : mais il perdra en une nuit la plus grande partie de ſon armée, & périra enfin lui-même, *parce que Dieu eſt avec nous.*

point marcher dans la voie de ce peuple, ma dit: Ne dites point comme les autres, Faiſons une conſpiration (*d*): car tout ce que dit ce peuple, n'eſt qu'une conſpiration [contre moi.] Ne craignez point les maux dont il veut vous faire peur, & n'en ſoyez point troublez: mais rendez gloire à la ſainteté du Seigneur des armées: qu'il ſoit ſeul votre crainte, & votre terreur; & il deviendra votre ſanctification, au lieu qu'il ſera une pierre d'achoppement, & une pierre de ſcandale pour les deux maiſons d'Iſraël, un piége & un filet pour les habitants de Jéruſalem (*e*). Pluſieurs d'entre eux ſe heurteront ISAÏE.

(*d*) Cette conſpiration eſt celle dont on vient de parler, note (*a*).

(*e*) Dieu eſt un ſanctuaire inviolable, & un aſyle aſſuré pour ceux qui le craignent, & qui ne craignent que lui; qui croient à ſa parole, & qui ſe fient à ſes promeſſes: mais à l'égard des impies, des incrédules, & de ceux qui s'appuient ſur les ſecours humains, il devient une pierre d'achoppement, contre laquelle ils ſe briſent, un piége & un filet où ils ſont pris. C'eſt ce qui eſt arrivé aux deux maiſons d'Iſrael, c'eſt-à-dire, au royaume des dix Tribus, & à celui de Juda. Le premier a été détruit peu d'années après par les rois d'Aſſyrie Theglatphalaſar & Salmanaſar. (Voyez Hiſt. tom. V.

[contre cette pierre :] ils tomberont &
ISAÏE. se briseront : ils s'engageront dans le fi-
17. 18. let, & y seront pris. Pour moi, j'atten-
drai le Seigneur qui cache son visage à
la maison de Jacob, & je persévérerai à
l'attendre. Me voici, moi & mes en-
fants, que le Seigneur m'a donnez,
pour être, par l'ordre du Seigneur des
armées qui habite sur la montagne de
Sion, des signes & des prodiges dans
Israel (*f*), [qui lui annoncent ce qui doit
19--22. arriver.] * Et lorsqu'il vous diront,
Consultez les magiciens & les devins ;
[répondez leur,] Chaque peuple ne con-

Liv. 6. ch. 39. & 42.) le second a été ravagé par Sennacherib ; & *& plusieurs des habitans de Jerusalem*, qui ont manqué de foi, & ont imploré contre lui le secours d'Egypte, en y faisant passer beaucoup d'argent, ont été frustrez de leur attente.

(*f*) Pour moi, dit le Prophete, quoi que Dieu semble avoir retiré sa protection de dessus la maison de Jacob, je demeurerai ferme dans l'attente de son secours ; & pour inspirer à ce peuple la même confiance dont je suis rempli, je me montrerai à lui avec les deux enfants mystérieux que le Seigneur m'a donnez, pour être des signes & des gages sensibles de ce qui doit arriver ; *Séar-Iasub* annonçant que Dieu s'est réservé un reste précieux pour rétablir l'Etat ; & *Maher-Schalal*, que les deux puissances de Syrie & d'Israel seront anéanties dans peu d'années.

ſulte-t-il pas ſon Dieu? [va-t-on parler] aux morts de ce qui regarde les vivants? C'eſt plutôt à la loi [de Dieu] qu'il faut recourir, & au témoignage [qu'il rend de lui-même.] Que s'ils ne parlent point de cette ſorte, la lumiére du matin ne luira point pour eux : ils ſeront vagabonds ſur la terre : ils ſeront accablez de miſére & de faim (*g*) : ils ſe mettront en colere, & maudiront leur roi & leur Dieu : ils jetteront les yeux [tantôt] vers le ciel, & [tantôt] ſur la terre; & ils ne verront par tout qu'affliction, que ténébres, que maux toujours prêts à les accabler : une nuit ſombre les pourſuivra, ſans qu'ils puiſſent s'échapper de cet abîme de maux. Isaïe.

VIII. *Nouvelles invectives contre les injuſtices & les déſordres qui régnoient dans Juda & dans Iſrael. Prédiction des maux qui en ſeront la punition.*

Malheur à ceux qui font des loix & Ch. X. 1—3.

(*g*) S'ils ne ſuivent point cette regle, ils demeureront dans une nuit profonde, & le jour, c. d. la faveur & la protection de Dieu, ne luira point ſur eux; & pour avoir mieux aimé conſulter les Magiciens, que la Loi & les Prophetes du Seigneur, ils ſeront accablez de mille maux, qui les jetteront dans le déſeſpoir.

des ordonnances injuſtes, pour opprimer les pauvres dans le jugement, pour accabler l'innocence des plus foibles de mon peuple par la violence, pour dévorer la veuve comme leur proie, & pour mettre au pillage le bien des pupilles. Que ferez-vous au jour que Dieu vous viſitera, & lorſque le malheur viendra de loin [fondre ſur vous?] A qui aurez-vous recours? Et que deviendront ces richeſſes dont vous tirez vanité (*h*)?

ISAÏE.

Ch. XXIX. 13. 14. Ce peuple, dit le Seigneur, s'approche de moi de bouche, & me glorifie des lévres: mais ſon cœur eſt éloigné de moi; & il ne ſuit dans le culte qu'il me rend, que des maximes & des ordonnances humaines (*i*). C'eſt pourquoi je ferai dans ce peuple un prodige étrange qui ſurprendra tout le monde. Car la ſageſſe des ſages périra, & la prudence des hommes les plus éclairés ſera obſcurcie.

(*h*) A la lettre, *Où laiſſerez-vous votre gloire?*

(*i*) Jeſus-Chriſt fait l'application de ces paroles aux Phariſiens, qui témoignoient un grand zèle pour des traditions purement humaines, en même temps qu'ils tranſgreſſoient la Loi de Dieu, & la corrompoient par leurs fauſſes interprétations. (Mat. 15. 7.)

Malheur à vous, dont le cœur eſt un profond abîme, pour cacher à Dieu même le ſecret de vos deſſeins ; qui faites vos œuvres dans les ténébres, & qui dites, Qui eſt-ce qui nous voit, & qui ſçait ce que nous faiſons ? Cette penſée eſt folle & impie ; comme ſi l'argile s'élevoit contre le potier, & comme ſi le vaſe diſoit à celui qui l'a formé, Ce n'eſt point vous qui m'avez fait : comme ſi l'ouvrage diſoit à l'ouvrier, Vous êtes un ignorant. ISAÏE. 15. 16.

Malheur à vous, enfants rebelles, qui formez des deſſeins ſans moi, qui concertez des entrepriſes qui ne viennent point de mon eſprit, pour ajouter toujours péché ſur péché. Car ce peuple m'irrite ſans ceſſe ; ce ſont des enfants menteurs, des enfants qui ne veulent point écouter la loi de Dieu ; qui diſent aux Voyants, Ne voyez point ; & aux prophétes, Ne nous découvrez point ce qui eſt droit & juſte : dites-nous des choſes qui nous plaiſent : ne voyez que des illuſions : ceſſez de nous parler de la voie [de Dieu :] laiſſez-là ce ſentier étroit ; & ne nous faites plus entendre le nom du Saint d'Iſrael. Ch. XXX. 1. 9--11.

C'eſt pourquoi voici ce que dit le Saint d'Iſrael : Puiſque vous avez re- 12--14.

jetté la parole du Seigneur, que vous
ISAÏE. avez mis votre confiance dans la fraude & l'oppreſſion, & que vous vous êtes appuyez ſur l'injuſtice; cette iniquité retombera ſur vous, comme une haute muraille entr'ouverte, & qui menace ruine, tombe tout d'un coup lorſqu'on n'y penſoit pas; & [ce qui vous ſert d'appui,] ſera briſé comme un vaſe de terre qu'on caſſe avec effort en mille morceaux, ſans qu'il en reſte ſeulement un teſt pour y mettre un charbon de feu, ou pour puiſer un peu d'eau.

Ch. XXII. 12--14. Le Seigneur vous invite aux larmes & aux ſoupirs, au deüil & à la pénitence: & vous, vous ne penſez qu'à vous réjouir, à tuer des veaux, à égorger des moutons, à manger & à boire. Mangeons & bûvons, dites-vous; nous mourrons demain. C'eſt pourquoi je jure, dit le Seigneur le Dieu des armées, que vous porterez cette iniquité juſqu'à la mort.

Ch. LVI. 10--12. Les ſentinelles d'Iſrael ſont aveugles; ils ſont tous dans l'ignorance: ce ſont des chiens muets qui ne ſçauroient abboyer: ils ne voient que de vains fantômes: ils n'aiment que le repos, & ſe plaiſent à dormir. Ce ſont des chiens affamés, qui ne ſont jamais raſſaſiés. Les

paſteurs memes ſont ſans intelligence : chacun d'eux ſuit ſa voie ; chacun cherche ſes intérêts, depuis le plus grand juſqu'au plus petit. Venez, diſent-ils, prenons du vin : rempliſſons-nous-en juſqu'à nous enyvrer ; & nous boirons demain comme aujourd'hui, & encore davantage. ISAÏE.

[Cependant] le juſte périt, & perſonne n'y fait réflexion : les hommes de piété ſont retirés [de ce monde,] ſans qu'il y ait perſonne qui comprenne que le juſte eſt enlevé pour être délivré des maux (*k*) [de ce ſiécle.] Il s'en eſt allé en paix ; & après avoir marché dans la droiture, il s'eſt repoſé dans ſon lit. Ch. LVII. 1. 2.

La terre [de Juda] eſt infectée par la corruption de ceux qui l'habitent, Ch. XXIV. v. 5.

(*k*) Au milieu de ces déſordres, vous voyez les juſtes périr, ſans en être touchez : & vous ne faites pas attention que c'eſt pour votre malheur, & pour leur bonheur, que Dieu les retire à lui. Il vous prive de ces hommes de piété, qui feroient capables de déſarmer ſa fureur au jour de ſes vengeances ; & il les établit dans le repos & la paix dont ils ne pouvoient jouir dans une patrie corrompue, & prête à tomber ſous l'épée de ſa colére. *Après avoir marché dans la droiture*, ils vont *ſe repoſer dans leur lit*, c. d. dans le tombeau, où ils ſont à couvert des maux qui regnent ſur la terre.

parce qu'ils ont violé les loix [de Dieu,]
ISAÏE. qu'ils ont changé ſes ordonnances, &
qu'ils ont rompu l'alliance qui devoit
6. durer éternellement. C'eſt pourquoi la
malédiction [de Dieu] dévorera cette
terre: ceux qui l'habitent, porteront
13. la peine de leur péché; & il n'y demeu-
rera que très-peu d'hommes, qui ſeront
comme quelques olives, qui reſtent ſur
un arbre, après qu'on en a cueilli les
fruits; ou comme quelques grappes
de raiſin, qui demeurent après la ven-
dange.

CH. IX. Ephraïm, & les habitants de Samarie
V. 9. diſent dans l'orgueil & l'élévement de
10. leur cœur: Les maiſons de briques ſont
tombées; mais nous en bâtirons de pier-
res de taille: on a coupé les ſycomores:
mais nous remettrons des cédres en leur
11-17. place. Le Seigneur ſuſcitera de tous cô-
tés contre Iſraël des ennemis, qui s'a-
chârneront ſur lui avec toute leur rage,
pour le dévorer. Après tous ces maux, ſa
fureur n'eſt point encore appaiſée, & ſon
bras eſt toujours levé; parce que ce
peuple n'eſt point retourné vers celui
qui le frappoit, & qu'ils n'ont point re-
cherché le Dieu des armées. Le Seigneur
retranchera d'Iſrael dans un même jour,
les vieillards, les perſonnes vénérables,

& les prophétes qui enſeignent le menſonge. Alors ceux qui appellent ce peuple heureux, ſeront reconnus pour ſéducteurs; & ceux qu'on flatte de ce bonheur, ſe trouveront avoir été conduits dans le précipice. C'eſt pourquoi le Seigneur ne mettra point ſa joie dans les jeunes gens d'Iſrael; il n'aura point de compaſſion des orphelins & des veuves, parce qu'ils ſont tous des hypocrites & des méchants, & que leur bouche ne s'ouvre que pour dire des folies. Isaïe.

IX. *Dieu punira les crimes de ſon peuple, d'abord par les Rois d'Aſſyrie, & enſuite par ceux de Babylone. Mais ces potentats ſeront humiliés & punis à leur tour, d'une maniere où le doigt de Dieu paroîtra évidemment. Premier exemple dans Sennacherib Roi d'Aſſyrie.* Hiſt. tom. 6. Liv. 7. c. 3. 5. 6.

Malheur à l'Aſſyrien, qui eſt la verge & le bâton de ma fureur, & dont la main eſt l'inſtrument de ma colére. Je l'envoierai à une nation hypocrite, & je lui commanderai d'aller contre un peuple que je regarde dans ma fureur; afin qu'il en remporte les dépouilles, qu'il le mette au pillage, & qu'il le foule aux pieds comme la boue qui eſt dans les rues. Mais il n'aura pas ce ſentiment; Ch. X. 5--11.

il ne ſera pas dans cette penſée : ſon
ISAÏE. cœur ne reſpirera que les ravages, & la deſtruction de beaucoup de peuples. Car il dira : Les Princes qui me ſervent, ne ſont-ils pas autant de Rois ? Qui m'empêchera de traiter Jéruſalem avec ſes dieux, comme j'ai traité Samarie avec les ſiens ?

12--14. Mais lorſque j'aurai accompli toutes mes œuvres ſur la montagne de Sion, & dans Jéruſalem ; je punirai, dit le Seigneur, les ſentiments d'orgueil dont le cœur de ce roi eſt rempli, & cette hauteur avec laquelle il ſe glorifie. Car il a dit [en lui-même :] C'eſt par la force de mon bras que j'ai fait [ces grandes choſes ;] & c'eſt ma propre ſageſſe qui m'a éclairé : j'ai enlevé les anciennes bornes des peuples : j'ai pillé leurs tréſors ; & comme un conquérant, j'ai arraché les Rois de leurs thrônes. Les peuples les plus redoutables ont été pour moi comme un nid de petits oiſeaux qui s'eſt trouvé ſous ma main : j'ai réuni ſous ma puiſſance tous les peuples de la terre comme on ramaſſe quelques œufs [que la mere a] abandonnés : & il ne s'eſt trouvé perſonne qui oſât ſeulement remuer l'aîle, ou ouvrir la bouche & jetter le moindre cri.

[Quoi donc ?] La coignée ſe glorifie-t-elle contre celui qui s'en ſert ? La ſcie ſe ſouleve-t-elle contre la main qui l'emploie ? C'eſt comme ſi la verge s'élevoit contre celui qui la leve ; & comme ſi le bâton ſe glorifioit, quoique ce ne ſoit que du bois. ISAÏE. 15.

Voici donc ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées : Mon peuple qui habitez dans Sion, ne craignez point l'Aſſyrien. Il vous frappera de la verge, & levera le bâton ſur vous, comme autrefois les Egyptiens. Mais encore un peu ; encore un moment ; mon indignation [contre vous] finira, & ma fureur l'exterminera ſans retour. Le Seigneur des armées levera ſa main pour le frapper, comme il frappa autrefois Madian à la pierre d'Oreb, & comme il leva ſa verge ſur la mer rouge pour perdre les Egyptiens. L'Aſſyrien menacera de la main la montagne de Sion, & la colline de Jéruſalem : mais le Dominateur, le Seigneur des armées, va briſer ce vaſe de terre par ſon bras terrible ; & les Grands ſeront humiliés. Je perdrai les Aſſyriens dans ma terre, dit le Seigneur : je les foulerai aux pieds ſur mes montagnes : [mon peuple] ſecouera le joug qu'ils lui avoient impoſé, & ſe déchargera des fardeaux dont ils 24—26. *Hiſt. tom. III. Liv. 3. c. 18.* 32. 33. Ch. XIV. 25.

l'accabloient. C'eſt le Seigneur des armées qui l'a ordonné : qui pourra s'y oppoſer ? Il a étendu ſon bras : qui pourra le détourner ?

Isaïe. 27.

X. *Babylone & ſon Roi, ſecond exemple du Jugement de Dieu. Terrible & ſanglante déſolation de cette ville par les Medes. Son orgueil & celui de ſes Rois ſera terraſſé ; & Dieu mettra fin à leur cruelle domination.*

Ch. XIII. 1. Prophétie contre Babylone, révélée à Iſaïe. J'ai donné mes ordres à mes lieutenants (*l*), dit le Seigneur : j'ai fait venir mes guerriers, pour être les miniſtres de ma fureur. Voici le jour du Seigneur qui va venir, jour cruel, jour d'indignation, de colére & de fureur, pour déſoler tout le pays, & en exterminer les méchants. Je ſuſciterai contre eux les Médes, qui ne chercheront point l'argent, & qui ne ſe mettront point en peine de l'or : mais ils perceront de leurs flêches juſqu'aux petits enfants : ils n'auront point de compaſſion de ceux qui ſont encore dans les entrailles de leurs meres ; & ils n'épargneront point ceux

3. 9. 17.

(*l*) Ce ſont, comme on l'a vû dans l'Hiſtoire, (Tom. VII. Liv. 8. c. 11. les Médes & les Perſes commandez par Darius le Méde & par Cyrus.

qui

qui ne ſont que de naître. Cette grande Babylone, la reine des villes, qui a porté ſi haut la gloire des Chaldéens, ſera détruite comme Sodome & Gomorrhe. Isaïe. 19.

Alors vous direz, en parlant du Roi de Babylone (*m*) : Qu'eſt devenu ce maître impitoyable, ce tyran qui maltraitoit les peuples ? Le Seigneur a briſé la force des impies, la verge de ces fiers dominateurs. Toute la terre eſt maintenant en repos : elle eſt dans la joie & dans l'allégreſſe. Les ſapins mêmes & les cédres du Liban ſe ſont réjouis de ta chûte. Depuis que tu es mort, diſent-ils, il ne vient plus perſonne pour nous couper & nous abbattre (*n*). Les lieux Ch. XIV. 4. 5. 7--23.

(*m*) Il entend le ſuperbe Nabuchodonoſor, & ſes ſucceſſeurs, & ſur-tout Balthaſar ſon petit-fils, qui périt miſérablement dans le ſac de Babylone, & qui n'eut point de ſucceſſeurs. (Voy. l'Hiſt. tom. VII. Liv. 8. chap. 11).

(*n*) Iſaïe fait parler ici les ſapins & les cédres. Il eſt fort ordinaire aux Prophetes d'uſer de cette ſorte de figure, qui prête du ſentiment & de l'action aux choſes inſenſibles. Ainſi il eſt dit dans les Pſeaumes : *Tous les arbres des forêts treſſailleront de joie à la vûe du Seigneur.* Pſ. 95. *La mer l'a vû, & elle s'eſt enfuie : le Jourdain eſt retourné en arriere : les montagnes ont bondi comme des béliers, & les collines comme des agneaux.* Pſ. 113.

ISAÏE. bas de la terre ont été émûs à ton arrivée. Les morts ſe ſont réveillés : les princes & les rois de la terre ſe ſont levés pour aller au-devant de toi (*nn*) ; ils t'ont tous adreſſé la parole, pour te dire, Te voilà donc devenu foible & impuiſſant comme nous ? Ton orgueil a été précipité dans le tombeau : ton corps mort eſt tombé par terre : la pourriture ſera ta couche, & les vers ſeront ton vêtement. Comment es-tu tombé du ciel, toi qui étois brillant comme l'aurore ? Tu diſois en ton cœur, Je monterai au ciel ; j'établirai mon thrône au-deſſus des aſtres, & je ſerai ſembla-

(*nn*) Ce ſeroit trop peu de réduire à une ſimple métaphore tout cet endroit du Prophete, & les diſcours que les rois morts tiennent dans les enfers au roi de Babylone. Les ames ſéparées de leur corps peuvent avoir entre elles une communication de penſées & de ſentiments, ſoit dans la bienheureuſe ſociété des Saints, ſoit dans la malheureuſe ſociété des réprouvez. Ceux-ci étant privez du bonheur, veulent, par une malice ſemblable à celle des démons, que les autres en ſoient privez comme eux, & ſe repaiſſent de la triſte vûe de leur malheur. LesSaints au contraire, pleins de cette charité qui deſire avec ardeur le ſalut du prochain, trouvent une partie de leur félicité à voir celle dont les bienheureux jouiſſent dans le ſein de Dieu.

ble au Très-haut (*o*). Cependant te voilà précipité juſqu'au fond des abîmes. Isaïe. Ceux qui te verront, diront en te regardant : Eſt-ce là cet homme qui faiſoit trembler la terre, & qui renverſoit les royaumes ? qui a déſolé tant de pays, qui en a détruit les villes, & qui a retenu dans les chaînes ceux qu'il avoit faits ſes priſonniers ? Les rois des nations ſont morts avec gloire, & chacun d'eux a ſon tombeau : mais pour toi, tu as été jetté loin de ton ſépulcre comme un tronc inutile ; & tout couvert de ton ſang, tu as été enveloppé dans la foule de ceux qui ont été tués par l'épée : tu ne ſeras pas mis dans le tombeau de tes ancêtres, parce que tu as ruiné ton royaume, & fait périr ton peuple. La race des méchants ne ſubſiſtera point. Préparez à ſes enfants une mort violen-

(*o*) C'eſt le langage, non de la bouche, mais du cœur de l'orgueilleux. Le crime de l'orgueil conſiſte en ce que la créature oubliant ſa baſſeſſe & ſon néant, veut s'égaler à Dieu même, & ſe mettre à ſa place, en devenant à elle-même ſa derniere fin. L'auteur du ſecond livre des Machabées parlant du ſuperbe Antiochus, dit qu'*il ſe flatoit de pouvoir commander aux flots de la mer, peſer dans une balance les plus hautes montagnes, & atteindre juſqu'aux étoiles du ciel.* Hiſt. tom. VIII. Liv. 10. ch. 12.

te, à cauſe de l'iniquité de leurs péres ;
Isaïe. afin qu'ils ne ſe relévent point, & qu'ils ne ſoient point héritiers du royaume. Je m'éleverai contre eux, dit le Seigneur : je perdrai juſqu'au nom de Babylone ; j'en nettoyerai juſqu'aux moindres reſtes, dit le Seigneur des armées.

XI. *Elévation à Dieu, avec un cantique d'action de graces, à l'occaſion* 1°. *de la défaite miraculeuſe de l'armée de Sennachérib* : 2°. *de la ruine entiere de Ninive, capitale de l'Empire d'Aſſyrie.* (*p*).

Ch. XXV. 1--9. Seigneur, vous êtes mon Dieu : je vous glorifierai, & je bénirai votre

(*p*) Le Prophete unit enſemble ces deux événements, quoi qu'éloignez de 84 ans, pour en faire la matiere des actions de graces qu'il rend à Dieu ; parce que la ruine de Ninive par Nabopolaſſar roi des Babyloniens, & par Cyaxare roi des Medes, étoit dans les deſſeins de Dieu, une ſuite de la défaite de Sennachérib. C'étoit trop peu pour le Dieu tout-puiſſant & juſte, d'avoir terraſſé l'orgueil & puni les blaſphêmes de ce roi impie. Il falloit venger ſur la ſuperbe Ninive, & ſur tout l'empire d'Aſſyrie, les ravages que ces rois avoient faits dans les royaumes d'Iſrael & de Juda. Néanmoins Iſaïe inſiſte principalement ſur la défaite de l'armée Aſſyrienne, plus intéreſſante pour les

Nom, parce que vous avez fait des prodiges, & [que vous avez fait voir] la vérité de vos deſſeins éternels. Amen. (q). Car vous avez réduit la ville [des impies] en un monceau de pierres: vous avez changé en ruines cette ville ſi forte : cette demeure des étrangers a ceſſé d'être une ville ; elle ne ſera jamais rétablie. C'eſt pour cela qu'un peuple puiſſant vous rendra gloire, & que la cité des nations redoutables vous révérera ; parce que vous êtes devenu la force du pauvre, la force du foible dans ſon affliction, ſon refuge contre la tempête, ſon rafraîchiſſement contre la chaleur. Mais comme un ſoleil brûlant,

ISAÏE.

Juifs, & qui porte des caracteres plus viſibles de l'action de Dieu, parce qu'il a paru tout ſeul, & qu'aucun homme ne lui a prêté ſon miniſtere.

J'ai dit que ces deux événements ſont l'occaſion des actions de graces du Prophete, parce qu'il y mêle pluſieurs traits, auſquels on ne peut s'empêcher de reconnoître l'Egliſe chrétienne, qui en eſt le véritable ſujet.

(q) La délivrance & le ſalut de l'Egliſe, & la deſtruction de l'empire du démon & de l'idolatrie, par la prédication de l'Evangile accompagnée de grands miracles, ont été l'exécution du deſſein éternel de la miſéricorde de Dieu ſur le genre humain, & la preuve de la vérité de ſes promeſſes.

ISAÏE. [qui conſume tout] dans un temps de ſéchereſſe, vous humilierez l'inſolence tumultueuſe des étrangers (*r*). Et le Seigneur des armées préparera à tous les peuples ſur la montagne [de Sion] un feſtin de viandes délicieuſes, un feſtin de vin excellent, de viandes ſuccu-lentes, d'un vin tout pur, ſans aucune lie (*s*). Il détruira ſur cette montagne ce bandeau qui étoit lié ſur [les yeux de] tous les peuples, ce voile obſcur qui enveloppoit toutes les nations (*t*). Il en-

(*r*) Les Gentils convertis à la vûe des miracles opérez par les Diſciples de J. C. ont glorifié avec admiration la puiſſance & la bonté de Dieu, qui a exécuté ce grand ouvrage par des hommes pauvres, foibles, mépriſables en apparence, devenus le rebut des hommes ſuperbes, affligez, perſécutez, mais dont Dieu a été la force, le refuge & l'appui; & dont les perſécuteurs ont péri avec l'idolatrie.

(*s*) Jeruſalem, & la montagne de Sion, eſt l'Egliſe. Tous les peuples qui viendront rendre à Dieu leurs adorations ſur cette ſainte montagne, y trouveront un feſtin ſpirituel & délicieux, que Dieu lui-même a préparé, & où ils ſeront nourris de la chair & du ſang de la victime qui les a rachetez.

(*t*) Dieu, par la lumiere de ſa parole annoncée ſur cette montagne, diſſipera le nuage obſcur répandu ſur toute la terre, & détruira le voile épais de l'ignorance & de la ſuperſtition, qui cachoit aux hommes la vérité,

gloutira la mort pour jamais (*u*). Le Seigneur notre Dieu ſéchera les larmes de tous les yeux & il effacera de deſſus toute la terre l'opprobre de ſon peuple : car c'eſt le Seigneur qui a parlé (*x*). [Son peuple] dira alors : C'eſt-là vraiement celui qui eſt notre Dieu : nous l'avons attendu, & il nous ſauvera : c'eſt lui qui eſt le Seigneur : nous l'avons attendu long-temps ; & [maintenant] nous ſerons pleins d'allégreſſe ; & nous ſerons ravis de joie dans le ſalut qu'il nous donne (*y*). ISAÏE.

(*u*) La mort même ſera engloutie à jamais par la puiſſance de celui qui l'a tuée en mourant, & qui nous a rendu la vie & de l'ame & du corps, en reſſuſcitant.

(*x*) L'eſpérance de reſſuſciter & de régner avec J. C. répandra dans tous les cœurs une ſainte joie, qui adoucira les amertumes de la vie préſente. Néanmoins les larmes des juſtes ne ceſſent point de couler pendant cette vie. Mais après que leur foi & leur patience auront été éprouvées, & qu'ils ſeront pleinement délivrez de leurs ennemis ; le Seigneur eſſuyera lui-même les larmes de leurs yeux : les opprobres & les afflictions de cette vie paſſagere ſeront miſes en oubli, & Dieu inondera ſon peuple d'une joie pure & inaltérable. *Car c'eſt le Seigneur qui a parlé* ; & ſa parole ne peut manquer d'être accomplie, parce qu'elle porte avec elle ſon efficace ; & c'eſt elle-même qui s'accomplit.

(*y*) Ces paroles, dans le premier ſens, expriment les ſentiments de joie & de re-

Isaïe. Ch. XXVI. 1--12.

Alors on chantera ce cantique dans la terre de Juda (z): Sion eſt pour nous une ville forte & imprenable : le Sauveur en ſera lui-même la muraille & le boulevart. Ouvrez-en les portes, & qu'un peuple juſte y entre, un peuple obſer-

connoiſſance, dont Ezechias & les habitants de Jeruſalem furent pénétrez après la deffaite miraculeuſe de l'armée de Sennachérib. Dieu, qu'ils avoient attendu long-temps, étoit enfin ſorti de ſon ſecret, & les avoit ſauvez. Dans le ſecond ſens, qui a pour objet Jeſus-Chriſt & l'Egliſe, ces mêmes paroles s'appliquent encore plus heureuſement à ceux d'entre les Juifs qui ont eu le bonheur de reconnoître Jeſus Chriſt pour leur Sauveur, & pour le ſeul auteur des vrais biens, c. d. de la juſtice, & du ſalut éternel. Mais ceux qui n'ont rien vû en lui de ce qu'ils eſpéroient, l'ont méconnu : & ce diſcernement qui s'eſt fait à la publication de l'Evangile, ſe fera toujours dans l'Egliſe juſqu'à la fin du monde. Il y aura toujours des hommes dans l'Egliſe même, qui ne verront dans le Sauveur rien qui les attache, qui les conſole, qui ſatisfaſſe leurs deſirs ; pendant que d'autres y découvriront tous les tréſors de la ſageſſe & de la bonté de Dieu, & qu'ils réuniront en lui toutes leurs eſpérances & tout leur amour.

(z) c. d. quand Dieu aura fait à ſon Egliſe les biens que le Prophete vient d'annoncer, & qu'elle ſe verra en liberté ; on entendra les chrétiens chanter par tout ce cantique d'action de graces.

vateur de la vérité (*a*). L'erreur ancienne eſt [enfin] bannie : vous nous conſerverez la paix : [oui, Seigneur,] vous nous la conſerverez, parce que nous avons eſpéré en vous. ISAÏE.

Continuez d'eſpérer au Seigneur dans la ſuite de tous les ſiécles, parce que vous trouverez dans le Dieu tout-puiſſant un appui qui ne manquera jamais. Car il abaiſſera ceux qui ſont dans l'élévation : il humiliera la ville ſuperbe : il l'humiliera juſqu'en terre : il la fera deſcendre juſqu'à la pouſſiere. Elle ſera foulée aux pieds du pauvre, aux pieds de ceux qui n'ont rien (*b*). Le ſentier du

(*a*) c. d. que les peuples y accourent de toutes parts, pour devenir juſtes & ſaints, & fidelles obſervateurs de la Loi de Dieu, & & de la vérité : car ce n'eſt que dans Jeruſalem, c'eſt-à-dire dans la véritable Egliſe de Jeſus-Chriſt, qu'habitent la juſtice & la ſainteté.

(*b*) C'eſt la même choſe que ce qu'il a dit plus haut de la deſtruction de l'empire du démon par des hommes pauvres, & mépriſables en apparence. On peut dire encore que J. C. en apportant au monde la véritable juſtice, a détruit cette orgueilleuſe cité, dont le démon eſt le roi, & dont les citoyens ſont les enfants de l'orgueil. Elle a été vaincue & foulée aux pieds par des hommes pauvres & petits à leurs

juſte eſt droit : la voie où il marche, eſt droite & unie : [& c'eſt vous-même, * Seigneur, qui l'applaniſſez.] Auſſi, nous vous avons attendu en marchant dans le ſentier de vos préceptes : votre Nom & votre ſouvenir ſont les délices de notre ame. [Oui, mon Dieu] mon ame vous a déſiré pendant la nuit ; & je m'éveillerai dès le point du jour, pour vous chercher de toute l'étendue de mon eſprit & de mon cœur (*d*). Lorſque vous aurez exercé vos jugements ſur la terre, les habitants du monde apprendront à être juſtes. [En vain] on feroit grace à l'impie : il n'apprendra point à être juſte. Il a fait des actions injuſtes dans la terre des ſaints : il ne verra point la majeſté du Seigneur (*e*). Seigneur, que

ISAÏE. * *Heb.*

propres yeux, & dont l'humilité & la confiance en Dieu ont fait toute la force.

(*c*) La voie où marchent les juſtes, eſt droite & unie : c'eſt la voie des commandements de Dieu : c'eſt celle que J. C. lui-même leur a tracée par ſa doctrine & par ſon exemple, & qu'il rend unie & facile par l'onction de ſa grace.

(*d*) Ces paroles ſont une fidelle expreſſion des ſentiments des juſtes & des élûs.

(*e*) Les jugements que Dieu a exercez ſur les perſécuteurs du nom chrétien, & ceux qu'il exerce dans tous les temps contre les ennemis de ſon peuple, ſont autant de leçons qu'il donne aux hom-

votre main puiſſante paroiſſe avec éclat, & que les peuples ennemis ne l'apperçoivent pas : ou, s'ils l'apperçoivent, qu'ils ſoient couverts de confuſion, & que le feu [de votre colere] dévore ceux qui vous font la guerre (*f*). Pour nous Seigneur, vous nous donnerez la paix : car c'eſt vous qui avez fait en nous toutes nos œuvres (*g*). ISAÏE.

Seigneur notre Dieu, des maîtres 15.

mes, afin qu'ils apprennent par-là à devenir juſtes. Mais ni les châtiments ni les bienfaits n'opérent rien ſur les *impies*, ou les réprouvez, pour les rendre fidelles à Dieu. L'Egliſe où ils habitent, eſt une terre ſainte, qu'ils profanent par leurs crimes ; & jamais ils ne jouiront de la vûe de Dieu, qui fera le bonheur des Saints.

(*f*) En vain le Seigneur fera éclatter aux yeux des impies la force de ſon bras : ces ennemis de J. C. & de ſon Egliſe ne l'apperceivront pas : ou, s'ils l'apperçoivent, elle les couvrira de confuſion, ſans qu'ils en deviennent meilleurs ; & ils ſeront enfin conſumez par le feu de la colere de Dieu.

(*g*) c. d. Pour nous, Seigneur, qui ne deſirons que vous, & n'eſpérons qu'en vous, c'eſt de vous ſeul que nous attendons la paix & la félicité éternelle, qui ſera tout enſemble, & la juſte récompenſe de nos œuvres, & un don de votre miſéricorde ; parce que c'eſt vous-même, qui *faites en nous* par votre grace toutes les œuvres par leſquelles *nous accompliſſons votre volonté*. Heb. 13. 21.

nous ont dominé avec empire, en uſur-
ISAÏE. pant votre place : faites que maintenant ſoumis à vous, nous ne nous ſouve-
15. nions que de votre Nom. Vous avez favoriſé cette nation, Seigneur : vous l'avez traitée avec bonté : vous y avez établi votre gloire : vous avez étendu tou-
16. tes les limites de votre terre. Seigneur, [vos ſerviteurs] vous ont cherché dans leurs maux preſſants : vous les avez inſtruits par l'affliction ; & ils vous ont adreſſé leur humble priere.

Ch. XXVII. Dites ceci [à la maiſon de Juda :]
2--4. Vous êtes une vigne qui porte d'excellent vin. Je ſuis le Seigneur qui la conſerve : je l'arroſerai à tout moment : je la garde nuit & jour, de peur qu'elle ne ſoit gâtée. Je ne ſuis plus en colere [contre el-
6. le.] Iſrael fleurira, & germera ; & toute la face du monde ſera remplie de fruits.

(*b*) En ſuivant les ouvertures qu'on vient de donner, il eſt aiſé de voir que ce qui, ſelon le ſens immédiat, eſt dit ici de la nation Juive, devient encore plus clair & plus exact, entendu de l'Egliſe chrétienne, des tyrans dont J. C. l'a délivrée, de ſes afflictions, de la bonté de Dieu envers elle, lors même qu'il la châtie ; des fruits excellents que porte cette vigne, que Dieu ne ceſſe de cultiver ; de l'utilité qu'elle tire des afflictions & des épreuves, pour devenir plus pure & plus ſainte.

[Car] lors même que Dieu l'a rejetté, il l'a jugé avec meſure : il a cherché les moyens de tempérer ſa colére, lors même qu'elle étoit plus ardente. C'eſt pour cela que l'iniquité de la maiſon de Jacob lui ſera remiſe, & le fruit [de tous ſes maux] ſera l'expiation de ſon péché. ISAÏE. 8. 9.

XII. *Dieu n'abandonnera point Iſrael malgré ſes iniquités. Il le tirera de captivité par les mains de Cyrus. Jéruſalem & le Temple ſeront rebâtis.*

Ne craignez point, Iſrael mon ſerviteur, race d'Abraham mon ami : ne craignez point, parce que je ſuis avec vous, ne vous découragez point, parce que je ſuis votre Dieu : je vous fortifierai ; je vous ſecourrai ; je vous ſoutiendrai par la droite de mon Juſte (*i*). Ch. XLI. 8--20.

(*i*) Ce *Juſte* eſt Jeſus-Chriſt. Le Prophete lui donne encore ailleurs ce nom, & celui de *Sauveur* : *Cieux, envoyez d'en haut votre roſée, & que les nuées faſſent deſcendre le Juſte comme une pluye : que la terre s'ouvre, & qu'elle produiſe le Sauveur ; & que la juſtice naiſſe en même-temps.* Iſa. 45. 8. Jeſus-Chriſt eſt tout enſemble le *Juſte* qui *deſcend du ciel*, & *le Sauveur* qui *naît de la terre* ; parce qu'il a une double naiſſance, l'une divine & éternelle, ſelon laquelle il a Dieu pour Pere ;

Tous ceux qui vous font la guerre ſe-
ISAÏE. ront confondus ; parce que je vous prends par la main, moi qui ſuis le Seigneur ; & c'eſt moi qui vous dis, Ne craignez point, parce que je vous ſoutiens. Ne craignez point, ô Iſrael, qui êtes devenu comme un ver qu'on écraſe. C'eſt moi qui viens à votre ſecours, dit le Seigneur ; & c'eſt le Saint d'Iſrael qui vous rachette. Les pauvres & les affligés cherchent de l'eau ; & ils n'en trouvent point : leur langue eſt brûlée par les ardeurs de la ſoif. Mais je ſuis le Dieu d'Iſrael : je ne les abandonnerai pas. Je ferai ſortir des fleuves du haut des collines, & des fontaines du milieu des champs ; afin que tous les hommes ſçachent que c'eſt la main du Seigneur qui a fait cette merveille, & que le Saint d'Iſrael en eſt l'auteur.

l'autre humaine & temporelle, ſelon laquelle il a une vierge pour Mere. Ces auguſtes qualitez ne peuvent convenir à Cyrus, qui ne connoiſſoit pas même le vrai Dieu. Mais à l'occaſion de la délivrance qu'il devoit procurer aux Juifs captifs à Babyſone, l'Eſprit de Dieu éleve l'eſprit du Prophete à une délivrance infiniment plus importante, par laquelle le Meſſie devoit tirer ſon peuple de l'eſclavage du péché, & établir ſur la terre le regne de la véritable juſtice.

Je ſuis le Seigneur : c'eſt-là le Nom qui m'eſt propre : & je ne donnerai point ma gloire à un autre, ni les hommages qui me ſont dûs, à des idoles. Mes premiéres prédictions ont été accomplies. J'en fais encore de nouvelles ; & je vous découvre les événements avant qu'ils arrivent. C'eſt moi qui ſuis avant tous les temps : nul ne peut m'arracher des mains ce que je tiens : quand j'ai réſolu d'agir, qui pourra s'y oppoſer ? Je ſuis le Seigneur qui fais toutes choſes : c'eſt moi ſeul qui ai étendu les cieux ; & perſonne ne m'a aidé quand j'ai affermi la terre. C'eſt moi qui fais voir la fauſſeté des prodiges de la magie, qui rends inſenſez ceux qui ſe mêlent de deviner, qui renverſe l'eſprit des ſages, & qui convainc de folie leur [vaine] ſcience. C'eſt moi qui accomplis les paroles de mes ſerviteurs, & les oracles de mes prophétes ; qui dis à Jéruſalem, Vous ſerez habitée de nouveau ; & aux villes de Juda, Vous ſerez rebâties : qui dis à Cyrus, Vous êtes le paſteur de mon troupeau ; & vous accomplirez ma volonté en toutes choſes : qui dis à Jéruſalem, Vous ſerez rebâtie ; & au Temple, Vous ſerez fondé [de nouveau.]

Isaïe. Ch. XLII. 8. 9.

Ch. XLIII. 13.

Ch. XLIV. 24--28.

Ecoutez-moi, maiſon de Jacob, &

Ch. XLVI. 3.

vous tous qui êtes reſtés de la maiſon
ISAÏE. d'Iſrael ; vous dont je me ſuis chargé dès
votre naiſſance, & que je porte dès le
4. ſein de vos meres. C'eſt moi-même qui
vous porterai encore juſqu'à la vieilleſſe,
juſqu'à l'âge le plus avancé. Je vous ai
créés, & je vous ſoutiendrai, je vous
8—13. porterai & je vous ſauverai. Rentrez dans
votre cœur, violateurs de ma loi : re-
connoiſſez que je ſuis Dieu ; qu'il n'y a
point d'autre Dieu que moi, & que
nul n'eſt ſemblable à moi. C'eſt moi qui
annonce dès le commencement ce qui
ne doit arriver qu'à la fin des ſiécles,
& qui prédis les choſes long-temps avant
qu'elles ſe faſſent. Toutes mes réſolutions
ſubſiſteront, & toutes mes volontés ſe-
ront éxécutées. Je ferai venir de l'orient
un oiſeau de proie (*k*), & d'une terre
éloignée un homme qui exécutera ma
volonté. Je l'ai dit, & je le ferai : j'en ai
formé le deſſein, & je l'accomplirai.
Ecoutez-moi, cœurs endurcis, vous qui
êtes éloignez de la juſtice. J'enverrai
bientôt ma juſtice : elle n'eſt pas loin : &
le ſalut que je vous ai promis, ne tardera
plus. J'établirai le ſalut dans Sion, &
ma gloire dans Iſrael.

(*k*) c. d. Cyrus, qui devoit venir fondre avec une extrême viteſſe ſur Babylone.

XIII. *Invitation que Dieu fait à ſon peuple de chercher en lui ſeul ſon bonheur & ſa vie ; de retourner à lui par une pénitence ſincére ; & de compter ſur la certitude de ſes promeſſes, & ſur l'efficace toute-puiſſante de ſa parole.* ISAÏE.

Vous tous qui avez ſoif, venez aux eaux : & vous qui n'avez point d'argent, venez, achetez & mangez : venez, dis-je, achetez ſans argent & ſans aucun échange, du vin & du lait. Pourquoi employez-vous votre argent à ce qui ne peut vous nourrir, & vos travaux à ce qui ne peut vous raſſaſier ? Ecoutez-moi avec attention : prenez la nourriture excellente que je vous offre ; & votre ame en étant comme engraiſſée, ſera dans la joie. Prêtez l'oreille, & venez à moi : écoutez-moi, & votre ame vivra ; & je ferai avec vous une alliance éternelle, ſelon la promeſſe immuable & toute gratuite que j'ai faite à David (*l*). Ch. LV. 1--11.

(*l*) *Sens de cet endroit.* Vous tous, dit le Seigneur, qui deſirez de vivre & d'être heureux, venez chercher en moi cette vie & ce bonheur. Vous ne pouvez trouver hors de moi, rien qui vous raſſaſie, ni qui vous déſaltére ; rien qui rempliſſe le vuide immenſe de votre cœur. Avec bien du travail & des efforts, de profondes recherches, & de gran-

Isaïe. Je m'en vais le donner à tous les peuples pour témoin ; pour chef & pour maître à toutes les nations (*m*). Vous appellerez à vous une nation qui vous étoit inconnue : & des peuples qui ne vous connoiſſent point accourront à vous, à cauſe du Seigneur votre Dieu, & du Saint d'Iſrael, qui vous aura comblé de gloire (*n*).

Cherchez le Seigneur, pendant qu'on peut le trouver : invoquez-le, pendant qu'il eſt prooche. Que l'impie quitte ſa voie : que l'injuſte renonce à ſes penſées criminelles, & qu'il retourne au Seigneur ; & il lui fera miſéricorde : qu'il

des dépenſes, vous ſerez réduits à mourir de faim & de ſoif. Venez à moi : je vous donnerai gratuitement les vrais biens : il ne vous coutera rien pour vivre & pour être heureux, que de le vouloir, & d'être dociles à ma voix : vous entrerez ainſi dans l'alliance éternelle, dont mon Chriſt ſera le médiateur, ce Fils que j'ai promis par miſéricorde à David.

(*m*) Cette alliance éternelle n'eſt pas ſeulement pour le peuple Juif. Le Fils de David eſt donné à toutes les nations, pour leur faire connoître la vérité, leur en inſpirer l'amour, les enſeigner comme leur maître, & les conduire à Dieu comme leur chef.

(*n*) La converſion des Gentils ſera l'effet de la toute-puiſſance de Dieu, qui aura glorifié ſon Fils par la Réſurrection, & par les miracles de ſes Diſciples.

retourne à notre Dieu, parce qu'il eſt plein de bonté pour pardonner (*o*). Car mes penſées ne ſont pas vos penſées, & mes voies ne ſont pas vos voies, dit le Seigneur : mais autant que les cieux ſont élevés au-deſſus de la terre, autant mes voies ſont elevées au-deſſus de vos voies, & mes penſées au-deſſus de vos penſées. Et comme la pluye & la neige deſcendent du ciel & n'y retournent plus, mais qu'elles abreuvent la terre, la rendent féconde, & lui font produire de la ſemence, & de quoi nourrir les hommes; ainſi la parole qui ſort de ma bouche ne retournera point à moi ſans fruit ; mais elle fera tout ce que je veux, & elle produira l'effet pour lequel je l'ai envoyée. Isaïe.

XIV. *Dieu aime & récompenſe tous ceux qui lui ſont fidelles, ſans diſtinction de naiſſance, & de condition. Sa maiſon eſt une maiſon de priére pour tous les peuples.*

Voici ce que dit le Seigneur : Gardez les régles de l'équité, & agiſſez ſelon la Ch. LVI. 1. 2.

(*o*) Comme s'il diſoit : Revenez à moi avec une pleine confiance en ma miſéricorde, quelque indignes que vous en ſoyez, parce qu'elle eſt ſans bornes, & infiniment

ISAÏE. juſtice ; parce que le ſalut que je dois envoyer eſt proche (*p*), & que ma juſtice va ſe manifeſter. Heureux l'homme qui agit de cette ſorte ; & le fils de l'homme qui ſuit cette régle, qui obſerve le ſabbat, & n'en profane point la ſainteté, qui conſerve ſes mains pures, & qui
Ch. XXXIII. 15. s'abſtient de faire le mal ; qui marche dans la juſtice, & qui parle ſelon la vérité ; qui a horreur d'un bien acquis par extorſion ; qui garde ſes mains pures, & rejette tous les préſents ; qui bouche ſes oreilles pour ne point entendre des paroles de ſang (*q*) & qui ferme ſes yeux
Ch. LVI. 3--7. afin de ne pas voir le mal (*r*). Que le fils de l'étranger, qui ſe ſera attaché au Seigneur, ne diſe donc pas, Le Seigneur m'a ſéparé d'avec ſon peuple (*s*). Et que

au-deſſus de celles des hommes, qui ne pardonneroient jamais les mêmes excès commis contre eux. *Car mes penſées ne ſont pas vos penſées, &c.*

(*p*) Ce ſalut eſt l'avénement du Chriſt, qui doit annoncer aux hommes la vraie juſtice, dont Dieu ſeul eſt le principe.

(*q*) c. d. les conſeils qu'on lui donne d'opprimer ſon prochain, ou par la force ouverte, ou par la calomnie.

(*r*) c. d. qui non-ſeulement ne commet point le mal, mais qui en témoigne de l'horreur.

(*s*) Comme s'il diſoit, En vain accomplirois-je les devoirs preſcrits par la Loi de Dieu : je ne ſerai ja-

l'eunuque ne diſe point, Je ne ſuis qu'un tronc ſec & ſtérile (*t*). Car voici ce que dit le Seigneur aux eunuques : Je donnerai à ceux qui gardent mes jours de ſabbat, qui embraſſent ce qui me plaît, & qui obſervent les conditions de mon alliance ; je leur donnerai, dis-je, dans ma maiſon & dans l'enceinte de mes murailles, une place honorable, & un nom qui vaudra mieux que des fils & des filles : je leur donnerai un nom immortel. Et ſi les enfants de l'étranger, quels qu'ils ſoient, s'attachent au Seigneur pour l'adorer, pour aimer ſon ſaint Nom, & pour le ſervir ; ISAÏE.

mais incorporé à ſon peuple. Mais il ne doit pas parler ainſi : car la qualité d'étranger n'exclura aucun de ceux qui ſont *attachez au Seigneur*, d'être aggrégé à ſon peuple.

(*t*) Les Eunuques ne pouvoient ſelon la Loi (Deut. 23.) être admis aux aſſemblées, ni élevez aux dignitez, & aux charges publiques. Comme ils ne pouvoient avoir de poſtérité, ils étoient regardez comme des *arbres ſecs & ſtériles*. Mais dans la Loi nouvelle, l'état de ceux *qui ſont faits Eunuques*, c'eſt-à-dire qui ont renoncé au mariage *pour le royaume du ciel*, (Mat. 19. 12.) eſt en honneur ; & *le nom* qui leur eſt donné, *vaut* infiniment *mieux que des fils & des filles*. Les miniſtres du ſacrifice & de la parole, ſont les peres des fideles ; & les vierges chrétiennes, les épouſes de l'Agneau ſans tache.

ISAÏE. s'ils gardent le ſabbat, & s'ils demeurent attachés à mon alliance ; je les amènerai ſur ma montagne ſainte ; & je les comblerai de joie dans ma maiſon de priére (*u*) : les holocauſtes & les victimes qu'ils m'offriront ſur mon autel, me ſeront agréables ; parce que ma maiſon ſera appellée la Maiſon de priére pour tous les peuples.

(*u*) *Lorſqu'un étranger*, dit Salomon dans ſa priere (3. Rois V. 42.) *qui ne ſera point de votre peuple d'Iſrael, viendra d'un pays fort éloigné, étant attiré par votre nom, ... pour prier en ce lieu ; vous l'exaucerez du ciel, & vous ferez tout ce qu'il vous aura prié de faire ; afin que tous les peuples de la terre apprennent à craindre votre nom.* C'eſt ce que l'on a vû après le retour de la captivité. Les Gentils étoient admis dans le parvis du Temple ſans diſtinction de nations ; & l'on y recevoit les offrandes de ceux qui témoignoient vouloir *s'attacher* au vrai Dieu, *aimer ſon ſaint Nom, & le ſervir.* C'étoit pour figurer l'Egliſe, qui eſt cette maiſon de priere ouverte à tous les peuples. Et il eſt très-remarquable qu'on ne demande à ceux qui y entrent, ni circonciſion, ni obſervances légales, mais le culte intérieur & ſpirituel de l'*amour*, la réſolution de *s'attacher* à Dieu, & la fidélité à le *ſervir.*

XV. *Dieu, qui a puni ſon peuple à cauſe de ſes iniquités, aura enfin pitié de lui, le guérira, & lui donnera la paix. Mais ces graces ne ſont point pour ceux qui perſéverent dans leur malice.* Isaïe.

Ceux qui mettent leur confiance en moi, dit le Seigneur, auront la terre pour héritage, & ils poſſéderont ma montagne ſainte. Car voici ce que dit le Très-haut, le Dieu qui habite dans l'éternité, & dont le Nom eſt ſaint : J'habite dans le ciel, dans le lieu ſaint, & avec celui qui eſt humble d'eſprit, & qui a le cœur briſé, pour donner la vie à ceux qui ont l'eſprit humble, pour la donner à ceux qui ont le cœur contrit & briſé. Je ne diſputerai pas éternellement : & ma colére ne durera pas toujours : car c'eſt moi qui ai créé les ames. Mon indignation s'eſt émûe contre mon peuple, à cauſe de ſon iniquité & de ſon avarice ; & je l'ai frappé : je me ſuis caché de lui dans ma colére ; & il s'en eſt allé comme un vagabond, en ſuivant les égarements de ſon cœur. J'ai vû ſes égarements : mais je le guérirai, je le raménerai, & je le conſolerai, lui & tous ceux qui le pleurent. Le fruit de mes paroles eſt la paix, la paix que je donne à celui qui eſt éloi- Ch. LVII. 13. 15--21.

gné, & à celui qui eſt proche : je guéri-
ISAÏE. rai l'un & l'autre. Mais les méchants ſont comme une mer agitée, qui ne peut ſe calmer, & dont les flots vont ſe briſer ſur le rivage avec une écume ſale & bourbeuſe. Il n'y a point de paix pour les méchants, dit le Seigneur notre Dieu.

XVI. *Le jeûne ne peut être agréable à Dieu ſans la pénitence & les œuvres de juſtice & de miſéricorde. Récompenſe promiſe aux fidelles obſervateurs du ſabbat.*

Ch. LVIII. 1--14. Criez ſans ceſſe(*x*):faites retentir votre voix comme une trompette : annoncez à mon peuple les crimes qu'il a commis, & à la maiſon de Jacob les péchés dont elle eſt coupable. Car ils me cherchent chaque jour, & ils demandent à connoître mes voies (*y*) : & comme ſi c'étoit un peuple qui eût agi ſelon la juſtice, & qui n'eût point abandonné la Loi de ſon Dieu, ils m'interrogent ſur les régles de la juſtice, & il s veulent s'appro-

(*x*) C'eſt Dieu qui parle à ſon Prophete, & en ſa perſonne à tous les miniſtres de ſa parole.

(*y*) c. d. ils marquent de l'empreſſement pour rentrer en grace avec moi ; & il ſemble, à les entendre, qu'ils ne cherchent qu'à connoître ma volonté, pour l'accomplir fidellement.

cher

cher de Dieu (z). Pourquoi avons-nous jeûné, [disent-ils,] sans que vous nous ayez regardez ? Pourquoi avons-nous humilié (*a*) nos ames, sans que vous vous en soyez mis en peine ? C'est parce qu'au jour de votre jeûne vous faites votre propre volonté, [& non celle de Dieu;] & que vous exigez [sans pitié] tout ce qui vous est dû. Vous jeûnez, & vous faites en même temps des procès & des querelles ; & vous frappez vos freres avec une violence impitoyable. Ne jeûnez plus à l'avenir comme vous avez fait jusqu'à cette heure, en faisant retentir l'air de vos cris (*b*). ISAÏE.

Le jeûne que je demande, consiste-t-il à affliger son ame [par l'abstinence] durant un jour, à courber la tête, & à se couvrir de sac & de cendre ? Est-ce-là ce que vous appellez un jeûne, & un jour agréable au Seigneur ? Le jeûne que j'approuve, n'est-ce pas plutôt celui-ci ? Rompez les chaînes de l'impiété (*c*),

(z) Comme s'ils vouloient me faire rendre compte de ma conduite, & entrer en discussion avec Dieu.

(*a*) *Humilier son ame*, selon le langage des Hebreux, c'est s'affliger, se mortifier par le jeûne.

(*b*) c. d. de vos gémissemens affectez, sans penser à changer de vie.

(*c*) c. d. brisez par une sincere pénitence

déchargez de leurs fardeaux ceux qui en
ISAÏE. ſont accablez : renvoyez libres ceux qui ſont opprimés [par la ſervitude :] briſez le joug dont ils ſont chargez. Faites part de votre pain à celui qui a faim : recevez dans votre maiſon les pauvres, & ceux qui ne ſçavent où ſe retirer : lorſque vous verrez un homme nud, revêtez-le ; & ne mépriſez point ceux qui ſont vos freres. Alors vous invoquerez le Seigneur, & il vous exaucera : vous crierez vers lui, & il vous dira, Me voici. Si vous ôtez du milieu de vous le joug [qui opprime vos freres ;] ſi vous ceſſez d'étendre la main [contre eux,] & de tenir des diſcours injuſtes ; ſi vous aſſiſtez le pauvre avec effuſion de cœur ; & ſi vous rempliſſez de conſolation l'ame affligée ; vous trouverez votre repos dans le Seigneur : il raſſaſiera votre ame, & il engraiſſera vos os : vous deviendrez comme un jardin toujours arroſé, & comme une fontaine dont les eaux ne tariſſent jamais. Si vous vous abſtenez de voyager le jour du Sabbat, & de faire votre volonté au jour qui m'eſt conſacré ; ſi vous faites vos délices de l'obſervation du Sabbat ;

les liens de vos crimes, qui vous tiennent dans un malheureux eſclavage.

ſi vous honorez ce ſaint jour, en y glorifiant le Seigneur, en ne ſuivant point vos inclinations, en ne faiſant point votre propre volonté, & vous entretenant de ſa parole; alors vous trouverez votre joie dans le Seigneur: je vous éleverai au-deſſus de ce qu'il y a de plus élevé ſur la terre; & je vous donnerai pour vous nourrir l'heritage de Jacob votre pere (*d*): car la bouche du Seigneur a parlé. ISAÏE.

(*d*) Comme les commandements de Dieu au ſujet du jeûne & du Sabbat, s'adreſſent non-ſeulement aux Juifs, mais encore à nous; ſes promeſſes de raſſaſier notre ame, & d'engraiſſer nos os; de faire de nous comme un jardin toujours arroſé qui porte beaucoup de fruit; & comme une fontaine dont les eaux ne tariſſent jamais; de nous donner pour nous nourrir l'heritage de Jacob; ces promeſſes n'ont point d'autre ſens à notre égard que le ſens ſpirituel. Cette *fontaine dont les eaux ne tariſſent jamais*, nous rappelle ce que dit J. C. *L'eau que je lui donnerai, deviendra en lui une fontaine d'eau, qui rejaillira juſques dans la vie éternelle.* (Jean 4. 14.) L'heritage de Jacob, eſt le ciel, où nous ſerons nourris du pain de la vérité, & élevez à une gloire qui ſera infiniment au-deſſus de toutes les grandeurs de la terre.

& nous voilà dans les ténébres (*g*) : nous
ISAÏE. eſpérions un grand jour, & nous marchons dans une nuit ſombre. Nous marchons à tâtons comme des aveugles, le long des murailles : nous heurtons en plein midi, comme ſi nous étions dans les ténébres : nous nous trouvons dans l'obſcurité comme les morts. Nous rugiſſons comme des ours : nous ſoupirons & nous gémiſſons comme des colombes, dans l'attente du ſecours [de Dieu ;] & il ne vient point : nous ſoupirons après le ſalut ; & le ſalut eſt bien loin de nous. Car nos iniquitez ſe ſont multipliées devant vos yeux, Seigneur ; & nos péchez portent témoignage contre nous. Nos crimes ſont préſents à notre ſouvenir ; & nous reconnoiſſons nos infidélitez. Nous avons péché, & menti contre le Seigneur : nous avons refuſé de ſuivre notre Dieu : nous nous ſommes rendus coupables de calomnie & d'injuſtice : notre cœur a conçu & enfanté des paroles de menſonge. La vérité a été opprimée dans les places publiques ; & la juſtice n'y a trouvé au-

(*g*) Dans le langage de l'Ecriture, la *lumiére* ſignifie ſouvent la proſpérité, la faveur de Dieu ; & les *ténébres*, l'adverſité & l'affliction.

cun accès. La vérité a été miſe en oubli; & celui qui s'eſt retiré du mal, a été expoſé en proie. Le Seigneur l'a vû, & ſes yeux ont été bleſſez de ce qu'il n'y avoit plus de juſtice. Il a vû qu'il ne reſtoit plus d'homme; & il a été ſaiſi d'étonnement de voir que perſonne ne s'oppoſoit [à ces maux (*b*). Mais] ſon bras ſeul lui ſuffira pour ſauver; & ſa propre juſtice le ſoutiendra (*i*). Il s'eſt armé de ſa juſtice, comme d'une cuiraſſe: il a en tête le caſque du ſalut: il s'eſt revêtu de ſa vengeance, comme d'un vêtement: il s'eſt couvert de ſa fureur jalouſe comme d'un manteau. Il eſt tout prêt à ſe venger: il eſt tout prêt à punir dans ſa colere ceux qui lui font la guerre, & à rendre à ſes ennemis ce qu'ils méritent: il traitera les

ISAÏE.

(*b*) c. d. perſonne ne ſe mettoit en état de déſarmer ſa colere, ſoit en uſant de l'autorité de ſa place pour arrêter le cours des déſordres, ſoit en offrant à Dieu ſes prieres pour les coupables.

(*i*) Le Prophete reprend ici la parole. Il eſt vrai, dit-il, qu'une race ſi perverſe méritoit d'être exterminée. Mais Dieu ſe doit à lui-même & à l'immobilité de ſes promeſſes, de la conſerver. Après donc l'avoir châtiée par l'exil, la diſperſion, & la captivité, il déploiera la force de ſon bras pour la délivrer & la ſauver.

[habitans des] iſles ſelon leurs œuvres (*k*).

AÏE.

(*k*) Les Hebreux appelloient *les iſles*, non-ſeulement les iſles proprement dites qui ſont en grand nombre dans la mer méditerranée, mais encore toutes les terres d'Europe, d'Aſie & d'Afrique, qui environnent cette mer. On pourroit penſer d'abord que l'objet de la prédiction du Prophete eſt le châtiment que Dieu doit exercer, & ſur les Babyloniens, & ſur les peuples des côtes maritimes de l'Aſie mineure, qui ſe ligueront contre Cyrus deſtiné de Dieu pour rendre la liberté aux Juifs. Quoiqu'il en ſoit de ce ſens, S. Paul ne nous permet pas de nous y arrêter. L'uſage qu'il fait des paroles d'Iſaïe qui ſuivent preſque immédiatement celles qu'on vient de lire, répand une grande lumiere ſur tout le texte du chapitre 59. de ce Prophete.

Dans l'Epître aux Romains ch. 11. v. 25. 26. & 27. l'Apôtre ayant dit que, par un profond conſeil de Dieu, *une partie des Juifs eſt tombée dans l'aveuglement, juſqu'à ce que la plénitude des nations ſoit entrée* dans l'Egliſe, *& qu'*après cela *tout Iſraël ſera ſauvé* en reconnoiſſant Jeſus-Chriſt pour ſon Sauveur par la lumiere d'une foi ſincere ; il le prouve par ces paroles d'Iſaïe (ch. 59. v. 20.) qu'il cite ſelon la verſion des 70. *Il ſortira de Sion un Liberateur, qui bannira l'impiété de Jacob : & c'eſt là l'alliance que je ferai avec eux, lorſque j'aurai effacé leurs péchez.* C'eſt donc, ſelon l'interprétation du Saint-Eſprit même, la grande miſéricorde réſervée aux Juifs pour les temps à venir, qu'Iſaïe annonce dans l'endroit cité

par S. Paul : & par conſéquent tout ce qui précéde s'y rapporte, & y conduit. Ce ne ſont plus les crimes des Juifs ſous leurs derniers rois, ni la déſolation de leur pays par Nabuchodonoſor, ni leur captivité à Babylone : c'eſt l'horrible injuſtice de ce peuple & de ſes chefs envers Jeſus-Chriſt & ſes Diſciples, leur incrédulité opiniâtre, leur averſion invincible contre la vérité, leur aveuglement, & les épaiſſes ténébres dont ils ſont enveloppez depuis dix-ſept ſiécles, au milieu même de la lumiere des Ecritures divines qu'ils liſent, & qu'ils étudient. Un jour néanmoins Dieu leur ouvrira les yeux, & réunira toute la nation dans la foi au Rédempteur, qu'ils ont juſqu'ici rejetté. Iſrael déplorera ſes égarements, & reconnoîtra la juſtice de la vengeance divine, avec des ſentiments de pénitence, dont les paroles du Prophete ſont une fidelle expreſſion.

Mais cet évenement ſi heureux, & ſi déſirable pour l'Egliſe, eſt lié dans la prophétie avec un autre, qui eſt pour nous bien humiliant, & bien terrible. Le même Dieu, qui par *ſon bras* tout-puiſſant, *opérera le ſalut* des Juifs, *traitera ſelon leurs œuvres les* habitans des *iſles*, qu'il appelle ſes *ennemis : il eſt tout prêt à les punir dans ſa colere : il eſt tout prêt à leur rendre ce qu'ils méritent.* Ces habitans des iſles ſont les Gentils, du nombre deſquels nous ſommes, que Dieu, par une miſéricorde toute gratuite, a appellez des ténébres à ſon admirable lumiere, & qu'il a ſubſtituez aux Juifs ingrats & incrédules, que ſa juſtice a réprouvez. *Les branches de l'olivier franc ont été rompues* ; (c'eſt la comparaiſon de S. Paul Rom. 11. v. 17--21, & elles l'ont été *à cauſe de leur incrédulité* : & nous qui n'étions qu'*un olivier ſau-*

vage, nous avons été *entez en leur place ſur l'olivier franc.* Mais ſi nous devenons préſomtueux, ingrats, incrédules, injuſtes, comme les Juifs : ſi nous crucifions Jeſus-Chriſt dans ſa vérité, comme ils l'ont crucifié dans ſa perſonne ; *craignons* de tomber dans le même malheur où nous les voyons. *Car ſi Dieu*, nous dit l'Apôtre, *n'a point épargné les branches naturelles, prenez garde qu'il ne vous épargne pas non plus.* » Qui ne trembleroit, dit le grand » Evêque de Meaux, en écoutant ces paroles de » l'Apôtre ? Pouvons-nous n'être pas épouvan» tez de la vengeance qui éclate depuis tant de » ſiécles ſi terriblement ſur les Juifs ; puiſque » S. Paul nous avertit de la part de Dieu, » que notre ingratitude nous attirera un ſem» blable traitement ? Hiſt. univ. Part. 2. ch. 7. Voyez ſur ce ſujet *Jeſus-Chriſt crucifié*, Part. 2. ch. 7. §. 11. & 12.

Isaïe.

XVIII. *Le peuple de Dieu, accablé des miſeres que ſes péchez lui ont attirées, implore humblement ſa miſéricorde & ſa tendreſſe paternelle, & le preſſe de venir à ſon ſecours.*

Le Prophete adreſſe à Dieu cette priere au nom des Juifs captifs à Babylone, ou plûtôt des Juifs cruellement perſécutez par l'impie Antiochus. Elle convient parfaitement aux chrétiens, qui gémiſſent de leurs miſeres ſpirituelles, & qui déplorent les maux de l'Egliſe opprimée par de puiſſants ennemis.

Ch. LXIII. 15--19. Seigneur, regardez-nous du ciel : jettez les yeux ſur nous de votre ſainte demeure, & du thrône de votre gloire.

Où eſt maintenant votre zèle (*l*) & votre force ? Où eſt la tendreſſe de votre cœur, & la multitude de vos miſéricordes ? Elles ne ſe répandent plus ſur nous. Car c'eſt vous qui êtes notre pere : Abraham ne nous connoît point, & Iſrael ne ſçait qui nous ſommes (*m*). Mais vous, Seigneur, vous êtes notre pere : vous êtes notre libérateur, vous dont le nom eſt grand de toute éternité. Seigneur, pourquoi nous avez-vous fait ſortir de vos voies ? Pourquoi avez-vous endurci notre cœur (*n*), juſqu'à perdre votre crainte ? Appaiſez votre colere à

ISAÏE.

(*l*) c. d. où eſt cet amour de jalouſie, qui ne pouvoit ſouffrir que des étrangers oſaſſent uſurper votre heritage ?

(*m*) Quoique nous tirions notre origine d'Abraham & de Jacob, ils ne ſont point nos peres : ce n'eſt pas d'eux que nous tenons la vie : ils ne ſçavent pas même qui nous ſommes. Vous ſeul, ô Seigneur, êtes notre Pere, parce que vous êtes notre Créateur ; & c'eſt de vous ſeul que nous attendons notre délivrance, parce que vous êtes ſeul éternel & tout-puiſſant.

(*n*) c. d. pourquoi avez-vous permis que nous nous ſoyons écartez de la voie de vos commandements ? pourquoi nous avez-vous abandonnez à la dureté de notre cœur ? Voyez Hiſt. tom. II. Liv. 2. ch. 5. pag. 65. ce qui eſt dit de l'endurciſſement du cœur de Pharaon.

cauſe de vos ſerviteurs (*o*), à cauſe des Tribus que vous avez rendues votre héritage. Nos ennemis ont compté pour peu de choſe de ſe rendre les maîtres d'un peuple qui vous eſt conſacré : ils ont encore foulé aux pieds votre ſanctuaire. Nous ſommes depuis long-temps comme ceux ſur qui vous n'avez jamais régné, & qui n'ont point porté votre nom.

ISAÏE.

Ch. LXIV. 1--12. O ſi vous vouliez ouvrir les cieux, & en deſcendre ! les montagnes s'écouleroient devant vous, comme les métaux fondus par l'ardeur des flammes, comme les eaux qui bouillonnent ſur le feu : vos ennemis connoîtroient alors la majeſté de votre Nom (*p*), les nations ſeroient ſaiſies de frayeur en votre préſence. Depuis le commencement du

(*o*) c. d. en conſidération d'Abraham, d'Iſaac, & de Jacob, & des promeſſes que vous leur avez faites. Mais ces promeſſes, qui ſont toutes renfermées dans celle d'être le Dieu de leur poſtérité, regardent proprement l'Egliſe, & non pas la Synagogue ; & c'eſt en vertu de ces promeſſes que nous implorons le ſecours de Dieu.

(*p*) c. d. les marques viſibles & éclatantes que vous donneriez de votre préſence, comme vous fites autrefois ſur le mont Sinaï, jetteroient l'épouvante & la conſternation parmi vos ennemis, ſi fiers de leur puiſſance.

monde, l'oreille n'a point oüi, & l'œil n'a point vû qu'aucun autre Dieu que vous ait fait d'auſſi grandes choſes que vous faites en faveur de ceux qui vous attendent (*q*). Vous allez au-devant de ceux qui mettent en vous leur joie, & qui vivent ſelon la juſtice : mais vous vous êtes mis en colére contre nous, parce que nous vous avons offenſé. nous ſommes tous devenus comme un homme impur, & toutes les œuvres de notre juſtice ſont comme le linge le plus ſouillé (*r*) : nous ſommes tombez comme la feuille des arbres ; & nos iniquitez nous ont emportez comme un vent impétueux. Il n'y a perſonne qui ISAÏE.

(*q*) Selon la Vulgate: *Depuis le commencement du monde, les hommes n'ont point entendu, l'oreille n'a point oüi, & l'œil n'a point vû, hors vous ſeul, ô mon Dieu, ce que vous avez préparé à ceux qui vous attendent.* S. Paul alû, *Que l'œil n'a point vû, l'oreille n'a point entendu, & l'eſprit de l'homme n'a jamais conçu ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment.* 1. Cor. 2. 9.

(*r*) Cela eſt exactement vrai de la juſtice & des œuvres, dont l'homme ſeul eſt le principe. Telle étoit aux yeux de Dieu la juſtice des Juifs charnels : telle eſt celle des chrétiens judaïſants, qui ſe renferment dans des pratiques extérieures de religion, ſans penſer à réformer les ſentiments de leur cœur ſur la regle de l'Evangile.

Isaïe. invoque votre [ſaint] Nom (s), perſonne qui ſe réveille de ſon aſſoupiſſement pour s'attacher à vous : c'eſt pourquoi vous avez détourné de nous votre viſage, & vous nous avez briſé par le poids de notre iniquité. Cependant, Seigneur, vous êtes notre pére ; & nous ne ſommes que de l'argile : c'eſt vous qui nous avez formez, & nous ſommes tous l'ouvrage de vos mains. Que votre colére ne ſoit point ſans retour ; & ne conſervez point le ſouvenir de nos crimes : jettez les yeux ſur nous, & conſidérez que nous ſommes tous votre peuple. Votre ville ſainte eſt devenue une ſolitude : Sion eſt deſerte : Jeruſalem eſt déſolée : le Temple de notre ſanctification & de notre gloire, où nos peres ont chanté vos louanges, a été réduit en cendres : nos plus belles maiſons ne ſont plus que des ruines. Après cela, Seigneur, vous retiendrez-vous encore ? demeurerez-vous dans le ſilence ; & nous affligerez-vous juſqu'à l'extrêmité ?

(s) Ceux qui parlent ainſi, ſont des Iſraélites fidelles & craignant Dieu, mais qui, par humilité & par eſprit de pénitence, ſe mettent au nombre des pécheurs, ſans bleſſer la vérité. (Voyez les Réflexions ſur la belle priere de Daniel, tom. VII. Liv. 8. ch. 13. pag. 203. &c.)

XIX. *Dieu n'a pas beſoin de temple. Il rejette les ſacrifices de l'ancienne Loi : il n'eſt touché que de la vûe d'un cœur contrit & humilié. Les juſtes ſeront délivrez, & les méchants punis.* ISAÏE.

Voici ce que dit le Seigneur : Le ciel eſt mon thrône, & la terre mon marche-pied. Quelle maiſon me bâtirez-vous, & quel lieu me donnerez-vous pour y habiter (*t*) ? C'eſt ma main qui a créé toutes ces choſes ; & elles Ch. LXVI. 1--6.

(*t*) S. Etienne dans ſon diſcours aux Juifs (Act. 7. 48. 49. 50.) cite cet endroit d'Iſaïe, pour prouver que *le Très-haut n'habite point dans des temples faits par les mains des hommes.* Néanmoins il n'étoit permis aux Juifs, ni d'être indifférents à rebâtir le Temple après la captivité, comme Aggée le leur reproche (ch. 1.) ni d'en négliger le ſervice, tant que la Loi ſubſiſtoit. Mais, ſous prétexte que le Temple eſt ordinairement appellé dans l'Ecriture *la maiſon du Seigneur*, les Juifs à qui parloit S. Etienne, s'imaginoient que la Divinité étoit plus préſente en ce lieu que dans tout le reſte du monde : & parce qu'ils n'étoient plus livrez à une idolatrie groſſiere, comme l'avoient été leurs peres dans le temps du premier Temple ; ils ſe flattoient que Dieu ſe plaiſoit dans cette demeure ; qu'il agréoit les dons qu'on y offroit, & qu'il ne permettroit jamais que ce ſecond Temple eût le même ſort que le premier.

n'ont d'être que celui que je leur ai
ISAÏE, donné, dit le Seigneur. Et ſur qui jette-
rai-je les yeux, ſinon ſur le pauvre,
ſur celui qui a le cœur briſé, & qui
tremble en écoutant mes paroles ? Celui
qui immole un bœuf [parmi vous,]
eſt comme celui qui tueroit un hom-
me (*u*) : celui qui ſacrifie un agneau ou
un chevreau, eſt comme celui qui aſſom-
meroit un chien : celui qui fait à Dieu
une oblation, eſt comme celui qui of-
friroit à Dieu le ſang d'un pourceau (*x*) :
celui qui brûle de l'encens [ſur mon
autel,] eſt comme celui qui révéreroit
une idole. Ils ſe ſont néanmoins atta-
chez à toutes ces choſes, en ſuivant leurs
voies ; & leur ame a fait ſes délices de
ſes abominations (*y*) : & moi, je pren-

(*u*) c. d. vos ſacri-
fices ſont auſſi crimi-
nels devant mes yeux
que des meurtres, à
cauſe des diſpoſitions
criminelles avec leſ-
quelles ils me ſont of-
ferts : ce ſont des actes
d'impiété, plutôt que
des marques d'un culte
ſincere. Voyez cette
matiere traitée au long
dans l'Hiſtoire, tom.
V. Liv. 6. ch. 37. ſur
cet endroit du ch. 1.
d'Iſaïe : *Qu'ai-je affai-
re, dit le Seigneur, de
la multitude de vos vic-
times ?*

(*x*) Le chien & le
pourceau étoient des
animaux impurs ſelon
la Loi.

(*y*) c. d. ils mettent
leur confiance dans ce
Temple, & dans le cul-
te extérieur qu'ils y
rendent à Dieu, en mé-

drai plaiſir à me moquer d'eux ; & je ferai venir ſur eux ce qu'ils craignent (z), parce que j'ai appellé, & perſonne n'a répondu : j'ai parlé, & ils ne m'ont point écouté : mais ils ont fait le mal devant mes yeux, & ils ont aimé ce qui me déplaiſoit. ISAÏE.

Ecoutez, vous qui tremblez à la parole du Seigneur. Vos freres qui vous haïſſent & qui vous rejettent à cauſe de mon Nom, vous ont dit (*a*), Que le Seigneur faſſe paroître ſa puiſſance, & nous le reconnoîtrons. [Il le fera,] & vous ſerez dans la joie : mais pour

me-temps qu'ils marchent dans des voies corrompues, & que leur ame fait ſes délices d'un culte idolâtre & abominable.

(z) c. d. les armes des Babyloniens, qui s'accageront Jeruſalem, pilleront & détruiront le Temple, & feront ceſſer les ſacrifices.

(*a*) Il parle aux Juifs fidelles, que leurs freres impies mépriſoient, & à qui ils diſoient avec inſulte, Que Dieu faſſe éclatter ſa puiſſance, en vous délivrant, vous qui faites profeſſion de garder ſa Loi ; & nous reconnoîtrons à cette marque que vous lui êtes agréables, & les objets de ſon attention. Il le fera, dit le Prophete ; & vous aurez la joie d'être ſous la ſauvegarde de Dieu même, tandis que les impies ſeront couverts de confuſion, & au déſeſpoir de ſe voir les victimes de la cruauté des Babyloniens.

eux, ils ſeront couverts de confuſion.
ISAÏE. J'entends des cris tumultueux [qui viennent] de la ville ; une voix [qui ſort] du Temple ; la voix du Seigneur qui rendra à ſes ennemis ce qu'ils méritent (*b*).

V. 14--16. Le Seigneur fera connoître ſa main [puiſſante] en faveur de ſes ſerviteurs, & il répandra ſa colere ſur ſes ennemis. Car le Seigneur va paroître dans les feux ; & ſon char [viendra fondre] comme la tempête, pour répandre ſon indignation & ſa fureur, & [pour exercer] ſa vengeance au milieu des flammes (*c*).

(*b*) Cela arriva, lorſque les Babyloniens étant entrez dans la ville par la brêche, y mirent tout à feu & à ſang.

(*c*) Langage figuré, pour marquer l'horrible vengeance que Dieu devoit tirer de ſes ennemis par l'incendie de Jeruſalem & du Temple, & par la mort d'une multitude innombrable de Juifs.

Il eſt viſible que tout cet endroit du Prophete, doit s'entendre principalement des Juifs incrédules à l'Evangile, & perſécuteurs du nom chrétien, qui inſultoient à leurs freres devenus fidelles, ſur l'état d'oppreſſion où ils étoient réduits, ſans que J. C. en qui ils croyoient, fît aucun miracle pour les délivrer. Mais les affreuſes miſeres du ſiége & de la priſe de Jeruſalem, qu'ils prévinrent par leur retraite ſelon l'avertiſſement du Sauveur (Mat. 24. 16.) tomberent ſur les impies, dont il périt juſ-

Le Seigneur viendra environné de feux, & armé de ſon glaive, pour juger toute chair; & le nombre de ceux que le Seigneur tuera, ſe multipliera [à l'infini.] ISAÏE.

qu'à onze cents mille par différents genres de mort les plus tragiques.

RECUEIL

Des Prophéties les plus claires d'Iſaïe ſur Jeſus-Chriſt & ſon Egliſe, dont la plûpart ſont citées dans le Nouveau Teſtament.

DE tous les Prophétes, Iſaïe eſt celui qui a parlé le plus clairement de Jeſus-Chriſt & de l'Egliſe. Il a prédit dans le dernier détail l'avénement, les myſtéres & les différents caractéres du Sauveur, la prédication de ſon Evangile, l'établiſſement de ſon Egliſe, la vocation des Gentils, la réprobation des Juifs, leur retour à la foi, & la durée éternelle du regne de Jeſus-Chriſt. Je rangerai ces Prophéties ſelon l'ordre des matiéres, & comme la plûpart ont été rapportées dans le Nouveau Teſtament, j'indiquerai en marge les endroits où elles ſe trouvent, afin qu'on ne puiſſe douter de leur véritable ſens, après qu'il a été fixé par Jeſus-Chriſt même, & par les Apôtres.

Je prie le Lecteur de ne point paſſer légérement ſur les ſommaires qui ſont à la tête de chaque article. Ils peuvent lui tenir lieu de notes en pluſieurs endroits, & l'aider à prendre le vrai ſens des paroles du Prophete.

ISAÏE. I. *Le Meſſie naîtra d'une vierge de la maiſon de David. L'Eſprit de Dieu ſe repoſera ſur lui avec la plénitude de ſes dons. Il recevra de Dieu ſon pere le pouvoir de juger les hommes ; & il l'exercera avec une ſouveraine lumiere, & une juſtice incorruptible. La religion qu'il établira ſur la terre, produira un changement étonnant dans les mœurs des hommes.*

Ch. VII. 14. Mat. 1. 22. 23. Hiſt. To. V. L. 6. c. 38. Le Seigneur fera un prodige en votre faveur. Une vierge deviendra enceinte, & elle mettra au monde un fils, qui ſera appellé *Emmanuel*, [c'eſt-à-dire, *Dieu avec nous.*]

Chap. XI. 1--9. Il ſortira un rejetton du tronc coupé de Jeſſé ; & une fleur naîtra de ſa racine (*a*). L'Eſprit du Seigneur ſe repoſera ſur lui, eſprit de ſageſſe & d'intelligence, eſprit de conſeil & de force, eſprit de ſcience & de piété : & il ſera rempli de l'eſprit de la crainte du Seigneur. Il ne jugera point ſur le rapport des yeux, & il ne condamnera point ſur un oüi-dire : mais il jugera

(*a*) Ce rejetton & cette fleur eſt le Meſſie, qui ſortira de la famille de David fils de Jeſſé, dans le temps qu'elle paroîtra éteinte, & qui établira un regne d'un nouvel ordre.

la cauſe des pauvres ſelon la juſtice ; & il ſe déclarera le juſte vengeur des humbles [qu'on opprime] ſur la terre (*b*). Il frappera la terre par la verge de ſa bouche ; & il tuera l'impie par le ſouffle de ſes lévres (*c*). La juſtice ſera la ceinture de ſes reins ; & la fidélité, le baudrier dont il ſera [toujours] ceint. Le loup habitera avec l'agneau : le léopard ſe couchera auprès du chevreau : le veau, le lion, & la brebi demeureront enſemble ; & un petit enfant les conduira [tous.] Le veau & l'ours iront dans les mêmes pâturages : leurs petits ſe repoſeront les uns avec les autres ; & le lion mangera la paille comme le

ISAÏE.

2. *Theſ.* 2. 8.

(*b*) C'eſt du Meſſie qu'il eſt dit (Pſ. 71.) *Il jugera votre peuple ſelon la juſtice, & vos pauvres ſelon l'équité... Il fera juſtice aux pauvres du peuple : il ſauvera les enfants du pauvre, & perdra le calomniateur....Il délivrera le pauvre opprimé par l'homme puiſſant, & l'homme affligé qui n'avoit perſonne pour le ſecourir. Il aura pitié du foible & de l'indigent : il ſauvera les ames des pauvres.*

(*c*) c. d. il n'aura beſoin que de lui-même, & de ſa parole toute-puiſſante, pour exterminer comme d'un ſeul ſouffle les impies, & le chef des impies, qui eſt l'Antechriſt. Car St. Paul (2. Theſſ. 2. 8.) applique à l'Antechriſt ces paroles d'Iſaïe.

bœuf (*d*). L'enfant qui ſera encore à la
ISAÏE. mammelle, ſe jouera ſur le trou de l'aſpic ; & celui qui viendra d'être ſevré, portera ſa main dans la caverne du baſilic (*e*). Ils ne nuiront point, & ils ne tueront point ſur toute ma montagne ſainte (*f*), parce que la terre eſt remplie de la connoiſſance du Seigneur, comme le fond de la mer eſt couvert de ſes eaux.

II. *La naiſſance du Meſſie rendra la lumiére au genre humain plongé dans les ténébres. Sa grandeur, & l'éternité de ſon regne. La paix qu'il établira n'aura point de fin.*

Ch. IX. 2. Le peuple qui marchoit dans les ténébres, a vû une grande lumiére ; &

Mat. 4. 16.

(*d*) Par ces images le Prophete exprime le changement merveilleux que le Chriſt opérera dans des hommes différents de pays, de mœurs & de caracteres, qu'il réunira ſous ſon empire par l'eſprit de la charité, & qu'il gouvernera par des Paſteurs, qui auront l'innocence & la ſimplicité des enfants.

(*e*) c. d. la malice & la fureur des démons ne pourront rien contre ceux qui étant devenus enfants par le Baptême, conſerveront l'innocence qu'ils y auront reçue.

(*f*) c. d. dans l'Egliſe figurée par la montagne de Sion, d'où ſe répandra de toutes parts la connoiſſance du Seigneur.

le jour s'eſt levé ſur ceux qui habitoient dans la région de l'ombre de la mort. Car un petit enfant nous eſt né, & un fils nous a été donné. Il portera ſur ſon épaule la marque de ſa principauté (*g*), & il ſera appellé l'Admirable, le Conſeiller (*h*), Dieu, le Fort, le Pére du ſiécle futur (*i*), le Prince de la paix (*k*). Son empire s'étendra de plus en plus; & la paix [qu'il établira] n'aura point de fin. Il s'aſſeiera ſur le thrône de David; & il poſſédera ſon royaume, pour l'affermir & le fortifier par l'équité & la juſtice, depuis ce temps juſqu'à jamais. Le zèle du Seigneur des armées fera ce que je dis (*l*).

ISAÏE. 6. 7. *Luc.* 1. 32.

(*g*) Pluſieurs anciens Interpretes entendent ceci de la croix dont J. C. a bien voulu être chargé, & qui a été la marque de ſa royauté, & l'inſtrument par lequel il s'eſt ſoumis toute la terre. A la lettre: *Il portera ſa principauté ſur ſon épaule.* c. d. la ſouveraine autorité réſidera ſur lui pleinement & ſolidement : il ſoutiendra tout par ſa puiſſance : il dominera par la force de ſon bras.

(*h*) Il éclairera les hommes par la connoiſſance de leurs devoirs, & il leur en inſpirera l'amour.

(*i*) Le fruit de ſa miſſion & de ſes myſteres ſera de conduire les hommes au bonheur de la vie future.

(*k*) c. d. l'auteur de la réconciliation des hommes avec Dieu, & de leur union entr'eux par la charité.

(*l*) c. d. c'eſt Dieu

ISAÏE. III. *Avant que le Meſſie commence à exercer ſon miniſtere, on entendra dans le deſert la voix de ſon Précurſeur, qui exhortera les hommes à lui préparer la voie par la pénitence ; & qui leur fera connoître la puiſſance, la juſtice, & la bonté de leur libérateur.*

Ch. XL. 1—5. Conſolez-vous, mon peuple, conſolez-vous, dit votre Dieu. [Prophetes,] parlez au cœur de Jeruſalem, & dites-lui que ſes maux ſont finis, que ſes iniquitez lui ſont pardonnées, & qu'elle va recevoir de la main du Seigneur une abondance [de grace] à proportion des péchez qu'elle a commis. J'entends la voix de celui qui crie dans le deſert : *Luc.* 3. 4. Préparez la voie du Seigneur : rendez droits dans la ſolitude les ſentiers de notre Dieu. Les vallées ſeront comblées, les montagnes & les collines ſeront abbaiſſées : les chemins tortus ſeront redreſſez, & ceux qui étoient raboteux ſeront applanis (*m*) : la gloire du Seigneur

jaloux de ſa gloire obſcurcie par les iniquitez dont la terre eſt inondée, qui fait ces promeſſes toutes gratuites, & qui les accomplira fidellement.

(*m*) Façons de parler, tirées de ce qui ſe fait pour redreſſer & applanir les chemins par où un grand roi

lui-même

lui-même qui a parlé : *toute chair verra le Sauveur envoyé de Dieu.* ISAÏE. *Selon les 70.*

Une voix m'a dit : Criez. Et j'ai répondu : Que crierai-je ? Toute chair n'eſt que de l'herbe ; & toute ſa gloire eſt comme la fleur des champs. L'herbe ſe ſéche, & la fleur tombe, dès que le Seigneur l'a frappée de ſon ſouffle. L'herbe ſe ſéche, & la fleur tombe : mais la parole du Seigneur notre Dieu demeure éternellement (*n*). 6--8. 1. *Pier.* 1. 24. 25.

doit paſſer. Les hommes ſont avertis de préparer la voie au Meſſie, les uns en ſe relevant par l'eſpérance de la grace divine, de l'abbattement où ils ſont à la vûe de leur foibleſſe & de leur miſere ; les autres en corrigeant par l'humilité la préſomption orgueilleuſe de leur propre ſageſſe, & de leur propre juſtice ; & tous, en renonçant à tout ce qui s'écarte de la Loi de Dieu, pour marcher dans la voie droite & égale que cette Loi leur preſcrit.

Ces paroles peuvent auſſi s'entendre, comme annonçant les effets ſalutaires de la venue du Meſſie, qui a levé tous les obſtacles intérieurs & extérieurs, qui s'oppoſoient au retour des hommes à la juſtice & au ſalut ; abbaiſſé l'orgueil ; relevé la puſillanimité par la confiance en Dieu ; applani par la charité tout ce qu'il y avoit d'inégal & de rude ; & redreſſé par la ſincérité & la droiture, les injuſtices que le menſonge & la fraude avoient introduites.

(*n*) Les puiſſances humaines s'éleveront

Montez ſur une haute montagne, vous
ISAÏE. qui annoncez cette heureuſe nouvelle à
9--11. Sion. Elevez votre voix avec force, vous qui annoncez cette heureuſe nouvelle à Jeruſalem : élevez votre voix ; ne craignez point : dites aux villes de Juda, Voici votre Dieu : voici le Seigneur qui vient, revêtu de toute ſa puiſſance : il régnera par la force de ſon bras ; il tient en ſa main les récompenſes ; & le prix dont il doit payer les œuvres, marche devant lui. Il ménera ſon troupeau dans les pâturages, comme un paſteur conduit ſes brebis : il prendra les petits agneaux entre ſes bras ; il les portera dans ſon ſein ; il ſoulagera les brebis qui ſeront pleines.

contre la prédication de l'Evangile. Mais que peuvent des hommes qui ne ſont devant Dieu qu'une herbe & une fleur qui ne durent qu'un moment, contre la parole éternelle & immuable du Tout-puiſſant ?

IV. *Dans tout le cours de ſa prédication, le Sauveur montrera une douceur & une patience admirable envers tout le monde. Son miniſtere ne ſe bornera point à annoncer aux hommes leur prochaine réconciliation avec Dieu : il fera lui-même cette réconciliation : lui-même éclairera les aveugles, & délivrera les captifs.* ISAÏE.

I. Voici mon ſerviteur, [dit le Seigneur;] je le protégerai : voici mon élû dans lequel mon cœur a mis toute ſon affection. Je répandrai mon Eſprit ſur lui, & il annoncera la juſtice aux nations. Il ne criera point : il ne parlera point avec emportement, & l'on n'entendra point ſa voix dans les places publiques. Il ne briſera point le roſeau caſſé, & il n'éteindra point la méche qui fume encore. Il rendra ſes jugements ſelon la vérité : on ne verra en lui rien de ſévere, rien de leger ni de précipité, juſqu'à ce qu'il ait établi la juſtice ſur la terre : les iſles attendront ſa Loi, *& les nations eſpéreront en ſon Nom.* Ch. XLII. 1-4. *Mat.* 12. 18. *Selon les* 70.

II. L'Eſprit du Seigneur s'eſt repoſé ſur moi, parce que le Seigneur m'a conſacré par ſon onction. Il m'a envoyé pour annoncer une heureuſe nouvelle Ch. LX. *Luc.* 4. 18.

aux pauvres ; pour guérir ceux qui ont
ISAÏE. le cœur briſé ; pour prêcher la grace aux captifs, & la liberté à ceux qui ſont
les 70. dans les chaînes ; *pour annoncer aux aveugles le recouvrement de la vûe* ; *pour délivrer ceux qui ſont dans l'oppreſſion*, pour publier l'année des graces du Seigneur, & le jour de la vengeance de notre Dieu (*o*) ; & pour conſoler tous ceux qui pleurent.

XLII. *III.* Je ſuis le Seigneur qui vous ai
5. 7. appellé dans la juſtice ; je vous ai pris par la main ; je vous ai protégé, & je vous ai établi pour être le réconciliateur du peuple, & la lumiére des nations ; pour ouvrir les yeux aux aveugles, pour tirer des fers ceux qui étoient enchaînez, & pour faire ſortir de priſon ceux qui étoient dans les ténébres.

(*o*) Jeſus-Chriſt a annoncé le pardon des péchez à ceux qui croiroient en lui, & la rigueur de la vengeance divine ſur les incrédules & les impénitens. Il eſt lui-même, ſelon la parole du vieillard Siméon, pour la perte & pour le ſalut de pluſieurs. *Luc.* 2. 34.

V. *La prédication du Meſſie ſera accompagnée de grands miracles, qui prouveront qu'il eſt envoyé de Dieu, & Dieu lui-même. Il guérira toutes ſortes de maladies corporelles : mais ces guériſons ne ſeront que l'image d'autres guériſons plus merveilleuſes, qu'il opérera dans les ames, pour les éclairer, les purifier, les faire marcher ſurement dans la voie de la juſtice, & les conduire au bonheur de la céleſte patrie.* ISAÏE.

Dites à ceux qui ont le cœur abbattu, Prenez courage ; ne craignez point : voici votre Dieu qui va vous venger, & traiter [vos ennemis] comme ils le méritent. Dieu viendra lui-même, & il vous délivrera. Alors les aveugles ſeront éclairez, & les oreilles des ſourds ſeront ouvertes : le boiteux bondira comme le cerf, & la langue des muets ſera déliée, [& chantera des cantiques :] car il ſortira de terre des ſources d'eaux dans les lieux deſerts, & des torrents couleront dans la ſolitude. Il y aura là un ſentier & un chemin, qui ſera appellé la voie ſainte. Les hommes impurs & ſouillez n'y paſſeront point : ce ſera pour vous un chemin droit, où les moins éclairez marcheront ſans s'égarer. Chap. XXXV. 4—10. *Luc.* 7. 21. 22.

Il n'y aura point là de lion ; aucune
ISAÏE. bête farouche ne s'y trouvera : ceux qui auront été délivrez y marcheront. Ceux que le Seigneur aura rachetez retourneront [dans leur patrie ;] ils viendront à Sion en chantant ſes louanges ; ils ſeront couronnez d'une joie éternelle : la douleur & les gémiſſemens ſeront bannis à jamais.

VI. *Il ſera livré aux opprobres, malgré ſon innocence ; & il boira le calice de ſa paſſion avec une ſoumiſſion parfaite à la volonté de ſon Pére. Mais Dieu même ſe déclarera ſon défenſeur, en le reſſuſcitant, & en ruinant la Synagogue. Il exhorte ſes Diſciples à mettre à ſon exemple leur confiance en Dieu, & à n'attendre que de lui la lumiére & la force dont ils ont beſoin.*

Ch. L. 5--10. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille ; [il m'a fait entendre ſes ordres,] & je ne lui ai point contredit : je ne me ſuis point retiré en arriere ; [mais me rendant obéiſſant à ſa volonté,] j'ai abandonné mon corps à ceux qui me frappoient, & mes joues à ceux qui m'arrachoient le poil de la barbe : je n'ai point détourné mon viſage de ceux qui me couvroient d'injures & de cra-

chats. Le Seigneur mon Dieu eſt mon protecteur : c'eſt pourquoi je n'ai point été confondu. J'ai préſenté mon viſage comme une pierre très-dure, & je ſçai que je ne rougirai point. Celui qui me juſtifie eſt auprès de moi : qui eſt celui qui ſe déclarera contre moi ? Qui eſt mon adverſaire ? qu'il s'approche. Le Seigneur mon Dieu me ſoutient de ſon ſecours : qui entreprendra de me condamner ? Je les voi déja pourrir tous comme un vêtement : ils ſeront mangez des vers. Qui d'entre vous craint Dieu, & qui entend la voix de ſon ſerviteur ? Que celui qui marche dans les ténébres, & qui n'a point de lumiére, eſpére au nom du Seigneur, & qu'il s'appuye ſur ſon Dieu. Isaïe.

VII. *On le condamnera comme un ſcélérat à une mort infame : mais ſa mort ſera un ſacrifice volontaire, qui réconciliera les hommes pécheurs avec Dieu. Une gloire éternelle ſera la recompenſe de ſes humiliations ; & il deviendra le chef d'une famille très-nombreuſe, qui ſera ſanctifiée par ſa grace, & aſſociée à ſa gloire.*

Il s'élevera devant le Seigneur comme un arbriſſeau, & comme un rejet- Ch. LIII. 2--12.

ton qui ſort d'une terre ſéche. Il eſt ſans
ISAÏE. beauté & ſans éclat : nous l'avons vû ; & il n'avoit rien qui attirât l'œil ; & nous l'avons méconnu. Il nous a paru mépriſable, le dernier des hommes, un homme de douleurs, & qui ſçait ce que c'eſt que ſouffrir : ſon viſage étoit comme caché (*p*) : il ne paroiſſoit digne que de mépris ; & nous n'en avons fait aucun cas. Il a pris véritablement ſur ſoi-même nos langueurs, & il s'eſt chargé de nos douleurs. Nous l'avons regardé comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu, & humilié : mais c'eſt à cauſe de nos iniquitez qu'il a été couvert de plaies : il a été briſé de coups pour nos crimes : le châtiment qui devoit nous procurer la paix eſt tombé ſur lui ; & nous avons été guéris par ſes meurtriſſûres. Nous nous étions tous égarez comme des brebis [ſans paſteur :] chacun s'étoit détourné pour ſuivre ſa propre voie ; & le Seigneur l'a chargé de l'iniquité de nous tous. Il a été offert, parce que lui-même l'a voulu, & il n'a point ouvert la bouche : il a été mené à la mort comme une brebis qu'on va

(*p*) Son viſage étoit comme caché, parce qu'il étoit méconnoiſſable.

égorger ; & il eſt demeuré dans le ſilence, comme un agneau devant celui qui le tond. Après ſes ſouffrances & ſa condamnation, il a été élevé en gloire. Qui racontera ſa génération, lorſqu'il aura été retranché de la terre des vivants, & que je l'aurai frappé, [dit le Seigneur,] à cauſe des crimes de mon peuple ? On lui deſtinera la ſépulture des impies [& des malfaiteurs :] mais après ſa mort il ſera enſeveli avec honneur, parce qu'il n'a point commis l'iniquité (*q*), & que le menſonge n'a jamais été dans ſa bouche. Le Seigneur l'a voulu briſer par les ſouffrances : s'il ſe livre lui-même en ſacrifice pour le péché, il verra ſa race durer long-temps ; & la volonté du Seigneur s'accomplira parfaitement par ſon miniſtere. Il verra le fruit de ce que ſon ame aura ſouffert, & il en ſera raſſaſié. Comme mon ſerviteur eſt juſte, il rendra juſtes un grand nombre d'hommes par la con- ISAÏE.

(*q*) Sa mort a été cruelle & ignominieuſe, parce qu'il mouroit chargé de nos iniquités : mais ſes humiliations & ſes opprobres devoient finir avec ſa vie, parce qu'il étoit innocent ; & qu'ayant ſatisfait à la juſtice divine en expirant ſur la croix, il ne devoit pas être confondu dans ſa ſépulture avec les ſcélérats, comme il l'avoit été dans ſa mort.

noiſſance qu'ils auront de lui ; & il portera leurs iniquitez. Je lui donnerai pour héritage une grande multitude ; & il diſtribuera les dépouilles des forts (*r*), parce qu'il s'eſt livré à la mort, & qu'il a été mis au nombre des ſcelérats ; qu'il a porté les péchés de pluſieurs, & qu'il a prié pour les violateurs de la Loi.

Isaïe. Ch. XI. 10. Rom. 15. 12. En ce jour-là le rejetton de Jeſſé ſera expoſé comme un étendard aux yeux de tous les peuples : les nations viendront lui offrir leurs prieres ; & ſon ſépulcre ſera glorieux (*s*).

VIII. *Après avoir été humilié juſqu'à mourir ſur la croix, il ſera élevé au comble de la gloire : il purifiera par l'aſperſion de ſon ſang la multitude des nations : toute puiſſance lui ſera donnée dans le ciel & ſur la terre. Il ſera la pierre angulaire & fondamentale de l'Egliſe.*

Ch. LII. 13--15. Mon ſerviteur, [dit le Seigneur,]

(*r*) Jeſus-Chriſt vainqueur des puiſſances de l'enfer, eſt comparé à un conquérant, qui déſarme ſes ennemis, & qui enrichit ſes ſoldats de leurs dépouilles.

(*s*) Son ſépulcre eſt glorieux, parce qu'il en eſt ſorti vivant, & immortel ; & que juſqu'à nos jours ce ſacré tombeau eſt en ſi grande vénération à tous les chrétiens,

ſera rempli d'intelligence : il ſera grand & élevé : il montera au plus haut comble de gloire. Comme vous avez été, [ô mon peuple,] l'étonnement de pluſieurs [par votre humiliation ;] il paroîtra auſſi ſans gloire devant les hommes, & dans une forme mépriſable aux yeux des enfants des hommes. [Mais] c'eſt ainſi qu'il purifiera par l'aſperſion la multitude des nations : les rois ſe tiendront devant lui dans le ſilence ; parce que ceux auſquels il n'avoit point été annoncé le verront ; & ceux qui n'avoient point entendu parler de lui, le contempleront avec intelligence. Isaïe. *Rom.* 15. 21.

Je mettrai ſur ſon épaule la clef de la maiſon de David : il ouvrira, & perſonne ne pourra fermer : il fermera, & perſonne ne pourra ouvrir. Ch. XXII. 22. *Apoc.* 3. 7.

Je m'en vais mettre, dit le Seigneur, pour fondement de Sion une pierre, une pierre éprouvée, angulaire, précieuſe, qui ſera un ferme fondement. *Quiconque croira en celui qui eſt cette pierre, ne ſera point confondu.* Chap. XXVIII. 16. 1. *Pier.* 2. 6. *Selon les* 70.

que les ſociétés mêmes diviſées d'avec l'Egliſe catholique & entre-elles par le ſchiſme, ſe réuniſſent pour y prier.

Isaïe. IX. *Très-peu de Juifs croiront à l'Evangile ; & ce petit nombre donnera au monde des exemples de la plus parfaite vertu : mais le corps de la nation demeurera incrédule, & sera rejetté ; tandis que les Gentils convertis à la foi, entreront en foule dans l'Eglise, & prendront la place des Juifs.*

Ch. XLIX. 5. 6. Le Seigneur qui m'a formé dès le sein de ma mére pour être son serviteur, m'a commandé de ramener à lui [les enfants de] Jacob : mais Israel ne se réunit point à lui. Je serai néanmoins glorifié aux yeux du Seigneur, & mon Dieu sera ma force. C'est pourquoi il m'a dit : C'est trop peu que vous me serviez pour réparer les Tribus de Jacob, & pour Act. 13. 47. convertir les restes d'Israel : je vous ai établi pour être la lumiére des nations, & le salut que j'envoie jusqu'aux extrémitez du monde.

Ch. X. 21. 22. Rom. 9. 27. 28. En ce temps là, un petit nombre se convertira ; un petit nombre [des enfants] de Jacob se convertira au Dieu tout-puissant. Car quand votre peuple, ô Israel, seroit aussi nombreux que le sable de la mer, un petit reste seulement se convertira à Dieu, & sera sauvé ; & la sainteté inondera ce peu qui sera

resté. Car le Seigneur le Dieu des armées fera un grand retranchement sur la terre : il réduira son peuple à un petit nombre. ISAÏE.

Ce qui restera au milieu de la terre, au milieu des peuples, sera comme quelques olives qui restent sur l'arbre, après qu'on en a cueilli les fruits ; ou comme quelques grappes de raisin, qui demeurent après la vendange. Ceux-là éleveront leur voix, & ils chanteront des cantiques de louanges. On entendra leurs cris d'au-delà de la mer, lorsque le Seigneur sera entré dans sa gloire (*t*). Ch. XXIV. 13--14.

J'éleverai, dit le Seigneur, un étendard (*u*) parmi eux ; & j'enverrai ceux d'entre eux qui auront été sauvez, vers les nations qui sont au-delà des mers, en Afrique, en Lydie, vers les peuples armez de flèches, dans l'Italie, dans la Grece, dans les isles les plus reculées, vers ceux qui n'ont jamais entendu parler de moi, & qui n'ont point vû Ch. LXVI. 19--21.

(*t*) Ce petit nombre de Juifs fidelles, que Dieu se sera réservés, élevera la voix, pour publier la gloire de Jesus-Christ ressuscité ; & cette voix sera entendue des nations les plus éloignées.

(*u*) Cet étendard est la croix de Jesus-Christ.

ma gloire ; & ils annonceront ma gloire
Isaïe. aux Gentils. Ils feront venir tous vos freres de toutes les nations, à ma montagne ſainte de Jeruſalem, comme un préſent conſacré au Seigneur. Je prendrai même parmi eux des Prêtres & des Lévites, dit le Seigneur (x).

Ch. XLV. 22--24. Tournez-vous vers moi, peuples de toute la terre, & vous ſerez ſauvez (y), parce que je ſuis Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre. J'ai juré par moi-même (cette parole de juſtice eſt ſortie de ma bouche, & elle ne ſera point vaine ; que tout genou fléchira devant moi)
Rom. 14. 11. & que toute langue jurera [par mon nom.] On dira alors : Certainement ma juſtice & ma force viennent du Seigneur. Ils s'approcheront de lui, & tous ceux qui ſe ſont élevez contre lui ſeront dans la confuſion.

Ch. II. 2--4. Dans la ſuite des temps, la mon-

(x) Jéruſalem & la ſainte montagne de Sion, dans le langage des Prophétes, eſt l'Egliſe de Jéſus-Chriſt. Les Gentils devenus par la foi freres des Juifs, & enfants d'Abraham, entreront dans l'Egliſe : & Dieu en prendra pluſieurs parmi eux, qu'il élevera au ſacerdoce, & au ſaint miniſtere de la Loi nouvelle, comme étoient les enfants de Lévi dans la loi ancienne.

(y) C'eſt Jeſus-Chriſt qui parle.

tagne de la maiſon du Seigneur ſera fondée ſur le haut des monts ; & elle s'élevera au-deſſus des collines. Toutes les nations y accourront en foule, & pluſieurs peuples y viendront, en diſant: Allons, montons à la montagne du Seigneur, & à la maiſon du Dieu de Jacob : il nous enſeignera ſes voies, & nous marcherons dans ſes ſentiers ; parce que la loi ſortira de Sion ; & la parole du Seigneur, de Jéruſalem. Il jugera les nations, & convaincra [d'erreur] pluſieurs peuples (*z*) : & ils forgeront de leurs épées des ſocs de charrue (*a*), & de leurs lances des faulx. Un peuple ne tirera plus l'épée contre un peuple (*b*) ; & ils ne s'exerceront plus à combattre les uns contre les autres. ISAÏE.

(*z*) L'Eſprit de vérité dont il les éclairera, leur fera reconnoître & abandonner leurs erreurs.

(*a*) C'eſt-à-dire ; Tout ce qui ſervoit d'armes & d'inſtruments à leurs paſſions injuſtes, ils le convertiront par la charité en autant de moyens de travailler à leur ſalut.

(*b*) Tous les vrais chrétiens ſeront unis par l'eſprit de charité, qui étouffera dans leurs cœurs toutes les ſemences de diſcorde.

ISAÏE. X. *L'Egliſe de Jeſus-Chriſt, preſque toute compoſée de Gentils convertis à la foi, ſera incomparablement plus nombreuſe que la Synagogue : elle ſe répandra par tout le monde, aſſurée de la protection de Dieu, fondée dans la juſtice, éclairée de la lumiére de Dieu, victorieuſe de ſes ennemis, & jouiſſant d'une paix éternelle.*

Ch. XLIV. 1--17. *Gal.* 4. 27. Réjouiſſez-vous, ſtérile, qui n'enfantiez point : chantez des cantiques de louange, & pouſſez des cris de joie, vous qui n'aviez point d'enfants ; parce que celle qui étoit abandonnée, a maintenant plus d'enfants que celle qui avoit un mari (*c*), dit le Seigneur. Prenez un lieu plus grand pour dreſſer vos tentes : étendez le plus que vous pourrez vos

(*c*) Cette femme qui avoit un mari, eſt la Synagogue, ou la nation Juive, avec qui Dieu avoit contracté une alliance, que les Prophétes ont coutume de repréſenter ſous l'idée d'un mariage. La Synagogue tant de fois coupable d'adultere par ſon idolatrie, ayant enfin comblé la meſure de ſes infidélités par la mort de Jeſus-Chriſt, a été répudiée. La Gentilité, auparavant ſtérile & abandonnée, a pris ſa place : elle a formé, avec le petit nombre de Juifs convertis, l'Egliſe chrétienne, & donné à Dieu un grand nombre d'enfants.

pavillons ; allongez-en les cordages, & affermiſſez les pieux qui les ſoutiennent. ISAÏE.
Car vous vous étendrez à droit & à gauche : votre poſtérité aura les nations pour héritage, & elle repeuplera les villes déſolées (*d*). Ne craignez point : vous ne ſerez pas confondue : vous ne rougirez point : il ne vous reſtera plus aucun ſujet de honte : vous oublierez la confuſion de votre jeuneſſe, & l'opprobre de votre veuvage. Celui qui vous a créée ſera votre époux : ſon nom eſt, Le Seigneur des armées. Le Saint d'Iſraël qui vous rachetera, ſera appellé le Dieu de toute la terre. Car le Seigneur vous a appellée à lui comme une femme abandonnée, & accablée d'affliction ; comme une femme qui a été répudiée dès ſa jeuneſſe, dit votre Dieu. Je vous ai abandonnée pour un petit moment : mais je vous raſſemblerai par une grande miſéricorde. J'ai détourné les yeux de deſſus vous pour un moment dans le temps de ma colére : mais enſuite je vous ai regardée avec une bonté qui ne finira jamais, dit le Seigneur qui

(*d*) c. d. elle remplira de fidelles & de ſaints les villes où il n'y avoit pas auparavant un ſeul homme, qui connût & adorât Dieu.

vous a rachetée. Car comme au temps
ISAÏE. de Noé, j'ai juré de ne répandre plus ſur la terre les eaux du déluge ; ainſi j'ai juré de ne me mettre plus en colére contre vous, & de ne vous plus punir (*e*). Les montagnes pourront changer de place, & les collines être remuées : mais ma miſéricorde ne vous abandonnera jamais ; & l'alliance de paix que je fais avec vous ſera inébranlable : ainſi vous en aſsûre le Seigneur qui eſt plein de tendreſſe pour vous. Pauvre deſolée, qui avez été battue de la tempête, & ſans conſolation, je vais moi-même poſer dans leur rang les pierres pour vous rebâtir : je ferai vos fondements de ſaphirs : je bâtirai vos remparts de jaſpe, & vos portes de rubis ; & toute votre enceinte ſera de
Jean 6. 45. pierres choiſies (*f*). Tous vos enfants

(*e*) Cela s'entend d'une colere qui ne finiſſe point, & d'une punition qui aille juſqu'à un entier abandon.

(*f*) Comparez ce langage figuré avec celui du cantique de Tobie vers la fin (To. 1x. ch. 12.) & celui de S. Jean dans l'Apocalypſe ch. 21. Ces pierres précieuſes & choiſies, qui entrent dans la ſtructure de la ſainte Cité, ſont les Elûs, & ſpécialement ces hommes éminents en lumiéres & en vertus, dont les uns, comme les Apôtres & les Prophétes, en ont été les fonde-

ſeront inſtruits par le Seigneur (*g*) : ils jouiront d'une abondante paix : vous ſerez fondée dans la juſtice : vous ſerez à couvert de l'oppreſſion, & les maux que vous craigniez n'approcheront point de vous. On fera des complots contre vous : mais ce ne ſera point par mon ordre. Tous ceux qui ſe ſouleveront contre vous, tomberont à vos pieds. C'eſt moi qui ai créé l'ouvrier, qui ſouffle les charbons de feu, pour former les inſtruments dont il a beſoin pour ſon ouvrage : c'eſt moi qui ai créé le meurtrier, qui ne penſe qu'à tout perdre (*h*). [C'eſt pourquoi] toutes les

ISAÏE.

ments ; (Eph. 2. 20.) les autres, comme les Martyrs, l'ont cimentée de leur ſang ; d'autres lui ont ſervi de ramparts contre les attaques de ſes ennemis.

(*g*) Les enfants de la Synagogue, étoient inſtruits par le ſon de la parole qui frappoit leurs oreilles. Les enfants de l'Egliſe, qui appartiennent à la nouvelle alliance, ſont inſtruits de tout par l'onction de l'Eſprit Saint, (1. Jean. 2. 27.) qui les conduit à J. C. ſelon ce qu'il dit lui-même. Car après avoir rapporté ces paroles du Prophéte, *Ils ſeront tous enſeignés de Dieu ;* il ajoute : *Tous ceux donc qui ont oüi la voix du Pere, & qui ont appris* de lui, *viennent à moi.* Jean. 6. 45.

(*h*) c. d. Comme je ſuis le Créateur & le maître de toutes choſes, & que c'eſt moi

armes qui auront été préparées pour
ISAÏE. vous bleſſer, ne porteront point contre vous; & vous jugerez vous-même toutes les langues qui ſe ſeront élevées contre vous pour vous faire condamner. C'eſt là l'heritage des ſerviteurs du Seigneur, & la juſtice qu'ils doivent attendre de moi, dit le Seigneur.

XI. *L'Egliſe ſera d'abord renfermée dans la Judée : mais ſa lumiére attirera bientôt les peuples & les rois. Hors d'elle point de ſalut. Elle ſera enfin tranſportée dans le ciel, où la juſtice & la paix régneront éternellement, & où les élûs goûteront des conſolations ineffables dans le ſein de Dieu.*

Ch. LX. 1--22. Levez-vous, Jeruſalem, ſoyez éclairée : car votre lumiére eſt venue, & la gloire du Seigneur s'eſt levée ſur vous (*i*). La terre ſera couverte de té-

qui donne l'induſtrie au forgeron, & la force à celui qui manie les armes ; les perſécutions, les héréſies & les ſchiſmes n'auront de ſuccès contre vous, que ſelon la meſure que je leur preſcrirai : & bien loin que vous ſuccombiez aux efforts de vos ennemis, vous ſerez vous-même leur juge, & vous les condamnerez ſans retour. Voyez 1. Cor. 6. 3.

(*i*) Le Prophéte conſidére d'abord l'Egliſe dans ſa naiſſance, qui ſuivit de près la ré-

nébres, & les peuples ſeront environnez d'une nuit ſombre : mais la lumiére du Seigneur ſe levera ſur vous, & ſa gloire éclattera au milieu de vous. Les nations marcheront à votre lumiére, & les rois à la ſplendeur qui ſe levera ſur vous. Levez les yeux, & regardez autour de vous : tous ceux que vous voyez ici aſſemblez, viennent pour vous : vos fils viendront de fort loin, & vos filles viendront vous trouver de tous côtez. Vous les verrez, & vous ſerez au comble de la joie : votre cœur ſera dans l'admiration, lorſque vous ſerez comblée des richeſſes de la mer, & que ce qu'il y a de grand dans les nations viendra ſe donner à vous. Les enfants des étrangers bâtiront vos murailles, & leurs rois vous ſerviront ; parce qu'après vous avoir frappée dans mon indignation, je vous ai fait miſéricorde par un pur effet de ma bonté. Vos portes ſeront toujours ouvertes : elles ne ſeront fermées ni le jour ni la nuit, afin qu'on vous apporte les richeſſes des nations, & qu'on vous amé- ISAIE.

ſurrection glorieuſe de J. C. Elle étoit alors renfermée dans la Judée, & compoſée ſeulement de Juifs fidelles, qui étoient en petit nombre, en comparaiſon des incrédules.

ne leurs rois. Car le peuple & le royaume qui ne vous ſera point aſſujetti, périra : & je ferai de ces nations un effroyable déſert. Les enfants de ceux qui vous avoient affligée, viendront ſe proſterner devant vous : tous ceux qui vous décrioient, adoreront les traces de vos pas, & vous appelleront la cité du Seigneur, & la Sion du Saint d'Iſrael. Au lieu que vous êtiez abandonnée, & expoſée à la haine, & qu'il n'y avoit perſonne qui paſsât juſqu'à vous ; je vous établirai dans une gloire qui ne finira jamais, & dans une joie qui durera dans la ſucceſſion de tous les âges. Vous ſucerez le lait des nations, & vous ſerez nourrie de la mammelle des rois : & vous connoîtrez que je ſuis le Seigneur qui vous ſauve, & le puiſſant Dieu de Jacob qui vous rachette. Je vous donnerai de l'or au lieu d'airain, de l'argent au lieu de fer, de l'airain au lieu de bois, & du fer au lieu de pierres (*k*). Je ferai que la paix régnera ſur vous, & que la juſtice vous gouvernera. On n'entendra plus parler de violence dans votre terri-

ISAIE.

(*k*) Ces expreſſions marquent les dons ſpirituels dont l'Egliſe ſera enrichie, au lieu des biens temporels que la Synagogue aimoit.

toire (*l*), ni de ravages & d'oppreſſion dans toutes vos terres. Le ſalut environnera vos murailles, & les cantiques de louange retentiront à vos portes. Vous n'aurez plus le ſoleil pour vous éclairer pendant le jour (*m*) ; & la clarté de la lune ne luira plus ſur vous : mais le Seigneur deviendra lui-même votre lumiére éternelle, & votre Dieu ſera votre gloire. Votre ſoleil ne ſe couchera plus, & votre lune ne ſouffrira plus de diminution, parce que le Seigneur ſera votre flambeau éternel, & que les jours de vos larmes ſeront finis. Tout votre peuple ſera un peuple de juſtes (*n*) : ils poſſéderont la terre pour toujours, [parce qu'ils ſeront] les rejettons que j'aurai plantez, & les ouvrages que ma main aura faits pour en tirer ma gloire. Mille ſortiront du moindre d'entre eux ; & du plus petit, tout un grand peuple (*o*). Je ſuis le Seigneur ; & c'eſt moi qui ferai tout d'un coup ces mer- ISAÏE.

(*l*) Ceci, & tout ce qui ſuit juſqu'à la fin, s'entend principalement de l'Egliſe du ciel.

(*m*) Voyez Apoc. 21. 23.

(*n*) Voyez Apoc. 21. 27.

(*o*) Ces paroles marquent le ſuccès prodigieux de la prédication de l'Evangile par la converſion des peuples, qui doivent former cette ſociété de juſtes deſtinez à régner dans le ciel.

veilles, quand le temps en ſera venu.

ISAÏE. Réjouiſſez-vous avec Jeruſalem (p);
Ch. LXVI. ſoyez dans l'allégreſſe avec elle, vous
10-14. tous qui l'aimez : joignez les ſentiments de votre joie à la ſienne, vous tous qui pleuriez ſur elle ; afin que vous ſuciez de ſes mammelles le lait de ſes conſolations, & que vous en ſoyez raſſaſiez ; que vous tiriez de ſon ſein une abondance de délices ; & que vous ſoyez remplis de joie par l'éclat de ſa gloire. Car voici ce que dit le Seigneur : Je vais faire couler ſur elle comme un fleuve de paix : je répandrai ſur elle la gloire des nations, comme un torrent qui ſe déborde : vous ſucerez ſon lait : on vous portera à la mammelle, & on vous careſſera ſur les genoux. Comme une mere conſole ſon petit enfant, ainſi je vous conſolerai ; & vous trouverez votre conſolation dans Jeruſalem. Vous verrez ces choſes, & votre cœur ſera dans la joie : vos os mêmes reprendront une nouvelle vigueur, comme l'herbe [verte ;] & le Seigneur fera connoître ſa main [puiſſante] en faveur de ſes ſerviteurs ; & il répandra ſa colere ſur ſes ennemis.

(p) Le Prophéte continue de célébrer la gloire & le bonheur des citoyens de la Jeruſalem céleſte.

XII.

XII. *Pendant que les Gentils devenus fidelles ſeront comblez par Jeſus-Chriſt d'une abondance de graces ; les Juifs incrédules, & pleins de confiance en leur propre juſtice, ſeront réduits à une diſette extrême des biens ſpirituels. Ils géміront dans une dure captivité. Leur nom même ſera en horreur aux diſciples de Jeſus-Chriſt.* Isaïe.

Je me ſuis fait voir, dit le Seigneur, à ceux qui ne demandoient point à me connoître ; & ceux qui ne me cherchoient point, m'ont trouvé (q). J'ai dit à une nation qui n'invoquoit point mon Nom : Me voici, me voici. J'ai tendu les bras pendant tout le jour à un peuple incrédule (r), qui marche dans une mauvaiſe voie, & qui ne ſuit que ſes mauvaiſes penſées ; vers un peuple qui fait ſans ceſſe devant mes yeux ce qui n'eſt propre qu'à m'irriter ; & qui [néanmoins plein de la bonne opinion de ſa juſtice,] dit aux autres, Ch. LXV. 1--15. *Rom.* 10. 20. 21.

(q) Ce ſont les Gentils, qui, n'ayant jamais entendu parler du Meſſie, ont crû en J. C. à la prédication des Apôtres.

(r) Au contraire, les Juifs qui attendoient le Meſſie, ont rejetté J. C. malgré les preuves qu'il leur donnoit de ſa miſſion.

ISAÏE. Retirez-vous, n'approchez pas de moi, parce que vous êtes impur. Leur péché eſt écrit devant mes yeux : je ne le diſſimulerai plus : mais je leur en ferai porter la peine, & je verſerai dans leur ſein [ce qu'ils méritent.] [Oui, je punirai] vos iniquitez, dit le Seigneur, & tout enſemble les iniquités de vos péres, qui ont brûlé l'encens ſur les montagnes, & qui m'ont deshonoré ſur les collines (*s*).

Voici ce que dit le Seigneur : Comme lorſqu'on trouve un beau grain dans une grappe, on dit, Ne le gâtez pas, parce qu'il a été beni [de Dieu ;] ainſi, en faveur de mes ſerviteurs je n'exterminerai pas [Iſrael] entiérement (*t*). Je

(*s*) c. d. vos peres m'ont outragé, en offrant de l'encens aux idoles : & vous, vous en porterez la peine auſſi-bien qu'eux, parce que vous avez enchéri ſur leur idolatrie par une autre plus criminelle, ſçavoir la confiance en votre propre juſtice, qui vous a fait rejetter & condamner à la mort votre Sauveur. C'eſt dans ce même ſens que Jeſus-Chriſt (Mat. 23. 35.) diſoit aux Docteurs de la Loi & aux Phariſiens, que tout le ſang innocent répandu ſur la terre retomberoit ſur eux, depuis le ſang du juſte Abel, juſqu'au ſang de Zacharie qu'ils avoient tué entre le Temple & l'Autel.

(*t*) A cauſe des promeſſes faites aux Pa-

ferai ſortir de Jacob une [nouvelle] poſtérité ; & je donnerai à Juda des enfants qui poſſéderont mes montagnes : mes élûs ſeront héritiers de cette terre, & mes ſerviteurs y habiteront. Pour vous, qui avez abandonné le Seigneur, je vous ferai périr par l'épée ; parce que j'ai appellé, & vous n'avez point répondu : j'ai parlé, & vous n'avez point écouté : vous avez fait le mal devant mes yeux, & vous avez voulu tout ce que je ne voulois point. C'eſt pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Mes ſerviteurs mangeront (*u*), & vous ſouffrirez la faim : mes ſerviteurs boiront, & vous ſouffrirez la ſoif : mes ſerviteurs ſe réjouiront, & vous ſerez couverts de honte : mes ſerviteurs feront éclatter la

ISAÏE.

triarches, Dieu n'exterminera point tout Iſrael. Il s'en réſervera un petit nombre, comme on conſerve précieuſement un beau grain qui ſe trouve dans une grappe gâtée : & par ce petit nombre commencera la nouvelle poſtérité ſpirituelle que Dieu doit donner à Abraham & à Jacob par la converſion de la Gentilité.

(*u*) c. d. les Gentils devenus fidelles, auront la nourriture ſpirituelle en abondance par la véritable intelligence des Ecritures ; tandis que les Juifs incrédules mourront de faim & de ſoif, parce qu'ils n'y verront rien de ce qui pourroit les nourrir & les déſaltérer.

ISAÏE. joie de leur cœur par des cantiques de louange ; & la douleur amére de votre cœur vous fera pouſſer des cris & des hurlements. Votre nom deviendra pour mes élûs un nom d'imprécation ; & le Seigneur donnera à ſes ſerviteurs un autre nom (*x*).

XIII. *Enfin il viendra un temps, où Dieu rappellera les Juifs de leur égarement. Ils reconnoîtront Jeſus-Chriſt pour leur Sauveur, & entreront dans ſon Egliſe, pour y demeurer juſqu'à la fin.*

Ch. XI. 11. 12. En ce temps-là (*y*), le Seigneur étendra une ſeconde fois ſa main pour ſe rendre maître des reſtes de ſon peuple,

(*x*) Ce nom eſt celui de *Chrétien* : & ce fut à Antioche qu'on le donna pour la premiere fois aux Diſciples de Jeſus-Chriſt.

(*y*) Cette Prophétie ſuit immédiatement celle qui a été rapportée ci-deſſus, à la fin de l'art. VII. où Iſaïe prédit la converſion des Gentils, & la gloire du tombeau de J. C. qui ſera en vénération à tous les peuples. Après donc que celui qu'il appelle *le rejetton de la tige de Jeſſé*, aura levé l'étendard de ſa croix pour appeller les nations à ſon Egliſe, il le levera de nouveau au milieu de ces nations, parmi leſquelles les reſtes de ſon peuple ſont diſperſez, pour les raſſembler tous, & ſe les attacher par un retour & une foi ſincére.

qui auront échappé à la fureur des peuples étrangers. Il levera ſon étendard au milieu des nations ; il réunira les fugitifs d'Iſrael ; & il raſſemblera des quatre coins de la terre ceux de Juda qui avoient été diſperſez. ISAIE.

En ce jour-là vous chanterez ce cantique : Je vous rends graces, Seigneur, de ce qu'après vous être mis en colére contre moi, vous vous êtes appaiſé, & m'avez conſolé. Je ſçai que mon Dieu eſt mon Sauveur : je ſerai plein de confiance, & je ne craindrai point ; parce que le Seigneur eſt ma gloire, & qu'il eſt devenu mon ſalut. Vous puiſerez avec joie des eaux des fontaines du Sauveur ; & vous direz en ce jour-là : Chantez les louanges du Seigneur, & invoquez ſon nom : publiez ſes merveilles parmi les peuples : ſouvenez-vous que ſon Nom eſt grand. Chantez des hymnes au Seigneur, parce qu'il a fait de grandes merveilles : annoncez-les par toute la terre. Habitants de Sion, réjouiſſez-vous, & beniſſez Dieu, parce que le Saint d'Iſrael a ſignalé ſa puiſſance au milieu de vous. Ch. XII. 1--6.

Ceux qui ſont du côté de l'Occident, craindront le Nom du Seigneur ; & ceux qui ſont du côté de l'Orient, révére- Ch. LIX. 19.

ISAÏE.

ront ſa gloire, lorſqu'il viendra comme un fleuve impétueux, dont le ſouffle de Dieu agite les eaux; lorſqu'il ſera venu un Rédempteur à Sion, & à ceux de Jacob qui abandonneront l'iniquité, * dit le Seigneur. Voici l'alliance que je ferai avec eux, dit le Seigneur, lorſque j'effacerai leurs péchez : Mon eſprit qui eſt en vous, & mes paroles que j'ai miſes dans votre bouche, ne ſortiront point de votre bouche, ni de la bouche de vos enfants, ni de la bouche des enfants de vos enfants, depuis le temps préſent juſques dans l'éternité, dit le Seigneur (z).

* Selon S. Paul *il viendra de Sion un Rédempteur, qui bannira l'impiété de Jacob.* Rom. 11. 26. 27.

(z) Ces paroles ſignifient que les Juifs devenus chrétiens par l'abondance des graces que l'Eſprit de Dieu répandra ſur eux, conſerveront la pureté de la foi juſqu'à la fin du monde.

DU PROPHÉTE JÉRÉMIE.

Jérémie étoit fils d'Helcias, l'un des Prêtres qui demeuroient à Anathoth, au pays de Benjamin. Il prophétiſa durant plus de quarante ans ſous le regne de Joſias, & de ſes ſucceſſeurs, juſqu'après la ruine de Jeruſalem par Nabuchodonoſor.

I. *Jérémie eſt appellé de Dieu à la fonction de Prophéte. Dieu lui révele l'arrêt qu'il a prononcé contre Juda. Jérémie ſera perſécuté : mais Dieu qui eſt avec lui, le délivrera.*

LE Seigneur m'adreſſa ſa parole la treiziéme année du regne de Joſias, & me dit (*a*) : Je vous ai connu avant que je vous euſſe formé dans le ſein de votre mere : je vous ai ſanctifié avant que vous euſſiez vû le jour ; & je vous ai établi Prophéte pour [annoncer ma parole aux] nations. Je lui répondis : Ah, ah, ah, Seigneur mon Dieu, vous voyez que je ne ſçais point parler, parce que je ne ſuis qu'un enfant. Le Seigneur me dit : Ne dites point, Je ne ſuis qu'un enfant : car vous irez par Ch. I. 4--10.

(*a*) Cet article eſt expliqué Tom. VI. de l'Hiſt. liv. 7. ch. 12.

tout où je vous envoierai, & vous porterez toutes les paroles que je vous commanderai de dire. Ne craignez point [de paroître] devant ceux [à qui je vous envoierai,] parce que je ſuis avec vous pour vous délivrer. Alors le Seigneur étendant la main, me toucha la bouche, & me dit : Je mets préſentement mes paroles dans votre bouche. Je vous établis aujourd'hui ſur les nations & ſur les royaumes, pour arracher & pour détruire, pour perdre & pour diſſiper, pour édifier & pour planter.

JEREMIE.

11--19. Le Seigneur me parla encore, & me dit : Que voyez-vous, Jérémie? Je voi, lui dis je, l'amandier hâtif. Le Seigneur me dit : Votre viſion eſt juſte ; car je me hâterai d'accomplir ma parole. Le Seigneur me dit encore : Que voyez-vous ? Je voi, répondis-je, une chaudiere bouillante * du côté du nord. Le Seigneur dit : Ce ſera du nord que les maux viendront fondre ſur tous les habitants de ce pays. Car je m'en vais appeller tous les peuples des royaumes de l'aquilon contre Jeruſalem, & contre toutes les villes de Juda. Je prononcerai mes arrêts à ceux de Juda à cauſe du mal qu'ils ont fait : car ils

* *Ou* toute en feu.

m'ont abandonné ; ils ont ſacrifié aux dieux étrangers, & adoré l'ouvrage de leurs mains. Allez donc leur dire tout ce que je vous commanderai. Ne craignez point de paroître devant eux, ni que je permette que vous ſoyez briſé en leur préſence. Car je vous établis aujourd'hui comme une place forte, une colonne de fer, & un mur d'airain dans tout le pays, à l'égard des rois & des Grands de Juda, de ſes Prêtres & de ſon peuple. Ils combattront contre vous : mais ils n'auront point l'avantage ſur vous, parce que je ſuis avec vous, dit le Seigneur, pour vous délivrer.

JEREMIE.

II. *Reproches que Jérémie fait aux Juifs de la part de Dieu, de ce qu'après tant de bienfaits dont il les a comblez, ils l'ont abandonné pour courir après des idoles. Il leur prédit la déſolation de leur pays par les Babyloniens. Malgré leur endurciſſement & leur ingratitude, Dieu les exhorte avec une tendreſſe admirable à revenir à lui.*

Le Seigneur me dit un jour : Allez, criez aux oreilles de Jeruſalem, & dites-lui : Voici ce que dit le Seigneur : Je me ſuis ſouvenu de vous, de la com- Ch. II. 1--9.

JEREMIE.

paſſion [que j'ai eue autrefois] de votre jeuneſſe, & de l'amour que j'eus pour vous, lorſque je vous pris pour mon épouſe, quand vous me ſuivîtes dans le deſert. Iſrael fut alors conſacré au Seigneur, comme les prémices de ſes fruits : [& cette parole fut prononcée en faveur d'Iſrael :] Tous ceux qui le dévorent ſont un crime ; les maux viendront fondre ſur eux, dit le Seigneur. Ecoutez [donc] la parole du Seigneur, maiſon de Jacob : écoutez-la toutes, ô familles de la maiſon d'Iſrael : voici ce que dit le Seigneur : Quelle injuſtice vos peres ont-ils trouvée en moi, pour s'éloigner de moi comme ils ont fait, & pour courir après de vaines idoles ? Ils n'ont point dit, Où eſt le Seigneur, qui nous a tirez de l'Egypte, & qui nous a conduits au travers d'un deſert ſec & aride ? Je vous ai mis en poſſeſſion d'un pays délicieux, pour en manger les fruits, & pour jouir de ſes biens : & depuis que vous y avez été établis, vous avez ſouillé ma terre, & vous avez fait de mon heritage un lieu d'abomination. Les Prêtres n'ont point dit, Où eſt le Seigneur ? Les dépoſitaires de la Loi ne m'ont point connu : les Paſteurs [de mon peuple] ont

été les violateurs de mes commandements : les Prophetes ont prophétiſé au nom de Baal, & ils ont adoré de fauſſes divinitez. Je veux donc défendre aujourd'hui ma cauſe contre vous, dit le Seigneur, & ſoutenir mon droit contre vos enfants. JEREMIE.

Paſſez dans les pays au-delà des mers, & voyez ce qui s'y fait : examinez bien s'il s'y paſſe rien de ſemblable, & ſi ces peuples ont abandonné leurs dieux, qui certainement ne ſont pas des dieux, pour en adorer d'autres : & cependant mon peuple a abandonné [le Dieu qui faiſoit toute] ſa gloire, pour s'attacher à des idoles (*b*). O cieux, frémiſſez d'étonnement : pleurez, portes du ciel, & ſoyez inconſolables, dit le Seigneur. Car mon peuple a fait deux maux : ils m'ont abandonné, moi qui ſuis une ſource d'eau vive ; & ils ſe ſont creuſé 10--13.

(*b*) L'idolatrie ne conſiſte pas ſeulement à adorer des ſtatues d'or & d'argent, de pierre & de bois. On adore ce qu'on aime. Tout amour de nous-mêmes, & de quelque créature que ce ſoit, qui ne ſe rapporte point à Dieu, eſt une idolatrie. L'homme fait alors deux maux : il abandonne Dieu, qui eſt la ſource de tout bien, & qui ſeul peut le rendre heureux ; & il s'attache à des objets où il ne peut trouver qu'un faux bonheur.

des citernes entr'ouvertes, qui ne peu-
JEREMIE. vent retenir l'eau.

14--22. Iſrael eſt-il un eſclave, ou un enfant d'eſclave ? Pourquoi donc a-t-il été expoſé en proie ? Les lions ſe ſont jettez ſur lui en rugiſſant : ils l'ont attaqué avec de grands cris : ſon pays eſt déſolé, & ſes villes conſumées par le feu, & ſans habitants. Les enfants de Memphis, & de Taphnès vous ont corrompue (c), [ô Jeruſalem ;] ils vous ont déshonorée : & d'où ce malheur vous eſt-il arrivé, ſinon de ce que vous avez abandonné le Seigneur votre Dieu, lorſqu'il vous conduiſoit lui-même dans votre chemin ? Votre malice vous accuſera, & votre infidélité s'élevera contre vous. Sachez & comprenez quel malheur c'eſt pour vous, & combien il vous eſt amer d'avoir abandonné le

(c) Memphis & Taphnès étoient deux villes d'Egypte. Dieu reproche à la nation Juive de ce qu'elle s'eſt laiſſé corrompre par les Egyptiens, en adorant leurs idoles abominables, par un aveuglement auquel elle a été livrée, en punition de ſon ingratitude envers ſon Dieu, ſon Seigneur, & ſon époux. Il eſt ordinaire aux Prophetes de comparer la nation Juive devenue idolatre à une épouſe infidelle, & adultere, qui abandonne ſon époux, pour ſe proſtituer à des étrangers.

Seigneur votre Dieu, & de n'avoir plus ma crainte devant les yeux. Vous avez brisé mon joug dès le commencement : vous avez rompu mes liens, & vous avez dit, Je ne vous servirai point. Vous vous êtes prostituée, comme une femme impudique, sur toutes les hauteurs, & sous tous les arbres chargez de feuillages (*d*). Pour moi, je vous avois plantée comme une vigne excellente, dont tout le plant étoit franc. Comment donc êtes-vous devenue pour moi un plant bâtard, & une vigne étrangere ? Quand vous vous laveriez avec du nitre ; quand vous vous serviriez de l'herbe des foulons pour vous purifier (*e*) ; vous demeurerez toujours souil- JEREMIE.

(*d*) Les idoles & leurs autels étoient sur des hauteurs, & dans des bosquets, ou sous des arbres touffus.

(*e*) *Nitre*, sorte de sel fort commun en Palestine, dont on se servoit pour nettoyer les étoffes & les toiles, & pour ôter les taches du visage, les dartres, & autres difformitez. *L'herbe des foulons* appellée *borith* dans le texte, est un déterſif propre aux mêmes usages que le nitre. Vous entreprendriez vainement, dit le Seigneur, de vous laver des reproches que je vous fais. Aucun moyen humain n'effacera jamais vos crimes à mes yeux. Il n'y a qu'une pénitence sincere qui puisse me les faire oublier.

lée à mes yeux par votre iniquité, dit le Seigneur.

JEREMIE. 25--32. [Je vous ai dit,] Ne courez point [après les idoles.] Mais vous avez répondu : Je n'attends rien [de vous;] je n'en ferai rien : car j'aime les [dieux] étrangers, & je courrai après eux. [Mais] comme un voleur eſt confus lorſqu'il eſt ſurpris ; ainſi la maiſon d'Iſrael, ſes rois, ſes princes, ſes prêtres & ſes prophetes, ont été couverts de confuſion. Après m'avoir tourné le dos, ils me viennent dire au temps de leur affliction, Hâtez-vous de nous délivrer. Où ſont vos dieux que vous vous êtes faits? qu'ils ſe hâtent de vous délivrer maintenant que vous êtes dans l'affliction : car il s'eſt trouvé dans vous, ô Juda, autant de dieux que de villes. Comment donc oſerez-vous entrer avec moi en jugement? Vous m'avez tous abandonné, dit le Seigneur. C'eſt en vain que j'ai frappé vos enfants : ils n'ont point profité du châtiment : votre épée s'eſt enyvrée du ſang de vos Prophetes [qui vous reprenoient de ma part :] votre race eſt un lion qui ravage tout. Ecoutez donc la parole du Seigneur. Suis-je devenu pour Iſrael un deſert ſtérile, & une terre dont les fruits ne muriſſent

point ? Pourquoi donc mon peuple a-t-il dit, Nous nous retirons ; nous ne viendrons plus à vous ? Une fille peut-elle oublier les ornements dont elle ſe pare, ou une épouſe l'écharpe qu'elle porte ſur ſon ſein ? Et cependant mon peuple m'a oublié durant des temps infinis. JEREMIE.

On dit d'ordinaire, Si une femme, après avoir été répudiée par ſon mari, & l'avoir quitté, en épouſe un autre, ſon mari la reprendra-t-il ? Cette femme n'eſt-elle pas déshonorée ? Pour vous, [ô fille d'Iſrael,] vous vous êtes proſtituée à des étrangers : néanmoins revenez à moi, dit le Seigneur, & je vous recevrai. Vous avez ſouillé la terre où vous habitez, par vos fornications & par vos crimes. C'eſt pour cela que l'eau du ciel a été retenue, & que les pluies de l'arriere ſaiſon ne ſont point tombées [ſur vos terres.] Après cela néanmoins vous avez pris le front d'une courtiſane, & vous n'avez point voulu rougir. Invoquez-moi du moins à préſent : [dites-moi,] Vous êtes mon pere, & le conducteur de ma jeuneſſe : ſerez-vous fâché pour toujours, & votre colere durera-t-elle éternellement ? Mais vous avez parlé [avec audace :] Ch. III. 1--5.

JEREMIE. vous avez commis toutes sortes de crimes, & vous vous y êtes abandonnée de tout votre pouvoir.

III. *Infidélité & impénitence de la maison d'Israel, imitée par la maison de Juda. Dieu invite Israel à revenir à lui, & lui fait de grandes promesses. Il se plaint de nouveau de leur ingratitude, & les exhorte à se convertir. Le Prophete leur met dans la bouche l'aveu de leurs égarements. Dieu exige d'eux qu'ils renoncent à ce qui les a rendu criminels à ses yeux, & qu'ils ne jurent qu'en son Nom avec vérité, jugement & justice.*

Ch. III. 6--11. Le Seigneur me dit au temps du roi Josias : N'avez vous point vû ce qu'a fait la rebelle Israel (*f*) ? Elle s'en est allée sur toutes les hautes montagnes, & sous tous les arbres chargez de feuillages, & elle s'y est abandonnée à la fornication [de l'idolatrie.] Après qu'elle

(*f*) C'est le royaume des dix Tribus, qui retint le nom d'*Israel*, ou de *maison d'Israel* depuis la séparation. Les deux Tribus qui demeurerent sous l'obéissance des descendants de David, furent appellées *la maison de Juda*, ou *le royaume de Juda*. Le Prophete regarde ces deux maisons comme deux sœurs.

a eu commis tous ces crimes, je lui ai dit, Revenez à moi : mais elle n'eſt point revenue. La perfide Juda ſa ſœur a vû [ſon obſtination :] elle a vû que j'ai répudié la rebelle Iſrael, & que je je lui ai donné l'écrit de divorce à cauſe de ſes infamies. Cependant cette perfide Juda n'a point eu de crainte : elle s'en eſt allée, & s'eſt auſſi abandonnée elle-même à la fornication : elle a ſouillé tout le pays par le débordement de ſa proſtitution : elle s'eſt corrompue avec les idoles de pierre & de bois : & après tout cela, cette perfide ſœur d'Iſrael n'eſt point revenue à moi de tout ſon cœur, mais d'une maniere feinte (*g*), dit le Seigneur. C'eſt pourquoi le Seigneur m'a dit : La rebelle Iſrael paroît juſte, en comparaiſon de la perfide Juda (*h*). JEREMIE.

(*g*) Son retour à Dieu n'étoit pas ſincere, parce qu'après avoir renoncé aux idoles ſous les bons rois, comme on l'a vû dans l'Hiſtoire, elle retournoit auſſitôt après leur mort à ce culte impie & ſacrilége, oubliant toutes les promeſſes qu'elle avoit faites de demeurer fidelle à ſon Dieu.

(*h*) Iſrael étoit *rebelle* : & Juda étoit rebelle & *perfide*. C'eſt en ce ſens que Dieu dit qu'Iſrael paroît juſte en comparaiſon de Juda. Iſrael n'avoit fait aucune démarche pour ſe reconcilier avec Dieu ;

Allez donc, & criez vers le nord, & dites, Revenez, rebelle Iſrael, dit le Seigneur, & je ne ferai point tomber ma colere ſur vous, parce que je ſuis miſéricordieux, & que ma colere ne durera pas éternellement. Mais reconnoiſſez votre iniquité, parce que vous avez violé la loi du Seigneur votre Dieu, & que vous n'avez point écouté ma voix, dit le Seigneur. Convertiſſez-vous, enfants rebelles, parce que je me ſuis choiſi parmi vous une épouſe; & j'en choiſirai d'entre vous, un d'une ville, & deux d'une nation; & je vous ferai entrer dans Sion (*i*). Je vous donnerai des Paſteurs ſelon mon cœur, qui vous diſtribueront la nourriture de la ſcience & de l'intelligence. Et lorſque vous vous ſerez multipliez, & que vous vous ſerez accrûs dans cette terre, dit le Seigneur, on ne dira plus, Voici l'Arche de l'alliance du Seigneur : elle ne reviendra plus dans l'eſprit : on ne s'en ſouviendra plus : on ne la viſitera

JEREMIE. 12--18.

mais pluſieurs fois Juda, après les proteſtations les plus ſolennelles de vouloir s'attacher à lui, lui avoit tourné le dos.

(*i*) Cet endroit eſt expliqué dans l'Hiſtoire, Tom. VI. Liv. 7. ch. 12. art. 2. p. 133. 134.

plus ; & il ne ſe fera plus rien [de ſemblable.] En ce temps-là, Jeruſalem ſera appellée le thrône de Dieu : toutes les nations viendront s'y aſſembler au nom du Seigneur, & elles ne ſuivront plus les égarements de leur cœur endurci dans le mal. En ce temps-là, la maiſon de Juda ira trouver la maiſon d'Iſrael, & ils retourneront enſemble de la terre de l'aquilon à la terre que j'ai donnée pour heritage à vos peres. JEREMIE.

Pour moi, j'avois dit [à la maiſon d'Iſrael :] Je vous rendrai féconde en enfants : je vous donnerai cette terre deſirable, cet excellent heritage, dont les armées des Gentils ſont en poſſeſſion. Appellez-moi votre pere, ai-je dit [alors ;] & ne ceſſez jamais de me ſuivre. Mais la maiſon d'Iſrael m'a été infidelle, comme une femme qui dédaigne ſon mari dont elle eſt aimée. Ainſi l'on a entendu dans les chemins les cris, les pleurs, & les hurlements des enfants d'Iſrael [chaſſez de leur pays,] parce qu'ils ont rendu leurs voies criminelles, & qu'ils ont oublié le Seigneur leur Dieu. [Mais] convertiſſez-vous, enfants [rebelles :] revenez à moi ; & je guérirai le mal que vous vous êtes faits en vous détournant de moi. 19--22.

Nous voici, Seigneur, nous revenons à vous : car vous êtes le Seigneur notre Dieu. Nous reconnoissons maintenant que ces dieux que nous adorions sur toutes les collines & les montagnes, n'étoient que mensonge. Le salut d'Israel est véritablement dans le Seigneur notre Dieu. Dès notre jeunesse, le culte honteux des idoles a dévoré les travaux de nos peres : il a consumé leurs troupeaux, leurs fils & leurs filles. Nous sommes ensevelis dans notre confusion, & couverts de notre honte, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, nous & nos peres, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, & que nous n'avons point obéi à la voix du Seigneur notre Dieu.

JEREMIE. 23-25.

Israel, si vous revenez [de vos égaremens,] dit le Seigneur, convertissez-vous à moi. Si vous ôtez de devant mes yeux vos abominations, vous ne serez plus errant & vagabond. Jurez selon la vérité, avec jugement, & avec justice, en disant, Vive le Seigneur (*k*). Et les

Ch. IV. 1 & 2.

(*k*) c. d. si vous êtes obligé de jurer, que ce soit 1°. au nom du Seigneur, le seul vrai Dieu: 2°. selon la *vérité* continue avec une certitude qui exclue tout doute : 3°. avec *jugement*, c'est-à-dire avec reflexion & discernement, pour ne

nations beniront le Seigneur, & publieront ſes louanges (*l*). JEREMIE.

IV. *Idée de la vraie converſion. Quelle eſt la circonciſion que Dieu demande, & qui ſeule peut arrêter les effets de ſa colere. Corruption générale, endurciſſement & aveuglement de ce peuple. Prédiction de la déſolation du pays par les Caldéens, & de la captivité des Juifs, à Babylone. Nouvelles invectives contre les déſordres & les injuſtices qui regnent parmi les Juifs. Ils rejettent avec mépris la parole de Dieu, tandis qu'ils écoutent avec plaiſir les menſonges des faux Prophetes. Dieu les exhorte en vain à ſe remettre dans la bonne voie, & à écouter ſes Prophetes.*

Voici ce que dit le Seigneur aux hommes de Juda & de Jeruſalem : Préparez Ch. IV. 3. 4.

pas jurer ſans néceſſité: 4°. avec *juſtice*, en ſorte que vous ne vous engagiez par ſerment à rien d'injuſte.

(*l*) c. d. les nations étrangeres, touchées des ſentiments de religion & de crainte de Dieu, qui paroîtront dans toute votre conduite, ſeront portées à reconnoître, à louer & à benir le Seigneur, le Dieu d'Iſrael. Le contraire arrive, & le nom de Dieu eſt blaſphémé parmi les nations, quand les paroles de ceux qui font profeſſion d'être à lui, ſont démenties par leurs actions. Voyez S. Paul, Rom. 2. 17–24.

avec ſoin [vos cœurs comme] une terre
JEREMIE. nouvelle, & ne ſemez pas ſur des épines (*m*). Soyez circoncis de la circonciſion qui plaît au Seigneur : retranchez de vos cœurs ce qu'il y a de charnel & d'impur ; de peur que mon indignation n'éclatte tout d'un coup, & qu'à cauſe de la malignité de vos penſées, elle ne s'embraſe comme un feu que perſonne
6. 7. ne pourra éteindre. Car je vais faire venir de l'aquilon un mal [horrible] & un grand ravage : le lion s'eſt élancé hors de ſa taniere (*n*) : le deſtructeur des nations s'eſt élevé : il eſt ſorti de ſon pays, pour réduire votre pays en un deſert ; & vos villes ſeront déſolées ſans
22. qu'il y demeure aucun habitant. [Ces malheurs arriveront,] parce que mon peuple eſt un inſenſé, qui ne me connoît point : ce ſont des enfants dépourvûs de ſens & de raiſon : ils ne ſont ſages que pour faire le mal, & ils n'ont point d'intelligence pour faire le bien.

(*m*) c. d. ne vous contentez pas de corriger l'extérieur de vos œuvres, ſans réformer vos cœurs ; & ne reſſemblez pas à celui qui jetteroit de la bonne ſemence dans une terre, ſans ſe mettre en peine d'en arracher les épines & les mauvaiſes herbes.

(*n*) Nabuchodonoſor roi de Babylone.

Allez dans toutes les rues de Jeruſalem : voyez & conſidérez : cherchez dans toutes ſes places, ſi vous trouverez un ſeul homme qui agiſſe ſelon la juſtice, & qui cherche la vérité ; & je pardonnerai à toute la ville. Que s'il y en a quelques-uns qui jurent par moi, en diſant, Vive le Seigneur ; ils ſe ſerviront de ce ſerment même pour aſſurer quelque fauſſeté. Seigneur, [ai-je dit,] vos yeux voient la vérité : Vous les avez frappez, & ils ne l'ont point ſenti : vous les avez briſez de coups, & ils n'ont point voulu ſe ſoumettre au châtiment : ils ont rendu leur front plus dur que la pierre ; & ils n'ont point voulu revenir [à vous.] JEREMIE. Ch. V. 1--3.

Pour moi, je diſois, Il n'y a peut-être que les pauvres qui ſoient dépourvûs de ſageſſe, parce qu'ils ignorent la voie du Seigneur, & les ordonnances de leur Dieu. J'irai donc trouver les Grands [& les chefs du peuple ;] & je leur parlerai : car pour eux, ils connoiſſent la voie du Seigneur, & les ordonnances de leur Dieu. Mais j'ai trouvé que ceux-là même ont conſpiré tous enſemble avec encore plus de hardieſſe, pour briſer le joug du Seigneur, & pour rompre ſes liens. Leurs infidélitez ſe 4--14.

ſont multipliées ; & ils ſe fortifient de
JEREMIE. plus en plus dans leur révolte. Après cela, comment vous pardonnerois-je, [ô Jeruſalem, dit le Seigneur ?] Vos enfants m'ont abandonné, & ils jurent par ceux qui ne ſont point des dieux. Je les ai raſſaſiez, & ils ſont devenus des adulteres : ils ont été ſatisfaire leurs paſſions honteuſes dans la maiſon d'une proſtituée : ce ſont des chevaux bien nourris, qui courent & qui hennifſent après les cavales : chacun d'eux a pourſuivi avec une ardeur furieuſe la femme de ſon prochain. Ne punirois-je donc pas de tels excès, dit le Seigneur ; & ne me vengerois-je pas d'une nation ſi criminelle ? Car la maiſon d'Iſrael & la maiſon de Juda ont violé l'obéiſſance qu'elles me devoient ; & leur perfidie eſt montée à ſon comble. Ils ont renoncé le Seigneur, & ils ont dit, Il n'eſt point Dieu : ainſi il ne nous arrivera aucun mal : nous ne verrons ni la guerre, ni la famine [dont on nous a menacez de ſa part.] Les Prophetes [qui nous les prédiſoient en ſon nom,] ont prophetiſé en l'air ; & la parole de Dieu n'étoit point dans leur bouche. Voici donc ce que dit le Seigneur le Dieu des armées : Parce que vous avez parlé

vous

vous autres de cette ſorte, je ferai que mes paroles deviendront du feu dans votre bouche, [ô Jérémie;] que ce peuple ſera comme du bois, & que ce feu le dévorera. JEREMIE.

Maiſon d'Iſrael, dit le Seigneur, je m'en vais faire venir contre vous un peuple des pays les plus reculez, un peuple puiſſant, un peuple ancien, un peuple dont la langue vous ſera inconnue : ſon carquois ſera comme un ſépulcre ouvert : tous ſes ſoldats ſeront vaillants : il mangera vos bleds & votre pain : il tuera vos enfants : il pillera vos beſtiaux : il dépouillera vos vignes & vos figuiers ; & il viendra l'épée à la main détruire vos plus fortes villes, dans leſquelles vous mettiez votre confiance. Et néanmoins en ce temps-là même, dit le Seigneur, je ne vous exterminerai pas entierement. Que ſi vous dites, Pourquoi le Seigneur nous a-t-il fait tous ces maux ? [Prophete,] vous leur répondrez [de ma part :] Comme vous m'avez abandonné pour adorer un dieu étranger ; ainſi vous ſerez aſſujetti à des étrangers dans une terre étrangere. 15-19.

Annoncez ceci à la maiſon de Jacob : faites-le entendre en Juda, & dites- 20-31.

JEREMIE. leur : Ecoutez, peuple inſenſé, qui êtes ſans intelligence ; qui avez des yeux, & ne voyez point ; qui avez des oreilles, & n'entendez point : ne me craindrez-vous donc point, dit le Seigneur ? & ne tremblerez-vous point en ma préſence ? moi qui ai mis le ſable pour ſervir de borne à la mer ; qui lui ai preſcrit une loi éternelle, qu'elle ne violera jamais : ſes vagues s'agiteront ; & elles ne pourront point [aller au-delà :] ſes flots s'éleveront avec furie ; & ils ne pourront paſſer ſes limites. Mais le cœur de ce peuple eſt toujours obſtiné & rebelle : ils m'ont abandonné & ſe ſont retirez. Ils n'ont point dit en eux-mêmes, Craignons le Seigneur notre Dieu, qui donne en ſon temps aux fruits de la terre les premieres & les dernieres pluyes (*o*), & qui nous conſerve tous les ans une abondante moiſſon. Vos iniquitez ont détourné ces graces ; & vos péchez ſe ſont oppoſez au bien que j'étois prêt à vous faire, parce qu'il s'eſt trouvé parmi mon peuple des impies, qui dreſſent des embuches [à leurs freres,] comme on en

(*o*) c. d. les pluies d'autonne, pour faire germer le bled ; & les pluyes du printemps, pour le faire croître & mûrir.

dreſſe aux oiſeaux ; & qui tendent des filets pour ſurprendre les hommes. Leurs maiſons ſont pleines [des fruits] de leurs tromperies, comme un trebuchet eſt plein des oiſeaux qu'on y a pris: c'eſt ainſi qu'ils deviennent grands, & qu'ils s'enrichiſſent. Ils ſont gras & vigoureux, & ils violent ma loi par les actions les plus criminelles : ils ne prennent point la défenſe de la veuve : ils ne ſoutiennent point le droit du pupille : ils ne font point juſtice aux pauvres. Et je ne punirois pas de tels excès, dit le Seigneur ? & je ne me vengerois pas d'un peuple ſi méchant ? Il s'eſt paſſé dans ce pays des choſes étranges, & qu'on ne peut entendre qu'avec le dernier étonnement. Les Prophetes debitoient des menſonges comme des prophéties : les Prêtres leur applaudiſſoient; & mon peuple les écoutoit avec plaiſir. Quelle ſera donc enfin la punition que je lui réſerve ? JEREMIE.

On n'entend parler dans Jeruſalem que d'injuſtice & d'oppreſſion : le cri des perſonnes languiſſantes & couvertes de plaies, monte ſans ceſſe juſqu'à moi. Jeruſalem, rentrez en vous-même, de peur que je ne me retire de vous, & que je ne vous réduiſe en un deſert, & Ch. VI. 7--15.

une terre inhabitée. [Mais] à qui adreſ-
JEREMIE. ſerai-je la parole ? & qui conjurerai-je de m'écouter ? Leurs oreilles ſont incirconciſes ; & ils ne peuvent entendre : ils n'ont que du mépris pour la parole du Seigneur, & ils ne veulent point la recevoir. Depuis le plus petit juſqu'au plus grand, tous s'étudient à ſatisfaire leur avarice : depuis le Prophete juſqu'au Prêtre, tous ne penſent qu'à tromper. Ils panſoient les plaies de mon peuple, comme ſi ce n'eût été qu'un mal léger, en diſant, la paix, la paix, lorſqu'il n'y avoit point de paix. Ils ont été confus, parce qu'ils ont fait des choſes abominables ; ou plutôt ils n'ont point eu de confuſion, & ils n'ont ſçu ce que c'étoit que rougir. C'eſt pourquoi ils tomberont parmi la foule des mourants : ils périront au temps où je les viſiterai, dit le Seigneur.

v. 16-19. Voici ce que dit le Seigneur : Tenez-vous ſur les chemins : ſoyez attentifs ; demandez quels ſont les anciens ſentiers ; ſçachez quelle eſt la bonne voie, & marchez-y ; & vous trouverez le repos de vos ames. Mais ils m'ont répondu : Nous n'y marcherons point. J'ai établi des ſentinelles ſur vous [leur ai-je dit encore :] Ecoutez le ſon de la trom-

pette. Et ils ont répondu : Nous ne l'écouterons point. C'eſt pourquoi je m'en vais faire fondre ſur ce peuple toutes ſortes de maux, qui ſeront le fruit de leurs penſées [criminelles,] parce qu'ils n'ont point écouté ma parole, & qu'ils ont rejetté ma Loi. JEREMIE.

V. *Inutilité des ſacrifices des Juifs. On ne peut plaire à Dieu qu'en obéiſſant à ſa Loi. Leur obſtination dans le mal, & leur extrême aveuglement. Contre les faux ſages. Jérémie pénétré de douleur, deſire une retraite loin de ce méchant peuple, chez qui regnent la mauvaiſe foi, & la trahiſon.*

Voici ce que dit le Seigneur : Pourquoi m'offrez-vous de l'encens de Saba? & pourquoi me faites-vous venir des parfums des pays les plus éloignez ? Vos holaucauſtes ne me ſont point agréables, vos victimes ne me plaiſent point. Ajoutez tant que vous voudrez, vos holocauſtes à vos victimes, & mangez de la chair [de vos ſacrifices : cela ne vous ſervira de rien.] Car je n'ai point ordonné à vos peres, lorſque je les ai tirez de l'Egypte, de m'offrir des holocauſtes & des victimes : mais voici le commandement que je leur ai fait : Ch. VI. 20. Ch. VII. 21--29.

JEREMIE. Ecoutez ma parole, & je ſerai votre Dieu, & vous ſerez mon peuple : marchez dans toutes les voies que je vous preſcrirai, afin que vous ſoyez comblez de biens (*p*). Mais ils ne m'ont point écouté : ils n'ont point prêté l'oreille à ma voix ; & ils ſe ſont abandonnez à leurs deſirs, & à la dépravation de leur cœur : ils ont retourné en arriere, au lieu d'avancer, depuis le jour que leurs peres ſont ſortis d'Egypte juſqu'à aujourd'hui. Cependant je leur ai envoyé de jour en jour mes Serviteurs & mes Prophetes : mais ils ne m'ont point écouté : ils ſe ſont roidis contre moi, & ils ont commis des crimes encore plus grands que ceux de leurs peres. Vous leur déclarerez toutes ces choſes ; & ils ne vous écouteront point : vous les appellerez ; mais ils ne vous répondront point. Alors vous leur direz : Voici le peuple qui n'a point écouté la voix du Seigneur ſon Dieu, & qui n'a point voulu recevoir ſes inſtructions. Il n'y a plus de foi [parmi eux :] elle eſt bannie de leur bouche. [C'eſt pourquoi] le Seigneur a rejetté & abandonné ce peuple, qu'il regarde dans ſa fureur.

(*p*) Voyez cet endroit éclairci, Tom. V. Liv. 6. ch. 37. art. 2. n°. 3. p. 207. 208.

Vous leur direz donc, Voici ce que dit le Seigneur : Quand on eſt tombé, ne ſe releve-t-on pas ? & quand on s'eſt détourné du droit chemin, n'y revient-on plus ? Pourquoi donc ce peuple de Jeruſalem s'eſt-il détourné de moi avec une averſion ſi opiniâtre ? Ils ſe ſont attachez au menſonge, & ils ne veulent point revenir. Je les ai conſidérez ; je les ai obſervez : il n'y en a pas un qui parle ſelon la juſtice ; pas un qui faſſe pénitence de ſon péché, en diſant, [Malheur à moi,] qu'ai-je fait ? Ils courent tous où leur paſſion les emporte, comme un cheval qui court à toute bride au combat. Le milan, la tourterelle, l'hirondelle & la cicogne, ſçavent diſcerner la ſaiſon de leur paſſage : mais mon peuple n'a point connu le [temps du] jugement du Seigneur (*q*). Comment dites-vous, Nous ſommes ſages ; nous ſommes les dépoſitaires de la loi du Seigneur ? La plume des docteurs de la Loi eſt une plume d'erreur : elle n'a écrit que le menſonge. Les ſages ſeront couverts de confuſion : ils ſeront ſaiſis de frayeur, & ne pourront

JEREMIE. Ch. VIII. 4--9.

(*q*) c. d. des juſtes chatiments dont Dieu doit punir les crimes de ce peuple, & dont il l'a fait avertir par ſes Prophetes.

échapper, parce qu'ils ont rejetté la
JEREMIE. parole du Seigneur, & qu'ils ſont entiérement dépourvûs de ſageſſe. C'eſt pourquoi j'enverrai contre vous des ſer-
17. pents & des baſilics, contre leſquels les enchanteurs ne pourront rien ; & ils vous déchireront par leurs morſures, dit le Seigneur.

Ch. IX. Qui changera ma tête en une ſource
1--6. d'eau, & mes yeux en une fontaine de larmes, pour pleurer jour & nuit les enfants de la fille de mon peuple qui ont été tuez ? Qui me fera trouver dans le deſert une cabane de voyageurs, afin que j'abandonne ce peuple, & que je me retire du milieu d'eux ? Car ils ſont tous des adulteres : c'eſt une troupe de violateurs de la Loi. Ils ſe ſervent de leur langue comme d'un arc, afin d'en lancer des traits de menſonge : ils cherchent à ſe fortifier ſur la terre contre la vérité, parce qu'ils ne font que paſſer d'un crime à un autre, & qu'ils ne me connoiſſent point, dit le Seigneur. Que chacun de vous ſe garde de ſon prochain, & ne vous fiez à aucun de vos freres, parce que le frere ne penſe qu'à ſupplanter ſon frere, & que l'ami uſe de tromperie contre ſon ami. Chacun d'eux ſe rit de ſon

frere. & ils ne le disent point la verité : car ils ont instruit leurs langues à dire le mensonge : ils se sont endurcis à faire des iniquités. Jerem. IX. 2. vous habitez au milieu d'un peuple qui ne cherche que tromperie. Leur langue est comme une fléche qui perce : elle ne parle que pour tromper : ils ont la paix dans la bouche, en parlant à leur ami : & en même-temps ils lui tendent un piege en secret. Ne punirai-je donc point ces excés, dit le Seigneur : & ne me vengerai-je point d'une nation si criminelle ? 5.

VI. *Point de vrai bonheur que dans la connoissance du Dieu. Eloge de la grandeur, de la puissance, de la justice, & de la misericorde.*

Voici ce que dit le Seigneur : Que le sage ne se glorifie point dans sa sagesse : que le fort ne se glorifie point dans sa force : que le riche ne se glorifie point dans ses richesses : mais que celui qui se glorifie, mette sa gloire à me connoître, & à sçavoir que je suis le Seigneur qui fais misericorde, & qui exerce l'équité & la justice sur la terre : parce que c'est là ce qui me plaît, dit le Seigneur. Cap. IX. 23. 24.

Seigneur, il n'y a point de Dieu 6.

qui vous ſoit ſemblable. Vous êtes
JEREMIE. grand, & votre Nom eſt grand en puiſſance. Qui ne vous craindra, ô Roi des nations ? car c'eſt à vous que la gloire appartient, & parmi tous les ſages, & dans tous les royaumes du monde nul n'eſt ſemblable à vous. Auſſi ſeront-ils tous convaincus de folie ; & les idoles de bois qu'ils adorent, ſont la preuve de la vanité de leur doctrine.
10. Mais le Seigneur eſt le Dieu véritable, le Dieu vivant, le Roi éternel. Son indignation fait trembler la terre ; & les nations ne peuvent ſoutenir ſes mena-
12. 13. ces. C'eſt lui qui a créé la terre par ſa puiſſance ; qui a affermi le monde par ſa ſageſſe ; & qui a étendu les cieux par ſa ſouveraine intelligence. Au ſeul bruit de ſa voix il fait tomber du ciel un déluge d'eaux : il éleve les nuées des extrémitez de la terre : il réſout en pluye les foudres & les éclairs, & il
Chap. fait ſortir les vents de ſes tréſors. Sei-
XXXII. gneur mon Dieu, c'eſt vous qui avez
17--19. fait le ciel & la terre par votre grande puiſſance, & par la force invincible de votre bras : rien ne peut vous être difficile. C'eſt vous qui faites miſéricorde dans la ſuite de mille générations ; qui faites retomber l'iniquité des peres dans

le ſein des enfants qui leur ſuccedent. C'eſt vous qui êtes le Fort, le Grand, le Puiſſant : votre nom eſt, Le Seigneur des armées. Vous êtes grand dans vos conſeils, & incompréhenſible dans vos penſées. Vos yeux ſont ouverts ſur toutes les voies des enfants d'Adam, pour rendre à chacun ſelon ſes voies, & ſelon le fruit de ſes œuvres & de ſes penſées.

VII. *Le Prophete ſe plaint de la proſpérité des méchants : mais Dieu lui fait connoître qu'elle ne ſera pas de longue durée. Il leur réſerve d'horribles châtiments. Jérémie les exhorte à les prevenir par la pénitence.*

Ch. XII. 1--3.

Seigneur, ſi je me plains à vous, ce n'eſt pas que je ne ſçache que vous êtes juſte : permettez-moi cependant de vous faire ces juſtes plaintes. Pourquoi les méchants réuſſiſſent-ils dans toutes leurs entrepriſes ? Pourquoi tous ceux qui violent votre Loi, & qui agiſſent injuſtement, ſont-ils heureux? Vous les avez plantez, & ils jettent de profondes racines : ils croiſſent & ils portent du fruit : vous êtes dans leur bouche, & loin de leur cœur. Mais vous, Seigneur, vous me connoiſſez ; vous me voyez ;

vous ſçavez, après m'avoir éprouvé, que mon cœur eſt attaché à vous. Aſſemblez-les comme un troupeau qu'on mène à la boucherie; & préparez-les pour le jour auquel ils doivent être égorgez.

JEREMIE.

Ch. XIII. 13. 14. Voici donc ce que dit le Seigneur: J'enyvrerai (r) tous les habitants de ce pays, les rois de la race de David qui ſont aſſis ſur ſon thrône, les prêtres, les prophetes, & tous les habitants de Jeruſalem: ils s'entrechoqueront, & ſe briſeront l'un contre l'autre, le frere contre le frere, & les enfants contre le pere. Je ne pardonnerai point; je n'uſerai point d'indulgence; je les perdrai ſans miſéricorde.

15--17. Ecoutez & prêtez l'oreille. Ne vous élevez point d'orgueil: car c'eſt le Seigneur qui a parlé. Rendez gloire au Seigneur votre Dieu [en vous humiliant devant lui,] avant que les ténébres

(r) C'eſt-à-dire: je les remplirai de trouble, & je leur ôterai le jugement, comme s'ils étoient yvres. On peut voir dans l'Hiſtoire du ſiége de Jeruſalem ces menaces exécutées à la lettre. Les Juifs auroient ſauvé la ville & l'Etat, en ſe ſoumettant à Nabuchodonoſor: Jérémie les en aſſuroit de la part de Dieu. Mais ſans vouloir écouter ſes ſalutaires avis, ils ſe précipitoient avec une témérité aveugle dans les malheurs mêmes qu'ils vouloient éviter.

vous ſurprennent (*s*) ; avant que vos pieds heurtent ſur les montagnes couvertes de ténébres ; avant que le temps ſoit venu où vous attendrez la lumiére, & où Dieu vous environnera de l'ombre de la mort, & d'une profonde obſcurité. Si vous n'écoutez point ce que je vous dis, mon ame déplorera en ſecret votre orgueil ; & il ſortira de mes yeux des ruiſſeaux de larmes, parce que le troupeau du Seigneur ſe trouvera pris. JEREMIE.

VIII. *Le Prophete demande pardon à Dieu pour ce peuple qui eſt à lui. Dieu refuſe de l'écouter, parce que les coupables demeurent dans leur endurciſſement, que les faux prophetes entretiennent. Jérémie le preſſe de nouveau : mais il eſt inexorable. Le Prophete ſe plaint de ce que les véritez qu'il annonce, l'expoſent continuellement à la contradiction & aux injures. Dieu le raſſure par la la promeſſe de ſon ſecours.*

Seigneur, ſi nos iniquitez rendent Ch. XIV. 7--9.

(*s*) Il eſt ordinaire aux prophetes de repréſenter l'adverſité ſous l'idée d'épaiſſes ténébres, qui n'ont rien que de triſte & d'affreux ; & la proſpérité qui lui ſuccéde, ſous celle d'une grande lumiére qui inſpire la joie. Voyez la reflexion ſur cet endroit, Hiſt. Tom. VI. Liv. 7. ch. 13.

JEREMIE. témoignage contre nous, faites-nous grace néanmoins à cauſe de votre Nom : car nos infidélitez ſont ſans nombre ; c'eſt vous-même que nous avons offenſé. O unique attente d'Iſrael, vous qui êtes ſon Sauveur au temps de l'affliction, pourquoi êtes-vous comme un étranger à l'égard de cette terre qui vous appartient ; ou comme un voyageur dans une hôtellerie où il ne loge qu'une nuit? Pourquoi ſerez-vous à notre égard comme un homme ſans force ; ou comme un homme fort, mais qui ne peut pas ſauver [tous ceux qu'il veut ?] Cependant, Seigneur, vous êtes au milieu de nous : nous portons votre Nom, comme étant à vous : ne nous abandonnez point.

11. 12. Voyez 7. 16. Le Seigneur m'a répondu : N'entreprenez point d'intercéder pour ce peuple, & ne vous oppoſez point à moi, en me priant, & me conjurant pour eux : car je ne vous exaucerai point (*t*). Je n'écouterai pas même leurs priéres,

(*t*) La meſure des iniquitez de ce peuple étoit remplie ; & le temps que Dieu leur avoit donné pour faire pénitence, étoit paſſé. Quand cela eſt ainſi, les prieres mêmes des plus ſaints hommes ne peuvent arrêter l'exécution de l'arrêt prononcé par la juſtice divine.

lorſqu'ils jeûneront : & quoiqu'ils m'offrent des holocauſtes & des ſacrifices, JEREMIE.
je ne les recevrai point (*u*), parce que j'ai reſolu de les exterminer par l'épée, par la famine & par la peſte.

Et j'ai dit : Ah, ah, ah, Seigneur mon Dieu, les Prophetes leur diſent [ſans ceſſe,] Vous ne verrez point l'épée, & la famine ne ſera point parmi vous : mais le Seigneur vous donnera dans ce lieu une véritable paix. 13.

Le Seigneur m'a répondu : Ces prophetes prophétiſent fauſſement en mon nom. Je ne les ai point envoyez : je ne leur ai point ordonné [de dire ce qu'ils diſent :] je ne leur ai pas même parlé. Les prophéties qu'ils debitent, ſont des viſions pleines de menſonges : ils publient les illuſions trompeuſes de leur cœur. Ils fortifient les mains des méchants, pour empêcher qu'ils ne ſe convertiſſent, & qu'ils ne quittent leurs déreglements. Ils diſent à ceux qui me mépriſent, & qui blaſphêment contre 14. Ch. XXIII. 14. 17.

(*u*) Dieu ne mépriſe jamais un cœur contrit & humilié. Les prieres, les jeûnes, & les ſacrifices de ces pécheurs auroient deſarmé ſa colere, ſi leur pénitence eût été ſincere. Mais ces actes de religion n'étoient en eux que de vaines cérémonies, & de purs compliments qui ne ſignifioient rien.

moi, Vous aurez la paix : & à tous ceux
JEREMIE. qui ſuivent la corruption de leur cœur,
Il ne vous arrivera point de mal. Je
21. n'envoyois point ces Prophetes ; & ils
couroient d'eux-mêmes : je ne leur par-
lois point, & ils prophétiſoient de leur
23. tête. Ne ſuis-je donc Dieu que de près?
24. Ne le ſuis-je pas auſſi de loin (x)? Celui
qui ſe cache, ſe dérobe-t-il à moi, &
ne le voi-je point, dit le Seigneur?
N'eſt-ce pas moi qui remplis le ciel &
25. la terre? Oui, j'ai entendu ce qu'ont
dit ces Prophetes, qui prophétiſent des
menſonges en mon Nom, & qui veu-
lent que mon peuple oublie mon Nom,
pour écouter leurs rêveries. C'eſt pour-
quoi voici ce que dit le Seigneur tou-
Ch. XIV. chant ces Prophetes : Ils périront par l'é-
15. 16. pée & par la famine : & ceux à qui ils
prophétiſent, après être morts par la
famine & par l'épée, ſeront jettez dans
les rues de Jeruſalem, ſans qu'il y ait
perſonne pour les enſevelir. Ils y ſe-
ront jettez, eux, leurs femmes & leurs

(x) Comme s'il diſoit, Ces faux Prophetes ſe flattent que leurs menſonges me ſeront inconnus : ils me regardent comme fort éloigné. Eſt-ce donc que je ſuis comme les hommes, qui ne voient que de près, & non de loin?

enfants, & je ferai retomber sur eux les maux qu'ils ont faits. Je vous abandonnerai : je vous rejetterai loin de ma présence, vous, & la ville que j'ai donnée à vos peres & à vous. Je vous couvrirai d'un opprobre éternel, & d'une éternelle ignominie, dont la mémoire ne s'effacera jamais. JEREMIE. Ch. XXIII. 39. 40.

Seigneur, avez-vous donc rejetté & abandonné Juda pour toujours ? Sion est-elle devenue pour vous un objet d'horreur & de haine ? Pourquoi nous avez-vous frappé d'une plaie incurable ? Nous attendions la paix, & la paix n'est n'est point venue : nous espérions la guérison, & nous voici dans le trouble. Seigneur, nous reconnoissons nos impiétez & l'iniquité de nos peres, parce que nous avons péché contre vous. Souvenez-vous de l'alliance que vous avez faite avec nous, & ne la rendez pas inutile. Ch. XIV. 19--21.

Le Seigneur m'a répondu : Quand Moïse & Samuel se présenteroient devant moi, mon cœur ne se tourneroit pas vers ce peuple (*y*). Chassez-les de Ch. XV. 1. 2.

(*y*) Nous apprenons de là deux véritez ; l'une, que les Saints, même après leur mort, peuvent par leurs prieres détourner la colere divine de dessus les hommes : l'autre, que

devant mes yeux, & qu'ils s'en aillent.
JEREMIE. S'ils vous disent, Où irons-nous ? vous leur répondrez, Voici ce que dit le Seigneur : Qui est destiné à mourir, aille à la mort : qui doit périr par l'épée, périsse par l'épée : qui doit mourir de faim, meure de faim : qui doit aller en
6. captivité, aille en captivité. Vous m'avez abandonné, Jerusalem ; vous êtes retournée en arriere : c'est pourquoi j'étendrai ma main sur vous, & je vous exterminerai : car je suis las de vous pardonner.

10. Helas ! [ai-je dit,] que je suis malheureux ! ô ma mere, pourquoi m'avez-vous mis au monde pour être un homme de contradiction, un homme de discorde dans tout le pays ? Je n'ai point donné d'argent à intérêt, & personne ne m'en a donné : [je n'ai rien à démêler avec qui que ce soit ; & cependant] tous me chargent de malédictions &
51--18. d'injures. Seigneur, vous sçavez [la vérité :] souvenez-vous de moi ; venez

nous avons déja remarquée, qui est que la malice & l'endurcissement des pécheurs sont quelquefois montez à un tel excès, que Dieu ne se laisseroit point fléchir, quand même les Saints qui sont dans la gloire intercéderoient pour eux.

à mon ſecours, & défendez-moi contre ceux qui me perſécutent : ſouvenez-vous que c'eſt pour vous que je ſouffre ces injures. J'ai trouvé vos paroles, & je m'en ſuis nourri : votre parole eſt devenue la joie & les délices de mon cœur, depuis que j'ai porté le nom de votre Prophete. Je ne me ſuis point trouvé dans les aſſemblées de jeux & de divertiſſements : je n'ai goûté aucun plaiſir ; mais je me ſuis tenu retiré & ſolitaire, parce que vous m'avez rempli de la terreur de vos menaces [contre ce peuple.] Pourquoi donc ma douleur eſt-elle devenue continuelle ? Pourquoi ma plaie eſt-elle déſeſpérée, & refuſe-t-elle de ſe guérir ? Seriez-vous à mon égard comme une ſource trompeuſe ; dont l'eau manque dans le beſoin ? JEREMIE.

Le Seigneur m'a répondu : Si vous vous tournez [toujours] vers moi, je changerai votre ſituation, & vous demeurerez ferme devant ma face : & ſi vous ſçavez diſtinguer ce qui eſt précieux de ce qui eſt vil, vous ſerez comme [l'oracle de] ma bouche : ce ne ſera pas vous qui vous tournerez vers le peuple ; mais ce ſera le peuple v. 19. 20.

JEREMIE. qui ſe tournera vers vous (z) : & je vous rendrai à l'égard de ce peuple, comme un mur d'airain & inébranlable. Ils vous feront la guerre : mais ils n'auront ſur vous aucun avantage, parce que je ſuis avec vous pour vous ſauver, & pour vous délivrer.

(z) Sens de cet endroit : Jérémie, *ſi vous vous tournez* toujours *vers moi*, en ne regardant que moi, & mettant en moi toute votre confiance, *je changerai votre ſituation*, & je vous rendrai plus fort que tous vos ennemis: *vous demeurerez ferme devant ma face*, ſans que rien ſoit capable de vous ébranler. *Et ſi vous ſçavez diſtinguer ce qui eſt précieux de ce qui eſt vil*; c. d. comprendre la différence infinie qui eſt entre une choſe auſſi précieuſe que ma parole, & une choſe auſſi mépriſable que la haine injuſte des hommes; *vous ſerez comme l'oracle de ma bouche*, & vous annoncerez la vérité avec une force invincible : *ce ne ſera pas vous qui vous tournerez vers le peuple*, pour vous accommoder à ſes deſirs, & rechercher ſa faveur : *mais ce ſera plutôt le peuple qui dans l'extrémité des maux, dont il ſera accablé, ſe tournera vers vous*, pour vous demander conſeil, & implorer votre aſſiſtance.

IX. *Malheur à l'homme qui s'appuye ſur la créature. Heureux celui qui ne ſe confie qu'en Dieu. Priere du Prophete, pleine de confiance & d'humilité. Il ſe plaint de ſes injuſtes perſécuteurs, & prédit leur punition.* JEREMIE.

Voici ce que dit le Seigneur : Maudit eſt l'homme qui met ſa confiance en l'homme ; qui s'appuye ſur un bras de chair, & dont le cœur ſe retire du Seigneur. Il ſera ſemblable à la bruyere qui eſt dans une lande : il n'aura point de part aux bénédictions [du ciel :] mais il demeurera au deſert dans des lieux ſecs, & dans une terre brûlée & inhabitable. Heureux l'homme qui met ſa confiance dans le Seigneur, & dont le Seigneur eſt l'eſpérance. Il ſera comme un arbre planté ſur le bord de l'eau, qui étend ſes racines vers l'eau qui l'humecte, & qui ne craint point la chaleur : ſa feuille ſera toujours verte : il ne ſera point en peine au temps de la ſéchereſſe, & il ne ceſſera point de porter du fruit. Ch. XVII. 5--8.

Le cœur de tous les hommes eſt corrompu : il eſt impénétrable : qui pourra le connoître ? Je ſuis le Seigneur : c'eſt moi qui ſonde les cœurs, 9. 10.

& qui éprouve les reins, pour rendre
JEREMIE. à chacun ſelon ſa voie, & ſelon le fruit de ſes penſées & de ſes œuvres.

13--18. Seigneur qui êtes l'attente d'Iſrael, tous ceux qui vous abandonnent ſeront confondus : ceux qui ſe retirent de vous ſeront écrits ſur la terre (*a*), parce qu'ils ont abandonné le Seigneur, qui eſt la ſource des eaux vives. Seigneur, guériſſez-moi, & je ſerai guéri : ſauvez-moi, & je ſerai ſauvé, parce que vous êtes toute ma gloire. Je les voi qui me diſent [ſans ceſſe :] Où eſt la parole du Seigneur ? qu'elle s'accompliſſe (*b*). Mais pour moi, je n'ai point été troublé, en vous ſuivant comme mon Paſteur ; & je n'ai point deſiré le jour de l'homme (*c*) ; vous le

(*a*) c. d. ils pourront ſe faire un nom ſur la terre : mais ce nom ſera écrit ſur la pouſſiere ; le moindre vent l'effacera ; & ils ſeront enſevelis dans l'oubli, où il ne reſtera d'eux tout au plus qu'un ſtérile ſouvenir : leur nom ne ſera point écrit dans le livre de vie.

(*b*) Parole inſolente des Juifs endurcis, qui inſultoient à la patience de Dieu. Que ces maux, diſoient-ils, dont vous nous menacez de ſa part depuis ſi long-temps, viennent donc enfin, & qu'il nous convainque par là de la vérité de ſa parole.

(*c*) c. d. je n'ai point deſiré l'approbation & la faveur des hommes : leurs jugements avan-

ſçavez : ce qui eſt ſorti de mes levres, a été droit devant vos yeux. Ne me devenez point un ſujet de crainte, puiſque c'eſt vous qui êtes mon eſpérance au jour de l'affliction. Que ceux qui me perſécutent ſoient confondus ; & que ce ne ſoit pas moi qui ſois confondu : qu'ils ſoient dans l'épouvante, & que je ne ſois point épouvanté : faites venir ſur eux un jour de malheur, & briſez-les par des coups redoublez. JEREMIE.

Ils ont dit : Venez, formons des deſſeins contre Jérémie : car [quand nous l'aurons fait périr,] nous ne laiſſerons pas de trouver des Prêtres qui nous inſtruiront de la Loi, des ſages qui nous feront part de leurs conſeils, & des Prophetes qui nous annonceront la parole du Seigneur. Venez, perçons-le avec les traits de nos langues, & n'ayons aucun égard à tous ſes diſcours. Ch. XVIII. 18--23.

Seigneur, jettez les yeux ſur moi, & faites attention aux paroles de mes adverſaires. Eſt-ce donc qu'on rend le mal pour le bien, qu'ils creuſent ainſi

tageux ou déſavantageux ne m'ont point touché : je n'ai regardé que vous, mon Dieu : je n'ai été en peine que de remplir ma miſſion, & d'annoncer votre vérité ſans déguiſement.

une foſſe pour me faire tomber ? Sou-
JEREMIE. venez-vous, Seigneur, que je me ſuis préſenté devant vous, pour vous prier de leur faire grace, & pour détourner votre indignation de deſſus eux. C'eſt pourquoi abandonnez leurs enfants à la famine, & faites-les paſſer au fil de l'épée : que leurs femmes deviennent veuves, & que leurs jeunes hommes ſoient percés de coups dans le combat. Vous connoiſſez, Seigneur, tous les deſſeins de mort qu'ils ont formez contre moi. Ne leur pardonnez point leur iniquité ; & que leur péché ne s'efface jamais de devant vos yeux : qu'ils tombent tout d'un coup en votre préſence ; & traitez-les ſans miſéricorde au temps de votre colere (*d*).

X. *Malédiction contre les mauvais Paſteurs. Dieu ſauvera ſes brebis diſperſées, les raménera à leurs parcs, leur donnera de bons Paſteurs, & un Roi juſte par excellence. Bonté admirable avec laquelle il parle à ſon peuple.*

Ch. XXIII. 1--4. Malheur aux Paſteurs qui font périr

(*d*) Cet endroit, & pluſieurs autres, où il ſemble que les juſtes ſouhaittent du mal à leurs ennemis, ſont éclaircis dans l'Hiſtoire, Tom. III. Liv. 4. ch. 20. pag. 468--478.

&

& qui diſperſent les brebis de mes pâturages, dit le Seigneur. C'eſt pourquoi voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Iſrael, aux Paſteurs qui conduiſent mon peuple : Vous avez diſperſé les brebis de mon troupeau ; vous les avez chaſſées, & vous ne les avez point viſitées : & moi je vous viſiterai [dans ma colere,] pour punir le déréglement de votre cœur & de vos œuvres, dit le Seigneur. Je raſſemblerai toutes les brebis qui reſteront de mon troupeau, de toutes les terres dans leſquelles je les aurai chaſſées : je les ferai revenir à leurs parcs : elles croîtront, & multiplieront : je leur donnerai des Paſteurs qui auront ſoin de les paître : elles ne ſeront plus dans la crainte & dans l'épouvante ; & le nombre s'en conſervera, ſans qu'il s'en perde une ſeule, dit le Seigneur. JEREMIE. Ch. XXIII.

Le temps vient, dit le Seigneur, que je ſuſciterai à David une race juſte : un roi régnera, qui ſera ſage, qui agira ſelon l'équité, & qui rendra juſtice ſur la terre. Dans les jours de ſon régne Juda ſera ſauvé ; Iſrael habitera dans une entiere aſſurance : & voici le nom qu'ils donneront à ce Roi, *Le* 5--8.

Seigneur notre juſtice (*e*). C'eſt pourquoi
JEREMIE. le temps vient, dit le Seigneur, qu'on ne dira plus, Vive le Seigneur qui a tiré les enfants d'Iſrael de la terre d'Egypte; mais, Vive le Seigneur qui a tiré & qui a ramené les enfants de la maiſon d'Iſrael de la terre d'aquilon, & de tous les pays où je les avois chaſſez, afin qu'ils habitaſſent de nouveau dans leur terre (*f*).

(*e*) Cette premiere partie du préſent Article ſe trouve expliquée conjointement avec le 34. chap. d'Ezechiel touchant les Paſteurs d'Iſrael, Tom. VII. de l'Hiſtoire, Liv. 8. ch. 6. art. 1. p. 74--81.

(*f*) Ces dernieres lignes ſemblent reſtraindre la promeſſe de Dieu au retour des Iſraélites dans leur pays, après la captivité de Babylone. Mais le peuple de Dieu, depuis ſon rétabliſſement, n'a jamais eu de roi temporel de la race de David: jamais il n'a été gouverné par un roi, qu'on pût appeller l'auteur de la juſtice & du ſalut d'Iſrael. Ces caracteres ne peuvent être appliquez qu'au Meſſie fils de David, qui eſt Jeſus-Chriſt, appellé David un peu plus bas. C'eſt lui ſeul qui a ſauvé ſon peuple de l'eſclavage où ſes péchez l'avoient réduit; qui lui a conféré le don de la juſtice, & l'a conduit au ciel ſa véritable patrie. La terre d'aquilon, le pays d'Iſrael, & tout ce qui paroît conforme à cette idée, ne ſont qu'un voile qui couvre le vrai ſens de la promeſſe;

En ce temps-là, dit le Seigneur, je vous ôterai du cou le joug de l'ennemi, & je le briſerai : je romprai vos chaînes, & les étrangers ne vous domineront plus ; mais les enfants d'Iſrael ſerviront le Seigneur leur Dieu, & David leur Roi que je leur ſuſciterai. Ne craignez donc point, ô Jacob mon ſerviteur : n'ayez point de peur, ô Iſrael : car je vous délivrerai de ce pays ſi éloigné où vous êtes, & je tirerai vos enfants de la terre où ils ſont captifs. Jacob reviendra ; il jouira du repos, & il ſera dans l'abondance de toutes ſortes de biens, ſans qu'il lui reſte plus aucun ennemi à craindre. Car je ſuis avec vous pour vous ſauver, dit le Seigneur : j'exterminerai tous les peuples parmi leſquels je vous ai diſperſez : mais pour vous, je ne vous perdrai pas entiére-

JEREMIE. Ch. XXX. 8--12.

mais un voile ſi delié, & ſi tranſparent, qu'on ne peut s'empêcher d'appercevoir ce ſens, lorſqu'on fait réflexion que les circonſtances du retour de la captivité de Babylone, n'ayant (comme l'Hiſtoire en fait foi) rien de comparable aux prodiges opérez dans la ſortie d'Egypte ; il faut chercher dans un autre événement que ce retour, l'accompliſſement de la prophétie. Et quel peut être cet événement, ſinon le myſtere & l'œuvre de Jeſus-Chriſt, dont la délivrance d'Egypte n'étoit elle-même qu'une foible image ?

ment : je vous châtierai avec mesure,
JEREMIE. afin que vous ne vous croyiez pas innocent. Votre blessure, [ô Sion,] est incurable : votre plaie est très-maligne.
14. Car je vous ai frappée en ennemi ; je vous ai châtiée cruellement à cause de la multitude de vos iniquitez, & de votre endurcissement dans le péché.
17--22. Mais je refermerai la cicatrice de votre plaie, & je vous guérirai de vos blessures, dit le Seigneur. [Vos ennemis,] ô Sion, vous ont appellée la répudiée : mais voici ce que dit le Seigneur : Je ferai revenir les captifs qui habitoient dans les tentes de Jacob : j'aurai compassion de ses maisons : la ville sera rebâtie sur sa montagne ; & le Temple sera fondé de nouveau, comme il étoit auparavant. Les louanges & les chants de joie sortiront de leur bouche : je les multiplierai, & leur nombre ne diminuera point : je les mettrai en honneur, & ils ne tomberont plus dans l'indigence. Les enfants de Jacob seront comme ils étoient dès le commencement : leur assemblée demeurera ferme devant moi ; & je visiterai [dans ma colere] tous ceux qui l'auront opprimé. Il sortira de lui un Chef qui le conduira (g) :

(g) Ce chef est Jesus-Christ.

un Prince naîtra du milieu de lui. Je le ferai approcher ; & il s'approchera de moi : car qui eſt celui qui [ſans moi] puiſſe appliquer ſon cœur pour s'approcher de moi (*h*), dit le Seigneur? [Alors] vous ſerez mon peuple, & je ſerai votre Dieu (*i*). JEREMIE.

(*h*) Sens de cet endroit. Je l'appellerai, dit le Seigneur, à l'œuvre du ſalut des hommes ; & il paroîtra en ma préſence pour recevoir ſa miſſion (ſelon ce qu'il dit, Pſ. 39. & Heb. 10. 9. *Me voici ; je viens, mon Dieu, pour faire votre volonté.*) Car qui eſt celui qui puiſſe ſans mon ordre & ma vocation, penſer à s'ingérer dans un miniſtere qui l'approche ſi fort de moi ? C'eſt ainſi que l'Apôtre dit (Heb. 5. 4. & 5. *Nul ne peut s'attribuer à ſoi-même cet honneur : mais il faut y être appellé de Dieu, comme Aaron. Ainſi J. C. ne s'eſt point déféré à lui-même l'honneur du ſouverain Sacerdoce : mais il l'a reçu de celui qui lui a dit, Vous êtes mon fils, &c.*

(*i*) La promeſſe de Dieu conçue en ces termes (ſelon qu'on l'a remarqué plus d'une fois dans l'Hiſtoire,) regarde le don d'une juſtice intérieure & véritable : nouvelle preuve qu'on n'entend point les promeſſes que Dieu fait dans tout cet article, ſi on les borne au retour & aux proſpéritez temporelles des Juifs dans leur pays.

On criera ſur la montagne d'E-
JEREMIE. phraïm : Levez-vous, montons à Sion, au [Temple du] Seigneur notre Dieu. Car voici ce que dit le Seigneur : Jacob, treſſaillez de joie : faites retentir des cris d'allégreſſe à la tête des nations : chantez des cantiques, & dites, Le Seigneur a
* *Selon les* ſauvé ſon peuple;* [il a ſauvé] les reſtes
70. d'Iſrael. Je les amènerai de la terre d'aquilon : je les aſſemblerai des extrémitez du monde, & ils reviendront en grande foule. Ils s'en ſont allez fondant en larmes ; & je les raménerai par ma grande miſéricorde : je les conduirai à des torrents d'eaux, & par un chemin droit [& uni,] où ils ne feront aucun faux pas, parce que je ſuis le pere d'Iſrael, & qu'Ephraïm eſt mon premier-né.

30—14. Ecoutez, Gentils, la parole du Seigneur : annoncez ceci aux iſles les plus reculées, & dites-leur : Celui qui a diſperſé Iſrael, le raſſemblera, & il le gardera comme un paſteur garde ſon trou-

vers des voiles qui les couvrent : mais le Juif trompé par les noms d'Iſrael, de Juda, d'Ephraïm, de Jeruſalem & de Temple, de froment, de vin & d'huile, borne toutes ſes vûes aux proſpéritez temporelles de ſa nation.

peau. Car le Seigneur a racheté Jacob, & l'a délivré de la main d'un [ennemi] plus puiſſant que lui. Ils viendront, & ils loueront Dieu ſur la montagne de Sion : ils accourront en foule pour jouir des biens du Seigneur, du froment, du vin, de l'huile, & du fruit des moutons & des bœufs : leur ame deviendra comme un jardin qui eſt [toujours] arroſé d'eau ; & ils ne ſouffriront plus de faim. Je changerai leurs pleurs en des chants de réjouiſſance : je les conſolerai ; & après leur douleur, je les remplirai de joie. J'ennivrerai & j'engraiſſerai l'ame des Prêtres, & mon peuple ſera tout rempli de mes biens, dit le Seigneur. JEREMIE.

J'ai entendu Ephraïm (*m*) qui ſe lamentoit : Vous m'avez châtié, [diſoit-il,] & j'ai été inſtruit [par mes maux] comme un jeune taureau qui n'eſt point encore domté. Convertiſſez-moi, & je me convertirai [à vous,] parce que vous êtes le Seigneur mon Dieu. Car après que vous m'aurez converti, je ferai pénitence. Depuis que vous m'avez ouvert les yeux, j'ai été pénétré de 18-20.

(*m*) Il eſt ordinaire aux Prophetes de déſigner les dix Tribus par le nom d'Ephraïm, qui en étoit la plus nombreuſe & la plus puiſſante.

douleur (*n*) : j'ai été confus, & j'ai rougi de honte, parce que j'ai porté l'opprobre de ma jeuneſſe. Ephraïm n'eſt-il pas mon fils que j'ai honoré, & un enfant que j'ai élevé avec tendreſſe ? Ainſi, quoique j'aie parlé contre lui, je me ſouviendrai néanmoins encore de lui. C'eſt pourquoi mes entrailles ſont émuës de l'état où il eſt : j'aurai pitié de lui, & je lui ferai miſéricorde, dit le Seigneur.

JEREMIE.

27--30. Le temps vient, dit le Seigneur, que je ſemerai la maiſon d'Iſrael & la maiſon de Juda ; & je peuplerai l'une & l'autre d'hommes & de bêtes. Comme je me ſuis appliqué à les arracher, à les détruire, à les diſſiper, à les perdre, & à les affliger ; ainſi je m'appliquerai à les édifier & à les planter, dit le Seigneur. En ce temps-là on ne dira plus, Les peres ont mangé les raiſins verds, & les dents des enfants en ont été agacées (*o*) : mais chacun mourra dans ſon

(*n*) A la lettre, *j'ai frappé ma cuiſſe* : c'eſt ce que faiſoient les Juifs, & pluſieurs autres peuples, à la vûe ou à la nouvelle de quelque grand ſujet de douleur. Tout cet endroit exprime d'une maniere admirable les ſentiments de la nation Juive, lorſqu'il plaira à Dieu de l'éclairer, & de lui changer le cœur.

(*o*) Façon de parler proverbiale uſitée chez les Juifs, qui ſignifie

iniquité propre : & ſi quelqu'un mange des raiſins verds, il en aura lui ſeul les dents agacées (*p*). JEREMIE.

la même choſe que ce qui eſt dit (Lament. 5. 7.) *Nos peres ont peché, & ils ne ſont plus ; & nous avons porté la peine de leurs iniquitez.* Voyez Ezech. 18. 2. par où il ſemble que les Juifs taxoient indirectement Dieu d'injuſtice, voulant dire qu'il les affligeoit par l'exil & la ſervitude pour des péchez dont leurs peres étoient coupables.

(*p*) C'étoit principalement en punition de ſon idolatrie qu'Iſrael avoit été emmené captif. Comme après ſon retour il ne devoit plus y avoir d'idolatrie publique ; Dieu promet qu'il n'enveloppera plus toute la nation dans un même châtiment, qui tombe ſur les enfants en punition des péchez de leurs peres ; mais que chacun portera la peine que mériteront ſes iniquitez perſonnelles.

On apperçoit aiſément que la promeſſe entendue en ce ſens, n'a eu une ſorte d'accompliſſement que durant quelques ſiécles ; & qu'après la mort de J. C. les enfants furent punis, comme ils le ſont encore aujourd'hui, pour le crime que leurs peres avoient commis, en faiſant mourir l'auteur de la vie. Ces paroles ont donc un autre ſens plus vrai & plus exact, qui eſt celui de la nouvelle alliance figurée par le retour de la captivité, & par l'attachement du peuple Juif au culte du vrai Dieu. Avant cette alliance, dont le Prophete va parler dans les verſets ſuivants, les Juifs & les Gentils déſignez par les maiſons de Juda & d'Iſrael, portoient la peine de la prévarication d'Adam

JEREMIE. 31--37.

Le temps approche, dit le Seigneur, où je ferai une nouvelle alliance avec la maiſon d'Iſrael & la maiſon de Juda; alliance bien différente de celle que je fis avec leurs peres, lorſque je les pris par la main pour les tirer de l'Egypte: car ils ont violé cette alliance; & c'eſt pour cela que je leur ai fait ſentir mon pouvoir. Mais voici l'alliance que je ferai alors avec la maiſon d'Iſrael: j'imprimerai ma Loi dans leur ame, & je l'écrirai dans leur cœur: je ſerai leur Dieu, & ils ſeront mon peuple (*q*). On

& d'Eve de qui ils tiroient leur origine: mais depuis qu'ils ſont entrez dans la nouvelle alliance par le Baptême, qui les a délivrez de la main d'un ennemi puiſſant; leur condition eſt bien changée. Les peines temporelles du péché, comme les miſéres de la vie & la néceſſité de mourir, qui étoient auparavant de purs châtiments, ſont devenues une matiére d'exercice pour la vertu, & un moyen qui ſert à la perfectionner: & la peine éternelle n'eſt plus pour tous, comme auparavant, mais ſeulement pour ceux qui commettent le péché par le libre mouvement de leur volonté.

(*q*) Il n'eſt pas poſſible de borner l'accompliſſement d'une promeſſe ſi magnifique à ce que Dieu a fait pour les Juifs rétablis dans leur pays depuis la captivité; ſur-tout après que S. Paul nous a montré dans ces paroles la nouvelle alliance dont Jeſus-Chriſt eſt médiateur: Heb. 8. Voyez

n'enſeignera plus alors ſon prochain & ſon frere, en diſant, Connoiſſez le Seigneur; parce que tous me connoîtront depuis le plus petit juſqu'au plus grand (r). Car je leur pardonnerai leur iniquité, & je ne me ſouviendrai plus de leurs péchez. Ainſi l'a prononcé le Seigneur, qui fait lever le ſoleil pour être la lumiére du jour, & qui régle le cours de la lune & des étoiles, pour être la lumiére de la nuit; qui agite la mer, & qui fait retentir le bruit de ſes flots: ſon Nom eſt le Seigneur des armées. Si ces loix de [l'ordre du monde] peuvent ceſſer devant moi, dit le Seigneur, la race d'Iſrael ceſſera d'être JEREMIE.

dans l'Hiſtoire Tom. II. Liv. 2. ch. 13. art. 4. pag. 202. la difference de l'ancienne & de la nouvelle alliance, où l'on explique le paſſage de Jérémie.

(r) Ces paroles ne ſignifient pas que ceux qui doivent appartenir à la nouvelle alliance, ne ſeront point conduits à la connoiſſance de Dieu par la voie de l'inſtruction extérieure. C'eſt par la foi en Jeſus-Chriſt qu'on entre dans cette alliance; & la foi ſelon S. Paul, [*Rom.* 10.] eſt toujours précédée de la prédication de la parole. Mais cette foi, par laquelle nous *connoiſſons Dieu*, & qui nous conduit à Jeſus-Chriſt, ne vient pas de l'homme qui parle aux oreilles du corps; mais de Dieu qui parle au cœur, & qui l'inſtruit, ſelon ces paroles de J. C. *Quiconque a oüi la voix du Pere, & qui a appris de lui, vient à moi.* Jean. 6. 45.

JEREMIE. mon peuple toujours ſubſiſtant en ma préſence. Si l'on peut meſurer le haut des cieux, & ſonder la terre juſqu'au plus profond de ſes fondements ; alors je rejetterai toute la race d'Iſrael à cauſe de tout le mal qu'ils ont fait contre moi, dit le Seigneur (s).

(s) Ces aſſurances ſi poſitives que Dieu donne à Iſrael de le regarder toujours comme ſon peuple, répandent une grande lumiere ſur tout ce XI. article, & nous y découvrent un troiſiéme ſens, qu'on a touché ci-deſſus note (o), & qui a pour objet le retour ſincere & miraculeux de toute la nation Juive à la vérité. Les deſcendans de Jacob exilez & diſperſez par toute la terre, & par tout dans l'oppreſſion & la miſere, ſeront un jour rétablis dans la glorieuſe liberté des enfants de Dieu par la puiſſance & la bonté de Jeſus-Chriſt figuré par Cyrus. Leur foi relevera les ruines de la Jeruſalem ſpirituelle, & de cet unique Temple où Dieu eſt adoré en eſprit & en vérité. Ils entreront dans la nouvelle alliance, qu'ils ont rejettée juſqu'ici à l'exemple de leurs peres. Dieu aſſure par ſon Prophete que la race d'Iſrael ne ceſſera non-plus d'être ſon peuple, que les aſtres d'éclairer le jour & la nuit. Quoique ce peuple ſoit coupable du plus grand de tous les crimes, qui eſt la mort du Meſſie, il eſt cependant auſſi impoſſible que toute la nation ſoit rejettée, qu'il l'eſt de meſurer la hauteur des cieux, & la profondeur de la terre. Comparez cette promeſſe avec celle qui eſt à la fin de l'extrait d'Iſaïe, art. XIII.

DU PROPHETE BARUCH.

Ce Prophete, dont on a parlé Tom. VI. Liv. 7. de l'Hiſtoire, étoit diſciple & ſecretaire de Jérémie. Voyez dans ce même Liv. ch. 19. art. 2. ce que nous avons extrait des 1. & 2. chapitres de ſa prophétie, & du commencement du 3. La ſuite de ce chapitre, que nous allons rapporter, eſt une inſtruction que le Prophete adreſſe aux Juifs captifs à Babylone.

I. *Iſrael a été mené en captivité, parce qu'il a abandonné la voie de la ſageſſe. Les grands, les riches, les ſçavants du monde ne la connoiſſent point. Dieu ſeul peut la donner, & il eſt venu ſur la terre pour la communiquer aux hommes.*

ECoutez, Iſrael, des avis qui vous donneront la vie; prêtez l'oreille pour apprendre ce que c'eſt que la prudence. D'où vient, ô Iſrael, que vous êtes maintenant dans le pays de vos ennemis, & que vous languiſſez dans une terre étrangére? C'eſt parce que vous avez quitté la ſource de la ſageſſe (a). Car ſi vous euſſiez marché dans Ch. III. 9--38.

(a) Voyez 1re. partie ce qu'on doit entendre par le mot de *ſageſſe*. de ce vol. extrait des Proverb. art. 1. note (b).

la voie de Dieu, vous ſeriez aſſurément
BARUCH. demeuré dans une éternelle paix. Apprenez où eſt la prudence, où eſt la force, où eſt l'intelligence; afin que vous ſçachiez en même-temps où eſt la longue vie, où eſt la ſolide nourriture, où eſt la lumiére & la paix.

Qui a trouvé le lieu où réſide la ſageſſe (*b*); & qui eſt entré dans ſes tréſors? Où ſont maintenant ces princes des nations, qui dominoient ſur les bêtes de la terre; qui faiſoient ſervir les oiſeaux du ciel à leur divertiſſement; qui amaſſoient dans leurs tréſors l'argent & l'or, où les hommes mettent leur confiance, & qu'ils deſirent avec une ardeur infinie; qui mettoient l'argent en œuvre avec beaucoup d'art, & qui en faiſoient des ouvrages admirez de tout le monde? Ils ont diſparu; ils ſont deſcendus dans le tombeau (*c*), & d'autres ont pris leur place. De jeunes gens ont paru dans le monde; ils y ont habité [avec honneur:] mais ils ont ignoré le chemin de la ſageſſe: ſes ſentiers leur ont été inconnus: leurs enfants ne l'ont point

(*b*) Voyez le ch. X. de l'hiſtoire de Job, Tom. IX. avec les Réflexions, où le même ſujet eſt traité.

(*c*) Ou *dans les enfers*.

embraſſée non plus qu'eux ; ils ſe ſont écartez bien loin d'elle. On n'en a jamais entendu parler parmi les Chananéens ; & elle n'a point été vûe dans Theman (*d*). Les enfants d'Agar (*e*), qui recherchent la prudence de la terre ; ces négociants de Merrha (*f*) & de Theman ; ces conteurs de fables (*g*) ; ces hommes appliquez à l'étude de la philoſophie, n'ont point connu la voie de la ſageſſe ; ils n'en ont jamais pû découvrir la trace. BARUCH.

O Iſrael, que la maiſon de Dieu eſt grande ! & que [l'univers] où il habite, eſt étendu ! Il eſt vaſte, il n'a point de bornes : il eſt élevé & immenſe. C'eſt-là qu'ont été ces hommes puiſſants, qui étoient dès le commencement, ces géants d'une ſi haute taille, qui ſçavoient faire la guerre. Mais ce ne ſont point ceux-là que le Seigneur a choiſis : ils n'ont

(*d*) C'étoit une ville de l'Idumée : elle s'appelloit ainſi du nom de Theman petit-fils d'Eſaü.

(*e*) Les Iſmaélites.

(*f*) C'eſt, à ce qu'on croit, la même que Maara, ville de Phénicie dans le pays des Sidoniens.

(*g*) c. d. ces hommes habiles dans l'art de propoſer & de réſoudre des énigmes & des paraboles. Les Orientaux faiſoient grand cas de la maniere d'enſeigner par des fables & des apologues.

point trouvé la voie de la ſageſſe : c'eſt
BARUCH. pour cela qu'ils ſe ſont perdus. Et comme ils n'ont point eu la ſageſſe, leur propre folie les a précipitez dans la mort.

Qui eſt monté au ciel pour en apporter la ſageſſe ; ou qui l'a fait deſcendre des nues (*h*) ? Qui a paſſé les mers pour aller la chercher, & pour l'apporter de là plutôt que l'or le plus pur ? Il n'y a perſonne qui puiſſe connoître ſes voies, ni obſerver ſes ſentiers. Mais celui qui ſçait tout, la connoît ; & il l'a trouvée par ſa prudence (*i*), lui qui a affermi la terre pour jamais, & qui l'a remplie d'animaux ; qui envoie la lumiere, & elle part ; qui l'appelle, & elle lui obéit avec tremblement. Les étoiles ont répandu leur lumiere, chacune en la place qu'il lui a aſſignée ; & elles lui

(*h*) Le Prophete veut nous faire entendre par ces paroles & les ſuivantes, que l'homme, par tous les efforts de ſa raiſon, & par toutes ſes recherches, ne peut acquerir la véritable ſageſſe.

(*i*) c. d. par ſa lumiere infinie, à laquelle rien ne peut être caché : car c'eſt lui-même qui l'a créée dans les êtres intelligents où il la voit ; parce qu'il en eſt la ſource, & que les créatures n'ont de ſageſſe que celle qu'il lui plaît de leur communiquer.

ont obéi avec joie. Il les a appellées, & elles ont dit, Nous voici ; & elles ont pris plaiſir à luire pour leur Créateur. C'eſt lui qui eſt notre Dieu, & nul autre ne peut ſe comparer à lui. C'eſt lui qui a trouvé la vraie ſageſſe, & qui l'a donnée à Jacob ſon ſerviteur, & à Iſrael ſon bien-aimé (*k*). Après cela il a été vû ſur la terre, & il a converſé avec les hommes (*l*). BARUCH.

II. *Le Prophete exhorte les Juifs captifs à réparer par leur fidélité à obſerver la loi de Dieu, les crimes qui leur ont attiré ſa colere. Jeruſalem déplore ſa déſolation. Néanmoins elle exhorte ſes enfants à ſe ſoutenir par l'eſpérance que leur captivité finira, & que Dieu ſe réconciliera avec eux.*

C'eſt ici le livre des commandements Ch. IV. 1--29.

(*k*) Ce ſont les enfants d'Iſrael à qui Dieu a enſeigné la vraie ſageſſe, en leur donnant ſa Loi.

(*l*) Comme s'il diſoit : Mais parce que les enfants d'Iſrael, quoiqu'éclairez par le flambeau de la loi divine, ne ſont point arrivez juſqu'à la vraie ſageſſe ; Dieu lui-même s'eſt rendu viſible par l'Incarnation, & la Sageſſe éternelle a paru parmi les hommes : elle a converſé familiérement avec eux, & les a invitez à venir à elle. Ce qui eſt dit ici n'eſt arrivé que pluſieurs ſiécles après : mais il eſt ordinaire aux Prophetes de parler ainſi de l'avenir.

de Dieu, & la Loi qui ſubſiſte éternel-
BARUCH. lement. Tous ceux qui la gardent, arriveront à la vie ; & ceux qui l'abandonnent, tomberont dans la mort. Convertiſſez-vous, ô Jacob, & embraſſez cette Loi : marchez dans ſa voie à l'eclat qui en rejaillit, & à la lueur de ſa lumiére. N'abandonnez point votre gloire à un autre, ni vos avantages à une nation étrangere. Nous ſommes heureux, ô Iſrael, parce que Dieu nous a fait connoître ce qui lui eſt agréable. Ayez bon courage, ô peuple de Dieu, vous qui êtes reſtez pour conſerver la mémoire d'Iſrael. Vous avez été vendus aux nations, mais non pour périr entiérement : vous avez été livrez à vos ennemis, parce que vous avez irrité contre vous la colere de Dieu : car vous avez aigri contre vous le Dieu éternel, en ſacrifiant aux Démons, & non pas à Dieu. Vous avez oublié le Dieu qui vous a nourris ; & vous avez affligé Jeruſalem, qui vous a élevez. Elle a vû la colere de Dieu, qui venoit tomber ſur vous, & elle a dit : Ecoutez, villes voiſines de Sion ; Dieu m'a envoyé une grande affliction. Je voi mon peuple, mes fils & mes filles dans la captivité, à laquelle l'Eternel les a réduits. Je les

avois nourris dans la joie ; & je les ai vû partir baignez de larmes, & accablez de triſteſſe. Que perſonne ne ſe réjouiſſe de me voir ainſi veuve & déſolée, moi qui avois un ſi grand nombre d'enfants. C'eſt à cauſe des péchez de mes enfants, & parce qu'ils ſe ſont détournez de la loi de Dieu, que je ſuis ainſi abandonnée. Ils n'ont point connu les juſtes ordonnances du Seigneur : ils n'ont point marché dans les voies de ſes commandements ; & ils n'ont point conduit leurs pas ſelon la juſtice dans les ſentiers de la vérité. Que ceux qui demeurent autour de Sion viennent maintenant, & qu'ils conſidérent la captivité de mes fils & de mes filles, où l'Eternel les a réduits. Car il a fait venir contre eux une nation des pays les plus reculez, des gens méchants, & d'une langue inconnue, qui n'ont été touchez ni de reſpect pour les vieillards, ni de compaſſion pour les enfants ; qui ont arraché à la veuve les fils qu'elle aimoit tendrement, & qui l'ont laiſſé ſeule & déſolée, en lui enlevant ſes filles. Pour moi, quel ſecours puis-je vous donner ? Il n'y a que celui qui a fait venir ces maux ſur vous, qui puiſſe vous délivrer des mains de vos enne- BARUCH.

mis. Marchez mes fils, marchez [où
BARUCH. Dieu vous envoie :] pour moi, je demeurerai toute seule. J'ai quitté tous les vêtemens des jours heureux : je me suis revétue d'un sac & d'un habit de suppliante ; & je crierai au Très-haut tous les jours de ma vie.

Mes enfants, ayez bon courage : criez vers le Seigneur, & il vous délivrera de la main des Princes qui sont vos ennemis. Car j'ai cette espérance, que l'Eternel vous sauvera : & celui qui est Saint, m'inspire de la joie dans la vûe de la miséricorde que notre Sauveur éternel répandra sur vous. Je vous ai vû emmenez dans les pleurs & dans les soupirs : mais le Seigneur vous ramènera à moi avec une satisfaction & une joie qui durera éternellement. Car comme les [provinces] voisines de Sion ont vû la captivité où Dieu vous a réduits ; aussi elles verront bientôt le salut que Dieu vous enverra, & qui vous comblera d'une grande gloire & d'un éclat éternel. Mes enfants, souffrez avec patience la colere qui est tombée sur vous. Votre ennemi vous a persécutez : mais vous verrez bientôt sa ruine, & vous foulerez sa tête sous vos pieds. Mes enfants les plus tendres ont marché par

des chemins âpres : ils ont été emmenez comme un troupeau exposé en proie à ses ennemis. Mais ayez bon courage, mes enfants : criez au Seigneur : car celui qui vous a conduits [en captivité,] se souviendra de vous. Votre esprit vous a portez à vous égarer, en vous détournant de Dieu : mais en retournant à lui de nouveau, portez-vous avec dix fois plus d'ardeur à le rechercher (*m*). Car celui qui a fait tomber ces maux sur vous, vous comblera lui-même d'une éternelle joie en vous sauvant. BARUCH.

III. *Le Prophete console Jerusalem, & lui promet l'heureux retour de ses enfants sous la conduite de Dieu. Il prédit l'état florissant de Jerusalem, après le retour de la captivité.*

Prenez courage, ô Jerusalem : celui qui vous a donné le nom que vous portez, vous y exhorte. Les méchants qui vous ont affligée périront ; & ceux qui se sont réjouis de votre chûte, seront 30--37.

(*m*) Autrement selon la Vulgate, *vous vous porterez avec dix fois plus d'ardeur à le rechercher* : ce qui peut être regardé comme une promesse, quoiqu'il soit ordinaire à l'Ecriture d'exprimer les commandements par le futur : *Vous aimerez le Seigneur votre Dieu, &c.*

punis. Malheur aux villes où vos enfants
BARUCH. ont été eſclaves : malheur à celle * qui
* *Babylone.* a retenu vos enfants [captifs.] Car comme elle s'eſt réjouie de votre ruine ; comme elle a été ravie de votre chûte ; ainſi elle ſera percée de douleur, lorſqu'elle ſe verra elle-même ſans habitants. Les cris de ſes réjouiſſances publiques ſeront étouffés ; & ſa joie ſera changée en deuil. L'Eternel fera tomber le feu ſur elle dans la ſuite des ſiécles ; & elle ſera durant un long-temps la demeure des démons (*n*).

Jeruſalem, regardez vers l'Orient, & voyez la joie qui vous vient de la part de Dieu. Voilà vos enfants, que vous aviez vû partir pour être diſperſez [en pluſieurs pays,] qui reviennent tous enſemble à la parole du Dieu ſaint, depuis l'Orient juſqu'à l'Occident : & pleins de joie ils rendent gloire à Dieu.
Ch. V. 1--9. Quittez, ô Jeruſalem, les habits de deuil que vous aviez pris dans votre affliction, & parez-vous de l'éclat & de la majeſté de cette gloire éternelle

(*n*) Ou *des bêtes ſauvages*, ou *des oiſeaux funeſtes*. Voyez les prédictions des Prophetes touchant le ſort de Babylone, & leur accompliſſement : Hiſt. Tom. VII. Liv. 8. Réfl. ſur le chap. 11. pag. 176--179.

qui

qui vous vient de Dieu. Le Seigneur vous revêtira de juſtice, comme d'un manteau ; & il vous mettra ſur la tête un diadême d'éternelle gloire. Dieu fera briller aux yeux de tous les hommes qui ſont ſous le ciel, la lumiere éclattante qu'il mettra dans vous : & voici le nom que Dieu vous donnera pour jamais ; La paix de la juſtice, & la gloire de la piété (*o*). BARUCH.

Levez-vous, ô Jeruſalem ; placez-vous en un lieu élevé, regardez vers l'Orient ; voyez vos enfants qui viennent en troupe à la parole du Dieu ſaint, depuis l'Orient juſqu'à l'Occident, tranſportez de joie dans le ſouvenir [des bienfaits] de Dieu. Lorſqu'ils ſont

(*o*) Il eſt viſible que de telles promeſſes ne peuvent s'appliquer à Jeruſalem capitale de Judée, que comme à une figure très-imparfaite de l'Egliſe. La *robbe de juſtice* dont Dieu la revêtira ; le *diadême d'éternelle gloire* qu'il lui mettra ſur la tête ; le nom qu'il lui donnera *pour jamais*, qui eſt *la paix de la juſtice, & la gloire de la piété*, ne conviennent qu'à l'Egliſe de Jeſus-Chriſt. Les enfants qu'elle a eu la douleur de voir eſclaves de leurs ennemis, & qu'elle verra *revenir à elle* de tous côtez *à la parole du Dieu Saint*, ſont les Gentils : (v. Iſa. 60.) ce ſont auſſi les Juifs, qui doivent un jour ſe convertir à J. C. renouveller l'Egliſe, & en réparer les pertes.

fortis de vous, ils ont été emmenez à
BARUCH. pied par les ennemis : mais le Seigneur les fera revenir à vous, portez avec honneur comme les enfants des rois. Car le Seigneur a resolu d'abbaisser toutes les montagnes élevées, & les roches éternelles, & de remplir les vallées, en les égalant à la terre ; afin qu'Israel marche avec viteſſe pour la gloire de Dieu. Les forêts mêmes, & tous les arbres odoriférants, feront par l'ordre de Dieu, une ombre agréable à Israel. Car Dieu raménera Israel plein de joie ſous la conduite de la lumiere de ſa majeſté, en faiſant éclatter ſa miſéricorde, & la juſtice qui vient de lui.

DU PROPHETE EZECHIEL.

Ce Prophete qui étoit, comme Jérémie, de race Sacerdotale, avoit été emmené à Babylone avec le roi Joachim ou Jéchonias. Il annonça pendant ving-deux ans la parole du Seigneur aux compagnons de ſa captivité.

I. *Dieu commande à Ezechiel d'aller annoncer la vérité de ſa part aux Juifs captifs à Babylone.*

LA cinquiéme année depuis que le roi Jéchonias eut été transféré à Babylone, lorſque j'étois au milieu de ceux qui avoient été tranſportez [avec lui;] les cieux furent ouverts, & je vis une image de la gloire du Seigneur (*p*). L'ayant vûe, je tombai le viſage en terre, & j'entendis une voix qui me dit: Fils de l'homme, levez-vous, & je vous parlerai. Après ces paroles l'Eſprit entra en moi, & m'affermit ſur mes pieds; & j'entendis qu'il me diſoit: Fils de l'homme, je vous envoie aux enfants d'Iſrael, à ce peuple apoſtat, & Ch. I. 1. 2. Ch. II. 1--8.

(*p*) Voyez ce qui eſt rapporté de cette viſion, avec l'éclairciſſement, Hiſt. Tom. VI. ch. 20. art. 1.

à ces rebelles qui m'ont tourné le dos ;
EZECHIEL. & qui ont, auſſi-bien que leurs peres, violé l'alliance que j'avois faite avec eux. Ceux vers qui je vous envoie, ont un front dur, & un cœur indomptable. Vous leur direz donc, Voici ce que dit le Seigneur Dieu ; pour voir s'ils écouteront, & s'ils ceſſeront [de pécher :] car c'eſt une race d'homme qui m'irrite [ſans ceſſe :] & ils ſçauront au moins qu'il y a un Prophete au milieu d'eux. Vous donc, Fils de l'homme, ne les craignez point : que leurs diſcours ni leurs viſages ne vous faſſent point de peur. Ceux qui ſont avec vous ſont des incrédules & des rebelles, & vous habitez au milieu des ſcorpions. [Mais] ne les craignez point : portez-leur mes paroles, pour voir s'ils écouteront, & s'ils ceſſeront de [pécher.] Rendez-vous docile à tout ce que je vous dis : ne ſoyez point rebelle comme l'eſt ce peuple. Ouvrez la bouche, & mangez ce que je vous donne.

9. En même-temps je vis une main, qui s'avançoit vers moi, tenant un livre roulé (*q*). Elle étendit devant moi ce

(*q*) Les livres de ce temps-là étoient pluſieurs feuilles couſues l'une au bout de l'autre, qu'on rouloit autour d'un cylindre ou

livre, qui étoit écrit dedans & dehors; & l'on y avoit écrit des plaintes lugubres, des gémiſſements & des malédictions. Le Seigneur me dit : Mangez ce livre, & allez parler à la maiſon d'Iſrael. Que votre ventre ſe nourriſſe de ce livre que je vous donne, & que vos entrailles en ſoient remplies. J'ouvris la bouche, & je mangeai ce livre; & il fut doux à ma bouche comme le miel (*r*). Le Seigneur me dit enſuite : Fils de l'homme, allez trouver la maiſon d'Iſrael, & leur parlez de ma part. Car c'eſt à la maiſon d'Iſrael que je vous envoie, & non à un peuple dont vous ne puiſſiez entendre ni parler le langage. Je ne vous envoie pas vers diverſes nations, dont la langue vous ſoit inconnue, enſorte que vous ne pourriez entendre leurs diſcours : & quand même je vous enverrois vers ces nations, elles vous écouteroient. Quant à ceux de la maiſon d'Iſrael, ils ne veulent pas vous écouter, parce qu'ils ne veulent pas m'écouter moi-même : car toute la maiſon

EZECHIEL. Ch. III. 1--8.

rouleau de bois. Ce livre contenoit les paroles de Dieu, dont le Prophete devoit ſe nourrir, pour les annoncer au peuple.

(*r*) Voyez quelque choſe de ſemblable dans l'Apocalypſe, ch. 10. v. 10.

d'Iſrael a un front d'airain, & un cœur
EZECHIEL. endurci : mais j'ai rendu votre viſage plus ferme que leur viſage, & votre front plus dur que leur front. Il me dit
10. 11. encore : Fils de l'homme : mettez dans votre cœur toutes les paroles que je vous dis, & écoutez-les attentivement. Allez trouver les enfants de votre peuple qui ont été emmenez captifs : dites-leur, Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu ; pour voir s'ils écouteront, & s'ils ceſſeront [de m'offenſer.]
14. 15. A l'inſtant l'Eſprit ſe ſaiſit de moi ; & la main du Seigneur agiſſant ſur moi avec force, je m'en allai plein d'amertume (*s*), au lieu où étoient les captifs qui demeuroient près du fleuve ; & je demeurai là ſept jours au milieu d'eux, pénétré d'affliction.

Ezechiel eſt établi pour ſervir de ſentinelle au peuple de Dieu. Il ſera reſponſable de la mort de tous ceux à qui il aura manqué d'annoncer la vérité.

Chap. XXXIII. 1--6. Après que les ſept jours furent paſſez, le Seigneur me fit entendre ſa parole, & me dit : Fils de l'homme, lorſque j'aurai fait venir l'épée (*t*) dans un pays, & que

(*s*) Voyez Apoc. *ibid.*
(*t*) c. d. une armée ennemie.

les habitants du pays auront établi l'un des derniers d'entre eux pour leur ſervir de ſentinelle ; ſi cet homme voyant approcher l'épée [ennemie ,] ſonne de la trompette , pour en avertir les habitants ; celui qui ayant entendu le ſon de la trompette , ne ſe ſera pas tenu ſur ſes gardes , & aura été tué par l'épée, ſera ſeul coupable de ſa mort. Il a entendu le ſon de la trompette , & il ne s'eſt pas tenu ſur ſes gardes ; c'eſt lui ſeul qui eſt cauſe de ſa mort : s'il ſe tient ſur ſes gardes , il ſauvera ſa vie. Mais ſi la ſentinelle voyant venir l'épée , ne ſonne pas de la trompette , & que quelques-uns des habitants n'étant point ſur leur garde, ſoient tuez par l'épée , ils périront à la vérité à cauſe de leurs péchez : mais néanmoins je redemanderai leur ſang à la ſentinelle. EZECHIEL.

C'eſt vous , fils de l'homme , que j'ai établi pour ſervir de ſentinelle à la maiſon d'Iſrael. Vous écouterez les paroles de ma bouche , & vous leur annoncerez ce que je vous aurai dit. Lorſque je dirai à l'impie , Impie , vous ſerez puni de mort ; ſi vous ne l'en avertiſſez point , & ſi vous ne lui parlez point , afin qu'il ſe détourne de la voie de ſon impiété , & qu'il vive ; il mourra dans *Ibid.* & Ch. III. 17--21.

son iniquité ; mais je vous redemande-
EZECHIEL. rai son sang. Si vous avertissez l'impie de se convertir & de quitter sa mauvaise voie, & qu'il ne la quitte point ; il mourra dans son iniquité ; mais pour vous, vous aurez délivré votre ame.

Que si le juste vient à décheoir de sa justice, & qu'il commette l'iniquité ; je mettrai devant lui une pierre d'achoppement (*u*) : il mourra, parce que vous ne l'aurez point averti : il mourra dans son péché, & toutes les bonnes œuvres qu'il avoit faites seront oubliées ; mais je vous redemanderai son sang. Si vous avertissez le juste de ne point pécher, & qu'en effet il ne péche point ; il vivra certainement, parce que vous l'aurez averti ; & vous aurez ainsi délivré votre ame.

(*u*) c. d. je permettrai, en punition de ce qu'il m'aura abandonné, qu'il soit attaqué par quelque grande tentation, à laquelle il succombera, étant abandonné à lui-même.

III. *Dieu, qui avoit fait annoncer par ſon Prophete les malheurs extrêmes qui devoient tomber ſur Jeruſalem, & la Judée* (x), *lui commande de prédire de nouveau le triſte état où tout le pays ſeroit réduit, & d'aſſurer que le temps de cette déſolation eſt fort proche.* EZECHIEL.

Le Seigneur m'adreſſa ſa parole, & me dit : Fils de l'homme, mangez votre pain dans l'épouvante : buvez votre eau dans le trouble & dans la triſteſſe : & vous direz au peuple de ce pays : Voici ce que le Seigneur notre Dieu dit de ceux qui habitent dans Jeruſalem, dans le pays d'Iſrael : ils mangeront leur pain dans la frayeur : ils boiront leur eau dans l'affliction : cette terre autrefois ſi peuplée, deviendra toute déſolée, à cauſe de l'iniquité de tous ſes habi- Ch. XII. 17--20.

(x) Voyez dans l'Hiſtoire Tom. VI. Liv. 7. ch. 20, art. 2. la repréſentation du ſiége de Jeruſalem, & la prédiction des calamitez dont la Judée eſt menacée.

Voyez ch. 21. art. 1. la viſion où Dieu montre au Prophete les abominations qui ſe commettent dans le Temple, & la vengeance qu'il en va tirer : & dans l'art. 2. le Prophete figurant par ſes actions la captivité des habitants de Jeruſalem, & celle du Roi Sédécias.

tants. Ces villes qui ſont maintenant
EZECHIEL. habitées, deviendront une ſolitude : le pays ſera deſert, & vous ſçaurez que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur.

21--25. Le Seigneur m'adreſſa encore ſa parole, & me dit : Fils de l'homme, quel eſt ce proverbe qu'ils font courir dans Iſrael, en diſant, Les maux qu'on nous prédit ſont différez pour long-temps, & toutes les viſions [des Prophetes] s'en iront en fumée? Dites-leur donc, Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Je ferai ceſſer ce proverbe, & on ne le dira plus à l'avenir dans Iſrael : aſſurez-leur que les jours ſont proche, & que les viſions des Prophetes [ſeront bientôt accomplies.] Les viſions à l'avenir ne ſeront point vaines ; & les prédictions ne ſeront point incertaines ni ambigues au milieu des enfants d'Iſrael. Car je parlerai moi-même, moi qui ſuis le Seigneur ; & toutes les paroles que j'aurai prononcées, ſeront accomplies ſans retardement ; & pendant vos jours mêmes, peuple rebelle, je parlerai, & j'exécuterai ce que j'aurai dit.

26--28. Le Seigneur m'adreſſa enſuite ſa parole, & me dit : Fils de l'homme, la maiſon d'Iſrael a accoutumé de dire, les viſions de celui-ci ſont pour des jours

qui ne viendront pas ſitôt, & il prophétiſe pour des temps fort éloignez. Dites-leur donc ; Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : à l'avenir l'effet de mes paroles ne ſera plus différé ; mais tout ce que j'ai dit s'accomplira ; & ils ſçauront que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur, lorſque j'aurai rendu cette terre deſerte & abandonnée, à cauſe de toutes les abominations qu'ils y ont commiſes.

EZECHIEL. Chap. XXXIII. 29.

Quant à vous, fils de l'homme, les enfants de votre peuple, qui parlent de vous le long des murs & aux portes de leurs maiſons, ſe diſent l'un à l'autre, Allons entendre quelle eſt la parole qui ſort de la bouche du Seigneur. Ils viennent à vous comme un peuple qui s'aſſemble en foule, & ils s'aſſeyent devant vous, comme étant mon peuple : ils écoutent vos paroles, & ils n'en font rien : ce ſont pour eux des chanſons, que leur bouche répete, pendant que leur cœur ſuit leur avarice. Vous êtes à leur égard comme un air de muſique, qui ſe chante d'une maniere douce & agréable : c'eſt ainſi qu'ils entendent vos paroles [avec plaiſir,] ſans faire néanmoins ce que vous leur dites. Mais quand ce qui leur eſt prédit ſera arrivé, comme il eſt tout près d'arriver ; c'eſt

30--33.

alors qu'ils ſçauront qu'il y aura eu un
EZECHIEL. Prophete parmi eux, [qui leur a dit la vérité.]

IV. *Contre les faux prophetes, & ceux qui flatent les pécheurs dans leurs crimes.*

Ch. XIII. Le Seigneur me parla, & me dit:
v. 2. 3. Fils de l'homme, prophétiſez contre les [faux] prophetes d'Iſrael, qui ſe mêlent de faire des prédictions. Vous direz à ces gens-là qui prophetiſent de leur tête : Voici ce que dit le Seigneur: Malheur aux prophetes inſenſez, qui ſuivent leur propre eſprit, & qui ne
v. 16. voient rien. Ils n'ont que de fauſſes viſions, & ne publient que des menſonges (*y*). Ils diſent, Le Seigneur a dit ceci; quoique le Seigneur ne les ait point envoyés; & ils perſiſtent à aſſurer ce qu'ils ont dit une fois. Les viſions que vous avez eues ne ſont-elles pas vaines? & les prophéties que vous publiez, ne ſont-elles pas pleines de menſonges? Et après cela, vous dites, C'eſt le Seigneur qui a parlé, quoique

(*y*) Cele ne s'entend pas ſeulement des fauſſes prédictions, mais encore des doctrines perverſes, par leſquelles ces prétendus Prophetes corrompoient la loi de Dieu, pour flatter les pécheurs.

ce ne ſoit pas moi qui ai parlé. C'eſt pourquoi je viens à vous, dit le Seigneur notre Dieu. Ma main s'apeſantira ſur les prophetes qui ont des viſions vaines, & qui prophétiſent le menſonge : ils ne ſeront point écrits dans le livre de la maiſon d'Iſrael, & ils n'entreront point dans la terre d'Iſrael, parce qu'ils ont ſéduit mon peuple, en lui annonçant la paix, lorſqu'il n'y avoit point de paix. Ils ont mis ſur la muraille que mon peuple bâtiſſoit, un enduit de bouë ſans liaiſon. Dites [donc] à ceux qui enduiſent la muraille, ſans rien mêler avec la bouë, qu'elle tombera, parce qu'il viendra une forte pluye, & que je ferai tomber de groſſes pierres qui l'accableront, & ſouffler un vent impétueux qui la renverſera par terre (z). Et quand on verra que la muraille ſera tombée, ne vous dira-t-on pas alors, Où eſt l'en- EZECHIEL.

(z) Comparaiſon aſſez ſemblable à celle dont Jeſus-Chriſt s'eſt ſervi depuis, (Mat. 7. 26.) Ces Prophetes complaiſants reſſemblent à un mauvais Architecte, qui conduit un bâtiment qu'on veut élever à peu de frais. Il ne fait rien de ſolide, & ſe contente de donner à l'édifice une belle apparence. Le vent, la pluie, &c. viennent fondre deſſus, & le renverſent. L'application eſt aiſée.

duit dont vous l'avez couverte ? C'eſt
EZECHIEL. pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je briſerai tout dans ma colere par un vent impétueux, par un déluge de pluye, & par de groſſes pierres, qui ne laiſſeront rien ſubſiſter. Je détruirai la muraille, où vous avez mis un mauvais enduit : elle tombera, & vous ſerez enveloppez dans ſa ruine. Je vous dirai alors, La muraille n'eſt plus, & ceux qui l'avoient enduite ne ſont plus. [Ils ne ſont plus] ces prophetes d'Iſrael, qui ſe mêloient de prophétiſer à Jeruſalem, & qui avoient pour elle des viſions de paix, lorſqu'il n'y avoit point de paix, dit le Seigneur.

17--22. Et vous, fils de l'homme, tournez le viſage contre les enfants de votre peuple, qui ſe mêlent de prophétiſer de leur tête. Prophétiſez contre eux (*),

(*) Le texte dit, *contre les filles de votre peuple ..... prophétiſez contre elles ... malheur à celles, &c.* Il y avoit en effet des Prophéteſſes chez le peuple Juif: Holda au temps de Joſias, Anne la Prophéteſſe, dans l'Evangile, en ſont des exemples. Néanmoins, comme ces exemples ſont rares dans l'Ecriture, & que par tout ailleurs on ne donne qu'à des hommes la qualité de Prophétes, nous avons exprimé cet endroit d'Ezechiel dans le genre maſculin, comme plus familier aux lec-

& dites, Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Malheur à ceux qui préparent des couſſinets pour les mettre ſous les coudes, & qui font des oreillers pour en appuyer la tête des perſonnes de tout âge, dans le deſſein de ſurprendre les ames ; & qui, lorſqu'elles ont ſurpris les ames de mon peuple, leur aſsûrent qu'elles ſont vivantes. Ils ont déshonoré ma vérité parmi mon peuple, pour un peu d'orge & pour un morceau de pain, en tuant les ames qui n'étoient point mortes, & en promettant la vie à celles qui n'étoient point vivantes ; & ils ont menti à mon peuple, qui n'eſt que trop porté à croire le menſonge. C'eſt pourquoi, dit le Seigneur, je délivrerai mon peuple d'entre vos mains, & il ne ſera plus à l'avenir en proie à votre avarice ; parce que vous avez affligé le cœur du juſte par vos menſonges, lorſque je ne l'avois point attriſté moi même ; & qu'au contraire vous avez raſſuré l'impie, & vous l'avez détourné de quitter ſa voie criminelle, & de trouver la vie. EZECHIEL.

teurs. Ils en feront plus aiſément l'application aux faux docteurs, aux directeurs lâches & intéreſſez, aux prophétes perſécuteurs & calomniateurs.

EZECHIEL. V. *Ceux qui ne conſultent pas Dieu de bonne foi, en ſeront punis par les réponſes fauſſes qu'ils recevront de ceux à qui ils s'adreſſent dans leurs doutes.*

Ch. XIV. 1--11. Quelques-uns des Anciens d'Iſrael m'étant venus voir, ils s'aſſirent devant moi. Alors le Seigneur m'adreſſa la parole, & me dit : Fils de l'homme, ceux que vous voyez, ont le cœur attaché à leurs divinitez abominables, & les yeux tournez vers leurs idoles ſcandaleuſes. Comment donc répondrai-je aux demandes qu'ils me font ? C'eſt pourquoi parlez-leur, & leur dites : Voici ce que dit le Seigneur : Si un homme de la maiſon d'Iſrael, quel qu'il puiſſe être, a le cœur attaché à ſes divinitez abominables, & les yeux tournez vers ſes idoles ſcandaleuſes, & qu'il vienne trouver le prophete, pour me conſulter par lui ; moi qui ſuis le Seigneur, je répondrai à cet homme ſelon la multitude de ſes iniquitez, afin que la maiſon d'Iſrael ſoit ſurpriſe dans [le déréglement de] ſon cœur, parce qu'ils ſe ſont tous retirez de moi pour ſuivre leurs idoles (*a*). C'eſt pourquoi

(*a*) Les objets de nos paſſions & de nos attaches, ſont des idoles que nous adorons. Qui-

dites à la maiſon d'Iſrael, Voici ce que dit le Seigneur : Convertiſſez-vous, & renoncez à vos idoles, & à toutes vos abominations. Car ſi un homme, ſoit de la maiſon d'Iſrael, ſoit des étrangers qui demeurent dans Iſrael, s'éloigne de moi ; s'il a le cœur attaché à ſes divinitez abominables, & les yeux tournez vers ſes idoles ſcandaleuſes ; & qu'il vienne trouver le Prophete, pour me conſulter par lui ; moi qui ſuis le Seigneur, je répondrai à cet homme-là par moi-même : je jetterai ſur lui un regard d'indignation ; j'en ferai un exemple ; je le rendrai l'objet des inſultes des hommes ; je l'exterminerai du milieu de mon peuple ; & vous ſçaurez que je ſuis le Seigneur. Et lorſque le Prophete tombera dans l'erreur, & donnera une réponſe fauſſe ; c'eſt moi qui aurai trompé ce Prophete. Ils porteront tous deux la peine de leur iniquité, & celui qui a deſiré d'être ſéduit, & le Prophete qui EZECHIEL.

conque conſulte Dieu avec de telles attaches, & ſans un deſir ſincere d'apprendre & de ſuivre ſa ſainte volonté, mérite que Dieu l'abandonne à ſes ténébres, & à la dépravation de ſon cœur, auſſi-bien que ceux par qui il le conſulte. Voyez cet endroit expliqué dans l'Hiſt. Tom VI. Liv. 7 ch. 21. p. 310. & 311.

en a été le ſéducteur ; afin que la maiſon
EZECHIEL. d'Iſrael ne s'égare plus à l'avenir, en m'abandonnant, & qu'elle ne ſe ſouille plus par tous les crimes par leſquels elle a violé ma loi ; mais qu'ils ſoient mon peuple, & que je ſois leur Dieu.

VI. *Le Prophete repréſente à Jeruſalem l'état miſérable d'où Dieu l'a tirée, pour en faire ſon épouſe ; l'infidélité dont elle a payé ſes bienfaits ; les excès auxquels elle s'eſt portée ; les vengeances qu'il va exercer ſur elle. Ses crimes ſurpaſſent ceux de Samarie & de Sodome. Rétabliſſement de ces trois ſœurs. Renouvellement de l'alliance du Seigneur avec Jeruſalem.*

Ch. XVI. 1--14. Le Seigneur me parla encore, & me dit : Fils de l'homme, faites connoître à Jeruſalem ſes abominations, & vous lui direz ; Voici ce que dit le Seigneur Dieu à Jeruſalem : Votre race & votre origine vient de la terre de Chanaan : votre pere étoit Amorrhéen, & votre mere Hethéenne (*b*). Lorſque vous êtes

(*b*) Les Amorrhéens & les Hethéens étoient des peuples deſcendans de Chanaan fils de Cham maudit par Noé. Dieu les avoit exterminez de la Terre promiſe à Abraham, qu'ils avoient ſouillée par leurs crimes, & y avoit

venue au monde, au jour de votre naiſſance on ne vous a point coupé le canal par lequel vous tiriez la nourriture dans le ſein de votre mere : vous n'avez point été lavée dans l'eau ſalutaire, ni purifiée avec le ſel, ni enveloppée de langes. On vous a jettée ſans pitié ſur la terre nue, comme un enfant dont on ne fait aucun cas. Paſſant auprès de vous, & vous voyant foulée aux pieds, & couverte de votre ſang, je vous dis, Vivez : quoique vous ſoyez, vous dis-je, couverte de votre ſang, vivez. [Depuis ce temps-là] je vous ai fait croître comme l'herbe des champs : vous êtes devenue grande, & en âge d'être mariée : mais vous étiez toute nue, & pleine de confuſion. Paſſant auprès de vous, & vous voyant en cet état, j'ai étendu ſur vous mon EZECHIEL.

établi les Iſraélites enfants de ce Patriarche. Cependant il appelle Jeruſalem fille d'un pere Amorrhéen, & d'une mere Hethéenne, parce qu'au lieu d'imiter la foi & la piété d'Abraham, elle s'étoit abandonnée aux mêmes excès que ces anciens peuples. On doit obſerver que ſous ce nom de Jeruſalem, le Prophete entend ici, & ſouvent dans la ſuite, la nation Juive, dont Jeruſalem étoit devenue la capitale ſous les regnes glorieux de David & de Salomon.

EZECHIEL. vêtement, & j'ai couvert votre ignominie : je vous ai fait ſerment, j'ai fait alliance avec vous, & vous êtes devenue mon épouſe. Je vous ai lavée dans l'eau : je vous ai purifiée du ſang qui vous ſouilloit, & j'ai répandu ſur vous une huile [de parfum.] Je vous ai revêtue des habits les plus riches ; & je vous ai parée des ornements les plus précieux. Vous vous êtes nourrie de la plus pure farine, de miel & d'huile : vous avez acquis une beauté parfaite, & vous êtes parvenue juſqu'à être reine. Votre nom eſt devenu célébre parmi les nations, à cauſe de cette beauté parfaite qui venoit de moi, & que j'avois miſe en vous (*c*).

(*c*) Sens de tout cet endroit : La naiſſance de l'épouſe eſt ſon arrivée en Egypte ; & le temps de ſon enfance & de ſa jeuneſſe juſqu'à ſon mariage, eſt celui de ſa demeure en ce pays. La privation de tout ſecours, l'abandon & le mépris où elle eſt, marque le triſte état des Iſraélites en Egypte, où néanmoins Dieu les conſerve, & les fait multiplier prodigieuſement au milieu des traitements les plus durs. Le temps venu, Dieu viſite cette nation : il a pitié d'elle, & lui donne des marques viſibles de ſa protection dans la ſortie d'Egypte : c'eſt ce que ſignifie le vêtement qu'il étend ſur elle. Il fait alliance avec elle dans le deſert, & la prend pour

Après cela, ayant mis votre confiance dans votre beauté, vous vous êtes abandonnée à la fornication, & vous vous êtes prostituée à tous les passants (*d*), pour être asservie à leurs passions. Vous avez pris vos riches vêtements, pour en orner vos hauts lieux, où vous vous êtes plongée dans la fornication avec un excès inoui : vous avez pris les ornements de votre gloire, qui étoient faits de mon or & de mon argent que je vous avois donné ; & vous en avez formé des idoles, auxquelles vous vous êtes prostituée. Vous avez mis mon huile & mes parfums devant elles : vous leur avez présenté comme

EZECHIEL. 15--22.

son épouse : il la purifie de ses souillures par les diverses cérémonies qu'il lui prescrit : il répand sur elle une huile de parfum, qui est l'onction sacerdotale : il l'enrichit & l'orne des dépouilles de l'Egypte : il la nourrit dans le desert d'un pain miraculeux, & lui fait goûter ensuite les délices de la terre de Chanaan, où il l'établit. Enfin Jerusalem devient sous David la capitale du royaume, & elle est élevée sous Salomon au plus haut comble de gloire & de richesses.

(*d*) Jerusalem ingrate, & enflée de sa grandeur & de ses richesses, devient infidelle à son époux, & se prostitue aux idoles, auxquelles elle fait hommage des biens qu'elle a reçus de Dieu seul.

une oblation d'agréable odeur, le pain
EZECHIEL. que je vous ai donné, la plus pure farine, l'huile & le miel dont je vous ai nourrie. Voilà ce que vous avez fait, dit le Seigneur. Vous avez pris vos fils & vos filles, à qui vous aviez donné la vie, & qui étoient à moi, & vous les avez sacrifiés à ces idoles, pour être dévorez par le feu : & après toutes ces abominations & ces prostitutions, vous ne vous êtes point souvenue des jours de votre jeunesse, quand vous étiez nue, pleine de confusion, & foulée aux pieds dans votre sang.

23--25. Et après toutes ces méchancetez, (malheur, malheur à vous, dit le Seigneur,) vous avez bâti pour vous un lieu infame, & vous vous êtes préparé une maison d'impudicité dans toutes les places publiques, & à l'entrée de toutes les rues (*e*) : vous avez rendu vo-

26--29. tre beauté abominable, & vous avez multiplié vos fornications, avec les enfants de l'Egypte, ensuite avec les Assy-

33. riens ; & enfin avec les Chaldéens. Mais

(*e*) Ce sont les Temples & les Autels, élevez de tous côtez en l'honneur des fausses divinités par plusieurs rois, premiérement par Salomon lui-même, & ensuite par Achaz & par Manassès.

au lieu qu'on donne une récompenſe aux femmes proſtituées, vous avez payé vous-même tous ceux qui vous aimoient, & vous leur faiſiez des préſents (*f*), afin qu'ils vinſſent de tous côtez pour commettre avec vous des infamies. EZECHIEL.

C'eſt pourquoi écoutez la parole du Seigneur, femme proſtituée : voici ce que dit le Seigneur : Parce que vous avez diſſipé tout votre argent, & découvert votre ignominie dans vos fornications ; & que vous avez offert à vos idoles abominables le ſang de vos enfants ; je vais aſſembler contre vous tous ceux que vous avez aimez, avec ceux que vous avez haïs : je les aſſemblerai de toutes parts : je leur découvrirai votre honte, & toute votre infamie paroîtra devant eux. Je vous jugerai comme on juge les femmes adulteres, & celles qui ont répandu le ſang (*g*) ; & je ferai 35--42.

(*f*) On achetoit la protection des puiſſances étrangeres, ſouvent en leur envoyant l'or & l'argent du Temple, & en adorant leurs divinités.

(*g*) Jeruſalem étoit en même-temps adultere & homicide ; adultere à cauſe de ſon idolatrie, homicide parce qu'elle avoit égorgé inhumainement ſes enfants, & répandu leur ſang en l'honneur des faux Dieux.

répandre le vôtre dans le tranſport de
EZECHIEL. ma fureur & de ma jalouſie. Je vous livrerai entre les mains de vos ennemis : ils détruiront votre lieu infame (*h*), & renverſeront votre retraite d'impudicité : ils vous arracheront vos vêtements : ils emporteront ce qui ſervoit à vous parer ; & ils vous laiſſeront toute nue, & couverte d'ignominie. Ils améneront contre vous une multitude : ils vous aſſommeront à coups de pierres, & ils vous perceront de leurs épées : ils mettront le feu à vos maiſons, & les brûleront : ils exerceront contre vous des jugements ſéveres aux yeux d'un grand nombre de femmes (*i*) : & vous ceſſerez de vous proſtituer, & de donner des récompenſes [aux complices de vos crimes.] Je ceſſerai d'être émû d'indignation contre vous : ma jalouſie ſe retirera de vous : je me tiendrai en paix, & je ne me mettrai plus en colere (*k*).

(*h*) Cela peut s'entendre non-ſeulement des temples d'idoles, mais auſſi du Temple du vrai Dieu, qui étoit devenu un lieu d'abomination & d'idolatrie. Voyez l'Hiſtoire Tom. VI. Liv. 7. ch. 21.

(*i*) c. d. d'un grand nombre de différentes nations.

(*k*) Comme s'il diſoit : Après que je me ſerai ſatisfait par la vengeance éclattante que j'aurai tirée de vous, je ne ſerai plus

Vous

Vous êtes vraîment la ſœur de vos ſœurs, qui ont abandonné leurs époux, & leurs enfants. Votre grande ſœur eſt Samarie, avec ſes filles, qui habitent à votre gauche; & votre ſœur plus petite que vous, eſt Sodome, qui habite à votre droite (*l*), avec ſes filles. Mais vous n'avez pas ſeulement marché dans leurs voies, & commis les mêmes excès: c'eût été trop peu pour vous: vous les avez ſurpaſſées en crimes dans toute votre conduite. Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que ce qu'a fait Sodome votre ſœur & ſes filles, n'eſt pas ſi criminel que ce que vous avez fait vous & vos filles. Voici quelle a été l'iniquité de Sodome votre ſœur: ç'a été l'orgueil, l'excès des viandes, l'a-

EZECHIEL. 45--52.

émû d'indignation ni de jalouſie contre vous, parce que je ne vous regarderai plus comme mon épouſe: je ſerai indifférent ſur tout ce qui vous regarde; & je ne me mettrai plus en colere contre tous vos déſordres, non-plus que ſi je vous avois tout à fait oubliée.

(*l*) Ceux qui étoient tournez vers l'Orient de Jeruſalem & du Temple, avoient Samarie à leur gauche, & Sodome à leur droite. Les *filles* de Samarie & de Sodome, ſont les villes de leur voiſinage, & de leur dépendance. Il en eſt de même des filles de Jeruſalem, dont il va parler.

bondance & l'oiſiveté où elle étoit, elle
EZECHIEL. & ſes filles : elles ne tendoient point la main au pauvre & à l'indigent. Elles ſe ſont élevées, & ont commis des abominations devant moi : c'eſt pourquoi je les ai détruites comme vous avez vû (*m*). Samarie auſſi n'a pas fait la moitié des crimes que vous avez commis : mais vous avez ſurpaſſé l'une & l'autre par vos excès ; & vous avez juſtifié vos ſœurs (*n*) par toutes les abominations dont vous vous êtes rendue coupable. Portez donc à votre tour votre confuſion, vous qui êtes plus criminelle que vos ſœurs : car elles ſont juſtes en comparaiſon de vous : rougiſſez, dis-je, & portez votre ignominie, vous qui avez juſtifié vos ſœurs.

53—58. Je les rétablirai toutes deux, en fai-

(*m*) Voyez la Réflexion ſur cet endroit, Hiſt. Tom. 1. ch. 13. pag. 220.

(*n*) c. d les abominations dont vous vous êtes rendue coupable, ſont ſi horribles, que Samarie & Sodome paroiſſent juſtes en comparaiſon de vous. Jeruſalem favoriſée des dons de Dieu, éclairée de la lumiere de ſa parole, & dépoſitaire du véritable culte, devenoit par cela ſeul ſans comparaiſon plus condamnable que ces deux villes, quand ſes crimes n'auroient point été plus grands en eux-mêmes.

ſant revenir les captifs de Sodome & de ſes filles, auſſi-bien que les captifs de Samarie & de ſes filles : & je vous rétablirai comme elles, en ramenant vos captifs, afin que vous portiez votre ignominie, & que vous ſoyez couverte de confuſion pour tout ce que vous avez fait. Votre ſœur Sodome & ſes filles retourneront à leur ancien état (*o*) : Samarie & ſes filles retourneront auſſi à leur ancien état : vous & vos filles, vous retournerez de même à votre premier état.

EZECHIEL.

(*o*) En ſuivant le premier ſens qu'on vient de donner aux paroles du Prophete, on ne voit pas comment s'eſt vérifié ce qu'il dit du retour des captifs de Sodome, & de ſes filles, & du rétabliſſement de cette ville dans ſon ancien état : & il ſemble que le Saint-Eſprit ait voulu nous obliger par-là de chercher l'accompliſſement de cette prophétie dans un ſens plus ſpirituel, qui eſt le principal, & le ſeul qui nous intéreſſe. Sans donc nous arrêter davantage au premier ſens qui n'eſt que l'écorce, retournons ſur nos pas, & ſuivons le ſecond juſqu'à la fin.

Ici, comme dans toute l'Ecriture, Jeruſalem, ou la nation Juive, eſt l'image de l'Egliſe chrétienne compoſée principalement des Gentils. Dans quel excès de pauvreté, de miſere, d'abandon & d'ignominie étoit la Gentilité, avant ſa vocation à la foi ! Née dans les ſouillures du péché, & dans une nudité déplorable de tout bien, elle étoit privée de tout ſecours, n'ayant perſonne qui ſe chargeât,

EZECHIEL. ni de la laver dans l'eau ſalutaire, ni de la prémunir contre la corruption par le ſel de la divine parole, ni de l'envelopper des langes des préceptes Evangéliques. Dieu, quoique touché de pitié pour elle, l'a laiſſée long-temps dans ce triſte état, mais ſans la perdre de vûe. A la fin, lorſque le temps eſt venu d'exécuter ſur elle les deſſeins éternels de ſa miſéricorde, il l'a couverte du vêtement de la juſtice de Jeſus-Chriſt : il a fait avec elle une alliance éternelle, en la prenant pour ſon épouſe : il l'a lavée de ſes ſouillures dans l'eau du Baptême : il a répandu ſur elle l'onction de ſon Eſprit : il l'a ornée des plus précieux dons de ſa grace, & l'a nourrie du pain délicieux de ſa parole, & de l'Euchariſtie.

Tous ces biens, & ſur-tout la parfaite beauté de cette nouvelle Epouſe, qui faiſoit l'admiration de l'univers, ne venoient que de l'Epoux, & ne devoient ſervir qu'à ſa gloire. Mais le plus grand nombre des chrétiens, & pluſieurs même d'entre les paſteurs, oubliant ce qu'ils devoient à Dieu, & tournant ſes dons à leur propre gloire, en ſont venus à la fin juſqu'aux plus grandes infidélitez : ils ſe ſont livrez à toutes les vanitez & à toutes les cupiditez du ſiécle : ils ont proſtitué leurs cœurs aux idoles abominables de l'ambition, de l'orgueil, de l'avarice, & aux déréglements les plus ſcandaleux. Les peres & les meres ont ſacrifié l'innocence de leurs enfants à la corruption du monde : des hommes téméraires ont abuſé des Ecritures divines, pour corrompre la doctrine par un monſtrueux mélange de véritez & d'erreurs.

Dieu a puni de ſi grands déſordres, en per-

mettant que de ſiécle en ſiécle l'Egliſe ait été ravagée par différentes ſortes d'ennemis, juſque-là qu'on eût dit quelquefois qu'il avoit oublié ſon Epouſe, & qu'il ne ſe mettoit plus en peine de ce qu'elle deviendroit, tant les maux paroiſſoient irrémédiables.

Remarquez ces mots, *on eût dit quelquefois qu'il avoit oublié ſon Epouſe.* Car dans la vérité Dieu ne l'oublie point, & il ne ceſſe point de veiller ſur elle dans les temps mêmes des plus grandes calamitez. Voyez ce qui eſt dit là-deſſus en pluſieurs endroits de l'Hiſtoire, entre autres Tom. 6. Liv. VI. ch. 7. pag. 69. & 70.

C'eſt par une ſuite de cette attention de Dieu ſur ſon Epouſe, qu'aux reproches & aux menaces ſuccédent les promeſſes les plus conſolantes. Sodome premierement, enſuite Samarie, & enfin Jeruſalem, éprouveront les effets de ſa grande miſéricorde. Sodome eſt la nation Juive : les Prophetes lui donnent ce nom (Iſa. I. 10.) Cette nation a été détruite par le feu de la colere divine ; & ſes reſtes ſont captifs & diſperſez dans l'univers. Samarie, capitale du royaume ſchiſmatique des dix Tribus, déſigne l'Egliſe Grecque & les autres ſociétés ſéparées de l'Egliſe catholique par le ſchiſme. Le renouvellement commencera par le retour des captifs de Sodome à l'Egliſe de Jeſus-Chriſt. Il ſera ſuivi de la réunion des ſociétés ſchiſmatiques : & la vûe de ces miracles de miſéricorde raménera à la vraie & ſolide piété les anciens citoyens de Jeruſalem, qui déploreront leurs égarements, & rendront graces à Dieu de les avoir rappellez par une bonté toute gratuite.

Vous n'auriez pas daigné, au jour de
EZECHIEL. votre orgueil, nommer Sodome votre sœur ; avant que votre méchanceté eût été découverte, comme elle l'a été en ce temps, ou vous êtes devenue un objet d'insulte aux filles de Syrie, & à toutes les filles de la Paleſtine, qui vous environnent de toutes parts. Vous avez porté le poids de vos crimes, & de votre propre ignominie, dit le Seigneur Dieu.

59-63. Car voici ce que dit le Seigneur : Je vous traiterai selon ce que vous avez fait, en mépriſant le ſerment, pour violer [mon] alliance : mais après cela, je me ſouviendrai de l'alliance que j'avois faite avec vous dans les jours de votre jeuneſſe ; & je contracterai avec vous une alliance qui durera éternellement. Vous vous ſouviendrez des déréglements de votre vie, & vous ſerez couverte de confuſion, lorſque vous recevrez vos ſœurs : car je vous les donnerai pour être vos filles, mais non par une alliance qui vienne de vous. J'établirai alors mon alliance avec vous, & vous ſçaurez que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur : afin que vous rappelliez le ſouvenir [de votre vie paſſée,] & que vous en ſoyez confondue, ſans oſer ſeulement ouvrir la bouche dans la hon-

te que vous en aurez, lorſque je vous deviendrai propice en vous pardonnant tout ce que vous aurez fait contre moi, dit le Seigneur Dieu. EZECHIEL.

VII. *Chacun ſera récompenſé ou puni, ſelon le bien ou le mal qu'il aura fait. Si l'impie fait pénitence, il vivra : ſi le juſte ſe détourne du ſentier de la juſtice, il mourra. Exhortation à la pénitence. Dieu ne veut point la mort du pécheur.*

Le Seigneur me parla de nouveau, & me dit : D'où vient qu'on ſe ſert parmi vous de cette parabole, & qu'elle eſt paſſée en proverbe dans Iſrael ? Les peres, dites-vous, ont mangé des raiſins verds, & les dents des enfants en ſont agacées (*p*). Je jure par moi-même, Ch. XVIII. 1--4.

(*p*) Façon de parler qu'on a déja vûe dans Jérémie (article XI. note *p*.) pour dire que leurs peres avoient péché, & qu'eux, ſans être coupables, en portoient la peine par l'exil & la captivité. Il eſt vrai que Dieu puniſſoit en eux les crimes de leurs peres : mais c'étoit parce qu'eux-mêmes y avoient pris part, en les approuvant, & les imitant. Car la juſtice divine ne peut punir des innocents, ni accorder l'impunité à des coupables, s'ils ne ſont pénitents. Les châtiments, comme les péchez, ſont perſonnels. *L'ame qui péchera, mourra elle-même. Le fils ne portera point l'iniquité du pere, & le pere ne portera*

EZECHIEL. dit le Seigneur, que cette parabole ne paſſera plus en proverbe parmi vous. Car toutes les ames ſont à moi : l'ame du fils eſt à moi, comme l'ame du pere. L'ame qui péchera, mourra elle-même (*q*).

point l'iniquité du fils : la juſtice du juſte ſera ſur lui, & l'impiété de l'impie ſera ſur lui. Voyez dans l'Hiſtoire Tom. II. Liv. 2. ch. 12. comment cela peut ſe concilier avec ces paroles de Dieu dans l'Exode (c. 20. v. 5.) *Je ſuis le Dieu..... qui venge l'iniquité des peres ſur les enfants, juſqu'à la troiſiéme & quatriéme génération, &c.*

(*q*) Un peu plus bas, Dieu dit de celui *qui marche dans la voie de ſes préceptes*, qu'*il eſt juſte*, & qu'*il vivra très-certainement*. Le Juif charnel & groſſier entendoit cela de la vie & de la mort du corps, de même que la promeſſe d'une longue vie pour celui qui honore ſon pere & ſa mere. Mais ce ſens ne peut ſe ſoutenir, qu'en le reſtreignant à ce qui arrive quelquefois. Car, ſelon qu'on l'a obſervé dans l'Hiſtoire, les juſtes chez les Iſraélites n'étoient pas tous récompenſez d'une longue vie, ni tous les méchants punis d'une mort prématurée. Or quelle vérité y auroit-il dans les paroles de Dieu, ſi ce qu'il aſſure, même avec ſerment, ſe trouvoit tantôt vrai, & tantôt faux ? Puis donc qu'il promet *très-certainement* la vie à l'homme juſte, & au pénitent; & qu'il aſſure que la mort ſera le partage de l'impie & de l'impénitent; il eſt évident qu'il ne peut entendre que la vie & la mort éternelle de l'ame.

Si un homme eſt juſte ; s'il agit ſelon l'équité & la juſtice ; s'il ne mange point ſur les montagnes ; s'il ne leve point les yeux vers les idoles de la maiſon d'Iſrael ; s'il ne viole point la femme de ſon prochain ; s'il ne s'approche point de ſa femme, lorſqu'elle ſouffre le mal ordinaire de ſon ſexe ; s'il ne fait tort à perſonne ; s'il rend à ſon débiteur le gage qu'il lui avoit donné ; s'il ne prend rien du bien d'autrui par violence ; s'il donne de ſon pain à celui qui a faim ; s'il couvre de vêtemens celui qui eſt nud ; s'il ne prête point à uſure, & ne reçoit point plus qu'il n'a donné ; s'il détourne ſa main de l'iniquité, & s'il rend un jugement équitable entre deux hommes [qui plaident enſemble ;] s'il marche dans la voie de mes préceptes, & garde mes ordonnances, pour agir ſelon la vérité ; celui là eſt juſte, & il vivra très-certainement, dit le Seigneur. EZECHI. 18. 5--9.

Que ſi cet homme a un fils qui ſoit un voleur, qui répande le ſang, & qui commette quelqu'un de ces péchez, quand même il ne les commettroit pas tous ; [ce fils] vivra-t-il après cela ? Non certes il ne vivra point : il mourra aſſurément, puiſqu'il a fait toutes ces 10--13.

actions déteſtables : ſon ſang retombera
EZECHIEL. ſur ſa tête.

14. Que ſi cet homme a un fils, qui voyant tous les crimes que ſon pere a commis, en ſoit ſaiſi de crainte, & ſe
17. donne de garde de l'imiter ; qui obſerve mes ordonnances, & qui marche dans la voie de mes commandements ; celui-là ne mourra point à cauſe de l'iniquité de ſon pere ; mais il vivra très-certai-
18. nement. Son pere qui avoit commis des actions criminelles au milieu de ſon peuple, eſt mort dans ſa propre
19. iniquité : [& le fils n'en portera point la peine,] parce qu'il a agi ſelon l'équité & la juſtice, & qu'il a gardé tous
20. mes préceptes. L'ame qui péchera, mourra elle-même. Le fils ne portera point l'iniquité du pere ; & le pere ne portera point l'iniquité du fils : la juſtice du juſte ſera ſur lui, & l'impiété de l'impie ſera ſur lui.

Chap. XXXIII. 13--16. & Ch. 18. 21--23. [Mais] ſi, après que j'aurai dit au juſte qu'il vivra, il met ſa confiance dans ſa propre juſtice, & qu'il vienne à commettre l'iniquité ; toutes les bonnes œuvres qu'il a faites, ſeront oubliées : il mourra dans l'iniquité qu'il aura commiſe.

Si [au contraire,] après que j'aurai

dit à l'impie, Vous mourrez très-certainement, il fait pénitence de tous les péchez qu'il a commis; s'il garde tous mes préceptes; s'il marche dans la voie des commandements qui donnent la vie; s'il agit en tout selon l'équité & la justice; il vivra certainement, & il ne mourra point. Je ne me souviendrai plus de toutes les iniquitez qu'il avoit commises : il a fait ce qui étoit droit & juste; il vivra très-certainement dans les œuvres de justice qu'il a faites. Est-ce que je veux la mort de l'impie, dit le Seigneur? & ne veux-je pas plutôt qu'il se convertisse, qu'il quitte sa mauvaise voie, & qu'il vive? EZECHIEL.

Cependant vous dites, La conduite du Seigneur n'est pas juste. Ecoutez donc, maison d'Israel : Est-ce ma conduite qui n'est pas juste? & n'est-ce pas plutôt la vôtre qui est [injuste &] déréglée? Car lorsque le juste se sera détourné de sa justice, & qu'il aura commis l'iniquité, il mourra dans ses péchez : & lorsque l'impie aura renoncé à son impiété, & qu'il agira selon l'équité & la justice; il rendra la vie à son ame. Comme il a considéré son état, & qu'il s'est détourné de toutes les œuvres d'iniquitez qu'il avoit commises; Ch. XVIII. 25--28.

il vivra certainement, & ne mourra
EZECHIEL. point.
29--32. Après cela les enfants d'Iſrael diſent encore, La conduite du Seigneur n'eſt pas juſte. Maiſon d'Iſrael, je jugerai chacun ſelon ſes voies. Convertiſſez-vous [donc,] & faites pénitence de toutes vos iniquitez; & l'iniquité n'attirera plus votre ruine. Jettez loin de vous toutes les prévarications dont vous vous êtes rendus coupables; & faites-vous un cœur nouveau, & un eſprit nouveau. Pourquoi mourrez-vous, maiſon d'Iſrael? Je ne veux point la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur Dieu. Revenez [à moi,] & vivez.

VIII. *Dieu reproche aux Iſraélites leurs infidélitez & celles de leurs peres, depuis la ſortie d'Egypte juſqu'alors. Il promet de les ramener dans leur pays, & de les attacher à ſon ſervice.*

Ch. XX. 1--9. Un jour quelques-uns des Anciens d'Iſrael vinrent pour conſulter le Seigneur, & ils s'aſſirent devant moi. Alors le Seigneur me parla en ces termes: Fils de l'homme, parlez aux Anciens d'Iſrael, & dites-leur: Voici ce que dit le Seigneur Dieu: N'êtes-vous pas ve-

nus pour me consulter (*r*) ? Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que je ne vous répondrai point. Fils de l'homme, représentez-leur les abominations de leurs peres, & dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur : Lorsque je choisis Israel, & que je leur apparus dans l'Egypte pour les tirer de ce pays, & les conduire dans une terre que j'avois choisie pour eux, où coulent des ruisseaux de lait & de miel ; je leur dis : Que chacun éloigne de soi les scandales de ses yeux (*s*), & ne vous souillez point par les idoles de l'Egypte : car c'est moi qui suis le Seigneur votre

EZECHIEL.

(*r*) Ils étoient en peine d'apprendre de Dieu, par la bouche de son Prophete, quelque chose apparemment qui regardoit les affaires de la nation, & ce qu'ils avoient à attendre pour l'avenir. C'est sur quoi Dieu déclare qu'il ne leur donnera point de réponse : mais il commande à son Prophete de leur représenter de sa part les infidélités de leurs peres, depuis le temps de leur demeure en Egypte ; infidélités qui leur sont devenues propres, parce qu'ils les ont imitées.

(*s*) Il appelle ainsi les idoles, dont la vûe excite l'homme charnel à les adorer, parce que livré à ses sens, il ne peut élever ses pensées jusqu'à Dieu qui est esprit. Ezéchiel nous apprend ici des particularitez, dont Moïse ne parle point expressément dans ses livres.

Dieu. Mais ils m'ont irrité, & ils n'ont
EZECHIEL. point voulu m'écouter. J'avois réſolu de répandre mon indignation ſur eux, & de ſatisfaire ma colere dans leur punition, au milieu même de l'Egypte. Mais je ne l'ai pas fait, afin que mon Nom ne fût pas violé aux yeux des nations parmi leſquelles ils étoient (*t*), & devant leſquelles je leur avois apparu, pour les faire ſortir de l'Egypte.

10-17. Je les ai donc tirez de l'Egypte, & & je les ai conduits dans le deſert. Là je leur ai propoſé mes loix & mes ordonnances, afin que celui qui les gardera y trouve la vie (*u*). Je leur ai preſcrit en-

(*t*) Tout ce que Dieu a réſolu, il l'exécute, parce qu'il eſt immuable & tout-puiſſant : & ce que dit l'Ecriture ſignifie ſeulement que ce peuple méritoit que Dieu le fît périr dans l'Egypte ; mais que pour ſa plus grande gloire il le laiſſa vivre, & le délivra de l'eſclavage. Dieu eſt ici repréſenté ſous l'image d'un Roi, à qui la colere fait prendre d'abord la réſolution d'exterminer des ſujets déſobéiſſants ; mais dont la main eſt arrêtée enſuite par la vûe de ſon intérêt & de ſa gloire.

(*u*) Ces loix & ces ordonnances, ſont 1°. la loi naturelle contenue dans le Décalogue. 2°. les préceptes moraux, qui n'en ſont proprement qu'une explication & une détermination. Voyez l'hiſt. Tom. II. ch. 21. art. 1. C'eſt dans la fidélité à obſerver ces loix, que

core mes ſabbats (*x*), afin qu'ils fuſſent un ſigne entre moi & eux, & qu'ils ſçûſſent que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur qui les ſanctifie (*y*). Mais après cela les enfants d'Iſrael m'ont irrité dans le deſert : ils n'ont point marché dans la voie de mes préceptes : ils ont rejetté les ordonnances que je leur avois données, afin que l'homme qui les garderoit y trouvât la vie ; & ils ont entiérement profané mes ſabbats. Je réſolus donc de répandre ma fureur ſur eux dans le deſert, & de les exterminer : mais je ne l'ai point fait, afin que mon Nom ne fût pas déshonoré devant les peuples, du milieu deſquels, & aux yeux deſquels je les avois fait ſortir (*z*). J'ai donc levé ma EZECHIEL.

l'homme trouve la vie, c. d. la juſtice, & le bonheur éternel.

(*x*) Cela comprend, outre le propre jour du Sabbat qui étoit le ſeptiéme jour de la ſemaine, les différentes fêtes, où l'on devoit s'abſtenir de travailler, pour vaquer aux actions de religion.

(*y*) Ces ſabbats, ou fêtes, & tout ce qui ſe rapporte par ſoi-même au culte de Dieu, comme l'immolation des victimes, l'offrande des fruits de la terre, la conſécration des premiers-nez, &c. étoient des ſignes entre Dieu & les Iſraélites, qui étoient avertis par-là de ce qu'ils devoient à Dieu, & de la ſainteté qu'il demandoit d'eux, mais que lui ſeul pouvoit leur donner.

(*z*) Cette raiſon, que

main ſur eux dans le deſert, [& je leur
EZECHIEL. ai juré] que je ne les ferois point entrer dans la terre que je leur avois donnée, parce qu'ils n'avoient point marché dans la voie de mes préceptes. Mon œil néanmoins les a regardez avec compaſſion ; & je me ſuis retenu, pour ne leur point ôter la vie, & ne les point exterminer tous dans le deſert.

18—26. J'ai dit enſuite à leurs enfants dans la ſolitude : Ne marchez point ſur les traces de vos peres : ne gardez point leurs coutumes, & ne vous ſouillez point par le culte de leurs idoles : car c'eſt moi qui ſuis votre Seigneur & votre Dieu : marchez dans la voie de mes préceptes ; & révérez mes ordonnances, & gardez-les. Mais leurs enfants ſe ſont révoltez contre moi : ils n'ont point marché dans la voie de mes préceptes : ils n'ont ni révéré, ni gardé mes ordonnances, dans l'obſervation deſquelles l'homme trouvera la vie. Je

l'Ecriture a déja touchée un peu plus haut, eſt la même dont Moiſe s'eſt ſervi en deux différentes occaſions, pour appaiſer Dieu irrité contre ſon peuple. La premiere étoit l'idolatrie du veau d'or (Tom. II. chap. 13. pag. 87.) La ſeconde, le murmure du peuple après le rapport des douze eſpions (Tom. II. chap. 26. pag. 432.)

les ai donc menacez de répandre ma fureur ſur eux dans le deſert, & de ſatisfaire ma colere en les puniſſant : néanmoins j'ai retenu ma main, & je les ai épargnez pour la gloire de mon Nom. Mais je leur déclarai [dès-lors] avec ſerment que je les diſperſerois un jour parmi les nations, & que je les enverrois bien loin en divers climats, en punition de ce qu'ils n'auroient point obſervé mes ordonnances (*a*), qu'ils auroient rejetté mes préceptes, profané mes ſabbats, & adoré les idoles de leurs peres. Je leur ai auſſi donné des préceptes qui ne ſont pas bons, & des ordonnances où ils ne trouveront point (*b*)

EZECHIEL.

(*a*) C'eſt ce que Moïſe leur prédit de la part de Dieu un peu avant ſa mort (Deut. 4. 27. ibid. ch. 28. 63. 64.) car il parloit alors aux enfants de ceux qui avoient été exclus de l'entrée dans la Terre promiſe, leſquels ne valoient pas mieux que leurs peres.

(*b*) Il parle de la loi cérémonielle proprement dite, c'eſt-à-dire de cette multitude d'obſervances & de pratiques, dont Dieu chargea les Iſraélites, depuis qu'ils eurent violé ſon alliance par l'idolatrie du veau d'or. Il dit que ces *préceptes ne ſont pas bons*, parce qu'en effet ils n'ont par eux-mêmes aucune utilité pour conduire l'homme à la vie. Voy. ce qui a été dit ſur ce ſujet dans l'Hiſtoire, Tom. II. ch. 13. éclairciſſement ſur l'ancien-

la vie : & je les ai ſouillez dans leurs
EZECHIEL. préſents (c), lorſqu'ils offroient pour leurs péchez ce qui ſort le premier du ſein de la mere : & ils ſçauront que je ſuis le Seigneur.

27-31. C'eſt pourquoi, fils de l'homme, parlez à la maiſon d'Iſrael, & dites-leur : Vos peres m'ont outragé de nouveau, & m'ont déshonoré avec mépris, après que je les ai fait entrer dans la Terre que j'avois juré de leur donner. Ils ont

ne alliance, pag. 193. & ſuiv.

Ezéchiel ne fait mention des loix cérémonielles que lorſqu'il décrit les péchez des enfants de ceux qui ſortirent d'Egypte. Il eſt vrai néanmoins que ces loix furent adreſſées aux peres : mais la plûpart, & la circonciſion même, ne devoient être obſervées que par leurs enfants, après l'entrée dans la Terre promiſe. Le ſéjour de ce peuple dans le deſert ne le permettoit pas.

(c) c. d. ils auroient beau obſerver toutes ces loix avec l'exactitude la plus ſcrupuleuſe. Comme ils n'en pénétrent ni l'eſprit ni la fin ; loin qu'elles les conduiſent à la vie, elles ne ſervent qu'à les en éloigner, & qu'à les ſouiller à mes yeux, par la confiance orgueilleuſe qu'ils ont en ces pratiques. Mais Dieu fait voir par les paroles ſuivantes, qu'après avoir été mis en poſſeſſion de la Terre promiſe, ce peuple s'eſt ſouillé d'une maniere bien plus horrible, en s'abandonnant aux abominations de l'idolatrie.

vû toutes les collines élevées, & tous les arbres touffus, & ils y ont immolé leurs victimes : ils y ont préſenté leurs offrandes qui excitoient ma colere : ils y ont brûlé leurs parfums les plus doux, & ils y ont fait leurs oblations de liqueurs. Et vous, maiſon d'Iſrael, vous vous ſouillez dans la voie où ont marché vos peres, & vous vous abandonnez à la fornication de leurs idoles ſcandaleuſes. Et après cela je vous répondrai ? Maiſon d'Iſrael, je jure par moi-même que je ne vous répondrai point. EZECHIEL.

Vous ne viendrez point à bout de ce que vous méditez dans votre eſprit, lorſque vous dites, Nous ſerons comme les nations & les autres peuples de la terre, & nous adorerons le bois & la pierre. Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que je régnerai ſur vous avec une main forte, & un bras étendu, & dans toute l'effuſion de ma (*d*) fureur. [Après cela] je vous 32-38.

(*d*) En vain, dit le Seigneur, vous prétendez juſtifier votre idolatrie par l'exemple des autres peuples : en vain vous vous flattez de pouvoir vous ſouſtraire impunément à mon obéiſſance. Je vous déclare, & je vous jure par mon ſaint Nom, que je régnerai toujours ſur vous, & que vous éprouverez toute la rigueur de ma juſtice.

EZECHIEL. retirerai du milieu des peuples ; & je vous raſſemblerai des pays où vous avez été (e) diſperſez. Je vous ménerai dans le deſert des peuples ; & étant là l'un devant l'autre, j'entrerai en jugement avec vous. Comme je ſuis entré en jugement avec vos peres dans le deſert de l'Egypte, ainſi je vous jugerai, dit le

(e) Dieu vient de leur faire la plus terrible menace : mais elle eſt ſuivie auſſi-tôt, ſelon la coutume des Prophetes, d'une magnifique promeſſe, dont le ſens le plus vrai, le plus exact, le ſeul qui nous intéreſſe, eſt la converſion générale d'Iſrael, par un effet de la grande miſéricorde que Dieu réſerve à ce peuple. Il regne ſur eux depuis dix-ſept ſiécles dans toute l'effuſion de ſa fureur, parce qu'idolatres de leur propre juſtice, ils ont rejetté celui qui pouvoit ſeul les conduire à la vraie juſtice par la foi. Mais un jour il ſe ſouviendra des promeſſes faites à Abraham, & il les tirera de la captivité où ils ſont au milieu des peuples, pour les faire entrer dans ſon Egliſe, comme il délivra autrefois leurs peres de la ſervitude d'Egypte, pour les introduire dans la terre de Chanaan. Mais comme, après la ſortie d'Egypte, & avant leur entrée dans cette terre, il les fit paſſer par un deſert, que le Prophete appelle ici *le deſert de l'Egypte*, où il les convainquit de leur ingratitude, & de leur infidélité ; de même *je vous ménerai*, dit-il, *dans le deſert des peuples ; & étant là l'un devant l'autre, j'entrerai en jugement avec vous, & je vous juge-*

Seigneur. Je vous aſſujettirai à mon ſceptre, & je vous ferai entrer dans les liens de mon alliance. Je ſéparerai d'avec vous les violateurs de ma Loi, & les impies : je les ferai ſortir de la terre de leur pélerinage : mais ils n'entreront point dans la terre d'Iſrael ; & vous ſçaurez que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur. EZECHIEL.

rai. A quoi il ajoute : *Je vous aſſujettirai à mon ſceptre* ; je ſoumettrai vos cœurs à mon empire ; *& je vous ferai entrer dans les liens de mon alliance*, alliance nouvelle, par laquelle je vous attacherai pour toujours à mon ſervice. *Je ſéparerai d'avec vous*, qui me ſerez fidelles, *les violateurs de ma Loi, & les impies*, comme je fis autrefois, dans le deſert de l'Egypte, où je diſcernai les Iſraélites fidelles & ſoumis, d'avec les prévaricateurs & les rebelles. Les premiers entrerent dans la Terre promiſe, d'où les autres furent exclus. Il en ſera de même au temps dont je parle. Les incrédules & les prévaricateurs *ſortiront* à la vérité *de la terre étrangere* où ils ſont en captivité : *mais ils n'entreront point* avec les Juifs fidelles *dans la terre d'Iſrael.*

Que faut-il entendre par ce *deſert des peuples*, ſoit dans le premier ſens, qui a pour objet le retour de la captivité de Babylone ; ſoit dans le ſecond, qui ſe rapporte à la converſion future du peuple Juif ? Qu'eſt-ce que cette ſéparation, que Dieu y fera des impies d'avec ceux qui entreront dans ſon alliance, & dans la terre d'Iſrael ? Les Hiſtoriens ſacrez ne diſent rien

Et vous, maiſon d'Iſrael, voici ce
EZECHIEL. que dit le Seigneur Dieu : Suivez
39--44. chacun vos idoles, & ſervez-les (*f*). Mais je jure qu'après cela vous m'écouterez, & que vous ne profanerez plus mon ſaint Nom par vos préſents, & par le culte de vos idoles. Car toute la maiſon d'Iſrael me ſervira ſur ma montagne ſainte, ſur la haute montagne d'Iſrael. Tous, dis-je, [me ſerviront] dans cette terre : c'eſt là qu'ils me ſeront agréables, & que j'accepterai vos prémices, & les offrandes de vos décimes, dans tout le culte ſaint que

qui puiſſe nous éclairer ſur le premier ſens de cet endroit. Quant au ſecond ſens, on voit bien que les paroles du Prophete doivent être entendues ſpirituellement : mais c'eſt tout ce que nous ſçavons ; & il paroît que le deſſein de Dieu eſt que cette partie de la prophétie demeure couverte, juſqu'à ce qu'il lui plaiſe de lever le voile, & de l'éclaircir, comme pluſieurs autres, par l'évenement.

(*f*) Dieu parle ainſi, pour montrer que les infidélitez des Juifs n anéantiront jamais ſa fidélité dans ſes promeſſes, ni ne mettront des bornes à ſes miſéricordes. Quelque obſtinez qu'ils ſoient dans leur révolte, Dieu jure qu'enfin ils ſe ſoumettront à lui ; qu'ils feront pénitence ; qu'ils le ſerviront tous ſur ſa ſainte montagne ; & que leur culte lui ſera agréable.

vous me rendrez. Je vous recevrai comme une oblation d'excellente odeur, lorſque je vous aurai retirez d'entre les peuples, & que je vous aurai raſſemblez des pays où vous avez été diſperſez: & je ſerai ſanctifié parmi vous aux yeux des nations. Et vous ſçaurez que je ſuis le Seigneur, lorſque je vous aurai fait entrer dans la terre d'Iſrael, dans cette terre pour laquelle j'avois levé la main, en jurant à vos peres de la leur donner. Vous vous ſouviendrez alors de vos voies, & de tous les crimes dont vous vous êtes ſouillez; & vous vous déplairez à vous-mêmes, en vous repréſentant devant les yeux toutes les actions criminelles que vous avez faites. Et vous ſçaurez que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur, lorſque je vous aurai comblez de biens pour la gloire de mon Nom, au lieu de vous traiter ſelon [le déréglement de] vos voies, & ſelon vos œuvres déteſtables, dit le Seigneur. EZECHIEL.

IX. *Le Prophete fait la peinture des déſordres qui régnent à Jeruſalem dans tous les états. Il ne ſe trouve perſonne en état d'arrêter la colére de Dieu.*

Le Seigneur me fit entendre ſa parole, & me dit: Et vous, fils de l'homme, Ch. XXII. 1. 2.

ne condamnerez-vous point [Jeruſa-
EZECHIEL. lem,] cette ville pleine de ſang & de meurtres? Ne lui annoncerez-vous point
3. l'arrêt de ſa condamnation ? Faites-lui connoître toutes ſes abominations, & dites-lui : Voici ce que dit le Seigneur
4. Dieu : Vous vous êtes rendue criminelle par le ſang que vous avez répandu : vous vous êtes ſouillée par le culte des idoles ; & vous avez avancé vos jours
6—12. & hâté le temps de votre ruine. Les chefs d'Iſrael ſe ſont prévalus de leur puiſſance, pour répandre le ſang. Ils ont traité avec outrage leurs peres & leurs meres ; ils ont opprimé l'étranger ; ils ont affligé la veuve & l'orphelin : vous avez profané mon ſanctuaire, & vous avez violé mes jours de ſabbat. Vous avez été remplie de calomniateurs, d'adultéres & d'inceſtueux : on a reçu des préſents au milieu de vous, pour répandre le ſang : vous avez reçu un profit & un intérêt illégitime : vous avez opprimé votre prochain, pour contenter votre avarice ; & vous m'avez entiérement mis
25—31. en oubli. Les Prophétes ont conjuré enſemble : ils ont dévoré les ames comme un lion qui rugit, & qui ravit ſa proie : ils ſont devenus riches, & ont été comblez d'honneurs. Les prêtres ont

mépriſé

mépriſé ma Loi ; ils ont profané mon ſaint Temple ; ils n'ont point fait de diſtinction entre les choſes ſaintes & les profanes ; ils n'ont point appris à diſcerner ce qui eſt pur d'avec ce qui eſt impur ; ils ont détourné les yeux de mes jours de ſabbat ; & j'étois indignement déshonoré au milieu d'eux. Les chefs [du peuple] étoient au milieu de cette ville, comme des loups, toujours attentifs à ravir leur proie, à répandre le ſang, à perdre les ames, & à courir après le gain pour ſatisfaire leur avarice. Les Prophétes mettoient ſur la muraille un enduit ſans liaiſon ; ils avoient de vaines viſions, & ils débitoient des menſonges comme des prophéties, en diſant, Voici ce que dit le Seigneur ; quoique le Seigneur n'eût point parlé. Les peuples de ce pays inventoient des calomnies : ils raviſſoient [le bien d'autrui] par violence : ils affligeoient le foible & le pauvre ; & ils opprimoient l'étranger par des calomnies, ſans aucune forme de juſtice. J'ai cherché un homme parmi eux, qui formât comme une haie entre moi & eux, & qui s'oppoſât à moi pour empêcher que je ne ravageaſſe cette terre ; & je n'en ai point trouvé. C'eſt pourquoi je répandrai mon indignation EZECHIEL.

sur eux ; je les consumerai par le feu
EZECHIEL. de ma colere ; & je ferai retomber leurs crimes sur leur tête, dit le Seigneur Dieu.

X. *Contre les Pasteurs qui négligent leur troupeau, & qui ne cherchent que leurs intérêts. Contre les brebis grasses & fortes, qui maltraitent les foibles. Dieu prendra lui-même la conduite de ses brebis : il leur donnera le Messie pour Pasteur.*

Chap. XXXIV. 1--6. Le Seigneur me parla encore, & me dit : Fils de l'homme, prophétisez touchant les pasteurs d'Israel : prophétisez, & dites aux pasteurs : * Voici ce que dit le Seigneur : Malheur aux pasteurs d'Israel, qui se paissent eux-mêmes. N'est-ce pas aux pasteurs à paître le troupeau? Cependant vous avez mangé le lait des brebis ; vous vous êtes couverts de leur laine ; vous avez égorgé les plus grasses [pour vous en nourrir,] sans vous mettre en peine de paître mon troupeau. Vous n'avez point travaillé à fortifier celles qui étoient foibles, ni à guérir celles qui étoient malades : vous n'avez point

* Voyez dans l'Hist. Tom. VII. ch. 6. art. 1. les éclaircissements & les réflexions sur cet Article.

bandé les plaies de celles qui étoient blessées : vous n'avez point relevé celles qui étoient tombées : vous n'avez point cherché celles qui s'étoient perdues : mais vous les gouverniez avec dureté & avec hauteur. Ainsi mes brebis ont été dispersées, parce qu'elles étoient sans pasteur ; & elles sont devenues la proie des bêtes sauvages : elles ont été dispersées, sans qu'il y eût personne pour les aller chercher ; sans qu'il y en eût un seul qui pensât à les chercher. EZECHIEL.

Ecoutez donc, ô pasteurs, la parole du Seigneur. Voici ce que dit le Seigneur : Puisque mes troupeaux ont été au pillage ; que mes brebis n'ayant point de pasteur qui prît soin d'elles, sont devenues la proie des bêtes sauvages ; & que mes pasteurs n'ont pensé qu'à se paître eux-mêmes, sans se mettre en peine de paître mes brebis ; je jure par moi-même que je viendrai à ces pasteurs : je leur demanderai compte de mon troupeau ; je leur en ôterai la conduite, afin qu'ils ne se paissent plus eux-mêmes : je délivrerai mes brebis de leur violence, & elles ne seront plus leur proie. 7--10.

Car voici ce que dit le Seigneur : Je viendrai moi-même chercher mes bre- 11--16.

bis, & je les viſiterai moi-même. Com-
EZECHIEL. me un paſteur dont le troupeau eſt diſ-
perſé, va chercher ſes brebis [& les raſſemble ;] ainſi j'irai chercher mes brebis, & je les raménerai de tous les lieux où elles ont été diſperſées dans les jours de nuages & d'obſcurité. Je les retirerai d'entre les peuples : je les raſſemblerai de divers pays : je les ferai revenir dans leur propre terre, & je les ferai paître ſur les montagnes d'Iſrael, le long des ruiſſeaux, & dans les pâturages les plus fertiles. Les hautes montagnes d'Iſrael ſeront le lieu de leur pâture : elles s'y repoſeront ſur les herbes vertes, & elles paîtront dans les pâturages les plus gras. Je ferai moi-même paître mes brebis : je les ferai repoſer : j'irai chercher celles qui ſont perdues, je releverai celles qui ſont tombées, je banderai les plaies de celles qui ſont bleſſées, je fortifierai celles qui ſont foibles, je conſerverai celles qui ſont graſſes & fortes, & je les conduirai dans la juſtice.

17--21. Pour vous, mes brebis, voici ce que dit le Seigneur: Je viens moi-même pour être juge entre les brebis & les brebis, entre les béliers & les boucs. N'étoit-ce pas aſſez pour vous de paître en d'excel-

lents pâturages ? Falloit-il encore fouler aux pieds ce qui en reſtoit? Et après avoir bû d'une eau pure, fal oit-il troubler le reſte avec les pieds ? Ainſi mes brebis ſe nourriſſent de ce que vous avez foulé aux pieds, & elles boivent l'eau que vous avez troublée. Voici donc ce que dit le Seigneur : Je viens moi-même juger entre les brebis graſſes & les brebis maigres ; parce que vous pouſſez de l'épaule, & que vous heurtez de vos cornes toutes les brebis maigres, juſqu'à ce que vous les ayez diſperſées. EZECHIEL.

Je ſauverai mon troupeau, & il ne ſera plus expoſé en proie ; & je jugerai entre les brebis & les brebis. J'établirai ſur elles, pour les paître, le Paſteur unique, David mon ſerviteur : il les fera paître lui-même, & il ſera leur paſteur. Je ſerai leur Dieu, & mon ſerviteur David ſera au milieu d'elles comme leur prince. Je l'ai dit, moi qui ſuis le Seigneur. 22-24.

Je ferai avec mes brebis une alliance de paix : j'exterminerai de cette terre les bêtes cruelles ; & ceux qui habitent dans le deſert dormiront en aſſurance au milieu des bois. Je les comblerai de bénédictions autour de ma colline. Je ferai tomber les pluies en leur temps ; 25-31.

& ce ſeront des pluies de bénédiction.
EZECHIEL. Les arbres des champs porteront leur fruit : la terre donnera ſon germe, & ſera féconde : ils habiteront ſans crainte dans leur pays ; & ils ſçauront que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur, lorſque j'aurai briſé leurs chaînes, & rompu leur joug, & que je les aurai arrachez d'entre les mains de ceux qui les dominoient avec empire. Je leur ſuſciterai une plante d'un grand nom : ils ne ſeront plus conſumez par la faim ; & ils ne ſeront plus en opprobre parmi les nations. Ils ſçauront alors que je ſuis avec eux, & qu'ils ſont mon peuple. Pour vous, mes brebis, vous, les brebis de mon pâturage, vous êtes des hommes, & moi je ſuis le Seigneur votre Dieu.

XI. *Promeſſes magnifiques faites à Iſrael malgré ſes prévarications. Elles ſont l'effet d'une miſéricorde de Dieu toute gratuite.*

Chap. XXXVI. 16--32. Le Seigneur me parla, & me dit : Fils de l'homme, les enfants d'Iſrael ont habité dans leur terre : ils l'ont ſouillée par le déréglement de leurs affections & de leurs œuvres : c'eſt pourquoi j'ai répandu mon indignation ſur eux. Je les ai écartez en divers pays, & je les

ai diſperſez parmi les peuples. Ils ont vécu parmi les peuples où ils étoient allez, & ils y ont déshonoré mon ſaint Nom, lorſqu'on diſoit d'eux, C'eſt le peuple du Seigneur; ce ſont là ceux qui ſont ſortis de ſa terre. Mais j'aurai égard à la ſainteté de mon Nom, que la maiſon d'Iſrael a déshonoré parmi les nations. Vous direz donc à la maiſon d'Iſrael: Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Ce n'eſt pas pour vous, maiſon d'Iſrael, que je ferai ce que je dois faire: mais c'eſt pour mon ſaint Nom que vous avez déshonoré parmi les nations où vous étiez allez. Je ſanctifierai mon grand Nom, que vous avez déshonoré au milieu des nations; afin qu'elles ſçachent que je ſuis le Seigneur, lorſque j'aurai été ſanctifié à leurs yeux au milieu de vous. Car je vous retirerai d'entre les peuples: je vous raſſemblerai de tous les pays, & je vous ramènerai (g)

EZECHIEL.

(g) Après ce qui a été dit dans les notes ſur Jérémie, & ſur l'article VIII. ci-deſſus, la ſimple lecture du texte nous conduit au vrai ſens de cette prophétie, qui eſt la converſion du peuple Juif. Ce retour ſera un des plus grands miracles de la miſéricorde & de la toute-puiſſance de Dieu, & une ſource des plus abondantes bénédictions pour l'Egliſe.

EZECHIEL. dans votre terre. Je répandrai ſur vous une eau pure, & je vous purifierai (*h*) de toutes les ſouillures de vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, & je mettrai au milieu de vous un eſprit nouveau : je vous ôterai votre cœur de pierre, & je vous donnerai un cœur de chair : je mettrai mon Eſprit au milieu de vous ; & je vous ferai marcher ſelon mes commandements, & exécuter mes ordonnances (*i*). Vous habiterez dans la

(*h*) Cette eau pure eſt la grace du Baptême.

(*i*) Dieu a dit à ſon peuple (art. VII. ſur la fin) : *Convertiſſez-vous, & faites pénitence de toutes vos iniquitez : jettez-les loin de vous, & FAITES-VOUS un cœur nouveau, & un eſprit nouveau.* Il parle ainſi, parce que le renoncement au péché, la converſion de l'homme à Dieu, le renouvellement de ſon eſprit & de ſon cœur, ſont en lui des actes très-libres. Il déteſte ſes iniquitez, il ſecoue le joug de ſes habitudes criminelles, il s'attache à Dieu comme à ſon bien, il ſe ſoumet à l'Evangile, il marche dans la voie des commandements de Dieu, parce qu'il le veut. Mais ici Dieu lui apprend que c'eſt ſon Eſprit qui forme en lui cette volonté ; qui change & renouvelle ſon eſprit & ſon cœur ; qui lui ôte le cœur de pierre, & lui donne un cœur de chair (on entend ce que cela ſignifie) qui lui inſpire l'horreur du péché, l'amour de ſa Loi, & la réſolution efficace de l'obſerver.

terre que j'ai donnée à vos peres : vous ſerez mon peuple, & je ſerai votre Dieu. Je vous délivrerai de toutes vos ſouillures : j'appellerai le froment, & je le multiplierai, & je ne vous ferai plus ſouffrir la faim. Je multiplierai le fruit des arbres, & les ſemences des champs, afin qu'à l'avenir vous ne portiez plus l'opprobre de la ſtérilité & de la famine devant les nations. Vous vous reſſouviendrez alors de vos voies criminelles ; & vous vous repentirez de vos iniquitez. Au reſte ce n'eſt point à cauſe de vous, dit le Seigneur, que je ferai [ce que je dis :] je veux bien que vous le ſçachiez. Soyez confus, & rougiſſez de vos voies criminelles, maiſon d'Iſrael. EZECHIEL.

Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Lorſque je vous aurai purifiés de toutes vos iniquitez, que j'aurai repeuplé vos villes, & rétabli les lieux ruinez ; lorſque cette terre deſerte & toute déſolée aux yeux des paſſants, aura commencé à être cultivée de nouveau ; on dira, Cette terre qui étoit inculte, eſt devenue comme un jardin de délices : les villes qui étoient deſertes, abandonnées & ruinées, ſont maintenant habitées & fortifiées : & tout ce qui reſtera des peuples qui vous environnent, re- 33--38.

EZECHIEL. connoîtra que c'eſt moi qui ai rétabli les lieux ruinez, & qui ai cultivé de nouveau les champs incultes ; que c'eſt moi, dis-je, qui ſuis le Seigneur, qui ai parlé, & qui ai fait ce que j'avois dit (*k*). Voici encore, dit le Seigneur, la grace que je ferai aux enfants d'Iſrael : je les multiplierai comme un troupeau d'hommes, comme un troupeau ſaint, comme le troupeau de Jeruſalem dans les fêtes ſolennelles ; & ils ſçauront que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur.

XII. *Viſion d'Ezéchiel. Des os ſecs, dont la campagne étoit couverte, ſe rejoignent, & ſont ranimez. Il s'en forme une grande armée. Sens de cette viſion.*

Chap. XXXVII. 1--10. Un jour la main du Seigneur fut ſur moi ; & elle me conduiſit par l'Eſprit du Seigneur au milieu d'une campagne toute couverte d'os, qui étoient extrêmement ſecs. Alors le Seigneur me dit : Fils de l'homme, que vous ſem-

(*k*) Ceci nous fait entendre à quel excès ſeront montez les maux de l'Egliſe, lorſque Dieu appellera les Juifs pour la renouveller, & faire de cette terre inculte & déſolée un jardin de délices. On y reconnoîtra la main du Tout-puiſſant : & la vûe de ce miracle attirera à l'Egliſe une foule de nouveaux enfants.

ble ? ces os ſeront-ils ranimez ? Seigneur mon Dieu, répondis-je, vous le ſçavez. Et il me dit : Prophétiſez ſur ces os, & dites-leur : Os ſecs, écoutez la parole du Seigneur : voici ce que le Seigneur notre Dieu dit à ces os : Je vais envoyer un eſprit en vous, & vous vivrez. Je ferai naître des nerfs ſur vous ; j'y formerai des chairs ; j'étendrai une peau par-deſſus ; puis je mettrai en vous un eſprit, & vous vivrez ; & vous ſçaurez que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur. Je prophétiſai donc, comme le Seigneur me l'avoit commandé ; & dans le moment on entendit un grand bruit, & il ſe fit un grand remuement parmi ces os : ils s'approcherent les uns des autres, & ſe placerent chacun dans ſa jointure : il ſe forma des nerfs & des chairs, & une peau par-deſſus : mais l'eſprit n'y étoit point encore. Alors le Seigneur me dit : Fils de l'homme, prophétiſez à l'eſprit, & dites : Eſprit, venez des quatre vents, & ſoufflez ſur ces hommes morts, afin qu'ils revivent. Je prophétiſai donc comme le Seigneur me l'avoit commandé : & auſſi-tôt l'eſprit entra dans ces os : ils devinrent vivants, & ſe tinrent droits ſur leurs pieds ; & il s'en forma une grande armée. EZECHIEL.

Alors le Seigneur me dit : Fils de
EZECHIEL. l'homme, tous ces os ſont tous ceux de
11--14. la maiſon d'Iſrael. Nos os, diſent-ils, ſont devenus tout ſecs : notre eſpérance eſt perdue ; & nous ſommes retranchez [du nombre des hommes.] Prophétiſez donc, & dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Mon peuple, je vais ouvrir vos tombeaux : je vous ferai ſortir de vos ſépulcres : je répandrai mon Eſprit en vous, & vous vivrez : je vous raménerai dans la terre d'Iſrael, & je vous ferai vivre en paix dans votre pays : vous ſçaurez alors que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur, qui ai parlé, & qui ai fait [ce que j'avois dit,] dit le Seigneur notre Dieu.

Voyez cette viſion expliquée Hiſt. Tom. VII. Liv. 8. art. 3. pag. 99.

DU PROPÉTE DANIEL.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans ce Prophéte, a été rapporté dans l'Hiſtoire, & occupe preſque tout le huitiéme liv. Tom. VII.

DES PETITS PROPHÉTES.

Les petits Prophétes ſont ainſi appellez, parce qu'ils nous ont laiſſé peu de choſes par écrit en comparaiſon des autres. Ils ſont au nombre de douze, Oſée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie.

DU PROPHÉTE OSÉE.

Oſée annonça la parole de Dieu dans le royaume d'Iſrael ſous Jeroboam II, roi d'Iſrae & ſes ſucceſſeurs, & du temps d'Ozias, de Joathan, d'Achaz, & d'Ezechias, rois de Juda.

I. *Dieu compare Iſrael à une épouſe ingrate & infidelle, qui reconnoît enfin ſes égarements. Elle retourne à ſon Epoux, qui la reçoit, & ſe réconcilie pour toujours avec elle. Alliance éternelle de Jeſus-Chriſt avec l'Egliſe. Vocation des Gentils. Les enfants d'Iſrael, après avoir été long-tems comme oubliez de Dieu, recevront enfin miſéricorde.*

[ENfants d'Iſrael, dit le Seigneur,] élevez-vous contre votre mere : condamnez ſes excès, parce qu'elle n'eſt plus mon épouſe, & que je ne ſuis plus ſon époux (*1*). Elle a dit, J'irai après Ch. II. 2. 5--13.

(*1*) Selon une premiere vûe, cette épouſe infidelle eſt la maiſon d'Iſrael, c. d. le royaume des dix Tribus, ou même toute la nation des Iſraélites. Elle a abandonné Dieu ſon époux, de qui elle tenoit tous ſes biens ; & elle s'eſt attachée à des dieux étrangers. Dieu donc ne la reconnoît plus pour ſon

OSÉE. ceux que j'aime, & dont je ſuis aimée : ce ſont eux qui me donnent mon pain, mon eau, ma laine, mon lin, mon huile, & tout ce que je bois. Et moi je m'en vais lui fermer le chemin avec une haie d'épines : je le fermerai avec un monceau de pierres ; & elle ne pourra trouver les ſentiers par où elle paſſoit. Elle courra après ceux qu'elle aime, & ne pourra les atteindre : elle les cherchera, & ne les trouvera point. Alors elle dira : Il faut que j'aille retrouver mon premier époux ; car j'étois plus heureuſe alors que je ne le ſuis maintenant. Elle n'a pas ſçu que c'étoit moi qui lui avois donné le bled, le vin,

épouſe. Néanmoins toujours plein de miſéricorde pour elle, afin de rallentir l'ardeur avec laquelle elle court après ſes idoles, il lui a comme fermé le chemin avec une haie d'épines & des monceaux de pierres, en l'affligeant de toute maniere, & lui ôtant par le fléau de la ſtérilité & de la diſette, la matiere de ſes offrandes ſacrileges. C'eſt ce qui l'a fait penſer à rechercher ſon premier époux. Mais ce dernier trait, non-plus que les promeſſes que Dieu fait dans la ſeconde partie de la prophétie à ſon épouſe infidelle, ne peut s'appliquer dans le ſens le plus exact & le plus vrai, au rétabliſſement charnel de la maiſon d'Iſrael, comme nous l'allons voir.

l'huile, l'argent & l'or en abondance, dont elle a fait des offrandes à Baal. C'eſt pourquoi je changerai de conduite à ſon égard : je reprendrai mon bled & mon vin, ma laine & mon lin : je ferai ceſſer tous ſes cantiques de joie, ſes jours ſolennels, ſes nouvelles lunes, ſon ſabbat, & toutes ſes fêtes. Je gâterai ſes vignes & ſes figuiers, dont elle a dit, C'eſt là la récompenſe que m'ont donnée ceux qui m'aiment : je la réduirai en un bois abandonné aux bêtes ſauvages, qui la dévoreront. Je me vengerai ſur elle des jours qu'elle a conſacrez à Baal, où elle brûle de l'encens en ſon honneur, ſe parant de ſes pendans d'oreille, & de ſon collier précieux ; & allant après ceux qu'elle aime, tandis qu'elle m'oublie entiérement, dit le Seigneur. OSE'E.

Après cela néanmoins, je l'attirerai doucement à moi : je la ménerai dans la ſolitude, & je lui parlerai au cœur (*m*) ; & elle chantera là des cantiques, com- 14.-16.

(*m*) Malgré ſes infidélitez paſſées, qui méritent que je l'oublie comme elle m'a oublié, je l'attirerai à moi par de douces invitations : je la conduirai loin du tumulte ; & là je lui ferai entendre des paroles de conſolation, qui répandront dans ſon cœur une ſainte joie, laquelle éclattera par des cantiques d'actions de graces.

me au temps de ſa jeuneſſe, comme au
OSÉE. jour de ſa ſortie d'Egypte. Ce ſera alors, dit le Seigneur, qu'elle m'appellera ſon époux, & qu'elle ne m'appellera plus
19—24. ſon maître (*n*). Car je vous rendrai mon épouſe pour jamais : je vous prendrai pour mon épouſe, en faiſant avec vous une alliance de juſtice & de jugement, de compaſſion & de miſéricorde : je vous rendrai mon épouſe par une inviolable fidélité, & vous ſçaurez que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur (*o*). Je ferai tomber les pluies du ciel, & la terre produira pour mon peuple le bled, le vin, & l'huile. Elle ſera comme une ſemence que je répandrai pour moi ſur la terre (*p*) ; & je ſerai touché de miſé-

(*n*) c. d. elle ne me craindra plus ſeulement comme ſon Seigneur & ſon maître : mais elle m'aimera tendrement comme ſon époux.

(*o*) Cette nouvelle alliance ſera éternelle & irrévocable. Je vous donnerai, en vous épouſant, la *juſtice* & la *droiture* ; je répandrai ſur vous les effets de ma *bonté*, & de ma grande *miſéricorde*, qui vous attacheront à votre Epoux par une *inviolable fidélité : & vous ſçaurez que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur*, & qu'ayant tout reçu de moi ſeul, vous ne devez être auſſi qu'à moi ſeul.

(*p*) Cette épouſe, ſemblable à une ſemence, qu'on jette dans une terre graſſe, bien cultivée, & arroſée des pluies du ciel, produira des fruits de juſtice pour ma gloire.

ricorde pour celle à qui je n'avois point fait miſéricorde : & celui à qui j'avois dit, Vous n'êtes point mon peuple, je lui dirai, Vous êtes mon peuple ; & il me dira, Vous êtes mon Dieu (*q*).

OSÉE, *Rom.* 9. 25. 26. 1. *Pier.* 2. 10.

(*q*) Il eſt aiſé de voir que dans cette ſeconde partie le Prophéte eſt occupé d'un objet tout ſpirituel. Les deux Apôtres S. Pierre & S. Paul, citez à la marge du Texte, ne nous permettent pas d'en douter. Ils appliquent ces dernieres lignes à l'Egliſe chrétienne, compoſée d'abord de Juifs, auparavant idolâtres de leur prétendue juſtice; & enſuite de la multitude des Gentils adorateurs des fauſſes divinitez. Les uns & les autres ont été appellez malgré leur indignité, & ſont devenus le peuple de Dieu, par une miſéricorde toute gratuite. Cette Egliſe eſt ſon épouſe, avec laquelle il a fait une alliance éternelle, & qui, dans la perſonne des élûs lui garde une fidélité inviolable.

Mais ce ſens, qui eſt très-véritable, puiſque c'eſt le Saint-Eſprit même qui l'a donné, n'en exclut pas un autre que nous avons indiqué pluſieurs fois, & que le lecteur ſuivra aiſément. Il embraſſe les deux parties de la prophétie, les égaremens de l'épouſe, & la punition de ſon infidélité ; ſon heureux retour à Dieu, & les graces dont il la comblera. La maiſon d'Iſraël n'eſt pas demeurée dans l'alliance qu'elle avoit contractée avec Dieu ſur le mont Sinaï; & elle a eu le malheur de rejetter J. C. qui lui en apportoit une nouvelle. Dieu l'a affligée de pluſieurs maux, pour la forcer en quelque maniere de revenir à lui. A la fin il lui par-

OSE'E.

lera au cœur, & fera avec elle une nouvelle alliance, dont le Prophéte marque les principaux caracteres expliqués dans les notes précédentes.

Je ne puis me dispenser d'ajouter que le Saint-Esprit nous trace encore dans cet endroit l'image d'une ame adultere, qui viole par le péché la sainte alliance qu'elle a faite avec Dieu dans le Baptême. Dieu, qui l'avoit prise pour son épouse, l'abandonne, parce qu'elle l'a abandonné la premiere. Elle se livre alors avec une ardeur incroyable à l'amour des créatures, & va jusqu'à oublier Dieu : heureuse, si, lorsqu'elle cherche sa perte où elle croit trouver son bonheur, Dieu, par sa grande miséricorde, lui ferme le chemin avec une haie d'épines & des monceaux de pierres, c. d. fait naître des obstacles invincibles à l'accomplissement de ses injustes desirs, & commence ainsi à la dégoûter des douceurs mortelles qu'elle trouvoit dans le vice, & à lui faire regretter son premier état. Après cela il l'attire à lui par l'onction puissante de sa grace ; & la tenant loin du commerce contagieux du siécle, il lui parle au cœur, lui inspire une vive douleur de ses infidélitez passées, & tire de ses yeux une abondance de larmes ameres, mais consolantes. Pénétrée de reconnoissance pour une si grande miséricorde, elle s'attache à son époux avec un amour tendre, & une fidélité inviolable ; & semblable à une semence jettée dans une bonne terre, & arrosée des pluies du ciel, elle produit en abondance des fruits de justice pour la gloire de celui à qui elle doit, & sa conversion, & sa sanctification, & sa persévérance dans la charité.

Les enfants d'Iſrael ſeront pendant un long-temps (*r*) ſans roi, ſans prince, ſans ſacrifice, ſans autel, ſans éphod (*s*), & ſans théraphins (*t*). Mais après cela les enfants d'Iſrael reviendront [de leurs égarements :] ils chercheront le Seigneur leur Dieu, & David leur roi (*u*); OSÉE. Ch. III. 4. 5.

(*r*) On n'a pas crû devoir faire un article à part de cette prophétie, qui eſt fort courte, & qui peut être regardée comme l'abrégé de celle qui précéde, expliquée ſelon le ſecond ſens.

(*s*) C'étoit l'habit de cérémonie du Grand-Prêtre. Le Prophéte marque par là le ſacerdoce Lévitique.

(*t*) Ce mot ſignifie ſouvent *idoles* : mais il eſt vraiſemblable qu'il ſe prend ici pour quelqu'une des choſes qui appartenoient à l'exercice extérieur de la religion, comme celles dont il eſt parlé auparavant, *autel*, *ſacrifice*, *éphod*. Le Prophéte décrit en peu de mots l'état où ſont les enfants d'Iſrael diſperſés par tout le monde, n'ayant nulle part ni roi ni prince de leur nation, ni prêtres, ni culte public, depuis la ruine de Jeruſalem, le ſeul lieu où il leur fût permis de faire leurs offrandes & leurs ſacrifices, & de célébrer leurs fêtes ſelon la Loi.

(*u*) Rien n'eſt plus clair que cette prophétie, entendue de la converſion générale des Juifs, & des graces abondantes que Dieu répandra un jour ſur eux, lorſque, revenus de leur égarement, ils le chercheront de tout leur cœur, & reconnoîtront Jeſus-Chriſt pour le vrai fils de David, & leur Sauveur.

& dans la ſuite des temps, ils révéreront le Seigneur, & recevront avec une [ſainte] frayeur, les biens dont il les comblera.

OSÉE.

II. *Corruption univerſelle dans le peuple & dans les Prêtres. Les uns & les autres éprouveront la vengeance divine. Leur retour vers Dieu n'a rien de ſincere. Ce ſont les bonnes œuvres qu'il demande, & non les ſacrifices. Ils l'ont abandonné par une horrible ingratitude : il les abandonnera à ſon tour.*

Ch. IV. 1--9. Ecoutez la parole du Seigneur, enfants d'Iſrael. Car le Seigneur va entrer en jugement avec les habitants de ce pays, parce qu'il n'y a dans la terre que vous habitez, ni vérité, ni ſentiments d'humanité, ni connoiſſance de Dieu. Les outrages, le menſonge, l'homicide, le larcin & l'adultere, s'y ſont répandus comme un déluge, & l'on y a commis meurtres ſur meurtres. C'eſt pourquoi le pays ſera déſolé; & tous ceux qui y habitent tomberont dans la langueur. En vain on s'éleveroit contre vous, & on vous reprocheroit vos crimes : car votre peuple eſt ſemblable à ces hommes [endurcis,] qui ſe révoltent contre les

Prêtres (*x*). C'eſt pourquoi vous périrez aujourd'hui, & vos Prophétes périront avec vous. Je ferai tomber votre mere dans une nuit ſombre, & je la réduirai au ſilence (*). Mon peuple périra, parce qu'il ne m'a point connu: & vous, ô Prêtre, comme vous avez rejetté la connoiſſance [de Dieu,] je vous rejetterai, [& je ne ſouffrirai point] que vous exerciez les fonctions de mon ſa- OSÉE.

(*x*) c. d. qui réſiſtent opiniatrément aux jugements du Sanédrin, ou grand Conſeil des Juifs, préſidé par le ſouverain Sacrificateur, & compoſé des Chefs des familles ſacerdotales. La Loi ordonnoit la peine de mort contre celui qui par orgueil refuſoit d'obéir aux déciſions de ce Tribunal, *Deut.* 17.12. C'eſt donc comme ſi Dieu diſoit: On ne gagnera rien, ſi l'on ſe contente d'uſer de reproches envers ce peuple endurci: il faut l'accabler de maux, & le faire périr.

(*) c. d. j'ôterai à votre nation tout ſon éclat & ſa ſplendeur, & je l'accablerai de maux, qui la jetteront dans la conſternation. Selon l'Hebreu, *je ferai périr votre mere*, c'eſt-à-dire votre Monarchie; ou, dans un ſens encore plus exact, & qui a rapport à des temps éloignez de celui du Prophéte, on entend la *Synagogue*, c. d. le corps de l'ancien peuple, qui, depuis la ruine de Jeruſalem & du Temple par les Romains, a ceſſé d'être uni par l'exercice public du culte Moſaïque.

cerdoce : & comme vous avez oublié la
OSÉE. loi de votre Dieu, j'oublierai auſſi vos enfants. Ils ont multiplié leurs péchez à proportion qu'ils ſe ſont multipliez eux-mêmes : & moi je changerai leur gloire en ignominie. Ils ſe nourriſſent des [victimes offertes pour les] péchez de mon peuple ; & flattant leurs ames [criminelles ,] ils les entretiennent dans leurs iniquitez. Auſſi le Prêtre ſera traité comme le peuple : je me vengerai ſur lui du déréglement de ſes œuvres, & je lui rendrai ce que ſes penſées ont mérité.

Ch. V. 1--6. Prêtres, écoutez ceci : maiſon d'Iſrael, ſoyez attentive : maiſon du Roi, prêtez l'oreille : car je vais exercer mes jugements ſur vous, parce que vous êtes devenus à ceux ſur qui vous étiez obligez de veiller, ce que ſont les piéges aux oiſeaux, & les filets que l'on tend ſur le Thabor (*y*). Vous avez par une profonde malice détourné mes hoſties, [pour les transférer aux idoles,]

(*y*) Montagne célèbre, où il y avoit beaucoup de gibier. On y chaſſoit aux oiſeaux & aux bêtes ſauvages avec des filets, ſelon l'uſage de ces temps-là. Dieu reproche aux Prêtres d'avoir été par leurs mauvais exemples la cauſe de la perte de ceux ſur qui ils étoient obligez de veiller.

quoique je n'aie point ceſſé de vous inſtruire, & de vous reprendre. Je connois Ephraïm, & Iſrael n'a pû ſe cacher à mes yeux. Ephraïm (z) s'eſt proſtitué aux idoles, & Iſrael s'eſt ſouillé du même crime. Ils ne ſe mettent point en peine de revenir à leur Dieu, parce qu'ils ſont poſſédez de l'eſprit de proſtitution, & qu'ils ne connoiſſent point le Seigneur. Iſrael & Ephraïm périront par leur iniquité, & Juda tombera avec eux. Ils rechercheront le Seigneur par les ſacrifices de leurs brebis & de leurs bœufs : mais ils ne le trouveront point : il s'eſt retiré d'eux. Ephraïm a eu recours à l'Aſſyrien ; & Juda a cherché un roi pour le défendre (a) : mais ils ne pour- OSE'E. 13--15.

(z) Il ſe prend quelquefois pour tout Iſrael, ou les dix Tribus, auxquelles on donnoit le nom de la plus puiſſante d'entre elles. Ici le Prophéte la diſtingue comme on fait une partie du Tout, & lui reproche en particulier ſon idolatrie, parce qu'elle en avoit donné l'exemple aux autres Tribus par Jeroboam, qui étoit Ephraïmite.

(a) Manahem roi d'Iſrael appella à ſon ſecours Phul roi d'Aſſyrie (Hiſt. Tom. V. Liv. 6. ch. 34.) Achaz roi de Juda appella Theglathphalaſar, autre roi d'Aſſyrie (Hiſt. ibid. ch. 39.) Sedecias dernier roi de Juda, eut recours au roi d'Egypte contre Nabuchodonoſor (Hiſt. Tom. VI. Liv. 7. ch. 22.)

ront rien, ni pour guérir vos maux, ni
Osée. pour rompre vos liens. Car je ſerai comme une lionne à Ephraïm, & comme un jeune lion à la maiſon de Juda: j'irai moi-même ſaiſir ma proie: je l'enléverai, & perſonne ne pourra me l'arracher. Je retournerai après au lieu où j'habite (*b*), juſqu'à ce que vous tombiez dans l'extrémité de la miſere, & que vous ſoyez réduits à me rechercher.

Ch. VI. 1--3. [En effet,] dans l'excès de leur affliction ils me rechercheront avec empreſſement : venez, [diront-ils,] retournons au Seigneur : car c'eſt lui qui nous a bleſſez, & qui nous guérira : c'eſt lui qui nous a frappez, & qui panſera nos plaies : après deux jours il nous rendra la vie ; le troiſiéme jour il nous reſſuſcitera, & nous vivrons en ſa préſence (*c*). Nous connoîtrons alors le

(*b*) c. d. au ciel : je vous laiſſerai longtemps ſans ſecours, comme ſi je vous avois oubliés, juſqu'à ce que l'adverſité & le ſentiment de vos maux, vous oblige à me rechercher pour en etre délivrez.

(*c*) Ce nombre de deux ou trois jours marque la facilité avec laquelle ils ſont perſuadez que le Seigneur peut les ſauver. Nous ſommes, diſent-ils, comme des morts dans le tombeau : en très-peu de temps Dieu peut, s'il le veut, nous rendre la vie & la li-

Seigneur,

Seigneur, & nous le ſuivrons, afin de le connoître [de plus en plus.] Son lever ſera [pour nous] comme celui de l'aurore, & il deſcendra ſur nous comme les pluyes de l'autonne & du printemps viennent ſur la terre. OSÉE.

berté : alors nous le connoîtrons, & nous le ſervirons lui ſeul. Car il viendra à nous, & ſemblable à l'aurore, il diſſipera les ténébres de notre exil : il deſcendra ſur nous comme les pluies de l'autonne & du printemps tombent ſur une terre ſeche & aride.

Ces paroles qu'Oſée met dans la bouche des Iſraélites captifs, nous conduiſent d'elles-mêmes à un autre ſens, que les ſaints Peres & preſque tous les interpretes y ont vû, qui a pour objet le myſtére de l'Homme-Dieu, & les biens ſpirituels qu'il a répandus ſur ſon peuple dans l'état de miſere où il étoit depuis le péché. *Venez, retournons, &c.* Ne cherchons les remedes à nos maux que dans la bonté de Dieu, & dans un retour ſincere vers le Seigneur. Lui ſeul peut guérir le mal que le péché nous a cauſé, & nous délivrer de la mort dont ſa juſtice nous a frappez en punition de nos crimes. Il le fera dans la perſonne de ſon Fils unique, qui nous ſauvera de la mort en deux jours par les myſteres de ſa mort ſur la croix & de ſa ſépulture ; & qui, le troiſiéme jour, nous rendra par ſa Réſurrection la vie de l'ame, qui eſt la juſtice & la ſainteté, & nous aſſociera à ſon immortalité glorieuſe. Nous vivrons donc en ſa préſence : nous aurons le bonheur de le connoître & de l'aimer : nous marcherons

OSE'E. 4--7. Que puis-je vous faire, ô Ephraïm? que puis-je vous faire, ô Juda? votre miſéricorde (*d*) n'a pas plus de durée que les nuages du matin, & que la roſée qui s'évapore [aux premiers rayons du ſoleil.] C'eſt pourquoi après avoir travaillé par mes Prophetes à les former; je les ai tuez par les arrêts qui ſont ſortis de ma bouche (*e*), & je rendrai claire comme le jour l'équité des jugements que j'exercerai ſur vous. Car c'eſt la miſéricorde que je demande, & non les ſacrifices (*f*); & j'aime

dans ſes voies: car il ſera pour nous une aurore & un ſoleil levant, qui diſſipera les ténébres de l'ignorance & du péché; & comme une pluie ſalutaire, qui rendra la terre de notre cœur féconde, & lui fera porter des fruits de juſtice.

(*d*) c. d. vos bons ſentiments, la réſolution où vous paroiſſez être de vous convertir; ou, vos bonnes œuvres.

(*e*) c. d. j'ai prononcé contre eux des arrêts de mort par la bouche de mes Prophetes, dont ils ont mépriſé les avis.

(*f*) c. d. j'aime mieux la miſéricorde que les ſacrifices. La miſéricorde que Dieu demande, & qu'il préfere aux ſacrifices, n'eſt pas ſimplement la compaſſion pour les miſérables: ce ſont les ſentiments & les œuvres de piété envers Dieu, de juſtice, d'équité & de bonté envers le prochain; en un mot la charité, & les fruits qui naiſſent de la charité. Jeſus-

mieux la connoiſſance de Dieu (*g*) que les holocauſtes. Mais pour eux, ils ont violé l'alliance qu'ils avoient faite avec moi : ils m'ont déſobéi ; & quoiqu'ils voient leur orgueil humilié, ils ne reviennent point [ſincérement] au Seigneur leur Dieu, & ils ne le recherchent point dans leurs maux. Malheur à eux, parce qu'ils m'ont abandonné. Ils deviendront la proie de leurs ennemis, parce qu'ils ſe ſont révoltez contre moi. Je les ai rachetez, & ils m'ont outragé par leurs menſonges : ils n'ont point crié vers moi du fond de leur cœur ; ce n'étoient que des hurlements qu'ils pouſſoient dans leurs lits, [lorſqu'ils étoient accablés de maux,] ne penſant qu'aux moyens d'avoir du bled & du vin : & quand ils en ont eu, ils ſe ſont éloignez de moi. Soit que je les aie châtiez, ou que je les aie protégez, ils n'ont eu pour moi que des penſées de malice. Malheur à eux, lorſque je les aurai abandonnez.

OSE'E. Ch. VII. 10. 13. 14. 15. Ch. IX. 12.

Chriſt a cité ces paroles d'Oſée, Mat. ch. 9. 13. & ch. 12. 7.

(*g*) Connoiſſance, non ſtérile, mais accompagnée d'un amour de Dieu ſincere & ſolide, qui rende l'homme docile à ſa parole.

OSÉE. III. *Tendreſſe de Dieu pour ſon peuple, qui n'a pour lui que de l'ingratitude. Il l'exhorte à ſe convertir, & lui marque les caracteres & les fruits d'une ſincere converſion.*

Ch. XI. 1. 3--6. J'ai aimé Iſrael, lorſqu'il n'étoit encore qu'un enfant, & j'ai rappellé mon fils de l'Egypte. J'ai été comme le pere nourricier d'Ephraïm : je les portois entre mes bras ; & ils n'ont point compris que c'étoit moi qui prenois ſoin d'eux. Je les ai attirez [à moi] par tous les attraits qui gagnent les hommes, par tous les attraits de la charité [la plus tendre :] je les ai délivrez du joug de l'eſclavage, & je les ai nourris. Cependant ils n'ont pas voulu ſe convertir. Ainſi ils deviendront eſclaves des Aſſyriens : l'épée [ennemie] ravagera leurs villes : elle exterminera les plus braves d'entre eux, & dévorera leurs chefs. Je viendrai à eux comme une ourſe à qui l'on a ravi ſes petits ; & je leur déchirerai les entrailles juſqu'au cœur. Votre perte, ô Iſrael, [ne vient que de vous :] & vous ne pouvez attendre du ſecours que de moi ſeul.

Ch. XIII. 8. 9.

Ch. XIV. 2--10. O Iſrael, convertiſſez-vous au Seigneur votre Dieu ; puiſque c'eſt votre

iniquité qui vous a fait tomber [dans de ſi grands maux.] Imprimez dans votre cœur les paroles [de Dieu,] & convertiſſez-vous à lui. Dites-lui : Effacez toutes nos iniquitez ; agréez le bien que nous vous offrons ; & notre bouche vous immolera des hoſties de louange. Nous n'attendrons plus notre ſalut de l'Aſſyrien, ni de la viteſſe de nos chevaux. Nous ne dirons plus aux œuvres de nos mains, Vous êtes nos dieux ; parce que vous aurez, Seigneur, compaſſion de l'orphelin qui ſe repoſe ſur vous (*h*). Je guérirai leurs bleſſures pro-

Os 2.

(*h*) Caracteres de la véritable converſion : 1°. le pécheur accablé du poids de ſes iniquitez, ſe tourne vers Dieu : il lit & écoute avec une ſainte frayeur, & *imprime* bien avant *dans ſon cœur, les paroles* de Dieu qu'il mépriſoit auparavant. 2°. il conjure la divine miſéricorde de *guérir* le plus grand de tous ſes maux, qui eſt le *péché*. 3°. il reconnoît qu'il n'a rien à *offrir* à ſon Dieu, qui ſoit digne de lui : mais dans la confiance qu'il ne rejettera point ſa priere, ni les ſentiments d'humilité & de pénitence dont elle eſt animée, il lui promet que ſa *bouche* ne ſera plus occupée qu'à lui *immoler des hoſties de louange* & d'action de graces. 4°. il renonce tout de bon aux vaines eſpérances du ſiécle, & aux *idoles* de ſes paſſions : & ſe regardant comme un *orphelin* deſtitué de tout ſecours,

OSÉE. fondes, [dit le Seigneur :] je les aimerai par une pure bonté, parce que j'aurai détourné ma fureur de dessus eux. Je serai à l'égard d'Israel comme une rosée (*i*) : il germera comme le lys ; & sa racine poussera avec force comme les arbres du Liban. Ses branches s'étendront : sa gloire sera semblable à celle de l'olivier ; & il répandra une odeur comme l'encens. Ils viendront, & se reposeront sous l'ombre du Seigneur : ils vivront du plus pur froment : ils germeront comme la vigne : le nom d'Israel répandra une bonne odeur, comme le vin du Liban. C'est moi qui vous exaucerai ; c'est moi qui vous ferai porter du fruit. Qui est sage pour comprendre ces merveilles ? Qui a l'intelligence pour les pénétrer ?

il se jette entre les bras de Dieu, & ne *cherche* de consolation & d'*appui* que dans sa miséricorde.

(*i*) C'est à ces dispositions, qui sont l'effet d'un *amour* de Dieu prévenant & *gratuit* envers le pécheur converti, qu'est accordée la *guérison* du mal qu'il s'est fait à lui-même en se détournant de Dieu. Son cœur pénétré de la *rosée* céleste, & *enraciné* dans la charité, devient fécond en bons *fruits*, & *répand* par tout la *bonne odeur* de la vertu. J. C. le nourrit du *plus pur froment*, qui est sa chair.

Car les voies du Seigneur ſont droites, & les juſtes y marcheront : mais les violateurs de la Loi y périront (*k*). OSÉE.

(*k*) Où eſt l'homme qui ait aſſez de *ſageſſe* & d'*intelligence* pour comprendre ces merveilles que Dieu opere dans les cœurs ? Car la voie des commandements du Seigneur eſt droite & aiſée pour les juſtes : ils y marchent ſurement : mais les prévaricateurs & les injuſtes y trouveront leur perte.

DU PROPHETE JOEL.

On n'a aucune connoiſſance certaine du temps où a vécu Joel. Quelques-uns le font contemporain d'Oſée. Il paroît que ſa prophétie a pour objet immédiat la déſolation du royaume de Juda ſous Achaz, & ſon rétabliſſement ſous le regne d'Ezechias.

I. *Déſolation de la Judée par le fléau des inſectes & de la ſéchereſſe. Exhortation à la pénitence. Jour terrible qui doit ſuccéder au premier fléau. La Judée ravagée par une armée nombreuſe & formidable.*

PArole du Seigneur adreſſée à Joel. Ch. I. 1--4.
Ecoutez vieillards ; & vous, habitans de la terre, prêtez tous l'oreille. Eſt-il jamais rien arrivé de ſemblable de votre temps, ou du temps de vos peres ?

Entretenez-en vos enfants : que vos en-
JOEL. fants le diſent aux leurs, & ceux-là aux races ſuivantes. La ſauterelle a mangé les reſtes de la chenille ; le hanneton, les reſtes de la ſauterelle ; & le ver, les
6. reſtes du hanneton. Un peuple fort & innombrable vient fondre ſur ma terre. Ses dents ſont comme les dents d'un lion : elles ſont comme les dents les
10--12. plus dures d'un fier lionceau. Tout le pays eſt ravagé (*l*) : la terre eſt dans les larmes ; parce que le bled eſt gâté,

(*l*) Selon les uns, Joel parle d'abord du ravage de différentes eſpéces d'inſectes, comme d'un fléau, qui affligeoit actuellement la Judée ; & il en prédit un ſecond, qui eſt une armée innombrable de différents peuples étrangers, dont la Judée ſouffrira beaucoup : ce qui arriva au temps d'Achaz. D'autres croient que le *peuple fort & innombrable*, qui *vient fondre ſur la terre du Seigneur*, n'eſt autre choſe, dans le langage figuré du Prophéte, que cette prodigieuſe multitude d'inſectes, & ſur-tout de ſauterelles, qui fit par tout d'horribles dégâts : image (ſelon les SS. Peres) des faux docteurs, auxquels l'Egliſe eſt en proie dans certains temps ; qui corrompent ſa doctrine, & dont les diſcours ſéduiſants pervertiſſent l'eſprit & le cœur de ſes enfants. Le moyen que le Prophéte enſeigne de détourner ces fléaux, eſt le gémiſſement de la priere, & l'humiliation de la pénitence.

que la vigne eſt perdue, & que les oliviers ne ſont que languir. Les laboureurs ſont confus; les vignerons pouſſent de grands cris, parce qu'il n'y a ni bled, ni orge, & qu'on ne recueille rien de la moiſſon. La vigne eſt perdue, & les figuiers gâtez : les grenadiers, les palmiers, les pommiers, & tous les arbres des champs, ſont devenus tous ſecs; & il ne reſte plus rien de ce qui faiſoit la joie des enfants des hommes. JOEL.

Prêtres, couvrez-vous de ſacs, & pleurez : jettez de grands cris, miniſtres de l'autel : allez au Temple, & couchez dans le ſac, miniſtres de mon Dieu; parce que les oblations & les libations ont été retranchées de la maiſon de votre Dieu (*m*). Ordonnez un jeûne ſaint; convoquez l'aſſemblée, faites venir les vieillards, & tous les habitants du pays, en la maiſon du Seigneur votre Dieu; & criez au Seigneur. O jour malheureux! Le jour du Seigneur eſt proche; & le Tout-puiſſant le fera fondre ſur nous comme une tempête (*n*). 13--15.

(*m*) C'étoit à cauſe de la ſtérilité & de la famine.

(*n*) *Le jour du Seigneur, jour malheureux, jour de ténébres*

JOEL. Ch. II. 1—3.

Faites retentir la trompette dans Sion (*o*) : jettez des cris ſur ma montagne ſainte : que tous les habitants de la terre ſoient dans l'épouvante : car le jour du Seigneur va venir ; il eſt déja proche, ce jour de ténébres & d'obſcurité, ce jour de nuages & de tempêtes. Un peuple nombreux & puiſſant [va ſe répandre ſur la terre :] il eſt précédé d'un feu dévorant, & ſuivi d'une flamme qui brûle tout : la campagne qu'il a trouvée comme un jardin de délices, n'eſt après lui qu'un deſert affreux : 6. nul n'échappe à ſa violence. Les peu-

& d'obſcurité, jour de nuages & de tempête, jour grand & terrible, dont on ne pourra ſoutenir l'éclat ; jour qui eſt fort proche, & qui fondra ſur les Juifs *comme une tempête* ; ce jour, dis-je, eſt le temps où la colere de Dieu éclatera par la ſtérilité, la famine, & la plus extrême miſere, qui réduira ſon peuple aux abois. C'eſt le premier ſens. Ces expreſſions déſignent plus particuliérement les redoutables exemples de la vengeance que Dieu a tirée des crimes des Juifs, d'abord par le miniſtere des Babyloniens, & enſuite par les armes des Romains. Mais combien conviennent-elles mieux encore au jour du dernier jugement !

(*o*) Sion étoit une montagne qui faiſoit partie de la ville de Jeruſalem : c'étoit de là qu'on ſonnoit de la trompette, pour convoquer le peuple, & indiquer quelque cérémonie publique.

ples, à ſon approche, trembleront d'effroi : on ne verra par tout que des viſages ternis & plombez. Le Seigneur fera entendre ſa voix à la tête de ſon armée : car les troupes qui compoſent ſon camp ſont innombrables : elles ſont fortes, & elles exécuteront tous ſes ordres. Que le jour du Seigneur eſt grand ! qu'il eſt terrible ! & qui en pourra ſoutenir l'éclat ? JOEL. II.

II. *Nouvelle exhortation à la pénitence. Dieu ſe réconciliera avec ſon peuple, & le comblera de bénédictions par la venue du Meſſie, Docteur de la vraie juſtice, & par l'effuſion de ſon Eſprit.*

Maintenant donc, dit le Seigneur, convertiſſez-vous à moi de tout votre cœur, dans les jeûnes, dans les larmes & dans les gémiſſements : déchirez vos cœurs, & non vos vêtements ; & convertiſſez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il eſt bon & compatiſſant, qu'il eſt patient & riche en miſéricorde, & qu'il peut ſe repentir du mal dont il a menacé (*p*). Qui ſçait s'il ne ſe retournera Ch. II. 12--14.

(*p*) Le Prophete nous apprend quelle eſt la pénitence qui appaiſe la colere de Dieu, & qui obtient le retour de ſes miſéricordes. Elle conſiſte 1°. dans une douleur intime & pro-

point [vers nous,] s'il ne nous par-
OEL. donnera point, & ſi après [nous avoir affligez,] il ne nous comblera point de ſes bénédictions; [afin que vous préſentiez] au Seigneur votre Dieu vos ſacrifices & vos offrandes?

5--17. Faites retentir la trompette dans Sion : ordonnez un jeûne ſaint; publiez une aſſemblée ſolennelle : faites

fonde, & dans un déchirement de cœur, de ce qu'on a eu le malheur d'offenſer Dieu : 1°. dans un retour ſincere, & de tout le cœur, vers ce Dieu plein de bonté, qui fait qu'on renonce à tout ce qui lui déplaît, pour n'aimer que lui, & ne s'attacher qu'à lui : 3°. dans une humble confiance en ſa grande miſéricorde, & dans une ferme eſpérance d'en obtenir le pardon, que nous ſollicitons par nos prieres : 4°. dans les œuvres de pénitence, par leſquelles nous lui témoignons le deſir que nous avons de ſatisfaire à ſa juſtice, en nous puniſſant nous-mêmes : tels ſont les jeûnes, les gémiſſements, la privation des plaiſirs même permis & légitimes, les larmes, & toutes les autres marques de douleur, pourvû qu'elles ſoient une fidelle expreſſion des ſentiments du cœur.

Cette pénitence eſt ſi néceſſaire, que perſonne n'en eſt diſpenſé. Elle eſt pour tous les âges & pour tous les états. Les Prêtres ſurtout doivent en donner l'exemple. C'eſt à eux d'y exhorter le peuple, & de lui prêter leur voix pour faire monter ſes vœux juſqu'au thrône de Dieu.

venir le peuple ; avertiſſez-le qu'il ſe purifie : aſſemblez les vieillards : amenez même les enfants, & ceux qui ſont encore à la mammelle : que l'époux ſorte de ſa couche, & l'épouſe de ſon lit nuptial : que les prêtres, miniſtres du Seigneur, [proſternez] entre le veſtibule & l'autel, fondent en larmes, & s'écrient : Pardonnez Seigneur, pardonnez à votre peuple ; & ne laiſſez point tomber votre héritage dans l'opprobre, en l'expoſant aux inſultes des nations. Souffrirez-vous que les étrangers diſent de nous, Où eſt leur Dieu ? JOEL.

Le Seigneur a été touché d'un amour de jalouſie pour ſa terre, & il a pardonné à ſon peuple. Le Seigneur a répondu à ſon peuple, & il lui a dit : Je vais vous envoyer du bled, du vin, & de l'huile ; & vous en ſerez raſſaſiez ; & je ne vous abandonnerai plus aux inſultes des nations. Je chaſſerai [vos ennemis] loin de vous, & je les ferai périr, parce qu'ils ont agi avec inſolence. O terre, ceſſez de craindre ; treſſaillez d'allégreſſe, & ſoyez dans la joie, parce que le Seigneur va faire de grandes choſes. Ne craignez plus, animaux de la campagne, parce que les prairies vont pouſſer, & reprendre leur premiere beauté. Les 18--22.

arbres porteront leur fruit ; le figuier & la vigne pouſſeront avec vigueur.

JOEL. 23-27. Et vous, enfants de Sion, ſoyez dans des tranſports d'allégreſſe : réjouiſſez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné le Docteur de la juſtice (q), & qu'il répandra ſur vous, comme dans les premiers temps, les premieres & les dernieres pluies. Vos granges ſeront pleines de froment, & vos preſſoirs regorgeront de vin & d'huile. Je vous rendrai les fruits des années que vous ont fait perdre la ſauterelle, le hanneton, le ver & la chenille, ces armées puiſſantes que j'ai envoyées contre vous. Vous vous nourrirez de ces biens, & vous en ſerez raſſaſiez : vous benirez le nom du Sei-

(q) Selon le ſens immédiat, & en même-temps très-imparfait, on peut entendre Ezechias. Voyez dans l'Hiſtoire (Tom. V. Liv. 6. ch. 40.) ce que fit ce ſaint roi pour rétablir le culte de Dieu, & l'obſervation de la Loi. Mais c'eſt Jeſus-Chriſt, qui eſt le véritable & ſeul Docteur de la juſtice. Il ne l'enſeigne pas ſeulement par la voie de la parole & de l'écriture, comme Moïſe : mais il la donne par l'onction intérieure de ſon Eſprit, qui répand dans les cœurs la charité, en quoi conſiſte la juſtice, & qui les établit dans une heureuſe abondance de biens ſpirituels.

gneur votre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles; & mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion (*r*). Vous comprendrez alors que je suis au milieu d'Israel; que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre que moi; & mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion. JOEL.

Après cela (*s*), je répandrai mon Esprit sur toute chair (*t*): vos fils & vos filles prophétiseront: vos vieillards seront instruits par des songes, & vos jeunes gens auront des visions (*u*). Alors 28—32.

(*r*) Cela s'entend de ceux qui s'attachent par une ferme foi à Jesus-Christ, comme au véritable docteur de la justice; comme Isaïe cité par S. Paul, a dit: *Tous ceux qui croient en lui ne seront point confondus.* Isa. 28. 16. Rom. 10. 11.

(*s*) c. d. après que le Messie docteur de la justice, aura accompli son œuvre sur la terre, & qu'il sera monté au ciel.

(*t*) c. d. d'abord sur les Juifs, appellez à la foi les premiers, & ensuite sur la multitude des Gentils substituez aux Juifs incrédules. S. Pierre (Act. 2. 17.) applique cette prophétie à la descente du Saint-Esprit le jour de la Pentecote.

(*u*) Le Prophéte entend les dons surnaturels qui ont paru dans l'Eglise après la descente du Saint-Esprit, & dont on voit des exemples dans les Actes des Apôtres, & dans la 1. Ep. aux Corinth. ch. 12. & 14.

Joël. je répandrai auſſi mon Eſprit ſur mes ſerviteurs, & ſur mes ſervantes. Je ferai paroître des prodiges dans le ciel & ſur la terre, du ſang, du feu, & des tourbillons de fumée. Le ſoleil ſera changé en ténébres, & la lune en ſang, avant que le grand & terrible jour du Seigneur arrive (*x*). Alors quiconque invoquera le Nom du Seigneur, ſera ſauvé (*y*). Car le ſalut ſe trouvera, comme le Seigneur l'a dit, ſur la montagne de Sion, & dans Jeruſalem, &

(*x*) Sans nous arrêter aux prodiges & aux événements tragiques, qui ont annoncé ou accompagné le jour de la vengeance de Dieu ſur Jeruſalem après la mort de Jeſus-Chriſt, appliquons cet endroit à ſon dernier avénement, & aux prodiges qui doivent le précéder, ſelon ce qu'il dit lui-même dans l'Evangile. L'Ecriture joint enſemble la deſcente du Saint-Eſprit, par où a commencé la formation de l'Egliſe; & le Jugement dernier, qui ſera la conſommation de l'œuvre.

(*y*) *Alors*, c. d. après l'effuſion de l'Eſprit Saint, & juſqu'au dernier jour, le ſalut ne ſera plus pour les ſeuls Juifs, mais pour *tous ceux* de quelque nation qu'ils ſoient, *qui invoqueront le nom du Seigneur* avec une foi ſoutenue par l'eſpérance, & animée par la charité; & qui n'attendront que de lui, & la juſtice, & la récompenſe de la juſtice. Voyez Rom. 10. v. 12. 13.

parmi les reſtes que le Seigneur aura appellez (z).

JOEL.

III. *Jugement du Seigneur ſur les ennemis de ſon peuple. Bonheur de Jeruſalem, que Dieu ſanctifiera, & où il habitera éternellement.*

Car en ces jours-là, [dit le Seigneur,] lorſque j'aurai fait revenir les captifs de Juda & de Jeruſalem, j'aſſemblerai tous les peuples, & je les amènerai dans la vallée de Joſaphat (*) : j'entrerai là en

Ch. III. 1. 2.

(z) On ſçait que Sion & Jeruſalem eſt l'Egliſe, dans laquelle ſeule ſe trouve le ſalut. Les *reſtes* appellez de Dieu, ſont le petit nombre de Juifs, dont il a formé l'Egliſe naiſſante, tandis que le corps de la nation eſt demeuré dans l'incrédulité (Rom. 9. v. 27. 28.) Cela s'entend auſſi de ceux du peuple Juif qui ſe convertiront à J. C. lorſqu'il plaira au Seigneur de les appeller.

(*) On ne ſçait pas certainement quelle eſt cette vallée. *Joſaphat* ſignifie *le jugement de Dieu*. Elle eſt appellée plus bas la *vallée du carnage*. Il eſt vraiſemblable que le Prophéte déſigne par ce nom la campagne voiſine de Jeruſalem, où Dieu fit périr en une nuit l'armée de Sennacherib, & rendit à Jeruſalem la paix & la liberté : image de ce qui doit arriver au dernier jour, où ce Dieu vengeur exercera un jugement effroyable contre les ſuperbes qui l'outragent, & qui perſécutent ſes élûs ; au lieu qu'il ſera pour jamais l'eſpérance, la conſo-

JOEL. jugement avec eux, touchant Iſrael mon peuple & mon héritage, qu'ils ont diſperſé parmi les nations, & touchant ma terre qu'ils ont diviſée entre eux.

14—18. [Accourez] peuples, [accourez] dans la vallée du carnage; parce que le jour du Seigneur eſt proche, [& il éclattera] dans cette vallée. Déja le ſoleil & la lune ſont obſcurcis, & les étoiles ont retiré leur lumiere. Le Seigneur rugira [du haut] de Sion, & ſa voix retentira [du milieu] de Jeruſalem: le ciel & la terre trembleront: alors le Seigneur ſera l'eſpérance de ſon peuple, & la force des enfants d'Iſrael. Vous ſçaurez que j'habite ſur ma montagne ſainte de Sion, moi qui ſuis le Seigneur votre Dieu: Jeruſalem ſera ſainte, & les étrangers ne paſſeront plus au milieu d'elle. En ce jour-là, la douceur [du miel] dégoutera des montagnes; le lait découlera des collines; & les eaux [vives]

lation & la force de ceux qui lui ſeront demeurez fidelles. Jeruſalem, c. d. l'Egliſe, ſera alors toute ſainte, ſans mélange de bons & de méchans, d'enfants & d'étrangers. Cette terre heureuſe, & féconde en toutes ſortes de biens, ſera habitée éternellement; & le Seigneur demeurant lui-même au milieu de ſes ſerviteurs, ſera leur Dieu dans la ſuite de tous les ſiécles.

couleront dans tous les ruiſſeaux de Juda : il ſortira de la maiſon du Seigneur une fontaine, qui arroſera [& rendra féconde] la vallée [auparavant toute couverte] d'épines. La Judée ſera habitée éternellement : Jeruſalem ſubſiſtera dans la ſuite de tous les ſiécles. Je les purifierai alors du ſang dont je ne les avois point purifiez ; & le Seigneur habitera dans Sion. JOEL. 20. 21

DU PROPHÉTE AMOS.

Amos étoit de Thécué au royaume de Juda, où il gardoit un troupeau de bœufs. Dieu l'envoya prêcher ſa parole dans le royaume d'Iſrael au temps de Jéroboam II.

I. *Crimes des Iſraélites. Leur inſenſibilité, malgré les coups redoublez dont Dieu les a frappez. Amos leur prédit de nouveaux malheurs, & les exhorte à retourner à Dieu.*

VOici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Juda a commis trois & quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui ; parce qu'il a rejetté la loi du Seigneur, & qu'il n'a point gardé ſes commandements. Je mettrai le feu dans Juda, & il réduira en cendres les palais de Jeruſalem. Ch. II. 4. 5.

Voici ce que dit le Seigneur : Après
AMOS. les crimes qu'Iſrael a commis trois &
6. 7. quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui ; parce qu'il a vendu l'innocent (a) pour de l'argent, & le pauvre pour les choſes les plus viles. Ils maltraitent cruellement les pauvres ; ils traverſent les entrepriſes des foibles : le fils & le pere ſont d'intelligence pour déshonorer mon ſaint Nom par les crimes les plus honteux.

Ch. III. Aſſemblez-vous ſur les montagnes
9. 10. de Samarie ; & voyez les injuſtices ſans nombre qui s'y font, & comment on opprime au milieu d'elle les innocents par les calomnies & les violences. Ils ne ſçavent ce que c'eſt que de rendre juſtice : ils amaſſent dans leurs maiſons
Ch. IV. des tréſors de rapines & d'iniquité. Je
6—13. vous ai envoyé la famine, dit le Seigneur ; & cependant vous n'êtes point revenus à moi. J'ai empêché la pluie d'arroſer vos terres, lorſqu'il reſtoit encore trois mois juſqu'à la moiſſon. J'ai fait tomber la pluie ſur une ville ; & j'ai empêché qu'il ne plût ſur d'autres.

(a) Ceci s'entend des Juges d'Iſrael, qui recevoient de l'argent, pour condamner les innocents, & pour autoriſer l'oppreſſion des pauvres & des foibles.

Deux ou trois villes ſont allées à une autre, pour y chercher de l'eau à boire ; & leur ſoif n'a point été appaiſée : & cependant vous n'êtes point revenus à moi. Je vous ai frappez par un vent brûlant, & par la niéle : la chenille a gâté tous vos grands jardins, toutes vos vignes, tous vos plants d'oliviers & de figuiers ; & vous n'êtes point revenus à moi. Je vous ai frappez de plaies mortelles, comme je fis autrefois les Egyptiens : j'ai frappé par l'épée vos jeunes hommes : j'ai fait monter à vos narines la puanteur [des corps morts] de votre armée ; & vous n'êtes point revenus à moi. J'ai détruit [quelques-unes de vos villes] comme Sodome & Gomorrhe ; & ceux d'entre vous qui ont été ſauvez, l'ont été comme un tiſon que l'on tire à peine d'un embraſement : & vous n'êtes point revenus à moi. Je vous frapperai donc, ô Iſrael, de tous les fléaux dont je vous ai menacé : & après que je vous aurai traité de la ſorte, préparez-vous à aller au-devant de votre Dieu (*b*) : car voici celui qui forme les

AMOS.

(*b*) c. d. que ces châtiments vous faſſent rentrer en vous-mêmes, & prendre la réſolution de recourir à Dieu par la pénitence. C'eſt le ſens immédiat: mais il paroît par les

montagnes, qui crée les vents, qui
AMOS. annonce sa parole à l'homme, qui produit les nuages du matin, & qui foule aux pieds ce qu'il y a de plus élevé sur la terre : son nom est le Seigneur, le Dieu des armées.

II. *La pénitence, seul moyen d'appaiser Dieu. Leurs fêtes & leurs sacrifices lui sont en horreur. Il les menace des derniers malheurs.*

Ch. V. 6. 8. 9. Voici donc ce que dit le Seigneur à la maison d'Israel : Cherchez le Seigneur, & vous vivrez. Cherchez celui qui a créé les étoiles, qui fait succéder la clarté du matin aux ténébres de la nuit, & la nuit au jour ; qui appelle les eaux de la mer, & les répand sur la terre ; qui renverse sans peine les plus forts, & & qui expose au pillage les plus puis-
14. 15. sants : son nom est le Seigneur. Cherchez le bien, & non pas le mal, afin que vous viviez : & alors le Seigneur

expressions du Prophéte, qu'il porte ses vûes plus loin, & qu'il exhorte les Juifs à aller, par l'ardeur de leurs desirs, au devant du Sauveur promis, qui étant Dieu & Créateur de toutes choses, peut seul les délivrer de la colere à venir, en les rendant meilleurs, ce que les châtiments extérieurs ne peuvent faire.

le Dieu des armées ſera [vraîment] avec vous, comme vous prétendez [qu'il y eſt.] Haïſſez le mal, & aimez le bien : faites régner la juſtice dans les jugements ; & le Seigneur le Dieu des armées aura peut-être compaſſion des reſtes de Joſeph (*). AMOS.

[Mais loin de retourner à lui,] ils ont haï ceux qui les reprenoient, & ils ont eu en horreur ceux qui leur parloient ſelon la vérité. Puis donc que vous avez pillé le pauvre, & que vous lui avez enlevé ce qu'il avoit de plus précieux, [voici ce que dit le Seigneur :] Vous avez bâti des maiſons de pierre de taille ; mais vous ne les habiterez point : vous avez planté d'excellentes vignes ; mais vous n'en boirez pas le vin. S'il ſe trouvoit mille hommes dans une ville, il n'en reſtera plus que cent ; & s'il y en avoit cent, il n'en reſtera plus que dix. Toutes les places retentiront de cris lamentables ; & l'on entendra dire dans tous les dehors, Malheur, malheur. Helas ! vous qui deſirez le jour du Seigneur (c), de quoi vous ſervira-t-il ?

10. 11. 3. 16. 18.

(*) c. d. des tribus d'Ephraïm & de Manaſſé, qui deſcendoient de Joſeph.

(c) Ce jour du Seigneur, dans leur penſée, étoit le temps où ils ſe flattoient qu'il

AMOS. Ce jour du Seigneur ſera pour vous un jour de ténébres, & non de lumiére.
19. [En vous ſauvant d'un péril, vous tomberez dans un autre;] comme ſi un homme, après s'être échappé d'un lion, rencontroit un ours; ou qu'étant entré dans ſa maiſon, & s'appuyant de la main ſur la muraille, il trouvât un ſerpent qui le mordît.

21—24. Je hais vos fêtes, [dit le Seigneur,] & je les ai en horreur : je ne puis ſupporter vos aſſemblées. En vain vous m'offrirez des holocauſtes & des préſents : je ne les recevrai point (*d*). Quand vous égorgeriez les victimes les plus graſſes, pour vous acquitter de vos vœux; je ne daignerai pas les regarder. Loin de moi le bruit importun de vos cantiques : je n'écouterai point les airs que vous chantez ſur la lyre. Mes jugements fondront ſur vous comme des eaux qui ſe débordent; & ma juſtice comme un torrent impétueux.

leur donneroit quelque marque éclattante de ſa protection. Mais le Prophéte les déſabuſe de cette fauſſe confiance. Il les aſſure que le jour du Seigneur ſera pour eux un jour de malheurs.

(*d*) La même choſe eſt dans Iſaïe ch. 1. Voyez-en l'explication Hiſt. Liv. 6. ch. 37. art. 2.

III.

III. *Dieu reproche aux grands & aux riches leur orgueil, leur luxe, leur dureté & leur injuſtice envers leurs freres. Nouvelles menaces.* AMOS.

Malheur à vous qui vivez à votre aiſe dans Sion, & à vous qui mettez votre confiance en la montagne de Samarie, [comme en une place imprenable] chefs du peuple, qui paroiſſez avec une pompe faſtueuſe dans les aſſemblées d'Iſrael; qui dormez ſur des lits d'ivoire; & qui employez le temps du ſommeil à ſatisfaire votre molleſſe; qui mangez les agneaux les plus excellents, & des veaux choiſis dans tout le troupeau; qui accordez vos voix avec le ſon de la harpe, & qui croyez imiter David (*e*), en jouant comme lui des inſtruments de muſique; qui buvez le vin à pleines coupes; qui vous parfumez des huiles de ſenteur les plus précieuſes, & qui êtes inſenſibles aux miſeres de vos freres. C'eſt pourquoi ceux-là même ſeront emmenez les premiers loin de leur pays: ainſi finiront Ch. IV. 1. 4--8

(*e*) Ils ſe flattoient vainement d'imiter David. Ce ſaint roi n'avoit employé la muſique que pour chanter les louanges de Dieu, ce qui eſt ſon véritable uſage: au lieu que ceux-ci la faiſoient ſervir à la volupté.

les repas ſomptueux de ces hommes
AMOS. abimez dans les délices. [Car] je déteſte, dit le Seigneur, l'orgueil de Jacob : je hais leurs maiſons ſuperbes ; & je livrerai [aux étrangers] leur ville
13--15. avec ſes habitants ; parce qu'au lieu de rendre juſtice, vous n'avez fait uſage de votre pouvoir que pour jetter les foibles dans l'affliction la plus amére ; parce que vous mettez votre joie dans le néant, en diſant, C'eſt par notre propre force que nous nous ſommes rendus puiſſants & redoutables. Maiſon d'Iſrael, dit le Seigneur, je vais ſuſciter contre vous un peuple (*f*) qui vous réduira en poudre depuis une
Ch. VII. extrémité du royaume juſqu'à l'autre. Les hauts lieux conſacrez aux idoles
9. ſeront détruits ; & j'exterminerai par l'épée la maiſon de Jeroboam.

IV. *On veut empêcher Amos de parler : mais il déclare qu'il en a reçu l'ordre de Dieu, & continue de parler avec la même liberté.*

Ch. VII. 10--17. Alors Amaſias prêtre de Béthel en-

(*f*) Ce ſont les Aſſyriens, qui devoient ravager le pays d'Iſrael, conduits d'abord par Theglathphalaſar, & enſuite par Salmanaſar.

voya dire à Jéroboam roi d'Iſrael : Amos s'eſt révolté contre vous au milieu de votre Etat : les diſcours qu'il tient par tout ne ſe peuvent plus ſouffrir. Car voici ce qu'il dit : Jéroboam (g) mourra par l'épée, & Iſrael ſera emmené captif hors de ſon pays. Amaſias dit enſuite à Amos : Sortez d'ici, viſionnaire : fuyez au pays de Juda : vous y trouverez de quoi vivre. Prophétiſez là [tant que vous voudrez :] mais qu'il ne vous arrive plus de prophétiſer dans Béthel, parce que c'eſt-là qu'eſt la religion du Roi (h), & le ſiége de ſon Etat. Amos répondit à Amaſias : Je ne ſuis ni prophéte, ni fils de prophéte (i) : mon occupation étoit de garder des bœufs ; & ma nourriture des figues ſauvages. Le Seigneur m'a pris, lorſque je gardois

AMOS.

(g) C'étoit un menſonge, pour rendre Amos plus odieux. Car ce Prophéte n'avoit parlé que des deſcendans de Jeroboam.

(h) C'eſt un lieu que vous devez reſpecter ; parce que le Roi y vient rendre hommage à la divinité. On doit ſe ſouvenir que cette divinité étoit un veau d'or.

(i) Il parle ainſi, parce qu'il n'étoit pas, pour ainſi dire, prophéte de profeſſion, ni du nombre de ces enfants des prophétes, qui vivoient en communauté dans le royaume d'Iſrael.

mon troupeau, & il m'a dit : Allez, & parlez comme mon prophéte à Iſrael mon peuple. Ecoutez donc maintenant, Amaſias, la parole du Seigneur. Vous me dites, Ne vous mêlez point de prophétiſer dans Iſrael, ni de prédire des malheurs à la maiſon d'Iſaac. Mais voici ce que le Seigneur vous dit : Votre femme ſera déshonorée dans la ville : vos fils & vos filles périront par l'épée : l'ennemi partagera vos terres : vous mourrez dans une terre prophane ; & Iſrael ſera emmené captif loin de ſon pays.

AMOS.

V. *Contre l'avarice & la dureté des riches. Vengeance du Seigneur ſur ce peuple. Famine de la parole de Dieu. Dernieres menaces ſuivies des promeſſes les plus conſolantes.*

Ch. VIII. 4--10. Ecoutez ceci, vous qui écraſez les pauvres, & qui faites périr ceux qui ſont dans l'indigence : vous qui dites, Quand ſeront paſſez ces mois, [où tout eſt à bon marché,] afin que nous vendions nos fruits ? Quand finiront ces ſemaines [ennuyeuſes,] afin que nous ouvrions nos greniers ; que nous vendions le bled bien cher, & à fauſſe

meſure ; & que nous peſions dans de fauſſes balances l'argent qu'on nous donnera ; pour nous rendre par nos richeſſes les maîtres des pauvres ; pour nous les aſſujettir ſans qu'il nous en coûte preſque rien ; & pour leur vendre les criblures de notre bled ? Voici le ſerment que le Seigneur a fait contre l'orgueil d'Iſrael : Je jure que je n'oublierai jamais aucune de leurs œuvres : leur pays ſera déſolé, & couvert d'épaiſſes ténébres. Je changerai vos jours de fête en des jours de larmes (*k*), & vos chants de joie en plaintes lamentables ; & je plongerai Iſrael dans la douleur & dans l'amertume, comme une mere qui pleure ſon fils unique. AMOS.

Il viendra un temps, dit le Seigneur, où j'enverrai la famine ſur la terre ; non la famine du pain, ni la diſette d'eau, mais la famine [& la ſoif] de la parole du Seigneur. Ils courront avec empreſſement depuis une mer juſqu'à l'autre, & depuis l'Aquilon juſqu'à l'Orient, cherchant de tous côtez la parole 11. 12.

(*k*) Tobie, en un jour de fête, obligé de quitter un grand repas, pour aller enlever le corps d'un Iſraélite qui avoit été tué, ſe ſouvint de cette parole du Prophéte.

AMOS. du Seigneur (*l*), & ils ne la trouveront point.

(*l*) Cela ſignifie que les enfants d'Iſrael, pour avoir mépriſé la parole de Dieu, qui leur eſt annoncée par la bouche des Prophétes, vont être privez de cette lumiere : & ce ſera une diſette & une famine bien plus triſte & plus funeſte que celle du pain. En vain ils chercheront de tous côtez des hommes inſpirez de Dieu, qui leur annoncent cette parole : ils ſeront privez de cette conſolation.

La prédiction du Prophéte ſe vérifie aujourd'hui d'une maniere encore plus ſenſible à l'égard des Juifs diſperſez dans toutes les parties de l'univers. Depuis que ce peuple a ajouté à ſes autres péchez, celui de rejetter Jeſus-Chriſt, qui leur annonçoit les paroles de la vie éternelle ; ils ſont réduits à une faim & à une ſoif déplorable, liſant & étudiant les Ecritures, ſans y trouver rien, qu'une lettre ſeche & ſtérile, qui ne peut ni les nourrir, ni les déſaltérer, parce qu'ils n'y voient pas Jeſus-Chriſt le pain de Dieu, & la ſource des eaux vivantes.

Enfin cette menace s'exécute ſouvent dans l'Egliſe même, lorſque Dieu, par un juſte Jugement, permet que des chrétiens, qui ont négligé de ſe nourrir du pain de la vérité, qu'un bon Paſteur leur diſtribuoit en abondance, tombent après ſa mort entre les mains d'un autre qui les laiſſe mourir de faim. Heureux encore, s'ils regrettent alors la perte qu'ils ont faite, & s'ils gémiſſent de l'extrême diſette où ils ſont réduits. Car pluſieurs ſont aſſez ſtupi-

Les yeux du Seigneur notre Dieu ſont ouverts ſur les royaumes qui s'abandonnent au péché ; & je les exterminerai de deſſus la terre, dit le Seigneur : néanmoins je ne ruinerai pas entiérement la maiſon de Jacob (*m*). Car je m'en vais donner mes ordres ; & j'agiterai la maiſon d'Iſrael parmi toutes les nations, comme on remue le bled dans le crible, ſans néantmoins qu'il en tombe à terre un ſeul grain (*n*). Je ferai mourir par l'épée tous ceux de mon peuple qui s'abandonnent au péché, eux qui diſent, Les maux ne viendes pour ne la point ſentir, & d'autres aſſez inſenſez pour s'en réjouir.

AMOS. Ch. IX. 9. 10.

(*m*) La même promeſſe eſt dans Jérémie, art. 10. à l'endroit tiré du Ch. XXX. 8--12. *J'exterminerai tous les peuples, parmi leſquels je vous ai diſperſez : mais pour vous, je ne vous perdrai pas entiérement : je vous châtierai avec meſure.*

(*n*) c. d. ils ſeront diſperſez parmi toutes les nations, mais non pas détruits, ni confondus avec ces peuples. C'eſt ce qui s'exécute encore aujourd'hui. La nation Juive s'eſt conſervée au milieu des révolutions qui ont renverſé les plus puiſſants empires : tous les peuples dont Dieu s'eſt ſervi pour la châtier, ont diſparu. Elle ſeule ſubſiſte avec une diſtinction marquée.

dront pas juſqu'à nous ; ils n'arriveront
AMOS. jamais.

11. En ce temps-là je releverai la maiſon de David, qui eſt tombée : je réparerai ſes ruines, & je la rétablirai com-
12. me elle étoit autrefois ; afin que mon peuple poſſéde toutes les nations qui ſeront appellées de mon Nom (*o*). C'eſt

(*o*) A la lettre, il y a, *je releverai le tabernacle de David*, ou *le palais de David, qui eſt tombé en ruine*, pour dire que la maiſon de David remontera ſur le thrône d'Iſrael. Or la grandeur temporelle de la maiſon de David n'a point été rétablie après le retour de la captivité. La promeſſe a donc néceſſairement un ſens ſpirituel ; & c'eſt celui que lui donne l'Apôtre S. Jacques, Act. 15. 14--18. La maiſon de David a été relevée, & ſes ruines ont été réparées, par la formation de l'Egliſe, où Jeſus-Chriſt fils de David habite & regne dans toute l'éternité. Le peuple de ce nouveau royaume, a conquis par la prédication de l'Evangile, & s'eſt incorporé toutes les nations qui ont embraſſé la foi, & qui ont été appellées du nom du Seigneur.

La promeſſe de Dieu accomplie en ce ſens, comme nous le voyons avec admiration, en a encore un autre, dont nous attendons l'accompliſſement dans le temps marqué par la Providence : c'eſt le renouvellement de l'Egliſe par la converſion des Juifs. Voyez les éclairciſſements qu'on a donnez ſur cette prophétie d'Amos, & ſur quelques autres qui y

le Seigneur qui l'a dit ; & c'eſt lui qui le fera. AMOS.

Il viendra un temps, dit le Seigneur, où je ferai revenir les captifs d'Iſrael qui eſt mon peuple. Ils rebâtiront les villes qui avoient été abandonnées, & ils les habiteront. Ils planteront des vignes, & ils en boiront le vin : ils feront des jardins, & ils en mangeront le fruit. Je les établirai dans leur pays ; & je ne les arracherai plus à l'avenir de la terre que je leur ai donnée (*p*), dit le Seigneur votre Dieu. 13. 14. 15.

ont rapport, Hiſtoire Tom. 5. liv. 6. ch. 42. pag. 314. & ſuiv.

(*p*) Les mêmes promeſſes ſont dans Jérémie ci-deſſus, art. 10. & 11. On en a indiqué le ſens, notes (*f*) & (*m*).

DU PROPHETE ABDIAS.

On ne ſçait pas certainement en quel temps il a vécu : mais on croit aſſez vraiſemblablement qu'il a écrit depuis la ruine de Jeruſalem par les Chaldéens. Sa prophétie ne contient qu'un chapitre. Il y prédit la déſolation de l'Idumée, parce que ces peuples qui deſcendoient d'Eſaü, s'étoient joints aux ennemis des enfants de Jacob leurs freres, pour les accabler.

1--4. LE Seigneur Dieu a envoyé ſon ambaſſadeur aux nations, Venez, [a-t-il dit,] allons contre Edom (*q*) pour le combattre. Je vais te rendre très-petit entre les peuples : tu ſeras un objet de mépris. L'orgueil de ton cœur t'a ſéduit. Parce que tu habites dans les fentes des rochers, & que ta demeure eſt dans les lieux les plus hauts ; tu as dit dans ton cœur, Qui me tirera [d'ici, & me fera tomber] en terre ? Quand tu prendrois ton vol auſſi haut que l'aigle, & que tu mettrois ton nid parmi les aſtres, je
8--14. t'arracherois de-là, dit le Seigneur. En ce jour-là je prendrai les ſages de l'Idumée, & je bannirai la prudence de la

(*q*) c. d. contre les Iduméens deſcendans d'Eſaü, qui s'appelloit auſſi *Edom*.

montagne d'Eſaü. Tes braves ſeront ſaiſis de frayeur, parce qu'il ſe fera un grand carnage ſur la montagne d'Eſaü. Tu périras à cauſe des meurtres [que tu as commis,] & de la violence dont tu as uſé à l'égard de Jacob ton frere. Tu t'es déclaré contre lui au jour [de ſon affliction, [au jour où les étrangers emmenoient ſes ſoldats captifs, où ils entroient dans ſes villes, & jettoient le ſort ſur Jeruſalem : tu étois auſſi comme l'un d'entre eux : tu te réjouiſſois de voir la ruine des enfants de Juda : tu es entré dans la ville de mon peuple au jour de ſa ruine : tu lui as inſulté dans ſon malheur au jour où on l'exterminoit : tu t'es joint à ceux qui pourſuivoient ſon armée après ſa défaite : tu t'es tenu ſur les chemins, pour tuer ceux qui fuyoient ; & tu t'es ſaiſi des reſtes de ce peuple (*r*). ABDIAS.

(*r*) Le Pſalmiſte dit : *Souvenez-vous, Seigneur, des enfants d'Edom*, & des cris qu'ils jettoient *au jour* de la ruine *de Jeruſalem* : *Raſez-la, diſoient-ils, raſez-la juſqu'aux fondements.* Pſ. 136. Ezéchiel leur reproche (ch. 35.) leur haine meurtriere contre leurs freres : en quoi ils étoient, comme on l'a dit ailleurs (Hiſtoire Tom. VII. pag. 13. & 62.) la figure des hérétiques, ennemis de l'Egliſe, qui ſe réjouiſſent de ſes maux, &

Le jour du Seigneur eſt près d'éclat-
ABDIAS. ter ſur toutes les nations (*s*). Tu ſeras
15. traité comme tu as traité les autres; &
Dieu fera retomber ſur ta tête la peine
16. que tu as méritée. Car de même que
vous avez bû, [ô Iduméens,] ſur ma
montagne ſainte [en vous réjouiſſant
du malheur de vos freres; ainſi toutes
les nations boiront ſans diſcontinuer
[le calice de ma colere;] elles le boi-
ront juſqu'à la lie, & elles deviendront
comme ſi elles n'avoient jamais été.
17. Mais ce ſera ſur la montagne de Sion
que l'on trouvera le ſalut : elle ſera

qui la détruiroient s'ils pouvoient.

(*s*) c. d. ſur les nations qui environnoient la Judée, & qui étoient coupables, comme les Iduméens, d'avoir deſiré la perte des Juifs leurs voiſins. Voyez Hiſt. Tom. VII. Liv. 8. ch. 5. p. 59. & 61. mais il n'eſt pas poſſible de s'arrêter à ce ſens, dont le Juif ſe contente. Le Prophéte, en diſant que *le jour du Seigneur eſt près d'éclatter ſur toutes les nations*, nous avertit que ſes paroles doivent s'entendre des jugements de juſtice que Dieu doit prononcer, ſoit au jour du rappel des Juifs, ſoit au dernier jour qui terminera le ſiécle préſent. Dans l'une & l'autre époque Dieu fera boire juſqu'à la lie le calice de ſa colere aux nations qui ne ſont point ſon vrai peuple par une foi & une piété ſincere.

ſainte, & la maiſon de Jacob poſſédera [de nouveau] ſon heritage : * car c'eſt le Seigneur qui a parlé. Ceux [de mon peuple] qui ſeront ſauvés, monteront ſur la montagne de Sion, pour juger la montagne d'Eſaü ; & le regne demeurera au Seigneur (*t*).

ABDIAS. * *Heb.* 21.

(*t*) Il eſt viſible que la montagne de Sion, le Temple rebâti après le retour de la captivité, la maiſon de Jacob rentrée dans ſon héritage, &c. ne ſont ici que pour couvrir des objets plus auguſtes. La montagne de Sion eſt l'Egliſe, qui ſeule eſt ſainte d'une ſainteté intérieure & proprement dite, l'heritage où Dieu a établi ſon peuple, le Temple où il eſt adoré, la cité dans laquelle ſe trouve le ſalut, au lieu qu'on trouve ſa perte par tout ailleurs. Ceux qui ſeront ſauvez, c. d. les élûs, monteront dans la céleſte Sion, d'où ils jugeront le monde (1. Cor. 6. 2.) & ſur-tout ceux qui, ſemblables aux perfides Iduméens, ſe ſeront déclarés les ennemis du peuple de Dieu. Alors, tout empire, toute domination, & toute puiſſance étant anéantie (1. Cor. 15. 24.) *le regne demeurera au Seigneur* durant toute l'éternité.

DU PROPHETE JONAS.

Jonas, le plus ancien des Prophétes dont nous avons les écrits, vivoit du temps de Joas roi d'Iſrael, & de Jeroboam II. ſon ſucceſſeur. Voyez ſon hiſtoire Tom. IX. Liv. 11.

DU PROPHETE MICHÉE.

Il prophétiza dans le royaume de Juda ſous les rois, Joathan, Achaz, & Ezechias.

I. *Le prophéte reprend avec force les injuſtices & les violences des Grands, l'avarice des Magiſtrats, des prêtres & des prophétes. Il prédit la ruine de Jeruſalem.*

Ch. II. 1--3. MAlheur à vous, qui formez des deſſeins injuſtes, & qui prenez dans votre lit des réſolutions criminelles, que vous exécutez dès le point du jour, parce que vous avez la force en main. Ils ont déſiré des terres & des maiſons, & ils les ont priſes par violence : ils ont opprimé l'un, pour avoir ſa maiſon ; & l'autre, pour s'emparer de tous ſes biens. C'eſt pour cela, dit le Seigneur, que j'ai réſolu de faire fondre ſur ce peuple des maux dont ils ne pourront ſe délivrer.

7. La maiſon de Jacob dit : La miſéricorde de Dieu eſt-elle moindre qu'elle n'étoit ? Et peut-il avoir contre nous les deſſeins qu'on lui attribue ? [Il eſt vrai,] je n'ai que des penſées de bonté ;

mais c'eſt pour ceux qui marchent avec droiture. Mon peuple au contraire s'eſt ſoulevé contre moi : vous avez ôté [à vos freres] non-ſeulement le manteau, mais encore l'habit de deſſous ; & vous avez traité en ennemis ceux qui ne penſoient nullement à vous faire du mal. MICHÉE. 8.

Ecoutez, chefs de la maiſon d'Iſrael. N'eſt-il pas de votre devoir de connoître ce qui eſt juſte ? Et cependant vous haïſſez le bien, & vous aimez le mal : vous arrachez aux pauvres juſqu'à leur peau, & vous leur briſez les os. Un jour viendra que vous crierez au Seigneur, & il ne vous écoutera point : il détournera les yeux de deſſus vous comme le méritent vos actions criminelles. Ch. III. 1. 2. 3. 4.

Voici ce que le Seigneur a prononcé contre les prophétes qui ſéduiſent mon peuple ; qui, en les dévorant, leur annoncent la paix & la proſpérité : & ſi quelqu'un ne leur donne pas de quoi manger, ils lui déclarent la guerre. C'eſt pourquoi, au lieu de viſions & de révélations, il n'y aura plus pour eux qu'une nuit ſombre, & d'épaiſſes ténébres : le ſoleil ſera ſans lumiere à l'égard de ces prophétes ; & le jour deviendra pour eux une profonde obſcurité. 5. 6.

Pour moi, j'ai été rempli de la force
MICHE'E. & de la vertu de l'Eſprit du Seigneur,
8--12. pour annoncer à Iſrael ſon crime & ſon iniquité. Ecoutez donc, Juges de la maiſon d'Iſrael, qui avez en horreur la juſtice, & qui renverſez toutes les régles de l'équité; qui bâtiſſez Sion du ſang [des innocents,] & Jeruſalem du fruit de l'injuſtice. Les Juges rendent des arrêts pour des préſents : les prêtres inſtruiſent, pour être payez comme des mercénaires : les prophétes devinent pour de l'argent : & après cela ils ſe repoſent ſur le Seigneur, en diſant, Le Seigneur eſt au milieu de nous : nous ſerons à l'abri de tous les maux. Ainſi vous ſerez cauſe que Sion ſera labourée comme un champ; que Jeruſalem ſera réduite en un monceau de pierres; & que la montagne où le Temple eſt bâti deviendra une forêt.

II. *Reproche plein de tendreſſe, que Dieu fait à ſon peuple. Quels ſont les ſacrifices qu'il leur demande. La corruption eſt générale parmi eux. Prédiction de la captivité de Babylone, ſuivie immédiatement de celle de leur délivrance.*

Ch. VI. Ecoutez ce que dit le Seigneur : Mon
3--5. peuple que vous ai-je fait? en quoi vous

ai-je donné ſujet de vous plaindre ? ré-
pondez moi. Eſt-ce à cauſe que je vous MICHE'E.
ai tiré de l'eſclavage où vous étiez en
Egypte, & que je vous ai donné pour
conducteurs Moïſe & Aaron ? Mon peu-
ple, ſouvenez-vous, je vous prie, de ce
que j'ai fait pour vous, & reconnoiſſez
combien le Seigneur eſt juſte [& plein
de bonté.]

Que puis-je offrir à Dieu, [dites-vous,] 6--8.
en me préſentant devant lui ? Fléchirai-
je les genoux devant le Très-haut ? Lui
offrirai-je des holocauſtes & des veaux
d'un an ? Puis-je appaiſer le Seigneur,
en lui ſacrifiant des milliers d'agneaux,
ou de chevreaux engraiſſez ? Immolerai-
je pour mon crime mon fils aîné, ou
quelque autre de mes enfants, pour
mon péché ? Apprenez, ô homme, ce
qui vous eſt utile, & ce que le Seigneur
demande de vous. C'eſt que vous agiſ-
ſiez ſelon la juſtice, que vous aimiez la
miſéricorde, & que vous marchiez avec
ſoumiſſion en préſence de votre Dieu.

Le Seigneur fait entendre ſa voix : 9--12.
écoutez-le donc, Tribus d'Iſrael. Mais
qui eſt-ce qui recevra ſa parole avec
ſoumiſſion ? Les tréſors de l'injuſtice ſont
encore dans la maiſon de l'impie comme
un feu dévorant ; & la fauſſe meſure

MICHÉE. dont il ſe ſert, eſt pleine de la colere [de Dieu.] Puis-je, [dit le Seigneur,] ne pas condamner la balance injuſte, & le poids trompeur? Les riches de Jeruſalem ſont pleins de rapines : ſes habitants mettent en uſage le déguiſement & le menſonge ; & leur langue ne parle
Ch. VII. 1--6. que pour tromper. Helas! je ſuis comme ceux qui ramaſſent des épis après la moiſſon, & qui cueillent des raiſins après la vendange. Je ne trouve pas une ſeule grappe bonne à manger ; & j'ai deſiré en vain quelques-unes de ces figues qui ſont les premieres mûres. Il n'y a plus de juſte ſur la terre (*u*) ; il n'y a plus d'homme qui ait le cœur droit. Ils tendent tous des piéges pour verſer le ſang : le frere cherche à prendre ſon frere comme dans un filet : ils appellent

(*u*) Cette terre, dans le premier ſens, eſt le pays habité par les enfants d'Iſrael ; & ce que dit le Prophéte, qu'*il ne s'y trouve point de juſte, ni d'homme qui ait le cœur droit*, ſignifie qu'il y en a ſi peu, qu'on ne peut les démêler dans la multitude innombrable des méchants. Mais la propoſition admet un ſecond ſens bien plus étendu, le même que celui du Pſeaume 13. cité par S. Paul (Rom. 3. 10—18.) c'eſt que dans tout l'univers il n'y a pas un ſeul homme, ſoit Juif, ſoit Gentil, qui ne ſoit injuſte & corrompu, ſi on le conſidere ſans rapport à Jeſus-Chriſt.

bien, le mal qu'ils font : l'homme élevé en dignité [exige ce qui eſt injuſte ;] & le juge eſt à vendre : un Grand fait voir dans ſes paroles la paſſion de ſon cœur ; & [des flateurs] la fortifient. Le meilleur d'entre eux eſt comme une ronce ; & le plus juſte eſt comme l'épine d'une haie : [ils piquent & ils bleſſent tout ce qui les touche.] Ne vous fiez point à votre ami : ne vous repoſez point ſur celui qui vous gouverne : tenez fermée la porte de votre bouche, [& ne vous ouvrez point] à celle-la même qui dort auprès de vous (*x*). Car le fils traite ſon pere avec outrage : la fille s'éleve contre ſa mere ; la belle-fille contre ſa belle-mere ; & l'homme a pour ennemis ceux de ſa propre maiſon (*y*). C'eſt pour tous ces péchez que je vous frapperai : je vous réduirai dans la langueur & dans la déſolation : vous mangerez, & vous ne ſerez point raſſaſiez : vous ſemerez, & vous ne moiſſonnerez point : vous

MICHE'E. Ch. VI. 13--15.

(*x*) c. d. à votre épouſe, ni même aux enfants qu'elle vous a donnez.

(*y*) Voyez l'application que Jeſus-Chriſt fait de ces paroles (Mat. 10. v. 35. 36.) aux diviſions entre les proches, & aux perſécutions domeſtiques, qui doivent s'élever dans le monde, par la contradiction des hommes charnels à ſon Evangile.

MICHÉE. preſſerez les olives, & l'huile [qui en ſortira] ne ſera point pour vous : vous foulerez la vendange, & vous n'en boirez pas le vin : vous prendrez [vos enfants] entre vos bras, pour les ſauver ; & vous ne les ſauverez point : & ſi vous en ſauvez quelques-uns, je les livrerai au tranchant de l'épée.

Ch. IV. 9. Pourquoi, fille de Sion, êtes-vous maintenant ſi affligée ? N'y a-t-il plus de roi au milieu de vous, ni perſonne pour vous gouverner, que je vous voi ſaiſie de douleur, comme une femme 10. en travail ? Pouſſez des gémiſſements & des plaintes, parce que vous allez ſortir de votre ville : vous irez habiter dans un pays étranger : vous irez juſqu'à Babylone. C'eſt-là que vous ſerez délivrée, & que le Seigneur vous rachetera de la main de vos ennemis (z).

(z) Mais cette délivrance n'eſt, comme on l'a dit pluſieurs fois, que la figure d'une autre, que le Meſſie doit opérer, & qui conſiſte, ſelon la parole de Zacharie, pere de S. Jean, dans ſon Cantique, en ce que Dieu, pour accomplir la promeſſe faite à Abraham, délivrera ſes enfants *de la main de leurs ennemis* ſpirituels, *afin qu'ils le ſervent ſans crainte, marchant en ſa préſence dans la ſainteté & dans la juſtice tous les jours de leur vie.* C'eſt ce puiſſant libérateur, dont le Prophéte va prédire la naiſſance & le regne.

III. *Prédiction de la naiſſance du Meſſie à Bethléem, de la paix qu'il doit apporter aux hommes, de l'éternité de ſon régne, de la vocation des Gentils, & de leur réunion avec les Juifs convertis, pour ne faire qu'un ſeul peuple, & une même Egliſe.* MICHE'E.

Bethléem, appellée Ephrata, tu es petite entre ce grand nombre de villes qui ſont dans la Tribu de Juda : mais c'eſt de toi que ſortira celui qui doit régner dans Iſrael (*a*), dont la naiſſance eſt dès le commencement, dès les jours de l'éternité. C'eſt pour cela que Dieu Ch. V. 2--5.

(*a*) Prophétie, que l'ancienne tradition des Juifs a toujours entendue du Meſſie, comme il paroît par la réponſe que firent les Princes des Prêtres & les docteurs du peuple à Herode, qui leur demandoit où devoit naître le Chriſt. Voyez Mat. 2. v. 4. 5. 6. En effet Jeſus-Chriſt eſt le ſeul à qui tous les caracteres marquez dans cette prophétie conviennent à la lettre. Il eſt tout enſemble Dieu & homme, engendré dans le ſein du Pere dès le commencement, & dès les jours de l'éternité, & né dans le temps à Bethléem du ſein d'une Vierge. Lui ſeul poſſéde un empire éternel, & gouverne ſes ſujets avec une ſouveraine puiſſance : lui ſeul eſt notre paix par le ſang qu'il a répandu ſur la croix : lui ſeul a fait éclatter ſa grandeur juſqu'aux extrémitez du monde par la converſion des peuples.

MICHE'E. les abandonnera juſqu'au temps où celle qui doit enfanter enfantera : & alors les reſtes de ſes freres ſe convertiront, & ſe joindront aux enfants d'Iſrael (*b*). Son empire ſubſiſtera ; & il paîtra [ſon troupeau] par la puiſſance du Seigneur, & avec la majeſté du Nom de ſon Dieu : & [les peuples] ſe convertiront ; parce que [ſa grandeur] éclatera juſqu'aux extrémitez du monde. Il ſera lui-même notre paix.

Ch. IV. 1--7. Dans la ſuite des temps, la montagne ſur laquelle la maiſon du Seigneur

(*b*) c. d. Comme le Meſſie doit être le Roi & le Sauveur d'Iſrael ; Dieu, pour faire deſirer à ſon peuple l'accompliſſement de ſa promeſſe, permettra qu'ils ſoient affligez par différents ennemis, juſqu'au temps de l'enfantement de celle qui doit le mettre au monde. Après cela néanmoins il n'y aura qu'un petit reſte des Juifs ſes freres ſelon la chair, qui ſe convertira, & ſe joindra aux vrais Iſraélites, c'eſt-à-dire à ſes Apôtres & à ſes premiers Diſciples, pour ſe ſoumettre à lui comme à leur roi, & pour attendre de lui ſeul leur ſalut ; tandis que le corps de la nation, trompé par la fauſſe idée qu'il aura conçue du Meſſie & de ſon œuvre, le rejettera comme un impoſteur. Mais, malgré tous les efforts de ſes ennemis, ſon empire ſubſiſtera, & s'étendra par toute la terre. Voyez ſur ce petit reſte S. Paul Rom. 9. v. 27. & 28. qui cite un paſſage d'Iſaïe ch. 10. v. 22. & 23.

ſera bâtie, s'élevera au-deſſus des montagnes & des collines (*e*) : les peuples y accourront ; & les nations ſe hâteront d'y venir en foule, en diſant : Allons à la montagne du Seigneur, & à la maiſon du Dieu de Jacob. Il nous enſeignera ſes voies, & nous marcherons dans ſes ſentiers ; parce que la loi ſortira de Sion, & la parole du Seigneur, de Jeruſalem. Il y jugera la multitude des nations ; & il convaincra [d'erreur] des peuples puiſſants, juſques dans les pays les plus éloignez. Ils feront de leurs épées des ſocs de charrue, & de leurs lances des faulx. Un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre peuple ; & ils ne combattront plus les uns contre les autres. Chacun ſe repoſera ſous ſa vigne & ſous ſon figuier ; & ils n'auront plus d'ennemis à craindre. C'eſt ce que le Seigneur des armées a prononcé de ſa propre bouche. Que les autres nations marchent chacune ſous la protection de ſon Dieu : pour nous, nous marcherons ſous la protection du Seigneur notre Dieu, MICHÉE.

(*e*) Cette prophétie eſt la même, & conçue dans les mêmes termes que celle qui commence le 2. ch. d'Iſaïe. Voyez l'art. IX. des prédictions de ce Prophéte touchant Jeſus-Chriſt & ſon Egliſe.

à jamais & dans toute l'eternité. En ce
MICHÉE. jours-là, dit le Seigneur, je raſſemble-
rai celle qui étoit boiteuſe, & je réuni-
rai celle que j'avois chaſſée & affligée.
Je me réſerverai des reſtes de celle qui
étoit boiteuſe; & je formerai un peuple
puiſſant, de celle qui avoit été ſi affli-
gée (*d*). Le Seigneur ſera leur roi; il
régnera ſur la montagne de Sion depuis
ce temps juſqu'à l'éternité.

IV *Promeſſe touchant la converſion géné-
rale des enfants d'Iſrael.*

Ch. II. [Maiſon de] Jacob, je vous raſſem-
12--13. blerai un jour toute entiére; je réunirai
les reſtes d'Iſrael (*e*), comme un troupeau

(*d*) Sens de cette promeſſe : Je raſſemblerai dans mon Egliſe, la nation Juive, qui ne m'a rendu juſqu'ici qu'un culte défectueux, & dont le cœur n'a jamais été ſincérement à moi. Je réunirai avec elle la Gentilité, que j'avois abandonnée à ſes vaines ſuperſtitions, & qui étoit ſans eſpérance de retour. Néanmoins la grace que je promets, ne ſera pas pour tous les Juifs: je ne m'en réſerverai que quelques reſtes, qui ſeront ſauvés. Mais je formerai une Egliſe nombreuſe & puiſſante de la multitude des nations que j'avois ſi long-temps délaiſſées: & cette Egliſe ſera la vraie montagne de Sion, où le Seigneur régnera éternellement.

(*e*) Le premier ſens de ces paroles, & de tout ce qui ſuit, eſt le

dans

dans la bergerie, comme des brebis au milieu de leur parc. Ils viendront en foule, & avec un grand bruit (*f*) : celui qui doit leur ouvrir le chemin marchera devant eux : leur roi paſſera devant leurs yeux, & le Seigneur ſera à leur tête. MICHE'E.

Pour moi, je jetterai les yeux ſur le Seigneur (*g*) ; j'attendrai Dieu qui eſt mon Sauveur ; & mon Dieu m'écoutera. O mon ennemie, ne vous réjouiſſez point de ce que je ſuis tombée (*h*). Je Ch. VII. 7--10.

le retour de la premiere captivité. Mais il n'eſt pas poſſible de s'en tenir là, & de n'y pas voir un autre retour, dont on a déja parlé pluſieurs fois ; c'eſt celui de toute la nation Juive à la vérité : retour qui n'eſt pas moins certain, & qui ſera beaucoup plus merveilleux que celui de la captivité de Babylone.

(*f*) C'eſt le bruit qu'excitera par tout la merveille de cette converſion ſi générale, & ſi unanime.

(*g*) Dans ces quatre verſets le Prophéte fait parler la nation des Juifs.

(*h*) Cette ennemie, dans le ſens immédiat, eſt Babylone, qui inſultoit aux Juifs de la captivité, comme ſi leur Dieu n'avoit pû les ſauver de ſes mains. Selon le ſens principal, ce ſont ceux d'entre les Gentils, qui ayant été appellez au chriſtianiſme, ſont devenus ingrats envers la miſéricorde de Dieu ; qui corrompent la pureté de la foi par le mélange de doctrines étrangeres ; qui ſont pleins d'un orgueilleux mé-

me releverai après que j'aurai été aſſiſe
MICHE'E. dans les ténébres. Le Seigneur eſt ma lumiere. Je porterai le poids de la colere du Seigneur, parce que je l'ai offenſé, juſqu'à ce qu'il juge ma cauſe, & qu'il me prononce un arrêt favorable. Il me fera paſſer des ténébres à la lumiere : je contemplerai ſa juſtice. Mon ennemie me verra alors, & elle ſera couverte de confuſion, elle qui me dit [maintenant,] Où eſt le Seigneur votre Dieu ? Mes yeux la verront, & elle ſera foulée aux pieds, comme la boue qui
14--16. eſt dans les rues (*i*). [O Seigneur,]

pris pour l'ancien peuple, qu'ils croient abandonné ſans reſſource ; & qui irritent Dieu par le déréglement de leurs mœurs.

(*i*) Babylone priſe & ſaccagée d'abord par les Perſes, a été entiérement ruinée dans la ſuite des ſiécles. Ceux des Gentils dont nous parlons, tomberont dans le mépris, & ſeront rejettez de Dieu en punition de leur orgueil, tandis que la poſtérité de Jacob entrera en foule & prendra leur place dans l'Egliſe de Jeſus-Chriſt.

Ce diſcours, que le Prophéte met dans la bouche de la nation captive, convient parfaitement à une ame pénitente, au milieu des contradictions & des inſultes du monde figuré par Babylone. Elle eſt dans l'affliction, & dans l'amertume : mais elle la ſupporte dans un eſprit de pénitence, ſoutenue & conſolée par une ferme confiance en la bonté de Dieu, ſon Sauveur, ſa lumiere, & ſon Juge.

paiſſez & conduiſez votre peuple avec votre houlette : paiſſez le troupeau qui eſt votre heritage. Ils iront paître comme autrefois, dans les pâturages les plus gras. Je ferai voir à mon peuple des merveilles ſemblables à celles que j'opérai, lorſque vous ſortîtes d'Egypte. Les peuples qui les verront, mettront la main ſur leur bouche : leurs oreilles ſeront étonnées, & comme étourdies [du bruit qu'exciteront de tels prodiges.] MICHE'E.

Qui eſt le Dieu ſemblable à vous, Seigneur, qui effacez l'iniquité, & qui oubliez les péchez des reſtes de votre heritage (*i*) ? Le Seigneur ne fera plus 18--29.

(*i*) Il eſt néceſſaire de diſtinguer les deux différents ſens, ſelon leſquels les Prophétes parlent des *reſtes* du peuple Juif, qui *ſeront ſauvez*. 1°. ſelon Iſaïe (c. 10. 22.) cité par S. Paul (Rom. 9. 27. 28.) ces *reſtes* ſont le petit nombre de Juifs, qui crurent à la prédication des Apôtres. Car quoiqu'il y en eût *pluſieurs milliers* (Act. 21. 20.) néanmoins, en comparaiſon du corps de la nation, qui fut réprouvé pour ſon incrédulité, ce n'étoit que comme quelques olives, qui reſtent ſur un olivier qu'on a ſecoué ; ou comme quelques grappes de raiſin, qui demeurent après la vendange (Iſa. 24. 13.) C'eſt en ce ſens que Michée, dans l'article précédent, annonce que *les reſtes ſe convertiront* : voyez la note (*b*). 2°. *les reſtes de l'heritage* du Seigneur, vers leſquels

éclatter ſa colere contre ſon peuple, parce
MICHE'E. qu'il ſe plaît à faire miſéricorde. Il reviendra, & il aura compaſſion de nous: il effacera nos iniquitez, & il jettera tous nos péchez au fond de la mer. Seigneur, vous accomplirez votre parole ſur Jacob : vous exercerez votre miſéricorde en faveur d'Abraham, comme vous l'avez promis avec ſerment à nos peres dès les premiers temps.

il *reviendra*, dont il *effacera les iniquitez*, & *oubliera les péchez*, en vertu des *promeſſes* faites à Abraham & aux Patriarches, ſont les Juifs diſperſez par toute la terre. C'eſt en effet ce qui reſte de ce peuple innombrable, que Dieu a frappé de malédiction, & qui auroit été détruit comme le peuple de Sodome & de Gomorrhe, ſi Dieu n'en avoit réſervé une partie, pour répandre un jour ſur ces reſtes de ſon heritage, la miſéricorde qu'il leur deſtine.

DU PROPHETE NAHUM.

Ce Prophéte commença à paroître dans le royanme de Juda, après que les dix Tribus eurent été emmenées captives, c'eſt-à-dire, ſous le regne d'Ezéchias.

Juſtice redoutable de Dieu envers les impies : ſa bonté envers ceux qui eſpérent en lui. Exemple mémorable dans la deſtruction ſubite de l'armée de Sennacherib, & dans la délivrance de Jeruſalem.

LE Seigneur eſt un Dieu jaloux. Le Seigneur ſe vengera : il fera éclater ſa fureur. [Oui,] le Seigneur ſe vengera de ſes ennemis : ſa colere accablera ceux qui lui font la guerre. Le Seigneur eſt patient : mais il eſt tout-puiſſant ; & il ne laiſſera point le coupable impuni. Qui pourra ſoutenir ſa colere, & qui lui réſiſtera dans ſa fureur ? Le Seigneur eſt plein de bonté : il ſoutient dans leur affliction [ceux qui ſont à lui ;] & il protége ceux qui eſpérent en lui. Ch. I. 2. 3. 6. 7.

Pourquoi formez-vous des deſſeins contre le Seigneur ? Il a réſolu de vous perdre, & il vous écraſera d'un ſeul 9.

coup. * Car il ſortira de vous des hommes, qui formeront contre le Seigneur de noirs deſſeins. Mais voici ce que dit le Seigneur : Qu'ils ſoient auſſi forts & en auſſi grand nombre qu'ils voudront : ils tomberont comme les cheveux ſous le raſoir ; & [toute cette armée] diſparoîtra. Pour vous, [ô Juda,] je vous ai affligé : mais je mettrai fin à vos maux. Je vais briſer la verge dont l'ennemi vous frappoit, & rompre vos chaînes. Je voi venir celui qui apporte la bonne nouvelle, & qui annonce la paix : je le voi paroître ſur les montagnes. O Juda, célébrez vos jours de fête, rendez vos vœux au Seigneur : l'impie (*k*) ne paſſera plus à l'avenir au travers de votre pays. Il eſt péri avec toute ſon armée.

NAHUM. * 11--13.

15.

(*k*) Sennacherib, dont l'armée périt en une nuit près de Jeruſalem, qu'il ſe préparoit à aſſiéger, & qui périt lui-même après ſon retour à Ninive.

Dans les deux chapitres ſuivants, le Prophéte prédit la priſe & la ruine de Ninive, que Dieu devoit livrer à cent ans de là à Nabopolaſſar pere de Nabuchodonoſor II. pour punir l'inſolence avec laquelle les Aſſyriens avoient traité les Iſraélites.

DU PROPHETE HABACUC.

Il y a lieu de croire qu'il commença à prophétiſer peu de temps avant la captivité de Babylone. S'il eſt le même que celui dont il eſt parlé dans l'hiſtoire de Daniel, il étoit dans un âge avancé, lorſque l'Ange l'enleva de Judée à Babylone, pour donner à manger à Daniel dans la foſſe aux lions.

Déſordres publics. Chaldéens appellez pour les punir. Nabuchodonoſor leur roi ſe perdra par ſon orgueil. Dieu viendra enfin au ſecours de ſon peuple. L'attendre avec foi. Invectives contre l'ambition, l'avarice, &c.

SEigneur, juſqu'à quand pouſſerai-je des cris vers vous, ſans que vous m'écoutiez? Juſqu'à quand éleverai-je ma voix vers vous dans la violence que je ſouffre, ſans que vous me ſauviez? Pourquoi me réduiſez-vous à ne voir devant mes yeux que des choſes affligeantes, des crimes, des injuſtices, & des violences (*l*)? Il y a des procès, & Ch. I. 2--4.

(*l*) Il ſemble que le Prophéte parle ici au nom & en la perſonne des foibles, & qu'il eſt étonné de la puiſſance des méchants, & de l'oppreſſion des juſtes. David dit dans le mê-

il n'y a point de juſtice, les loix ſont
HABACUC. foulées aux pieds : les affaires les plus juſtes ne finiſſent point : les méchants ſont les plus forts, & l'on n'entend prononcer que des jugements pervers.

5--11. Voyez, [dit le Seigneur,] vous qui
Act. 13.41. mépriſez [ma parole ;] ſoyez dans l'é-
Selon les 70. tonnement, & tremblez de frayeur : car je ferai dans vos jours une choſe que perſonne ne croira, lorſqu'il l'entendra raconter (*m*). Je vais ſuſciter les Chal-

me ſens (Pſ. 72.) que *ſes pieds ont été preſque ébranlez, & qu'il a été près de tomber, voyant la proſpérité des méchants.* Mais ces deux Prophétes ne font ces plaintes, que pour en prendre occaſion d'inſtruire les hommes ſur la conduite de Dieu, qui ſouffre ces déſordres dans le deſſein de faire éclatter ſa juſtice par la vengeance qu'il en doit tirer.

(*m*) S. Paul prêchant dans la Synagogue d'Antioche de Piſidie, (Act. 13.) après avoir parlé de la condamnation injuſte, de la mort, & de la ſépulture de Jeſus-Chriſt ; après avoir établi la vérité de ſa reſurrection ; & déclaré aux Juifs qui l'écoutoient, que c'étoit par la foi ſeule en ce Sauveur qu'ils pouvoient obtenir la juſtice que la Loi ne pouvoit donner ; les avertit de prendre bien garde que ce qui a été dit par les Prophétes ne tombe ſur eux. Et il cite ces paroles d'Habacuc : *Voyez, vous qui mépriſez ma parole, &c.* Les malheurs *prédits* par Habacuc ſont donc, ſelon S. Paul, ceux qui devoient bientôt

déens, nation cruelle, qui porte par tout avec ſoi l'horreur & l'effroi. Ses chevaux ſont plus légers que les leopards, & plus vîtes que les loups qui courent à l'entrée de la nuit : ſes cavaliers voleront vers vous comme une aigle qui fond ſur ſa proie. Ils viendront tous au butin, & ils aſſembleront des troupes de captifs, comme des monceaux de ſable. [Leur chef] triomphera des rois & des potentats : il ſe moquera de toutes les fortifications qu'on pourra lui oppoſer : il leur oppoſera de hautes levées de terre, & les prendra. Mais après [toutes ſes victoires,] ſon eſprit ſera changé ; il paſſera, & tombera enfin (*n*). Voilà à quoi ſe réduira toute HABACUC.

accabler la nation Juive coupable d'avoir rejetté & mis à mort Jeſus-Chriſt. Ainſi il eſt indubitable que les injuſtices qui ſe commettoient de ſon temps, ſont moins l'objet de ſes plaintes, que les jugements iniques prononcez par la Synagogue contre Jeſus-Chriſt & les prédicateurs de l'Evangile ; & que ſa prédiction ne regarde pas ſeulement la déſolation de la Judée & la ruine de Jeruſalem par les Chaldéens, qui ſont nommez ; mais encore, & principalement, l'effroyable vengeance que Dieu devoit tirer de la mort de ſon Fils par les armes Romaines.

(*n*) Le Prophéte annonce le changement étonnant qui ſe fit dans la perſonne de Nabu-

la puiſſance de ſon dieu (*o*).

HABACUC. 12--17. Seigneur, mon Dieu, Dieu ſaint qui êtes de toute éternité, n'eſt-ce pas vous qui nous ſauverez de la mort (*p*) ? Il eſt vrai, Seigneur, que vous avez établi ce prince pour exercer vos jugements ; vous l'avez rendu puiſſant pour nous châtier. [Mais] vos yeux ſont purs : vous ne pouvez ſouffrir le crime, ni approuver l'iniquité. Pourquoi donc ſouffrez-vous ceux qui commettent de ſi grandes violences ? Pourquoi demeurez-vous dans le ſilence, pendant que le méchant dévore celui qui eſt plus juſte que lui ?

chodonoſor, réduit pendant ſept ans à la condition des bêtes, (Hiſt. Tom. VII. Liv. 8. ch. 7.) & la chûte de ſon empire ſous ſon petit-fils (ibid. ch. 11) Dans le ſecond ſens, ce ſont les étranges révolutions arrivées dans l'empire Romain, & la ruine entiere de cette puiſſance, malgré la protection qu'elle attendoit de ſes dieux.

(*o*) C'eſt dans le premier ſens le faux dieu Bel, que les Babyloniens adoroient.

(*p*) Cette parole ſe vérifie tous les jours à l'égard du peuple Juif. Il a ſouffert des maux inouis : mais il ſurvit à tous ſes malheurs, malgré l'état d'oppreſſion où il eſt par tout ; parce que Dieu, en vertu des promeſſes, veille à ſa conſervation : ce qui s'accomplit d'une maniére incomparablement plus merveilleuſe depuis dix-ſept ſiécles qu'il eſt diſperſé, que pendant les 70. ans de la captivité de Babylone.

Et pourquoi traitez-vous des hommes comme des poiſſons de la mer, & comme des reptiles qui n'ont point de roi [pour les défendre ?] Il a tout enlevé avec l'hameçon : il a tout amaſſé dans ſon filet, & tout raſſemblé dans ſon rets (*q*) : c'eſt pourquoi il triomphe, & eſt ravi de joie. C'eſt pour cela qu'il ſacrifie à ſon filet, & qu'il offre de l'encens à ſon rets (*r*), parce qu'ils lui ont ſervi à accroître ſon empire, & à ſe préparer une viande choiſie [& délicieuſe (*s*).] C'eſt pour cela encore qu'il HABACUC.

(*q*) Expreſſions figurées, par leſquelles il déſigne les vaſtes projets & les conquêtes de l'ambitieux Nabuchodonoſor, & plus encore celles des Romains.

(*r*) Ces conquérants faiſoient hommage au-dehors, & rendoient graces de leurs victoires à leurs dieux : mais dans le fond du cœur c'étoit à leur prudence & à leur valeur qu'ils s'en croyoient redevables. C'eſt l'injuſtice dont ſe rend coupable un chrétien, qui, confeſſant avec l'Egliſe que *c'eſt l'Eſprit de Dieu* (Boſſuet Expoſit. art. VII.) *qui fait en nous par ſa grace tout ce que nous faiſons de bien par le mouvement de nos volontez*, oſe néanmoins faire hommage d'une partie de la bonne œuvre à ſoi-même, & à ſon libre arbitre, comme s'il y mettoit quelque choſe du ſien, qui ne fût pas un don de la grace.

(*s*) On pêche, afin d'avoir dans le poiſſon qu'on prend, une nourriture choiſie & déli-

tient ſon filet toujours étendu, & qu'il
ABACUC. ne ceſſe point de répandre le ſang des peuples.

Ch. II. 2—4. Alors le Seigneur me parla, & me dit : Ecrivez ce que vous voyez : écrivez-le diſtinctement ſur des tablettes, afin qu'on puiſſe le lire couramment (*t*). Car ce qui vous a été révélé, paroîtra en ſon temps, & ne manquera point d'arriver. Si l'accompliſſement en eſt un peu différé, ne laiſſez pas de l'attendre : car celui qui doit venir viendra certainement, & il ne tardera pas (*u*). Celui

cieuſe. Les conquêtes de ces potentats, & les richeſſes des peuples vaincus, étoient un aliment bien délicieux à leur ambition, & à leur avarice inſatiable.

(*t*) Le Prophéte a paru étonné de l'oppreſſion du peuple de Dieu par les méchants. Le Seigneur lui montre dans une viſion la fin des miſeres dont ils gémiſſent, & lui commande de l'écrire en caracteres très-liſibles, afin de conſerver la mémoire d'une promeſſe, qui intéreſſe toute la nation, & qui a Dieu pour garant; mais dont l'accompliſſement eſt encore éloigné.

(*u*) Ce peuple ne périra point : il n'eſt pas rejetté pour toujours. Le ſalut que le Seigneur doit lui envoyer, *paroîtra en ſon temps, & ne manquera point.* Il *viendra certainement* un libérateur, qui les tirera de la captivité de Babylone ; & ce libérateur ſera la figure d'un autre, qui les fera paſſer un jour des ténébres de l'erreur

qui refuſe de croire à ma parole, n'a pas l'ame droite : mais le juſte vivra par ſa foi (*x*). HABACUC.

à la lumiere de la vérité, & de l'état d'eſclaves à la liberté des enfants de Dieu. Qu'ils ne ſe laſſent donc point de l'attendre, & que leur patience ne s'affoibliſſe point par le délai. En un mot, qu'ils l'attendent avec les ſentiments exprimez par le Prophéte Michée dans l'art. IV.

Cette promeſſe n'eſt pas pour les ſeuls Juifs: elle s'adreſſe principalement à nous. S. Paul (Heb. 10. 37.) l'applique au ſecond avénement de Jeſus-Chriſt, & exhorte les chrétiens à attendre avec une ferme foi ce moment ſi deſirable, qui doit mettre fin à leur exil & à leurs ſouffrances, & leur en faire recueillir le fruit dans l'éternité.

(*x*) c. d. celui qui manque de foi à la parole de Dieu, ne peut lui plaire, parce qu'il n'a pas le cœur droit: mais celui qui croit en lui, eſt agréable à ſes yeux, parce qu'il eſt juſte; & c'eſt ſa foi même qui le rend juſte, & qui le fait vivre de la véritable vie.

S. Paul cite pluſieurs fois ces paroles, *le juſte vit de la foi*, ou *par ſa foi* (Rom. 1. 17. Gal. 3. 11. Heb. 10. 38.) pour établir cette vérité capitale, que le principe de la vraie vie, c'eſt-à-dire de la juſtice qui conduit au ſalut, eſt la foi en Jeſus-Chriſt, ſeul Sauveur, & ſeul libérateur. C'eſt cette foi qui a juſtifié les Patriarches, les Prophétes, & tous ceux qui ont attendu ſon premier avénement: c'eſt elle qui juſtifiera juſqu'à la fin du monde ceux qui vivront dans l'attente du ſecond, ce qui eſt le caractere des vrais chré-

HABACUC. 5. 6. L'homme enyvré par ſon orgueil s'égare dans ſes vains projets : ſes deſirs ſont vaſtes comme l'enfer : il eſt inſatiable comme la mort : il voudroit réunir tous les peuples ſous ſa domination, & mettre toutes les nations ſous ſes pieds. Malheur à celui qui ravit ſans ceſſe ce qui ne lui appartient point. Juſqu'à quand amaſſera-t-il contre lui-
9--12. même des monceaux de boue ? Malheur à celui qui amaſſe du bien par des voies injuſtes, pour établir ſa maiſon, & pour mettre ſon nid le plus haut qu'il pourra, s'imaginant qu'il ſe mettra ainſi à couvert de tout mal. Vos [grands] deſſeins pour votre maiſon en ſeront la honte. Vous en avez ruiné pluſieurs ; mais c'eſt contre vous-même que vous avez péché. Car les pierres mêmes de la muraille crieront ; & le bois qui entre dans le bâtiment, rendra témoignage contre vous. Malheur à celui qui bâtit une ville du ſang des hommes ; &
19. 20. qui la fonde ſur l'injuſtice. Malheur à celui qui dit au bois, Réveillez-vous ;

tiens (1. Theſ. 1. 10.) C'eſt elle enfin qui ramènera à la vérité, & à la juſtice ſeule agréable à Dieu, toutes les tribus d'Iſrael, dans le temps même où leur retour paroîtra déſeſpéré.

& à la pierre muette, Levez-vous, [& venez à mon ſecours.] Ces choſes ſont ſans ame & ſans vie : mais le Seigneur habite dans ſon ſaint Temple : que toute la terre ſe taiſe devant lui. HABACUC.

DU PROPHETE SOPHONIE.

Il prophétiſa ſous Joſias, dans le même-temps que Jérémie.

I. *Combien le jour de la vengeance de Dieu ſera terrible aux pécheurs qui n'y penſent pas maintenant ; & aux impies qui ſe flattent de n'avoir rien à craindre de Dieu.*

JE raſſemblerai, dit le Seigneur, tout [ce qui ſe trouvera] ſur la face de la terre : j'étendrai ma main ſur Juda, & ſur tous les habitants de Jeruſalem ; & j'exterminerai ceux qui refuſent de ſuivre le Seigneur, qui ne le cherchent point, & qui ne ſe mettent point en peine de le trouver. Demeurez en ſilence devant le Seigneur notre Dieu : car le jour du Seigneur eſt proche (*a*). En ce Ch. I. 1. 4. 6. 7. 8.

(*a*) Comme s'il diſoit : Tremblez en la préſence de Dieu ; car ſon jour terrible eſt proche. Voyez art. 1. du Prophéte Joël, ce que c'eſt que le jour du Seigneur.

jour-là je viſiterai les princes & les en-
SOPHONIE. fants des rois ; je punirai tous ceux qui
9. entrent inſolemment dans le Temple, & qui rempliſſent d'iniquité & de trom-
perie la maiſon de leur Seigneur & de
12. leur Dieu. Je porterai alors la lumiere de la lampe juſques dans les lieux les plus cachez de Jeruſalem (*b*), & je viſiterai dans ma colere tous ceux qui ſe repoſent tranquillement dans leurs iniquitez, & qui diſent en leur cœur, Le Seigneur ne
14. nous fera ni bien ni mal. Le jour du Seigneur eſt proche : il eſt proche ce grand jour : il s'avance avec une viteſſe incroyable. [J'entends déja] les bruits lamentables de ce jour du Seigneur, où les plus puiſſants ſeront accablez de
15. maux ; jour de colere, jour de triſteſſe & de ſerrement de cœur, jour d'affliction & de miſere, jour de ténébres & d'obſcurité, jour de nuages & de tem-
16--18. pêtes ; jour où les villes fortes & les hautes tours trembleront au ſon de la trompette. Je frapperai les hommes de plaies, parce qu'ils ont péché contre le Seigneur. Leur or & leur argent ne pourra les délivrer au jour de la colere du

(*b*) C'eſt pour dire qu'il fera une recherche ſi exacte, qu'aucun des coupables ne lui échappera.

Seigneur. Le feu de ſon indignation dévorera toute la terre ; parce qu'il ſe hâtera d'exterminer ceux qui l'habitent. SOPHONIE.

II. *Le Prophète exhorte les pécheurs à prévenir le jour du Seigneur par la pénitence. Il prédit le châtiment des ennemis du peuple de Dieu, & la ruine de l'orgueilleuſe Ninive.*

Venez, peuples, aſſemblez-vous, avant que ce jour arrive, avant que la fureur du Seigneur éclatte contre vous, & que ſa colere vienne fondre ſur vous. Cherchez le Seigneur, vous tous qui êtes doux & humbles, & qui obſervez ſa Loi. Cherchez la juſtice & la douceur, afin que vous puiſſiez trouver quelque aſyle au jour de la colere du Seigneur. Car je jure par moi-même, dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Iſrael, que je punirai l'orgueil des peuples qui ont traité avec outrage, & avec une hauteur inſolente le peuple du Dieu des armées. Le Seigneur étendra ſa main contre l'aquilon: il perdra le peuple d'Aſſyrie : il dépeuplera (*c*) Ninive, Ch. II. 1--3. 9. 10. 13--15.

(*c*) Ninive étoit une ville des Gentils : elle fit pénitence à la prédication de Jonas : elle retomba enſuite dans ſon infidélité & dans ſes premiers déſordres; & elle mérita d'éprou-

SOPHONIE. cette ville qui eſt ſi belle, & la changera en un lieu déſolé, & en un déſert. Les troupeaux ſe repoſeront au milieu d'elle, & toutes les bêtes du pays d'alentour. Le butor & le heriſſon habiteront dans ſes riches veſtibules : les oiſeaux crieront ſur les fenêtres, & le corbeau au-deſſus des portes [de ſes palais, qui ne ſeront plus habités,] parce que j'anéantirai toute ſa puiſſance. Voilà, dira-t-on, cette orgueilleuſe ville, qui ſe tenoit ſi fiere & ſi aſſurée ; qui diſoit en ſon cœur, Je ſuis l'unique, & après moi il n'y en a point d'autre. Comment a-t-elle été changée en un deſert, en une retraite de bêtes ſauvages ? Tous ceux qui paſſeront auprès, lui inſulteront avec des ſifflements & des geſtes [pleins de mepris.]

ver la vengeance divine que les Prophétes lui annoncent. C'eſt un exemple & une inſtruction pour toutes les nations qui ont été appellées à la foi. Dans leur origine elles étoient ſemblables aux Ninivites : elles ont été converties à la prédication des Apôtres, ou de leurs ſucceſſeurs. Mais ſi elles ne conſervent point la pureté de la foi, elles éprouveront dans un ſens ſpirituel les menaces prononcées contre les Ninivites. Ce qui eſt arrivé à tant de peuples, peut nous arriver à nous-mêmes.

SOPHONIE.

I. *Crimes de Jeruſalem, & ſon impénitence. Sa ruine, & la déſolation du pays. Promeſſe que le Seigneur fait à l'Egliſe ſous le nom de Jeruſalem. Les nations y accourront en foule. Dieu régnera au milieu d'elle par le don de la foi & de la juſtice; & il y rappellera enfin ſon ancien peuple.*

Malheur à la ville qui irrite [le Seigneur,] ville ſouillée [de crimes,] & remplie d'injuſtices & de violences (*d*). Elle n'écoute point la voix du Seigneur : elle ne reçoit point ſes avertiſſements : elle ne met point ſa confiance en lui : elle ne s'approche point de ſon Dieu. Ses chefs ſont au milieu d'elle comme des lions rugiſſants : ſes juges ſont des loups avides & inſatiables : ſes prophétes ſont des extravagants, des hommes ſans foi : ſes prêtres profanent les choſes ſaintes, & violent ouvertement la Loi. Le Seigneur qui eſt au milieu d'elle, eſt juſte, & il ne fera rien que de juſte. Dès le matin, dès le point du jour, il produira à la lumiere le juge- Ch. III. 1--6.

(*d*) Le Prophéte annonce à Jeruſalem révoltée contre Dieu, qu'elle éprouvera les plus terribles effets de ſa colere : ce qui regarde la double ruine de cette ville, & par les Chaldéens, & par les Romains.

ment [qu'il a prononcé contre elle,] &
SOPHONIE. il ne la cachera point. Mais ce peuple perverti ne rougit plus de rien. J'ai exterminé les autres peuples [à cauſe de leurs crimes :] les pays qu'ils habitoient ſont deſerts ; leurs villes ſont
7. déſolées. Et j'ai dit : Au moins après cela vous me craindrez, & vous profiterez de mes avertiſſements. Mais ils ont ſuivi avec encore plus de fureur leurs penſées & leurs inclinations cor-
8. rompues. Attendez-moi donc, dit le Seigneur : attendez le jour où je dois me lever : car j'ai réſolu d'aſſembler les peuples, & de réunir les royaumes, pour répandre ſur cette nation mon indignation & ma fureur : tout leur pays ſera
9—13. dévoré par le feu de ma colere. Ce ſera alors (e) que je purifierai les lévres

(e) Mais lors même que cette malheureuſe ville ſera près de ſubir le châtiment qu'elle mérite pour avoir fait mourir celui qui lui apportoit la paix, Dieu donnera naiſſance à ſon Egliſe au milieu d'elle par la deſcente du Saint-Eſprit ; & de là il fera porter la parole du ſalut chez *les peuples* les plus éloignez, qu'il appellera à la connoiſſance de ſon nom, & dont il *purifiera les levres, afin qu'ils l'invoquent, & qu'ils ſe ſoumettent à ſon joug dans l'union d'un même eſprit.* Alors ceux de la nation Juive, qui auront embraſſé la foi, ſeront *délivrez de l'opprobre que méritoient*

des peuples, afin que tous invoquent le Nom du Seigneur, & qu'ils ſe ſoumettent à ſon joug dans un même eſprit. Ceux qui habitent au delà des fleuves d'Ethiopie, viendront m'offrir leurs prieres : les enfants de mon peuple diſperſé [par tout le monde,] m'apporteront leurs préſents. En ce temps-là vous ne ſerez plus dans la confuſion pour toutes les œuvres criminelles par leſquelles vous m'avez offenſé. Car j'exterminerai du milieu de vous ceux qui par leurs paroles pleines de faſte vous entretenoient dans votre orgueil ; & vous ne vous éleverez plus à l'avenir de ce que vous poſſédez ma montagne ſainte. Je me réſerverai au milieu de SOPHONIE.

leurs œuvres criminelles, parce qu'ils en recevront une pleine & entiere rémiſſion par le baptême. Dieu *exterminera ceux qui les entretenoient dans leur orgueil*, & dans une confiance téméraire en eux-mêmes : ce ſont les Scribes, les Phariſiens, & les Prêtres, qu'il confondra, en établiſſant malgré eux ces mêmes véritez qu'ils ont combattues dans la bouche de Jeſus-Chriſt ; ou qu'il convertira, en détruiſant cet orgueil par lequel ils *ſe glorifioient de poſſéder* le temple de Dieu, & *la montagne ſainte* ſur laquelle il étoit bâti. En effet, l'Ecriture (Act. 6. 7.) marque qu'il y eut un grand nombre de Prêtres qui ſe ſoumirent à la foi.

SOPHONIE. vous un peuple pauvre & peu nombreux, qui n'eſpérera qu'au nom du Seigneur (*f*). Ceux qui ſeront reſtez d'Iſrael ne commettront point l'iniquité, & ne proféreront point le menſonge : ils ſe laiſſeront conduire comme des brebis, & ſe repoſeront, ſans qu'il y ait perſonne qui les épouvante.

14—20. Fille de Sion, chantez des cantiques de louange : Iſrael, pouſſez des cris de joie : fille de Jeruſalem, treſſaillez de tout votre cœur (*g*). Le Seigneur a effacé

(*f*) Ce ſont les Apôtres, & les premiers fidelles de Jeruſalem, qui donnerent de ſi beaux exemples de foi, de détachement des biens de la terre, & de charité envers leurs freres. Ces fidelles, & ceux d'entre les Juifs convertis qui ſuivoient leurs traces, étoient ces *reſtes d'Iſrael ſauvez*, ſelon S. Paul, *par un choix de grace* (Rom. 11. 5.) Ils marchoient avec pureté & ſimplicité de cœur dans la voie de l'Evangile, ſoumis à la conduite de leurs paſteurs, *comme des brebis* dociles, *ſe répoſant* de tout ſur la Providence, & pleins d'un courage intrépide pour confeſſer le nom de Jeſus-Chriſt.

(*g*) Le Prophéte paſſe tout d'un coup de l'établiſſement de l'Egliſe par la converſion d'un petit nombre de Juifs, & de la multitude des Gentils, à ſon renouvellement dans les derniers temps, par le retour ſincere & général de la maiſon de Jacob. Quelle ſera la joie de cette nation réunie & incorporée à l'Egliſe de J. C. lorſ-

rêt de votre condamnation : il a mis
fuite vos ennemis : le Seigneur le SOPHONIE
d'Iſrael eſt au milieu de vous : vous
craindrez plus déſormais aucun mal.
ce temps-là, on dira à Jeruſalem :
craignez point, & ne vous décou-
ez point : le Seigneur votre Dieu,
Dieu tout-puiſſant, eſt au milieu de
us : c'eſt lui-même qui vous ſauvera :
mettra ſon plaiſir & ſa joie en vous :
oubliera vos péchez paſſez par l'a-
our qu'il vous porte ; & il ſe plaira à
tendre vos cantiques d'action de gra-
s. Je raſſemblerai, [dit le Seigneur,]
ux qui avoient abandonné ma Loi,
our s'attacher à des fables puériles (*h*) :

le ce *roi d'Iſrael* plein
miſéricorde mon-
ra qu'il ne l'a point
bliée, qu'*il a effacé*
rrêt de ſa condamna-
n, qu'*il eſt préſent*
milieu d'elle, qu'il
eſt reconcilié avec el-
, & qu'il met en elle
n plaiſir & ſa joie !

(*h*) Ce ſont les Juifs,
ui, dès le temps de
eſus-Chriſt, & ſur-
out depuis qu'ils ont
u le malheur de le re-
ter, *laiſſant* l'eſſen-
tiel de *la Loi, pour s'attacher à des fables puériles* : c'eſt à quoi aboutit l'étude qu'ils font de l'Ecriture. Mais Dieu les *appellera* enfin à la connoiſſance de la vérité, & leur en inſpirera l'amour, parce que dans ſes deſſeins éternels, & ſelon les promeſſes faites à leurs peres, *ils appartiennent à* l'Egliſe, & qu'ils ſont deſtinez, après avoir été pour elle *un ſujet*

SOPHONIE. je les appellerai parce qu'ils ſont à vous; & ils ne ſeront plus pour vous un ſujet de confuſion. En ce temps-là j'exterminerai tous ceux qui vous auront affligée : je ſauverai celle qui boitoit : je rappellerai celle qui avoit été chaſſée (*i*) ; & je rendrai célébre le nom de ce peuple dans tous les pays où il avoit été dans l'opprobre. En ce temps-là je vous ferai revenir à moi. En ce temps-là je vous raſſemblerai tous : je mettrai votre nom

de confuſion, à faire ſa gloire & ſa richeſſe. Alors Dieu exercera ſes jugements ſur les branches de l'olivier ſauvage, qui ſe ſeront élevées avec préſomption & avec mépris contre les branches rompues de l'olivier franc, à la place deſquelles elles avoient été entées par grace.

(*i*) Dans l'art. 3 du Prophéte Michée, où les mêmes expreſſions ſe trouvent, on a entendu [note (*d*)] de la nation Juive *celle qui étoit boiteuſe*, & de la Gentilité *celle qui avoit été chaſſée* & abandonnée. Il ſemble qu'ici c'eſt la même qui eſt *boiteuſe* & *chaſſée*, c. d. la nation Juive, ou la Synagogue, qui n'avoit jamais rendu à Dieu qu'un culte défectueux, & qui a été répudiée après avoir rejetté Jeſus-Chriſt. Dieu la *rappellera* enfin toute entiere : il *la fera revenir à lui*, & *la ſauvera* par la foi en J. C. & *le nom* de ce peuple, qui eſt par tout *dans l'opprobre*, ſera après le miracle de ſa converſion, *en honneur & en gloire devant toutes les nations de la terre.*

en honneur & en gloire devant tous les peuples de la terre, lorſque j'aurai fait revenir devant vos yeux la troupe de vos captifs, dit le Seigneur. SOPHONIE.

DU PROPHETE AGGÉE.

Il parut après le retour de la captivité de Babylone. On a rapporté dans l'Hiſtoire (Tom. VII. Liv. 9. ch. 3.) ce qu'il y a de plus conſidérable dans ſa prophétie.

DU PROPHETE ZACHARIE.

Il prophétiſa en même-temps qu'Aggée; & il ſe joignit à lui, pour encourager les Juifs à rebâtir le Temple de Jeruſalem. Voyez ce qui eſt rapporté de ſa prophétie dans l'Hiſtoire, Tom. VII. Liv. 9. ch. 4.

I. *Péchez des Juifs, cauſe de leurs malheurs. Dieu cependant ne les abandonne point. Il les ramènera dans leur pays: Jeruſalem & le Temple ſeront rebâtis. Ce que Dieu demande d'eux. Peuples étrangers viendront adorer Dieu dans Jeruſalem.*

VOici ce que dit le Seigneur des armées: Revenez à moi; & je reviendrai à vous. Ne ſoyez pas comme vos peres, auxquels les anciens Prophé- Ch. I. 3. 4.

tes ont ſi ſouvent adreſſé leurs paroles &
ZACHARIE. leurs cris, en diſant : Voici ce que dit le Seigneur : Convertiſſez-vous : quittez vos voies criminelles : renoncez à vos penſées [& à vos inclinations] corrom-
Ch. VII. pues : jugez ſelon la vérité : que chacun
9--14. de vous exerce la miſéricorde & la charité envers ſon frere : n'opprimez ni la veuve, ni l'orphelin, ni l'étranger, ni le pauvre ; & que perſonne ne forme dans ſon cœur de mauvais deſſeins contre ſon frere. Mais ils n'ont point voulu m'écouter : ils m'ont tourné le dos ; & ils ſe ſont bouché les oreilles pour ne pas m'entendre. Ils ſe ſont fait un cœur dur comme le diamant pour ne point écouter la Loi, ni les paroles que l'Eſprit du Seigneur leur adreſſoit par les Prophétes. Et le Seigneur étant en colere contre eux, à dit : Puiſque j'ai parlé, & qu'ils ne m'ont point écouté ; ils crieront, & je ne les écouterai point. Ainſi je les ai diſperſez dans des royaumes inconnus : leur pays eſt tout déſolé ; & ils ont changé une
Ch. I. terre délicieuſe en un deſert. Vos peres
6. ont éprouvé la vérité de mes paroles, & des juſtes remontrances que je leur avois fait faire par les Prophétes mes ſerviteurs. Ils ſont enfin rentrez en eux-

mêmes, & ils ont dit : Le Seigneur des armées a exécuté la réſolution qu'il avoit priſe de nous traiter ſelon [le déréglement de] nos voies & de nos œuvres. ZACHARIE

Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai un amour ardent & jaloux pour Jeruſalem & pour Sion ; & j'ai conçu une grande indignation contre les nations puiſſantes, qui l'ont affligée avec excès, lorſque j'étois ſeulement un peu en colere contre elle. Car qui vous touche, me touche la prunelle de l'œil. Voici donc ce que dit le Seigneur : Je reviendrai à Jeruſalem avec une grande miſéricorde : ma Maiſon y ſera bâtie de nouveau ; & l'on tendra encore le cordeau ſur Jeruſalem [pour la rebâtir.] Mes villes ſeront encore comblées de biens : le Seigneur conſolera encore Sion, & il choiſira encore Jeruſalem [pour le lieu de ſa demeure.] J'habiterai au milieu d'elle : Jeruſalem ſera appellée la ville de la vérité (*k*) ; & la Ch. II. 8. Ch. I. 16. 17. Ch. VIII 3.

(*k*) Jeruſalem capitale de Judée ne peut être ainſi appellée que dans un ſens impropre. Ce nom ne convient véritablement qu'à l'Egliſe de Jeſus-Chriſt : ce qui montre que tout ce que le Prophète a prédit ici du rétabliſſement de Jeruſalem & du Temple, ſe rapporte au renouvellement de l'Egliſe par la con-

montagne du Seigneur des armées ſera
ZACHARIE. appellée la Montagne ſainte. Si ce que
6--8. je prédis de ce temps-là, paroît difficile à ceux qui ſont reſtez de ce peuple, me ſera-t-il difficile à moi, dit le Seigneur? Oui, je ſauverai mon peuple, en le ramenant des pays de l'Orient, & des contrées de l'Occident. Je les raménerai; & ils habiteront au milieu de Jeruſalem: ils ſeront mon peuple, & je ſerai leur Dieu, dans la vérité & dans la juſtice.

13--17. Alors, ô maiſon de Juda, & vous auſſi maiſon d'Iſrael, comme vous avez été [un objet de] malédiction parmi les peuples; ainſi je vous ſauverai, & vous ſerez [un exemple de] bénédiction: & comme, lorſque vos peres ont irrité ma colere, j'ai réſolu de vous affliger, ſans être touché de compaſſion; ainſi j'ai réſolu au contraire en ce temps de combler de bienfaits la maiſon de Juda, & Jeruſalem. Voici donc ce que je vous ordonne de faire. Que chacun

verſion des Juifs, après la longue captivité dans laquelle ils gémiſſent, & qui étoit figurée par leur diſperſion dans l'empire des Aſſyriens & des Babyloniens. Ce qui ſuit dans le Texte, quadre parfaitement avec ce ſecond ſens.

parle à ſon prochain ſelon la vérité ; & rendez dans vos Tribunaux des jugements juſtes, & qui mettent la paix [entre ceux qui plaident.] Que perſonne ne forme dans ſon cœur de mauvais deſſeins contre ſon prochain. N'aimez point à faire de faux ſerments : car ce ſont-là toutes choſes que je hais, dit le Seigneur. ZACHARIE.

Voici ce que dit [encore] le Dieu des armées : Les jeûnes du quatriéme, du cinquiéme, du ſeptiéme, & du dixiéme mois (*l*), ſeront changez pour la maiſon de Juda, en des jours de joie & d'allégreſſe, & en des fêtes éclatantes & ſolennelles. Aimez ſeulement la vérité & la paix. 19.

Il y aura un temps, dit le Seigneur, où les peuples [étrangers] viendront [m'adorer.] Les habitants d'une ville iront trouver ceux d'une autre, & leur 20--23.

(*l*) C'étoient différents jours de jeûne, que les Juifs obſervoient en mémoire des triſtes événements arrivés à pareils jours, comme le ſiége de Jeruſalem par Nabuchodonoſor le 10. du dixiéme mois ; la priſe de cette ville le 9. du quatriéme mois ; l'embraſement du Temple le 10. du cinquiéme mois ; le meurtre de Godolias au ſeptiéme mois, qui fut ſuivi de la diſperſion des reſtes du peuple.

ZACHARIE. diront : Allons ſupplier le Seigneur : allons chercher le Seigneur des armées. [Et on répondra :] Nous irons avec vous. Il viendra alors une multitude de nations & de peuples puiſſants à Jeruſalem, pour chercher le Dieu des armées, & pour offrir leurs vœux au Seigneur. Ce ſera, lorſque dix hommes des peuples de toutes langues prendront un Juif par le bord de ſa robbe, & lui diront : Nous irons avec vous, parce que nous avons appris que Dieu eſt avec vous (*m*).

II. *Prédictions du Prophéte touchant les myſteres de Jeſus-Chriſt.*

Ch. III. 8. 9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je m'en vais faire venir L'ORIENT (*n*) mon ſerviteur. Ce ſera une

(*m*) Sous la figure du grand concours des peuples à Jeruſalem pour adorer Dieu, &c, le Prophéte décrit le progrès extraordinaire de la Religion de Jeſus-Chriſt parmi les nations infidelles, à l'occaſion du miracle de la converſion des Juifs, & des bénédictions abondantes que Dieu répandra ſur ce peuple.

(*n*) Jeſus-Chriſt eſt appellé de ce nom dans le Cantique de Zacharie (Luc. 1. 78.) parce que ce *ſoleil de juſtice*, ainſi que l'appelle Malachie (ch. 4. 2.) s'eſt levé ſur nous, pour diſſiper les ténébres de

pierre que je taillerai, & que je graverai moi-même avec le ciſeau (*o*) ; & j'effacerai en un jour l'iniquité de cette terre. Le voici, dit le Seigneur, cet homme dont le nom eſt L'ORIENT. C'eſt un germe qui pouſſera de lui-même (*p*) ; & il bâtira un Temple au Seigneur (*q*). Il bâtira, dis-je, un Temple au Seigneur : il ſera couronné de gloire : il s'aſſeiera ſur ſon thrône, & il régnera.

ZACHARIE. Ch. VI. 12. 13.

l'ignorance & du péché par la lumiere de ſa doctrine & de ſa grace.

(*o*) Cette pierre, qui eſt Jeſus-Chriſt, a été taillée avec le ciſeau des ſouffrances, & gravée, c'eſt-à-dire ornée de toutes les vertus, par la main de Dieu, qui l'a poſée comme la pierre fondamentale & angulaire dans l'édifice de ſon ſaint Temple, qui eſt l'Egliſe. Le même Dieu ayant été appaiſé par l'oblation de cette victime ſans tache, a effacé en un ſeul jour l'iniquité dont la terre étoit ſouillée. *Car*, ſuivant ce que dit S. Paul, *par une ſeule oblation Jeſus-Chriſt a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il a ſanctifiez.* Heb. 10. 14.

(*p*) Comme une plante croît & pouſſe par la vertu ſecrette de ſa racine vivante ; ainſi Jeſus-Chriſt avancera ſon œuvre par ſa propre vertu, ſans avoir beſoin des ſecours humains.

(*q*) Ce Temple eſt l'Egliſe, comme on vient de dire. J. C. en eſt l'architecte, comme il en eſt la pierre angulaire. Les fidelles ſont les pierres vivantes, qui entrent dans la ſtructure de cet édifice ſpirituel. 1. Pier. 2. 4.

Fille de Sion, ſoyez comblée de joie :
ZACHARIE. Ch. IX. 9--11. voici votre Roi, le Juſte & le Sauveur, qui vient à vous. Il eſt pauvre, & il eſt
Mat. 21. 5. monté ſur une âneſſe, & ſur le jeune poulain de l'âneſſe. Il annoncera la paix aux nations, & ſa puiſſance s'étendra depuis une mer juſqu'à l'autre mer, & depuis le fleuve juſqu'aux extrémitez
ſelon l'Heb. du monde (*r*). Et pour vous, [ô Sion,] à cauſe du ſang dont a été ſcellée votre alliance [avec moi,] j'ai fait ſortir vos captifs du fond du lac qui eſt ſans eau (*s*).

Ch. XIII. 7. O épée, réveille-toi, dit le Seigneur; vien contre le Paſteur de mon troupeau, contre l'homme qui m'eſt intimement
Mat. 26. 31. uni : frappe le Paſteur; & les brebis ſeront diſperſées; & j'étendrai ma main
6. vers les petits & les foibles (*t*). Alors on

(*r*) Union de deux caracteres en J. C. Il eſt pauvre, & monté ſur une âneſſe : mais ſous ces dehors mépriſables il cache une puiſſance infinie, qui ſoumettra toutes les nations à ſon empire, *non par des armées, ni par aucune force humaine, mais par ſon Eſprit* (Zach. 4. 6.) qui le fera régner ſur les cœurs par le don de *la juſtice*, & qui y établira *la paix* & le ſalut *qu'il a annoncez.*

(*s*) Prophétie qui annonce que J. C. après avoir réconcilié les hommes avec Dieu par l'effuſion de ſon ſang, délivrera des enfers les ames juſtes qui y attendent ſa venue.

lui dira : D'où viennent ces plaies que vous avez au milieu des mains ? Et il répondra : J'ai été percé de ces plaies dans la maiſon de ceux qui m'aimoient (*u*). Il y aura alors dans toute la terre deux partis, qui ſeront diſperſez, & qui périront ; & un troiſiéme qui demeurera (*x*). Je ferai paſſer ces derniers par le feu, où je les épurerai comme on épure l'argent ; & je les éprouverai comme on éprouve l'or. Ils m'appelleront par mon nom, & je les exau-

ZACHARIE. 8. 9.

(*t*) J. C. a lui-même fixé le ſens de cette prophétie, en l'appliquant à ſa Paſſion, & à la diſperſion de ſes diſciples. Ils ſont ces petits & ces foibles, ſur qui Dieu promet qu'il étendra ſa main. Leur timidité les diſperſa au temps de la Paſſion : & le S. Eſprit les réunit après la Réſurrection.

(*u*) Cette *maiſon* déſigne le peuple Juif, qui attendoit le Meſſie, & deſiroit ſon régne. Ainſi les Juifs *aimoient* le Chriſt en un certain ſens. Ils l'aimoient d'une maniere charnelle, & pour les biens temporels qu'ils en attendoient : & en l'aimant de cette ſorte, ils ont percé ſes mains ſacrées, & l'ont cloué à la croix.

(*x*) Trois partis après l'ouverture de la prédication Evangélique, les Juifs, les Payens, & les Chrétiens. Tous ceux qui étoient dans les deux premiers ont péri : il n'y a eu de ſauvez que ceux du troiſiéme ; & ils l'ont été, après avoir paſſé par le feu des afflictions & des perſécutions.

cerai. Je leur dirai, Vous êtes mon
ZACHARIE. peuple; & ils me diront, Vous êtes le Seigneur mon Dieu.

III. *Caractere des Paſteurs Juifs. Ruine & embraſement du Temple de Jeruſalem. Déſolation de tout le pays. La nation Juive réprouvée, à l'exception d'un petit nombre, ſur qui doit deſcendre l'Eſprit de grace & de priéres; & de-là ſe répandre par tout le monde.*

h. XI. 16. 17. Le Seigneur m'a dit : Je m'en vais ſuſciter ſur la terre un paſteur (*a*) qui ne viſitera point les brebis abandonnées; qui ne cherchera point celles qui auront été diſperſées, qui ne guérira point les malades, qui ne nourrira point les ſaines, mais qui mangera la chair des plus graſſes, & qui leur rompra la corne des pieds. O paſteur, ô idole, qui abandonne le troupeau. L'épée tombera ſur ſon bras, & lui percera l'œil droit.

(*a*) c. d. un corps, une multitude de Paſteurs tels que les ont dépeint Jeremie, art. X. Ezechiel; art X. Ce ſont les Prêtres, les Docteurs & les Magiſtrats qui ont gouverné le peuple Juif dans les derniers temps, & que Jeſus-Chriſt appelle des loups & des voleurs, qui *ne viennent que pour piller, pour égorger*, & pour perdre. Jean 10. 8.

Son bras deviendra tout ſec, & ſon œil droit ſera couvert de ténébres (*b*). ZACHARIE.

Liban (*c*), ouvre tes portes; & que le feu dévore tes cédres. J'entends les voix lamentables des paſteurs, parce que tout ce qu'ils avoient de magnifique eſt ruiné. J'entends les lions (*d*) qui rugiſſent de ce que la gloire du Jourdain (*e*) eſt anéantie. Voici ce que dit le Seigneur : Paiſſez (*f*) ces brebis qui étoient deſtinées à la boucherie, que leurs maîtres égorgeoient impitoyablement, & qu'ils vendoient, en diſant : Beni ſoit le Seigneur ; nous ſommes devenus riches : & leurs propres paſteurs 11--6.

(*b*) L'épée de la juſtice divine les frappera, & ils ſeront dépourvûs de force & de lumiere.

(*c*) C'eſt le Temple de Jeruſalem, dont le Prophéte prédit ici le dernier embraſement arrivé ſous Tite. Ce Temple eſt appellé *Liban*, parce que les cedres du mont Liban en étoient un des principaux ornements.

(*d*) Il appelle ainſi les mauvais Paſteurs.

(*e*) c. d. de la Judée, qui étoit arroſée par le Jourdain.

(*f*) Dieu parle à Jeſus-Chriſt en la perſonne de Zacharie. Il l'établit le Paſteur de ce troupeau choiſi parmi la nation Juive, afin qu'il leur donne *la vie avec abondance*, au lieu que leurs Paſteurs avares les tuoient par leur fauſſe doctrine, n'ayant d'autre vûe que de s'enrichir de leurs dépouilles, ſans ſe mettre en peine de leur être utiles.

n'avoient que de la dureté pour elles.
ZACHARIE. Je ne pardonnerai donc plus aux habitans de ce pays, dit le Seigneur : mais je les livrerai tous entre les mains les uns des autres (*g*), & entre les mains de leurs rois (*h*). Leur pays ſera ruiné; & je ne le délivrerai point de la main
8. 9. de leurs oppreſſeurs. Mon cœur s'eſt reſſerré à leur égard, parce que leur ame m'a été infidelle. Et j'ai dit : Je ne ſerai plus votre paſteur (*i*). Que ce qui meurt, meure : que ce qui eſt égorgé, ſoit égorgé; & que ceux qui échapperont du carnage, ſe dévorent les uns les au-
7. tres. Mais ne doutez point, pauvres du troupeau (*k*), que je ne ſois le paſteur des brebis expoſées à la boucherie.

Ch. XII. En ce jour-là le Seigneur protégera
8—10. les habitants de Jeruſalem : & alors

(*g*) Cela s'entend des diviſions inteſtines des Juifs, & des cruautez inouies qu'ils exercerent les uns contre les autres pendant le dernier ſiége de Jeruſalem.

(*h*) Ce ſont les Romains, qui tuerent & firent eſclaves une multitude innombrable de Juifs.

(*i*) Ces paroles & les ſuivantes marquent la réprobation du corps de la nation Juive.

(*k*) Cela s'entend de ce petit nombre de Juifs, qui ſe convertirent à la prédication des Apôtres; qui ſe réduiſirent volontairement à une grande pauvreté; & qui donnerent l'exemple de la plus parfaite vertu.

celui d'entre eux qui eſt tombé, ſera [fort] commme David ; & la maiſon de David paroîtra à leurs yeux comme [une maiſon] de Dieu, comme un Ange du Seigneur (*l*). En ce temps-là je travaillerai à réduire en poudre toutes les nations qui viendront contre Jeruſalem (*m*) : & je répandrai ſur la maiſon de David, & ſur les habitants de Jeruſalem, un eſprit de grace & de priéres (*n*). Ils jetteront les yeux ſur ZACHARIE.

(*l*) Il parle de la nouvelle Egliſe qui ſe forma à Jeruſalem après la deſcente du Saint-Eſprit. Ma main toute-puiſſante, dit le Seigneur, ſoutiendra ces foibles brebis, afin que rien ne ſoit capable de leur faire perdre la foi. Celui qui aura paru ſi foible & ſi timide dans la cour du Grand-Prêtre Caïphe, paroîtra au milieu du Conſeil des Juifs, fort & intrépide comme David. Les Apôtres, enfants du véritable David, ſeront revétus d'un courage tout divin, juſqu'à trouver leur joie dans les affronts & les ſouffrances : ils ſeront, par l'abondance de leurs lumieres, & l'éminence de leurs vertus, plus ſemblables à des Anges du Seigneur, qu'à des hommes. Voyez Act. 6. 15. ce qui eſt dit de S. Etienne, dont le viſage parut à tous ceux du Conſeil, comme le viſage d'un Ange.

(*m*) c. d. Dans la ſuite je confondrai les peuples qui oſeront attaquer mon Egliſe : elle ſubſiſtera ; & ils ſeront réduits en poudre.

(*n*) Voyez Act. 2. 41—47. cet Eſprit de grace & de prieres, que Dieu répandit ſur les premiers fidelles de Je-

moi, qu'ils auront percé de plaies (*o*) : ils
ZACHARIE. pleureront (*p*) avec de profonds gémiſſemens [celui qu'ils auront bleſſé,] comme on pleure un fils unique ; & ils ſeront pénétrez de douleur, comme on l'eſt à la mort d'un fils aîné.

11—14. En ce temps-là, il y aura un grand deuil dans Jeruſalem, comme fut celui de la ville d'Adadremmon dans la plaine de Mageddon (*q*). Tout le pays ſera dans

ruſalem convertis par S. Pierre, & qui depuis ce temps-là n'a point ceſſé d'habiter dans l'Egliſe : Eſprit de grace, qui inſpire à ceux à qui il eſt donné, une foi animée par la charité : Eſprit de priere, qui fait que, pénétrez du ſentiment de leur indigence, ils demandent tout à Dieu, & lui rendent graces de tout, ſans s'attribuer rien à eux-mêmes.

(*o*) On ne peut douter que cela ne s'entende de Jeſus-Chriſt, après que l'Evangile lui en a fait l'application, Jean 19. 37.

(*p*) De quelle componction, & de quelle douleur furent pénétrez ceux ſur qui Dieu répandit cet Eſprit de grace, lorſqu'ils entendoient dire à S. Pierre, *Vous avez renoncé le Saint & le Juſte : vous avez demandé qu'on vous accordât la grace d'un meurtrier ; & vous avez mis à mort l'auteur de la vie .... faites donc pénitence, & convertiſſez-vous, afin que vos péchez ſoient effacez.* Act. 3. 14. & 19. Voyez Act. 2. 37.

(*q*) Ce fut dans la plaine de Mageddon que Joſias combattant contre Nechao roi d'Egypte, reçut une bleſ-

les larmes, une famille à part, & une autre à part; les familles de la maiſon de David à part, & leurs femmes à part; & toutes les autres familles, chacune à part, & leurs femmes à part (*r*). ZACHARIE.

En ce jour-là il y aura une fontaine ouverte à la maiſon de David, & aux habitants de Jeruſalem, pour y laver les ſouillures du pécheur (*s*). Il ſortira de Ch. XIII. 1. Ch. XIV. 8. 9.

ſure dont il mourut. L'Ecriture dit que tout Juda & Jeruſalem pleurerent la mort de ce roi. 2. Par. 35. 24.

(*r*) Zacharie parle d'un deuil univerſel, qu'il compare à l'affliction que cauſa à tout le peuple Juif la mort de Joſias: il n'excepte aucune famille, ni même aucun particulier, de cette douleur publique. Toutes les familles ſéparées les unes des autres, & renfermées dans l'intérieur des maiſons; comme il arrive dans les grandes afflictions, les hommes à part, & les femmes à part, pleureront avec des larmes ameres celui qu'ils ont crucifié par les mains de leurs peres, & que l'Eſprit de grace leur rendra auſſi préſent que s'il étoit crucifié à leurs yeux. Ainſi la prophétie n'ayant pas eu ſon entier accompliſſement à la naiſſance du Chriſtianiſme, où un petit nombre de Juifs crurent à l'Evangile; elle doit principalement s'entendre des derniers temps, où tout le corps des Juifs ſe réconciliera avec Jeſus-Chriſt.

(*s*) Ce ſont les plaies du Sauveur, & ſur-tout celle de ſon côté, d'où il ſortit du ſang & de l'eau, ſymboles des Sacremens de l'Egliſe, & en particulier du Baptême, où nous ſommes

Jeruſalem des eaux vives (*t*), qui ſe ré-
ZACHARIE. pandront vers l'orient & vers l'occident, & qui couleront l'hyver & l'été : & le Seigneur ſera le Roi de toute la terre : il n'y aura alors que lui de Seigneur ; & ſon nom ſeul ſera révéré.

lavez des ſouillures de nos péchez ; & de l'Euchariſtie, où ſon ſang mêlé avec l'eau nous purifie & nous déſaltere.

(*t*) c. d. la doctrine Evangélique ſe répandra d'abord de l'Egliſe de Jeruſalem dans les différentes parties du monde par la prédication des Apôtres ; & dans les derniers temps par les Juifs convertis, qui ſeront enflammez d'un ſaint zéle pour porter chez les nations infidelles la connoiſſance de Jeſus-Chriſt, & le faire régner par toute la terre.

DU PROPHETE MALACHIE.

ıſt le dernier des Prophetes ; & il vivoit du temps de Néhémie.

Reproches adreſſez premierement au peuple, & enſuite aux prêtres. Dieu reprend leur avarice, & leur peu de reſpect pour les choſes ſaintes. Il rejette leurs ſacrifices, & il promet d'en établir un autre, qui lui ſera offert par toute la terre. Portrait d'un ſaint prêtre, fort différent de ce qu'on voyoit dans les prêtres de ce temps-là.

'E vous ai aimez (*a*), dit le Seigneur [à Iſrael :] & vous dites, Quelles ırques nous avez-vous données de cet ıour ? Eſaü, dit le Seigneur, n'étoit-il s frere de Jacob ? Cependant j'ai aimé cob, & j'ai haï Eſaü (*b*) : j'ai réduit ſes Ch. I. 2--5.

(*a*) Comme s'il dit, Je vous ai aimez ; vous, au lieu de me ıdre amour pour ıour, vous m'avez ıtragé par vos infilitez, & votre ingraude.

(*b*) Sens de cet endroit. Les Iduméens, dit le Seigneur, comme enfants d'Eſaü frere aîné de Jacob de qui vous deſcendez, ſembloient devoir être traitez du moins auſſi favorablement que vous. Cependant avant

MALACH. montagnes en une ſolitude, & j'ai abandonné ſon heritage aux dragons du deſert. Que ſi les Idumeens diſent, Nous avons été détruits; mais nous reviendrons, & nous rebâtirons ce qui a été détruit; voici ce que dit le Seigneur des armées: Ils bâtiront; & moi je détruirai, & ils ſeront appellez une terre d'impiété, & un peuple contre qui le Seigneur a conçu une colere qui durera

que ni Eſaü & Jacob euſſent fait aucun bien ni aucun mal, & lorſqu'ils étoient encore dans le ſein de leur mere, j'ai choiſi Jacob & ſa poſtérité, pour en faire mon peuple; tandis que j'ai rejetté Eſaü & toute ſa race. C'eſt par une ſuite de ce choix de préférence, fondé uniquement ſur une miſéricorde toute gratuite, qu'après votre captivité je vous ai rétablis dans votre pays, au lieu que l'Idumée eſt demeurée deſerte. Ma colere contre vous n'a duré qu'un peu de temps: mais elle pourſuivra à jamais ce peuple impie.

S. Paul (Rom. 9. 10—13.) ſe ſert de cet exemple, & cite les paroles de Malachie, *J'ai aimé Jacob, &c.* pour montrer que, ſi Dieu a appellé une partie des Juifs à la lumiere de la foi, & à la vie éternelle, tandis qu'il a laiſſé les autres dans les ténébres de l'erreur, & dans la maſſe de perdition, c'eſt par un choix de ſa pure miſéricorde, & non en vertu d'aucun mérite de leur part, ſelon ce qu'il dit à Moïſe: *Je ferai miſéricorde à qui il me plaira de faire miſéricorde, & j'aurai pitié de qui il me plaira d'avoir pitié* (v. 15.)

éternellement. Vous le verrez de vos propres yeux, & vous direz alors, Que le Seigneur ſoit glorifié dans la terre d'Iſrael. MALACH.

Le fils honore ſon pere, & le ſerviteur révére ſon Seigneur. Si donc je ſuis votre pere, où eſt l'honneur que vous me rendez? & ſi je ſuis votre Seigneur, où eſt la crainte reſpectueuſe que vous me devez, dit le Seigneur des armées? C'eſt à vous que je m'adreſſe, ô prêtres qui mépriſez mon Nom; & qui dites: Où eſt le mépris que nous avons fait de votre Nom? Vous offrez ſur mon autel des dons impurs, & néanmoins vous dites: En quoi vous avons-nous déshonoré? En ce que vous traitez avec mépris l'autel du Seigneur. N'êtes-vous pas coupables, quand vous m'offrez une victime aveugle, ou boiteuſe, ou malade? Faites un préſent de ces bêtes à celui qui vous gouverne, & vous verrez ſi elles lui plairont, & s'il recevra favorablement votre préſent. Qui eſt celui d'entre vous qui ferme les portes [de mon temple,] & qui allume le feu ſur mon autel gratuitement [& ſans intérêt?] Mon affection n'eſt point en vous, dit le Seigneur des armées, & je ne recevrai point d'offrandes de votre 6--12.

main. Car depuis le lever du ſoleil juſ-
MALACH. qu'au couchant, mon Nom ſera grand parmi les nations; & l'on me ſacrifiera en tout lieu, & l'on offrira à mon Nom une oblation toute pure (c); parce que mon Nom ſera grand parmi les nations:
℣. 14. & vous, vous l'avez déshonoré. Vous m'avez amené des hoſties, qui étoient, ou le fruit de vos rapines, ou boiteuſes, ou malades, & vous me les avez offertes en préſent. Penſez-vous que je reçoive un tel préſent de votre main, dit le Seigneur? Malheur à l'homme trompeur, qui, après avoir fait un vœu, ayant dans ſon troupeau une bête ſaine, en ſacrifie au Seigneur une qui eſt malade. Car c'eſt moi qui ſuis le grand Roi, dit le Seigneur des armées, & mon Nom ſera révéré avec une ſainte horreur parmi les nations.

Ch. II. 1--9. Voici donc, ô prêtres, ce que j'ai à vous dire. Si vous ne voulez point m'écouter, dit le Seigneur des armées; ſi

(c) Ces paroles ſont une prédiction du ſacrifice de la nouvelle Loi, qui doit être offert, non dans le ſeul Temple de Jeruſalem, comme ceux de l'ancienne Loi; mais par toute la terre, où le nom de Dieu ſera connu & révéré. Voyez ce qui a été dit là-deſſus, Hiſt. Tom. VII. Liv. 9. Refl. ſur le ch. 14. p. 385. 386.

s ne voulez point appliquer votre
r [à ce que je vous dis,] pour MALACH.
lre gloire à mon nom ; j'enverrai
ligence parmi vous ; je maudirai vos
édictions, & je les maudirai parce
vous n'avez point imprimé [mes
oles] dans votre cœur. Je vous jet-
i ſur le viſage l'épaule [de vos vic-
es,] & les ordures de vos ſacrifices
nnels ; & vous en ſerez tout cou-
s. Vous ſçaurez alors que c'étoit moi
vous avois fait dire ces choſes, afin
l'alliance que j'avois faite avec
i (*d*) demeurât ferme, dit le Sei-
ur des armées. J'ai fait avec lui (*e*)

d) c. d. avec la Tri-
e Lévi, à laquelle
u avoit attaché le
rdoce de l'ancienne
ince par un decret
vocable pour tout
emps que cette al-
ce devoit durer.

e) Ceci s'entend des
miers prêtres, Aaron
es enfants, choiſis
s la Tribu de Levi.
paroît par ce qui
, que le Prophete a
ncipalement en vûe
rêtre Phinées, avec
Dieu avoit fait une
iance de paix pour

récompenſer ſon zèle, comme il eſt rapporté dans l'Hiſt. Tom. II. ch. 31. pag. 503. Mais Phinées lui-même n'étoit qu'une image très-imparfaite de Jeſus-Chriſt (pag. 507.) *le Pontife de la Religion que nous profeſſons* (Heb. 3. 1.) & ce n'eſt que dans Jeſus-Chriſt que s'eſt vérifié ce que Dieu loue ici dans ce prêtre Lévitique, & qu'il propoſe à imiter. *L'alliance de vie & de paix* qu'il a faite avec

une alliance de vie & de paix : je lui
MALACH. ai donné pour moi une crainte reſpectueuſe ; & il m'a reſpecté, & il tremblоit de frayeur devant moi. La loi de la vérité a été dans ſa bouche, & l'iniquité ne s'eſt point trouvée ſur ſes lévres. Il a marché avec moi dans la paix, & dans l'équité, & il en a détourné pluſieurs de l'injuſtice : car les lévres du Prêtre ſeront les dépoſitaires de la ſcience, & c'eſt de ſa bouche que l'on doit recevoir l'intelligence de la Loi ; parce qu'il eſt l'Ange [& le miniſtre] du Seigneur des armées. Mais pour vous, vous vous êtes écartez de la voie [droite;] vous avez été pour pluſieurs une occaſion de chûte, & de violement de la

ſon Fils, en le conſacrant Prêtre pour l'éternité, n'a jamais été, & ne ſera jamais violée : au lieu que celle qu'il avoit contractée avec les enfants de Lévi, ne devant durer éternellement en vertu de la promeſſe, qu'à certaines conditions qui n'ont point été obſervées ; il falloit que le ſacerdoce Lévitique fût aboli, pour faire place à un autre appuyé ſur de meilleures promeſſes. C'eſt ce que le Prophete donne à entendre par ces paroles qu'il dit aux prêtres : *Vous avez* RENDU NULLE *l'alliance que j'avois faite avec Lévi. C'eſt pourquoi, comme vous n'avez point gardé mes commandements... je vous ai rendus vils & mépriſables aux yeux de tous les peuples.*

Loi; & vous avez rendu nulle l'alliance que j'avois faite avec Lévi. C'eſt pourquoi comme vous n'avez point gardé mes commandements, & que, lorſqu'il s'agiſſoit de ma Loi, vous avez eu égard à la qualité des perſonnes, je vous ai rendus vils & mépriſables aux yeux de tous les peuples. MALACH.

II. *Promeſſe de l'avénement du Meſſie. Effets merveilleux de cet avénement. Ses jugements terribles ſur les méchants. Dieu exhorte ſon peuple à revenir à lui, & à ceſſer de l'outrager par le refus de lui faire hommage de leurs biens, & par l'inſolence avec laquelle pluſieurs le taxoient d'injuſtice. Le ſort différent des bons & des méchants ſera manifeſté au dernier jour. Avénement du Prophéte Elie avant ce jour terrible.*

Je vais envoyer mon Ange (*f*), qui préparera la voie devant ma face : & auſſi-tôt le Dominateur que vous demandez, & l'Ange de l'alliance que vous deſirez, viendra dans ſon temple. Le voici qui vient, dit le Seigneur des Ch. III. 1--4.

(*f*) Jeſus-Chriſt même (Mat. 11. 10.) applique ces paroles à Jean-Baptiſte. *C'eſt de lui qu'il eſt écrit, J'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera le chemin.*

armées : qui pourra comprendre le
MALACH. [myſtere du] jour de ſon avénement, ou qui pourra en ſoutenir la vûe (*g*)? Car il ſera comme le feu qui épure les métaux, & comme l'herbe dont ſe ſervent les foulons. Il ſera comme un homme qui s'aſſied pour faire fondre & pour épurer l'argent. Il purifiera les enfants de Lévi (*h*), & les épurera comme on épure l'or & l'argent ; & ils offriront des ſacrifices au Seigneur dans la juſtice. Et le ſacrifice de Juda & de Jeruſalem ſera agréable au Seigneur, comme dans les ſiécles paſſez, & comme

(*g*) Le myſtere du temps de ſon avénement demeurera inconnu à pluſieurs : il ſera au milieu d'eux, & ils le méconnoîtront : la plûpart ne pourront ſoutenir la vûe d'une doctrine & d'une vertu auſſi pure que la ſienne. Voyez une explication plus étendue de cette prophétie, Hiſt. Tom. VII. Liv. 9. c. 14.

(*h*) c. d. les miniſtres de la nouvelle Loi, figurez par ceux de l'ancienne. Il les *purifiera* par ſa parole & par ſa grace ; & alors devenus juſtes de cette juſtice qui vient de la foi en Jeſus-Chriſt, & non de celle que le Juif préſomptueux attend de lui ſeul par l'accompliſſement des œuvres de la Loi, *ils offriront à Dieu des ſacrifices*, qui lui ſeront *agréables comme l'ont été ceux* des ſaints *des temps anciens*, Abel, Noé, Abraham, Melchiſedech, & des autres qui vivoient de la foi en Jeſus-Chriſt.

l'ont

l'ont été ceux des premiers temps.

Après cela, je me hâterai de venir pour être moi-même & juge & témoin contre les empoiſonneurs, contre les adultéres & les parjures ; contre ceux qui retiennent injuſtement le prix du mercénaire, & qui oppriment les veuves, les orphélins & les étrangers, ſans être retenus par ma crainte (*i*). Car je ſuis l'Eternel, & je ne change point : c'eſt pourquoi vous, enfants de Jacob, vous n'avez point été conſumez (*k*). MALACH. 3--7.

(*i*) On a vû par pluſieurs exemples qu'ordinairement les promeſſes & les menaces ſe ſuivent immédiatement dans les Prophetes. Dieu vient d'annoncer l'avénement du Chriſt, & la nouvelle alliance qui en ſera le fruit. Auſſi-tôt après il déclare qu'il exercera un terrible jugement ſur tous ceux qui auront rejetté cette alliance, comme les Juifs; ou qui l'auront violée par leurs crimes, comme les mauvais Chrétiens. Et il ſera juge & témoin : car celui qui connoît toutes choſes, n'a beſoin du témoignage de perſonne.

(*k*) Celui qui eſt de toute éternité, n'eſt capable d'aucun changement : il eſt toujours juſte pour récompenſer les bons, & punir les méchants ; & ceux-ci n'échaperont point à ſa vengeance, quoiqu'il differe de la faire éclatter. Il eſt toujours fidelle dans ſes promeſſes; & c'eſt en vertu de celles qu'il a faites aux Patriarches, qu'il conſerve la nation Juive, qui par ſes prévarications continuelles méritoit d'être exterminée.

Dès le temps de vos peres, vous vous
MALACH. êtes écartez de mes ordonnances & de mes loix, & vous ne les avez point obſervées. [Mais] revenez à moi, & je me retournerai vers vous (*l*), dit le Seigneur des armées.

8—12. Vous me dites : Comment retournerons-nous à vous ? Un homme doit-il outrager ſon Dieu comme vous m'avez outragé ? En quoi, dites-vous, vous avons-nous outragé ? En [ne me payant point] les dixmes & les prémices [qui me ſont dûes.] Vous avez été maudits & frappez d'indigence, parce que vous m'outragez tous. Apportez toutes vos dixmes dans mes greniers, & qu'il y ait dans ma maiſon de quoi nourrir [mes

(*l*) Dieu eſt toujours plein de miſéricorde, pour recevoir en ſa grace les pécheurs qui retournent à lui. Il y a donc toujours pour eux une porte ouverte à la réconciliation. Qu'ils retournent à Dieu, & Dieu reviendra à eux. Dieu a dit de même dans Zacharie (1. 3.) *Revenez à moi, & je reviendrai à vous* : autrement, *convertiſſez-vous à moi, & je me convertirai à vous.* » paroles, dit le Concile de Trente, qui » nous avertiſſent de » notre liberté : & lorſque nous répondons » avec Jérémie (Lament. 5. 21.) *Seigneur, convertiſſez-nous à vous, & nous ſerons convertis* ; nous » reconnoiſſons que » c'eſt la Grace de Dieu » qui nous prévient. » Conc. Trid. ſeſſ. 6. c. 5.

miniſtres ;] & ſoyez attentifs après cela à ce que je ferai, dit le Seigneur : [voyez] ſi je n'ouvrirai pas toutes les ſources du ciel, & ſi je ne vous comblerai pas d'une abondante bénédiction. Je parlerai avec menaces aux inſectes qui mangent les fruits ; & ils ne mangeront plus ceux de vos terres : il n'y aura point dans vos champs de vignes ſtériles, dit le Seigneur. Toutes les nations vous appelleront un peuple heureux ; & votre terre ſera une terre de délices, dit le Seigneur des armées. MALACH.

Les paroles [injurieuſes] que vous dites contre moi, ſe multiplient [de jour en jour :] & cependant vous dites, Qu'avons-nous dit contre vous ? Vous avez dit : C'eſt en vain qu'on ſert Dieu : qu'avons-nous gagné pour avoir gardé ſes commandements, & pour avoir marché avec un viſage abbattu (*m*) devant le Seigneur des armées ? C'eſt pourquoi nous n'appellerons maintenant heureux que les hommes ſuperbes ; puiſqu'ils s'établiſſent en vivant dans l'impiété, & qu'après avoir tenté Dieu (*n*), ils ſe tirent de tous les périls. 13.-15.

(*m*) c. d. avec des marques d'humiliation & de pénitence.

(*n*) c. d. après avoir offenſé, outragé Dieu par leurs crimes, com-

MALACH. Mais ceux qui craignent le Seigneur tiennent un autre langage. Le Seigneur y eſt attentif : il les écoute ; & leurs paroles ſont écrites dans un livre, qui le ſera ſouvenir de ceux qui le craignent, & qui s'occupent de [la grandeur] de ſon Nom. Et dans le jour où je dois agir, dit le Seigneur, ils ſeront le peuple que je me réſerve ; & je les traiterai avec bonté, comme un pere traite ſon propre fils qui le ſert. Vous changerez alors de ſentiment ; & vous verrez quelle différence il y a entre le juſte & l'injuſte ; entre celui qui ſert Dieu & celui qui ne le ſert point.

Car il viendra un jour où tout ſera
Ch. IV. en feu comme une fournaiſe ardente (*o*).
1—6. Tous les ſuperbes, & ceux qui commettent l'impiété, ſeront alors comme de la paille ; & ce jour qui doit venir, les embraſera, dit le Seigneur, ſans leur laiſſer ni germe ni racine (*p*). Pour vous

me pour éprouver juſqu'où ira ſa patience.

(*o*) Ce jour eſt celui du dernier jugement.

(*p*) Il ne reſte rien d'une plante qu'on brûle. Les méchants dans ce jour terrible, ſeront ſans eſpérance & ſans reſſource pour l'avenir, parce que leur condamnation ſera ſans miſéricorde, & leur ſupplice ſans fin.

qui avez une crainte [reſpectueuſe] pour mon Nom, le ſoleil de juſtice ſe levera ſur vous, & vous trouverez votre ſalut ſous ſes aîles (*q*). Vous ſerez dans la joie; & dans ce jour où j'agirai moi-même, vous foulerez aux pieds les impies (*r*); & ils deviendront comme la cendre ſous la plante de vos pieds. Souvenez-vous de la Loi que j'ai donnée à Moïſe mon ſerviteur ſur la montagne d'Horeb (*s*), afin qu'il portât à tout le peuple d'Iſrael mes préceptes & mes ordonnances. Je vous enverrai le prophete Elie, avant que le grand & épouvantable jour du Seigneur arrive: & il réunira le cœur des peres avec leurs enfants, & MALACH.

(*q*) Jeſus-Chriſt ſource de toute juſtice, ſera pour les juſtes dans ſon jugement, comme un ſoleil levant, dont les influences ſont ſaines & bienfaiſantes: il les protégera comme une mere met ſes petits à couvert ſous ſes aîles.

(*r* Voyez l'extrait du livre de la Sageſſe art 7. ſur le ſort différent des bons & des méchants au jugement de Dieu.

(*s* Dieu rappelle ſon peuple à la Loi qu'il lui a donnée par le miniſtére de Moïſe ſur le mont-Horeb, pour lui faire entendre que l'unique moyen d'éviter dans ce grand jour la rigueur de ſa juſtice, eſt de s'attacher à ſa Loi par la méditation & la pratique.

MALACH. le cœur des enfants avec leurs peres (*t*); de peur qu'en venant, je ne frappe la terre d'anathême (*u*).

(*t*) C'eſt-à-dire, qu'Elie par ſa prédication, qui doit préceder le jour terrible dont Dieu parle ici, en amenant les Juifs à la foi de Jeſus-Chriſt, les réunira de ſentiment avec les Patriarches & les Prophetes qui croyoient en lui avant ſa venue, & qui honoroient dès-lors par une foi vive ces mêmes myſteres que les Juifs incrédules dès-honorent aujourd'hui par leurs blaſphêmes. Voyez une explication plus étendue de ces paroles du Prophete, Hiſt. Tom. VII. Liv. 9. c. 14. pag. 389. &c.

(*u*) C'eſt-à-dire d'une entiere ruine : car l'incrédulité, l'impiété & les déſordres ſeront alors montez à un tel excès parmi les chrétiens, que, ſi Elie n'étoit envoyé pour renouveller l'Egliſe, & *rétablir toutes choſes*, la juſtice divine ſeroit comme forcée de détruire tout, comme au temps du déluge.

FIN.

TABLE

DES PRINCIPALES MATIERES

Contenues dans ce Volume.

A

AARON. Il arrête par ſa priere la colere de Dieu : 124.

ADAM. Joug peſant impoſé à ſes Enfants. 251.

ACHETEUR & *Vendeur*. Les acheteurs & les vendeurs ne cherchent qu'à ſe tromper les uns les autres. 42.

AFFAIRES. Ne point s'engager dans une multitude d'affaires. 172.

AFFLICTION. Elle eſt l'épreuve des hommes juſtes. 212. Dieu éprouve les cœurs par les afflictions, comme on éprouve l'or & l'argent par le feu. 36.

AGREABLE. Trois choſes agréables à Dieu & aux hommes. 208.

ALLIANCE. Promeſſe d'une nouvelle alliance, & ſa différence d'avec l'ancienne. 420. 421. 422.

AMASIAS. Prêtre de Bethel, veut empêcher Amos de prophétizer dans Iſrael. 530. 531.

AMERTUME. Ne point inſulter à celui qui eſt dans l'amertume de l'affliction. 162.

AMI. Choix & épreuve d'un ami. 158. Prix d'un ami fidelle. 158. Celui qui craint Dieu, trouvera

un tel ami. 159. L'inſenſé n'a point d'amis. 199. Etre fidelle à ſon ami pauvre. 204. Ménager ſon ami : mais quand on l'a offenſé, ne point déſeſpérer de ſon retour. 203. 204. Qui découvre les ſecrets de ſon ami, eſt indigne de toute confiance. 213.

AMITIE' préférable aux richeſſes. 45. Etre conſtant dans l'amitié. 159. Etre déſintéreſſé dans l'amitié. 163.

AMOS. Réponſe & prédiction de ce Prophéte à Amaſias Prêtre de Bethel. 531. 532.

ARBITRE [*libre.*] L'homme a été créé avec le libre arbitre. 183.

ARBRE. L'arbre demeure où il tombe, & l'homme dans l'état où la mort le ſurprend. 88.

AVARE. C'eſt une folie de ſe tuer de travailler pour amaſſer des richeſſes, ſans ſavoir à qui on les laiſſera. 79. Il y a tel homme à qui Dieu a donné des richeſſes ; mais il ne lui donne pas le pouvoir d'en faire uſage. 80. 81. Folie & injuſtice des avares. 178. 179. Rien de plus déteſtable que l'avare. 169. Malheur d'un avare, qui eſt rongé de mille ſoins pour conſerver ſes richeſſes, ou qui a le cruel chagrin de les voir périr. 80.

AUMÔNE. Exhorration à l'aumône. 221. Avis ſur l'aumône, & ſur la compaſſion & la bonté envers les pauvres. 151. 152. Faire l'aumône avec diſcernement. 174. 175.

B

BABYLONE. Prédiction de la ruine de Babylone. 432. Terrible & ſanglante déſolation par les Medes & les Perſes. 288. L'orgueil du Roi de Babylone. 290. Il eſt privé de ſépul-

ture, & ſa race éteinte. 291. 292.
BIENS. Faire uſage ſelon Dieu, des biens qu'on a, en enviſageant la mort comme prochaine. 179.
BLED. Celui qui cache les bleds, ſera maudit. 28. Contre ceux qui attendent à ouvrir leurs greniers, que le bled ſoit bien cher. 532. 533.
BON, *Méchant*. Sort éternel des bons & des méchants. 99. 100. Sort différent des uns & des autres au dernier jour. 604. 605.
BONHEUR. En quoi conſiſte le bonheur & la gloire de l'homme. 207. Ce qui conduit au bonheur, eſt de réprimer ſes déſirs. 224. Point de vrai bonheur que dans la connoiſſance de Dieu. 393. Maximes de conduite pour être heureux. 7. & *ſuiv.*
BORNE. Ne pas remuer les bornes placées par les anciens. 47.
BREBIS. Dieu jugera les brebis graſſes & fortes, qui maltraitent les foibles. 484. 485. Il ſauvera ſes brebis diſperſées, & leur donnera de bons Paſteurs. 409. Il prendra ſoin de ſes brebis abandonnées, 484. Il les comblera de bénédictions par le Meſſie. 485. 486.

C

CAUTION. Ce que doit faire celui qui eſt caution pour un autre. 15.
CHALDE'ENS appellez de Dieu pour punir les crimes des Juifs. 560. 561.
CHARITE'. Elle couvre toutes les fautes. 25.
CHATIMENT. Dieu châtie ceux qu'il aime. 9.
Bonne CHERE. Qui aime la bonne chere, tombera dans l'indigence. 44. Eviter les grands buveurs, & les gens de bonne chere. 49.

CIRCONCISION. Quelle eſt la Circonciſion que Dieu demande. 382.
COEUR. Cœur nouveau, & eſprit nouveau, don de Dieu. Il ôte le cœur de pierre, & donne un cœur de chair. 488. Caractere aimable de celui qui aime la pureté du cœur. 46.
COLERE. N'être pas prompt à ſe mettre en colere. 83. Eviter la compagnie d'un homme emporté & violent. 47.
COMMANDEMENTS bons, & qui donnent la vie à celui qui les garde. 470. 471. Commandements qui ne ſont pas bons, & où l'on ne trouve point la vie. 473.
COMPAGNIE. Avis à ceux qui ſe trouvent dans une compagnie. 229.
CONFIANCE. Malheureux qui ſe confie en l'homme: heureux qui ne ſe confie qu'en Dieu. 405. De la fauſſe confiance des pécheurs. 144.
CONNOISSANCE. Combien nos connoiſſances ſont bornées par rapport à ce qui eſt ſous nos yeux. 116.
CONSCIENCE pure & droite conſeiller fidelle. 141.
CONSEIL. Ne rien faire ſans conſeil. 229. 230. Le ſalut ſe trouve où il y a beaucoup de conſeils. 27. Comment on doit ſe conduire, quand il s'agit de demander conſeil. 140. 141.
CONSULTER, non les ſonges &c; mais la Loi de Dieu, & les hommes ſages. 233. 278. 279. Ceux qui ne conſultent pas Dieu de bonne foi, en ſeront punis par les réponſes fauſſes de ceux à qui ils s'adreſſent dans leurs doutes. 448. 449. Dieu ne veut pas répondre aux Juifs qui le conſultent: pourquoi. 468. 469.
CONVERSION. Ne la

point différer. 156. Idée de la vraie converſion. 381. 382. Retournons à Dieu, & il reviendra à nous. 602. Caracteres & fruits d'une ſincere converſion. 509. 510.

CORRECTION. Utilité de la correction. 197. Il vaut mieux être repris par un homme ſage, que ſéduit par les flatteries des inſenſez. 83. Correction manifeſte vaut mieux qu'un amour feint : bleſſures d'un ami, meilleures que les careſſes d'un ennemi. 56. 58. Malheur à qui mépriſe la correction. 58. Ne point épargner la correction à l'enfant. 49.

CRAINTE. Eloge de la crainte de Dieu. 141-143. 208. 209. Avantages & effets ſalutaires de la crainte de Dieu. 147. 230. Rien n'eſt ſi eſtimable que la crainte de Dieu. 170. 171. Elle eſt le commencement de la ſageſſe. 1. Combien elle eſt précieuſe. 34. Fait éviter les chûtes mortelles. 32. Crainte de Dieu, principe de ſon amour. 209. Qui craint Dieu, ne néglige rien. 85. Crainte de Dieu oppoſée au cœur dur. 57. Il faut la ſanctifier par la foi en Dieu, l'eſpérance en ſa miſéricorde, & la charité. 146. Fin heureuſe de celui qui y perſévere. 49. Qui craint les hommes, tombera bientôt. 60. Qui ne craint que d'être vû des hommes, ne comprend pas ce que c'eſt que de craindre Dieu. 207.

CRE'ATURES armées contre les ennemis de Dieu. 104 105.

CRIME. Lenteur de Dieu à punir les crimes, rend les hommes hardis à les commettre. 85.

CULTE. Dieu rejette le culte extérieur que le cœur déſavoue. 265. Il ne peut être appaiſé que par une

pénitence ſincere. 265. 266. Le Culte des Juifs prévaricateurs étoit en horreur à Dieu. 528.

CURIOSITE'. Avis ſur l'excès de curioſité à l'égard de ce qui eſt au deſſus de nous. Méditer plutôt aſſidûment la loi de Dieu. 150.

D

DAVID. Sa maiſon rétablie. 536.

DECOUVRIR. Ne pas découvrir ſon cœur à tout le monde. 166.

DEROBER. Qui dérobe ſon pere & ſa mere, & prétend que ce n'eſt point un péché, a part au crime des homicides. 58.

DESIR. Ne point ſe laiſſer aller à ſes mauvais déſirs. 193.

DESORDRES & *injuſtices*. Plaintes ſur les déſordres publics, & les injuſtices. 559. 560. *Et ailleurs dans la plus part des Prophétes.*

DESSEIN. Les mauvais deſſeins retombent ſur leur auteur. 214.

DEUIL. Il vaut mieux aller à une maiſon de deuil, qu'à une maiſon de feſtin : pourquoi. 83.

DIEU. Eloge de la grandeur de Dieu. 256. 257. 394. 395. Réflexions ſur la ſageſſe, la toute puiſſance, la bonté, la miſéricorde, la juſtice, de Dieu. 125. 126. 127. Le connoître, c'eſt la parfaite juſtice, & le principe de l'immortalité. 131. La vûe des créatures doit nous élever à la connoiſſance de Dieu. 128. 129. Merveilles incompréhenſibles de ſes ouvrages. 190. Il a tout fait pour ſa gloire. 35. Et afin qu'on le craigne. 75. Invitation à le benir, & à l'admirer dans ſes ouvrages. 248. 249. Efficace toute puiſſante de ſa parole. 307. Le même Dieu qui parle, fait ce qu'il dit. 490. Rien ne lui eſt difficile : c'eſt ce qui aſſure l'accompliſſe-

ment de ſes promeſſes. 580. Il n'y a ni ſageſſe, ni prudence, ni conſeil contre Dieu. 45. Il promet à ſon peuple de ne le point abandonner. 301. 302. Sa puiſſance & la certitude de ſa parole. 303. 304. Nous ſommes dans ſa main, nous, nos penſées, nos diſcours, avec toute la ſageſſe, la ſcience d'agir, & le reglement de la vie. 110. C'eſt lui qui fait que l'homme marche ſelon ſes commandements. 488.
Dieu connoiſſoit toutes choſes avant qu'il les eût créées, comme il les voit depuis qu'il les a faites. 207. Il voit & entend tout. 14. 93. Il contemple en tout lieu les bons & les méchants. 32. Il punit les péchez les plus ſecrets. 93. 94. En vain l'on ſe flatte de pouvoir ſe dérober à ſes yeux. 281. Ses penſées ſont infiniment élevées au deſſus de celles des hommes. 307. Il eſt dangereux de vouloir pénétrer les ſecrets de Dieu. 54.
Juſtice redoutable de Dieu envers les impies : ſa bonté envers ceux qui eſperent en lui. Exemple dans la deſtruction ſubite de l'armée de Sennachérib, & dans la délivrance de Jeruſalem. 557. 558. Sa bonté envers les Juſtes : Sa colere contre les méchants. 329. 330. Sa ſageſſe & ſa juſtice dans le diſcernement des hommes. 231. 232. Sa bonté & ſon attention ſur ſon Egliſe. 300. 301. Toujours également bon & puiſſant pour ſecourir ſon peuple : mais leurs péchés & leur impénitence arrêtent le cours de ſes miſéricordes. 316. 317.
Dieu ne ſe plaît pas dans les déréglemens des hommes. 184. Il

les jugera ſelon leurs œuvres. 75. Il eſt lent à punir. 155. Il ſera juge & témoin contre les méchants. 601. Impiété de ceux qui oſent le taxer d'injuſtice. 603. 604.

Tout vient de Dieu, hors le péché & l'ignorance. 172. 173. Il préfere l'obeiſſance aux ſacrifices. 81. S'occuper de la penſée de Dieu & de ſes commandements. 168.

Bonté de Dieu envers l'homme, tout foible & petit qu'il eſt. 190. 191. Sa bonté envers une ame qui l'abandonne par le péché. 498. Il eſt un aſyle inviolable pour ceux qui le craignent, & qui ont confiance en lui. 276. 277. Et une pierre de ſcandale pour les incrédules & les injuſtes. 277.

Invitation qu'il fait à ſon peuple de chercher en lui ſon bonheur & ſa vie. 305. Quel malheur de l'abandonner, pour la créature ! 371. 372. Il eſt la force du pauvre & du foible, ſon réfuge &c. 293. Il ne jette les yeux que ſur le pauvre, qui a le cœur briſé, qui tremble à ſa parole. 328.

C'eſt par l'ordre de Dieu, que des peuples viennent porter la guerre dans un pays. 274.

Dieu eſt juſte & miſericordieux. Il a tout créé: il gouverne tout: il voit tout: il jugera tout. 185. *& ſuiv.*

Il a été vû ſur la terre, & il a converſé avec les hommes. 427.

DISCOURS. Horreur des diſcours des méchants, & des jureurs. 213

DISPUTE. Éviter les diſputes & les querelles. 216.

DIXMES *& prémices.* Dieu récompenſera ceux qui paieront fidèlement les dixmes & les prémices. 602. 603.

DON. Ne pas mettre ſa confiance dans les

dons qu'on fait a Dieu. 162. Donner de bonne grace, & ſans reproche. 191.
DOUCEUR. Elle rend un homme aimable, plus que les actions les plus éclattantes. 149. Fruit de la douceur de l'homme vertueux. 157. Douceur envers les domeſtiques. 155.
DUPLICITE'. Contre la duplicité. 144. Elle ſera punie rigoureuſement. 157.

E

EAUX vives répandues par toute la terre, & le regne du Seigneur établi. 591. 592.
EDUCATION. Avis ſur l'éducation des enfants. 163. 164.
EGLISE. Alliance éternelle de Jeſus-Chriſt avec l'Egliſe. 496. 497. Egliſe naiſſante, ſur laquelle Dieu répandra un Eſprit de grace & de prieres. 589. Graces que Dieu prépare à l'Egliſe ſous le nom de Jeruſalem & de Sion. 294. 295. 432. 433. 522. 523. 573. 577. Une ſeule Egliſe formée par l'union des Juifs & des Gentils convertis. 550. 551. 552. Son étendue, & ſa durée perpétuelle : ſes ennemis confondus. 352-356. Le ſalut ne ſe trouve que dans l'Egliſe. 358. 540. Actions de graces à Dieu, pour les biens qu'il a faits à ſon Egliſe. 296. 300. Prédiction du renouvellement de l'Egliſe dans les derniers temps, par le rappel de la Nation Juive. 574. 575. 576.
ELE'VATION des juſtes, cauſe la joie publique : celle des méchants fait gemir le peuple. 58.
ELIE. Avénement & miniſtere de ce Prophete dans les derniers temps. 605. 606.
EMPRUNT. Contre ceux qui emprunrent de mauvaiſe foi. 219. 220.
ENFANT. On connoît

par ſes inclinations ce qu'il ſera un jour. 42. Gouverner les enfants avec fermeté. 223. 224. L'enfant abandonné à ſa volonté, ſe pervertira. La verge & la correction le rendront ſage. 59. Ne ſe rendre jamais dépendant de ſes enfants. 232. Beaucoup d'enfants ne ſont pas un avantage, s'ils ne craignent Dieu. 184.

ENNEMI. Ne point ſe réjouir de la chûte de ſon ennemi. 51. L'aſſiſter dans ſes beſoins. 53.

ENVIE. L'induſtrie des hommes eſt expoſée à l'envie. 78.

EPHRAÏM, ou *Iſraël*, reconnoît ſon iniquité, & demande à Dieu ſa converſion. Dieu le regarde dans ſa miſericorde. 417.

EPOUSE. Iſraël comparé à une épouſe ingrate & infidele, qui reconnoît enfin ſes égarements. 493. 494. Elle retourne à ſon époux, qui la reçoit, & ſe réconcilie pour toujours avec elle. 495. 496.

ESPE'RANCE. Qui eſpere en Dieu, ſera élevé. Dieu eſt un bouclier pour ceux qui eſpérent en lui. 60. L'eſpérance en Dieu n'eſt jamais trompée. 146.

ESPRIT. Promeſſe de l'effuſion du ſaint Eſprit : ſes effets. 519. 520.

ETAT. Les péchez cauſent le bouleverſement des Etats. 169.

EXTE'RIEUR. L'extérieur fait ſouvent connoître le naturel. 196. On ne doit pas néanmoins juger d'un homme par ſon extérieur. 171.

EZE'CHIEL eſt envoyé pour faire entendre aux enfants d'Iſrael la parole du Seigneur. 435. 436. 438. On lui donne un livre à manger. 436. 437.

F

FAMINE de la parole de Dieu. 533. 534.
FAUTE. Ne point rougir d'avouer ſes fautes. 154.
FAUX NOM. Malheur à ceux qui appellent bon ce qui eſt mauvais, & mauvais ce qui eſt bon. 273.
FEMME. La femme a été le principe du péché ; & c'eſt par elle que nous mourons tous. 210. Femme ſage : femme inſenſée. 28. 30. L'homme ne doit point conſidérer la beauté d'une femme, quand il veut ſe choiſir une épouſe. 209. Savoir eſtimer ce que vaut une femme ſenſée & vertueuſe. 163. Femme vertueuſe grand tréſor. 39. Elle eſt un don de Dieu. 40. Quel malheur d'avoir une méchante femme. 209. 210. Femme querelleuſe à quoi elle reſſemble. 39. C'eſt un ſupplice d'habiter avec elle. 44. Eloge de la femme forte. 62. *& ſuiv.* Quel bonheur il y a d'avoir une femme vertueuſe. 210. 211.
FERMETE'. Demeurer ferme dans ſes ſentiments, lorſqu'ils ſont ſelon Dieu. 156. 157.
FESTIN. Contre les feſtins de débauche. 272. 273.
FIDELLE. Dieu aime & récompenſe tous ceux qui lui ſont fidelles, ſans diſtinction de naiſſance & de condition. 307. *& ſuiv.*
FILLE. Avis aux peres ſur l'attention qu'ils doivent avoir ſur leurs filles. 163. 164. Punition du luxe & de la molleſſe des filles de Sion. 269. 270.
FLATTEUR. Il eſt ſouverainement haïſſable. 214. Les flatteurs ſeront maudits. 52.
FOI. Elle eſt le commencement de l'u-

nion de l'homme avec Dieu. 209. Avantages de la foi & de la confiance en Dieu. 230. Attendre avec foi l'effet des promeſſes de Dieu. 564.

FONTAINE, où les pécheurs ſont lavez de leurs ſouillures. 591.

FOURMI. Son exemple confond le pareſſeux. 16.

FRAUDE. Contre ceux qui mettent leur confiance dans la fraude & l'injuſtice. 282.

G

GENTILS. Leur vocation & leur converſion prédites. 238. 306. 573. Gentils qui ne cherchoient point Dieu, appellez à la place des Juifs orgueilleux & rebelles. 349. 350. 351. 361. 364. Menaces de Dieu contre les Gentils ingrats. 319. *& ſuiv.*

GRAND. Comment on doit ſe conduire à la table d'un grand. 47. Dieu reproche aux grands & aux riches leur orgueil, leur luxe, & leur injuſtice. 529. 530. Leur avarice & leur dureté envers les pauvres. 532. 533.

H

HABIT. Ne point tirer vanité des beaux habits &c. 171.

HABITUDE contractée dans la jeuneſſe, ne change pas. 45.

HOMME. Pour quelle fin il a été créé. 187. Quel eſt le tout de l'homme. 91. Dieu a créé l'homme droit: mais l'homme s'eſt jetté lui-même dans des difficultez infinies. 85. Il l'a créé immortel, & à ſon image. 98. L'homme eſt devenu ſemblable aux bêtes par le péché. 75. 76. Il ne ſçait ce qui lui eſt avantageux durant cette vie ſi courte; moins encore ce qui arrivera après lui. 83. Il ne ſçait s'il eſt digne d'amour ou de haine. 86. Dieu ſeul

connoît le cœur de l'homme. 405. 406. L'homme n'a que faire de rechercher ce qui eſt au deſſus de lui. 82.

HUMBLE : HUMILITE'. S'humilier à proportion de ce qu'on eſt élevé. 149. La gloire ſera le partage de l'humble d'eſprit. 60. Dieu habite avec l'humble d'eſprit, & lui donne la vie. 311. Dieu, ſeul grand & puiſſant n'eſt honoré que par les humbles. 149.

HYPOCRISIE : HYPOCRITE. Contre l'hypocriſie & les hypocrites. 143. 144. 280.

I J

JACOB aimé de Dieu, Eſaü haï. 593.

JALOUSIE. Eviter la jalouſie, & l'excès de complaiſance pour ſa femme. 166.

IDOLATRIE. Deux ſortes : l'une qui adore les ouvrages de Dieu : l'autre plus criminelle, qui adore les Idoles faites de la main des hommes. 130.

IDUMEENS. Prophétie contre ce peuple. 538-540. Ils bâtiront, & Dieu détruira. 504.

JE'RE'MIE appellé, & envoyé de Dieu, à qui, & pourquoi. 367. 368. Dieu ſera avec lui. 368. 369. Viſion de l'amandier, & de la chaudiere bouillante. 368. Il demande inſtamment pardon pour ſon peuple : mais Dieu eſt inéxorable : pourquoi. 397-402. Il ſe plaint à Dieu de ce qu'il eſt en butte à la contradiction, lui qui a toujours vécu loin du commerce du monde. Dieu lui promet ſa protection. 402. 403. 404.

JERUSALEM. comparée à une fille abandonnée dès ſa naiſſance, que Dieu a tirée de la miſere pour en faire ſon épouſe. Elle lui a été infidelle. Vengeance qu'il

en tirera. 450. 456. Explication 459. & *ſuiv.* Peinture des déſordres qui y regnent dans tous les états. 479. 480. 481. Ses crimes & ſon impénitence. 571. 572. Il ne s'y trouve perſonne en état d'arrêter la colere de Dieu. 481. Elle eſt plus criminelle que Samarie & Sodome. 457. 458. Elle ſera punie par des malheurs extrêmes. 441. Puis rétablie après Sodome & Samarie. 459. Ce que cela ſignifie. 461. Elle reconnoîtra un jour ſes égarements. 462. Elle déplore la déſolation où elle eſt réduite par la captivité de ſes enfants. 429. 430. Elle les encourage par la promeſſe que Dieu ſe réconciliera avec eux. 430. 431. Elle ſera appellée la Cité de la juſtice, la Ville fidelle, 567. La Ville de la vérité. 579. Sainteté des premiers fidelles de Jeruſalem. 579.

JESUS-CHRIST. *Voyez* MESSIE.

JEÛNE. Il ne peut être agréable à Dieu ſans la pénitence, & ſans les œuvres de juſtice & de miſéricorde. 313. 314.

IMPENITENCE. L'impénitence d'Iſrael attirera ſur lui des malheurs extrêmes & inévitables. 527. 528.

IMPIE. Conduite & langage des impies. 95. 282. L'impie ſe moque des menaces de Dieu. 273. Haine & conſpiration des impies contre le juſte. 95. 96. 97. Leurs victimes abominables aux yeux de Dieu. 33. Malheur des impies après leur mort. 102. Leurs regrets inutiles à la vûe du bonheur des juſtes. 102. 103.

IMPIETE' à la place de la juſtice. 75.

IMPURETE'. Malheureux qui livre ſon cœur à l'amour impur. 14.

INDISCRETION à parler, caractere de l'inſenſé. Diſcretion, caractere du ſage. 59. Rien de bon à attendre d'un homme indiſcret à parler. 59.

INFIDELLE à Dieu & au Roi. N'avoir aucun commerce avec de telles gens. 52.

INJUSTICE. Injuſtices que ſouffrent les foibles, ſans que perſonne prenne leur déffenſe. 78. Invective contre les injuſtices, les violences, & l'avarice des Magiſtrats, des Prêtres & des Prophetes. 542-544.

INNOCENT. Dieu punira celui qui néglige de prendre la déffenſe des innocents. 51.

INSENSE'. Sa voie eſt droite à ſes yeux. 29. Mépriſe les avis qu'on lui donne. 37. 38. *Voyez* SAGE.

INSUPPORTABLE. Trois ſortes de perſonnes inſuportables. 208.

INTEMPERANCE. Quelles en ſont les ſuites. 29. 227.

JOSAPHAT. Vallée de Joſaphat, où Dieu entrera en jugement avec tous les peuples. 521. 522.

JOUR *du Seigneur*. Ce jour eſt proche. 513. 514. Il ſera terrible pour les méchants. 567. 568. Pécheurs exhortez à le prévenir par la pénitence. 569. Prodiges qui le précederont. 520. Point de ſalut alors que pour ceux qui invoqueront le nom du Seigneur. 520.

ISAÏE. Il ſe reproche ſon ſilence. 260. Dieu l'envoie annoncer de grands maux à ſon peuple : à quoi il obéit. 264.

ISRAEL. *On appelle de ce nom les dix Tribus, depuis qu'elles ſe furent ſéparées de la maiſon de David.*] Invitation & promeſſe de Dieu à Iſrael. 378. 379. Tendreſſe de Dieu pour ce peuple, qui n'a pour

lui que de l'ingratitude. 508. Dieu reproche aux Iſraelites leurs infidélitez, & celles de leurs peres, depuis la ſortie d'Egypte. 469-477. Ils ſont un peuple apoſtat. 435. D'un front dur, & d'un cœur indomptable. 436. Incrédules, rebelles, ſcorpions. 436. Leur inſenſibilité, malgré les coups redoublez dont Dieu les a frappez. 523-525. Ils ſe mocquent des triſtes prédictions qu'on leur fait de la part de Dieu : mais ils en reconnoîtront bien-tôt la vérité. 442. 443. Malheur à eux, par ce qu'ils ont abandonné Dieu : malheur à eux, lorſqu'il les aura abandonnez. 507. Iſrael eſt à lui-même ſa perte : mais il ne peut attendre du ſecours que de Dieu. 508. Corruption générale dans ce peuple, & dans les Prêtres, qui attirera la vengeance divine. 500-503. 545.547. Ils ne pourront l'éviter, ni par leurs ſacrifices, ni par le ſecours des puiſſances étrangeres. 503. 504. Leur retour à Dieu n'a rien de ſincere. 504-507. Dieu fera ſentir la peſanteur de ſon bras aux Iſraélites prévaricateurs. 475. 476. *Voyez* JUIF *ci-deſſous.*

La maiſon d'Iſrael ſera ſévérement punie, mais non entiérement ruinée. 535. Ils écouteront enfin la voix de Dieu, & feront pénitence. 478. 479. Iſrael avouë ſes égarements, & revient à ſon Dieu, qui exige qu'il renonce au péché, & à tout ce qui le porte au péché. 380. Promeſſe du rétabliſſement d'Iſrael réuni à Juda, par un effet de l'amour de Dieu pour ſon peuple. 414-

417. Ils reviendront après un long égarement. 499. 500. Leur converſion ſera générale, 552-556. Ils ſeront rappellez pour toujours. 537.

JUDA. Infidélité de la maiſon d'Iſrael, imitée & ſurpaſſée par la maiſon de Juda. 376. 377.

JUDE'E. Déſolation de la Judée par le fléau des inſectes, & de la ſéchereſſe. 512. 513. Elle ſera ravagée par une armée nombreuſe & formidable. 514. 515.

JUGE. Intégrité inviolable, caractere d'un bon juge. 162. Il doit ſa protection aux foibles. 152. Effet des préſents dans un Juge. 200. Combien eſt coupable le Juge, qui a égard à la qualité des perſonnes. 58. Juges & Conſeillers de Jeruſalem ſeront rétablis. 267.

JUGEMENT. On rendra compte de tout au Jugement de Dieu. 91.

JUIF, ou *Judéens*, ou *Juda*. [*C'étoient les deſcendants de Juda, qui compoſoient, avec les Tribus de Benjamin & de Levi, le Royaume de Juda. Mais depuis le retour de la captivité, ce nom de* JUIF *eſt devenu commun à toute la poſtérité de Jacob.*] Corruption générale, endurciſſement, & aveuglement de ce peuple, & en particulier des habitants de Jeruſalem. 383-393. Leur ingratitude envers Dieu n'a point d'exemple chez les peuples idolâtres. 369. & *ſuiv.* Exhortation aux Juifs d'obſerver la Loi de Dieu qu'ils ont violée. 427. 428. Ce que Dieu demande d'eux. 581. Leur endurciſſement, malgré les châtiments & les tendres invitations de Dieu. 372-375. La Nation Juive comparée à une femme impudique,

373. à une vigne qui a dégénéré. *Ibid.* Leur ingratitude & leur aveuglement, montez à leur comble. 263. Ils en ſeront punis d'une maniere terrible, mais non pas juſqu'à être détruits. *Ibid.* 264. Les Juifs punis pour leurs péchez, ne ſont point abandonnez de Dieu. 578. 579. La Nation Juive réprouvée, à l'exception d'un petit nombre, dont le Meſſie ſera le Paſteur. 588. Un petit nombre ſeulement Se convertira, & ſera ſauvé. 348. 349. Le trés-grand nombre rejetté à cauſe de leur orgueil, réduit à une diſette extrême, & à un aveuglement déplorable; tandis que les Gentils ſeront appellez, éclairez, & dans l'abondance. 361-364. Prophétie en forme de priere ſur le rappel des Juifs. 239. Ils ſeront en effet appellez à la foi, & entreront dans l'Egliſe, pour y demeurer juſqu'à la fin. 364. *& ſuiv.* Deuil univerſel de la Nation Juive pour la mort de Jeſus-Chriſt crucifié par leurs peres. 590. Progrès extraordinaire de la Religion chrétienne parmi les Nations, à l'occaſion de cette converſion miraculeuſe des Juifs. 582. *Voyez* ISRAEL *cideſſus.*

JUREMENT. Conditions néceſſaires du jurement. 380. Qui jure ſouvent, & en vain, eſt bien coupable. 205. 206.

JUSTE. Le juſte vivra par ſa foi. 565. Il n'y a point d'homme juſte ſur la terre, qui faſſe le bien ſans jamais pécher. 85. Le juſte tombe ſept fois, & ſe releve. 51. Dites au juſte que tout va bien pour lui. 269. Les vrais biens ne ſont que pour les juſtes. 11. Dieu enleve les

les juſtes encore jeunes par miſericorde. 100. 101. Les juſtes ſont retirez de ce monde, ſans que perſonne penſe à la perte qu'on fait. 283. Bonheur éternel des juſtes. 104.

JUSTE & *Pecheur*. De la voie des juſtes, & de celle des méchants. 12. 13. Bonheur des juſtes ; malheur des impies. 7. Les juſtes affligez ; les méchants dans la proſpérité. 86. Tout contribue au bonheur des juſtes, & au malheur des méchants. 249. 250. Si l'impie fait pénitence, il vivra : ſi le juſte quitte la voie de la juſtice, il mourra. 466. 467. Le diſcernement des juſtes & des pécheurs, eſt réſervé pour l'avenir. 86. 87. Sort infaillible des uns & des autres. 85.

JUSTICE, *Vertu*. La vraie juſtice comble de biens celui qui la cherche. Elle eſt inconnue à l'inſenſé, à l'orgueilleux, au menteur. 181. 182. Elle rend l'homme heureux. 212. Ne point ſe glorifier de ſa juſtice. 161. Ne ceſſer point de s'avancer dans la juſtice. 192.

JUSTICE *de Dieu*. Elle récompenſera ou punira chacun ſelon le bien ou le mal qu'il aura fait. 463-466.

L

LANGUE. C'eſt elle qui excite & qui aſſoupit les querelles. 216. La mort & la vie ſont au pouvoir de la langue. 38. Langue double, combien dangereuſe. 38. Effets funeſtes de la mauvaiſe langue : ne point l'écouter. 217. 218. Eviter les péchez de la langue. 218. Heureux qui ne peche point par la langue. 178. A quoi reſſemble celui qui ne peut retenir ſa langue. 54.

LENDEMAIN. Ne ſe

flatter de rien pour le lendemain. 56.
LIBE'RALITE'. N'avoir pas la main ouverte pour recevoir, & fermée pour donner. 155.
LOI. Contre ceux qui font des Loix & des Ordonnances injuſtes. 280.
LOI *de Dieu*. Ne point chercher d'autre lumiere que celle de la loi de Dieu. 279. Contre ceux qui ne veulent point qu'on les rappelle à la Loi de Dieu. 281. Ne la perdre jamais de vûe. 17. 18. La méditer ſans ceſſe, attire la ſageſſe, & le don d'un cœur pour en obſerver les commandements. 161.
LOUANGE. La louange eſt une épreuve pour l'homme, comme le feu pour l'or & l'argent. 57. Ne jamais ſe louer ſoi-même. 56.

M

MAISON. Se contenter de peu dans ſa maiſon, plutôt que d'aller à de grands repas dans une maiſon étrangere. 222. 223. Contre ceux qui joignent maiſon à maiſon. 272. Ce qui cauſe la ruine des maiſons les plus riches. 201.
MAISON *de Dieu* : Elle eſt une Maiſon de priere pour tous les peuples. 310.
MALADIE. Ce qu'on doit faire dans la maladie. 243.
MALE'DICTION. Craindre l'effet de de la malédiction des pauvres, à qui on refuſe l'aumône. 152.
MALHEUR. Malheurs qui doivent tomber ſur les Juifs à cauſe de leurs crimes dont ils ſont gloire. 268. 269.
MANGER pour ſe nourrir, non pour contenter la ſenſualité. 87.
ME'CHANT. Eviter la compagnie des méchants. 2. 3. Plainte à Dieu ſur la proſpérité des Méchants. 562. 395. Ils ſont

comparez à un troupeau qu'on prépare pour le jour qu'ils doivent être égorgez. 336. N'envier pas leur proſpérité. 51. 52.

MEDECIN. Honorer le médecin, & avoir recours à lui dans la maladie. 242. 243.

ME'DISANCE. Viſage triſte fait taire la langue médiſante. 54.

MENDICITE'. Mieux vaudroit mourir que mendier. 253.

MENSONGE. Dieu hait le menſonge, & aime la ſincérité. 29. Craindre & haïr le menſonge. 154. La bouche qui ment, donne la mort à l'ame. 94. Habitude du menſonge, mauvaiſe. 162. & honteuſe. 199.

MERCÉNAIRE. Quel crime c'eſt de priver le mercenaire du prix de ſon travail. 235.

MESSIE : ou JESUS-CHRIST. Promis ſous le nom d'Orient. 582. 583. D'Ange de l'alliance. 599. Effets de ſon avenement. 600. Sa naiſſance éternelle. 549. Sa naiſſance d'une Vierge. 332. Sa naiſſance à Bethléem, la paix qu'il doit apporter ; la converſion des peuples. 549. 550. Sa grandeur, & l'éternité de ſon regne. 335. Sa naiſſance rendra la lumiere au genre humain. 334. On entendra dans le deſert la voix de ſon Précurſeur. 336. Ses miracles. 341. La plénitude de l'eſprit de Dieu réſidera en lui. 332. Sa grande douceur dans le cours de ſa prédication. 339. Il jugera ſelon la juſtice. 332. 333. Il annoncera aux hommes leur réconciliation avec Dieu. 339. 340. Il ſera lui-même leur réconciliateur & leur liberateur. 340. Sa pauvreté volontaire, jointe à une puiſſance ſans bornes. 584. Il ſera frappé, & ſes brebis diſperſées.

584. Ses mains ſeront percées. 585. Il boira le Calice de ſa Paſſion avec une ſoumiſſion parfaite aux ordres de ſon Pere. 342. Prédiction de ſes ſouffrances, & de ſes humiliations; de notre rédemption qui en ſera le fruit; de ſa ſépulture, de ſa glorification, de la multitude des peuples appellez à être ſon héritage. 34-3347. La Religion qu'il établira, changera les mœurs de ſes vrais diſciples. 333. 334. Il ſera le Paſteur de ſon peuple, & un Roi juſte, qui ſauvera ſes brebis de leur captivité. 409. 410. Promeſſe des bénédictions divines par le Meſſie Docteur de la vraie juſtice. 517-520. Il fera marcher les hommes dans les voies de la juſtice, & les conduira à la patrie celeſte. 341. 342. Dieu ſera ſon deffenſeur, & punira ſes ennemis. 343. Toute puiſſance lui ſera donnée. 347. Il ſera la pierre angulaire & fondamentale de l'Egliſe. *Ibid.* Etabli pour être la lumiere des nations juſqu'aux extrémitez du monde. 348.

MISERICORDE. Œuvres de miſericorde envers les vivants & les morts. 164. Bénédiction ſur celui qui eſt porté à la miſéricorde. 45. C'eſt la miſericorde, & non les ſacrifices, que Dieu demande. 506. 507.

MISERICORDE *de Dieu.* Après avoir châtié ſon peuple, il aura pitié de lui, & lui donnera la paix. 311. La miſericorde n'eſt que pour les vrais pénitents. 57.

MORT. Elle ne vient pas de Dieu, mais du pêché. 94. 95. Elle eſt entrée dans le monde par l'envie du diable. 98. Le jour de la mort vaut mieux que celui de

la naiſſance. 83. Penſer à la mort, & au jugement de Dieu. 89. 96. Penſée de la mort préſerve du péché. 165. Amere à celui qui eſt heureux ici bas; douce à un malheureux. 253. 254. Comment il faut pleurer les morts. 244.

N

NABUCHODONOSOR Ses conquêtes, & ſon orgueil, qui en fait hommage à lui-même, & non à Dieu. 561. 563.

Effet NATUREL. Tous les effets naturels qui ſont ſous nos yeux, ſont pleins de difficultez inexplicables. 66.

NECESSAIRE. Ne demander à Dieu que ce qui eſt néceſſaire pour vivre. 60.

NEGLIGER. Qui néglige les petites choſes, tombera peu à peu. 193.

NINIVE. Sa ruine prédite. 293 569. 570.

NOURRITURE. Ce ne ſont point les fruits qui nourriſſent les hommes, mais la parole, c. d. la volonté de Dieu. 123.

NOUVEAU. Rien n'eſt nouveau ſous le ſoleil. 67.

O

OEIL. L'œil ne ſe raſſaſie pas de voir, ni l'oreille d'entendre. 67.

ŒUVRES de Dieu. L'homme ne peut découvrir les raiſons des œuvres de Dieu. 68. 73. 74.

OFFRANDE. Quelle eſt l'Offrande & le Sacrifice agréable à Dieu. 235. Offrande d'un bien mal acquis, rejettée. 234. Offrande doit être faite de bon cœur. 237.

ORGUEIL. Combien Dieu hait l'orgueil 169. 170. Confuſion, ſuite de l'orgueil: ſageſſe compagne de l'humilité. 26.

ORGUEILLEUX. Il ſera humilié; & la gloire ſera le partage de l'humble d'eſprit. 59,

OS *ſecs*, ſe rejoignent, & ſont ranimez. 490.

491. Ce que cela ſignifie. 492.

P

PAIX. Point de paix pour les méchants. 312.

PARABOLES. de Salomon pourquoi écrites. 1.

PARESSE. Elle conduit à l'indigence. 16. 52. 53.

PARESSEUX. Il veut & ne veut pas. 29. Les déſirs le tuent ; pourquoi. 45. Il aime mieux ſe conſumer, que d'avoir ſon néceſſaire par le travail. 79. Pareſſeux ſe tournant dans ſon lit, à quoi comparé. 55. mauvaiſe excuſe du pareſſeux. 46.

PARLER. Eviter l'indiſcrétion à parler. 29. 157. Ne parler jamais inconſidérément : pourquoi. 81. Prompt à parler, négligent à agir. 155.

PAROLE. Belles paroles, & mauvais cœur : ne pas ſi fier. 56.

PASTEUR. Paſteurs qui négligent leur troupeau, & ne cherchent que leurs intérêts. 482. Dieu leur en demandera compte. 483. Portrait des mauvais Paſteurs. 282. 283. Malédiction contre les mauvais Paſteurs. 409. Caractere des Paſteurs Juifs, & leur punition. 586. 587. Paſteurs ſelon le cœur de Dieu, & que Dieu donne. 378. Dieu donnera à ſes brebis le Meſſie pour Paſteur. 485.

PATIENCE. Ses avantages. 35. 36. Prendre patience dans les afflictions, & dans les retardements de Dieu. 144. 145.

PAUVRE. Dieu ne jette les yeux que ſur le pauvre &c. 328. Attention du juſte aux beſoins des pauvres : indifférence du méchant. 58. 59. Qui donne aux pauvres, prête à Dieu à intérêt. 40. Dieu n'écoute point celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre. 44. Oppreſſion du pauvre, in-

jurieuſe à Dieu. 332. Mépris du pauvre, de même. 36. Dieu prendra la déffenſe du pauvre qu'on opprime. 46. & à qui l'on fait tort. 48.

PECHE'. Dieu n'eſt pas l'auteur du péché. 182. Sept ſortes de péchés en horreur à Dieu. 17. Fuir le péché comme un ſerpent. 200. La plaie qu'il fait eſt incurable. 200. Eviter toutes les occaſions de péché. 18. N'ajouter point péché ſur péché, ſous prétexte de la grande miſericorde de Dieu. 156. Chacun portera la peine de ſon iniquité. 418.

Le PAYS de Juda ſera ravagé à cauſe des péchez de ſes habitants. 283. 284. Les Juifs confeſſent leurs péchez, & reconnoiſſent la juſtice de Dieu. 317. 318.

PECHEUR. Nul ne peut corriger le pecheur que Dieu abandonne. 84. Voie des pécheurs, aiſée, conduit en enfer. 201.

PENITENCE. Prévenir les châtiments de Dieu par la pénitence. 396. 397. Pénitence, ſeul moyen d'appaiſer Dieu. 526. 527. Dieu fait miſéricorde aux vrais pénitents : exhortation à la pénitence. 188. 189. 3 6. Quelle eſt la pénitence qui appaiſe la colere de Dieu. 515. 517. Deux caracteres de la vraie pénitence. 200. Iſrael avoue ſes égarements, & revient à ſon Dieu, qui exige qu'il renonce au péché, & à tout ce qui le porte au péché. 380. *Voyez* CONVERSION.

PERE & *Mere*. Devoirs des enfants envers leur pere & leur mere. 148. 149. Malédiction de Dieu ſur ceux qui y manquent. 149. Reſpecter ſon pere & ſa mere ; leur donner de la conſolation dans leur vieilleſſe. 49.

PERIL. Qui aime le péril, y périra. 151.
PERSECUTEUR. Jérémie implore le ſecours de Dieu contre ſes injuſtes perſécuteurs, & prédit leur punition. 406-408.
PLACE. Ne point prendre de ſoi-même une place honorable. 53. Ne point rechercher les places, où l'on eſt chargé de conduire ou de juger les autres. 161.
PLAISIR. Eloignement des plaiſirs, & des gens de bonne chere. 193.
PLANTE. C'eſt Dieu qui donne aux plantes la vertu de guérir. 242.
POIDS. Double poids, double meſure, abominables. 42.
PRECURSEUR, du Meſſie ſera entendre ſa voix dans le deſert, exhortant les hommes à lui préparer la voie. 336. Il leur fera connoître la puiſſance, la juſtice, & la bonté de leur libérateur. 337. 338.
PRESENT. Malheur à qui juſtifie le coupable pour des préſents. 273.
PRESOMPTUEUX. Rien à eſperer d'un homme qui ſe croit ſage & éclairé. 55.
PRESTER. Ne point prêter à un plus puiſſant que ſoi. 166.
PRESTRE. Honorer les Prêtres. 164. Malachie reproche aux Prêtres leur avarice, & leur peu de reſpect pour les choſes ſaintes. 595. *Il y a dans la plus part des Prophétes des invectives pleines de zéle contre les Prêtres de leurs temps.* Colere de Dieu contre les mauvais Prêtres. 596. 597. Portrait d'un ſaint Prêtre. 598.
PRIERE. Préparer ſon ame avant la priere. 192. Efficace de la priere du pauvre. 201. Priere du juſte & de l'humble, eſt

agréable à Dieu. 237. 238. Priere de celui qui détourne l'oreille, pour ne point écouter la Loi, eſt execrable devant Dieu. 57. Prier toujours. 192. Ne point multiplier les paroles dans la priere. 163. Priere contre les péchez de la langue, l'orgueil, la gourmandiſe, l'impureté. 204. 205. Priere du peuple de Dieu, accablé des miſeres que ſes péchez lui ont attirées. 322-326.

PRINCE. Méchant Prince eſt pour le peuple pauvre un lion rugiſſant, & un ours affamé. 58. Le Prince qui prête l'oreille aux faux rapports, n'aura pour Miniſtres que des méchants. 59.

PROCHAIN. Etre bienfaiſant envers le prochain. 10. Soulager ſa miſere, ſoit en prêtant, ſoit en donnant. 220. L'aſſiſter, & répondre pour lui, mais avec prudence. 221. 222. Parler peu du prochain, & le reprendre avec beaucoup de prudence & de douceur. 194. 195.

PROMESSE. A quoi reſſemble celui qui promet avec éclat, & qui ne tient point ſa parole. 53.

PROMESSE *de Dieu.* Promeſſes toutes gratuites de Dieu à ſon peuple prévaricateur. 411-413. 487-489. Il lui promet des biens, à proportion des maux dont il l'a affligé. 418. Prédiction de grands malheurs, ſuivie immédiatement de promeſſes conſolantes. 547. 548. *C'eſt de quoi il y a des exemples dans preſque tous les Prophétes.*

PROPHETE. Malheur aux faux prophetes. 444-446. Malheur à ceux qui flattent les pécheurs dans leurs déſordres. 446. 447.

PROSPE'RITE. Ne point oublier dans la proſpérité l'état contraire où la Providence

nous peut faire tomber. 192. 193. Plainte de Jérémie ſur la proſpérité des méchants : quelle ſera leur fin. 395. 396.

PROTECTION. Un juge doit ſa protection aux foibles. 152.

PRUDENCE, préférable au courage & à la force. 50. Qui obſerve les vents, ne ſeme point : qui conſidere les nuées, ne moiſſonnera point. Sens de cette ſentence. 88.

Q

QUERELLE. Les querelles viennent de l'orgueil. 30. La colere les excite : la patience les appaiſe. 34. Ne découvrir point dans la chaleur d'une querelle ce qu'on a vû : pourquoi. 53.

R

RAILLEUR, mauvais caractere : pourquoi. 45. 46.

RAPPORT. Ce ſont les rapports qui cauſent & fomentent les querelles. 55. 216. Combien eſt dangereux le ſemeur de rapports. 56. Le ſemeur de rapports eſt haï & infâme. 157.

RECHUTE. Pénitence ſuivie de la rechûte, eſt fort ſuſpecte. 235. A quoi reſſemble celui qui retombe dans les péchez auſquels il avoit renoncé. 55.

REGARD. Avis ſur les regards. 167.

REMEDE. Ce ne ſont pas les remedes qui gueriſſent, mais la parole de Dieu. 124.

REPAS. Regles à obſerver dans les repas. 226.

REPENTIR. C'eſt un grand bien, quand on eſt repris, de témoigner ſont repentir. 197.

REPONDRE. Qui répond avant que d'écouter, eſt inſenſé. 38. Il faut & il ne faut pas répondre au fou ſelon ſa folie. 54.

REPROCHE plein de tendreſſe, que Dieu fait à ſon peuple. 544. 545.

Reputation. Bonne réputation préférable aux richeſſes. 45. Vaut mieux que les parfums les plus précieux. 83. Avoir ſoin de ſa réputation. 255.

Richesses, Riche. Dieu ne benit point les richeſſes acquiſes en peu de temps. 43. Danger des richeſſes, & de l'extrême pauvreté. 60. Richeſſe, pauvreté, bonnes ou mauvaiſes ſelon la diſpoſition du cœur. 178. Richeſſes inutiles à l'inſenſé : pourquoi. 37. Amour des richeſſes, ſource de péchez & d'inquiétudes. 225. C'eſt une folie d'amaſſer des richeſſes, dont on n'oſe faire uſage. 72. 73. Ne ſe point confier en ſes richeſſes. 28. 155. Heureux le riche qui ne met point ſa confiance dans l'argent. 226. Vanité des richeſſes : ne ſe confier qu'en Dieu. 173. 174. Où il y a beaucoup de bien, il y a auſſi beaucoup de gens pour le manger. 79. Riche honoré : pauvre mépriſé. 177. 178.

Roi, Sujet aux mêmes infirmitez que les autres hommes. 109. Son cœur eſt dans la main de Dieu. 43. Un bon Roi eſt donné de Dieu. 168. Le devoir d'un Roi eſt de ſoutenir la cauſe de tous ceux qui ſont ſans appui, de prononcer des jugements équitables, & de rendre juſtice au pauvre. 61. La juſtice & la clémence ſont l'affermiſſement de ſon Throne. 35. 43. 59. Les Rois injuſtes ſeront punis plus ſévérement que les ſimples particuliers. 105. 106. Un Roi doit éviter de s'attacher aux femmes, & d'être grand buveur de vin. 61. Quel eſt le Roi, & quels ſont les grands qui rendent un éta-

heureux ou malheureux. 87.

S

SABBAT. Récompenſe promiſe aux fidelles obſervateurs du ſabbat. 314. 315.

SACRIFICE. Dieu rejette les ſacrifices & les offrandes des Juifs : pourquoi. L'obeiſſance à ſa loi eſt le ſacrifice qu'il leur demande. 328. 329. 389. 390. 545. Juſtice & équité préférables aux ſacrifices. 44. Sacrifice de la Loi nouvelle établi par toute la terre. 596.

SAGESSE. Ce que c'eſt ſelon l'Ecriture. 1. 2. De la ſageſſe éternelle. 110. 111. Sa puiſſance & ſa douceur. 111. Source de toute lumiere, de toute vertu, de toute conſolation. 112. 113. Eloge magnifique qu'elle fait d'elle-même. 138-140. Dieu a créé toutes choſes par elle. 19. 20. C'eſt d'elle que viennent les Loix ſages, les jugements juſtes, les conſeils prudents. 19. Merveilles opérées par la Sageſſe en faveur d'Adam, des Patriarches, & des Iſraélites. 117. 124. Elle a délivré de tous les maux ceux qui ont eu ſoin de la révérer. 118. Elle invite tous les hommes à l'écouter 3. 4. 18. Elle les invite au feſtin qu'elle a préparé. 21. Beſoin que nous avons d'être éclairez par la ſageſſe, pour connoître les choſes de Dieu. 115. 116.

Dieu, ſource de la ſageſſe, l'a créée par ſon Verbe, & par ſon Eſprit, & l'a répandue ſur tous ſes ouvrages : il la donne à ceux qui l'aiment. 132. 133. Lui ſeul la poſſede, & peut la donner. 5. 113. 426. 427. C'eſt un effet de la ſageſſe, de ſçavoir de qui vient ce don. 113. Dieu l'accorde aux deſirs & aux prieres. 109. Priere où l'on demande la ſa-

geſſe. 114. Empreſſement & perſévérance à la chercher. 182. Même ardeur qu'a chercher les tréſors. 5. Qui la trouve, trouve la vie. 21. Epreuves par leſquelles elle fait paſſer ceux qui la cherchent. 153. Après un peu de travail & de patience, on en goûte les fruits avec joie. 159. 160. Occupations ruminueſes, & trop appliquantes, peu propres à l'acquiſition de la ſageſſe. 245. 246. Les grands, les riches, les ſçavants du monde ne la connoiſſent point. 424. 425. Quel bonheur c'eſt que de deſirer & de poſſéder la ſageſſe. 106. 107. 108. Prix & avantages de la ſageſſe. 9. 10. 152. 153. Il n'y a d'heureux que celui qui l'écoute. 5. Elle eſt préférable à tout. 109. 110. Elle vaut mieux que les richeſſes, parce qu'elle donne la vie à celui qui la poſſede. 84. Elle préſerve celui qui l'aime, de la ſéduction des méchants. 6. L'Immortalité ſe trouve dans l'union avec elle. 113. Elle eſt le fruit & la perfection de la crainte de Dieu. 201. La ſageſſe d'un homme ſe connoît par ſa patience. 39.

Iſrael mené en captivité, pour avoir abandonné la ſource de la ſageſſe. 423. 424. Malheur à ceux qui mépriſent les conſeils. 4. De la fauſſe ſageſſe. 196. Sageſſe cachée eſt inutile. 200.

SAGE. Il aime qu'on l'inſtruiſe, & qu'on le reprenne. 23 24. Son caractere eſt d'écouter les avis qu'on lui donne. 29. 37. de parler, & de ſe taire à propos. 197. 198. Occupations du vrai ſage, & la gloire qui l'accompagne. 245. & *ſuiv.* Caracteres oppoſé du ſage & de l'inſenſé. 101. 102. 103.

SALOMON. Inſtructions

& avis qu'il avoit reçus de ſon pere & de ſa mere. 11. 12. 61.
SALUT. Point de ſalut que pour ceux qui invoqueront le nom du Seigneur. 520.
SAMARIE. Endurciſſement & punition de ſes habitants. 284. 285. appellée la grande ſœur de Jéruſalem. 457. Ses captifs reviendront; & elle ſera rétablie. 459.
SECRET. Ne pas découvrir ſon ſecret à un étranger : pourquoi. 53.
SENNACHERIB. Inſtrument dans la main de Dieu pour châtier ſon peuple. 285. Excès de ſon orgueil. 286. 287. Il ſera frappé de Dieu, & Jéruſalem délivrée. 287.
SENTINELLE. Celui qui eſt chargé d'annoncer la parole de Dieu, comparé à une ſentinelle. 438. 440. Contre les ſentinelles d'Iſrael. 282. 283.
SERAPHINS autour du Thrône de Dieu, louent ſa ſainteté. 260. Un d'eux purifie les levres d'Iſaïe. *Ibid.*
SERVITEUR. Aimer & récompenſer le ſerviteur & le mercénaire fidelle. 163.
SILENCE. Avantage du ſilence. 38.
SIMPLICITE'. Dieu conduit & protege ceux qui marchent dans la ſimplicité. 5. Qui cherche Dieu dans la ſimplicité du cœur, le trouve. 91.
SOBRIE'TE'. Avantages de la ſobriété. 227.
SOCIE'TE' avec les pécheurs, les riches, & les grands, dangereuſe. 176. 177.
SODOME. Quelle a été ſon iniquité. 457. Elle ſera rétablie : en quel ſens. 459.
SONGE. Vanité des ſonges & des divinations. 233.
SORT. C'eſt Dieu qui regle le ſort. 36.
SUPE'RIEUR. Humilité & ſollicitude dans un ſupérieur. 228.

T

TRAFIC. Danger du trafic. 211. Vendeur & acheteur, rarement exempts de péché. 212.
TRAVAIL, Source de bénédiction. 17. Bonheur d'un homme qui gagne ſa vie par ſon travail. 252. 253. Inutilité de la pluſpart des travaux & des recherches de l'homme. 66. 67.
TEMPLE. Dieu n'a pas beſoin de Temple. 327.

V

VANITÉ. Tout n'eſt que vanité. 66. Vanité des plaiſirs, des richeſſes, des bâtiments. 69. 70 Vanité de la ſageſſe humaine. 71.
VENGEANCE. Contre la vengeance. 215. Etouffer en ſoi tout déſir de vengeance. 52.
VERITE. Acheter la verité, & la ſageſſe, & ne la point vendre. 50. Aimer la vérité, & la juſtice aux dépens de tout. 154.
VICTOIRE. Dieu ſeul donne la victoire aux combattants. 45.
VICES. Contre l'ambition, l'avarice, l'injuſtice, l'idolatrie. 566.
VIEILLESSE. On ne trouve dans la vieilleſſe, que ce qu'on a amaſſé dans la jeuneſſe. 208.
VIEILLARD. Caractere d'un bon vieillard. 208. Aimer à écouter les vieillards & les ſages. 160. 161.
VIGILANCE. Veiller ſur ſon cœur, ſur ſa langue, & ſur toutes ſes démarches. 13. Veiller ſur ceux dont on eſt chargé. 57.
VIGNE. La nation Juive comparée à une vigne ſtérile. 271. 272.
VIN. Source d'intempérance. 41. Etre en garde contre le plaiſir de boire du vin. 50. Grand malheur d'être ſujet au vin. 50. Réſerver le vin & les ligueurs qui enyvrent, pour ceux qui ſont affligez. 61. Le vin & les femmes font tom-

ber les ſages mêmes. 193.
VOEU. S'en acquitter ſans délai. Mieux vaudroit ne faire point de vœu, que d'en faire, & de ne les pas accomplir. 82. Mauvaiſe excuſe, de dire qu'on n'y avoit pas penſé aſſez ſérieuſement. 82. Malheur à celui qui, pour acquitter ſon vœu, offre à Dieu ce qu'il a de moins bon. 596.
VOIE, qui paroît droite à l'homme, conduit ſouvent à la mort. 31.

Fin de la Table des Matieres.